FONDO PIZZOFALCONE

15.18

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio XXIV

Palchetto

Num.° d' ordine

15-634

R. BIBLIOTECA NAZIONALE
B. Prov.
I
1843
VITT. EM. III
NAPOLI

B. Prov.
I
1043

NOUVELLE
GÉOGRAPHIE
UNIVERSELLE.

Digitized by Google

CET OUVRAGE CONTIENT:

1° La GÉOGRAPHIE ASTRONOMIQUE, ou la description de la terre, considérée par rapport au ciel.

2° La GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, ou la description de la terre, considérée par rapport à sa nature, qui embrasse les objets décrits dans l'ordre suivant : l'étendue, la situation, les limites, les noms, les divisions des divers pays; leur climat, air, sol, saisons et aspect; leurs montagnes, avec leur direction, chaînes, ramifications et substances; leurs forêts, avec leur essence;

L'HYDROGRAPHIE, ou la description des mers, golfes, baies, caps, fleuves, rivières, avec leur cours et sinuosités; des lacs et canaux navigables;

Les productions végétales, animales et minérales.

3° La GÉOGRAPHIE POLITIQUE, ou la description de la terre, considérée par rapport à ses habitans; savoir: leur population, mœurs, coutumes, amusemens, costumes, religions, langues; les universités, sociétés littéraires;

La TOPOGRAPHIE, partie entièrement neuve, et qui manquoit dans l'ouvrage anglais; donnant la description des provinces, villes, bourgs, places fortes et autres lieux; leur situation, avec leurs *distances orientées* de leur capitale; leur position pittoresque, leurs latitude et longitude;

Les antiquités et curiosités; l'industrie, les manufactures, le commerce, les importations et exportations;

Le gouvernement des différens états, leurs revenus et impôts, leurs forces militaires et navales; leurs lois, peines, ordres de chevalerie, et leur histoire.

4° La GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE, comparées d'après d'Anville.

608040

NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE,

DESCRIPTIVE, HISTORIQUE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

DES QUATRE PARTIES DU MONDE,

PAR WILLIAM GUTHRIE,

OUVRAGE traduit de l'anglais, sur la 23e édition de Londres.

QUATRIÈME ÉDITION FRANÇAISE,

ORIGINALE par ses nombreuses améliorations et augmentations; refondue d'après les derniers traités de paix de *Presbourg*, de la *Confédération du Rhin*, de *Posen*, de *Tilsit*, les *Conventions de Fontainebleau*, etc., etc., et les *derniers changemens* survenus en Europe jusqu'à ce jour, avec toutes les *nouvelles divisions*.

Contenant 12,000 *nouveaux articles* importans; l'ITINÉRAIRE DE L'EUROPE, de 1050 pages, par M. REICHARD.

AUGMENTÉE d'une analyse succincte et raisonnée des *Statistiques*, *Géologies* et *Géographies nationales et étrangères*, les plus nouvelles et les plus estimées de chaque pays, des *Voyages* les plus récens et les plus célèbres qui ont paru en France et chez l'étranger.

Le tout *revu et augmenté* par l'AUTEUR DE L'ABRÉGÉ du même Ouvrage.

Les parties ASTRONOMIQUE et COSMOGRAPHIQUE ont été entièrement retouchées par J. LALANDE.

TOME V.

A PARIS,

Chez HYACINTHE LANGLOIS, Libraire pour la Géographie et l'Histoire, rue de Seine, hôtel de Mirabeau, n° 6.

1809.

DE L'IMPRIMERIE DE LEBÉGUE, RUE DES RATS, n° 14.

NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

CHAPITRE QUATRIÈME.

AMÉRIQUE.

SA DÉCOUVERTE ET SA CONQUÊTE.

Nous allons maintenant parler d'un pays d'une vaste étendue et d'une grande fertilité, et qui, quoique peu cultivé par la main des hommes, est à plusieurs égards plus redevable à celle de la nature qu'aucune autre partie du monde. Les circonstances particulières de ce pays exigent que nous nous écartions en quelque chose de notre plan, et qu'avant de décrire son état actuel, nous donnions sur sa découverte les renseignemens les plus susceptibles de satisfaire la curiosité de nos lecteurs.

Vers la fin du 15e siècle, Venise et Gênes étaient les seules puissances de la terre qui dussent leur existence au commerce. Une opposition d'intérêts leur inspira une rivalité mutuelle; mais Venise l'emportait de beaucoup sur sa rivale. Elle avait le monopole du commerce de l'Inde, qui était alors et qui est encore le plus lucratif du monde, mais qui se faisait uniquement par l'intérieur de l'Asie, ou par la voie de l'Egypte et de la mer Rouge. Dans cet état de choses, Christophe Colomb, natif de Gênes, qui avait des idées plus exactes de la véritable forme de la terre que ses contemporains, conçut le projet hardi d'aller dans l'Inde par une route inconnue, et d'ouvrir à son pays une nouvelle source de puissance et de richesses. Mais son projet de parvenir dans l'Inde, en dirigeant sa course par l'O., fut rejeté par les Génois comme chimérique; et les principes sur lesquels il était fondé furent condamnés comme absurdes. Indigné d'une pareille conduite, Colomb quitta sa patrie, et présenta son plan à la cour de France, où il essuya une réception encore plus mortifiante; car on se moqua de lui, et on le tourna en ridicule. Il eut ensuite recours à Henri VII, roi d'Angleterre; mais la politique circonspecte de ce prince était la moins propre à favoriser un projet

qui n'était pas fondé sur des bases certaines. Il avait lieu de s'attendre à plus de succès en Portugal, où l'esprit d'aventure et de découvertes commençait à régner; mais les Portugais se contentaient de côtoyer l'Afrique, et de découvrir les caps l'un après l'autre : il ne leur venait point dans l'idée de s'élancer en pleine mer, et de courir les hasards d'une navigation lointaine. Tant de mauvais succès auraient découragé tout autre homme que Colomb. L'expédition exigeait de la dépense; il n'avait rien pour en faire les frais; ces obstacles multipliés ne purent ébranler sa résolution : plus il trouva de difficultés dans l'exécution de son projet, plus ce projet lui devint cher; il était inspiré de ce noble enthousiasme qui accompagne toujours le génie. Il n'avait plus alors d'autre ressource que l'Espagne, et, après huit années de sollicitations, il réussit. Ce fut à la reine Isabelle qu'il dut principalement son succès. L'an 1492, Colomb mit à la voile, avec une escadre de trois vaisseaux, pour la plus hasardeuse expédition que mortel ait jamais entreprise, et qui devait influer également sur le destin des deux mondes. Il eut, dans ce voyage, mille difficultés à surmonter; la plus frappante, fut la variation du compas, que l'on observa pour la première fois, phénomène qui semblait le menacer d'un changement dans les lois de la nature, sur un autre océan, et de la perte du seul guide qui lui restait. En outre, ses matelots, déja mécontens dès le principe, se révoltèrent ouvertement, et le menacèrent de le jeter à la mer s'il ne voulait pas rétrograder. La fermeté du chef, et plus encore la découverte de la terre après un voyage de 33 jours, appaisèrent les esprits. Colomb débarqua d'abord sur une des îles Bahama; mais, à sa grande surprise et à son grand chagrin, la pauvreté de ses habitans le convainquit qu'il n'était point arrivé aux Indes qu'il cherchait. Cependant, en dirigeant sa course vers le S., il trouva l'île que l'on appelait Hispaniola, maintenant Saint-Domingue, où se trouvaient en abondance toutes les choses nécessaires à la vie, et qui était habitée par un peuple doux et hospitalier. Mais l'objet le plus important pour lui, et qui lui assurait un accueil favorable à son retour, c'est que, d'après quelques échantillons qui lui furent apportés, il jugea qu'elle contenait une grande quantité d'or. Il se proposa donc de faire de cette île le centre de ses découvertes, et y ayant laissé quelques-uns de ses compagnons, pour servir de base à une colonie, il revint en Espagne pour se procurer les renforts nécessaires.

La cour était alors à Barcelonne : Colomb s'y rendit de Séville, au milieu des acclamations du peuple, accompagné de quelques-uns des habitans de cette île, et portant avec lui de l'or, des armes, des ustensiles et des ornemens du pays qu'il avait découvert. Cette entrée dans Barcelone était une espèce de triomphe, plus glorieux, plus rare et plus innocent que celui des conquérans. Dans ce voyage, il avait acquis une connaissance générale de toutes les îles de la grande mer qui sépare l'Amérique septentrionale d'avec la méridionale : mais il n'avait pas d'idée qu'il y eût un océan entre lui et la Chine. Il regardait les pays qu'il avait découverts comme une partie de l'Inde,

même après que l'erreur qui a donné lieu à cette opinion eut été connue, et que l'on se fut assuré de la position du Nouveau-Monde; ce nom lui est resté, et les Européens appellent encore *Indes-Occidentales* et *Indiens*, ce pays et ses habitans. C'est ainsi que les Indes-Occidentales furent découvertes en cherchant un passage vers l'E., et même après cette découverte on crut encore que c'était une partie de l'hémisphère oriental. A la vue des succès de Colomb, de ses disgraces passées, et de la gloire qui accompagnait une découverte si inattendue, la cour d'Espagne montra autant d'ardeur à favoriser ses desseins, qu'elle y avait auparavant mis de lenteur. Elle fit sur-le-champ équiper une flotte de 17 vaisseaux; on y embarqua tout ce qui était nécessaire à une conquête ou à une découverte; 1,500 hommes, dont plusieurs étaient du plus haut rang et possédaient de grands biens, se préparèrent à accompagner Colomb, qui fut nommé gouverneur avec des pouvoirs illimités. On ne saurait dire ce qui est le plus digne de notre admiration, ou le génie qui suggéra à ce grand homme l'idée de ses découvertes, ou la sagacité avec laquelle il exécuta le projet qu'il avait conçu. Au lieu de se hâter d'aller de mer en mer, et d'une île à une autre, chose à laquelle on devait naturellement s'attendre, d'après les motifs ordinaires des actions des hommes, Colomb, avec un si vaste champ devant lui, ne pouvant se tourner d'aucun côté sans trouver de nouveaux objets de curiosité et d'orgueil, résolut de tourner à l'avantage de la cour d'Espagne les découvertes qu'il avait déja faites, plutôt que de chercher la vaine gloire d'avoir visité nombre de pays inconnus, d'où il n'aurait tiré d'autre avantage que le plaisir de les voir. Dans cette intention, il fit voile pour Saint-Domingue, où il établit une colonie et éleva des forts dans les positions les plus avantageuses, pour s'assurer de la soumission des naturels. Après avoir employé un temps considérable à cet objet, et travaillé à l'établissement de cette colonie, avec autant de zèle et d'assiduité que si ses vues ne se fussent pas étendues plus loin, il examina ensuite l'importance de ses autres découvertes, et les avantages qu'il en pourrait tirer. Il avait déja touché à Cuba, qui, d'après le peu qu'on en avait visité, paraissait être un pays riche; mais il ne savait pas si c'était une île ou partie d'un grand continent. L'objet de son attention fut alors de résoudre ce problême. En longeant la côte méridionale de Cuba, Colomb s'embarrassa dans une multitude d'îles, dont il compta 160 en un jour. La population nombreuse de ces îles, l'abondance qui y régnait, lui donnèrent occasion de réfléchir sur la fécondité de la nature, sous un ciel où l'on avait cru jusqu'alors qu'il n'y avait que le stérile océan; il leur donna le nom de *Jardin de la Reine*, par reconnaissance pour sa royale bienfaitrice, qui tenait toujours la première place dans sa mémoire. Dans le même voyage, il découvrit la Jamaïque. Mais Colomb fut exposé à tant de difficultés dans une mer inconnue, parmi des rochers, des écueils et des bancs de sable, qu'il retourna à Saint-Domingue sans savoir rien de certain au sujet de Cuba, qui était le principal objet de cette entreprise.

Les premiers succès de ce grand homme avaient changé la méfiance publique en admiration; mais la continuation de ses succès fit dégénérer cette admiration en envie. Ses ennemis, en Espagne, mirent tout en usage pour lui nuire; et il n'est pas difficile de trouver des prétextes spécieux d'accusation contre les personnes chargées de l'exécution d'un plan vaste et compliqué. On envoya d'Espagne un officier, dont le caractère répondait à celui d'espion et de délateur, et dont la présence démontra pleinement à Colomb la nécessité de retourner en Europe, pour répoudre aux objections ou aux calomnies de ses ennemis.

Ce ne fut pas sans de grandes difficultés qu'il se procura un armement pour une troisième expédition, encore plus célèbre qu'aucunes de celles qu'il eût jusqu'ici entreprises. Il avait dessein de tenir le cap au S. des îles Canaries, jusqu'à ce qu'il arrivât sous la ligne équinoxiale, et de diriger ensuite droit à l'O., afin de découvrir, soit un passage aux Indes, soit les nouvelles îles, ou le continent, qui pouvaient être le fruit de ses travaux. Dans cette navigation, après avoir été long-temps enseveli dans un épais brouillard, et éprouvé des souffrances inouies par les chaleurs excessives et les pluies entre les tropiques, il fut à la fin favorisé d'une forte brise, qui le porta pendant dix-sept jours vers l'O. Au bout de ce temps-là, un matelot aperçut la terre, qui était une île sur la côte de la Guiane, maintenant appelée la Trinité. Après avoir passé cette île et deux autres, situées à l'embouchure du grand fleuve Orénoque, l'amiral fut surpris d'un spectacle qu'il n'avait jamais vu auparavant; c'était le tumulte épouvantable des vagues, occasionné par le conflit du flot de la mer et du courant rapide de l'immense Orénoque. Continuant sa route, il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il flottait en eau douce, et jugeant qu'il n'était pas probable qu'aucune île fournît de l'eau à un si vaste fleuve, il commença à soupçonner qu'il avait découvert le continent. Mais quand il quitta le fleuve, et qu'il vit que la terre s'étendait fort loin à l'O., il en fut persuadé. Satisfait de cette découverte, il céda aux inquiétudes et à la détresse de son équipage, et fit voile pour Hispaniola. Dans le cours de ce voyage, Colomb débarqua dans plusieurs endroits, où il trafiqua amicalement avec les naturels, et trouva une assez grande abondance d'or et de perles.

Vers ce temps-là l'esprit des découvertes se répandit dans toute l'Europe, et plusieurs aventuriers voulurent acquérir la réputation de Colomb, sans avoir ses talens. Les Portugais découvrirent le Brésil, qui est à présent la meilleure de toutes leurs possessions; Cabot, natif de Bristol, découvrit les côtes N. E., qui forment actuellement le territoire des Etats-Unis dans l'Amérique septentrionale; Americ Vespuce, négociant de Florence, fit voile pour le continent méridional de l'Amérique; il eut l'adresse de s'attribuer tout l'honneur de la découverte de cette moitié du globe en lui donnant son nom, quoiqu'aujourd'hui personne n'ignore qu'elle est entièrement due à Colomb. Être privé de l'honneur de donner un nom au Nouveau-Monde, est une des moindres mortifications auxquelles ce grand

homme fut obligé de se soumettre; car telles furent les clameurs de ses ennemis, et l'ingratitude de la cour d'Espagne, qu'après avoir découvert le continent de l'Amérique, et formé des établissemens dans ses îles, il fut traité comme un traître, mis aux fers, et ramené en Europe. Il jouit cependant de la gloire de faire connaître une moitié du monde à l'autre; gloire d'autant plus précieuse, qu'elle fut exempte de la cruauté et du pillage qui souillèrent tous les exploits de ceux qui vinrent après lui, et qui terminèrent l'exécution de son plan. Il se justifia pleinement à la cour, obtint de nouveau les bonnes graces du prince, et entreprit un autre voyage, dans lequel il éprouva de grandes fatigues. Il revint enfin en Espagne, et mourut à Valladolid en 1506, dans la 59e année de son âge. Ses successeurs dans le gouvernement de Cuba et Saint-Domingue, s'efforcèrent de se procurer, au prix du sang des naturels, ces avantages que Colomb avait obtenus par son bon sens et son humanité. Ces îles contenaient des mines d'or. Les Indiens savaient seuls où elles étaient, et l'extrême cupidité des Espagnols, trop féroces pour faire usage des doux moyens de la persuasion, les porta aux actes les plus cruels et les plus révoltans contre ces infortunés, qu'ils accusaient de leur cacher une partie de leurs trésors. Le carnage une fois commencé, ils ne mirent point de bornes à leur fureur. Dans un petit nombre d'années ils dépeuplèrent Saint-Domingue, qui contenait 3 millions d'hommes, et Cuba, qui en avait environ 600,000. Barthélemy de las Casas, témoin de ces atrocités, dit que les Espagnols allaient à la chasse aux hommes avec leurs chiens. Les malheureux Indiens, presque nus et sans armes, étaient poursuivis comme des bêtes fauves dans le plus épais des forêts, dévorés par des chiens, tués à coups de fusil, ou surpris et brûlés dans leurs habitations. Jusqu'ici les Espagnols n'avaient fait que visiter le continent: d'après ce qu'ils avaient vu, et les renseignemens qu'ils avaient pris, ils conjecturèrent que cette partie du Nouveau-Monde ferait une conquête encore plus précieuse. Fernando Cortez fut envoyé de Cuba avec 600 hommes, 18 chevaux, et quelques pièces de campagne. Avec des forces si peu considérables, il se propose de soumettre l'Etat le plus puissant qu'il y eût sur le continent de l'Amérique: c'était l'empire du Mexique, riche, habité par des millions d'Indiens, qui aimaient passionnément la guerre, et qui avaient alors à leur tête Montézuma, dont la réputation dans les combats jetait la terreur chez les nations voisines. Jamais histoire, quoique vraie, ne fut moins vraisemblable et plus romanesque que celle de cette guerre. L'empire du Mexique existait depuis des siècles: ses habitans, dit-on, n'étaient ni sauvages ni barbares; tout annonçait un peuple policé et intelligent. Ils savaient, comme les Egyptiens de l'antiquité, dont on admire encore à cet égard les connaissances, que l'année était composée d'à-peu-près 365 jours. Leur supériorité militaire faisait l'admiration et la terreur de tout le continent; et leur gouvernement, fondé sur une combinaison des lois de la religion et de la politique, semblait même défier la faux du temps.

Mexico, capitale de l'empire, située au milieu d'un lac spacieux,

était le plus beau monument de l'industrie américaine. Cette ville communiquait au continent par d'immenses chaussées construites à travers le lac. Elle était admirée pour ses bâtimens, tous de pierre, ses places, ses marchés, ses boutiques converties d'or et d'argent, et les palais magnifiques de Montézuma, dont quelques-uns étaient élevés sur des colonnes de jaspe, et contenaient ce qu'il y avait de plus rare, de plus curieux, ou de plus utile. Mais toute la grandeur de cet empire ne put le défendre contre les Espagnols. Cortez, dans sa marche, ne rencontra que peu d'opposition de la part des nations qui habitaient la côte du Mexique, et qui furent épouvantées de son apparition. Les animaux guerriers sur lesquels étaient montés les officiers espagnols, le tonnerre artificiel qui sortait de leurs mains, les citadelles de bois qui les avaient apportés à travers l'Océan, frappèrent les naturels du pays d'une terreur panique, dont ils ne revinrent que trop tard : par-tout où passèrent les Espagnols, ils n'épargnèrent ni âge ni sexe, ni les choses sacrées, ni les profanes. A la fin, les habitans de Tlascala, et quelques autres Etats sur la côte, désespérant de pouvoir leur résister, firent une alliance avec eux, et joignirent leurs armées à celle de ces terribles, et, à ce qu'ils s'imaginaient, invincibles conquérans. Cortez ainsi renforcé, marcha vers Mexico, et dans sa marche découvrit un volcan de soufre et de salpêtre, qui servit à lui fournir un supplément de poudre. Montézuma apprit ses progrès sans s'y opposer. Les historiens espagnols, dans leur style emphatique, représentent ce souverain comme commandant à trente vassaux, dont chacun pouvait paraître à la tête de 100,000 combattans, armés d'arcs et de flèches, et cependant il n'ose faire face à une poignée d'Espagnols, aidés de quelques Américains, qui les auraient abandonnés au premier revers. Telles étaient la différence entre les habitans des deux mondes, et la renommée des victoires des Espagnols qui marchait toujours devant eux.

Montézuma, en envoyant un riche présent en or, ne fit qu'aiguillonner la cupidité des Espagnols, et accéléra l'approche de l'ennemi. Personne ne s'oppose à leur entrée dans sa capitale. On assigne un palais pour Cortez et ses compagnons, qui sont déja traités comme les maîtres du Nouveau-Monde. Il avait néanmoins de bonnes raisons de se méfier de la politesse affectée de cet empereur, sous laquelle il soupçonnait quelque complot caché pour le détruire; mais il n'avait aucun prétexte de violence : Montézuma l'accablait de civilités, lui donnant même plus d'or qu'il ne demandait, et son palais était entouré d'artillerie, machines qui inspiraient le plus de terreur aux Américains. A la fin, il se présenta une circonstance qui fournit à Cortez un prétexte de commencer les hostilités : afin de s'assurer une communication par mer pour recevoir les renforts nécessaires, il avait bâti un fort, et laissé une petite garnison à Vera-Cruz, qui est depuis devenue un entrepôt de commerce entre l'Europe et l'Amérique. Il apprit que les Américains du voisinage avaient attaqué cette garnison pendant son absence, et qu'un Espagnol avait été tué dans l'action; que Montézuma avait contribué à cette violence, et qu'il avait donné ordre que la tête

du mort fût portée dans toutes ses provinces, pour détruire la croyance qui s'était répandue, que les Européens étaient immortels. Lorsque Cortez reçut cette nouvelle, il alla lui-même trouver l'empereur, accompagné de quelques-uns de ses plus habiles officiers. Montézuma protesta de son innocence, et Cortez affecta de le croire, en lui disant en même temps qu'en général les Espagnols n'en seraient jamais persuadés, à moins qu'il ne vînt avec eux au lieu de leur résidence, ce qui écarterait toute jalousie entre les deux nations. Le succès de cette entrevue montra la supériorité d'adresse des Européens. Un puissant monarque, au milieu de son palais, et entouré de ses gardes, se livre à la discrétion de quelques officiers qui viennent le demander. Cortez avait alors entre les mains un ressort, par le moyen duquel il pouvait tout mouvoir. Les Américains avaient le plus profond respect, ou plutôt une vénération superstitieuse pour leur empereur : c'est pourquoi Cortez, en le retenant en son pouvoir, en lui permettant de jouir de tous les attributs de la royauté, excepté de la liberté, et en flattant tous ses goûts et toutes ses passions, d'après la connaissance parfaite qu'il avait de son caractère, conservait aisément la souveraineté du Mexique en gouvernant son prince. Lorsque les Mexicains, devenus plus familiers avec les Espagnols, n'avaient plus pour eux le même respect, Montézuma était le premier à les y rappeler. La cruauté ou l'avarice des Espagnols excitait-elle une émeute, Montézuma montait sur les créneaux de sa prison, haranguait ses Mexicains, et les ramenait à l'ordre et à la soumission. Cette farce dura long-temps; mais dans une de ces occasions, lorsque Montézuma déshonorait son caractère, en justifiant les ennemis de son pays, une pierre, partie d'une main inconnue, le frappa à la tempe, ce qui causa sa mort quelques jours après. Les Mexicains, alors délivrés de cet empereur, qui secondait si efficacement les Espagnols, élurent un nouveau prince, le fameux Guatimozin, qui, depuis le commencement, avait montré la haine la plus implacable contre le nom espagnol. Sous sa conduite, les malheureux Mexicains se précipitèrent sur ces hommes que peu auparavant ils auraient adorés. Mais les Espagnols, par l'habileté de Cortez, étaient trop bien établis pour être chassés du Mexique. L'immense tribut que les grands du pays étaient convenus de payer à la couronne d'Espagne, montait à 600,000 marcs d'or pur, outre une prodigieuse quantité de pierres précieuses, dont la cinquième partie ayant été distribuée parmi les soldats, stimula leur courage et leur avarice, et leur fit prendre la résolution de périr plutôt que d'abandonner un pareil butin. Les Mexicains firent cependant de grands efforts pour recouvrer leur indépendance; mais malgré tous ces efforts, et même leur désespoir, ils furent obligés de céder à ce qu'ils appelaient le *tonnerre espagnol*. Guatimozin et l'impératrice furent faits prisonniers. Ce fut ce prince qui, étant mis sur des charbons ardens par ordre d'un receveur des finances du roi d'Espagne, pour le forcer à découvrir dans quel endroit du lac il avait jeté ses richesses, dit à son grand-prêtre condamné au même supplice, et qui exprimait hautement la douleur qu'il éprouvait : « Et moi, croyez-vous que je sois sur un lit de roses ? »

Le grand-prêtre garda le silence, et mourut en obéissant à son souverain. Cortez, en se rendant maître d'un second empereur, acheva la conquête du Mexique, qui fit en même temps passer sous la domination espagnole la Castille d'Or, le Darien et d'autres provinces.

Tandis que Cortez et ses soldats étaient employés à la réduction du Mexique, ils furent informés qu'il y avait un autre grand empire, situé vers la ligne équinoxiale et le tropique du capricorne, qui abondait en or, en argent et en pierres précieuses, et qui était gouverné par un prince plus magnanime que Montézuma. C'était l'empire du Pérou, qui avait près de trente degrés d'étendue, et qui était le seul autre pays de l'Amérique qui portât le nom de policé. Soit que le gouvernement espagnol n'eût pas de données certaines sur le Pérou, soit que se trouvant engagé dans une multitude d'autres affaires, il ne voulût pas se livrer à de nouvelles entreprises, il est certain que ce pays immense, plus important encore que le Mexique, fut réduit par les efforts et aux dépens de trois particuliers. Ces individus se nommaient François Pizarre, Almagre et Lucques, prêtre, mais qui jouissait d'une fortune considérable. Les deux premiers étaient nés à Panama, n'avaient qu'une origine douteuse, et point d'éducation. Pizarre, qui était l'ame de l'entreprise, ne savait ni lire ni écrire. Ils firent voile pour l'Espagne, et obtinrent sans difficulté la concession des pays qu'ils conquerraient. Pizarre partit alors pour faire la conquête du Pérou avec 600 hommes d'infanterie, 60 chevaux et douze petites pièces de canon, traînées par des esclaves des pays conquis. En faisant réflexion que les Péruviens avaient les mêmes préjugés que les Mexicains en faveur de la nation espagnole, et qu'ils étaient d'un caractère plus doux et moins belliqueux, on ne doit pas être surpris, après ce qui a été dit sur la conquête du Mexique, qu'avec des forces si peu considérables Pizarre ait fait une grande impression sur l'empire péruvien. Il y eut aussi des circonstances particulières qui lui furent favorables; et comme elles tendent à faire connaître une partie de l'histoire, de la religion et de l'état de l'esprit humain dans cet immense continent, il ne sera pas hors de propos de les raconter.

Mango-Capac fut le fondateur de l'empire péruvien. C'était un de ces hommes qui, calmes et réfléchis, savent observer les passions de leurs semblables, et les tourner à leur avantage et à leur propre gloire. Il remarqua que le peuple du Pérou était naturellement superstitieux, et avait une vénération particulière pour le soleil. Il prétendit donc être descendant de cet astre lumineux, envoyé pour établir son culte, et revêtu de son autorité. A l'aide de ce conte, quelque fabuleux qu'il paraisse, il trompa aisément un peuple crédule, et mit une vaste étendue de terrain sous sa juridiction : il en subjugua une plus grande étendue par la force des armes; mais il employa la force et la ruse aux fins les plus louables. Il réunit et civilisa les hordes sauvages et dispersées; il les dressa au métier des armes et à l'obéissance des lois; il les adoucit par l'institution d'une religion bienfaisante; en un mot, il n'y avait aucune partie de l'Amérique où l'agriculture et les arts fussent cultivés avec autant d'assiduité, et où le peuple eût des mœurs si

douces et si simples. Une race de princes succéda à Mango, distingués par le titre d'Incas, et révérés par le peuple comme les descendans de leur grand dieu, le soleil. Le douzième de cette race était alors sur le trône, et s'appelait Atabalipa. Son père, Guaina-Capac, avait conquis la province de Quito, qui fait à présent partie du Pérou. Pour s'assurer de cette possession, il avait épousé la fille du prince de ce pays, et de ce mariage était né Atabalipa. Son frère aîné, nommé Huescar, fils d'une autre mère, avait réclamé toute la succession des Etats de son père, sans en excepter Quito, qui appartenait au cadet par un double titre. Il s'était élevé à cette occasion une guerre civile, qui, après divers changemens de fortune, et après avoir fort affaibli le royaume, se termina en faveur d'Atabalipa, qui retint Huescar prisonnier dans la tour de Cusco, capitale de l'empire péruvien. Le royaume du Pérou était dans cet état de faiblesse et de discorde, quand Pizarre s'y présenta. Les prédictions sinistres de la religion se joignirent aussi, comme dans la plupart des circonstances, aux calamités humaines. On rapporta des prophéties, on se rappela des songes qui annonçaient la conquête de l'empire par des inconnus dont la description correspondait exactement avec l'apparence des Espagnols. Dans ces circonstances, Atabalipa, au lieu de s'opposer aux Espagnols, tâcha de gagner leur bienveillance; mais Pizarre, dont le caractère était analogue à la bassesse de son éducation, n'était pas disposé à agir honnêtement avec des gens qu'il traitait de barbares, et qui cependant étaient plus civilisés que lui, quoiqu'ils connussent moins l'art cruel de détruire leurs semblables. En conséquence, tandis qu'il était engagé dans une conférence avec Atabalipa, ses soldats, selon les ordres qu'ils avaient reçus, attaquèrent avec furie les gardes de ce prince, et après en avoir massacré 5,000, à mesure qu'ils s'avançaient sans s'embarrasser de leur propre sûreté pour défendre la personne sacrée de leur monarque, saisirent Atabalipa lui-même, et le menèrent au quartier espagnol. Pizarre, avec le souverain entre ses mains, pouvait déja être regardé comme maître du Pérou; car les habitans de ce pays étaient aussi attachés à leur empereur que l'étaient les Mexicains. Atabalipa ne fut pas long-temps en leur pouvoir sans traiter de sa rançon. A cette occasion, les anciens ornemens amassés par une longue suite de rois magnifiques, les trésors sacrés des temples les plus superbes, furent apportés pour racheter le soutien du royaume. Tandis que Pizarre était engagé dans cette négociation, par laquelle il se proposait, sans relâcher l'empereur, de se mettre en possession d'une grande quantité d'or, l'arrivée d'Almagre lui causa quelque embarras. L'amitié, ou plutôt l'apparence d'amitié qui existait entre ces deux hommes, n'était fondée que sur un esprit hardi et entreprenant, qui ne trouvait rien de trop périlleux pour satisfaire leur passion dominante. Aussi quand leurs intérêts se croisaient, on ne devait pas s'attendre qu'ils eussent aucun égard l'un pour l'autre. Pizarre voulait avoir la plus grande partie du trésor offert pour la rançon de l'empereur, parce qu'il avait contribué davantage à l'acquérir. Almagre insistait sur un partage égal; et à la fin, de peur que la cause commune

ne souffrît par une rupture entre eux, cette proposition fut acceptée. La rançon fut payée sans délai: c'était une somme au-dessus de leur conception; mais elle ne fut pas capable de satisfaire leur avarice. Elle montait à 36,000,000, et attendu la valeur de l'argent dans ce temps-là, elle était prodigieuse. Déduction faite du cinquième pour le roi d'Espagne, et des parts des commandans en chef et des autres officiers, chaque soldat eut plus de 48,000 liv. Avec une pareille fortune, on ne devait pas s'attendre qu'une armée de mercenaires se soumît volontiers aux rigueurs de la discipline militaire. Ils demandèrent à être congédiés, afin de jouir tranquillement des fruits de leurs travaux. Pizarre y consentit, prévoyant que la cupidité en retiendrait toujours un grand nombre dans son armée, et que ceux qui s'en retourneraient avec des fortunes aussi brillantes, engageraient de nouveaux aventuriers à suivre la même carrière pour acquérir de l'or. Ce qu'il prévoyait se vérifia : il était impossible d'envoyer de meilleurs recruteurs que ceux qui avaient fait de si grands profits à la guerre; de nouveaux soldats arrivèrent successivement, et les armées de l'Amérique ne manquèrent jamais de renforts.

Cette immense rançon fut pour eux une raison de plus pour retenir Atabalipa prisonnier, afin de découvrir s'il avait un autre trésor pour assouvir leur cupidité. Mais soit qu'ils crussent qu'il n'avait plus rien à donner, et qu'ils ne voulussent pas employer leurs troupes à garder un prince dont ils n'attendaient plus aucun autre avantage, soit que Pizarre eût pris en aversion l'empereur du Pérou, parce qu'il s'était aperçu de quelques traits de finesse et de duplicité de sa part, qu'il crut devoir nuire à ses affaires; il est certain qu'Atabalipa fut mis à mort par ses ordres. Pour justifier cet acte de cruauté, on produisit des charges supposées contre ce malheureux prince. Il fut accusé d'idolâtrie, d'avoir plusieurs concubines, et d'autres griefs d'une égale impertinence. La seule chose dont on pouvait l'accuser avec quelque apparence de justice, était d'avoir fait mettre à mort son frère Huescar; et cependant cet acte n'était pas sans excuse, parce que Huescar avait conspiré contre lui pour s'emparer du trône. A la mort de l'Inca, il se présenta un nombre de candidats pour le trône. Sa principale noblesse nomma le frère d'Huescar; Pizarre nomma un fils d'Atabalipa; et deux généraux péruviens s'efforcèrent de s'y établir par le moyen de l'armée. Ces dissensions, qui, dans un autre empire, auraient été très-nuisibles, et même dans celui-ci, à toute autre époque, furent alors avantageuses aux affaires des Péruviens. Les candidats combattirent les uns contre les autres; leurs batailles accoutumèrent ce peuple doux au sang, et l'énergie, quelle qu'en soit la cause, est tellement préférable, dans une nation, à un état de létargie, que dans le cours de ces querelles entre eux, les habitans du Pérou acquirent quelque courage contre les Espagnols, qu'ils regardaient comme la première cause de tous leurs maux. Les pertes qu'éprouvèrent les Espagnols dans ces combats, quoique peu considérables en elles-mêmes, devenaient dangereuses, en diminuant l'opinion qu'ils étaient invincibles; opinion qu'ils avaient soin de maintenir parmi les habitans du

Nouveau-Monde. Cette considération engagea Pizarre à faire une trève; et il employa ce temps à jeter les fondemens de la fameuse ville de Lima, et à établir les Espagnols dans le pays. Mais aussitôt qu'il se présenta une occasion favorable, il renouvela la guerre contre les Indiens, et après quelques difficultés, se rendit maître de Cusco, capitale de l'empire. Tandis qu'il était engagé dans ces conquêtes, il arriva d'Espagne de nouvelles concessions et de nouveaux renforts. Pizarre obtint deux cents lieues de terrain le long de la côte, au sud de ce qui avait été accordé auparavant, et Almagre, deux cents lieues au sud du gouvernement de Pizarre. Cette division occasionna une très-vive querelle entre eux, chacun prétendant que Cusco était dans son district. L'adresse de Pizarre opéra néanmoins une réconciliation. Il persuada à son rival que le pays qui lui appartenait véritablement, était au sud de Cusco; qu'il n'était pas inférieur en richesse au Pérou, et qu'il était aussi facile de le conquérir. Il lui offrit son assistance dans cette expédition, dont le succès lui paraissait indubitable.

Almagre, pour avoir l'honneur de conquérir un royaume pour lui, prêta l'oreille à son avis, et, prenant autant des troupes de Pizarre qu'il jugea nécessaire, pénétra avec beaucoup de difficultés dans le Chili. Il perdit plusieurs de ses soldats en traversant des montagnes d'une hauteur prodigieuse, et toujours couvertes de neige. Il soumit cependant une grande partie de ce pays. Les Péruviens connaissaient alors trop bien la guerre pour ne pas profiter de la division des troupes espagnoles. Tandis que Pizarre était indisposé et Almagre éloigné, ils firent un effort pour recouvrer leur capitale, et furent sur le point de réussir. Mais ce dernier ne fut pas plus tôt instruit du siége de Cusco, qu'abandonnant toutes ses vues de conquêtes éloignées, il retourna pour s'assurer des grands objets de leurs premiers travaux. Il fit lever le siége en faisant un carnage affreux des assiégeans; mais après avoir pris possession de la ville, il ne voulut plus la rendre à Pizarre, qui s'approchait avec une armée, et ne croyait avoir d'autre ennemi à combattre que les Péruviens. Cette dispute occasionna entre eux une guerre longue et sanglante, dans laquelle ils éprouvèrent divers changemens de fortune, et firent tour-à-tour éclater leur ressentiment, parce que le sort du vaincu devait être une mort certaine. Ce fut le sort d'Almagre, qui, dans un âge avancé, fut sacrifié à la sûreté d'un rival, dont il avait long-temps partagé les dangers et les triomphes, et avec lequel il avait été intimement lié depuis le commencement de l'entreprise. Dans le cours de cette guerre civile, plusieurs Péruviens servirent dans les armées espagnoles, et apprirent, en fréquentant les chrétiens, à se massacrer les uns les autres. Cependant cette nation aveugle ouvrit à la fin les yeux, et prit une résolution très-remarquable. En voyant la férocité des Européens, leur ressentiment implaçable, et leur insatiable avarice, ils conjecturèrent que ces passions rendraient leurs querelles interminables: Retirons-nous, dirent-ils, d'au milieu d'eux; fuyons vers nos montagnes; ils ne tarderont pas à s'entre-détruire, et alors nous reviendrons paisiblement dans nos habitations. Cette résolution fut immédiatement mise à exécution; les Péruviens se

dispersèrent, et laissèrent les Espagnols dans leur capitale. Si les forces des deux adversaires avaient été égales, cette singulière politique des naturels du Pérou aurait pu être suivie du succès; mais la victoire de Pizarre mit fin à la vie d'Almagre et aux espérances des Péruviens, qui, depuis cette époque, n'osèrent plus faire face aux Espagnols.

Pizarre, alors seul maître du champ de bataille et du plus riche empire du monde, ne fut pas encore satisfait. Son ambition le porta à de nouvelles entreprises. Les pays méridionaux de l'Amérique où il avait auparavant envoyé Almagre, offraient la plus riche conquête. Les montagnes de Potosi, qui formaient des masses d'argent, et dont il ne reste plus aujourd'hui que la coque, avaient été découvertes de ce côté-là. Il suivit donc la route d'Almagre dans le Chili, et soumit une autre partie de ce pays. Orellana, l'un de ses généraux, passa les Andes, et descendit jusqu'à l'embouchure du fleuve des Amazones : navigation immense, qui découvrit un pays riche et délicieux; mais comme il est en grande partie plat, et conséquemment peu abondant en minéraux, les Espagnols le négligèrent alors, et l'ont toujours négligé depuis. Pizarre, après des succès répétés, n'ayant ni supérieur pour le contenir, ni rival pour le tenir en échec, s'abandonna à toute la férocité de son caractère, et se conduisit avec la plus lâche tyrannie envers ceux qui n'avaient pas concouru à ses desseins. Cette conduite excita une conspiration contre lui, dont il fut la victime dans son propre palais, et dans la ville de Lima, qu'il avait fondée. Les partisans du vieil Almagre déclarèrent alors son fils, qui portait le même nom, leur vice-roi. Mais la plus grande partie de la nation, quoique satisfaite du sort de Pizarre, ne concourut pas à cette déclaration. Elle attendit les ordres de l'empereur Charles V, alors roi d'Espagne, qui envoya Vaca-di-Castro pour en prendre le gouvernement. Cet homme, par son intégrité et sa sagesse, était bien propre à fermer les plaies de la colonie, et à mettre tout sur le pied le plus avantageux, tant pour le pays que pour la mère-patrie. Par sa prudente administration, les mines de la Plata et du Potosi, qui étaient auparavant des spéculations de pillage pour des particuliers, devinrent un objet d'utilité publique pour la cour d'Espagne. Les partis furent écrasés ou obligés de se taire : le jeune Almagre, qui ne voulut se prêter à aucun accommodement, fut mis à mort, et il régna dans le Pérou une tranquillité inconnue depuis l'arrivée des Espagnols. Il paraît cependant que Castro n'eut point l'habileté de gagner la faveur du ministère espagnol, par des présens ou des promesses, qu'attendent toujours les ministres de la part du gouverneur d'un pays si riche. Ils y envoyèrent un conseil pour contrôler les opérations de Castro, et la colonie fut exposée à de nouveaux troubles. L'esprit de parti, à peine éteint, se ralluma, et Gonzale, frère du fameux Pizarre, se mit à la tête des partisans de son frère, auxquels s'étaient joints plusieurs mécontens. Ce ne fut plus une dispute entre des gouverneurs pour les limites de leurs juridictions. Gonzale Pizarre ne reconnut plus l'autorité du roi que de nom. Il se fortifia de jour en jour, et porta même l'audace jusqu'à faire trancher la tête à un gouverneur envoyé pour le soumettre. Il gagna la confiance de l'amiral

de la flotte espagnole dans les mers du Sud, par le moyen duquel il se proposa d'empêcher tout débarquement de troupes d'Espagne, et il avait même dessein d'engager les habitans du Mexique dans sa révolte.

Telle était la situation des affaires, lorsque la cour d'Espagne, reconnaissant son erreur d'avoir confié le gouvernement de ces riches colonies à des gens qui n'avaient pour eux que la cabale et l'intrigue, au lieu d'avoir choisi des personnes recommandables par leurs vertus et leur rang, y envoya, avec des pouvoirs illimités, Pierre de la Gasca, homme qui ne différait de Castro que par la douceur de son caractère et ses manières engageantes, mais qui avait le même amour de la justice, la même grandeur et le même désintéressement. Tous ceux qui n'avaient point été de la révolte de Pizarre, se réunirent sous ses drapeaux; plusieurs de ses partisans, charmés de la conduite de Gasca, abandonnèrent leurs anciennes liaisons : l'amiral se laissa persuader de retourner à son devoir; on offrit même à Pizarre de grands avantages s'il voulait rentrer dans la soumission à la couronne d'Espagne. Mais l'idée de la royauté a tant de charmes, que Pizarre aima mieux courir tous les hasards que de se soumettre à aucun officier espagnol. Il résolut donc de risquer une bataille avec les partisans qui lui étaient restés fidèles; il fut battu, fait prisonnier, et exécuté peu de temps après. Ainsi périt le frère de celui qui avait fait la conquête du Pérou, qui fut sacrifié pour assurer la suprématie de la cour d'Espagne sur ces régions éloignées.

La conquête des grands empires du Mexique et du Pérou est la seule partie de l'histoire de l'Amérique qui mérite d'être traitée ici. Quant à ce qui regarde la réduction des autres parties du continent ou des îles, si nous jugeons qu'il puisse en résulter de l'instruction ou de l'amusement, nous en parlerons lorsqu'il sera question de ces pays. Nous allons maintenant faire mention des mœurs, du gouvernement, de la religion et de tout ce qui compose le caractère des naturels de l'Amérique; et comme ces différens objets se ressemblent beaucoup dans toute cette partie du globe, nous en donnerons des idées générales, afin d'éviter des répétitions continuelles : nous aurons cependant soin, en faisant la description d'un pays, de rapporter ce qu'il y aura de remarquable et de particulier dans les individus qui l'habitent.

Habitans originaires de l'Amérique. — La découverte de l'Amérique a non-seulement ouvert une nouvelle source de richesses à la partie commerçante et laborieuse de l'Europe, mais encore un vaste champ de spéculation au philosophe qui veut examiner le caractère de l'homme sous différens degrés de raffinement, et observer les mouvemens du cœur ou les opérations de l'esprit humain, lorsqu'ils ne sont point guidés par la science ou pervertis par la corruption. La disparité entre les habitans de l'Europe et les naturels de l'Amérique parut si frappante, que quelques observateurs ont osé avancer qu'il est impossible qu'ils soient de la même espèce, ou qu'ils dérivent de la même source. Cette conséquence est cependant mal fondée. Les carac-

tères de l'espèce humaine peuvent être infiniment variés, selon les différens degrés d'amélioration où ils sont parvenus, la manière dont ils se procurent les objets de première nécessité, la force de l'habitude, et une infinité d'autres circonstances qu'il serait trop minutieux de décrire, et qui sont trop disparates pour être offertes sous un même point de vue. On y remarque cependant les grands traits de l'humanité, à travers les différentes nuances qui caractérisent les nations et qui les distinguent les unes des autres.

Quand la soif de l'or porta les habitans de l'Europe au-delà de la mer Atlantique, ils trouvèrent les habitans du Nouveau-Monde plongés dans ce qu'ils regardèrent comme une espèce de barbarie, mais qui n'était effectivement qu'un état d'honnête indépendance et de noble simplicité. Excepté les habitans des grands empires du Mexique et du Pérou, qui, comparativement parlant, étaient des nations raffinées, les naturels de l'Amérique ne connaissaient aucuns des arts de l'Europe. Celui même de l'agriculture, qui est le plus utile de tous, y était à peine connu, ou n'était que faiblement cultivé. La seule manière dont ils se procuraient les choses nécessaires à la vie, était en chassant ces animaux qui abondent dans leurs montagnes et dans leurs forêts. Cet exercice, qui chez eux est une occupation sérieuse, donne à leurs membres une force et une agilité inconnues chez les autres nations. C'est peut-être la même cause qui, dans les endroits où les rayons du soleil ne sont pas trop violens, les rend singulièrement droits et bien proportionnés. Ils ont les muscles fermes et forts, la tête et le corps un peu aplatis, ce qui est l'effet de l'art; des traits réguliers, mais le visage féroce : leurs cheveux sont noirs, longs et droits, et aussi durs que le crin des chevaux. La couleur de leur peau est d'un brun rougeâtre, fort admiré parmi eux, et qu'ils augmentent par l'usage constant de la graisse d'ours et de la peinture. Le caractère des Indiens est à-la-fois fondé sur leur situation et sur leur manière de vivre. On ne saurait supposer qu'un peuple continuellement employé à se procurer une subsistance toujours précaire, qui vit en chassant les bêtes sauvages, et qui est presque continuellement en guerre avec ses voisins, ait le caractère gai. Les Indiens sont donc, en général, sérieux, même jusqu'à la mélancolie. Ils n'ont rien de cette étourderie et de cette vivacité particulières à quelques nations de l'Europe, et ils la méprisent. Leur conduite envers ceux qui les fréquentent est régulière, modeste et respectueuse. Ignorant tous les moyens de s'amuser, dont un des principaux est celui de dire des riens agréables, ils ne parlent jamais qu'ils n'aient quelque chose d'important à observer; et toutes leurs actions, leurs paroles, et même leurs regards, sont dirigés vers un but utile. Un semblable caractère ne doit point étonner dans des hommes sans cesse occupés d'objets qui sont pour eux de la dernière importance. Leur subsistance dépend entièrement du travail de leurs mains, et la moindre inattention aux desseins de leurs ennemis peut leur faire perdre la vie, l'honneur et tout ce qu'ils ont de plus cher. Comme ils n'ont point d'objet qui les attache plutôt à un lieu qu'à un autre, ils vont où ils s'imaginent trouver une plus grande abondance·

d'objets de première nécessité. Les villes, qui sont les productions des arts et de l'agriculture, sont inconnues chez eux. C'est pour la même raison que les différentes tribus ou nations sont très-peu considérables, comparativement aux sociétés civilisées, où l'industrie, l'agriculture, les arts et le commerce ont réuni un grand nombre d'individus, qu'un luxe compliqué rend utiles les uns aux autres. Ces petites tribus vivent à une immense distance; elles sont séparées par un désert, et se cachent dans de vastes et impénétrables forêts.

Il existe dans chaque société une forme de gouvernement, qui est, pour ainsi dire, la même sur tout le continent de l'Amérique, parce que dans ces vastes régions les mœurs et la manière de vivre sont semblables et uniformes. Sans les arts, sans les richesses et sans le luxe, qui sont les grands instrumens de la dépendance dans les états civilisés, un Américain n'a d'autre moyen de se rendre recommandable à ses compagnons, que par les qualités supérieures de l'esprit ou du corps. Mais comme la nature n'offre pas beaucoup d'exemples de distinctions personnelles quand les hommes jouissent de la même éducation, ils sont tous presque égaux et desirent de rester tels. La liberté est donc la passion dominante des Américains, et leur gouvernement, par l'influence de ce sentiment, est plus solidement établi que par les plus sages réglemens de la politique. Ils sont cependant fort éloignés de mépriser toute espèce d'autorité; ils sont dociles à la voix de la sagesse, que l'expérience accorde aux plus âgés, et ils s'enrôlent sous les drapeaux du chef dont la valeur et les talens militaires ont mérité leur confiance. Il faut donc dans chaque société considérer le pouvoir du chef et celui des anciens; et selon que le gouvernement incline plus ou moins d'un côté ou de l'autre, on peut le regarder comme monarchique, ou comme une espèce d'aristocratie. Dans les tribus qui sont le plus souvent en guerre, le pouvoir du chef y domine, parce que l'idée de se procurer un chef militaire est la première source de sa supériorité, et que les besoins de l'Etat se trouvant toujours les mêmes, ne cessent de contribuer à son soutien et d'augmenter même son importance. Sa puissance est cependant plutôt persuasive que coercitive. Il est respecté comme un père, et non pas craint comme un monarque. Il n'a pas de gardes, pas de prisons, pas d'officiers de justice, et un acte d'injustice ou de violence le précipiterait du trône. Dans l'autre forme de gouvernement, que l'on peut regarder comme une aristocratie, les anciens n'ont pas plus de pouvoir. Dans quelques tribus, ils forment, à la vérité, une espèce de noblesse héréditaire, dont l'influence, toujours augmentée par le temps, est plus considérable. Mais cette source de pouvoir, principalement fondée sur l'imagination, qui accorde à nos contemporains le mérite de leurs ancêtres, est trop raffinée pour être fort commune parmi les naturels de l'Amérique. C'est pourquoi, dans la plupart des pays, l'âge est le seul titre au respect, à l'influence et à l'autorité; c'est l'âge qui donne l'expérience, et l'expérience est la seule source des connaissances chez un peuple barbare: parmi ces individus les affaires se conduisent avec une simplicité qui retrace, aux amis de l'antiquité, le tableau des siècles primitifs. Les

chefs de famille s'assemblent dans une maison ou cahute destinée à cet objet. Là on y discute l'affaire, et les personnes de la natiou, distinguées par leur sagesse ou leur éloquence, ont occasion de déployer leurs talens. Leurs orateurs, semblables à ceux d'Homère, s'expriment dans un style hardi et figuré, trop énergique pour les nations raffinées ou même moins sauvages, et avec des gestes également violens, mais souvent très-naturels et fort expressifs. Quand l'affaire est terminée, et qu'ils ont des provisions en abondance, ils ordonnent une fête à laquelle presque toute la nation participe. Cette fête est accompagnée de chants, dans lesquels sont célébrés les exploits réels ou fabuleux de leurs ancêtres. Ils ont aussi des danses, la plupart guerrières, comme celles des Grecs et des Romains. Dans toutes leurs fêtes on rencontre la danse et la musique.

Il arrive souvent que ces hordes, éparses et séparées par des espaces immenses, se rencontrent à la chasse; s'il n'existe point d'animosité entre elles, ce qui est très-rare, elles se conduisent de la manière la plus honnête et la plus amicale; mais s'il arrive qu'elles soient en état de guerre, ou qu'il n'y ait jamais eu de communication entre elles, tous ceux qui ne sont pas amis, étant réputés ennemis, elles se battent avec la fureur la plus sauvage.

La guerre et la chasse sont les seules occupations des hommes; tout le reste, même le peu de culture qui s'y fait, est abandonné aux femmes. Leurs motifs les plus ordinaires pour déclarer la guerre à leurs voisins, sont, outre les rencontres accidentelles qui peuvent y donner lieu, la mort d'un ami à venger, ou seulement le desir de faire des prisonniers qui puissent les aider à la chasse, et qu'ils incorporent dans leurs tribus. Ces guerres sont, ou entreprises par des particuliers, ou par la horde entière. Dans le dernier cas, tous les jeunes gens qui sont disposés à aller au combat, personne n'y étant forcé contre son inclination, donnent un morceau de bois au chef, en signe de leur dessein de l'accompagner : car chez ces peuples, tout se traite avec beaucoup de cérémonies et de formes. Le chef qui doit les conduire jeûne pendant plusieurs jours, et, dans cet intervalle, ne parle à personne. Il observe ses songes avec une attention particulière, et la présomption, naturelle aux sauvages, les lui fait généralement considérer comme aussi propices qu'il voudrait les avoir. Ils observent une variété d'autres cérémonies superstitieuses : une des plus abominables, c'est de mettre sur le feu le chaudron de guerre, comme une marque qu'ils vont sortir pour dévorer leurs ennemis; coutume qui a certainement existé autrefois chez quelques nations, puisqu'elles continuent à l'exprimer en termes non équivoques, et qu'elles font usage d'un emblême qui rappelle l'ancienne pratique. Alors ils envoient un vase de porcelaine ou une grande conque à leurs alliés, en les invitant à venir boire le sang de leurs ennemis; car chez les Amécains, comme chez les anciens Grecs,

> La modération ne trouve pas d'accès:
> Il faut brûler d'amour, ou haïr à l'excès.

Ils pensent que leurs alliés doivent non-seulement épouser leurs querelles, mais même porter leur ressentiment au même degré qu'eux. Il n'y a véritablement aucun peuple qui soit aussi extrême dans son amitié ou dans son ressentiment ; et c'est à quoi on doit s'attendre, d'après les circonstances particulières où ils se trouvent. Le principe de toutes les affections sociales agit avec d'autant plus de force, qu'il est plus circonscrit. Les Américains vivant dans des sociétés où ils ne voient que très-peu d'objets et très-peu d'individus, conçoivent pour les uns et pour les autres un attachement extraordinaire, et ne sauraient en être privés sans se sentir extrêmement malheureux : leurs idées sont trop rétrécies, leur ame trop étroite, pour admettre des sentimens de bienveillance générale, ou même d'humanité ordinaire. Cette circonstance même, en les rendant cruels et sauvages à l'excès envers ceux avec qui ils sont en guerre, ajoute une nouvelle force à leurs amitiés particulières et au lien commun qui les unit aux membres de la même tribu, ou aux tribus qui sont en alliance avec eux. Si nous n'avions pas cette réflexion toujours présente à la mémoire, les faits que nous allons raconter exciteraient notre surprise, sans éclairer notre raison, et nous nous perdrions dans un labyrinthe de particularités en apparence contradictoires, sans connaître la cause générale d'où elles tirent leur origine.

Après avoir terminé toutes les cérémonies qui précèdent la guerre, ils sortent le visage noirci avec du charbon, et peint de raies de vermillon, ce qui leur donne un aspect horrible. Ils changent alors d'habits avec leurs amis, et donnent tous leurs ornemens aux femmes, qui les accompagnent jusqu'à une distance considérable, pour recevoir ces marques d'une amitié éternelle.

Les principales qualités d'un guerrier indien, sont la vigilance, l'art de surprendre l'ennemi et d'éviter une surprise ; et véritablement ils surpassent en cela toutes les nations du monde. Accoutumés à être dans les forêts continuellement sur le qui-vive, et à vivre à tous égards dans l'état de nature, leurs sens extérieurs ont un degré de finesse qui d'abord paraît incroyable. Ils découvrent leurs ennemis à une immense distance par la fumée de leurs feux, qu'ils sentent, et par les traces de leurs pieds sur la terre, qu'ils comptent et distinguent avec la plus grande facilité. Quoiqn'imperceptibles à l'œil d'un Européen, ils découvrent même les traces des différentes nations qu'ils connaissent, et déterminent exactement le temps où elles ont passé ; tandis qu'un Européen, avec toutes les lunettes du monde, n'apercevrait aucun vestige. Ces circonstances ne sont cependant pas d'une grande importance, parce que leurs ennemis possèdent les mêmes avantages. Aussi, quand ils se mettent en campagne, ils ont soin d'éviter l'usage de ce qui pourrait les exposer à être découverts. Ils n'allument point de feu pour se chauffer, ni pour faire cuire leurs provisions ; ils restent couchés par terre le long du jour, ne voyagent que la nuit, et marchent de file ; celui qui est le dernier, couvre soigneusement de feuilles les traces de ses pieds, et celles de ceux qui l'ont précédé. Quand ils s'arrêtent pour se rafraîchir, ils envoient des ve-

dettes pour reconnaître les pays, et battre tous les endroits où ils soupçonnent que l'ennemi pourrait être caché. De cette manière, ils entrent à l'improviste dans les villages de leurs ennemis, et tandis que la fleur de la nation est à la chasse, ils massacrent tous les enfans, les femmes et les vieillards, ou font autant de prisonniers qu'ils peuvent en conduire, ou qu'ils en trouvent d'assez forts pour leur être utiles. Mais quand leurs ennemis sont instruits de leur dessein, et savent qu'ils marchent contre eux, ils se couchent par terre au milieu des herbes et des feuilles fanées, après avoir peint leurs visages de la couleur de ces feuilles. Ils en laissent ensuite passer une partie sans bouger; puis se levant subitement en poussant un cri affreux, ils font pleuvoir une grêle de balles sur leurs aggresseurs. Ceux-ci poussent un cri semblable. Chacun d'eux tâche de se cacher derrière un arbre; et riposte au feu de ses adversaires à mesure qu'ils se lèvent de terre pour faire une seconde décharge : ainsi se continue la bataille, jusqu'à ce qu'un des partis soit incapable de faire une plus longue résistance. Mais quand les forces des deux partis restent presque égales, l'esprit féroce des sauvages, irrité par la perte de leurs amis, ne connaît plus de retenue. Ils cessent cette guerre d'armes à feu, et fondent les uns sur les autres avec des massues et des haches, en vantant leur courage et en insultant à leurs ennemis par les reproches les plus amers. Il s'ensuit un combat désespéré : la mort se montre sous mille formes hideuses, qui feraient glacer le sang dans les veines des nations civilisées, mais qui augmentent la fureur des sauvages. Ils foulent aux pieds, ils insultent les cadavres de leurs ennemis; ils leur dépouillent la tête, se vautrent dans leur sang comme des bêtes féroces, et en dévorent quelquefois la chair. Cette fureur continue jusqu'à ce qu'elle ne rencontre plus de résistance; alors on s'assure des malheureux prisonniers, dont le sort est mille fois plus cruel que celui de ceux qui sont morts sur le champ de bataille. Les vainqueurs font entendre un hurlement affreux pour déplorer la perte de leurs amis. Ils reviennent alors, avec un air triste et lugubre, vers leur village; un messager est envoyé pour annoncer leur retour, et les femmes vont à leur rencontre, en poussant des cris épouvantables, pour témoigner leur douleur de la perte de leurs frères ou de leurs maris. Quand ils sont arrivés, le chef fait à voix basse, aux anciens, une relation circonstanciée de toutes les particularités de l'expédition. L'orateur proclame tout haut cette relation au peuple; et lorsqu'il prononce les noms de ceux qui ont péri, les cris des femmes redoublent. Les hommes joignent aussi leurs lamentations à celles des femmes, selon qu'ils sont plus ou moins affectés par le degré de parenté ou d'amitié qui existait entre eux et leurs compatriotes décédés. La dernière cérémonie est la proclamation de la victoire; chaque individu oublie alors ses propres malheurs pour prendre part au triomphe de sa nation; tous les pleurs sont essuyés, et par une transition inconcevable, ils passent en un instant de la douleur la plus amère à la joie la plus extravagante. Mais le traitement qu'ils font subir aux prisonniers, dont le sort, pendant tout ce temps-là, reste incertain, est particulièrement ce qui caractérise les sauvages.

Nous avons déja fait mention de la force de leur amitié et de leur ressentiment. Réunis dans de petites sociétés, alliés entre eux par les liens les plus étroits, leurs affections qui sont des plus vives dans l'enceinte de leur village, ne s'étendent guère au-delà de ses murs. Ils ne sentent rien pour les ennemis de la nation, et leur haine s'étend facilement de l'individu dont ils ont reçu quelque outrage, à tous les autres de la même tribu. Les prisonniers eux-mêmes qui éprouvent les mêmes sentimens, connaissent les intentions des vainqueurs, et sont préparés au sort qui les attend. Celui qui a fait le prisonnier l'accompagne à la cahutte où, selon la disposition des anciens, il doit être mené pour suppléer à la perte d'un citoyen. Si ceux chez qui il est conduit, éprouvent une diminution dans leur famille par la guerre ou d'autres accidens, ils adoptent le captif, et il devient membre de la famille : mais s'ils n'en ont pas besoin, ou si leur ressentiment pour la perte de leurs parens est trop grand pour qu'ils puissent supporter la vue d'un homme qui était lié avec les auteurs de leur mort, ils le condamnent à périr. Tous ceux contre lesquels a été prononcée cette sentence rigoureuse étant réunis, toute la nation s'assemble pour l'exécution, comme pour une grande solennité. On élève un échafaud, et les prisonniers sont attachés à un poteau, où ils commencent leurs chants de mort, et se préparent avec le courage le plus intrépide aux tourmens affreux qui les attendent. Leurs ennemis, de leur coté, sont déterminés à les mettre à l'épreuve par les tortures les plus barbares et les plus raffinées. Ils commencent par l'extrémité du corps, et s'approchent graduellement des parties vitales. L'un arrache à la victime les ongles l'un après l'autre ; un autre met un de ses doigts dans sa bouche, et lui en déchire la chair avec les dents; un troisième met ce doigt ainsi déchiré dans une pipe toute rouge, et le fume comme du tabac ; ils lui écrasent ensuite les doigts des pieds et des mains entre deux pierres, lui arrachent les gencives, lui découpent les jointures, et lui font des balafres où ils passent aussitôt des fers rouges, coupant, brûlant et pinçant alternativement ; ils arrachent cette chair ainsi mutilée et rôtie par morceaux, et la dévorent avec avidité, se frottant le visage avec le sang dans l'enthousiasme de l'horreur et de la fureur. Quand ils ont ainsi déchiré la chair, ils tordent les nerfs et les tendons autour d'un morceau de fer, les arrachent, les cassent, tandis que d'autres tirent et étendent les membres de toutes les manières qui peuvent augmenter le tourment. Cela continue cinq ou six heures, et quelquefois, telle est la force des sauvages, plusieurs jours de suite. Alors souvent ils le délient, et mettent trève à leur fureur pour penser aux nouveaux supplices qu'ils lui feront éprouver, et pour laisser reprendre haleine au patient qui, épuisé de ces tourmens inouis, tombe souvent dans un si profond sommeil, qu'ils sont obligés de faire usage du feu pour l'éveiller, et renouveler ses souffrances. On le rattache au poteau, et ils recommencent leurs cruautés. Ils lui plantent sur tout le corps de petits morceaux de bois qui prennent feu aisément, mais qui brûlent lentement ; ils lui lancent conti-

nuellement dans toutes les parties du corps, des bâtons pointus; ils lui arrachent les dents avec des tenailles, et lui font sauter les yeux de la tête. Enfin, après avoir consumé à petit feu sa chair jusqu'aux os; après avoir mutilé son corps de manière qu'il ne forme plus qu'une seule plaie; après lui avoir tailladé le visage de telle sorte qu'il ne lui reste rien d'humain, ils lui pèlent la tête, versent sur ce crâne dépouillé, des chaudrons de charbons rouges ou d'eau bouillante, et délient encore une fois le malheureux qui, aveugle et chancelant de faiblesse et de douleur, assailli de tous côtés à coups de massue et de pierres, tantôt debout, tantôt par terre, tombant à chaque pas dans leurs feux, court çà et là, jusqu'à ce que l'un des chefs, soit par compassion, soit par fatigue, mette fin à sa vie d'un coup de massue ou de poignard. Le corps est alors mis dans un chaudron, et le tout se termine par une fête aussi barbare que celle qui l'a précédée.

Les femmes, oubliant la nature humaine, ainsi que celle de leur sexe, et transformées en quelque chose de pire que les furies, surpassent même les hommes dans ces actes atroces, tandis que les principaux personnages du pays sont assis autour d'un poteau, en fumant leur pipe, et en regardant sans la moindre émotion. Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que le patient lui-même, dans les petits intervalles de tourmens, fume aussi, paraît insouciant, et converse avec ses bourreaux sur des choses indifférentes. Véritablement, durant son exécution, il semble qu'il y ait une lutte entre eux et lui, pour savoir qui l'emportera, eux en infligeant les tortures les plus aiguës, et lui, en les souffrant avec une fermeté et une constance au-dessus de la nature humaine : il ne lui échappe pas un gémissement, pas un soupir, pas une grimace; il conserve absolument son sang-froid au milieu des tourmens; il raconte ses exploits, il les informe des cruautés qu'il a exercées sur leurs compatriotes, et les menace de la vengeance que produira sa mort. Quoique ses reproches les mettent dans une fureur qui approche de la rage, il continue ses insultes et se moque de leur ignorance dans l'art de tourmenter; il leur indique des moyens plus efficaces, et les parties du corps les plus sensibles. Les femmes possèdent cette espèce de courage ainsi que les hommes; et il est aussi rare de voir un Indien se conduire autrement, qu'il serait peu commun de voir un Européen souffrir comme un Indien. Tels sont les merveilleux effets de l'éducation, et d'une soif féroce de gloire. *Je suis brave et intrépide*, s'écrie le sauvage à la face de ses bourreaux; *je ne crains pas la mort, ni aucune espèce de tourmens; ceux qui les craignent sont des poltrons; ils sont moins que des femmes; la vie n'est rien pour ceux qui ont du courage : puissent mes ennemis être confondus de rage et de désespoir! oh! que ne puis-je les dévorer, et boire jusqu'à la dernière goutte de leur sang!*

Ces scènes barbares, qui dégradent si fort la nature humaine, ne doivent cependant pas être omises, parce qu'elles servent à montrer dans le plus grand jour jusqu'à quel degré de barbarie, jusqu'à quel

point les passions humaines peuvent être portées quand elles ne sont point adoucies par la civilisation, et contenues par le frein de la raison et la morale du christianisme.

Rien, dans l'histoire du genre humain, ne forme un plus grand contraste que cette cruauté des sauvages envers ceux avec lesquels ils sont en guerre, et la chaleur de leur affection envers leurs amis, c'est-à-dire ceux qui vivent dans le même village, ou leurs alliés. Tout est commun parmi eux, et quoique cela vienne en partie de ce qu'ils n'ont pas des notions assez distinctes de la division de propriétés, on doit cependant l'attribuer principalement à la force de leur attachement, parce qu'en toute autre choses ils sont toujours prêts à exposer leurs vies et leurs fortunes pour le service de leurs amis. Leurs maisons, leurs provisions, leurs jeunes femmes même sont à la disposition de leurs convives. Quelqu'un n'a-t-il pas réussi à la chasse? sa moisson a-t-elle manqué? ou sa maison est-elle brûlée? il ne souffre nullement de ces malheurs; ils lui fournissent au contraire une occasion d'éprouver la bienveillance de ses compatriotes; mais l'Américain est implacable envers les ennemis de son pays, ou envers ceux qui l'ont offensé en particulier. Il cache ses sentimens; il paraît réconcilié, jusqu'à ce qu'il trouve une occasion d'exécuter par surprise ou par trahison une horrible vengeance. Le temps n'est point susceptible d'étouffer son ressentiment; la distance des lieux ne peut protéger l'objet de sa haine; il traverse les montagnes les plus escarpées, pénètre dans les forêts les plus impraticables, et passe les marais les plus fangeux et des déserts de plus de 100 lieues, supportant l'inclémence des saisons, la fatigue, la faim, la soif, avec patience et même avec plaisir, dans l'espoir de surprendre son ennemi, sur qui il exerce les cruautés les plus révoltantes, allant même jusqu'à manger sa chair. Tels sont les extrêmes où les Indiens portent leur haine ou leur amitié.

Ce que nous avons dit sur les Indiens ne formerait qu'un tableau fort imparfait, si nous ne faisions mention de la force de leur amitié, qui paraît principalement dans la manière dont ils traitent les morts. Lorsque quelqu'un d'entre eux meurt, il est pleuré par la société entière, qui pratique à cette occasion mille cérémonies qui expriment la plus vive douleur. La plus remarquable, en ce qu'elle démontre la profondeur et la continuation de leur chagrin, est ce qu'ils appellent la fête des morts ou des ames. Le jour de cette cérémonie est fixé par l'autorité publique, et il n'y a rien d'omis pour qu'elle soit célébrée avec la plus grande pompe et la plus grande magnificence. Les tribus voisines sont invitées à être présentes et à se joindre à la solennité. A cette époque, tous ceux qui sont morts depuis la dernière fête (qui chez quelques tribus est renouvelée tous les 10 ans, et chez quelques autres tous les 8 ans) sont tirés de leurs tombeaux: on va soigneusement chercher ceux qui ont été enterrés à la plus grande distance des villages; et on les apporte à ce grand rendez-vous des cadavres.

Il n'est pas difficile de concevoir l'horreur de ce *déterrement*

général. Il nous est impossible de la décrire d'une manière plus frappante que Lafitau, à qui nous sommes redevables des renseignemens les plus authentiques sur ces nations.

« L'ouverture de ces tombeaux, dit-il, offre sans doute une des « scènes les plus frappantes qu'il soit possible de concevoir : c'est un « tableau bien humiliant de la misère humaine, où l'on découvre tant « d'images de la mort, qui semble prendre plaisir à se présenter sous « mille formes si hideuses dans ces diverses carcasses, selon le degré « de corruption où elles se trouvent, ou la manière dont elles en ont « été affectées. Quelques-unes sont sèches et fanées; d'autres ont une « espèce de parchemin sur les os; d'autres paraissent cuites et enfu- « mées, sans la moindre apparence de pourriture; quelques-unes, « enfin, sont au moment de la putréfaction, tandis que d'autres four- « millent de vers, et sont noyées dans la corruption. Je ne sais ce « qui doit nous frapper davantage, ou l'horreur d'un pareil spectacle, « ou la tendre piété et l'affection de ces pauvres gens pour leurs amis « décédés : car rien n'est plus digne de notre admiration que l'ardeur « et l'attention avec lesquelles ils s'acquittent de ce triste devoir, « ramassant soigneusement jusqu'aux plus petits os, maniant les car- « casses toutes dégoûtantes qu'elles soient, les nettoyant des vers, les « portant sur leurs épaules pendant de longs voyages de plusieurs « jours, sans être découragés par la mauvaise odeur, et sans laisser « paraître d'autres émotions que celle du regret d'avoir perdu des « personnes qui leur étaient si chères pendant leur vie, et qui ont été « si pleurées après leur mort.

« Ils les apportent dans leurs chaumières, où ils préparent une fête « en l'honneur des morts, pendant laquelle leurs grandes actions sont « célébrées, et ils rappellent toutes les tendres liaisons qui ont eu lieu « entre eux et leurs amis. Les étrangers, qui ont quelquefois fait 30 « lieues pour être présens à cette cérémonie, se joignent à leurs tendres « condoléances; et les femmes expriment par des cris épouvantables « la vive douleur dont elles sont pénétrées. Les cadavres sont ensuite « transportés des cahuttes pour un nouvel enterrement général. On fait « un grand trou dans la terre, et là, à une certaine époque, chaque « individu, accompagné de sa famille et de ses amis, marche avec un « silence solemel portant le corps d'un fils, d'un père ou d'un frère. « Quand ils sont tous rassemblés, les cadavres, ou les cendres de ceux « qui étaient tout-à-fait corrompus, sont déposés dans le trou, et les « lamentations recommencent. Tout ce qu'ils ont de plus précieux « est enterré avec les morts. Les étrangers montrent aussi de la géné- « rosité : ils déposent les présens qu'ils ont apportés exprès avec eux « pour cette occasion. Alors toutes les personnes présentes descendent « dans le trou, et chacune prend un peu de terre qu'elle conserve « avec le soin le plus religieux. Les corps, rangés par ordre, sont « couverts de nouvelles fourrures toutes entières; par-dessus ils met- « tent de l'écorce d'arbre, et ensuite des pierres, du bois et de la « terre. Adressant alors aux morts un dernier adieu, chacun retourne « à sa cabane. »

Nous avons dit que dans cette cérémonie les sauvages offrent aux morts ce qu'ils ont de plus précieux. Cette coutume, qui est universelle chez eux, vient d'une notion grossière de l'immortalité de l'ame. Ils croient fermement à cette doctrine, et c'est le principal article de leur religion. Quand l'ame est séparée du corps, ils s'imaginent qu'elle continue d'errer autour de ces restes insensibles, et qu'elle trouve le même plaisir aux habitudes et aux choses qui lui étaient autrefois agréables. Cependant, après un certain temps, elle abandonne cette affreuse demeure, et s'en va bien loin à l'Ouest dans la terre des Esprits. Ils ont même porté leurs idées jusqu'à faire une distinction entre les habitans de l'autre monde; ils s'imaginent que quelques-uns d'eux, particulièrement ceux qui ont été heureux à la guerre, possèdent un grand degré de félicité, tel que celui d'avoir trouvé un endroit où ils puissent toujours chasser et pêcher à coup sûr, et qu'ils jouissent de tous les plaisirs des sens, sans être obligés de travailler pour se les procurer. Les ames de ceux qui ont été vaincus ou tués à la guerre, sont au contraire, suivant eux, extrêmement misérables dans l'autre monde.

Leur goût pour la guerre, qui forme un des principaux traits de leur caractère, influe beaucoup sur leur religion. Areskoud, ou le dieu des batailles, est révéré comme le grand dieu des Indiens. Ils l'invoquent avant d'entrer en campagne; et selon qu'il leur paraît plus ou moins favorable, ils concluent qu'ils seront plus ou moins heureux. Quelques nations adorent le soleil ou la lune; chez les autres, il y a nombre de traditions relatives à la création du monde et à l'histoire des dieux, traditions qui ressemblent aux fables des Grecs, mais qui sont encore plus absurdes et plus contradictoires. Mais la religion n'entre pas pour grand'chose dans le caractère d'un Indien; et à moins qu'ils n'aient un besoin immédiat du secours de leurs dieux, ils ne leur rendent aucune sorte de culte. Néanmoins, comme toutes les nations grossières, ils sont fort adonnés à la superstition. Ils croient à l'existence des bons et des mauvais génies, qui interviennent dans les affaires des mortels, et nous dispensent les biens et les maux. C'est particulièrement des mauvais génies que viennent nos maladies; et c'est aux bons génies que nous sommes redevables de notre guérison. Les ministres des génies sont des charlatans, qui sont également les seuls médecins parmi les sauvages. Ces charlatans sont censés être inspirés par les bons génies, le plus communément dans leurs songes, et obtenir la connaissance des événemens futurs; ils sont appelés chez les malades, et sont supposés être informés par les génies s'ils guériront, et de quelle manière il faut les traiter. Mais ces esprits sont extrêmement simples dans leur système de médecine, et, dans presque toutes les maladies, dirigent le charlatan vers le même remède. Le malade est enfermé dans une étroite cabane, au milieu de laquelle est une pierre toute rouge; ils y jettent de l'eau jusqu'à ce qu'il soit bien imprégné de la vapeur, et couvert de sueur. Ils le tirent ensuite de cette espèce de bain, et le plongent subitement dans la rivière la plus proche. Cette méthode grossière, qui coûte la vie à plusieurs d'entre

eux, opère quelquefois des cures extraordinaires. Les charlatans ont aussi l'usage de quelques spécifiques d'une efficacité merveilleuse, et les sauvages sont fort habiles à guérir les blessures par l'application des simples; mais l'efficacité de ces remèdes est toujours attribuée aux cérémonies magiques avec lesquelles ils sont administrés.

Il est bon d'observer que les particularités dont nous venons de faire mention sur les mœurs des Américains, ont particulièrement rapport aux habitans de l'Amérique Septentrionale. Les habitans de l'Amérique Méridionale étaient loin de leur ressembler pour les mœurs et les principaux traits du caractère. A la première vue des habitans du Nouveau-Monde, ceux qui les découvrirent, les trouvèrent à plusieurs égards bien différens de la plupart des habitans de l'ancien. Ils avaient un teint et des traits différens; ils paraissaient non-seulement ennemis du travail, mais même incapables de le supporter; et quand ils furent tirés par la force de leur indolence naturelle, et obligés de travailler, ils succombèrent sous des ouvrages que les habitans de l'autre continent auraient exécutés avec beaucoup de facilité. Cette faiblesse de tempéramment était presque universelle chez les habitans de l'Amérique Méridionale. Les Espagnols furent aussi frappés de leur peu d'appétit. La tempérance ordinaire des naturels surpassait, selon eux, l'abstinence la plus rigoureuse des ermites, tandis que d'un côté les Espagnols parurent aux Américains extrêmement voraces; et ils disaient qu'un Espagnol mangeait en un jour plus que dix Américains. Mais quoique les naturels de ce continent n'exigeassent qu'une bien faible portion de nourriture, leur agriculture était si bornée, qu'elle produisait à peine ce qui était nécessaire à leur consommation. Plusieurs d'entre eux se contentaient de cultiver quelques plantes, qui dans un climat chaud et fécond parvenaient aisément à maturité; mais quand quelques Espagnols s'établissaient dans un district, ce surcroît de bouches épuisait bientôt leurs petites provisions, et causait une famine. Les habitans de l'Amérique Méridionale, comparés à ceux de l'Amérique Septentrionale, sont en général plus faibles de corps et d'esprit, d'un caractère doux, mais lâche, plus adonnés au plaisir et plongés dans l'indolence.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'AMÉRIQUE.

Situation, Etendue.

Ce vaste hémisphère, souvent appelé Nouveau-Monde, s'étend depuis le 72e deg. de lat. N. jusqu'au 56e de lat. S.; et là où sa largeur est connue, depuis le 37e deg. jusqu'au 84e de long. O. de Paris; ayant entre 2,700 et 3,000 lieues de long., et 1,230 lieues dans sa plus grande largeur. Il a deux étés et deux hivers, et jouit de tous les climats qui existent sur la terre. Il est environné de deux grandes mers. A l'E. il a la mer Atlantique, qui le sépare de l'Europe et de l'Afrique; et à l'O. l'Océan Pacifique, ou la grande mer du Sud, qui le sépare de l'Asie. Par le moyen de ces mers, il peut faire, et fait effectivement un commerce direct avec les trois autres

parties du monde. Il est composé de deux grands continens, l'un au N. et l'autre au S., joints par le royaume du Mexique, qui forme une espèce d'isthme de 500 lieues de longueur, et qui est si étroit vers le Darien, que la communication des deux mers n'est pas fort difficile, puisqu'il n'y a que 20 lieues de largeur. Dans le grand golfe, formé entre l'isthme et les deux continens, on rencontre une multitude d'îles, dont plusieurs très-grandes, et la plupart fertiles, que l'on appelle *Indes-Occidentales*, pour les distinguer des pays et îles de l'Asie, au-delà du cap de Bonne-Espérance, que l'on nomme *Indes-Orientales*.

Montagnes. — Quoiqu'en général l'Amérique ne soit pas un pays montagneux, elle a cependant les plus hautes montagnes du monde. Dans l'Amérique Méridionale, les *Andes* et les *Cordilières* s'étendent du N. au S. le long de la mer Pacifique. Elles surpassent en longueur toutes les chaînes de montagnes des autres parties du globe, s'étendant depuis l'isthme de Darien jusqu'au détroit de Magellan, divisent toute l'Amérique Méridionale, et ont 1,433 lieues. Leur hauteur est aussi remarquable que leur longueur; car, quoiqu'en partie sous la Zone Torride, elles sont toujours couvertes de neige. *Chimboraco*, la plus élevée des Andes, a 3,220 toises, dont environ 2,400 vers le sommet, sont toujours couvertes de neige. Les astronomes français ont été sur le sommet de *Caracou*, et ont dit qu'elle a 2,470 toises de hauteur. Dans l'Amérique Septentrionale, qui est principalement composée de collines d'une pente très-douce, ou de plaines, on ne connaît pas de montagnes considérables, excepté celles qui sont vers le pôle, et cette longue chaîne située sur les dernières des Etats-Unies, qui les sépare du Canada et de la Louisiane, que l'on nomme *Apalaches* ou *Allegany*, si toutefois on peut appeler montagnes ce qui d'un côté est fort escarpé, et de l'autre presque de niveau avec le reste du pays.

Hydrographie. *Lacs et Fleuves.* — L'Amérique est sans doute la partie qui contient le plus d'eau : ce qui est un avantage non-seulement par rapport aux divers usages de la vie et à la fertilité du pays, mais encore pour le commerce et pour la communication des différentes provinces entre elles. Telle est la sagesse du Créateur, et telle est sa bonté, que cette vaste étendue de pays, située au nord des Apalaches, à une immense distance de la mer, est remplie de mers intérieures, appelées les *lacs du Canada* : non-seulement ces lacs communiquent les uns avec les autres, mais plusieurs grands fleuves en tirent leur source, particulièrement le *Mississipi*, qui court du N. au S., et se décharge dans le golfe du Mexique, après avoir parcouru, y compris ses détours, un espace de près de 1,500 lieues, recevant dans son cours le vaste tribut de l'Illinois, du Missouri, de l'Ohio et d'autres très-grands fleuves à peine inférieurs au Rhin et au Danube. Plus au N., le fleuve *Saint-Laurent* prenant une direction contraire à celle du Mississipi, va tomber dans l'Océan près de Terre-Neuve. Tous navigables jusqu'auprès de leurs sources, ils offrent une entrée dans les endroits les plus éloignés de ce vaste continent, et four-

nissent au commerce des communications susceptibles de produire les plus grands avantages, lorsque les pays qui les environnent seront peuplés d'habitans industrieux et civilisés. Le côté oriental de l'Amérique Septentrionale, outre les belles rivières d'Hudson, Delaware, Susquehana et Potowmack, en a plusieurs autres très-profondes, très-étendues et fort commodes pour la navigation : ainsi plusieurs parties de ces établissemens sont si avantageusement entrecoupées de rivières navigables et de criques, que l'on peut dire, sans exagération, que chaque planteur a un port à sa porte.

L'Amérique Méridionale est à cet égard encore mieux partagée. Elle contient les deux plus grands fleuves du monde, celui des *Amazones* et celui de *Rio de la Plata*. Le premier, prenant sa source dans le Pérou, peu distant de la mer du Sud, court de l'O. à l'E., et se jette dans l'Océan, entre le Brésil et la Guiane, après un cours de plus de 1,000 lieues, dans lequel il reçoit les eaux d'un nombre prodigieux de fleuves et de rivières navigables. Le Rio de la Plata prend sa source dans le cœur du pays, et sa force s'augmentant graduellement par le tribut de plusieurs grandes rivières, il se décharge avec tant d'impétuosité dans la mer, qu'il conserve la douceur de ses eaux à plusieurs lieues de la terre. Il y a outre cela dans l'Amérique Méridionale, plusieurs autres fleuves et rivières, dont l'*Orénoque* est le plus considérable.

Productions. — Un pays d'une si vaste étendue de chaque côté de l'équateur, doit nécessairement avoir une grande variété de sols et de climats. C'est un vaste trésor où la nature se plaît à rassembler la plupart des métaux, minéraux, plantes, fruits, arbres et bois que l'on trouve dans les autres parties du monde, et quelques-uns en plus grandes quantités et dans la plus haute perfection. L'Amérique a fourni à l'Europe tant d'or et d'argent, que ces métaux précieux y sont beaucoup plus communs ; de sorte que l'or et l'argent de l'Europe n'ont plus guère de proportion avec le haut prix où ils étaient portés avant la découverte de l'Amérique.

Ce pays produit aussi des diamans, des perles, des émeraudes, des améthystes et d'autres pierres précieuses, dont le transport en Europe a également contribué à diminuer le prix de ces marchandises. On peut ajouter à ces productions, qui appartiennent principalement à l'Amérique espagnole, un grand nombre d'autres marchandises, qui, quoique de moindre valeur, sont d'un plus grand usage. De ce nombre, sont la cochenille, l'indigo, l'anatte, le bois de Campêche, du Brésil, le *fuste*, le piment, le *lignum vitæ*, le riz, le gingembre, le cacao ou la noix de chocolat, le sucre, le coton, le tabac, les banilles, le bois rouge, les baumes du Tolu, du Pérou et du Chili, cet article si utile à la médecine, le quinquina, le méchoacan, le sassafras, la salsepareille, la casse, les tamarins, les cuirs verts, les fourrures, l'ambre gris, et une immense variété de bois, de racines et de plantes dont nous ignorions absolument l'existence avant la découverte de l'Amérique, ou que nous étions forcés de faire venir de l'Asie ou de l'Afrique, à des prix exorbitans, par l'entremise des

Vénitiens et des Génois, qui avaient alors le monopole du commerce de l'Orient.

Ce continent produit aussi une variété d'excellens fruits qui croissent naturellement, et à un haut degré de perfection; tels que des pommes de pin, des grenades, des citrons, des oranges, des *malicatons*, des cerises, des poires, des pommes, des figues, du raisin, grand nombre d'herbes et de racines potagères, médicinales, et autres; et le sol y est si fertile, que plusieurs plantes étrangères y viennent en aussi parfaite maturité que dans leur terrain natal.

Population. — On l'estime à 25 millions, dont 12 pour l'Amérique Septentrionale, et 13 pour l'Amérique Méridionale.

Habitans actuels. — On compte dans l'Amérique cinq espèces d'habitans: les Américains naturels en très-petit nombre, les Européens d'origine, les créoles qui sont nés d'un Européen et d'une Américaine, ou d'un Américain et d'une Européenne; les nègres qui ont été transportés de l'Afrique dans le nouveau continent, et les mulâtres qui sont nés d'un père blanc et d'une mère blanche, ou d'un père noir et d'une mère blanche. Quoique les Indiens possèdent encore de vastes étendues de pays, l'Amérique connue appartient principalement à trois nations européennes, qui y ont établi des colonies: les Espagnols, les Anglais et les Portugais. Comme ce sont les Espagnols qui l'ont les premiers découverte, ils en ont la plus grande et la plus riche partie, qui s'étend depuis le Nouveau-Mexique et la Louisiane, dans l'Amérique Septentrionale, jusqu'au détroit de Magellan, dans la mer du Sud, excepté la grande province du Brésil, qui appartient au Portugal: car, quoique les Français et les Hollandais possèdent quelques forts à Surinam et à la Guiane, on ne peut guère les considérer comme propriétaires d'aucune partie du continent méridional.

Après l'Espagne, la puissance qui avait le plus de possessions en Amérique, était la Grande-Bretagne. Son droit à l'Amérique Septentrionale lui vient de Sébastien Cabot, qui en prit possession au nom de Henri VII, l'an 1497, environ six ans après la découverte de l'Amérique Méridionale par Christophe Colomb, au nom du roi d'Espagne. Ce pays était ordinairement appelé Terre-Neuve, nom que l'on ne donne plus aujourd'hui qu'à une île située sur ses côtes. Les Anglais furent long-temps à se décider, avant de former des établissemens dans ces régions. Sir Walter Raleigh, homme d'un génie rare, et intrépide marin, leur en donna le premier l'exemple, en fondant une colonie dans la partie méridionale, qu'il appela *Virginie*, en l'honneur de la reine Élisabeth, sa patronne.

Les Français, antérieurement à cette époque, ont possédé le Canada et la Louisiane; mais à la paix de 1763, ces deux pays passèrent, le premier, sous la domination des Anglais, et l'autre, sous celle des Espagnols. Quelques années après, les Anglais furent obligés d'abandonner leurs vastes possessions américaines, après une guerre de huit ans, qui se termina par l'établissement d'une nouvelle république, appelée les *treize Etats de l'Amérique*.

L'étendue de terres à l'O., encore sans propriétaires, a été transférée au gouvernement fédéral, et forme un fonds pour l'extinction de la dette nationale. Le projet est de la diviser en nouveaux Etats, auxquels on donnera des constitutions républicaines, semblables à celles des autres.

Religion. — Les Européens ont établi le christianisme dans les différentes parties de l'Amérique où ils ont formé des établissemens : il reste néanmoins un grand nombre de païens dans le nouveau continent ; on y trouve aussi des juifs.

Gouvernement.—Les Européens ont établi dans l'Amérique les formes de gouvernement qui ont lieu en Europe : il reste néanmoins dans le nouveau continent, beaucoup de peuplades qui ont conservé leur indépendance.

GRANDE DIVISION DE L'AMÉRIQUE.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

Pays.	Longueur.	Largeur.	Capitales.	Distance de Paris.	Souverains.
	L.	L.		Lieues.	
Nouvelle-Bretagne.	450	300	.....	1,550 N. O.	Anglais.
Canada.....	200	63	Québec.....	1,277 N. O.	*Idem.*
Nouvelle-Ecosse...	150	100	Halifax.....	1,660 N. O.	*Idem.*
Nouv.-Brunswick..			Shelburne.....		
Etats-Unis.....	740	520	Washington.....	1,350 S. O.	Anglo-Américains.
Floride orientale...	200	147	Saint-Augustin	1,500 S.	Espagnols.
Floride occidentale.			Pensacola		
Nouveau-Mexique et Californie....	667	334	Santa-Fé ..... Saint-Jean.....	2,200 S. O.	*Idem.*
Mexique ou Nouvelle-Espagne....	500	200	Mexico	2,400 S. O.	*Idem.*

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

PAYS.	Longueur.	Largeur.	CAPITALES.	Distance de Paris.	Souverains.
	L.	L.		Lieues.	
Terre-Ferme.....	500	233	Panama.....	1,800 S. O.	Espagne.
Pérou.....	500	200	Lima.....	2,100 S. O.	*Idem.*
Paraguay, ou la Plata.....	550	400	Buenos-Ayres.....	2,700 S. O.	*Idem.*
Chili.....	500	167	Saint-Jago.....	3,100 S. O.	*Idem.*
Brésil.....	833	500	San-Salvador.....	2,000 S. O.	Portugal.
Amazonie, pays tres-étendu, peu connu des Européens, a 600 lieues de long et 400 de large.					
Guiane.....	300	200	Surinam..... Cayenne.....	1,600 S. O.	Hollande. France.
Terre-Magellanique ou Patagonie.	467	153	Les Espagnols en ont pris possession ; mais n'ont pas cru qu'elle valût la peine de s'y établir.		

L'Amérique contient beaucoup d'îles, dont les principales sont marquées dans le tableau suivant :

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

SITUATION.	ILES.	NATIONS AUXQUELLES ELLES APPARTIENNENT.
Dans l'Océan Atlantique.	Terre-Neuve.....	Angleterre.
	Saint-Jean.....	*Idem.*
	Ile-Royale.....	*Idem.*
	Miquelon.....	France.
	Saint-Pierre.....	*Idem.*
	Bermudes.....	Angleterre.
Dans le golfe du Mexique. Antilles.	Lucayes.....	*Idem.*
	Cuba.....	Espagne.
	La Jamaïque.....	Angleterre.
	Saint-Domingue.....	France.
	Porto-Rico.....	Espagne.
	Saint-Thomas.....	Danemarck.
	Saint-Jean.....	*Idem.*

SITUATION.	ILES.	NATIONS AUXQUELLES ELLES APPARTIENNENT.
Dans le golfe du Mexique. Antilles.	Sainte-Croix	*Idem.*
	Les Vierges	Angleterre.
	L'Anguille	*Idem.*
	Saint-Martin	France.
	Saint-Barthélemi	Suède.
	La Barboude	Angleterre.
	Saba	République Batave.
	Saint-Eustache	*Idem.*
	Saint-Christophe	Angleterre.
	Nièvre	*Idem.*
	Antigoa	*Idem.*
	Montferrat	*Idem.*
	La Guadeloupe	France.
	La Desirade	*Idem.*
	Marie-Galande	*Idem.*
	Les Saintes	*Idem.*
	La Dominique	Angleterre.
	La Martinique	France.
	Sainte-Lucie	*Idem.*
	Saint-Vincent	Angleterre.
	La Barbade	*Idem.*
	La Grenade	*Idem.*
	Tabago	France.
	La Trinité	Angleterre.
	La Martinique	Espagne.
	Curaçao	République Batave.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

SITUATION.	ILES.	NATIONS AUXQUELLES ELLES APPARTIENNENT.
Dans l'Océan Atlantique.	De Fernando-Noronha	Portugal.
	Malouines ou Falkland	Espagne.
	Terre de Feu	Américains sauvages.
	Terre des Etats	*Idem.*
	Iles du roi Georges	Inhabitée.
	Terre de Sandwick	*Idem.*
Dans l'Océan Pacifique.	Iles Gallapagos	*Idem.*
	Saint-Ambroise	*Idem.*
	Saint-Félix	*Idem.*
	De Juan-Fernandez	*Idem.*

ARTICLE PREMIER.

AMÉRIQUE ANGLAISE.

Elle comprend { LA NOUVELLE-BRETAGNE, LE CANADA, LA NOUVELLE-ECOSSE.

NOUVELLE-BRETAGNE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 450 l. } Entre les { 50e et 70e d. de lat. N.
Larg.. 300 } { 95e et 115e d. de long. E.
Contenant 35,417 lieues carrées.

Limites.

La Nouvelle-Bretagne, ou le pays situé dans les environs de la baie d'Hudson, communément appelé le pays peu connu des Esquimaux, comprenant le Labrador, maintenant province de Galles septentrionale et méridionale, est bornée au N. par des terres inconnues et la mer Glaciale; à l'E. par la mer Atlantique; au S. par le fleuve Saint-Laurent et le Canada; et à l'O. par des terres inconnues.

Montagnes. — Les montagnes prodigieuses et épouvantables de ce pays vers le N. étant continuellement couvertes de neige, et les vents soufflant de cette partie les trois quarts de l'année, y causent, dans l'hiver, un degré de froid que l'on n'éprouve dans aucune autre partie du monde sous la même latitude.

Hydographie. *Baies et caps.* — Il y en a beaucoup, et ils tirent principalement leurs noms des navigateurs et commandans anglais qui les ont découverts. La principale baie est celle d'*Hudson*, et les principaux détroits, ceux d'*Hudson*, de *Davis* et de *Belle-Ile*.

Sol et aspect du pays. —Ce pays est absolument aride au nord de la baie d'Hudson : on n'y voit même plus de pins, et l'on ne croit pas que la terre y puisse produire autre chose que quelques misérables arbrisseaux. Toute espèce de semence d'Europe, jetée en terre dans cet affreux climat, a péri jusqu'ici; mais il est probable qu'on n'y a pas encore essayé le blé du nord, de la Suède et de la Norwège. On y éprouve dans la latitude tempérée de Cambridge, ces hivers longs et rigou-

reux, et l'aridité de la terre qui les accompagne au 51e deg. de latitude.

Productions animales. — On trouve dans ce pays cerfs, buffles, loups, renards, castors, loutres, lynx, martes, écureuils, hermines, chats sauvages et lièvres. En fait d'oiseaux, il y a des oies, des outardes, des canards, des perdrix, et toutes sortes d'oiseaux sauvages. Les mers abondent en baleines, bœufs, veaux marins, morues, et un poisson blanc, préférable au hareng. Les fleuves et lacs fourmillent de brochets, perches, carpes et truites. On a pris, dans une seule saison, au port Nelson, 90,000 perdrix, qui sont aussi grosses que des poules, et 25,000 lièvres.

Tous les animaux de ce pays ont une fourrure serrée, douce et chaude. Dans l'été, on s'aperçoit, comme dans quelques autres pays, d'un changement dans la couleur de leurs peaux. Quand cette saison, qui ne dure que trois mois, est passée, ils prennent tous la livrée de l'hiver; et les quadrupèdes, ainsi que les oiseaux, sont tous de couleur de neige. Tout ce qui est animé et inanimé devient blanc; un phénomène plus surprenant encore, et une de ces choses extraordinaires qui doivent nous faire admirer et la sagesse et la bonté de la Providence, c'est que les chiens et les chats, qui ont été transportés d'Angleterre dans la baie d'Hudson, ont, à l'approche de l'hiver, absolument changé d'habits, et acquis un poil beaucoup plus long, plus doux et plus épais qu'ils n'avaient originairement.

Avant d'aller plus loin dans la description de l'Amérique, il est à propos de remarquer qu'en général les quadrupèdes de ce nouveau monde sont plus petits que ceux de l'ancien; ceux même que l'on y porte dégénèrent, et l'on n'a jamais vu d'exemple de leur amélioration. Si, par rapport à la taille, l'on compare les animaux du Nouveau-Monde à ceux de l'ancien, on n'y trouvera aucune espèce de proportion. L'éléphant d'Asie, par exemple, a souvent plus de 15 pieds de hauteur, tandis que le tapyréette, qui est le plus grand quadrupède de l'Amérique, n'est pas plus gros qu'un veau d'un an. Le lama, que quelques-uns appellent aussi le chameau américain, est encore plus petit. Leurs bêtes de proie ne sont aucunement susceptibles de ce courage si souvent fatal à l'homme tant en Afrique qu'en Asie. Ils n'ont pas de lions, ni, à proprement parler, de léopards ni de tigres. Les voyageurs ont cependant donné ces noms aux animaux voraces que l'on y trouve, et qui ressemblent à ceux de l'ancien continent. Le *congar*, le *taquar* et le *taquaretti*, sont des animaux méprisables en comparaison du tigre, du léopard et de la panthère de l'Asie. On a vu des tigres du Bengale avoir six pieds de longueur, sans compter la queue; tandis que le congar, ou le tigre américain, comme quelques personnes affectent de l'appeler, en a rarement plus de trois. Tous les animaux des pays méridionaux de l'Amérique sont donc différens de ceux des parties méridionales de l'Ancien-Monde; et il semble que l'un et l'autre n'aient de communs que ceux qui, susceptibles de supporter les froids rigoureux du Nord, ont passé d'un continent dans l'autre. Ainsi, l'ours, le loup, le renne, le cerf et le castor sont aussi connus par les

habitans de la Nouvelle-Bretagne et du Canada que par les Russes; tandis que le lion, le léopard et le tigre, qui sont chez nous des animaux du Midi, sont absolument inconnus dans l'Amérique méridionale. Mais si les quadrupèdes de l'Amérique sont plus petits que ceux de l'ancien continent, ils y sont en plus grande abondance; car une loi de la nature qui démontre évidemment la sagesse de son auteur, c'est que les petits animaux sont ceux qui multiplient le plus. La chèvre, transportée d'Europe dans l'Amérique méridionale, dégénère beaucoup au bout de quelques générations; mais en revanche elle devient plus prolifique, et au lieu de produire à-la-fois un chevreuil ou tout au plus deux, elle en donne ordinairement cinq, six, et quelquefois davantage. On ne saurait n'être pas frappé de la sagesse de la Providence, qui a rendu les animaux formidables peu féconds. Si l'éléphant, le rhinocéros et le lion avaient le même degré de fécondité que le lapin ou le rat, tout l'art de l'homme ne serait bientôt plus en état de les contenir; et ils ne tarderaient pas à devenir les tyrans de ceux qui s'appellent les maîtres de la création.

Habitans et coutumes. — Les habitans de ce pays montrent une grande adresse dans leur manière d'allumer du feu, de s'habiller et de préserver leurs yeux des mauvais effets de cette blancheur éblouissante dont ils sont environnés la plus grande partie de l'année; à tous autres égards, ce sont de vrais sauvages. Leurs formes et leurs visages ne ressemblent point du tout à ceux des Américains du Midi; ils sont beaucoup plus semblables aux Lapons et aux Samoïèdes de l'Europe, que nous avons déja décrits.

Découverte. — La connaissance de ces mers et de ces pays septentrionaux est due à un projet formé en Angleterre pour trouver un passage N. O. à la Chine et aux Indes Orientales, en l'année 1576. Depuis cette époque il a été souvent abandonné et aussi souvent renouvelé, mais jamais exécuté; et, d'après les derniers voyages de découvertes, il paraît qu'un pareil passage est impraticable. Forbisher découvrit seulement le continent de la Nouvelle-Bretagne, ou *Terre de Labrador*, et ces détroits auxquels il a donné son nom. En 1585, Jean Davis fit voile de Portsmouth, et visita cette côte et celles qui sont plus au nord; mais il semble qu'il n'entra jamais dans la baie. Hudson fit trois voyages pour le même objet, le premier en 1607, le second en 1608, et le troisième et dernier en 1610. Ce navigateur hardi et judicieux entra par le détroit qui conduit dans la nouvelle Méditerranée, dans la baie qui porte son nom, et longea la côte pendant un espace considérable, et pénétra jusqu'au 80e degré et demi dans cette latitude glaciale. Son ardeur pour la découverte n'étant pas ralentie par les difficultés contre lesquelles il eut à lutter dans cet empire de l'hiver et dans ce monde de glaces et de neige, il y resta jusqu'au printemps suivant, et se prépara au commencement de 1611 à continuer ses découvertes; mais son équipage, qui avait éprouvé des souffrances égales aux siennes, sans être animé du même esprit, se révolta, le saisit, ainsi que sept de ceux qui lui étaient le plus attachés, et les abandonna à la fureur de la mer Glaciale, dans une chaloupe ouverte.

Hudson et ses compagnons, ou furent engloutis dans les flots, ou détruits par les sauvages, après avoir gagné cette côte peu hospitalière; mais le vaisseau et le reste de l'équipage revinrent en Angleterre.

Le capitaine Ellis fit une autre tentative de découverte en 1746, et hiverna au 57e degré et demi; mais quoique ces aventuriers n'aient pas réussi dans le plan qu'ils s'étaient proposé, leur projet, malgré son peu de succès, a cependant été très-avantageux à leur pays. Les vastes régions qui environnent la baie d'Hudson abondent, comme nous l'avons déja observé, en animaux dont les fourrures sont excellentes. En 1790, on accorda à une compagnie, composée de neuf à dix personnes, un privilége exclusif du commerce de cette baie, et elle s'en est servie depuis cette époque avec de grands profits pour ses membres; et, comparativement parlant, très-peu d'avantages pour la Grande-Bretagne.

Commerce. — Le commerce de fourrures et de pelleteries pourrait devenir beaucoup plus considérable, s'il n'était pas exclusivement entre les mains de cette compagnie, dont l'esprit d'avarice, pour ne pas dire d'injustice, a occasionné de longues et justes plaintes. La compagnie n'emploie que 4 vaisseaux et 130 matelots. Elle a plusieurs forts, savoir: ceux du prince de Galles, de Churchill, de Nelson, la nouvelle Sévern et Albany, situés sur la côte occidentale de la baie, et dont la garnison est composée de 186 hommes. Les Français les attaquèrent, les prirent, et y firent, dans l'avant-dernière guerre, un dégât de 9,600,000 liv. L'Angleterre y envoie pour 384,000 liv. de marchandises, et en prend en échange pour 704,000 : ce qui produit au gouvernement un revenu de 101,616 liv. Dans ce calcul on comprend la pêche dans la baie d'Hudson. Ce commerce, tout petit qu'il est, procure des profits immenses à la compagnie, et même quelques avantages à la Grande-Bretagne en général, parce que les marchandises échangées avec les Indiens pour leurs fourrures et pelleteries, sont toutes manufacturées en Angleterre; et comme les Indiens ne sont pas fort délicats dans leurs choix, on leur fournit des denrées très-abondantes dans les trois royaumes, et qui ne sont que de très-peu de valeur pour les Anglais. Quoiqu'en général le travail de ces articles de commerce soit d'un genre si inférieur, qu'aucune nation civilisée ne voudrait les prendre, ils deviennent néanmoins, pour les Indiens, des objets d'admiration. D'un autre côté, les peaux et fourrures venant de la baie d'Hudson, servent beaucoup aux habitans de la Grande-Bretagne dans leurs manufactures, et leur fournissent des matériaux pour trafiquer avantageusement avec plusieurs nations de l'Europe.

TOPOGRAPHIE.

COTES DE LA BAIE DE BAFFIN. = Cette partie est au N. des autres. Elle est trop peu connue pour qu'on puisse en donner aucune description.

COTES DE LA BAIE D'HUDSON. = Cette partie est au S. O. de la première. On y trouve les forts du *Prince de Galles*, de *Churchill*, de *Nelson* où d'*York*, de *Severn* et d'*Albany*, où les Anglais entretiennent des garnisons, et ou les Sauvages se rendent pour échanger leurs pelleteries contre plusieurs denrées de l'Europe qui sont à leur usage. Le fort d'Albany est situé sur la baie de James, qui fait partie de celle d'Hudson.

LABRADOR. = Cette partie est au S. E. de la première. Ses habitans se nomment les *Esquimaux*. Ils sont si sauvages, que les Anglais n'ont pas encore pu les apprivoiser, et qu'ils n'ont formé aucun établissement parmi eux. Ils portent de longues barbes, et se nourrissent de chair crue.

CANADA.

ÉTENDUE.		SITUATION.	
Long. 300 l.	Entre les	66e et 99e d. de long. O.
Larg. 63		43e et 50e d. de lat. N.

Limites.

Au N. le Canada est borné par la baie d'Hudson; à l'E. par le fleuve Saint-Laurent; et par des terres inconnues à l'O.

Division. — On divise le Canada en haut au S., et en bas au N.

Air, climat, aspect du pays. — Le climat de cette province n'est pas fort différent de celui des colonies dont nous venons de faire mention; mais comme elle est beaucoup plus éloignée de la mer et plus au N. qu'une grande partie de ces colonies, elle éprouve un hiver plus rigoureux, quoique l'air soit ordinairement clair; les étés y sont fort chauds et extrêmement agréables. Le thermomètre de Farenheit, en juillet et en août, s'élève à 96 degrés. En hiver le mercure se congèle, et le froid est si rude, qu'il est impossible de se tenir quelque temps à l'air sans s'exposer d'avoir les membres gelés. Cette saison est le temps des amusemens. On voyage en traîneaux sur la glace; et on se sert de poêles dans les appartemens. Le pays est en général montagneux et boisé, mais sur-tout dans le Haut-Canada.

Hydrographie. *Fleuves et lacs.* — Les rivières qui parcourent ce pays sont très-nombreuses, et plusieurs d'entre elles, larges, rapides et profondes. Les principales sont: le *Lutawas*, qui sépare le haut Canada du bas; la *Chambley* ou *Sorelle*, qui reçoit les eaux du lac Champlain; l'*Ofwegatchée*, *Seguinay*, *Trois-Rivières*, *Montmorenci* et la *Chaudière*. Les deux dernières forment

chacune une cataracte admirable; celle de la rivière Montmorenci tombe d'une hauteur de deux cent quarante pieds perpendiculairement, sans rencontrer aucun objet dans sa chute; la largeur de la rivière au sommet de la cataracte n'est que de cinquante pieds. Les eaux sont retenues dans une espèce de bassin par un rocher d'une seule pièce; elles s'échappent, et coulent doucement dans le fleuve Saint-Laurent, qui n'en est éloigné que de trois cents pas, à quelques milles au-dessous de Québec. Le spectacle de cette cataracte est vraiment imposant et sublime, lorsqu'en montant ou en descendant le fleuve on arrive à l'embouchure de la rivière.

La hauteur de la chute de la Chaudière n'est pas de moitié aussi grande que celle de Montmorenci; mais sa largeur n'est pas moins de deux cent cinquante pieds. Les environs en sont aussi beaucoup plus agréables. La Chaudière se jette dans le fleuve Saint-Laurent; quelques milles au-dessus de Québec, toutes les autres rivières s'y rendent pareillement. Le fleuve *Saint-Laurent* prend sa source dans le lac Ontario, et, dirigeant son cours au N. E., passe à Montréal, où il forme l'île de ce nom, après avoir reçu la rivière des Utawas, 10 lieues au-dessus de Montréal. Jusque là, on lui donne aussi sur quelques cartes le nom de rivière des Iroquois. Il forme plusieurs îles fertiles. Il continue le même cours, et rencontre le flot à plus de 153 lieues de la mer, où il est navigable pour de gros vaisseaux. Au-dessous de Québec, à 107 lieues de la mer, il devient large, et si profond que, dans la guerre du Canada, des vaisseaux de ligne contribuèrent à la réduction de cette capitale. Après avoir reçu dans son cours une multitude innombrable de rivières et de ruisseaux, ce grand fleuve tombe dans l'Océan, au cap Rosières, où il a 30 lieues de large, et où le froid est excessif et la mer agitée. Dans son cours il forme une variété de baies, de ports et d'îles, dont plusieurs sont fertiles et extrêmement agréables.

Le grand fleuve Saint-Laurent est le seul sur lequel il y ait des établissemens importans, qui appartiennent actuellement aux Anglais; mais en jetant un coup d'œil dans l'avenir, on voit qu'il n'est pas impossible que le Canada et ces régions de l'ouest soient un jour en état elles-mêmes d'établir un commerce considérable sur les grands lacs d'eau douce dont ce pays est rempli. Il y a cinq lacs principaux, dont le plus petit est une pièce d'eau plus grande qu'aucun lac dans aucune autre partie du monde: nous en donnerons la description à l'article des Etats-Unis, ainsi que de la cataracte de Niagara, qui interrompt leur passage pour arriver au fleuve Saint-Laurent. Ce fleuve, comme nous l'avons déja observé, est l'issue de ces lacs, qui, par ce canal, se déchargent dans l'Océan. Quand les Français étaient en possession de cette province, ils bâtirent des forts aux différens détroits par lesquels ces lacs se communiquent, ainsi qu'à l'endroit où le dernier communique avec le fleuve. Par ce moyen, ils s'étaient effectivement assurés du commerce de ces lacs, et avaient acquis une grande influence sur les nations de l'Amérique qui habitent dans leur voisinage.

Sol, productions végétales et animales. — Quoique le climat soit froid, et l'hiver long et ennuyeux, le sol y est en général bon, et dans plusieurs endroits fertile et agréable. Il produit blé, orge, seigle et plusieurs autres sortes de grains et de végétaux : le tabac y croît généralement bien et y est beaucoup cultivé. L'île d'Orléans, près de Québec, les terres sur le fleuve Saint-Laurent et les autres rivières, sont remarquables par leur fertilité. Les prairies du Canada, qui sont arrosées, produisent de l'herbe excellente, et nourrissent un grand nombre de bestiaux. Comme nous allons maintenant entrer dans les provinces cultivées de l'Amérique Anglaise, et comme le Canada se trouve sur les derrières des Etats-Unis, et contient presque toutes les différentes espèces de bois et d'animaux que l'on rencontre dans ces provinces, pour éviter les répétitions, nous traiterons ici ce sujet dans toute son étendue.

Bois de charpente et plantes. — Les parties incultes de l'Amérique Septentrionale contiennent les plus grandes forêts du monde. Elles ne forment qu'un bois continu, qui n'a pas été planté par la main des hommes, et qui, selon toutes les apparences, est aussi ancien que le monde. Rien n'est plus majestueux à la vue; les arbres se perdent dans les nues, et les espèces en sont si prodigieusement variées, que de toutes les personnes qui se sont donné le plus de peine pour les connaître, il n'y en a peut-être pas une qui en ait trouvé la moitié. Le pays que nous décrivons produit, entre autres, deux espèces de pins, le blanc et le rouge; quatre espèces de sapins; deux espèces de cèdres et de chênes, le blanc et le rouge; l'érable mâle et femelle; trois sortes de frênes, le frêne blanc, le métis, et le bâtard; trois sortes de noyers, le dur, le tendre, et l'uni; nombre de hêtres et de bois blancs; des ormes et des peupliers blancs et rouges. Les Indiens font leurs canots de l'orme rouge, et quelques-uns de ces canots, formés d'une seule pièce, contiennent 20 personnes; d'autres sont faits d'écorce, dont les différentes parties sont cousues ensemble avec l'écorce intérieure, et enduits de poix sur les coutures, ou plutôt d'une matière bitumineuse ressemblante à de la poix, pour les empêcher de faire eau; et les agrès de ces canots sont faits de branches d'arbres. Vers le mois de novembre, les ours et les chats sauvages fixent leur résidence dans les ormes creux, et y restent jusqu'en avril. On trouve aussi dans ce pays des cerisiers, des palmiers, et le vinaigrier, dont le fruit, mis dans l'eau, produit du vinaigre; une plante aquatique, appelée *alaco*, dont le fruit est bon pour faire des confitures; l'épine blanche; le cotonnier, sur le sommet duquel croissent plusieurs bouquets de fleurs, qui, lorsqu'on les secoue le matin avant que la rosée ait disparu, produisent du miel, qu'on convertit en sucre, en les faisant bouillir : sa semence est une cosse qui contient une belle espèce de coton; le tournesol, qui ressemble au souci, et a sept à huit pieds de hauteur; le blé d'Inde; des haricots, des citrouilles, des melons, du capillaire et du houblon.

Animaux. — Les animaux sont la partie la plus curieuse, et jusqu'ici la plus intéressante de l'histoire naturelle du Canada. C'est à

leurs dépouilles que l'Angleterre est redevable des matériaux de plusieurs de ses manufactures, et d'une partie de son commerce avec les pays que nous venons de décrire. Les animaux qui habitent les immenses forêts du Canada, et qui parcourent les parties incultes de ce vaste continent, sont des cerfs, des élans, des daims, des ours, des renards, des martres, des chats sauvages, des furets, des belettes, des écureuils gris et de grande taille, des lièvres et des lapins. Les parties méridionales contiennent un grand nombre de bœufs sauvages, de daims de la petite race, diverses espèces de chevreuils, de chèvres, de loups, etc. Les marais, les lacs et les étangs, qui sont fort nombreux dans ce pays, abondent en loutres et en castors, dont les blancs, qui sont fort rares, sont très-estimés, ainsi que ceux d'un beau noir. Le castor de l'Amérique, quoique ressemblant à l'animal connu en Europe sous ce nom, a plusieurs qualités qui le rendent le quadrupède le plus curieux que nous connaissions. Il a près de quatre pieds de longueur, et pèse 60 à 70 livres; il vit de 15 à 20 ans : les femelles ont ordinairement quatre petits par an, un à-la-fois. C'est un animal amphibie, qui ne reste pas long-temps dans l'eau, mais qui ne saurait vivre sans s'y baigner souvent. Les sauvages, qui sont continuellement en guerre avec cet animal, le prenaient pour un être raisonnable, croyaient qu'il vivait en société, et était dirigé par un chef, ressemblant à leur propre *sachem*, ou prince. On ne peut s'empêcher d'avouer que les relations curieuses de cet animal, données par des voyageurs ingénieux, sur la manière dont il construit son habitation, fait ses provisions d'hiver, toujours en raison de sa durée et de sa rigueur, suffisent pour montrer l'affinité de l'instinct à la raison, et même à quelques égards la supériorité du premier. Il y a des castors de différentes couleurs, noirs, bruns, blancs, jaunes, et couleur de paille; mais on remarque que moins ils ont de poil et plus la couleur de leur peau est légère, moins le climat qu'ils habitent est rigoureux. Les fourrures de castors sont de deux sortes : les sèches et les vertes. Les sèches sont les peaux avant qu'elles soient employées à aucun usage; les vertes sont celles que portent les Indiens, quand elles sont cousues ensemble, et enduites de certaines substances huileuses qui les rendent non-seulement plus moelleuses, mais qui donnent à ce beau duvet, que l'on fabrique en chapeaux, cette qualité huileuse qui le rend propre à être travaillé avec la fourrure sèche. Les Hollandais et les Anglais ont depuis peu trouvé le secret de faire d'excellentes étoffes, des gants et des bas, ainsi que des chapeaux, du poil de castor. Outre la fourrure, ce précieux animal produit le véritable castoréum, contenu dans des sacs au bas-ventre, lesquels diffèrent cependant des testicules : on connaît la valeur de cette drogue. La viande de castor est un manger délicieux; mais quand on la fait bouillir elle a un goût désagréable. Le rat musqué est le diminutif du castor, auquel il ressemble, excepté par la queue; il pèse environ 5 à 6 livres, et fournit du musc très-fort.

L'élan est de la grandeur du cheval ou du mulet. On attribue à la corne du pied gauche de cet animal plusieurs qualités médicinales

extraordinaires, particulièrement celle de guérir le mal caduc. Sa viande est fort agréable et nourrissante ; et sa couleur un mélange de gris léger et de rouge foncé. Il aime les pays froids ; et quand l'hiver ne lui fournit pas d'herbe, il ronge l'écorce des arbres. Quand on chasse cet animal, il est dangereux de s'en approcher de trop près, car il saute souvent sur ceux qui le poursuivent, et les écrase sous ses pieds. Pour s'en garantir, le chasseur lui jette ses habits ; et, tandis que l'animal trompé décharge sur eux toute sa fureur, il prend ses mesures pour le tuer.

On voit aussi un animal carnassier appelé *carcajou*, de l'espèce du chat, avec une queue si longue, que Charlevoix dit qu'il la passe plusieurs fois autour de son corps, qui a environ deux pieds de longueur depuis le bout du museau jusqu'à la queue. On dit que cet animal, posté sur un arbre, saute de là sur l'élan, lui passe sa longue queue autour du corps, et l'égorge en un instant.

Le buffle, espèce de taureau sauvage, a presque l'apparence de ceux d'Europe : il a le corps couvert d'une espèce de laine noire fort estimée. La chair de la femelle est bonne, et les cuirs de buffle sont aussi doux et aussi maniables que le chamois, mais si forts, que les boucliers dont les Indiens font usage résistent en quelque sorte à une balle de fusil. Le chevreuil du Canada est un animal domestique, mais ne diffère, en aucune autre chose, de celui d'Europe. Les loups sont rares au Canada ; mais ils fournissent les meilleures fourrures du pays. Leur chair est blanche et bonne à manger : ils poursuivent leur proie jusqu'au haut des plus grands arbres. Les renards noirs sont fort estimés et fort rares ; mais ceux des autres couleurs sont plus communs. Il y en a, sur le haut Mississipi, de couleur d'argent, qui sont superbes. Ils se nourrissent d'oiseaux aquatiques, qu'ils attirent par une multitude de ruses, sautent ensuite dessus, et les dévorent.

Le putois du Canada a la peau d'une superbe blancheur, excepté le bout de la queue, qui est aussi noir qu'un jais. La nature n'a donné à cet animal aucun autre moyen de défense que son urine, dont l'odeur est puante et insupportable. Quand il est attaqué, il pisse sur sa queue, et en arrose ceux qui le poursuivent. Le rat des bois du Canada est d'une belle couleur d'argent, avec une queue touffue, et deux fois aussi gros que celui d'Europe. La femelle a sous le ventre une poche qu'elle ouvre et qu'elle referme à volonté ; et quand elle est poursuivie, elle y met ses petits. Il s'y trouve trois espèces d'écureuils ; celui que l'on appelle volant, saute de quarante pas et plus d'un arbre à un autre. Ce petit animal s'apprivoise aisément, et est très-vif, excepté quand il dort, ce qui arrive souvent ; il se fourre par-tout où il peut trouver place, dans la manche, dans la poche, ou dans un manchon ; il saute toujours en premier sur son maître, qu'il reconnaît au milieu de vingt personnes. Le porte-épic du Canada est un peu au-dessous d'un chien de moyenne taille ; quand on le fait rôtir, il est tout aussi bon qu'un cochon de lait. Les lièvres et les lapins diffèrent très-peu de ceux de l'Europe : seulement ils deviennent

gris dans l'hiver. Il y a deux sortes d'ours, l'une rougeâtre, et l'autre noire; mais la première est la plus dangereuse. L'ours n'est naturellement pas féroce, à moins qu'il ne soit blessé ou pressé par la faim. Ces animaux sont en fort mauvais état au mois de juillet, et il est un peu dangereux de les rencontrer : on dit qu'ils se nourrissent durant l'hiver, lorsque la neige a de quatre à six pieds d'épaisseur, en suçant leurs pattes. Il n'y a rien que les Indiens fassent avec plus de solennité, que la chasse aux ours; et l'alliance d'un fameux chasseur d'ours, qui en a tué plusieurs en un jour, est recherchée avec plus d'ardeur que celle d'un homme qui s'est rendu célèbre dans la guerre. La raison en est, que cette chasse donne à la famille la nourriture et le vêtement.

Les oiseaux de proie sont des aigles, des faucons, des vautours.

Le pivert du Canada est un oiseau superbe; mais le principal est l'oiseau blanc, espèce d'ortolan fort brillant, et remarquable en ce qu'il annonce le retour du printemps. L'oiseau-mouche est réputé le plus bel oiseau de la nature; avec toutes ses plumes, il n'est pas plus gros qu'un escarbot, et il fait, avec ses ailes, un bruit qui ressemble au bourdonnement d'une grosse mouche.

Parmi les reptiles de ce pays, le serpent-à-sonnette, *crotalus horridus*, le *boiquira de Lacépède*, mérite principalement notre attention. Quelques-uns sont aussi gros que la jambe d'un homme, et longs en proportion. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cet animal, c'est sa queue, qui est terminée en espèces d'anneaux aplatis, comme enlacés l'un dans l'autre, semblables à une cotte de maille, et dont la substance paraît, au premier coup d'œil, de la couleur et de la nature de la corne. Ces anneaux ou écailles sont articulées de manière à laisser un jeu entre elles, dont le choc les unes contre les autres produit un bruit semblable à celui de plusieurs noisettes qui se froissent lorsqu'on les agite. Il n'est pas vrai que l'animal gagne une nouvelle articulation tous les ans, et que l'on connaisse son âge comme on connaît celui d'un cheval par les dents. Beauvois, Valentin et autres, s'en sont convaincus dans les Etats-Unis : souvent les gros en ont le moins. On en a vu qui avaient plus de cinq pieds de long, et dont la queue n'était composée que de 8, 10 ou 12 articulations ou grelots. La morsure de ce serpent n'est pas ordinairement mortelle, si on y applique sur-le-champ le remède. Dans tous les endroits où l'on rencontre ce dangereux reptile, croît une plante que l'on appelle herbe à serpent-à-sonnette, *poligala seneka*, dont la racine est un antidote certain contre le venin de cet animal, et cela avec la préparation la plus simple, car il ne faut que la broyer ou la mâcher, et l'appliquer sur la plaie comme un emplâtre. Les marubes et les plantains ont aussi les mêmes propriétés; l'huile, l'alkali volatil, etc. Le serpent-à-sonnette mord rarement les passagers, à moins qu'il ne soit provoqué, et ne s'élance jamais sur personne qu'il n'ait auparavant sonné avec sa queue. Quand il est poursuivi, s'il a peu de temps pour se remettre, il forme un cercle avec sa tête au milieu, et s'élance alors avec beaucoup de fureur et de violence sur ceux qui l'attaquent : mal-

gré cela, les sauvages le chassent, et trouvent sa chair fort bonne. Les apothicaires américains s'en servent dans certains cas.

Quelques écrivains sont d'avis que les pêches du Canada, si elles étaient faites à temps, fourniraient au pays beaucoup plus de richesses que le commerce de peaux. Le fleuve Saint-Laurent est peut-être le fleuve du monde qui contient la plus grande diversité de poissons en grande abondance, et des meilleures espèces.

Outre une grande variété d'autres poissons dans les rivières et les lacs, il y a des loups et des vaches de mer, des marsouins, des *lencornets*, des *goberques*, des plies, des saumons, des truites, des tortues, des écrevisses, des *chaourasons*, des esturgeons, des *achigaux*, des dorades, des thons, des aloses, des lamproies, des éperlans, des congres, des maquereaux, des soles, des harengs, des anchois et des pélamides. Le loup marin, ainsi appelé de ses hurlemens, est un amphibie. On dit que les plus gros pèsent 2,000 livres : leur chair est bonne à manger; mais le profit que l'on en tire vient principalement de leur huile, qui est bonne à brûler et à préparer le cuir; leurs peaux sont excellentes pour faire des couvertures de coffres, et quoiqu'elles ne soient pas de la finesse du maroquin, elles se conservent mieux, et sont moins sujettes à se rompre. Les souliers et bottes de ce cuir ne prennent jamais l'eau, et quand il est tanné comme il faut, c'est une couverture de siéges excellente et durable. La vache de mer du Canada est plus grosse que le loup marin; mais elle lui ressemble en apparence : elle a deux dents de la grosseur et de la longueur du bras d'un homme, qui, quand elles sont dans leur longueur, ressemblent à des cornes, et sont de très-bel ivoire, ainsi que ses autres dents. Quelques-uns des marsouins du fleuve Saint-Laurent fournissent un muid d'huile, et de leurs peaux on fait des vestes qui sont extrêmement fortes, et à l'épreuve du fusil. Le lencornet est une espèce de sèche tout rond, ou plutôt ovale : il y en a de trois sortes, qui ne diffèrent qu'en grosseur, quelques-uns étant aussi gros qu'un tonneau, et d'autres n'ayant qu'un pied de long : on ne prend que le dernier, et cela à la lumière: c'est un fort bon manger. Le goberque a le goût et l'odeur d'une petite morue. La plie est un fort bon manger : on la prend avec de longues perches armées d'hameçons de fer. Le chaourason est un poisson armé, d'environ 5 pieds de long, et aussi gros que la cuisse d'un homme, ressemble à un brochet, mais il est couvert d'écailles à l'épreuve d'un poignard; il est de couleur argentée, et il croît sous sa mâchoire inférieure une longue substance osseuse, bordée d'espèces de nageoires. On conçoit aisément qu'un animal si bien armé est un destructeur parmi les habitans des eaux; mais il y a peu d'exemples que le poisson fasse sa proie des oiseaux : c'est cependant ce qui arrive à celui-ci, et il s'y prend avec beaucoup d'art. Il se cache dans les roseaux, de manière qu'on n'aperçoit que son arme, qu'il tient élevée perpendiculairement au-dessus de la surface de l'eau; les oiseaux qui viennent pour se reposer, s'imaginant que cette arme n'est autre chose qu'un roseau fané, se perchent dessus; mais à peine

y sont-ils posés, que le poisson ouvre la bouche, et fait un mouvement si subit pour saisir sa proie, qu'elle lui échappe rarement. Ce poisson est habitant des lacs. L'esturgeon est à-la-fois un poisson de mer et d'eau douce, que l'on prend sur la côte du Canada et dans les lacs : il a 8 à 12 pieds de longueur, et est gros en proportion. Il y a une petite espèce d'esturgeon dont la chair est fort tendre et délicate. L'achigau et la dorade sont des poissons particuliers au fleuve Saint-Laurent. Quelques rivières donnent naissance à une espèce de crocodile qui ne diffère que fort peu de celui du Nil.

Population, habitans. — Avant la dernière guerre, les rives du fleuve Saint-Laurent, au-dessus de Québec, étaient très-peuplées ; mais nous ne pouvons dire avec précision quel est le nombre d'Anglais et de Français établis dans cette province : sans doute qu'il augmente tous les jours. En 1783, le Canada et le Labrador étaient réputés contenir environ 130,000 habitans ; les différentes tribus d'Indiens, dans le Canada, sont presque innombrables ; mais on observe que leur population diminue à mesure que celle des Européens augmente : ce que l'on attribue principalement à l'usage immodéré des liqueurs fortes, qu'ils aiment beaucoup. Mais comme la liberté est la passion dominante des Indiens, nous devons naturellement supposer qu'à mesure que les Européens s'avanceront, les premiers se retireront dans des contrées plus éloignées. Les mœurs et usages des colons du Canada ont la teinte de gaîté et d'urbanité qui distingue les Français. On parle en général le français. La langue anglaise n'est en usage que parmi un petit nombre de colons venus d'Angleterre.

Religion. — On professe dans ce pays la religion catholique romaine. L'anglicane est aussi suivie.

TOPOGRAPHIE.

Bas Canada. — *Québec*, capitale de cette province et de tout le Canada, est située au confluent du fleuve *Saint-Laurent* et de la rivière *Saint-Charles* ou la Petite-Rivière, à environ 160 lieues de la mer. Elle est bâtie sur un rocher, en partie de marbre et en partie d'ardoise. Elle est divisée en haute et basse ; les maisons des deux villes sont de pierre et assez bien bâties. Les fortifications sont importantes, quoiqu'elles ne soient pas régulières. La ville est commandée par une citadelle belle et régulière, où réside le gouverneur. Le nombre de ses habitans est de 12 à 15,000. Le fleuve qui, depuis la mer jusque-là, a 4 ou 5 lieues de largeur, se rétrécit tout d'un coup et n'a plus qu'un mille de large. Le port, situé du côté opposé de la ville, est sûr et commode, et a environ cinq brasses de profondeur. Il est flanqué de deux bastions élevés à 23 pieds de terre, ce qui est la hauteur des marées dans le temps de l'équinoxe.

Trois-Rivières, ville au S. O., entre Québec et Montréal, à-peu-près à égale distance, prend son nom de trois rivières qui se joignent et tombent dans le fleuve Saint-Laurent. Elle est très-fréquentée par plusieurs nations d'Indiens qui, par le moyen de ces rivières, y apportent diverses sortes de peaux et de fourrures pour trafiquer avec les habitans. Le pays est agréable, abondant en blé, fruits, etc. ; environ 300 maisons sont bâties sur les rives de ces rivières, qui proviennent de la division de la rivière Saint-Maurice. Ces maisons sont basses, mal construites ; les rues sont sales et étroites.

Montréal est situé au S. O., dans une île du fleuve Saint-Laurent, qui a 10 lieues de longueur et 4 de largeur, auprès d'un mont qui lui donne son nom, et à environ une demi-lieue de la rive

méridionale de ce fleuve. Quand les Français étaient maîtres du Canada, l'île et la ville de Montréal appartenaient à des particuliers qui, à force de soins, avaient fait de l'île entière un endroit délicieux, produisant les objets de première nécessité et d'aisance. La ville forme un carré long, divisé en rues étroites. Les trois principales sont parallèles au fleuve et coupées à angles droits par d'autres rues, mais sans régularité. Il y a 1,200 maisons, dont 500 sont seulement en dedans des murs. On n'en voit point d'élégantes. Comme il y a eu plusieurs incendies, les habitans ont une telle peur du feu, que la plupart ont couvert leurs maisons avec des lattes ou lames de fer-blanc. Du port, ou du côté le plus méridional du fleuve, on aperçoit toutes les maisons d'un coup d'œil, parce que le côté de la colline où la ville est située, s'incline graduellement vers l'eau. Elle est entourée d'un mur qui tombe en ruine, et d'un fossé à sec; et les Anglais en ont considérablement augmenté les fortifications. Montréal est presque aussi grand que Québec; c'est là que se fait le plus grand commerce de pelleteries. Pop. 6,000 hab.

Frontenac, fort, sert à contenir les sauvages iroquois.

Lorette, bâtie en 1787, est occupée à construire des vaisseaux.

ANTICOSTI. — Cette île est située au milieu de l'embouchure du fleuve Saint-Laurent. Elle a environ 50 lieues de long et 10 de large. Son territoire est montagneux et couvert de forêts, et l'on n'y trouve aucun port.

HAUT CANADA. — *Kingston*, près de l'endroit où le fleuve Saint-Laurent sort du lac Ontario. On y a bâti un fort. Le commerce des fourrures y est florissant.

Commerce. — La nature du climat, excessivement froid dans l'hiver, et le manque de manufactures, indiquent les principaux articles que le Canada a besoin de tirer de l'Europe; du vin, ou plutôt du rum, des draps, de la grosse toile et du fer travaillé. Le commerce avec les Indiens demande du rum, du tabac, une espèce de couverture, des fusils, de la poudre, des balles, des pierres à fusil, des chaudrons, des hachettes et des colifichets de toute espèce.

Quand ce pays était au pouvoir des Français, les Indiens fournissaient de la pelleterie; et les marchands français, à la manière des naturels du pays, traversaient les grands lacs et les rivières dans des canots, avec beaucoup de patience et d'industrie, portant leurs marchandises dans les parties les plus éloignées de l'Amérique, et chez des nations entièrement inconnues aux Anglais. Ces Indiens leur apportaient également leurs denrées, parce qu'ils étaient accoutumés à trafiquer avec eux. Il en arrivait de toutes parts; quelques-uns même faisaient 400 lieues pour se rendre à la foire de Montréal, qui commençait en juin, et durait quelquefois trois mois. Dans ces occasions, on observait de grandes solennités; on plaçait des gardes, et les gouverneurs tenaient la main au maintien de l'ordre au milieu d'un si grand concours et d'une si grande variété de nations sauvages. Il arrivait néanmoins quelquefois beaucoup de tapage et de désordre; et les Indiens aimaient tant l'eau-de-vie, qu'ils donnaient souvent, pour un verre de cette liqueur, tout ce qu'ils possédaient. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que plusieurs de ces nations passaient par l'établissement anglais d'Albany, dans la Nouvelle-York, et faisaient 85 l. de plus pour aller à Montréal, quoiqu'elles eussent pu acheter les marchandises à meilleur compte au premier endroit, tant les Français surpassaient leurs rivaux dans l'art de gagner l'affection de ces sauvages.

Depuis que les Anglais sont maîtres du Canada, leur commerce avec ce pays emploie environ 60 vaisseaux et 1,000 matelots. Ses exportations en peaux, fourrures, ginseng, bistorte, capillaire et blé, d'après un calcul de trois années, montent annuellement à 2,532,000 francs tournois; ses importations de la Grande-Bretagne sont estimées à-peu-près la même somme. Ce commerce fournit aux Anglais non-seulement des matières premières absolument nécessaires à leurs manufactures, mais procure à l'Angleterre un échange avantageux du produit de ses manufactures et de celles de ses établissemens dans les deux Indes. En 1786, les exportations générales de cette province étaient évaluées à 8,438,312 francs, et les importations de la même année à 7,802,784 francs.

Néanmoins, quelque attention que l'on donne au commerce et à la population du Canada, il ne sera guère possible de surmonter certains inconvéniens provenant de causes naturelles; je veux dire de la rigueur de l'hiver, qui est si excessif depuis décembre jusqu'en avril, que les plus grands fleuves se gèlent, et que la neige a ordinairement de 4 à 6 pieds de profondeur, dans des pays qui sont de 3 degrés moins au N. que Londres, et dans la lat. tempérée de Paris. Un autre inconvénient vient des rapides courans du fleuve Saint-Laurent, au-dessous de Montréal, qui font qu'il est difficile à de gros vaisseaux de remonter jusqu'à cet entrepôt du commerce intérieur; mais ces chutes n'empêchent pas les vaisseaux de 3 à 400 tonneaux de s'y rendre tous les ans.

Gouvernement. — Avant la guerre de 1756, les Français vivaient dans l'opulence au Canada, exempts de toute espèce d'impôts et jouissant de la liberté de la chasse, de la pêche, d'abattre du bois, de planter et d'ensemencer autant de terre qu'ils pouvaient en cultiver. Par la capitulation qu'ils firent avec les Anglais, ils conservèrent leurs anciens droits et priviléges. En 1774, le parlement britannique rendit un acte, pour pourvoir d'une manière plus efficace au gouvernement de la province de Québec. Par cet acte, il est permis au roi, à ses héritiers et successeurs, par une autorisation scellée et signée d'eux, de constituer et établir un conseil pour les affaires de Québec, lequel conseil doit être composé de personnes résidant dans le pays, dont le nombre ne sera pas de plus de vingt-trois, ni de moins de dix-sept, comme il plaira à sa majesté, ses héritiers et successeurs de l'ordonner. En cas de mort, démission ou absence d'aucun des membres dudit conseil, il doit en être nommé d'autres pour les remplacer. Le conseil, ainsi constitué et nommé, ou la majorité d'icelui, est investi du pouvoir de publier des ordonnances pour la tranquillité, le bien-être et le bon gouvernement de la province, du consentement du gouverneur, et en son absence, du lieutenant-gouverneur ou du commandant en chef existant. Le conseil n'est cependant pas autorisé à mettre des impôts, sinon dans le dessein formel de faire des chemins, de réparer les édifices publics, ou de faire d'autres travaux utiles aux habitans. En vertu de cet acte, toute affaire contentieuse, relative aux propriétés et aux droits civils, doit être décidée

d'après les lois françaises du Canada; mais le code criminel de la Grande-Bretagne continue d'être en vigueur. Les habitans du Canada ont, non-seulement la liberté entière de professer la religion catholique romaine, mais même les prêtres de cette religion sont autorisés à réclamer leur salaire et à se le faire payer par les catholiques.

Cet acte causa une grande fermentation en Angleterre et en Amérique, et contribua beaucoup à étendre dans les colonies (depuis les État-Unis) cet esprit de mécontentement contre le gouvernement britannique. La ville de Londres pétitionna contre le bill, avant qu'il eût reçu la sanction du roi, déclarant qu'elle le regardait comme dérogatoire aux principes fondamentaux de la constitution britannique, ainsi qu'à l'autorité de divers actes solennels de la législature. Le congrès américain, dans une adresse au roi, se plaignit que, par l'acte de Québec, les limites de cette province étaient plus étendues, les lois anglaises abolies, celles de France rétablies, et nombre d'hommes libres de la Grande-Bretagne assujettis aux dernières; que cet acte établissait un gouvernement absolu et la religion catholique romaine dans les vastes régions qui bordent les frontières occidentales et septentrionales des établissemens protestans anglais.

Histoire. — Voy. l'*Histoire générale de l'Amérique*, et principalement le voyage au Canada, par *Weld*, en 1795, 1796 et 1797.

NOUVELLE ÉCOSSE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 117 l. } Entre les { 62e d. et 70e de long. O.
Larg. 83 l. } { 43e et 49e d. de lat. N.

Limites.

La Nouvelle-Ecosse est bornée au N. par le fleuve Saint-Laurent; à l'E. par le golfe Saint-Laurent et l'Océan Atlantique; au S. par la même mer, et à l'O. par le Canada et la Nouvelle-Angleterre. La province maintenant appelée *Nouveau-Brunswick*, est bornée à l'O. de la rivière Sainte-Croix, par cette même rivière jusqu'à sa source, et par une ligne tirée de la droite au N. jusqu'aux limites méridionales de la province de Québec; au N. par les mêmes limites, jusqu'à l'extrémité occidentale de la baie de Chaleurs; à l'E. par ladite baie jusqu'au golfe de Saint-Laurent, à la baie que l'on appelle Verte; au S. par une ligne qui passe au milieu de la baie de Fundy, de la rivière Sainte-Croix susdite, à l'embouchure de la rivière *Muscat*, par ladite rivière jusqu'à sa source, et de là par une ligne traversant l'isthme dans la baie Verte, pour joindre la partie orientale

ci-dessus décrite, comprenant toutes les îles jusqu'à six lieues de la côte.

Hydrographie. *Mers, baies, ports, caps, rivières.*—Les mers qui baignent ces côtes sont l'Océan Atlantique, la baie de Fundy et le golfe de Saint-Laurent. Les petites baies sont *Chenigto* et baie *Verte*, sur l'isthme qui joint la partie septentrionale de la Nouvelle-Ecosse à la méridionale; la baie de Chaleurs au N. E.; la baie de Chedibouctо au S. E.; la baie des Iles. Les ports sont ceux de Bart, de Chedibouctо, de Prospère et de Sainte-Margueritte; la Heve, le port Maltois, le port Rossignol, le port Vert et le port Joli, au S.; le port Latour au S. E.; les ports Sainte-Marie, Annapolis et les Mines sur la côte méridionale de la baie de Fundy et la Rose-way, maintenant le plus peuplé de tous.

Les principaux caps sont les caps Portage, Ecosmenac, Tourmentin, les caps Port, et Epis à l'E.; le cap Fogeri, et le cap Canceau au S. E.; le cap Blanc, le cap Vert, le Théodore, le cap Dore, le cap la Heve et le cap Nègre au S.; le cap Sable et le cap Fourche au S. O. Le fleuve Saint-Laurent forme la limite du N. Les rivières de *Ristigouche*, *Cocagne* et *Nipisiguit* courent de l'O. à l'E., et tombent dans la baie Saint-Laurent. Les rivières *Saint-Jean*, *Passamaquoddy* et *Sainte-Croix*, qui courent du N. au S., se jettent dans la baie de Fundy, ou dans la mer un peu à l'E. de cette baie.

Les lacs ne sont pas nombreux; le principal est le lac *Frenuse*, près de la baie de Fundy.

Climat. — Le climat de ce pays, quoique dans une des zones tempérées, n'est pas propre aux tempéramens européens. Il est enveloppé d'un brouillard épais pendant une grande partie de l'année, et il y fait excessivement froid pendant quatre ou cinq mois; mais quoique le froid en hiver et la chaleur en été y soient considérables, ils viennent graduellement, de manière à préparer le corps à les endurer.

Sol, productions végétales et animales. — On ne doit pas s'attendre à grand'chose d'un climat si peu favorable. La Nouvelle-Ecosse n'a presque jusqu'ici été qu'une forêt continue; et l'agriculture, quoiqu'entreprise par les colons anglais, n'y avait fait que peu de progrès. La plus grande partie de son sol est maigre et aride, le blé qu'il produit est d'une espèce ridée comme le seigle, et l'herbe entremêlée d'une mousse froide et spongieuse. Cependant, il n'est pas par-tout mauvais; il se trouve des cantons, dans la péninsule au midi, qui ne le cèdent pas aux meilleures terres de la Nouvelle-Angleterre, et qui, par l'industrie et les efforts des Américains réfugiés des autres provinces, sont maintenant cultivés et deviendront probablement fertiles et florissans. Le sol en général est propre au blé, au chanvre et au lin. Le bois y est extrêmement bon pour la construction des vaisseaux, et produit de la poix et du goudron. On a rendu des comptes flatteurs des améliorations des nouveaux établissemens de la baie de Fundy. On y a défriché beaucoup de terres qui abondent en bois de charpente, et

on en a déja fait beaucoup de cargaisons de bons mâts pour la Grande-Bretagne.

Ce pays contient tous les animaux des provinces voisines, particulièrement des daims, des castors et des outardes. Il y a des oiseaux sauvages et toute sorte de gibier. On y a transporté plusieurs espèces d'oiseaux et de quadrupèdes européens qui y viennent fort bien. Vers la fin de mars, le poisson commence à frayer, et il entre dans les rivières en nombre incroyable. Le hareng vient en avril, et l'esturgeon et le saumon en mai. Mais le plus précieux apanage de la Nouvelle-Ecosse est la côte du cap Sable, le long de laquelle est une chaîne continue de bancs où l'on pêche la morue; des rivières navigables, des bassins et d'excellens ports.

Etablissemens. — Malgré l'apparence sauvage de ce pays, il fut le berceau de quelques-uns des premiers établissemens européens. La première concession de terre dans ce pays fut faite par Jacques Ier à son secrétaire *sir* Guillaume Alexandre, d'où elle prit le nom de Nouvelle-Ecosse. Depuis ce temps-là il a souvent changé de maîtres, passant d'un particulier à un autre, et des Français aux Anglais alternativement. Il ne fut confirmé aux Anglais qu'à la paix d'Utrecht; et leur but, en l'acquérant, n'était pas d'en tirer aucun profit, mais d'en éloigner les Français qui, en possédant cette province, auraient pu nuire à leurs autres possessions. D'après ce principe, on y transporta 3,000 familles en 1749, aux frais du gouvernement. La ville qu'elles y élevèrent est appelée Halifax, du comte de ce nom, à la sagesse duquel l'Angleterre doit cet établissement.

Commerce. — La Grande-Bretagne envoie dans ces provinces des toiles, des draps et autres articles, environ pour la somme de 720,000 fr. Elle reçoit en retour du bois de charpente et du poisson pour 1200,000 fr.

TOPOGRAPHIE.

La nouvelle Ecosse est maintenant divisée en deux parties, qui sont le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, qui forme une presqu'île.

NOUVEAU-BRUNSWICK. — Cette partie est au N. O. et est presque déserte. La grande chaine des Apalaches passe au N. O. de cette province. Les principales productions sont du bois de charpente et du poisson.

Fredericstown, capitale, est sur la riv. de *Saint-Jean*.

NOUVELLE-ECOSSE AU S. E. — *Halifax*, sur la baie de Chedibouctо, très-commode pour la pêche, communique avec toutes les parties de la province, soit par terre, soit par mer, ou par une multitude de rivières navigables. Elle jouit d'un beau port où il reste une petite escadre de vaisseaux de ligne pendant l'hiver, qui met à la voile au printemps pour protéger la pêche et examiner si les articles de paix y relatifs sont bien observés par les Français. La ville a un retranchement et des forts de bois.

Annapolis royale. Cette ville est située sur le côté oriental de la baie de Fundy, et quoique ce ne soit qu'un petit endroit, c'était autrefois la capitale de la province; elle a un des plus beaux ports de l'Amérique, capable de contenir mille vaisseaux mouillés dans la plus grande sûreté.

Saint-Jean est un nouvel établissement à l'embouchure de la rivière de ce nom, qui se jette dans la baie de Fundy du côté occidental.

Depuis la fin de la guerre, l'émigration des loyalistes des Etats-Unis dans cette province, a été considérable. Ils y ont élevé de nouvelles villes, comme:

Shelburne, qui a une étendue de

près d'une lieue sur le bord de l'Océan, et qui, dit-on, contient déja 9,000 habitans.

Des anciens établissemens, les plus florissans et les plus peuplés sont Halifax et les villes de *Windsor*, *Norton* et *Cornwallis*, entre Halifax et Annapolis. Des nouveaux établissemens, les plus importans sont *Shelburne*, *Parr-Tow*, *Digby* et la *Nouvelle-Edimbourg*. On y a depuis peu cultivé de grandes étendues de terre, et la province parait devoir augmenter en population et en fertilité.

ARTICLE II.

ÉTATS-UNIS.

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 740 l. / Larg. 520 l. } Entre les { 31e et 49e d. de lat. N. / 69e et 109e d. de long. O.

Limites.

Les États-Unis (1) sont bornés au N. par l'Amérique anglaise, c'est-à-dire par les provinces du Haut et Bas-Canada, la Nouvelle-Écosse; au S. par les Florides et le golfe du Mexique; à l'O. par le Nouveau-Mexique et la côte N. O.; au S. E par l'Océan Atlantique.

Selon le dernier traité des États-Unis avec l'Angleterre, ces limites s'étendent depuis la baie et la rivière Passamoquoddy, ou ce qu'on nomme Sainte-Croix au N., jusqu'aux montagnes qui ont à-peu-près la direction du fleuve Saint-Laurent, lesquelles séparent les rivières qui s'y rendent de celles qui se portent vers l'Atlantique; à l'extrémité N. O. de la rivière Connecticut jusqu'au 46e degré de latitude N.; de là à l'O. jusqu'à la rivière des Iroquois ou Cataraqui (le commencement du fleuve Saint-Laurent); de là en suivant une ligne le long du milieu de cette rivière, du lac Ontario, et sa communication avec le lac Erié; ensuite traversant le milieu du lac Erié, sa communication avec le lac Huron, la moitié de ce lac et du lac Supérieur au N. des îles Royale et Philippeaux, à travers le lac Long jusqu'au lac des Bois, et à sa pointe la plus N. O.; de là à l'O. jusqu'au Mississipi; puis en suivant une ligne tirée le long du milieu de ce fleuve, jusqu'à la partie la plus N. du 31e degré de latitude N.; au S. par une ligne tirée de l'O., depuis le 31e degré de latitude N. jusqu'au milieu de la rivière Apalachicola, et à sa jonction

(1) Tout cet article est en grande partie traduit de la Géographie des États-Unis, par Morse, quatrième édition, et du Dictionnaire de l'Amérique du même auteur. Nous le disons ici pour ne pas multiplier les citations.

avec la rivière Flint; de là à la rivière Sainte-Marie, qui sépare la Géorgie des Florides, et enfin à l'Océan.

Après la guerre de l'indépendance, le territoire des Etats-Unis, selon Thomas Hutchins, géographe, contenait 111,130 lieues carrées, dans lesquelles il y avait . . . . . 640,000,000 d'acres.

Déduction pour l'eau, ... 51,000,000

Restait. . . . . 589,000,000 d'acres.

Cette partie des Etats-Unis comprise entre la ligne occidentale de la Pensylvanie à l'E., la ligne de démarcation entre les possessions britanniques et les Etats-Unis, qui s'étend de l'extrémité N. O. de la Pensylvanie à l'extrémité N. O. du lac des Bois au N., du fleuve Mississipi à l'embouchure de l'Ohio à l'O., et depuis l'Ohio au S. jusqu'à la ligne ci-dessus mentionnée de la Pensylvanie, contenait, calcul fait, environ 45,666 lieues carrées, dans lesquelles il y avait . . . . . 263,040,000 acres.

Déduction pour l'eau. 43,040 000

Il y avait à la disposition du congrès. . . 220,000,000 d'acres, à l'O., pour éteindre la dette nationale: quoique des compagnies en aient acheté une partie, il a fallu reconnaître les droits des Indiens, et les leur céder; ce qui réduisait la possession à 369,000,000: mais, par le traité avec l'Angleterre, en 1795, le territoire des Etats-Unis a été accru de 23,000,000 d'acres, et aujourd'hui les géographes et arpenteurs américains portent l'étendue du territoire à 382,421,750 acres, sans compter la Louisiane.

Climat. — La grande différence de latitude en produit une variation proportionnée dans les climats des différens Etats. Le froid est toujours incomparablement plus fort et plus durable en Amérique qu'en Europe, dans les mêmes latitudes, et la chaleur plus intense et plus insupportable. La grande variété du climat affecte sensiblement la santé des habitans, qui y deviennent plus tôt vieux qu'en Europe; les vieillards d'un âge avancé y sont plus rares, sur-tout dans les Etats plus S. que la Nouvelle-Angleterre. Les femmes y perdent leur fraîcheur de très-bonne heure, à une légère différence près vers les Etats de l'E. Les maladies les plus communes sont les fluxions de poitrine, les esquinancies, les coqueluches, la consomption (pulmonie), les fièvres bilieuses et putrides, les fièvres intermittentes, souvent d'un caractère malin; et enfin, depuis quelques années, la maladie épidémique connue sous le nom de fièvre jaune, qui n'est particulière qu'aux villes maritimes. Le règne végétal y est d'une abondance et d'une richesse immense et admirable, principalement dans les Etats méridionaux. La différence des minéraux d'avec ceux de l'ancien monde, est moins frappante que dans les deux règnes précédens. Là on ne trouve point de pierres d'une espèce secondaire. Aucune ne montre des traces de productions végétales et animales enveloppées dans leurs couches. Tout, dans ce règne, indique un pays plus récemment sorti des eaux que les trois autres parties du monde.

Montagnes. — En considérant tout le territoire des Etats-Unis, on trouve qu'il est coupé dans toute sa longueur par une chaîne de

montagnes qui court du N. E. au S. O.; quelques autres montagnes s'embranchent à cette chaîne, dans différens points, mais elles n'ont qu'une étendue très-bornée. On les a considérées comme l'*épine* ou le dos des Etats-Unis. Les plaines laissées entre elles et la mer sont très-étroites dans les Etats du Nord, et le terrain y est généralement pierreux; tandis qu'elles s'élargissent de plus en plus en allant vers le S., où le terrain est un sable gras, argileux et fertile; et dans les Etats du Sud, il est bas, plat, couvert d'eau, et semble être une terre d'*alluvion*, ou un délaissement de mer peu ancien. A l'O. de cette longue chaîne, le vaste pays qui s'étend jusqu'au Mississipi est de la plus grande fertilité, et arrosé par les plus belles rivières, qui se jettent dans ce fleuve ou dans l'Ohio. Cette longue chaîne de montagnes connues sous le nom d'*Appalaches* ou Allégannis, fait la division des eaux qui se rendent dans l'Atlantique, et de celles qui se jettent dans le Mississipi, de la même manière qu'il paraît que les montagnes Jaunes, à 300 lieues au-delà du Mississipi, divisent les eaux qui se jettent dans ce fleuve d'avec celles qui se jettent dans la mer du Sud.

Hydrographie. *Lacs et fleuves.* — Il n'y a aucune partie du monde aussi bien arrosée que les Etats-Unis, ni rien qui ressemble à cette prodigieuse chaîne de lacs, que l'on peut proprement appeler des mers intérieures d'eau douce.

Le lac *des Bois*, le plus au N. des Etats-Unis, vers l'E. de l'extrémité S. du lac Winnepeck, passe pour être la source ou le conducteur d'une branche de la rivière Bourbon, si celle-ci existe réellement. Il communique avec le lac Winnepeek et le lac Supérieur, et a environ 24 lieues de long sur 12 à 13 de large. Il contient 1,133,800 acres d'eau.

Le lac *Rainy* ou de la Pluie, lac long, situé à l'E. du lac des Bois, a environ 33 lieues de long sur 6 à 7 lieues de large. Il a 165,200 acres.

Le lac *Supérieur* est le plus considérable du continent; il passe pour contenir la plus grande masse d'eau douce qui soit sur le globe, et peut être appelé la mer Caspienne d'Amérique. Il a 500 lieues de circonférence, est situé entre le 46e et le 50e degré de latitude N., et le 8e et le 18e degré de longitude O. du méridien de Philadelphie. Parmi les îles que ce lac renferme, il y en a deux qui pourraient former une province considérable, principalement l'île Royale, qui n'a pas moins de 33 lieues de long sur 12 à 13 de large. Les Indiens qui habitent les bords, pensent que ces îles sont la résidence du grand esprit. Deux grandes rivières se rendent dans ce lac vers le N. et le N. E.; savoir, la rivière Nipegon et la Michipicooton, dont la source n'est pas loin de la baie de James, où il y a, dit-on, une autre rivière qui y communique, et le portage entre les deux rivières est très-court. Il y a près de la Nipegon une autre petite rivière, qui, peu avant d'entrer dans le lac, forme une cascade perpendiculaire du sommet d'une montagne, que Carver dit être haute de 600 pieds. Elle est très-étroite, et paraît de loin comme une jarretière blanche sus-

pendue dans l'air. On compte plus de 40 rivières qui se déchargent dans ce lac, dont plusieurs sont considérables. Il y a des tempêtes comme dans l'Atlantique, de manière que la navigation y est aussi dangereuse. Ses eaux se rendent, par le détroit de Sainte-Marie, dans le lac Huron. Ce détroit a environ 12 à 13 lieues de longueur; sa partie supérieure est très-rapide; et quoiqu'il soit impossible d'y monter avec un canot, on peut cependant avec beaucoup d'habileté le descendre sans danger.

Il ne paraît pas que la dixième partie des eaux du lac Supérieur arrive au lac Huron; ce qui s'explique par la prodigieuse évaporation qui a lieu comme sur la mer Caspienne en Asie, qui n'a point d'issue. L'estimation est de 21,952,780 acres d'eau.

Le lac *Huron*, dans lequel on entre par le détroit de Sainte-Marie, est le second pour l'étendue; il est situé entre le 43e degré 30 m. et le 46e degré 30 m. de latitude N., et entre le 6e et le 8e degré de longitude O. de Philadelphie. Sa circonférence est d'environ 333 l. La nation indienne des Chippeway habite ses bords, sur-tout vers la baie de Saganaum. Ce lac communique avec le lac Michigan par le détroit de Michillimakkinak. Il a 5,009,920 acres d'eau.

Le lac *Michigan*, situé entre le 42e degré 10 minutes et le 46e degré 30 minutes de latitude N., et entre les 11e et 13e degrés de longitude O. de Philadelphie, a environ 94 lieues de longueur du N. au S., et 24 lieues de largeur, et communique par la partie N. E. avec le lac Huron par un détroit de 2 lieues de largeur, au S. duquel est bâti le fort de Michillimakkinak. Tous ces lacs renferment une très-grande quantité de poissons. On trouve principalement dans celui-ci d'excellentes truites de 20 à 60 livres, et on en a pris dans les détroits de Michillimakkinak qui pesaient 90 livres. Il reçoit beaucoup de rivières de l'E. et de l'O., principalement la rivière Saint-Joseph, qui tire sa source de plusieurs petits lacs un peu au N. O. du village des Miamis. Le fort Saint-Joseph est bâti sur le côté N. de cette rivière. Les Indiens Powtewatamies habitent le côté opposé. Ses eaux sont estimées à 10,368,000 acres.

Le lac *Saint-Clair*, situé environ à égale distance entre le lac Huron et le lac Érié, a environ 24 lieues de circonférence. Il reçoit les eaux des lacs Supérieur, Michigan et Huron, et les transmet, par la rivière nommée *Détroit*, dans le lac Érié. Le fort Détroit est situé sur la rive occidentale de la rivière du même nom, environ 3 lieues au-dessous du lac Saint-Clair. Il y a des établissemens des deux côtés du Détroit, à plusieurs milles vers le lac Érié, et au-dessus du fort. Ce lac contient 89,500 acres.

Le lac *Érié* ou *Oswego*, est situé entre les 41e et 43e degrés de latitude N., et entre le 3e deg 40 min. et le 8e deg. de long. O. de Philadelphie. Il est d'une forme elliptique, à près de 100 lieues de longueur de l'E. à l'O., et environ 40 dans sa plus grande largeur. Une pointe de terre, appelée Longue-Pointe, s'avance du N. dans ce lac vers le S., et a plusieurs milles d'étendue. Les îles et les bords, vers l'extrémité O. du lac, sont infestés de serpens-à-sonnettes et de

serpens-siffleurs. Il est le plus dangereux de tous pour la navigation, à cause des rochers escarpés qui s'avancent dans l'eau perpendiculairement du bord N. dans l'étendue de plusieurs milles, et qui ne peuvent servir d'abri dans les tempêtes; il a 2,252,800 acres. Le fort *Presqu'île* est sur le bord S. de ce lac, environ au 42e deg. 10 min. de latitude N. De ce fort au fort le Bœuf, sur la crique Française, *Freench creek*, il y a un portage de 5 lieues un tiers. Environ 6 lieues et demie au N. E. de celui-ci, est un autre portage de 3 lieues, entre la crique Chataughque, qui se décharge dans le lac Érié, et le lac Chataughque, qui est une source de la rivière Alleghany. Le fort *Érié* est construit sur le bord N. du lac Érié, et le bord O. de la rivière *Niagara*, dans le Haut-Canada. Le lac Érié communique, vers son extrémité N. E., avec le lac Ontario par la rivière Niagara, qui coule du S. au N. dans l'étendue de 10 lieues, embrassant dans son cours la grande île, et recevant de l'E. la crique Tonewanto. En descendant, on trouve le fort *Chippeway*, situé à une lieue au-dessus des fameuses cataractes, dont on entend le bruit de 10 à 15 lieues, lorsque le vent est bon et le jour serein. On est obligé, un tiers de lieue avant d'arriver au fort Chippeway, de ne pas quitter les bords du fleuve, à raison de la rapidité du courant, qui se fait sentir à plusieurs milles au-dessus. Sans cette précaution, le canot serait irrésistiblement entraîné dans le gouffre, où l'on trouverait une mort certaine. Il y a cependant des conducteurs de canots assez adroits pour tenir exactement le milieu du courant, qui, quoique rapide, n'est pas autant agité que les bords, et qui peuvent s'avancer jusqu'à une île qui se trouve au milieu du fleuve, sur le bord même des cataractes.

Le grand spectacle commence au fort Chippeway, où le fleuve est large d'environ une lieue; mais il se resserre promptement: la rapidité de son cours redouble considérablement par la grande inclinaison du terrain, et par le rétrécissement du lit du fleuve, dont la nature change bientôt. Ses eaux roulent avec violence sur des débris de rochers amoncelés qui s'opposent à leur passage. Dès qu'elles en ont atteint le bord, elles se précipitent en masse sans rencontrer aucun obstacle dans leur chute. Un moment avant d'arriver à cet effrayant précipice, le fleuve se détourne sur la droite, ce qui donne à la nappe d'eau une direction oblique, et lui fait faire un angle avec le rocher du haut duquel elle tombe. Il résulte d'une petite île, une séparation en deux branches. Celle du côté N. O. appartenant aux Anglais, est appelée grande cataracte, ou cataracte du fer à cheval. Sa hauteur est de 142 pieds; celle de l'autre est, suivant quelques-uns, de 150 pieds; mais suivant Larochefoucauld-Liancourt et Weld, elle tombe de 160 pieds perpendiculairement. Celle du côté droit paraît encore séparée en deux autres bien distinctes par un rocher (1). Les eaux qui affluent au fleuve Niagara et qui fournissent à ces cata-

(1) *Voyez* Voyage aux Etats-Unis, par Larochefoucauld-Liancourt; Voyage au Canada, par Weld.

ractes, viennent de plus de de 650 lieues au N. O., et se précipitent en une masse immense, qui roule depuis la naissance du monde sur une table de rochers presque semi-circulaire, dans un énorme gouffre. La nappe est presque égale, et n'est interrompue en haut que par les petites îles de rochers dont nous venons de parler.

Une partie des eaux, en se précipitant sur les rocs, s'élève en une vapeur épaisse qui surpasse la hauteur de leur chute, et qui se mêle aux nuages. Le soleil lui donne mille modifications en changeant sa couleur, qui est d'un vert foncé, ou d'un blanc écumeux, et qui forme, matin et soir, un bel arc-en-ciel, quand le soleil et la position du voyageur s'y prêtent. Les autres parties, se brisant sur des rochers, sont dans une agitation continuelle, et forment un tourbillon écumeux. Elles jettent contre le rivage des troncs, des arbres entiers, des bateaux, des débris de toute espèce, des animaux tués, des poissons qu'elles avaient entraînés dans leurs cours; mais beaucoup d'objets ne reparaissent jamais. Aucun endroit au monde n'est fréquenté par un aussi grand nombre d'aigles, qui y sont invités par le carnage des daims, des élans, des ours, etc., dont ils se nourrissent.

La largeur totale du précipice est de 1,335 pas; quelques voyageurs l'ont estimée à plus d'un tiers de lieue. C'est du rocher de la table, et sur le bord de la cataracte dite le *fer-à-cheval*, que le spectateur jouit sans obstacle d'un tableau aussi varié qu'étendu. Devant lui sont ces rapides effrayans au-dessus des cataractes; sur les côtés d'immenses forêts; un peu au-dessous la cataracte du fer-à-cheval, et perpendiculairement sous ses pieds à gauche, est ce gouffre terrible, dont l'œil épouvanté ose à peine, en plongeant par-dessous les bords du rocher, mesurer la profondeur. L'étonnement dont l'ame est saisie, est difficile à exprimer. Cet examen exige tant d'attention et de temps, que ceux qui ont demeuré long-temps sur les lieux, avouent que ce spectacle leur a paru chaque fois plus étonnant et plus sublime.

On peut descendre sur les bords des rochers jusqu'au bas de la chute, mais non sans beaucoup de difficultés; ou bien en prenant la route des champs, on descend jusqu'au pied, où l'on peut s'avancer derrière cette prodigieuse nappe d'eau, à raison de la forte saillie en avant que forme le rocher du haut duquel elle se précipite. Des cavernes profondes s'étendent fort au loin sous le lit de la partie supérieure de la rivière. En y entrant, on sent un tourbillon de vent que produit le choc violent de la masse d'eau contre les rochers. Le voyageur est tellement saisi d'effroi, qu'il n'ose pénétrer plus avant dans ces terribles réduits où la mort semble l'attendre. Aucune expression ne peut donner une juste idée des sensations que l'on éprouve à la vue d'un spectacle aussi imposant. On est alors séparé du monde entier par cette muraille d'eau qui, par son mouvement et son épaisseur, intercepte tellement la communication de l'air extérieur, qu'on pourrait être suffoqué si l'on y restait long-temps. Toutes les peintures que l'on a tracées de cette cataracte sont au-dessous de la réalité: chercher à décrire ce beau phénomène, l'une des premières merveilles

du monde, et l'impression qu'il cause, ce serait tenter au-dessus du possible.

Pendant l'hiver, son état ne commande pas moins l'admiration. Les glaces, en s'accumulant au fond du précipice, forment des montagnes immenses et d'énormes glaçons, que l'on prendrait pour les colonnes d'un édifice grossier, et qui sont en plusieurs endroits suspendus à la partie supérieure du précipice, et paraissent atteindre le fond du gouffre; mais la cascade ne gèle jamais.

Depuis que les cataractes de Niagara ont été découvertes, elles se sont considérablement reculées, à cause des parties de rochers qui se sont successivement détachées du précipice par l'action constante des eaux. Les plus vieux habitans se rappellent avoir vu les cataractes plus avancées de plusieurs pas. Elles sont aujourd'hui d'un accès beaucoup moins difficile que du temps de Charlevoix, qui les visita en 1720, et qui dit qu'on ne pouvait les voir que d'un seul endroit, et seulement de côté.

Le fort *Niagara*, bâti par les Français vers l'an 1725, est situé sur le côté oriental du fleuve de ce nom, à son entrée dans le lac Ontario. Du côté opposé est la ville de Niagara, qui appartient aux Anglais, dont la première maison a été bâtie en 1792 : elle en a aujourd'hui environ 80. Elle est l'entrepôt de tout le commerce qui se fait avec les autres lacs, et elle devient tous les jours plus considérable. Le fort Niagara ayant été conservé par les Anglais, malgré le traité de 1783, ainsi que les autres forts le long de la chaîne des lacs, ont enfin été délivrés aux Etats-Unis en 1795, en vertu du dernier traité conclu à cette époque, entre ces Etats et la Grande-Bretagne. Les troupes américaines ont alors pris possession du fort *Oswego*, situé à l'embouchure de la rivière du même nom, qui se jette dans la partie méridionale du lac Ontario; du fort Niagara, du fort Détroit, sur la rive occidentale de la rivière du même nom, et du fort de Michillimakkinak, entre le lac Michigan et le lac Huron.

Le lac *Ontario* est le plus oriental des quatre lacs; il est situé entre le 43e et le 45e degrés de latit. N., et entre le 1er et 5e deg. de long. O. de Philadelphie. Sa forme est presque ovale. Il a 72 lieues de l'orient à l'occident, 24 dans sa plus grande largeur, et environ 200 dans sa circonférence. Il reçoit les eaux de la rivière Genessée au S., de l'Onondago, Oswego, et Seneca, au fort Oswego, au S. E.; par la rivière d'Oswego il communique avec le lac Oneida, la crique Wood, près de la rivière Mohawk. Au N. E. ce lac se décharge par la rivière Cataraqui (qui, à Montréal, prend le nom de Saint-Laurent), dans l'océan Atlantique; il est moins sujet que les autres lacs aux coups de vent et aux tempêtes. Sa profondeur est si considérable, que dans plusieurs endroits on n'en trouve pas le fond avec la sonde. Il a 2,390,000 acres d'eau.

On a toujours cru que les eaux de ce lac, qui sont comme celles des autres, très-douces, limpides et transparentes, s'élèvent et s'abaissent alternativement, après une révolution de 7 années. En l'année 1795, temps où cette élévation était prédite, le lac fut tellement rempli,

qu'il y eut quelques inondations dans les établissemens voisins. Les eaux s'étaient élevées à une hauteur plus grande qu'aux diverses périodes qui ont eu lieu dans l'espace de 30 ans. Quelques-uns prétendent aussi, qu'outre le flux et reflux périodique de 7 ans, le lac Ontario est encore sujet à un autre flux, qui a lieu dans les 24 heures. On doute généralement de ces faits, parce que la grande disproportion d'eau tombée, avec celle qui a été évaporée, la direction des vents, etc., expliquent ces espèces de flux et reflux, que l'on ne regarde pas comme périodiques. Par exemple, dans la baie de Canty, qui se prolonge à la gauche du lac, environ 16 à 17 lieues dans les terres, la hauteur des eaux varie toutes les fois que le vent change de direction. Ce n'est que par une longue suite d'observations, et lorsque le pays sera plus peuplé, que l'on osera prononcer d'une manière positive sur cette élévation et cet abaissement prétendus périodiques. (*Weld, Voyage au Canada.*)

A environ 2 lieues et demie de l'extrémité O. du lac Ontario, est une caverne curieuse, que les Indiens Mississagnis, habitans de Niagara et des lieux circonvoisins du lac Ontario, appellent *Maison du diable*. L'ouverture d'une montagne qui borde le lac en cet endroit, forme un précipice d'environ 200 pieds perpendiculairement, au fond duquel la caverne commence. La première ouverture est assez large pour que trois hommes puissent y entrer de front, et continuer ainsi dans l'espace de 70 toises horizontalement; alors la caverne s'enfonce presque perpendiculairement de 50 toises. On peut y descendre par des degrés éloignés l'un de l'autre d'un à quatre pieds. Elle se prolonge dans l'étendue de 40 toises horizontalement, à la fin de laquelle on trouve une autre descente perpendiculaire, où il n'y a point de degrés pour pouvoir mettre le pied. Le froid y est très-intense. Dans le printemps et l'automne, il y a à-peu-près une fois par semaine, une explosion de cette caverne, qui cause une commotion à cinq lieues à la ronde.

Le lac *Champlain* suit le lac Ontario pour l'étendue. Il est situé presque à sa partie orientale, formant une partie de la ligne de division entre l'État de la Nouvelle-York et l'État de Vermont. Il a tiré son nom de celui du gouverneur français du Canada, nommé Champlain, qui fut noyé dans ce lac. Il a environ 27 lieues de longueur du N. au S., et de 5 à 6 dans la plus grande largeur. Crown-Point et Ticonderoga sont situés sur la partie S. de ce lac. Il renferme un grand nombre d'îles, dont la principale précédemment nommée Grande-Ile et aujourd'hui Sud-Héro, a 5 lieues de longueur sur 4 de largeur. Le sol en est très-fertile, ainsi que les bords du lac, qui, se rétrécissant par degrés, se change en une grande rivière nommée Chambley, Richelieu ou Sorelle, qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent. C'est sur cette rivière qu'est bâtie la ville de Saint-Jean, la première possession que l'on trouve appartenant à la Grande-Bretagne, après avoir passé ses limites avec les Etats-Unis. Elle contient environ 100 misérables maisons en bois, avec des casernes et des fortifications en mauvais état. Le lac Champlain est estimé à 500,000 acres.

Le lac *George*, situé au S. du lac Champlain, avec lequel il communique, et dont il paraît n'être qu'une branche, est de 100 pieds plus élevé. Le portage entre ces deux lacs est d'une demi-lieue. Au moyen d'une dépense modique on pourrait le réduire à 60 toises et le rendre navigable pour des bateaux. Il a environ 12 lieues de longueur, et plus de 2 lieues de largeur. Il avait été appelé par les Français lac du Saint-Sacrement. Il renferme plus de 200 îles; quelques-uns disent 365 fleuves et rivières.

Le fleuve *Mississipi* avec les rivières qu'il reçoit de l'E., arrose les cinq huitièmes des Etats-Unis, dont il forme les limites à l'O., et qu'il sépare de la Louisiane et du territoire indien. Quoique ses sources et sa longueur ne soient pas parfaitement connues, on estime qu'il a plus de 1,000 lieues de cours. La principale rivière qui s'y rend à l'O. est le *Missouri*, qui est plus long, plus large et plus profond que le Mississipi, et qui a une navigation plus étendue. Les plus considérables à l'E. sont l'*Illinois* et l'*Ohio;* il est navigable, sans interruption, jusqu'au Saut de Saint-Antoine, ensuite au-delà; ce Saut est une cataracte dont l'eau tombe de 30 pieds perpendiculairement, et ce fleuve a en cet endroit 250 toises de largeur. Cette chute, découverte et ainsi nommée par le père *Hennipin*, missionnaire français en 1680, et le premier Européen que les naturels aient vu, est située vers le 45e degré de latitude N. Les deux fleuves, le Missouri et le Mississipi s'étant réunis en un, et recevant ensuite l'Ohio, leurs eaux arrivent dans le golfe du Mexique par plusieurs ouvertures, après avoir parcouru, dans une étendue très-tortueuse, près de 300 lieues. Avant d'arriver à la Nouvelle-Orléans, il communique par la rivière d'*Iberville* avec les lacs *Maurepas* et *Pontchartrain*, qui ont leur issue dans l'Océan, à côté de celle de la rivière de la *Perle* (Pearl). Les bouches du Mississipi sont obstruées par des barres produites par l'accumulation des arbres que le courant a entraînés. La vase qui les recouvre a produit en peu de temps des pointes et des petites îles sur lesquelles croissent des roseaux, des arbrisseaux et des arbres aquatiques, en sorte que c'est un ciment fixé et inextirpable par aucune force humaine: on nomme ces barres la *balize*. Ce fleuve, quoique plus considérable, peut être comparé au Nil par ses inondations, d'où résulte un limon qui ajoute beaucoup à la fertilité des terres. L'*Ohio* formé au fort Duquesne, aujourd'hui Pittsbourg, par les rivières Monongahela et Allegany, entre dans le Mississipi, après avoir reçu les rivières Cumberland et Tennessée. (*Voyez* les articles *Kentucky* et *Tennessée*.)

D'après les meilleures informations prises parmi les Indiens, il est certain qu'il y a quatre grands fleuves sur le continent de l'Amérique Septentrionale, savoir: *Saint-Laurent*, le *Mississipi*, la rivière *Bourbon* et l'*Oregon*, ou rivière de l'*Ouest*. Les sources des trois premiers ne sont éloignées que d'environ 10 lieues; l'Oregon est un peu à l'O., et coule, dit-on, dans l'Océan-Pacifique. Leur origine est sur les terres les plus élevées de cette partie du continent. Les autres rivières principales seront décrites avec les Etats qu'elles arrosent,

et montreront combien la navigation intérieure est étendue, et jusqu'à quel point elle est susceptible d'être perfectionnée; il en sera de même de l'aspect du sol, du climat et des productions, etc., en traitant de chaque partie composant les Etats-Unis: jetons seulement un coup d'œil rapide sur ces Etats en général.

Langue, population. — La grande république américaine est composée de presque toutes les nations, de tous les langages, de tous les caractères et de toutes les religions que l'Europe peut fournir; le plus grand nombre, cependant, est descendu de l'Angleterre; aussi est-ce la langue anglaise que l'on parle généralement avec beaucoup de pureté dans tous les États-Unis, principalement dans la Nouvelle-Angleterre. D'après le dénombrement fait en 1791, le nombre des habitans était de 4,000,000, dans lesquels il y avait 57,700 nègres, ou personnes de couleur, libres, et 697 esclaves : aujourd'hui on porte le nombre à près de 6,000,000 d'habitans.

La Nouvelle-Angleterre contient près d'un cinquième de la population des Etats-Unis. M. *Jefferson* a calculé que dans quelques parties de la Virginie, les Indiens étaient comme un à chaque mille carré. D'autres régions sur le continent étaient encore plus désertes : *Robertson* en donne des exemples. Un missionnaire voyageait des Illinois à Michillimakkinak; pendant douze jours la compagnie ne rencontra pas une seule créature humaine.

Le docteur *Brickell*, dans une excursion à la Caroline du Nord, vers les montagnes, n'a rencontré personne dans une marche de quinze jours; tout le continent, à quelques exceptions près, ne contenait peut-être pas plus de la millième partie des hommes qu'il était capable de nourrir. Une aussi grande étendue de terrain, dit Callender, ne devait pas être laissée à l'abandon, et elle n'aurait jamais été peuplée par les Indiens (1).

---

(1) *Callender* dit (*Sketches of the History of America*) qu'on peut en fixer le nombre avec assez d'exactitude. Il pense que le sujet est curieux et mérite attention. Par le dénombrement des habitans du Canada, en 1784, il y avait 113,012 habitans, outre 10,000 loyalistes dans les parties supérieures de la province. La population totale des possessions de la Grande-Bretagne au N. de l'Amérique, peut à peine excéder 200,000. En portant les Indiens à un nombre égal, et les habitans de la partie espagnole du N. de l'Amérique à 100,000, ils feront ensemble 500,000. Ainsi, si l'on accorde 5,000,000 au gouvernement fédéral, 500,000 aux Espagnols, aux Anglais et aux Indiens, nous aurons en tout dans cette partie 5 millions et demi. L'empire du Mexique est divisé en neuf diocèses. D'après un recensement fait en 1741, dans quatre de ces diocèses et dans quelques parties d'un cinquième, il y avait 294,391 familles indiennes, qui, à cinq par famille, font 1,471,955. *Robertson* qui donne cet état, ajoute que dans deux des diocèses omis, la race indienne est plus nombreuse que *dans aucune autre partie de la Nouvelle-Espagne.* Dans la Nouvelle-Galice, qu'il appelle une vaste province, on n'a fait le dénombrement que d'une petite partie des habitans. C'est pourquoi nous pouvons conclure que les quatre districts où l'on n'a pas fait le dénombrement, ainsi que dans le reste de la Nouvelle-Galice, contiennent au moins autant d'Indiens que l'autre partie de l'empire. Ainsi, l'historien n'est certainement pas exact,

On a trouvé par différens calculs et par une suite d'observations, que les habitans des Etats-Unis doublent en nombre dans l'espace de 25 ans; ainsi, en 1847, leur population actuelle de 5,000,000 s'étendra à 20, et en 1897, à 80,000,000; par le même progrès, la fin du 19e siècle comprendrait 1,280,000,000; et comme avant ce temps, le N. du continent doit être surchargé de population, le surplus ira naturellement dans le S. Mais cette progression croissante peut être diminuée par plusieurs circonstances. La Rochefoucauld-Liancourt pense qu'il faut aux Etats-Unis une population de 80,000,000 d'habitans (qu'il suppose doubler tous les 20 ans), pour être peuplés dans la même proportion qu'était la France au commencement de sa révolution, et ils doivent y être parvenus en 1876. (*Voyage aux Etats-Unis, tom.* 8.)

Jusqu'à la fin de la révolution d'Amérique, en 1783, les Européens, dit *Morse* (Géographie américaine, 4e édit.), connaissaient peu ce pays et ses habitans. Ils pensaient que le Nouveau-Monde devait être inférieur à l'ancien. *Buffon* supposait que les animaux dans ce pays étaient plus petits qu'en Europe (cette supposition s'est convertie en une vérité, excepté pour l'espèce humaine et cet ancien animal qu'on a appelé Mammouth). L'abbé *Raynal* ayant la même opinion à l'égard de l'espèce blanche qui y a été transportée, disait que l'Amérique n'avait pas encore produit un bon poète, un savant mathématicien, un homme de génie dans un art ou une science. S'il eût été mieux informé, plus juste et plus généreux, il aurait su que les Etats-Unis ont fourni leur contingent de génie dans l'art de la guerre, dans la médecine, dans l'astronomie et les mathématiques, dans les arts mécaniques, dans le gouvernement, dans la poésie, l'histoire, la musique, etc. Les deux dernières révolutions, celle de la déclaration et de l'établissement de l'indépendance, et celle de l'adoption de la nouvelle forme de gouvernement, ont acquis une réputation immortelle à plusieurs qui autrement auraient été ensevelis dans l'oubli.

---

en disant que *le nombre des Indiens dans l'empire du Mexique excède* 2,000,000. Par sa propre estimation, ils n'ont pas été moins de 3,000,000 en 1741, lorsqu'on a fait ce recensement imparfait : environ 53 ans se sont écoulés depuis. *Smith* (sur la *Richesse des Nations*, liv. V, chap. VIII, seconde partie) a prouvé presque évidemment qu'ils ont augmenté, de manière qu'aujourd'hui il y en a très-vraisemblablement 4,000,000. Robertson porte au plus haut les autres habitans du Mexique à 3,000,000. Nous avons donc 7,000,000 pour le Mexique, et on ne pense pas que le Pérou soit plus peuplé. Admettant que ces deux empires contiennent 14,000,000 d'habitans, et les autres possessions espagnoles sur le continent de l'Amérique méridionale 2,000,000, nous aurons ainsi 16,000,000. 4,000,000 sont suffisans pour le Brésil et le Paraguay. Le reste de ce continent, si on en excepte quelques places, est un désert. Il résulte que le nombre total des habitans du S. de l'Amérique ne s'étend pas au-delà de 20,000,000, ni ceux du N. de l'Amérique à plus de 5,000,000 et demi, et qu'enfin le surplus ne saurait être considérable.

On pourrait rassembler beaucoup d'erreurs des écrivains sur l'Amérique, et notamment sur la population. *Payne* dit, par exemple, que le *Maryland contient* 130,000 *habitans*, tandis que par le relevé de 1791, il y en avait 697,728. (*Extrait des notes du docteur Valentin.*)

L'un des traits les plus désagréables et les plus choquans dans le gouvernement fédéral, est l'usage condamnable de l'esclavage des nègres: l'influence de l'esclavage sur les mœurs, le caractère, l'industrie et la liberté d'un peuple, est extrêmement pernicieuse; mais d'après les mesures adoptées, on est fondé à croire que les esclaves des Etats-Unis seront, avec le temps, émancipés d'une manière convenable à leur bonheur et aux vrais intérêts des propriétaires. Ils sont comparativement beaucoup moins nombreux dans les Etats du milieu et dans ceux du nord : le Massachussetts n'en a aucun. Il y a des sociétés établies pour leur manumission, à Philadelphie, à New-York, à Providence et à New-Haven; et des lois sont faites, à la Nouvelle-Angleterre, pour parvenir au même but. La condition des nègres est déja très-améliorée. Les amis (que l'on nomme communément Quakers) ont fait de vigoureux efforts pour leur liberté: ils en ont donné l'exemple, en émancipant ceux qu'ils possédaient. On espère ardemment que les mesures que l'on adoptera ne produiront pas des effets aussi terribles ni aussi peu favorables aux noirs et aux blancs, que ceux dont nous avons vu tout récemment de si fâcheux résultats dans les colonies françaises. Les progrès de la liberté sont si rapides dans le monde, qu'il est probable que le mal de l'esclavage se guérira de lui-même, et que l'humanité, la bienfaisance, l'aboliront graduellement, sans secousses ni convulsions.

Quoiqu'il n'y ait dans les Etats-Unis aucune distinction reconnue par la loi (1), la fortune et la nature des professions forment des classes prononcées; les négocians, les hommes de loi (qui y sont étonnamment multipliés), les médecins, les ministres de l'église, forment la première classe; les marchands moins riches, les fermiers, les artisans (qu'ils nomment *mechaniks*), sont compris dans la seconde; et la troisième est composée d'ouvriers qui se louent, etc. Dans les bals, les concerts, les amusemens, ces classes ne se mêlent pas: l'Américain blanc, par une fierté que l'on ne peut blâmer, a horreur et honte de l'état de domesticité. Quelques Allemands et des Irlandais arrivant pauvres d'Europe, et des nègres et des mulâtres, forment la classe des domestiques; dès que les premiers ont pu amasser quelque argent, ils quittent cet état, s'établissent sur des terres qu'ils défrichent, ou dans un petit commerce, et se rendent indépendans. Il n'en est pas de même pour les femmes, car rien n'est plus commun dans les Etats du milieu, et sur-tout du nord, que de voir des filles appartenant à des familles aisées et honnêtes, se faire servantes pendant les premières années de leur jeunesse. Ce parti, auquel les parens les engagent, ne choque aucune idée (2).

Habitans. — Les habitans des Etats-Unis sont un mélange d'An-

---

(1) Nous ajouterons que le président des Etats-Unis et les gouverneurs ont le titre d'*Excellence.*

(2) On peut consulter, pour plus amples détails sur les mœurs, les usages, etc., le huitième volume des Voyages de Liancourt, où ce qu'il dit est la plus exacte vérité. (*Doct. Valentin.*)

glais, d'autres Européens qui se sont joints à eux, et d'Américains civilisés. Il reste néanmoins encore dans ce grand pays, des Américains sauvages qui vivent à-peu-près dans l'indépendance.

Religion. — Toutes les religions ont, dans les Etats-Unis, le libre exercice de leur culte; mais celle de Calvin y est la plus suivie. On trouve aussi dans cette vaste contrée, des catholiques, des luthériens, des anabaptistes, des quakers et des juifs; et les Américains sauvages qui l'habitent, sont encore païens.

Gouvernement et constitution. — Le 4 de juillet 1776, fut l'époque où ces colonies cessèrent d'appartenir à la Grande-Bretagne. C'est dans ce jour mémorable que les représentans des provinces, assemblés en congrès, déclarèrent solennellement, après en avoir allégué les raisons, qu'ils abjuraient leur fidélité et leur attachement au roi d'Angleterre. Ils en appelèrent au juge suprême de l'univers pour la rectitude de leurs intentions, et pour la justice de leur cause. Ils publièrent et déclarèrent que les colonies-unies étaient de droit et devaient être libres et indépendantes, et que toutes liaisons et relations politiques entre elles et la Grande-Bretagne, étaient totalement dissoutes. Pleins de confiance dans la divine providence, les délégués au congrès, au nombre de 55, jurèrent d'engager mutuellement, pour le soutien de la cause commune, leur vie, leur fortune et leur honneur. Ils publièrent en même temps les articles de confédération et d'union perpétuelles entre les Etats, dans lesquels ils prirent la dénomination et le titre d'*Etats-Unis d'Amérique*. Ils portaient que chaque Etat conservait sa souveraineté, sa liberté, son indépendance; que les treize Etats formaient une ligue, et s'unissaient par une étroite amitié pour leur défense commune, pour leur sûreté et leur liberté; qu'ils s'engageaient à s'aider et à s'assister mutuellement contre toute violence et attaque faites sur tous ou quelques-uns d'entre eux, soit concernant leur religion, leur souveraineté, leur commerce, ou sous tout autre prétexte quelconque. Tous les articles de la confédération furent ratifiés en congrès le 9 juillet 1778. Ce congrès, composé d'une seule chambre, formait le gouvernement de l'Union. Mais lorsque la guerre fut terminée, on trouva que les articles de la confédération ne convenant pas à un gouvernement fédéral, exigeaient des amendemens. En conséquence, des délégués de chaque Etat s'assemblèrent en convention à Philadelphie, en 1787, y proposèrent et y votèrent la *constitution* qui régit aujourd'hui toute l'Union. Ce ne fut pas sans de grands débats et de grandes agitations, que les Etats y accédèrent au nombre de 11. Les délégués de ces 11 Etats s'assemblèrent à New-York le 3 mars 1789, où, après avoir compté les votes, on trouva que *George Washington* était élu président, et *John Adams* vice-président des Etats-Unis. Le 30 avril 1789, on fit l'inauguration de la constitution dans la ville de New-York; le président et le vice-président y prêtèrent leur serment en présence d'un très-grand concours de spectateurs. Les pouvoirs législatifs résident dans un congrès composé d'un sénat et d'une chambre de représentans. Cette dernière est composée de membres choisis tous les deux ans par le peuple des dif-

férens Etats, à raison d'un représentant pour 30,000 habitans de chaque Etat. Le sénat est composé de deux sénateurs de chaque Etat, élus par la législature de cet Etat pour six ans. Les sénateurs sont divisés en trois classes, et il en sort une classe au bout de deux années, en sorte que le sénat est renouvelé par tiers tous les deux ans; le vice-président des Etats-Unis est président du sénat, mais n'a de voix que lorsque celles de la chambre sont également partagées. Le congrès s'assemble au moins une fois par an, et le jour de son ouverture est le premier lundi de décembre.

Le pouvoir exécutif réside dans le président des Etats-Unis de l'Amérique. Il occupe son office pendant quatre années, ainsi que le vice-président, et ils peuvent être continués indéfiniment; l'un et l'autre sont élus de la même manière par des électeurs de chaque Etat, ainsi qu'il est prescrit par la loi. Le vice-président remplace le président en cas de déplacement, de mort ou de démission de celui-ci. Le président est commandant en chef de l'armée, de la marine et de la milice des différens Etats. Il a le pouvoir, de l'avis et avec le consentement du sénat, de faire des traités, pourvu que les deux tiers des sénateurs présens y concourent: il nomme les ambassadeurs, les ministres publics, les consuls, les juges de la cour suprême, et tous les autres officiers des Etats-Unis, avec le conseil et le consentement du sénat.

Le pouvoir judiciaire réside dans une cour suprême, des cours de circuit, des cours de district, et dans des cours inférieures, que le congrès peut, de temps en temps, ordonner et établir.

Le congrès et les membres des législatures des différens Etats, et tous les officiers exécutifs et judiciaires, tant des Etats-Unis que des différens Etats, sont obligés, par serment, à soutenir la constitution, dont nous ne donnons qu'un simple extrait.

La Caroline du Nord accepta cette constitution le 27 novembre 1787, et l'Etat de Rhode-Island le 29 mai 1790. D'après les amendemens proposés par les conventions de quelques Etats, le sénat et la chambre des représentans des Etats-Unis, assemblés en congrès, résolurent de proposer aux législatures des différens Etats, douze articles additionnels à la constitution. Dix articles reçurent le consentement de la majorité requise, et ils font partie de la constitution. A cette époque, il n'y avait que 13 Etats; mais depuis, 3 autres Etats se sont formés.

Société de Cincinnatus. — Cette société, formée à la fin de la guerre en 1783, d'après la grande vénération que ses membres avaient conçue pour cet illustre Romain, *Lucius Quintus Cincinnatus*, est composée de tous les officiers brévetés et commissionnés de l'armée et de la marine des Etats-Unis, qui ont servi avec honneur et réputation pendant 3 ans, ainsi que quelques autres. Leur institution repose sur deux grandes colonnes: *l'amitié et la charité.*

Leurs intentions bienfaisantes sont dirigées vers leurs compagnons infortunés, et vers la veuve et l'orphelin. Ils n'ont d'autre objet que de laisser à la postérité cette leçon: *Que la gloire des soldats ne*

peut être complète, s'ils n'ont pas bien rempli les devoirs de citoyens.

La décoration de l'ordre est un aigle éployé en or, portant les emblêmes suivans: la principale figure est *Cincinnatus;* trois sénateurs lui présentent une épée et autres marques militaires; dans un champ en arrière, sa femme à la porte de leur cabane, et près de là une charrue et autres instrumens aratoires. Autour, *omnia reliquit servare rempublicam.* Au revers, le soleil levant, une ville ayant ses portes ouvertes, et des vaisseaux entrant dans le port, la renommée couronnant *Cincinnatus*, avec cette inscription: *virtutis præmium.* Au-dessous, des mains jointes portant un cœur, avec cette devise: *esto perpetua.* Autour du tout: *societas Cincinnatorum instituta.* A. D. 1783.

Monnaie, finances, dette, commerce, impôts, revenus des Etats-Unis. — L'hôtel des monnaies des Etats-Unis est établi par une loi du mois d'avril 1792. La division de ces monnaies et leur valeur, sont:

	DIVISION.	VALEUR.
Monnaie d'or.	L'aigle vaut	dix dollars.
	Le demi-aigle.....	cinq dollars.
	Le quart d'aigle.....	deux dollars et demi.
Monnaie d'argent.	Le dollar vaut	cent centièmes (en anglais, cents.)
	Le demi dollar.....	cinquante cents.
	Le quart de dollar...	vingt-cinq cents.
	La dime.....	dix cents.
	La demi-dime	cinq cents.
Monnaie de cuivre.	Le cent. vaut	un centième de dollar.
	Le demi-cent	un cinquantième de dollar (1).
	Le dollar, monnaie de France, vaut	5 fr. 542.

Le titre est réglé par une loi particulière. Tous les comptes des Etats-Unis se font selon cette dénomination monétaire. Le dollar d'Espagne ou piastre est la seule pièce de monnaie étrangère qui ait cours dans les Etats-Unis; toutes les autres n'y sont reçues qu'au poids. La plus grande partie de cette monnaie a été frappée dans l'année 1796. On estimait alors à 8 millions de dollars la valeur de la monnaie en circulation dans les Etats-Unis. Aujourd'hui elle surpasse 10 millions. On sait qu'il y a eu pendant la guerre une émission considérable de papiers-monnaie, faite par le congrès et les différens Etats, qui sont tombés tout-à-coup, aussitôt que la paix a été rétablie.

---

(1) Les Etats du Sud n'ont point adopté de monnaie de cuivre. On ne s'en sert guère qu'aux boreaux des postes. Leur plus petite pièce est la demi-dime, qui vaut environ 6 sous et demi. La valeur du dollar, en monnaie sterling, diffère dans les différens Etats. Dans la Nouvelle-Angleterre il vaut 6 schellings; dans l'Etat de New-York, 8 schellings; dans le New-Jersey, la Pensylvanie et le Maryland, 7 schellings 6 pences; dans la Virginie, 6 schellings; dans la Caroline du N., 8 schellings; dans la Caroline du S. et dans la Géorgie, 4 schellings 8 pences.

Les besoins de la guerre, trop long-temps disproportionnés aux ressources des Etats-Unis, les emprunts que ces Etats avaient faits à la France et à ses alliés, et les effets de la monstrueuse émission du papier-monnaie, forcèrent le congrès à établir un système de finances, et à assurer au nom et sur l'honneur des Etats-Unis, que les créanciers seraient payés. Le secrétaire de la trésorerie, M. Hamilton, présenta au congrès, en 1790, un plan qui avait pour objet le paiement de la dette. Ce plan fut adopté, et le congrès rendit une loi qui fonda la dette, tant domestique qu'étrangère, en y comprenant les intérêts des intérêts. Cette loi fit encore accepter aux Etats-Unis la dette des différens Etats que l'on supposa, par approximation, s'élever à 25,000,000 de dollars, et il fut arrêté que l'on ferait un emprunt de 21,500,000.

	dollars	cents
Au premier janvier 1790, la dette nationale se montait à.....	64,260,294	33
Augmentation de la dette depuis le premier janvier 1790 jusqu'au premier janvier 1796.....	14,437,114	79
Montant de la dette le premier janvier 1796.....	78,697,410	12

Gallatin, représentant au congrès, a assuré dans la dernière page de son ouvrage sur les finances des Etats-Unis, publié en 1796, que cette somme était la vraie dette publique à cette époque.

Si on y ajoute 200,000 dollars par mois ou 2,400,000 dollars par an, on sera effrayé de cette dette pour l'avenir. En vingt années de plus, par exemple au premier janvier 1816, il y aurait 48,000,000 de plus. La recette est à peine égale à la dépense actuelle. En 1799, le gouvernement a encore emprunté 5,000,000 de dollars à un intérêt de 8 pour 100 par an, afin de lever 12,000 hommes de troupes, et d'augmenter sa marine.

La dette américaine se monte donc aujourd'hui à 83,697,410 dollars. La caisse d'amortissement avait cependant éteint 2,370,661 dollars de la dette, et les Etats-Unis n'avaient cessé pendant cette époque de jouir d'une profonde paix, excepté avec les Indiens. Une somme de 198,000 dollars était due aux officiers étrangers qui avaient fait la guerre en Amérique; elle a été exactement payée par les emprunts faits en Europe à la présentation des titres. Mais, comme l'observe Liancourt, ces officiers n'ont encore réclamé que jusqu'à la concurrence de 123,000 dollars, et l'emprunt de la France a été remboursé avant l'époque de rigueur, au desir du gouvernement français; en 1796 cette dette était éteinte.

L'établissement de la banque des Etats-Unis a concouru au système de finances. Mais la facilité des abus est si grande dans ces sortes d'établissemens, ces abus sont si fort encouragés et par les besoins des gouvernemens, et par l'avidité des spéculations, qu'il est difficile à leurs administrations de s'en garantir. Ces dangers sont plus grands dans les pays où les banques sont multipliées (1), où le numéraire est

(1) Il y a plusieurs banques dans les Etats-Unis, dont trois à Philadelphie. *Voyez* ce qui est dit à cet égard à l'article *Pensylvanie*.

moins abondant, comme aux Etats-Unis, et où l'amour de l'argent est davantage la disposition commune des habitans; au lieu de créer une richesse fictive du double de leur capital, elles en créent une dix fois, vingt fois plus forte, et l'illusion qui suit le premier bien-être que le commerce, dans un temps de tranquillité, reçoit de cette facilité de s'étendre, est un moyen de plus d'augmenter le mal et de le précipiter. Le malheur des individus, celui des Etats, en sont tôt ou tard la conséquence, parce que l'économie, la réflexion dans les entreprises, dans les dépenses, n'ont plus lieu de s'exercer avec sévérité..... Cependant le bon sens indique qu'il doit être au moins une certaine proportion de dettes qu'un Etat aurait tort de passer. Quel est le gouvernement qui, par le système qui favorise l'accroissement de sa dette, ne travaille pas journellement à la ruine de la nation qu'il gouverne? Car enfin, il arrive une époque où il faut compter, et où le peuple ne peut pas, ne veut plus payer de nouveaux impôts. Cet état de choses est l'époque la plus dangereuse pour la tranquillité d'une nation, pour la stabilité de son gouvernement, pour le bonheur de ses citoyens (1).

Les revenus actuels des Etats-Unis consistent, 1° en droits sur le tonnage des vaisseaux et sur les importations de produits étrangers; 2° en droits sur les liqueurs spiritueuses distillées dans le territoire des Etats; sur les manufactures de tabacs; sur les raffineries de sucre; sur les ventes à l'encan; sur les marchands en détail de vin et de liqueurs spiritueuses étrangères, et sur les voitures de luxe et de commodité; 3° en bénéfices sur les ports de lettres; 4° en dividende des actions appartenant aux Etats-Unis, dans la banque des Etats-Unis; 5° sur le papier timbré et sur le sel; 6° enfin, sur les maisons (2). Il y a aussi une taxe sur les patentes, pour découvertes, priviléges d'auteurs, etc.

Le tonnage a prodigieusement augmenté depuis 1789. *Gallatin* dit qu'il a été, en 1794, à 628,618 tonneaux; savoir:

En commerce étranger.....	438,863 tonneaux.
En cabotage.....	162,579
En pêcheries.....	27,176
Total.....	628,618 (3).

(1) Voyage de Larochefoucauld-Liancourt, tom. VII, pag. 329.

(2) L'impôt sur le papier timbré et sur le sel avait été le sujet de très-vives discussions dans le congrès de 1797. Il fut renvoyé à la session de l'année suivante. Enfin, dans celle de 1799, il fut décrété, et on y ajouta l'impôt sur les maisons. (*Valentin.*)

(3) Liancourt n'est pas ici en conformité avec ce savant représentant au congrès; car il porte le tonnage de 1794, à 747,140 tonneaux. Depuis cette époque il y a eu un accroissement progressif; de sorte qu'en 1796 il était de 913,338 tonneaux. Cependant le colonel *Parker* a rapporté au congrès, le 19 avril 1798, que les Etats-Unis avaient porté alors leur embarquement à 800,000 tonneaux, et qu'ils possédaient entre 40 à 50,000 matelots.

Tableau du montant des denrées exportées des Etats-Unis, depuis le premier octobre 1796 jusqu'au 30 septembre 1797.

*En Russie, pour	3,450	dollars.
*En Suède	898,315	
*En Danemarck, etc	2,533,224	
En Hollande	8,845,486	
En Angleterre	8,569,748	
Dans les villes anséatiques	9,589,858	
En France	11,664,091	
En Espagne	3,596,253	
En Portugal	463,310	
A Maroc	15,000	
En Italie	767,064	
*A la Chine et aux Indes Orientales (en général)	387,510	
Aux Indes Occidentales (en général)	1,508,044	
*En Afrique (en général)	230,873	
En Europe (en général)	207,077	
*Aux côtes N. O. de l'Amérique	15,607	
Total	49,294,710	dollars.

Exportation de chaque Etat à la même époque.

Du New-Hampshire, pour	275,000	dollars.
Du Massachussetts	7,502,047	
De Rhode-Island	975,530	
Du Connecticut	814,506	
De la Nouvelle-York	13,308,064	
De la Nouvelle-Jersey	18,161	
De la Pensylvanie	11,446,291	
Du Delaware	98,929	
Du Maryland	9,811,799	
De la Virginie	4,908,713	
De la Caroline du Nord	540,901	
De la Caroline du Sud	949,622	
De la Géorgie	644,307	
Total	51,293,870	dollars.

Des exportations ci-dessus, la Grande-Bretagne et les six autres pays marqués par un astérique, prennent pour la valeur de ..... 12,638,527 dollars.

En Europe et aux Indes Occidentales (en général), une moitié peut aller dans les pays indépendans de la France, ce qui donnera environ.. 850,000

Total pour la Grande-Bretagne et les Pays neutres, environ ..... 13,488,527 dollars.

L'exportation générale des Etats-Unis consiste en fourrures, pelleteries, peaux de castor, de loutre, d'ours et d'autres animaux; en froment, orge, riz, maïs, lentilles, pois, haricots et autres; féves, pommes de terre, ognons, turneps, betteraves, pommes fraîches et sèches, noix, graines de lin, de trèfle, de moutarde et autres; farine, biscuits, son et empois; poudre à poudrer; en bœufs, porcs salés, jambons, lard, morue et autres poissons secs et salés; beurre et fromage; en savon, suif, chandelles, cires, miel, huile de lin, de baleine, de veau marin, spermacetti, cuirs verts et cuirs tannés; en navires, bois de construction, mâts, cerceaux, douves, bardeaux et autres bois sciés, térébenthine, goudron, poix, chanvre, lin et toute espèce de fourniture pour l'équipement des vaisseaux; en chevaux, gros bestiaux, volailles en vie, fourrages; en bière, cidre, rum, eaux-de-vie, de fruits et de grains; houblon et essence de spruce; en tabac, indigo, coton, potasse, perlache, chaux, glu et briques; en fer en barres et préparé; acier, plomb, cuivre, étain, chaudières de toute espèce, instrumens de labourage, de jardinage et clous; en gros meubles, voitures de toute espèce, brouettes, traîneaux, harnais; en pompes, moulins à grain, moulins à scier, rouets à filer, cribles, papier, carton, parchemin, vernis, jeunes arbres, plantes et sassafras; à quoi il faut ajouter les objets manufacturés dans les Etats-Unis, ou dont les matières premières sont exportées en moindre quantité, de même qu'une partie des objets importés des différentes parties du monde, qui n'entrent dans les Etats-Unis que comme dans un entrepôt. Les exportations diffèrent aussi selon les différens états, comme on le verra dans la suite.

L'importation venant d'Europe consiste en objets manufacturés, huile d'olive, sel, vins de Portugal, d'Espagne et de France, eaux-de-vie et fruits secs; celle des Indes Orientales, en thé, épiceries et toiles; celle des îles de l'Amérique, en sucre, café, indigo, mélasse, rum, tafia, etc.; celle de l'Afrique est presque nulle depuis que la traite des nègres est défendue à tous les états.

Les objets manufacturés dans ces pays sont des farines de toutes espèces, de la drèche, de la bière, des liqueurs distillées, de la potasse, de la perlasse, des vaisseaux de guerre, des navires, des bateaux, tous les articles imaginables qui appartiennent aux armées de terre et de mer; du sucre en pain, toutes sortes de cordes, du tabac en poudre, à fumer, de l'amidon, de la poudre à poudrer, du carton, des cartes, du papier de toutes espèces, des caractères d'imprimerie, des livres, des clous, des chaudières, des marmites, des instrumens d'agriculture et autres articles en fer; des effets d'or, d'argent, d'étain fin et grossier, du plomb, du laiton, du cuivre, des cloches, des horloges, des montres, des cardes pour la laine et pour le coton, des briques, des tuiles, de la poterie, des meules à moulin et autres ouvrages de pierre; tous les ouvrages de menuiserie, de marqueterie et de charpenterie, des voitures et des harnais de toutes espèces, des peaux tannées et préparées de toutes manières; des selles, des fouets, des bottes, de la bonneterie, des chapeaux, des gants,

des éventails, des étoffes en laine et en coton, de l'huile de lin, de poisson, des chandelles, des bougies de cire et de spermacetti, de la cire, du savon et de la verrerie.

N. B. Plusieurs de ces articles n'y sont manufacturés qu'en petite quantité.

Les droits sur les marchandises étrangères importées dans les Etats-Unis varient selon leur espèce, depuis 5 jusqu'à 55 pour 100. Les marchandises étrangères importées dans des bâtimens étrangers payent, depuis le mois de juillet 1792, 10 pour 100 de plus que celles importées sur bâtimens américains. Ces droits, réunis à ceux perçus sur le tonnage, ont produit en 1794, 6,725,955 dollars; en 1795, 7,959,409 dollars; en 1796, 6,567,987 dollars, les frais de perception payés.

Le total des recettes de l'année 1796 était de 7,188,001 dollars; mais le secrétaire de la trésorerie et le comité des finances de la chambre des représentans ne portaient le revenu annuel des Etats-Unis, par estimation, qu'à 6,200,600 dollars. Dans le compte rendu de la situation des finances, on a trouvé un déficit dans les revenus de l'Etat, qui, suivant la plus basse estimation, exige, d'ici en 1823, une augmentation annuelle de revenus de près de 2,000,000 de doll. Le congrès a ordonné un supplément de droits sur le thé, sur les mélasses, les étoffes de coton, le cacao, etc., qui s'élève à plus de 130,000 dollars. Le droit de timbre qui vient d'être imposé, est estimé à 200,000 dollars. L'établissement d'une taxe directe sur les terres, ayant donné lieu à de grands débats, n'a encore pu être déterminé. Les différens Etats ont des modes de taxation sur les terres; mais il y en a qui n'ont point d'imposition territoriale.

Il paraît, d'après le système de finances des Etats-Unis, et le tarif des droits sur les importations, que ces Etats se sont plutôt occupés des moyens de se montrer rapidement une grande nation, que de ceux d'accroître avec plus de solidité leur force réelle. Le commerce y gagne beaucoup assurément; mais il retarde le défrichement des terres, leur culture; et remplissant le pays d'objets manufacturés au-dehors, il retarde pour long-temps l'établissement des manufactures nationales. Il peut faire ainsi la fortune de quelques individus, mais il nuit aux progrès de la fortune et de l'indépendance nationale. Quoique les droits soient très-élevés sur certains articles, comme il n'y a pas de manufactures dans les Etats-Unis, ils ne s'opposent point à l'introduction des marchandises étrangères; ils tournent une grande partie du travail disponible vers la navigation, parce que l'introduction de ces marchandises étrangères étant un grand aliment pour le commerce, lui assure de grands profits, et le met à portée d'accorder des salaires fort au-dessus de ceux que peut donner l'agriculture (1).

(1) Dans presque toutes les grandes villes, tout le monde est négociant, tout le monde spécule, trafique, agiote; le juge, l'avocat, le médecin, le ministre du culte, presque tous sont intéressés dans les ventes de terres, dans l'achat des marchandises, dans celui des lettres-de-change, dans les prêts à 2 ou 3 pour 100 par mois, etc. (*Liancourt.*)

La cherté de la main-d'œuvre s'oppose à l'établissement des manufactures. L'argent de l'Amérique, le produit de ses terres, passent donc chez les nations étrangères, d'où les Etats-Unis tirent leurs objets manufacturés, et particulièrement en Angleterre, avec qui le commerce est le plus considérable, et presque en totalité. C'est véritablement un impôt payé à l'industrie anglaise par les besoins américains. Ils sont dépendans, et cette dépendance de besoins, qui s'accroîtra toujours à mesure que le goût du luxe, déja très-actif, deviendra plus fort encore, peut influer sur les déterminations politiques des Etats-Unis, et dès-lors les entraîner à de grandes erreurs, à des démarches tôt ou tard nuisibles à leurs intérêts. Beaucoup de raisons tendent à prouver que l'apparence brillante du commerce des Etats-Unis, l'accroissement de son activité et de ses exportations, sur-tout pendant la guerre en Europe, n'est qu'une ombre passagère de prospérité, plus nuisible qu'utile à la richesse, à la véritable prospérité nationale (1). Voyons à cet égard l'opinion d'un auteur américain.

« Il est évident, dit *Callender*, qu'il doit y avoir quelque chose d'extraordinaire dans la condition actuelle des Etats-Unis. Excepté dans quelques parties de la Nouvelle-Angleterre, le peuple est exempt de l'usurpation dispendieuse d'une église dominante ; l'industrie n'est pas gênée par des lois de corporation : on peut avoir une excellente terre pour peu de chose ; les habitans, en proportion de leur nombre, sont taxés sept fois moins que ceux de la Grande-Bretagne. Cependant, avec ces avantages si favorables à la prospérité, le gouvernement est embarrassé sous le poids d'une dette dont on ne paye l'intérêt que par un effort. Le congrès *avait* besoin d'emprunter, et *trouvait* difficilement. Il a imaginé des impôts, dont quelques-uns n'ont pas produit l'effet qu'on en attendait. L'impôt intérieur est porté aussi loin qu'il peut l'être. En moins de neuf ans, depuis la naissance de sa nouvelle constitution (avril 1789), l'Amérique *paraissait* avoir achevé la carrière de son système de finances, et être aussi profondément engagée dans tous ses maux, que l'était la monarchie française avant qu'elle expirât. Pour la marine, on a fait un effort pour construire trois frégates, au lieu de six qui avaient été projetées; pour la terre, on a trouvé qu'il était trop onéreux d'entretenir 3,000 hommes de troupes réglées; par mer, notre commerce a été pillé avec impunité par chaque nation qui l'a voulu, tandis que toute la frontière de l'ouest a été violée par quelques nations solitaires de sauvages, qui ne font de traités que pour les rompre, et dont la suspension d'hostilités est toujours obtenue par de nouveaux présens du gouvernement. Il est difficile de se former un tableau plus parfait de la faiblesse politique. Avec d'excellens matelots et le meilleur bois de construction, l'Amérique ne peut avoir une flotte; avec une nombreuse milice (2),

(1) Voyage de la Rochefoucaul-Liancourt, tom. VII et VIII.

(2) La milice des Etats-Unis se monte actuellement au-delà de 800,000 hommes. Quant au bois de construction, il n'est pas à beaucoup près aussi durable que celui d'Europe, excepté celui de la Caroline du S. et de la Géorgie.

on permet encore aux Indiens de massacrer les familles par douzaines. » En parlant du prix exorbitant des comestibles, il ajoute : « En 1796 et 1797, on payait le baril de farine 15 dollars ; à ce prix, la livre de farine revient à 4 *pences* et un septième sterling : ajoutez un tiers pour le profit du boulanger, et alors elle coûte 6 *pences* sterling, ou 10 *pences*, monnaie de Pensylvanie ; à ce prix, un ouvrier ayant une femme et quatre enfans, et gagnant 1 dollar par jour, ne peut acheter que neuf ou dix livres de pain, et il doit être affamé le dimanche ; car cette pitance est à peine capable de soutenir six personnes : et que doit-il faire pour avoir autre chose à manger avec son pain ? Ni lui, ni sa famille, ne peuvent aller nus ; une foule d'incidens lui arrachent nécessairement d'autres dépenses. Le salaire des ouvriers ne s'est élevé en aucune manière à une proportion égale au prix des comestibles et aux dépenses générales de nécessité. Le meilleur économe aurait été embarrassé à Philadelphie, pour supporter nne famille de six personnes avec 10 dolllars par semaine, lorsque la farine était à 15, et même à 12 dollars par baril. Cependant il est difficile d'éprouver la misère en Amérique comme en Europe, et les véritables souffrances y sont en beaucoup plus petite proportion qu'en France et en Angleterre, parce que le bas prix des terres l'emporte sur plusieurs imperfections législatives ; qu'une grande partie possède quelque espèce de propriété, et que les riches, au milieu desquels ils vivent, prennent leurs enfans comme apprentis ou comme domestiques. C'est ce qui arrive dans le nord : à la Nouvelle-Angleterre, une personne est fort heureuse de soutenir son fils pendant un apprentissage, pour pouvoir apprendre le commerce. »

Marine. — Les Etats-Unis paraissent être situés de manière à devenir la puissance maritime la plus considérable du monde, à raison de l'étendue de leurs côtes, qui est d'environ 700 lieues, d'une navigation immense, de la quantité de bois de construction, et de l'habileté des matelots. Dans l'espace de six années, le tonnage d'Amérique s'est élevé de 300,000 à plus de 600,000 tonneaux, ou est au tonnage d'Angleterre comme 6 à 14 ; et les Etats possédaient 40 à 50 mille matelots, payés à *un medium* de 15 dollars par mois. Un accroissement aussi étonnant offrait les plus belles espérances de puissance maritime, avant que la quantité de *banknotes* (papiers de banque) eût augmenté les frais de construction des navires, et que la guerre eût porté aussi haut les gages des matelots. On les paye à Philadelphie 24 dollars par mois. Nous en avons vu payer souvent jusqu'à 30 et plus à Norfolk en Virginie, lorsque le bâtiment allait aux Antilles. Il n'y a assurément aucun pays où les matelots soient aussi bien payés.

On a calculé que le commerce des côtes, et chez l'étranger, emploie 6 hommes par 100 tonneaux, et que les pêcheries en exigent 12, ce qui ferait 39,347 matelots américains, en prenant le tonnage tel qu'il était en 1794, c'est-à-dire de 628,618 tonneaux, comme nous l'avons rapporté ci-dessus. En cas de guerre, on embarquerait la moitié moins ; conséquemment 20,000 bras seraient oisifs : mais ceux-ci, avec beaucoup de volontaires dans chaque état de l'Union,

pourraient équiper quelques centaines de corsaires, tandis qu'on poursuivrait encore le commerce dans une étendue considérable. Le montant de leurs marins est déja égal aux deux cinquièmes de ceux d'Angleterre; et, en raison de leur augmentation depuis 1789 jusqu'en 1794, il serait porté à un nombre égal en dix années de plus.

En 1798, les Etats-Unis avaient achevé leur marine de guerre, composée de trois frégates, et ils avaient acheté deux petits bâtimens armés. M. *Gallatin* dit au congrès, le 24 juin 1797, que la construction des frégates reviendrait au double, et la paye de leurs matelots presque au triple de ce qu'elle aurait coûté en Angleterre. C'est une des conséquences de l'excès du papier de banque. Un million de dollars, en 1796, n'en valait pas réellement plus de 700,000 ou environ, trois ans auparavant, dit *Thompson Callender* (*a key to the six per cent's cabinet*). Le gouvernement a fortement senti cette altération de valeur. Du 1er octobre 1795 au 30 septembre 1796, les charges du département militaire montaient à 1,253,000 dollars. Il est probable qu'on aurait épargné un tiers on un quart de cette somme, si le prix de la farine n'avait pas été porté au-delà de 8 dollars par baril. Il y aurait eu un remède à cet inconvénient, si le congrès avait pu mettre un droit sur son exportation. Un droit de 3 dollars par baril (continue Callender) était le sûr moyen de rendre la farine le meilleur marché possible. Mais à présent la grande influence de l'intérêt pour le débarquement, met de grandes entraves au commerce, qui ne peut être protégé sans une flotte; cependant les cultivateurs, qui recueillent la plus grande portion des bénéfices du commerce, refusent même un sou pour en construire une. *Vous ne mettrez point de taxes sur nos exportations*, dit la constitution. *Vous ne taxerez pas nos terres*, s'écrie la majorité des cultivateurs au congrès. *Achetez notre farine le double de la première valeur; assurez, et embarquez-la; c'est votre affaire et celle des assureurs. Il nous est indifférent si vous êtes payés, si vos vaisseaux sont pris ou non; nous ne payons pas pour monter un seul rang de canons, afin de les protéger.* Les cultivateurs ont traité les marchands avec autant de sévérité que ceux-ci en ont montré envers leurs marins.

« Le premier objet des frégates était de faire voile vers les côtes d'Afrique, et d'attaquer les Algériens. L'absurdité de ce plan a été suffisamment prouvée; mais il ne s'ensuit pas que le commerce d'Amérique puisse se faire en sûreté sans une marine (1). »

Voici quatre objections qui se présentent contre cette entreprise : 1° Le gouvernement n'a point d'argent, et ne peut emprunter une somme suffisante pour aucun armement considérable; 2° à moins d'un impôt sur les terres, ou d'un amendement de la constitution pour taxer les exportations, le trésor doit toujours être dans une situation misérable, et incapable de soutenir une marine, quand elle serait construite pour

(1) Le traité de paix avec Alger coûte aux Etats-Unis 900,000 dollars, et un frégate nommée le *Croissant*, qu'ils ont fait construire et qu'ils ont envoyé au dey d'Alger. (*Docteur Valentin.*)

rien; 3° il est de notoriété que les frégates ont coûté plus qu'elles n'auraient dû, après l'augmentation des gages; 4° une escadre américaine est très-inutile, et le projet d'en monter une ne peut être avantageux, qu'autant que le système des finances serait amélioré, et que les fonds publics seraient plus sagement employés.

Voici néanmoins l'état de la marine de cette puissance, publié comme officiel, à Boston, en janvier 1800.

Frégates.....	5 de	44 canons.
	4 de	36
	6 de	32
Bâtimens de guerre.	1 de	26
	3 de	24
	4 de	20
	3 de	18
Bricks.....	1 de	18
	2 de	16
	4 de	14
Goëlettes.....	2 de	12
Galère.....	4	
Total.....	39 bâtimens de guerre.	

Histoire de leur fondation. — La compagnie des Indes pouvait être un instrument utile dans les vues qu'avait le gouvernement d'augmenter l'impôt sur le thé en Amérique : un acte du parlement lui permit d'exporter ses thés exempts de droits, par-tout où elle voudrait. En conséquence, la compagnie expédia pour les colonies plusieurs vaisseaux chargés de thé. Les Américains ne virent dans cette spéculation qu'un piége tendu pour les amener insensiblement à se laisser imposer, et pour frayer la route à des taxes illimitées. Il était aisé de concevoir que le thé, une fois débarqué et distribué dans les magasins, ni association, ni mesures quelconques, ne pourraient en empêcher la vente et la consommation; et on ne pouvait supposer que la taxe établie en un endroit se restreindrait d'elle-même par-tout ailleurs. Ces idées très-justes prévalaient en Amérique, et les colons résolurent d'empêcher à tout prix la décharge des cargaisons de thé. En conséquence, trois vaisseaux chargés de cette denrée étant arrivés dans le port de Boston au mois de décembre 1773, une quantité d'hommes armés, déguisés en Indiens, se rendirent à bord de ces vaisseaux, et en peu d'heures jetèrent à la mer tout leur chargement de thé, sans faire de mal aux capitaines ni aux équipages. D'autres cargaisons, moins considérables, éprouvèrent le même sort à Boston, et en d'autres lieux; et en général, les préposés à la vente de cette denrée furent obligés de renoncer à leurs fonctions, et la crainte du danger força les capitaines des autres vaisseaux à retourner en Angleterre avec leurs cargaisons. A New-York, le thé fut débarqué sous le canon d'un vaisseau de guerre; mais les employés du gouvernement furent obligés de consentir à ce qu'il fût mis sous la clef. Dans la Caroline du Sud, quelques ballots furent jetés dans la rivière, et le reste enfermé dans des magasins humides, où il s'avaria.

La hauteur du gouvernement anglais s'indigna de ces mouvemens, au point que le 31 mars 1774, un acte du parlement retira les douaniers de Boston, et mit un embargo sur le port. Bientôt sortit un autre acte, « pour mieux régler le gouvernement de la province de Massachussets-Bay. » Le but de cet acte était de changer la constitution de cette province, de retirer le pouvoir exécutif des mains du peuple, et d'investir la couronne, et en certains cas, le gouverneur, du droit de nommer les conseillers, juges et magistrats de toute sorte, y compris les chérifs, et de rendre le tout révocable au gré du gouvernement. Un troisième acte, aussi injuste que cruel et inconstitutionnel, donna au gouverneur de Massachussetts-Bay le droit d'envoyer en Angleterre les personnes accusées de quelque crime, pour y être jugées. A ces actes, en succéda un quatrième, à l'effet de pourvoir au gouvernement de Québec; ce qui excita une grande alarme en Angleterre et en Amérique. Cet acte établissait un conseil législatif pour toutes les affaires de la province, à l'exception des taxes; donnait à la couronne la nomination des membres, et la faculté de les révoquer à volonté, et aux Canadiens catholiques le droit d'y siéger; mettait en vigueur les lois françaises, et le jugement sans jurés, au civil, et les lois anglaises, avec le jugement par jurés, au criminel; et conservait au clergé catholique un droit légal aux dîmes exigibles de tous ceux de leur croyance. Point d'assemblée populaire, comme dans les autres colonies anglaises, parce que, aux termes de l'acte, la chose n'était pas expédiente; mais le roi pouvait ériger les cours criminelles, civiles ou ecclésiastiques, qu'il jugerait à propos. L'acte reculait les limites de la province de plus de 500 lieues derrière les autres colonies, où l'on se proposait d'établir, dans une vaste étendue de pays, un gouvernement à-peu-près despotique.

Les mesures du gouvernement, relatives à l'Amérique, exaspérèrent les colons au plus haut degré. De tous les côtés il se tint des assemblées provinciales, ou municipales, où on ne dissimula pas l'intention de s'opposer à ces mesures de la manière la plus vigoureuse. Dans les différentes colonies il s'ouvrit des souscriptions, dont les signataires s'obligèrent, par les sermens les plus solennels, et en présence de l'Etre-Suprême, à suspendre tout commerce avec la Grande-Bretagne, depuis le dernier jour d'août 1774, jusqu'à ce que le bill, qui avait frappé le port de Boston, et les autres lois récentes, fussent retirés, et que la colonie de Massachussetts-Bay fût entièrement rétablie dans ses droits constitutionnels. L'incendie ne cessa de faire des progrès. Enfin douze colonies, comprenant tout ce vaste pays qui s'étend depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Géorgie, convinrent d'envoyer des députés à un congrès général, qui devait se tenir à Philadelphie, et s'ouvrit le 5 octobre 1774. La réunion eut lieu au jour indiqué, et le nombre des délégués montait à 51, qui représentaient les différentes colonies, savoir: 2 de New-Hampshire, 4 de Massachussetts-Bay, 2 de Rhode-Island et Providence, 3 de Connecticut, 7 de la Nouvelle-York, 4 de la Nouvelle-Jersey, 7 de la Pensylvanie, 3 des comtés inférieurs du Delaware, 4 du Maryland, 7 de la Virginie,

3 de la Caroline du N., et 5 de celle du S. La Géorgie accéda depuis à la confédération, et envoya des députés au congrès.

Ils rédigèrent une pétition au roi, dans laquelle ils exposaient leurs différens griefs, et le priaient de leur accorder paix, liberté et sûreté. Ils publièrent aussi une adresse au peuple de la Grande-Bretagne, une autre aux colonies en général, et une troisième aux habitans de la province de Québec. Le congrès se sépara le 26 d'octobre, après avoir résolu qu'un autre se tiendrait au même endroit, le 10 mai suivant, à moins que les différens griefs ne fussent redressés à cette époque, et invita toutes les colonies à nommer pour cet effet leurs députés le plus promptement possible.

Bientôt après ces événemens, différentes mesures furent proposées dans le parlement pour mettre un terme aux mouvemens désastreux qui agitaient l'Amérique. Le comte Chatham, dont la santé avait été long-temps languissante, parut dans la chambre des pairs, et improuva, dans les termes les plus énergiques, tout le système qu'on suivait relativement aux affaires de l'Amérique. Il fit aussi la motion de rappeler immédiatement les troupes anglaises de Boston, alléguant qu'une heure de perdue pourrait produire des années de calamités, si l'on tardait à éteindre la fermentation. Suivant lui, cette mesure conciliatoire serait prise fort à propos, comme une marque d'affection et de bonne volonté de la part de la mère-patrie, écarterait toute jalousie et toute alarme du côté des colonies, et produirait aussitôt les plus heureux effets des deux côtés. Cette motion fut rejetée par une majorité de 68 contre 18, ainsi que le bill qu'il présenta bientôt après pour appaiser les troubles de l'Amérique, par une majorité de 61 contre 32. Les mesures proposées dans la chambre des communes, pour obtenir un accommodement, éprouvèrent le même sort. Le nombre des troupes fut augmenté, et un acte du parlement restreignit le commerce des colonies de la Nouvelle-Angleterre, et leur interdit la pêche sur les bancs de Terre-Neuve. Le lord North, premier lord de la trésorerie, fit la motion de suspendre le droit de taxe, réclamé par le parlement en faveur des colonies, qui, dans leurs assemblées générales, leveraient les contributions approuvées par le roi ou par le parlement. Cette motion passa les mers, et fut communiquée à quelques assemblées provinciales; mais elle fut rejetée comme illusoire, et ne tendant qu'à jeter la désunion parmi elles. Le roi fit mettre la pétition sous les yeux du parlement. Le docteur Franklin, et deux autres agens américains, demandèrent à être entendus à la barre de la chambre des communes pour appuyer cette pétition; mais leurs instances furent rejetées, par la raison que le congrès américain n'était pas une assemblée légale, et qu'en conséquence la pétition était inadmissible dans le parlement.

Le 19 avril 1775, le sang coula, pour la première fois, à Lexington et Concord, dans la Nouvelle-Angleterre. Ce fut à l'occasion de l'ordre donné par le général Gage, de détruire des magasins militaires à Concord. Le corps de troupes qu'il envoya réussit, mais fut harcelé et forcé à une prompte retraite; 65 hommes furent tués, 170 blessés, et environ 20 faits prisonniers. La perte des Américains ne monta pas à plus de

60, tant tués que blessés. Immédiatement après, de nombreux corps de milices américaines investirent Boston, où le général Gage était enfermé avec ses troupes. Toutes les colonies se préparèrent à la guerre avec la plus grande célérité, et par-tout on mit embargo sur toutes les provisions. Le congrès continental se rassembla à Philadelphie, le 10 mai 1775, proposa et fit adopter des mesures qui confirmèrent le peuple dans la résolution d'opposer au gouvernement anglais la plus vigoureuse résistance. Leurs premiers actes furent entre autres la levée d'une armée, et l'établissement d'un papier-monnaie. Le titre qu'on prit fut celui d'*Etats-Unis d'Amérique;* et cet acte fut le gage qui donna du crédit à la valeur nominale de ce papier. L'importation du poisson et de toutes provisions anglaises, fut sévèrement prohibée; et pour rendre cette prohibition plus efficace, ils arrêtèrent toute exportation pour les colonies, îles et places qui étaient restées soumises.

Vers le même temps, un corps d'aventuriers provinciaux, au nombre d'environ 240 hommes, surprit les garnisons de Ticonderoga et de Carwn-Point. Ces forteresses furent emportées sans qu'il en coûtât un seul homme; les troupes provinciales y trouvèrent un nombre considérable de canons et de mortiers, et des provisions militaires. Cependant les forces anglaises venaient d'être augmentées par l'arrivée à Boston des généraux Howe, Burgoyne et Clinton avec des renforts considérables: mais, loin d'être intimidé, le congrès décréta, peu de jours après, que le contrat entre la couronne et le peuple de Massachussetts-Bay était rompu par l'infraction de la charte de Guillaume et Marie, et conséquemment invita le peuple de cette province à procéder à l'établissement d'un nouveau gouvernement, en nommant un gouverneur, des assistans et une chambre, conformément aux pouvoirs contenus dans la charte originale.

Les limites que nous nous sommes prescrites ne nous permettent pas d'entrer dans le détail de toutes les actions de cette guerre. Nous nous contenterons d'indiquer les plus importantes. Le 17 juin 1775, un combat sanglant se livra à Bunkerhill, près de Boston, où les troupes du roi eurent l'avantage, mais avec une perte de 226 hommes et plus de 800 blessés, parmi lesquels un grand nombre d'officiers. Mais immédiatement après cette action, les Américains élevèrent des ouvrages sur une hauteur en face de celle-là, du côté de la langue de terre de Charles-Town, de sorte que les Anglais furent serrés d'aussi près dans cette péninsule qu'ils l'avaient été dans Boston. Vers le même temps, le congrès nomma Georges Washington, écuyer, de Virginie, jouissant d'une grande fortune, distingué par ses talens militaires, et qui avait acquis beaucoup d'expérience en commandant différens corps de troupes provinciales dans la guerre précédente, pour être général en chef de toutes les forces américaines. Il publia aussi une déclaration, dans laquelle il se donnait le titre de réprésentant des colonies unies d'Amérique Septentrionale. Le style en était très-animé. On y trouvait entre autres ce passage: « C'est dans notre terre natale, c'est pour la défense de la liberté, à laquelle notre naissance nous donna droit, et dont nous avions joui jusqu'à la violation qu'un gouvernement ty-

rannique vient d'en faire ; c'est pour la protection de nos biens, acquis par l'honnête industrie de nos pères et par la nôtre ; enfin, c'est contre la violence qui nous attaque, que nous avons pris les armes. Nous les déposerons quand les hostilités cesseront du côté des agresseurs, et que nous ne craindrons plus de les voir recommencer, et non avant. » Le congrès vota une deuxième pétition au roi, pour le solliciter d'adopter quelque moyen de mettre un terme à la malheureuse querelle de la métropole et des colonies. Cette pétition fut présentée par M. Penn, dernier gouverneur, et par un des propriétaires de Pensylvanie, par les mains de lord Dalmouth, secrétaire d'état pour les départemens d'Amérique ; mais M. Penn ne tarda pas à être informé que cette pétition resterait sans réponse. Ce refus de répondre au vœu d'environ 3,000,000 d'ames, contribua beaucoup à aigrir l'esprit des Américains. Cette détermination du conseil du cabinet était aussi précipitée que désastreuse, et cet avis était fatal, si même il n'était hautement criminel. Le congrès publia aussi une adresse aux habitans de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

Aucune mesure conciliatoire n'étant adoptée, les hostilités continuèrent, et les Américains firent contre le Canada une expédtion, à laquelle donna lieu une commission extraordinaire donnée au général Carleton, gouverneur de cette province, laquelle l'autorisait à enrégimenter et armer les Canadiens, à sortir du pays pour subjuguer les autres colonies, et à procéder à des punitions capitales contre tous ceux qu'il pourrait regarder comme rebelles. L'expédition était sous les ordres de Richard Montgommery, officier d'un caractère intéressant, et d'une grande habileté militaire, auquel le congrès donna le rang de brigadier-général. Le 31 décembre, Montgommery tenta de prendre Québec d'assaut, mais fut tué dès le premier feu à la tête des siens. Arnold fut aussi dangereusement blessé ; 60 hommes furent tués ou blessés, et 300 faits prisonniers. Les assiégeans décampèrent, et se retirèrent à une lieue de la ville ; et pendant quelque temps le siége fut converti en blocus. Carleton ayant reçu d'Angleterre de grands renforts et de grandes provisions en mai 1776, Arnold fut obligé de faire une retraite précipitée : Montréal, Champlain et Saint-Jean furent repris, et tout le Canada rentra sous l'obéissance du roi.

Cependant l'armée royale enfermée à Boston fut réduite à la plus grande extrémité ; la ville était bombardée par les Américains, et le général Howe, à la tête de 7,000 hommes, fut obligé de la quitter, et de s'embarquer pour Halifax, laissant derrière lui une quantité considérable d'artillerie et quelques magasins. La ville fut évacuée le 17 mars 1776, et le général Washington en prit immédiatement possession. Le 4 juin suivant, le congrès publia une déclaration solennelle, dans laquelle il exposait ses raisons pour se dégager du serment de fidélité prêté au roi de la Grande-Bretagne. Au nom et par l'autorité des habitans des colonies unies, il déclara qu'ils étaient et devaient être états libres et indépendans ; qu'ils étaient dégagés de toute obéissance à la couronne ; que toute liaison politique entre eux et la Grande-Bretagne était entièrement rompue, et qu'en conséquence, en leur qualité

d'états libres et indépendans, ils avaient plein pouvoir de faire la guerre, de conclure la paix, de contracter des alliances, d'établir le commerce, et de faire tous autres actes des états indépendans. Dans les autres articles de confédération et d'union perpétuelle, ils prirent le titre d'Etats-Unis d'Amérique.

En juillet 1776, le commodore sir Parker et le lieutenant-général Clinton firent une entreprise sur Charles-Town dans la Caroline du Sud; mais cette place fut si habilement défendue par le général Lee, que le commodore et le général anglais furent obligés de se retirer avec une perte considérable, et celle entre autres d'un vaisseau de 28 canons, qui, ayant échoué, fut brûlé par les matelots. Cependant une attaque plus importante et plus heureuse eut lieu sous le commandement du général Howe, qui venait d'être renforcé par un grand corps de Hessois et de montagnards. La flotte était commandée par son frère, le vice-amiral Howe, et le général et l'amiral furent investis du titre de commissaires pacificateurs des colonies, et du pouvoir de faire grace à ceux qui mettraient bas les armes. Mais ces offres furent repoussées avec mépris. Les provinciaux s'attendaient à une attaque sur la ville de New-York, et en conséquence l'avaient fortifiée de leur mieux. Les Américains avaient aussi un gros corps de troupes campé et retranché sur Long-Islang, près New-York. Le général Howe débarqua d'abord sans opposition à State's-Island; et dès le matin du 22 août, les Anglais, au nombre de 15,000, firent une descente à Long-Island. Ils avaient l'avantage sur les Américains du côté de la discipline, étaient mieux armés, et avaient une meilleure artillerie, et les postes américains n'étaient pas trop bien gardés. Durant plusieurs jours il y eut des escarmouches, où ces derniers souffrirent beaucoup. Enfin, obligés de céder au nombre, ils se déterminèrent à évacuer l'île; et Washington, venu de New-York pour protéger leur retraite, déploya, dans cette occasion, la plus grande habileté. Dans la nuit du 29 juin, les Américains décampèrent avec bagage, magasins et partie de leur artillerie, qui furent transportés par eau et par bac à New-York, avec un silence et un ordre si extraordinaires, que l'armée anglaise n'aperçut pas le moindre mouvement, et fut bien surprise de trouver le matin les lignes américaines abandonnées, et la queue de leur arrière-garde embarquée et hors de danger. Avant cette habile retraite, leur perte avait été considérable. Ils avaient perdu plus de 1,000 hommes faits prisonniers, y compris trois généraux, trois colonels et beaucoup d'officiers supérieurs; le nombre des tués et des blessés était plus considérable, tandis que la perte des Anglais n'avait pas été de plus de 300 hommes.

New-York abandonnée, l'armée royale remporta d'autres avantages considérables sur les Américains, tels que la prise du fort Washington avec une garnison de 2,500 hommes, et celle du fort Lee avec une grande quantité de magasins. Cette perte obligea le général américain de se retirer à travers les Jerseys, jusqu'au Delaware, à une distance de 30 lieues. Le 8 de décembre, Clinton et sir Parker prirent possession de Rhode-Island, et les troupes anglaises couvrirent les Jerseys. Ce fut là le moment de crise. Tous les forts des Améri-

cains étaient au pouvoir de l'ennemi; l'engagement de la plus grande partie de l'armée était expiré, et le peu qui en restait, était, ainsi que leurs officiers, dans un état de dénuement absolu, et se voyait poursuivi par une armée bien habillée et bien disciplinée. Si le général Howe eût, à cette époque, poursuivi Washington jusqu'à Philadelphie, il y a apparence que la querelle était terminée; mais la Providence en décida autrement, et l'on rejeta cette faute sur les ordres qu'il avait reçus d'Europe. Ce délai donna le temps à des recrues composées de marchands, de fermiers, de laboureurs et d'artisans, de joindre Washington, qui, dans la nuit du 25 décembre, au milieu des neiges, des glaces, et par un temps affreux, traversa le Delaware, et vint surprendre, à Trenton, une brigade hessoise, lui fit plus de 900 prisonniers, prit 3 étendards, 6 pièces de canon, et près de 1,000 piquets d'armes, avec lesquels il repassa la rivière. Immédiatement après cette surprise, il repassa la rivière, et reprit ses premiers postes à Trenton. Les Anglais ramassèrent leurs forces pour l'attaquer, et n'attendaient que le matin; mais un coup hardi déconcerta ce plan. Pour couvrir sa retraite, Washington fit allumer une ligne de feux au front de son camp, comme une annonce du moment du repos, et pour cacher ce qui se passait derrière. Ensuite il décampa avec son bagage et son artillerie, et, par un circuit de 6 lieues, atteignit Prince-Town de grand matin, emporta le poste anglais qui le défendait, et retournait au Delaware avec 300 prisonniers, au moment même que les Anglais de Trenton, le supposant dans sa première position, étaient sous les armes, et se disposaient à l'attaquer.

Au mois de septembre 1777, deux actions assez importantes eurent lieu entre les armées de Howe et de Washington; le premier eut l'avantage, et bientôt après Philadelphie se rendit aux troupes du roi. Mais une expédition que l'on méditait depuis long-temps (l'invasion des colonies du nord par le Canada) fut extrêmement malheureuse. Le commandement en avait été donné au général Burgoyne, officier très-expérimenté. Il partit de Québec à la tête d'une armée d'environ 10,000 hommes, avec un train considérable d'artillerie, et fut joint par un corps nombreux d'Indiens. Pendant quelque temps il poussa les Américains devant lui, et se rendit maître de Ticondéroga; mais enfin il rencontra de telles difficultés, et fut si vigoureusement attaqué par les Américains, sous la conduite de Gates et d'Arnold, qu'après deux actions sanglantes, Burgoyne et son armée de 5,600 hommes furent obligés de mettre bas les armes, le 17 octobre 1777.

Vers le même temps, sir Henri Clinton et le général Vaughan firent une expédition heureuse contre les Américains, en remontant la rivière Nord, et se rendirent maîtres de plusieurs forts; mais les Américains se plaignirent que dans cette expédition, et dans quelques autres, les troupes anglaises avaient eu la barbarie d'incendier les maisons et les villes, et particulièrement Esopus, et avaient fait la guerre avec une férocité inconnue parmi les nations civilisées. Ces dévastations ne firent qu'ajouter à l'aversion des Américains pour le

gouvernement britannique. Le général Howe retourna en Angleterre, et le commandement des forces anglaises en Amérique resta au général Clinton; mais il fut bientôt forcé d'évacuer Philadelphie, et en juin 1778, il se retira avec son armée à New-York. Ses troupes furent attaquées en route par les Américains; mais leur retraite fut si savante, ou la conduite du général américain si peu habile, que leur perte ne monta pas à plus de 300 hommes, tant tués que blessés.

Durant une partie de cette guerre entre la Grande-Bretagne et ses colonies, ces dernières reçurent de la France des secours considérables d'armes et de munitions; et le cabinet de Versailles parut saisir cette occasion comme un moyen d'humilier la puissance anglaise. Des officiers français entrèrent au service des Américains, et, le 6 février 1778, un traité fut conclu à Paris, entre le roi de France et les treize Colonies-Unies, dont l'objet explicite était de maintenir efficacement la liberté, la souveraineté et l'indépendance absolue et illimitée des Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale, sous les rapports politiques et commerciaux.

Le parlement et le peuple anglais commencèrent à s'alarmer de la tendance fatale de la guerre contre l'Amérique, et, au mois de juin 1778, le comte de Carlisle, William Eden et George Johnston, écuyers, arrivèrent à Philadelphie, en qualité de commissaires, pour terminer les contestations entre la métropole et les colonies. Mais il était trop tard; les conditions, qui, dans le principe de la querelle, eussent été acceptées avec reconnaissance, furent rejetées avec dédain. Le congrès refusa d'entrer dans aucune négociation avec les commissaires anglais, si, avant tout, l'indépendance des Etats-Unis n'était pas formellement reconnue, et si les armées et flottes anglaises n'étaient retirées : aucune de ses demandes n'étant accordée, la guerre recommença avec une nouvelle animosité.

La part que la France venait de prendre à l'insurrection, donna lieu à une rupture, et les hostilités éclatèrent entre les deux nations, avant qu'il y eût eu aucune déclaration de guerre. Nous ne ferons qu'indiquer le combat d'Ouessant, livré le 27 de juillet 1778, la querelle entre les amiraux Keppel et Palliser, la prise de Pondichéry le 17 d'octobre suivant, celle des îles de la Dominique, de St.-Vincent et de la Grenade par les Anglais, l'arrivée du comte d'Estaing en septembre 1779, l'attaque combinée, mais peu heureuse, faite à Savannah, le siége de Gibraltar, les différens combats entre les flottes espagnoles et anglaises, la prise de Charles-Town, le 4 mars 1780, par sir Henri Clinton, et la victoire signalée remportée le 16 août par le comte de Cornwallis sur le général Gates, la trahison d'Arnold, la prise du major André, pendu comme espion, etc.

Les grandes dépenses qu'entraînait cette guerre, et les charges pesantes qui accablaient le peuple, occasionnèrent beaucoup de mécontentement, et convainquirent les citoyens de tous les rangs de la nécessité de rétablir l'économie dans l'emploi des deniers publics. En conséquence, vers la fin de 1779, et au commencement de 1780, des

assemblées se tinrent dans presque tous les comtés, et des pétitions furent adressées à la chambre des communes, où l'on exposait les suites funestes de la dilapidition des trésors de l'Etat.

Quelques faibles tentatives furent faites dans le parlement pour remédier à ces griefs, mais sans succès. Le ministère trouva moyen de maintenir son influence; la diversité des opinions divisa les meneurs du parti populaire; la chaleur des esprits se calma par degrés, et différentes causes concoururent à la patience avec laquelle la plus grande partie de la nation vit les mesures du gouvernement.

La Hollande prit part à la guerre. Le combat du Dogger's-Bank, 5 août 1781, où les Hollandais étaient de beaucoup inférieurs, doit à jamais honorer la marine batave, ainsi que le brave amiral Zontman, qui commandait la flotte.

La guerre continua avec différens succès. Les Français se rendirent maîtres de l'île de Tabago, et les Espagnols de Pensacola et de toute la Floride Occidentale, qui fit peu de résistance. Cornwallis battit les Américains commandés par le général Green, à Guidford, dans la Caroline du Nord, le 15 mars 1781; mais le combat fut opiniâtre, et la perte considérable des deux côtés. La victoire eut toutes les suites d'une défaite; car trois jours après, Cornwallis fut obligé de laisser une partie de ses malades et de ses blessés aux soins de son ennemi, et de faire, par de longs circuits, une retraite de 60 lieues, jusqu'à Wilmington, et d'abandonner la Caroline du Sud au général américain. Les généraux Philips et Arnold firent quelques ravages en Virginie, et détruisirent beaucoup de tabac; mais ces événemens, loin de hâter la fin de la guerre, ne firent qu'attirer l'attention des Américains et des Français, alors à Rhode-Island, vers cet endroit, où fut frappé, l'année suivante, le coup décisif qui consolida l'indépendance de l'Amérique. La situation de Cornwallis à Wilmington était très-précaire, et ses forces réduites au point de ne pouvoir se rendre par terre à Charles-Town. Il songea donc à opérer sa jonction en Virginie avec Philips et Arnold, et se mit en marche le 25 d'avril 1781. Au moyen de différens renforts, il parvint à réunir plus de 7,000 hommes d'excellentes troupes; mais tels furent les pillages qu'ils commirent sur leurs routes, telle fut, au contraire, la discipline des Américains, que sa position devint très-critique. Sir Henri Clinton, qui commandait en chef, craignant pour New-York, menacé par Washington, ne put lui envoyer de secours. Le général américain tendit à son ennemi un piége très-habile: comme ses dépêches avaient été interceptées, et les lettres insérées avec affectation dans les gazettes de New-York, pour exagérer la pauvreté, la faiblesse et la désunion des Américains, Washington fit tourner cette ruse des ennemis contre eux-mêmes. Il écrivit aux officiers du sud, qu'il était dans l'impossibilité de secourir la Virginie, à moins qu'ils n'entreprissent, de concert avec les Français, d'attaquer New-York. Ces lettres furent interceptées, avec d'autres de la même teneur, écrites par les officiers français, et le projet réussit. Sir Henri Clinton fut amusé, et fort éloigné de soupçonner les véritables desseins de l'ennemi.

Une suite de manœuvres savantes tint New-York et ses dépendances dans un état continuel d'alarmes durant six semaines, après quoi Washington traversa les Jerseys et la Pensylvanie jusqu'au milieu de la Chesapeak, d'où les troupes légères s'embarquèrent pour descendre la baie; et le gros de l'armée, après avoir atteint le Maryland par des marches forcées, s'embarqua aussi, et joignit bientôt l'autre corps aux ordres de M. de Lafayette. Clinton, informé que le comte de Grasse était à tout moment attendu à la Chesapeak avec une flotte considérable, pour agir de concert avec Washington, s'efforça, mais sans succès, de porter du secours à Cornwallis; car le 5 de novembre, après un engagement partiel de quelques heures entre la flotte française aux ordres de M. de Grasse, et l'anglaise, commandée par l'amiral Grory, ce dernier regagna New-York pour se réparer, et laissa les Français maîtres de la navigation de la Chesapeak. Aussitôt Washington prit les mesures les plus efficaces pour envelopper Cornwallis, qui, le dernier jour de septembre, fut investi à York-Town et à Glocester, sur le bord opposé, par un corps considérable de troupes d'un côté, et une égale force navale de l'autre. La tranchée fut ouverte la nuit, entre le 5 et le 7 d'octobre, avec une formidable artillerie. Les ouvrages élevés par les Anglais s'écroulèrent sous le feu des batteries; leurs troupes étaient emportées par l'épée et les maladies, et harassées de veilles et de fatigues. Tout espoir de secours étant ôté, Cornwallis se rendit, par capitulation, prisonnier de guerre avec toute son armée, le 19 d'octobre (1). Quinze cents matelots partagèrent le sort de la garnison, mais furent, avec une frégate de 14 canons, et nombre de transports, assignés à M. de Grasse, comme une marque de reconnaissance pour la protection reçue de la marine française.

Telle fut l'issue de la campagne de Virginie. Une prise de cette importance était un coup trop violent pour qu'on pût s'en remettre aisément. Il jeta la cour et le cabinet dans la consternation, et renversa toutes les espérances de ceux qui s'étaient flattés de subjuguer les colonies par la force des armes. Ce qu'il en avait coûté pour transporter cette armée à une si grande distance, ce que des sommes si considérables avaient ajouté à la dette nationale, l'effusion terrible du sang humain que cette expédition avait occasionnée, la diminution du commerce et l'augmentation des taxes, tous ces maux étaient trop grands pour ne pas frapper les êtres les plus insensibles. En conséquence, le premier mars 1782, après de longs et violens débats, la chambre des communes fit une adresse au roi pour le prier de mettre un terme à cette guerre ruineuse. Cette démarche nécessita le changement du conseil, et répandit la joie dans tout le royaume. Ceux qui avaient voté avec le ministère ouvrirent enfin les yeux sur les dangers auxquels la nation était exposée dans une guerre dispendieuse contre la France, l'Espagne et la Hollande; et sentant le poids de

(1) Suivant le rapport des Américains, le nombre des prisonniers était de 7,247.

charges publiques, abandonnèrent enfin l'administration, et une révolution complète s'effectua dans le cabinet le 27 mars 1782, sous les auspices du marquis de Rockingham, qui fut nommé premier lord de la trésorerie.

Le premier soin du nouveau ministère fut de prendre des mesures pour la paix générale. M. Grenville fut envoyé à Paris, avec plein pouvoir de traiter avec toutes les puissances belligérantes, et de proposer l'indépendance des 13 Provinces-Unies de l'Amérique dès l'ouverture des négociations, et non pas comme une condition de la paix générale. En même temps, les commandans des forces anglaises en Amérique eurent ordre d'informer le congrès des vues pacifiques du cabinet de Saint-James, et d'offrir de reconnaître l'indépendance des Etats-Unis.

La nation sentait chaque jour plus vivement le besoin de la paix. Une suite d'échecs agitait les esprits. Le 14 janvier 1782, les Français prirent Nevis. Le 5 de février, l'île de Minorque se rendit aux Espagnols, et le 13 du même mois, l'île de Saint-Christophe aux Français. La Jamaïque aurait eu probablement le même sort, si l'amiral Rodney, à la tête de l'escadre anglaise, n'eût pas rencontré le comte de Grasse, qui était en route pour faire sa jonction avec l'escadre espagnole à Saint-Domingue. La victoire du 12 avril sauva la Jamaïque, et couvrit de gloire Rodney.

Le 18 mai, les îles Bahama se rendirent aux Espagnols; mais le 13 septembre, Elliot, gouverneur de Gibraltar, détruisit les batteries flottantes, et l'amiral Howe, au mois d'octobre, rafraîchit la garnison. Négapatam et Trinquemale, dans l'île de Ceylan, furent pris sur les Hollandais; mais les Français les reprirent, battirent la flotte anglaise à plusieurs reprises, et mirent Hyder-Aly en état de résister à tous les efforts de sir Eyre Coote.

La mort du marquis de Rockingham, arrivée le premier juillet, occasionna une commotion violente dans le cabinet, et diminua les espérances que la nation avait conçues de la nouvelle administration. Lord Shelburne le remplaça dans le poste de lord de la trésorerie.

Par le traité de paix (1) entre la Grande-Bretagne et la France, la première rendit à la seconde tout ce qu'elle possédait avant la guerre, l'île de Tabago dans les Indes-Occidentales, et la rivière de Sénégal en Afrique, avec ses forts et dépendances, les îles de Sainte-Lucie, de Saint-Pierre, de Miquelon et de Gorée; dans les Grandes-Indes, Pondichéry et quelques districts qui en dépendaient, Karical, Mahé, Chandernagor, et le comptoir de Surate. Pour prévenir toute dispute sur les limites de la pêche de Terre-Neuve, il fut convenu que la ligne française partirait du cap Saint-Jean, sur la côte Orientale, et aurait pour limites le cap Ray, sur la côte Occidentale; et la Grande-Bretagne renonçait à toute prétention contraire au rétablissement du port de Dunkerque. De son côté, la France devait rendre les îles de

(1) Articles préliminaires, convenus le 20 janvier 1783.

la Grenade et les Grenadines, de Saint-Christophe, de Saint-Vincent, de la Dominique, de Nevis et de Montferrat, et garantir la possession du fort James et de la rivière Gambie, laissant le commerce de gomme sur le même pied qu'avant la guerre de 1755. Les alliés des États respectifs dans les Grandes-Indes devaient être invités à accéder à la négociation; mais, pour peu qu'ils se refusassent à la paix, on devait les laisser à leurs propres forces.

Par le traité avec l'Espagne, l'Angleterre cédait à cette puissance les deux Florides et Minorque. Pour prévenir tout sujet de plainte et de brouillerie à l'avenir, il fut convenu que les Anglais auraient le droit de couper du bois de campêche dans le district situé entre les rivières Wallis ou Bellize, et Rio-Hondo, dont le cours serait pris pour limites invariables. Les îles de la Providence et de Bahama avaient été reprises avant la signature du traité.

Quant aux États-Unis d'Amérique, le roi d'Angleterre reconnaissait le New-Hampshire, Massachussetts-Bay, Rhode-Island et Providence, le Connecticut, New-York, le New-Jersey, la Pensylvanie, l'état du Delaware, le Maryland, la Virginie, les deux Carolines du S. et du N., et la Géorgie, pour *États libres, souverains et indépendans*, et renonçait, pour lui-même, ainsi que pour ses héritiers et successeurs, à toutes prétentions au gouvernement, propriétés et droit territorial. Pour prévenir toute dispute au sujet des limites, on tira des lignes dont nous allons bientôt parler, et l'on obtint quelques clauses favorables pour les royalistes. La navigation du Mississipi resta commune aux deux puissances, ainsi que la pêche de Terre-Neuve. Le traité de paix définitif fut signé à Paris le 3 septembre 1783, par le docteur Franklin, M. Adams et M. Jay, pour les États-Unis, et par David Hartlay pour l'Angleterre.

Le traité avec la Hollande éprouva de grandes difficultés; mais enfin l'Angleterre dut rendre Trinquemale, que les Français avaient déja repris, et la Hollande céder aux Anglais Négapatam, avec ses dépendances, en se réservant la faculté de la racheter par la cession d'un équivalent.

La Suède reconnut les États-Unis le 5 février 1783; le Danemarck, le 25 du même mois; l'Espagne, en mars; la Russie, en juillet même année, et la Prusse en 1785. Quelques-unes de ces puissances firent des traités de commerce avec les États-Unis.

Indiens. — Les colonies anglo-américaines, pendant leur révolution, eurent souvent à combattre plusieurs nations indiennes, non-seulement sur les frontières des Carolines et de la Géorgie, mais encore dans le territoire nord-ouest, au-delà de l'Ohio. Depuis avril 1776, jusqu'en 1781, il y eut différentes expéditions plus ou moins à l'avantage des colonies; et on conclut des traités, qui furent rompus quelques années après.

Les présens sont, en général, des moyens très-efficaces de se concilier l'amitié des peuples qui ne sont pas civilisés. Weld (1) dit avec

(1) Voyage au Canada pendant les années 1795, 1796 et 1797, tom. I.

raison, que cela ne suffit pas seul pour garantir cette affection; il faut encore s'intéresser, s'associer à eux, les traiter en égaux, et en quelque façon adopter leurs mœurs et leurs usages.

C'est en se conduisant de cette manière que les Français, lorsqu'ils prirent possession du Canada, surent gagner l'affection toute entière de ces peuples, et qu'ils acquirent un si grand ascendant sur leur esprit. Les plus vieux Indiens disent même qu'ils n'ont jamais été si heureux que lorsque les Français étaient maîtres du pays; et c'est une chose très-remarquable (avoue candidement cet Anglais), que si un Indien a faim, s'il est malade, s'il cherche un asyle contre la tempête, c'est toujours à un ancien colon français qu'il s'adressera, jamais à un anglais.....

Les habitans des frontières des Etats-Unis ont jusqu'à présent beaucoup trop négligé les moyens de s'attirer la bienveillance des Indiens (le congrès décrète ordinairement une somme pour la propagation de l'évangile par les frères Moraves, chez les nations sauvages. (*Valentin.*) Loin de les respecter comme nation indépendante, ils se sont conduits à leur égard, en plusieurs occasions, de la manière la plus outrageante; ils se sont attiré toutes les calamités que l'on peut attendre d'un ennemi cruel et vindicatif : les assassinats nocturnes, les déprédations, les massacres et les incendies sont devenus fréquens. Les Américains, pendant long-temps, n'osèrent sortir de leurs habitations; ils passaient des nuits entières sous les armes pour s'opposer à l'attaque des Indiens; ils craignaient d'aller chez leurs plus proches voisins sans être armés, ou de s'éloigner seuls en plein jour. Les gazettes des Etats-Unis ont été remplies dans le temps des cruautés commises par les Indiens : des volumes entiers ne suffiraient pas pour en contenir les terribles détails. On a accusé les habitans des frontières anglaises d'avoir excité les Indiens à commettre ces atrocités, et le gouvernement anglais de leur avoir distribué des tomahawks, des fusils et d'autres armes offensives. Les Américains, au lieu de se réconcilier avec les Indiens par des présens et par des procédés généreux, ont conservé à leur égard une attitude hostile. Au lieu de rester paisibles sur leur territoire, où ils ont encore des millions d'acres à défricher, ils ont dépassé leurs limites et ont envahi le territoire des Indiens, sans jamais demander leur consentement. Ceux-ci ne se firent aucun scrupule d'attaquer, de piller, et même d'assassiner ces usurpateurs, toutes les fois qu'ils en trouvèrent l'occasion. Les Américains les tuèrent lorsqu'ils les rencontrèrent, avec autant de sang-froid qu'ils auraient tué une bête sauvage. Les Indiens furent fréquemment repoussés avec de grandes pertes; mais leurs revers ne servirent qu'à les animer davantage, qu'à leur donner de nouvelles forces pour revenir avec plus de furie; et par une suite de ce caractère vindicatif trop connu, qui les porte à venger le sang par le sang, ils ne se contentèrent pas d'assassiner les familles entières de ceux qui avaient tué ou blessé quelques-uns de leurs chefs ou de leurs guerriers, mais souvent ayant appaisé les manes de leurs amis, ils dépassèrent à leur tour leurs limites, et commirent les plus terribles déprédations sur les ha-

bitans paisibles et innocens des Etats-Unis, qui n'avaient aucunement participé à la mauvaise conduite de ceux qui avaient envahi leur territoire, etc. S'il arrivait qu'ils fussent encore repoussés ou qu'ils perdissent des leurs, ils revenaient bientôt prendre leur revanche, et leurs excès acquéraient chaque année un nouveau degré de fureur et de barbarie. Le congrès prit à la fin la résolution de lever des forces aux dépens de la fédération, pour repousser l'ennemi. En 1790 une armée de 1,500 hommes disciplinés, mais qui ignoraient la manière de combattre les Indiens, fut mise sous le commandement du général Saint-Clair (*Weld*).

M. *Imlay*, en parlant de la destinée probable des Indiens, qui habitent les contrées S. O. de l'Amérique-Septentrionale, s'exprime ainsi (1) : « Les établissemens qui se font actuellement dans la Haute-Géorgie les tiendront (les Indiens) en respect de ce côté. Les établissemens de *French-Broad* appuyés par ceux d'*Holston* (territoire sur une des principales branches de la rivière Tennessée), n'ont rien à craindre d'eux, et ceux de *Cumberland* sont trop puissans pour avoir quelque chose à redouter de leur part. Les Espagnols sont en possession des deux Florides, et y resteront probablement aussi long-temps qu'ils se comporteront à notre égard avec modération et avec civilité: ils possèdent également le district des *Natchez* (2), qui s'étendra bientôt jusqu'aux limites méridionales du Cumberland, de sorte que dans quelques années ils seront (les Indiens) complètement enveloppés. Nous continuerons d'empiéter sur eux par trois côtés à-la-fois, et nous les contraindrons de vivre dans un état plus sociable, et d'adopter nos usages, ou de passer sur la rive occidentale du Mississipi. »

O Américains! comment voulez-vous que nous admirions votre justice et votre amour pour la liberté, lorsque vous parlez sans cesse de contrainte et d'envahissement? Quelle idée peut-on avoir de votre modération, en vous voyant courir après de nouvelles possessions, lorsque vous avez sur votre territoire des millions d'arpens qui ne sont pas occupés? Que penser de votre respect pour les droits de la nature humaine, lorsque vous vous obstinez à expulser ces malheureux Indiens de la terre où reposent les cendres de leurs ancêtres, terre plus précieuse pour eux que vos cœurs froids ne peuvent l'imaginer?

Ce qui rend la conduite des Américains envers ces aborigènes encore plus déraisonnable et plus injuste, c'est qu'ils n'ont pas besoin d'employer des moyens violens pour les détruire; c'est que l'espèce diminue tous les jours dans une progression étonnante; c'est que dans l'ordre naturel des choses, il n'existera pas une seule tribu de ce peuple infortuné, dans la partie occidentale de l'Amérique, à l'époque très-prochaine où les blancs du pays seront assez nombreux pour donner à la terre une valeur double de celle qu'elle a actuellement dans

(1) *A topographical description of the Western territory of North America, etc.* New-Yorck, 1793.

(2) Les Espagnols, en vertu du traité de 1795, ont cédé les Natchez et le fort de ce nom, aux États-Unis. (*Valentin.*)

un rayon de 3 à 4 lieues de Philadelphie ou de New-York. Cela est si vrai, que même au Canada, où les Indiens sont traités avec plus de modération, et même avec une grande douceur, leur nombre diminue avec une rapidité dont aucun peuple n'a donné l'exemple avant eux; en sorte qu'il est très-probable que dans cinquante ans il n'existera pas un seul Indien entre Québec et Détroit, excepté peut-être un très-petit nombre qui mène une vie domestique et tranquille dans le village de Lorette, près de Québec, et dans quelques autres endroits du Bas-Canada. (*Weld, Voyage au Canada, tom.* 3.)

C'est une opinion établie en Amérique parmi ceux même qui paraissent les plus exempts de préjugés, que les Indiens ne sont point susceptibles de civilisation. On cite une infinité d'exemples d'Indiens élevés à Philadelphie, à New-York, et même en Europe, qui n'ont cessé d'y soupirer après leur nation, et qui ont tout quitté pour aller la rejoindre dès qu'ils en ont eu la facilité. Que cette idée soit vraie ou non, on peut dire que les vrais amis de l'humanité, les observateurs de l'homme qui, par leur intelligence, leur patience et leur courage, en auraient trouvé la possibilité, n'opéreront jamais cet utile changement, si les gouvernemens dans le territoire desquels se trouvent les tribus indiennes, n'y concourent pas de toute leur volonté. La civilisation de ces peuples doit être une œuvre de législation, d'administration générale; elle est au-dessus des efforts de l'esprit de charité ou d'assistance particulière.

Des sociétés bienfaisantes, les Quakers et les Moraves portent les principes de l'état de civilisation dans quelques tribus éloignées. Les *Oneidas* dans l'Etat de la Nouvelle-York, et quelques autres du Canada, en ont déjà quelques apparences et en sentent la nécessité : elles travaillent, cultivent et trafiquent. De tout ce qui vient d'être dit concernant les finances, le commerce et les relations des Etats-Unis, on est induit à penser qu'avec plus de sagesse ils auraient pu économiser une grande partie des sommes qu'ils ont dépensées; qu'ils se seraient ainsi préservés des troubles intérieurs dont ils sont menacés; qu'ils auraient évité les situations délicates, embarrassantes, où déjà ils se sont trouvés plus d'une fois depuis leur récente existence; qu'ils se seraient assuré la paix pour de bien longues années, en assurant en même temps leur union, qui fait leur force, et qui ne peut guère être altérée qu'à cause de leurs relations politiques; qu'ils auraient enfin mis hors de danger la précieuse indépendance que leurs courageux efforts leur avaient si glorieusement obtenue : fiers, avec raison, d'avoir secoué le joug oppressif de l'Angleterre, les Etats-Unis ont voulu trop tôt jouer un rôle parmi les nations de l'Europe, prendre trop tôt part aux intérêts des autres puissances, dont leur position les tenait si heureusement écartés; et ils y ont pris part dès qu'ils ont envoyé des ministres à toutes les cours, dès qu'ils ont reçu des ministres de toutes les cours. Ils se sont exposés dès-lors à l'exigence injuste et peu généreuse, que n'exercent que trop souvent les forts contre les faibles, qu'ils soient nations ou individus : ils se sont exposés à la nécessité de la duplicité, condition presque indispensable du

faible quand il s'approche du fort, et plus indispensable encore en politique, où la morale et la justice ont presque toujours été jusqu'ici méconnues, et où la volonté du plus puissant force toujours le droit à plier....

Un Etat faible qui envoie des ambassadeurs et qui en reçoit, qui veut prendre une place parmi les grands Etats politiques, est toujours dans le danger d'être obligé d'agir, d'être forcé à prendre un parti. Sans doute, si les Etats-Unis, après leur glorieuse guerre, eussent ouvert leurs ports aux vaisseaux de toutes les nations, avec des avantages égaux, laissant aller les leurs où le plus grand intérêt les aurait conduits, et s'ils eussent été assez sages pour s'interdire toutes autres relations extérieures, ils seraient plus près d'être une nation puissante qu'ils ne le sont aujourd'hui. Dans la tranquillité d'une union intérieure, ils auraient approvisionné leurs arsenaux, fortifié leurs ports, préparé par le rassemblement des bois la construction de leurs vaisseaux. Ils auraient écarté de leurs foyers toutes les intrigues de l'Europe, tout danger d'influence étrangère, et avec eux les alimens les plus dangereux des dissensions intestines; ils auraient enfin affermi, assuré, fortifié leur indépendance, et l'auraient mise hors de toute atteinte; car leur population s'est doublée, leur richesse s'est accrue, et leur peuple est bon, sage, entreprenant, industrieux.

Peu après l'établissement de leur nouvelle constitution, à l'époque du commencement de la révolution française, les Etats-Unis ayant formé leur système de finances, comme nous l'avons dit, la création des fonds de diverses espèces, la mise en vente des terres et l'érection des banques, ont ouvert un vaste champ aux spéculations et aux entreprises commerciales. L'état de secousse et d'agitation de l'Europe a favorisé ces entreprises. Le commerce des Etats-Unis s'est étendu dans toutes les mers; l'approvisionnement des Antilles s'est fait exclusivement, sur-tout dans les colonies françaises et hollandaises, par leurs navires, tant en comestibles qu'en provisions et marchandises de toute espèce, et ils sont revenus avec de grands profits. Ils ont porté dans les différens marchés de l'Europe les denrées coloniales, et ils en ont rapporté en retour les objets nécessaires et aux besoins des États-Unis et à ceux de ces mêmes colonies. Enfin, le commerce des Etats-Unis a bientôt atteint les Indes-Orientales, la Chine, toutes les parties du monde connu, et il y a fait des gains considérables.

GRANDE DIVISION DES ÉTATS-UNIS.

La république américaine consiste en seize Etats fédérés, que l'on divise en trois grandes parties: on les nomme Etats du *Nord*, Etats du *Milieu*, et Etats du *Sud*.

LA PREMIÈRE DIVISION (Etats du Nord ou de l'Est) comprend:

Le Vermont.
Le New-Hamsphire.
Le Massachussetts, y compris le district du Maine.
Rhode-Island.
Le Connecticut.

Ces Etats sont appelés *Nouvelle-Angleterre*, et comprennent cette partie de l'Amérique qui depuis 1614 a été connue sous ce nom.

LA SECONDE DIVISION (les Etats du Milieu) comprend :

La Nouvelle-York.
La Nouvelle-Jersey.
La Pensylvanie.
Le Delaware.
Le territoire Nord-Ouest de l'Ohio.

LA TROISIÈME DIVISION (les Etats du Sud) comprend :

Le Maryland.
La Virginie.
Le Kentucky.
La Caroline du Nord.
La Caroline du Sud.
La Géorgie.
Le Tennessée.
Le territoire de Mississipi.
La Louisiane.

Nous allons en donner la description selon cet ordre.

NOUVELLE-ANGLETERRE,

OU

ÉTATS DU NORD OU DE L'EST.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 150 l. } Entre les { 41 et 46e deg. de lat. N.
Larg. 100 l. } { 69 et 76e deg. de long. O.
Contenant 9,667 lieues carrées.

Limites.

La Nouvelle-Angleterre est bornée au N. par le Canada ; à l'E. par la Nouvelle Ecosse et la mer Atlantique ; au S. par la mer Atlantique et le Sund de Long-Island (l'île Longue), et à l'O. par la Nouvelle-York.

Air et climat. — La Nouvelle-Angleterre, quoique 10 degrés plus près de l'équateur que l'Angleterre, a un hiver beaucoup plus long et rigoureux. L'été, au contraire, y est extrêmement chaud, au-delà de tout ce que l'on éprouve dans aucun pays de l'Europe, sous la même latitude. Le ciel clair et l'air serein du pays donnent cependant quelque adoucissement au froid et à l'extrême chaleur, et en rendent le climat si sain, qu'on dit qu'il s'accorde mieux avec le tempérament des Anglais que celui d'aucune autre province de l'Amérique. Les vents y sont tempêtueux dans l'hiver, et les naturalistes attribuent la longueur et la rigueur de l'hiver aux grands lacs situés au N. O. de la Nouvelle-Angleterre, qui étant gelés pendant plusieurs mois de

l'année, occasionnent ces vents perçans si fatals aux marins sur cette côte. La longévité des habitans de la Nouvelle-Angleterre est une preuve de la salubrité du climat. On a estimé que, sur sept habitans, il y en a un qui parvient à l'âge de 70 ans, et environ 1 sur 13 ou 14 qui arrive à 80 ans et au-delà. Le temps y est moins variable que dans les Etats du milieu, encore moins que dans ceux du Sud, et plus que dans le Canada. Les extrêmes de la chaleur et du froid, selon le thermomètre de Farenheit, sont depuis 20 degrés au-dessous de 0, jusqu'à 100 au-dessus. Le milieu est de 48 à 50. La quantité de pluie qui tombe à la Nouvelle-Angleterre annuellement, est de 48 à 50 pouces; ce qui fait plus du double de celle qui tombe en Angleterre, où on la suppose à 24 pouces, et en France à 18. Cependant on éprouve plus de sécheresse à la Nouvelle-Angleterre que dans ces pays. Il y a eu des années où l'on a éprouvé de la gelée dans presque tous les mois, mais qui n'a pas causé beaucoup de dommage. Parmi les maladies régnantes dans cette partie du N. des Etats-Unis, on distingue le flux de ventre, l'asthme, les rhumatismes, les fièvres catarrhales et inflammatoires, les maux de gorge quelquefois gangréneux, mais principalement la consomption pulmonaire. La petite-vérole y ayant été transportée avec les premiers colons, on y a pratiqué l'inoculation presque aussitôt qu'en Angleterre, c'est-à-dire en 1721; mais on ne la permet que dans des hospices établis à cet effet dans des places voisines, et lorsqu'il est à craindre que la contagion s'étende dans les villes, tandis qu'on la permet généralement dans presque tous les autres Etats de l'Union. On voit rarement la fièvre intermittente au-delà de 10 ou 12 lieues des côtes maritimes. Cette partie de la grande république américaine, et particulièrement le Connecticut, fournit une preuve qu'il y existe une plus petite proportion, dit le docteur Foulke, entre le riche et le pauvre, que dans aucun autre pays du monde connu; d'où on conclut qu'ils sont à l'abri des maux qui résultent des deux extrêmes. Dans le plus long jour, le soleil se lève à Boston à 4 h. 26 m. du matin, et se couche à 7 h. 34 m. du soir; et dans le plus court, il se lève à 7 h. 35 m. du matin, et se couche à 4 h. 27 m. de l'après-midi: ainsi le plus long jour est d'environ 15 h., et le plus court de 9.

Montagnes, aspect du pays. — La Nouvelle-Angleterre est dans quelques endroits remplie de montagnes. Ces montagnes sont comparativement petites, et courent presque au N. et au S. en lignes parallèles. Entre ces chaînes, les grands fleuves promènent majestueusement leurs eaux sinueuses, recevant dans leurs cours les ruisseaux et les courans innombrables qui sortent des montagnes qui les contiennent. Les vallées qui sont entre ces chaînes, dans leur état naturel, offrent à l'œil du spectateur qui les contemple du sommet d'une montagne voisine, un aspect romantique. Elles ressemblent à un océan de bois, enflé et comprimé sur sa surface, comme l'océan lui-même.

Il y a quatre principales chaînes de montagnes qui traversent la Nouvelle-Angleterre presque en lignes N. E. et S. O. Elles sont composées d'une multitude de chaînes parallèles, ayant chacune plusieurs

pointes qui s'écartent de la chaîne principale, lesquelles pointes forment encore un terrain rompu et montagneux. Les principales chaînes se terminent quelquefois en hautes falaises sur la côte de la mer, et quelquefois par une descente graduelle dans l'intérieur du pays. Ces montagnes sont remplies de lacs, d'étangs et de sources qui forment une multitude innombrable de courans de diverses grandeurs. Il n'y a pas de pays au monde qui soit mieux pourvu d'eau que la Nouvelle-Angleterre.

Hydrographie. *Fleuves et rivières, baies et caps.* — Les rivières sont le Connecticut, la Tamise, le Patucket, la Mérimack, la Piscataqua, la Saco, la Casco, la Kennebèque, la Penobscot et l'Housatonick. Les baies et ports les plus remarquables sont ceux formés par Plymouth, Rhode-Island et les plantations de la Providence, la baie de Buzzard, celle de Burnstable, le port de l'Ouest formé par le cap Cod, le port de Boston, Piscataqua et la baie de Casco. Les principaux promontoires sont le cap Cod, Marble-Head (ou pointe de marbre), le cap Anne, la Pointe-Monument, le cap Neddock, le cap Elisabeth et le cap Malabar ou *Sandy-Point*.

Sol, productions végétales, animales et minérales. — Nous avons déja observé que les terres situées sur la côte orientale de l'Amérique, sont basses, et en quelques endroits marécageuses; mais plus au N. elles s'élèvent en collines. Dans la Nouvelle-Angleterre, vers le N. O., les terres sont pierreuses et montagneuses. Le sol est varié; mais il devient meilleur en s'approchant vers le S. Les collines sont moins fertiles, étant la plupart un mélange de sable et de gravier, tirant sur l'argile. Les pays bas abondent en prairies et en pâturages. Les grains de l'Europe n'y ont pas été cultivés avec beaucoup de succès; le blé est sujet à la nielle, l'orge est maigre, et l'avoine ne produit que de la paille. Mais le maïs, ou le blé de Turquie, y vient dans la plus grande perfection, et forme la principale nourriture de la basse classe du peuple. La boisson ordinaire est le cidre et la bière de *spruce*: cette dernière se fait avec les extrémités des branches du sapin-spruce, en y ajoutant une petite quantité de mélasse. On cultive aussi dans la Nouvelle-Angleterre une grande quantité de chanvre et de lin. Les pommes y sont généralement abondantes. Les pêches n'y réussissent pas aussi bien qu'autrefois.

Les productions les plus précieuses et les plus variées consistent en bois, tels que chêne, frêne, pin, cèdre, orme, cyprès, hêtre, noyer, châtaignier, coudrier, sassafras, sumac, et autres espèces de bois dont on fait usage pour teindre ou pour tanner le cuir, pour la charpente et la construction des vaisseaux. Les chênes de ce pays passent pour être inférieurs à ceux d'Angleterre; mais les sapins sont d'une grosseur prodigieuse, et fournissaient autrefois des mâts et des vergues à la marine royale d'Angleterre. Leurs arbres donnent une énorme quantité de poix, goudron, résine, térébenthine, gomme et baume: le sol produit du chanvre et du lin. Les habitans peuvent bâtir et équiper un vaisseau des productions de leurs forêts; aussi la construction des vaisseaux forme-t-elle une branche considérable de leur commerce.

Les animaux de ce pays forment plusieurs articles du commerce de la Nouvelle-Angleterre. Tous les animaux d'Europe y viennent bien, et peuplent extrêmement. Les chevaux de la Nouvelle-Angleterre sont durs, fringans, quoique d'un bon service; ils sont plus petits que ceux d'Angleterre, et plus grands que les chevaux de Galles. Il n'y a que peu de moutons, et leur laine, quoiqu'assez longue, n'est pas, à beaucoup près, aussi belle que celle d'Angleterre. On voit des élans, des daims, des lièvres, des lapins, des écureuils, des castors, des loutres, des singes, des *mynxs*, des martres, des *racoons*, des zibelines, des ours, des loups, qui ne sont qu'une espèce de chiens sauvages; des renards, des onces, et une variété d'autres quadrupèdes sauvages et domestiques. Mais un des plus singuliers animaux de ce pays et des régions voisines, est la *moose*, dont il y a de deux espèces; la moose ordinaire, d'un gris léger, qui ressemble au daim (elles vont quelquefois par bandes de trente), et la grande moose noire, qui est à-peu-près de la grosseur d'un bœuf, dont le cou ressemble à celui du cerf, et dont la chair est fort agréable. Ses cornes, quand elles sont au plus haut degré de croissance, ont environ 4 à 5 pieds depuis la tête, et il y a ordinairement à chaque corne des branches qui ont 6 pieds. Quand cet animal passe dans une forêt, ou sous des arbres, il couche ses cornes ou son bois sur son dos, pour qu'elles ne le gênent pas: il change tous les ans de cornes. Il ne court pas par bonds, comme un daim; mais on en a vu de la grosse espèce sauter, dans leur marche ordinaire, par-dessus une barrière de 5 pieds de haut. Quand il n'est pas lancé, il fait quelquefois 8 à 10 lieues sans entrer dans une baie; mais, quand on le chasse, il se jette généralement à l'eau.

Il n'y a presque pas d'endroits où l'on voie une aussi grande abondance de volaille, de dindons, d'oies, de perdrix, de canards, de plongeons, de butors, de coqs de bruyères, de hérons, de cigognes, de merles; toute espèce d'oiseaux domestiques, des volées prodigieuses de pigeons qui viennent et s'en vont dans certaines saisons de l'année, des cormorans, des corbeaux, des corneilles, etc. Les reptiles sont le serpent-à-sonnette, les grenouilles, et les crapauds qui fourmillent dans les parties non défrichées de ces contrées, où, avec les hibous, ils font un bruit affreux dans les soirées d'été.

Les mers des environs de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que ses rivières, abondent en poissons, et même en baleines de plusieurs espèces, telles que la baleine à côtes, la baleine au spermaceti, qui donne de l'ambre gris, la baleine à nageoires, la baleine osseuse et la baleine bossue, dont les colons prennent un nombre prodigieux: les habitans envoient, outre cela, tous les ans des vaisseaux à la pêche de la baleine dans le Groënland, et même aux îles Falkland. Un animal terrible, appelé le *tueur de baleines*, de 20 à 30 pieds de long, avec des dents et des mâchoires très-fortes, persécute la baleine dans ces mers; mais, effrayé de sa force prodigieuse, il attaque rarement une vieille baleine, ou même une jeune, à moins qu'il ne soit en compagnie de 10 à 12 de ses semblables.

On a découvert dans ce pays de riches mines de fer.

Habitans, langue. — Il n'y a pas une des colonies qui puisse être comparée à la Nouvelle-Angleterre pour le nombre de ses habitans, de ses manufactures et de ses villes commerçantes. Les parties les plus peuplées et les plus florissantes de l'Angleterre n'offrent pas un plus bel aspect que les terres cultivées de cette partie. Il y a plusieurs propriétaires territoriaux considérables; mais la plupart sont francs tenanciers et cultivateurs du sol. La première qualité les attache à leur pays; la seconde, en les rendant sains et robustes, les met en état de le défendre. Ces francs-aleus passent ordinairement à leurs enfans par le moyen d'une redevance, ce qui les met pour ainsi dire hors d'état de jamais sortir de leur heureuse médiocrité. Il n'y a point d'endroit au monde où les gens du commun soient plus indépendans, et possèdent davantage les aisances de la vie; ils sont accoutumés dès leur enfance à l'usage des armes; et avant leur querelle avec l'Angleterre ils avaient une milice assez bien organisée: mais leurs forces militaires sont maintenant plus considérables.

Les habitans de la Nouvelle-Angleterre descendent presque tous d'Anglais; et c'est à cette circonstance et à la grande attention que l'on a donnée à leur éducation, que l'on doit attribuer la pureté avec laquelle ils ont conservé la langue anglaise. Il est vrai que par indolence, faute d'attention ou de communication avec le monde, plusieurs habitans de la campagne se sont habitués à quelques phrases particulières, et à prononcer certains mots en traînant. De là, plusieurs personnes se sont avisées de dire qu'elles connaissaient un habitant de la Nouvelle-Angleterre à son parler; mais on en peut dire autant d'un Pensylvanien, d'un Virginien, d'un Carolinien; car ils ont tous des phrases et une prononciation qui leur sont particulières, et qui les distinguent de leurs voisins.

Les habitans de cette partie sont en général grands, forts et bien faits. Ils se glorifient, et peut-être avec justice, de posséder cet esprit de liberté qui engagea leurs ancêtres à quitter leur pays natal, à braver les dangers de l'Océan, et à s'établir dans un désert. Leur éducation, leurs lois et leur situation, servent à leur inspirer de grandes notions de liberté. Les femmes sont généralement belles, fraîches, et ont un air de santé mêlé de beaucoup de douceur et de délicatesse. Elles sont bonnes ménagères et laborieuses. Dans la Nouvelle-Angleterre, la science est plus universellement répandue dans toutes les classes de la société, que dans aucune autre partie du globe. On doit attribuer cette circonstance aux écoles qu'on a sagement établies dans tous les cantons. Il est rare d'y rencontrer un homme fait qui ne sache lire et écrire. Par le moyen de cet établissement général d'écoles, de la grande circulation des journaux (dont on n'imprime pas moins de 30,000 par semaine dans la Nouvelle-Angleterre), et conséquemment de l'étendue des lumières, chaque canton, dans toute cette colonie, fournit des hommes capables de conduire les affaires de sa ville avec jugement et avec prudence.

Population. — La Nouvelle-Angleterre est la partie la plus peuplée des Etats-Unis; on y comptait, en 1790, 1,009,522 personnes.

Religion. — Le calvinisme, d'après les principes des premiers colons, est la religion la plus suivie dans la Nouvelle-Angleterre. Plusieurs de ses habitans observaient aussi autrefois le jour du sabbat avec toute la rigidité des juifs; mais cela est bien diminué. Il n'y a pas aujourd'hui de religion dominante dans cette province. Toutes les sectes de chrétiens sont libres d'y exercer leur religion, et sont également sous la protection des lois. Ils observent tous les ans des jeûnes et des jours de fêtes. Au printemps, les différens gouverneurs publient des proclamations pour assigner un jour de jeûne, d'humiliation et de prières dans leurs Etats respectifs, dans lesquelles ils font particulièrement mention des vices dominans qui demandent cet acte d'humiliation. Dans l'automne, après la moisson, l'ère joyeuse de la vie du laboureur, il y a un jour assigné pour rendre graces à la Providence, et on y fait l'énumération des bienfaits reçus dans tout le cours de l'année. Cette pieuse institution vient de leurs vénérables ancêtres, les premiers colons. Il faut espérer qu'une coutume si raisonnable et si propre à entretenir dans l'esprit du peuple le sentiment de sa dépendance du Grand Bienfaiteur de l'univers, pour tous les bienfaits qu'il en reçoit, sera toujours sacrée parmi eux.

Commerce et manufactures. — La Nouvelle-Angleterre n'a pas de marchandise d'étape. La mer et les forêts lui fournissent ses deux principaux articles d'exportation : c'est pourquoi son commerce est considérable, vu qu'elle tire une grande quantité de denrées de son sein; mais il est encore bien plus grand sous un autre rapport, c'est que les habitans de cette partie des Etats-Unis sont en quelque sorte les voituriers de toutes les colonies de l'Amérique-Septentrionale, tant aux Indes-Occidentales que dans quelques parties même de l'Europe. Les marchandises que donne le pays, sont principalement des barres et des saumons de fer, que l'on importait en Angleterre sans payer de droits; des mâts, des vergues, de la poix, du goudron et de la térébenthine, dont la marine royale prenait de grandes quantités; de la potasse, des douves, du bois de charpente, des planches; toutes sortes de provisions qu'ils envoient aux îles à sucre françaises et hollandaises, et qu'ils envoyaient autrefois à la Barbade et aux autres îles anglaises, telles que du grain, du biscuit, de la farine, du bœuf, du lard, du beurre, du fromage, des pommes, du cidre, des ognons, des maquereaux et de la morue sèche. Ils y envoient aussi du bétail, des chevaux, des planches, des cercles, des douves, de l'huile, du suif, de la térébenthine, de l'écorce d'arbre, des peaux de veaux et du tabac. Leur commerce de pelleterie n'est pas considérable. Ils ont sur leurs côtes une grande pêche de maquereaux et de morues, qui emploie beaucoup de monde, et avec le produit de laquelle ils font un commerce immense avec l'Espagne, l'Italie, la Méditerranée et les Indes-Occidentales. Les arts les plus nécessaires à la vie sont ceux que les habitans de la Nouvelle-Angleterre ont pris le plus de peine à cultiver. Ils manufacturent de gros linge et des étoffes de laine pour leur usage; on y fait aussi des chapeaux qui se vendent très-bien dans les autres colonies. Les raffineries de sucre, la distillation, les fabri-

ques de papiers et les salines y font des progrès. La construction des vaisseaux est une des plus considérables branches de commerce de Boston, de Newbery et des autres ports de mer de la Nouvelle-Angleterre. On construit quelquefois des vaisseaux par commission; mais les négocians du pays les font souvent faire pour leur compte, les chargent des productions de la colonie, de munitions de guerre, de poisson, et principalement d'huile de poisson, et les envoient en Espagne, en Portugal, ou dans la Méditerranée, où, après avoir disposé de leur cargaison, ils tirent tout le parti qu'ils peuvent d'un nouveau chargement jusqu'à ce qu'ils puissent vendre le vaisseau, même avec profit, ce qu'ils manquent rarement de faire en attendant un temps raisonnable.

Avant la guerre qui sépara les colonies de la Grande-Bretagne, on estimait les manufactures et les marchandises de l'Inde que cette dernière y importait, d'après un aperçu de trois ans, à 9,480,000 fr., et les denrées qu'elle en tirait à 8,892,000 fr.

VERMONT.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 52 l. } Entre les { 42e deg. 44 m. et 45e deg. de lat. N.
Larg. 20 l. } { 74e et 75e deg. 30 m. de long. O.
Contenant 1,137 lieues carrées, ou 6,522,000 acres.

Limites.

Le Vermont est borné au N. par le Bas-Canada; à l'E. par le New-Hampshire, duquel il est séparé par la rivière Connecticut; au S. par le Massachussetts; et à l'O. par la Nouvelle-York. Les endroits de cet Etat les plus près de l'Océan, en sont distans de 24 à 27 lieues.

Division. Elle est marquée dans le tableau ci-joint.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Bennington	Bennington et Manchester.
Rutland	Rutland.
Addisson	Addisson.
Chittenden	Colchester et Burlington.
Windham	Newfane et Putney.
Windsor	Windsor et Woodstock.
Orange	Newbury.
Calédonie	
Essex	
Franklin	
Orléans	

Climat et sol. — Pendant l'hiver, le ciel est ordinairement serein et l'air vif. La terre, depuis le milieu de décembre jusqu'à la fin de mars, est couverte de neige, et dans les montagnes, à la profondeur de 4 à 5 pieds. On s'est cependant aperçu que la rigueur de l'hiver est sensiblement modérée, à raison des progrès de la culture.

Le sol varie dans le Vermont. L'argile, le sable, la marne, l'ardoise, le gravier, y sont plus ou moins mélangés. En général, il y a peu de rochers sur les collines et les endroits montagneux.

Montagnes et aspect du pays. — Une chaîne de montagnes très-élevées traverse le Vermont du N. au S. La grande quantité d'arbres toujours verts dont cette chaîne est couverte en plusieurs endroits, lui a fait donner le nom de *Green-Mountain*, d'où on a formé le mot français *Vermont* ou *Verdmont*. L'extrémité S. appelée *West-Rock*, à environ une lieue de Newhaven dans le Connecticut, s'élève en hauteur, s'avance à travers le Connecticut, le Massachussets et le Vermont, vers le lac Memphremagog, et s'écarte dans une plaine élevée extrêmement fertile et dans la province de Québec. Elle se rassemble en une haute rangée de montagnes qui se terminent près du fleuve Saint-Laurent. Presque tout ce pays est formé de montagnes qui se rangent parallèlement au cours de la rivière Connecticut. La chaîne de l'O. qui se continue presque sans interruption à travers l'Etat, est en général la plus élevée. A l'E. les montagnes décroissent graduellement, et sont interceptées par des rivières qui se jettent dans le Connecticut, dans une direction du N. O. au S. E. Les montagnes les plus remarquables sont les monts *Antoine*, *Straton*, *Danby*, le pic *Kellington*, la montagne *Kingston*, *Mansfield*, etc. Les coteaux et les montagnes sont couverts, du côté oriental, de bois durs, et du côté occidental, de bois toujours verts.

Hydrographie. *Lacs et rivières.* — Plus de la moitié du lac *Champlain* se trouve dans l'Etat de Vermont, depuis Whitehall, autrefois Skeensborough à son extrémité S., y compris la baie du S. de ce lac, jusqu'à la latitude de 45 degr. Le lac *Memphremagog* est situé, partie dans l'Etat de Vermont, partie dans le Bas-Canada. Ce lac communique par la rivière Saint-François avec le fleuve Saint-Laurent; mais elle n'est point navigable, ce qui serait bien important pour cet Etat. Il y a plusieurs petits lacs et étangs de peu de conséquence, dont le principal est le lac *Willoughby*, dans le comté d'Orléans; ensuite le lac *Bombazon*, qui donne naissance à une branche de la rivière Poulteney, sur laquelle on a construit des forges.

Il y a peu de pays mieux arrosés que le Vermont. La rivière *Connecticut*, qui a sa source dans les High-Lands, lesquelles divisent les eaux qui tombent vers le S. dans l'Atlantique, de celles de Saint-Laurent, passe à travers le Massachussets et le Connecticut, et arrive à la mer après avoir parcouru environ 133 lieues, et avoir traversé plus de 4 parallèles de latitude. Les canots chargés montent de Hartford dans le Connecticut, jusqu'aux rapides de 5 lieues, 1 lieue $\frac{2}{3}$ au-dessus de Newbury, à environ 74 lieues de la mer. La rivière est encore obstruée par plusieurs petites cascades; mais des compa-

gnies formées par les Etats de Massachussets, New-Hamphsire et Vermont, ont commencé à lever ces obstacles à la navigation, par le moyen d'écluses (1). Les chutes de *White-River*, rivière Blanche, ont environ un mille de longueur et 20 pieds de hauteur perpendiculaire. Un très-grand nombre de rivières tombent dans la rivière Connecticut, le lac Memphremagog et le lac Champlain. Dans ce dernier se jettent la Missiskoi, la Moille, Onion et Otter. Toutes ces eaux abondent en poissons, tels que le saumon, la truite saumonée, la perche, le brochet, le mulet, le maskinungas, et un poisson appelé la basse-du-lac.

Il y a quelques sources ferrugineuses, dont une dans Orwel, près du mont Indépendance, et une autre dans Bridport, qui fournit du sel d'Epsom.

Productions végétales et minérales. — On cultive beaucoup de blé d'une excellente qualité, vers le côté occidental des montagnes vertes et dans plusieurs parties de la rivière Connecticut, particulièrement dans les terres marneuses qui bordent le lac Champlain. Le blé ne réussit pas si bien à l'E. des lieux montagneux; mais l'orge, l'avoine, les pois, le lin et toutes les plantes culinaires y sont cultivés avec succès. Les sols plus chauds et les terres près des rivières, produisent du blé d'Inde ou maïs. Cet Etat renferme aussi les meilleurs pâturages, particulièrement dans les terres plus élevées. Le plomb, le fer, les pyrites, abondent dans cet Etat, principalement à l'O. des montagnes. On y a établi beaucoup de forges pour travailler le fer depuis 1785. On y trouve aussi différentes espèces de marbres, et en abondance, qui, par leur finesse, leur beauté et la variété de leurs nuances, ne le cèdent à aucun marbre importé.

Population. — Selon le recensement de 1790, il y avait 85,589 habitans; mais depuis la population a beaucoup augmenté.

TOPOGRAPHIE.

Windsor et *Ruteland* sont alternativement le siége du gouvernement pendant 18 années. La première est située sur le *Connecticut*, et contient 1,600 habitans; la seconde sur l'*Otter-Creek*, et a 1,500 habitans.

Bennington, située au pied de la grande montagne, dans l'extrémité S. O. de l'Etat, est une des plus considérables, et contient 2,400 habitans. Il y eut une bataille donnée près de cette ville en 1777, entre les Anglais et les Américains.

Manufactures, commerce. — On y fait du sucre provenant de l'érable. Les habitans manufacturent aussi chez eux le chanvre, le lin et la laine provenant de leurs soins et de leur culture. Le commerce se fait avec les villes de Hartford, Boston, New-York, Québec. Les articles d'exportation sont communs à ceux des Etats du N.

(1) L'Etat de New-York fait ouvrir une navigation intérieure par la rivière d'Hudson, de Lausinbourg au fort Edouard, et du fort Edouard à Wood-Creek et au lac Champlain. Ce travail, déjà très-avancé, ouvrira au Vermont une communication avec Lausinbourg, Albany et New-York, dans une étendue de 124 lieues.

Constitution. — La déclaration que les habitans firent faire par leurs représentans à la convention de Windsor, le 25 décembre 1777, et qui fait partie de leur constitution, respire autant l'esprit de liberté que celle d'aucuns de leurs voisins. Ils déclarent que tous les hommes sont nés libres avec des droits égaux, et doivent jouir de la liberté de conscience, de la liberté de la presse, de jugement par jury, du droit de régler leur police intérieure; que toutes les élections doivent être libres; que tout le pouvoir dérive du peuple; que le gouvernement doit être institué pour l'avantage commun de la société, et que la société a le droit de réformer ou d'abolir le gouvernement; que tout membre de la société doit être protégé dans ses biens, sa personne et sa liberté, et qu'en retour il est tenu de contribuer de sa part pour le soutien de cette protection, et d'y donner même son service personnel quand cela est nécessaire; qu'il ne sera pas obligé de servir de témoin contre lui-même; que le peuple a droit de porter les armes, mais qu'il n'y aura pas d'armée sur pied en temps de paix; que la maison, les papiers et les propriétés du particulier doivent de droit être à l'abri de toute recherche ou saisie, et que, conséquemment, les mandats accordés avant qu'il y ait eu des dénonciations sur serment qui leur donnent assez de fondement, sont contraires à ce droit, et ne doivent pas être lancés; qu'aucun individu ne sera exposé à être transporté hors de cet Etat pour être jugé pour un délit commis dans cet Etat, etc.

Par la forme du gouvernement, le pouvoir législatif suprême est confié à une chambre de représentans d'hommes libres de l'Etat de Vermont, choisis annuellement. Les deux tiers des représentans choisis formeront un *quorum*. Chaque ville habitée de l'Etat a le droit d'envoyer un représentant à l'assemblée. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur, un lieutenant-gouverneur, et 12 conseillers choisis chaque année de la même manière. Toute personne âgée de 21 ans, qui a résidé une année dans l'Etat avant les élections, et qui a une bonne conduite, s'engage par serment de faire un choix suivant sa conscience, et jouit de tous les priviléges d'un homme libre. Chaque membre de la chambre des représentans doit déclarer, avant de prendre sa place, qu'il croit en Dieu, aux récompenses et aux châtimens futurs, aux saintes écritures de l'ancien et du nouveau testament, et qu'il professe la religion protestante. Des cours de justice sont établies dans chaque comté de l'Etat. Il y a une cour suprême, et plusieurs autres cours pour les causes ordinaires. Tous les sept ans, à commencer de 1785, treize personnes, qui ne sont ni du conseil, ni de l'assemblée, seront élues par les hommes libres pour former le conseil des censeurs, dont le devoir consistera à surveiller chaque partie de la constitution qui doit être conservée intacte; à examiner si les pouvoirs législatif et exécutif ont été dûment exercés, les impôts convenablement assis et levés, les lois exécutées. En conséquence ils ont le pouvoir d'envoyer des agens, des écrits, etc., de censurer publiquement, d'ordonner les accusations, et de demander le rappel des lois passées contre les principes de la constitution. Ils sont investis de

ces pouvoirs pour un an seulement. Le conseil des censeurs peut demander une convention lorsqu'il est nécessaire, laquelle doit s'assembler deux années après leur exercice pour modifier la constitution. Les changemens proposés doivent être publiés au moins six mois avant l'élection des délégués à cette convention.

Histoire. — En 1725, le gouvernement de Massachussetts éleva un fort dans Brattlebourg, et autour de ce fort commencèrent les premiers établissemens dans les limites actuelles du Vermont. Dans les arrangemens définitifs entre le Massachussetts et le New-Hampshire, on établit la ligne de juridiction actuelle entre le Vermont et le Massachussets en 1741. Depuis ce temps jusqu'en 1764, ce territoire fut considéré comme inclus dans la juridiction de New-Hampshire. Plusieurs concessions furent faites durant cette période, et après l'année 1760 on fit plusieurs établissemens considérables sous l'autorité de cette province. En 1764, ce territoire, par ordre du roi d'Angleterre, fut annexé à la province de la Nouvelle-York, ce qui donna lieu à des disputes et à de vives réclamations, qui ne furent terminées qu'à la révolution. Il suffit d'observer que le 17 octobre 1790, toutes les prétentions furent éteintes moyennant 30,000 dollars que l'Etat de Vermont a payés à celui de la Nouvelle-York; et le Vermont a été admis dans l'union fédérale le 4 mars 1791. Dans la guerre entre l'Angleterre et les États-Unis, les habitans de ce territoire y prirent de bonne heure une part très-active. Immédiatement après la nouvelle de la bataille de Lexington, une compagnie de volontaires, aux ordres du général Ethan, Allen (les Allens sont les principaux personnages du Vermont) attaquèrent et prirent la garnison anglaise de *Crown-point* (pointe couronne) et de Ticonderago. Le courage de ces troupes et de la milice a concouru à la prise du général Bourgoyne. Les habitans n'eurent, pendant long-temps, d'autre nom que celui de *Green mountain boys*, avant celui de Vermont.

NEW-HAMPSHIRE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 56 l. } Entre les { 42e deg. 41 m. et 45e deg. 30 m. de lat. N.
Larg. 30 l. } { 72e deg. 41 m. et 74e deg. 40 m. de long. E.
Lieues carrées 1,054.

Limites.

Cet Etat est borné au N. par le Bas-Canada; à l'E. par le district du Maine et par l'Océan Atlantique; au S. par le Massachussetts; et à l'O. par la rivière Connecticut, qui le sépare du Vermont; en sorte que le New-Hampshire a la forme d'un triangle rectangle.

Division. — Cet Etat est divisé en 5 comtés, qui sont subdivisés en 214 juridictions.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Rockingham	Portsmouth. Exeter. Concorde.
Stafford	Douvre. Durham.
Hillsborough	Amherst.
Cheshire	Keen. Charlestown.
Grafton	Plymouth. Haverhill.

Aspect du pays. — Cet Etat n'a, au plus, que six lieues de côtes vers sa partie S. E. Dans cette petite étendue il y a plusieurs criques pour les vaisseaux pêcheurs ; mais le seul hâvre pour les navires est l'entrée de la rivière Piscataqua, dont les bords sont remplis de rochers. Un rivage sablonneux, joint à des marais salés, est coupé par les criques. On n'aperçoit de la mer aucune terre élevée plus près qu'à 6 ou 10 lieues.

Montagnes. — Les montagnes les plus considérables sont les *Blue-hills*, qui traversent Rochester, Barrington et Nottingham, et dont les sommets ont reçu différens noms. La *Monadock*, située à 3 lieues au N. de la limite S. de cet Etat, et à 7 lieues de la rivière Connecticut, est, d'après le calcul de Winthrop en 1780, de 3,254 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sa base a environ une lieue deux tiers de diamètre du N. au S., et une lieue de l'E. à l'O. Son sommet est un rocher nu, et ses côtés ont quelque apparence d'explosion de feux souterrains. Des apparences de la même nature sont plus visibles dans la montagne de la rivière de l'O., qui joint la Connecticut dans la juridiction de Chesterfield. En 1730, la garnison du fort Drummer, éloigné d'une lieue un tiers, fut alarmée par de fréquentes explosions de feu et de fumée qui sortaient de la montagne. Ceci a encore été observé depuis. Les montagnes *Ossapy*, *Moosehillock*, sont les plus hautes, excepté les montagnes Blanches. Ceux qui vivent près de ces montagnes, qu'ils appellent leur almanach, peuvent porter un jugement assez exact du temps, par l'attraction des nuages sur le sommet ; un mugissement dans la montagne, qui précède l'orage de plusieurs heures, se fait entendre à 3 ou 4 lieues. Mais les *Montagnes-Blanches* sont les plus étonnantes dans cet Etat, ou dans la Nouvelle-Angleterre, et peut-être les plus remarquables dans les Etats-Unis. Les vaisseaux qui viennent des côtes de l'E. les découvrent les premières lorsque le temps est clair. On les voit sur terre, au S. et au S. E.,

à la distance de 26 lieues. Elles paraissent plus hautes lorsqu'on les examine du N. E. Les Indiens qui ont raconté plusieurs fables au sujet de ces montagnes, avaient une telle vénération pour leur sommet, qu'ils n'ont jamais osé y monter. On croit que le sommet le plus élevé est inaccessible, à cause du froid extrême qui menace d'y geler le voyageur au milieu de l'été. Les montagnes Blanches sont les parties les plus élevées d'une chaîne qui s'étend, N. E. et S. O., à une immense distance. L'aire de leur base a une figure irrégulière, dont tout le contour n'a pas moins de 20 lieues. On n'a pas encore pu fixer le nombre des sommets dans cette aire, parce que le pays aux environs est un désert peu praticable. Dans trois des plus élevés, il en est un qui a une apparence majestueuse, le long du rivage des comtés de l'E. du Massachussetts : il a été distingué par le nom de *Mont-Washington*.

Pour arriver au pied de cette montagne, le voyageur monte continuellement pendant 4 lieues, depuis la plaine de Pigwacket, entre les rivières Sacco et Ameriscoggin. A cette hauteur, le terrain est aplati dans un mille carré, dont partie est une prairie, autrefois un étang à castors, avec une écluse à chaque extrémité. Quoique élevé, le voyageur se trouve ici dans une profonde vallée, à plus de 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'E., se trouve une montagne escarpée, de laquelle sortent plusieurs sources, entre autres celle qui donne naissance à la rivière d'Ellis, branche de la Sacco, qui coule au S.; une autre à la rivière Peabody, branche de l'Ameriscoggin, qui coule au N. Une mousse verte, très-longue, couvre la surface des rochers d'un endroit à l'autre; et elle est si épaisse et si ferme, que dans les intervalles de ces rochers elle peut supporter le poids d'un homme. Cet immense lit de mousse sert comme d'éponge pour retenir l'humidité et les vapeurs apportées par les nuages qui se rassemblent autour des montagnes. L'épaisseur des bois qui y croissent empêche les rayons du soleil d'y pénétrer; en sorte que l'eau fournit abondamment à une grande quantité de sources qui sortent des crevasses des rochers, d'où résulte ensuite une variété de belles cascades, qui tombent tantôt perpendiculairement en nappes ou en jets, tantôt se répandent en serpentant, forment un bassin dans le roc, et se précipitent en cataractes par-dessus ses bords. La surface de la montagne paraît être composée de cailloux et d'ardoise. On y a trouvé du cristal de roche de peu de valeur. Il n'y a point de pierre à chaux. Les rochers les plus élevés sont composés de quartz ordinaire de couleur grise obscure. Dans quelques endroits, l'aiguille aimantée se refuse à garder sa direction, ce qui y suppose des mines de fer. Ce côté oriental de la montagne s'élève dans un angle de 45 degrés, et il faut 6 ou 7 heures pour y monter, en usant de beaucoup de précautions; car les précipices sont si escarpés, qu'on est obligé de se tenir aux arbres, qui ne sont plus que des arbrisseaux et des buissons à mesure que l'on monte. Ayant surmonté la partie la plus élevée du précipice le plus escarpé, on trouve une plaine, qui est une bruyère sèche, composée de rochers couverts de mousse, ayant, à l'entrée de l'hiver, l'apparence d'une

prairie qui sert de retraite aux coqs de bruyères. Le pain de sucre élevé sur cette plaine est un monceau pyramidal de rochers grisâtres qui forment en quelques endroits des degrés par lesquels on peut atteindre en tournant le sommet en une heure et demie. De ce pinacle, on a le plaisir de jouir d'une vue extrêmement étendue. Au S. E. on découvre l'Océan Atlantique, dont le lieu le plus rapproché est de 20 lieues deux tiers en ligne directe.

On a estimé la hauteur de la montagne à 5,500 pieds au-dessus de la prairie dans la vallée au-dessous, et à plus de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. (*Doct. Cutler.*)

Hydrographie. *Rivières.* — Cinq des plus grandes rivières de la Nouvelle-Angleterre, reçoivent plus ou moins de leurs eaux de cet Etat. Telles sont la Connecticut, l'Ameriscoggin, le Saco, la Merrimack et la Piscataqua.

Outre ce qui a déja été dit de la rivière *Connecticut* à l'article de l'Etat de Vermont, nous ajouterons qu'elle reçoit du New-Hampshire l'Amonoosuck, la rivière d'Israël, etc.; qu'elle forme plusieurs cascades rapides, dont la plus remarquable est à Walpole, où l'on la nomme cascade de *Bellow*, etc.; que sa largeur est, en quelques endroits, au-dessus de 16 verges, et la profondeur du canal d'environ 25 pieds. Un large rocher divise le courant en deux canaux d'environ chacun 90 pieds de largeur. Le canal oriental est à sec dans le temps des eaux basses; tout le courant se porte dans le canal occidental, qui se trouve resserré à 16 pieds de largeur, et où le lit coule avec une étounante rapidité. La hauteur perpendiculaire de cette chute est d'environ 40 pieds depuis le pied jusqu'à la base supérieure. Il y a différentes hauteurs ou degrés l'un au-dessus de l'autre, dans la longueur d'un demi-mille, dont le plus large est celui où le rocher divise le courant. Malgré la rapidité du courant, le saumons passent par-dessus ces chutes, et on en prend plusieurs milles plus haut. Un grand nombre de villes agréables et des plus florissantes de l'Union, sont situées de chaque côté de cette belle rivière, qui, comme le Nil, fertilise les terres à travers lesquelles elle passe. Les rivières Ameriscoggin et Saco étant principalement dans le district du Maine, seront décrites à cet article. La *Merrimack*, formée par le confluent des rivières Pemigewasset et Winnipiscogee (la première sortant d'une des montagnes Blanches, et la seconde d'un lac de ce nom), traverse le New-Hampshire, entre dans le Massachussetts, et se rend dans l'Océan, à Newbury-port, après avoir reçu un grand nombre de rivières. Elle n'est navigable, pour de grands bâtimens, qu'à 6 ou 7 lieues de son embouchure, à cause des premières chutes ou rapides entre Bradfort et Haverhill. De six ou sept ponts construits sur cette rivière, le principal, dans le New-Hampshire, est au-dessus des chutes d'Amuskeag : il a 556 pieds de long sur 80 pieds de large. Il y en a un autre à Concorde; mais les deux plus élégans sont dans le Massachussetts. La *Piscataqua* est la seule rivière dont le cours soit dans le New-Hampshire. Elle prend sa source dans un étang au N. E. de la ville de Wackefield, se rencontre avec la rivière Cocheco qui vient

de Douvre, et avec la branche de l'O., à la pointe d'Hilton. Depuis cette jonction à la mer, la rivière est si rapide qu'elle ne gèle jamais. La branche de l'O., formée par la rivière Swamscot, vient de la rivière Exeter, Winnicot, etc.; elle se décharge dans la grande baie, qui a une lieue un tiers de large. Il y a différentes places de débarquement dans les branches au-dessous des chutes inférieures; en sorte que les communications constantes entre chaque place commerçante de ces rivières et Portsmouth, au moyen des marées, sont extrêmement favorables à ce pays. On voit aussi un pont bâti sur cette rivière, le plus beau de toute l'Amérique. Il est en bois, se réunit sur une île, a 2,291 pieds de longueur, 50 de largeur, et une arche de 244 pieds d'ouverture. Le *Lac Winnipiscogee* est le plus grand lac du New-Hampshire. Il a 8 lieues de longueur sur une à quatre de largeur. Il est rempli d'îles, gèle pendant trois mois de l'année, et est navigable dans toute sa longueur pendant l'été. Il y en a d'autres moins considérables.

Sol et productions. — Le sol et les productions sont à-peu-près les mêmes que dans les provinces voisines qui forment la Nouvelle-Angleterre.

Population et colléges. — En 1767, le nombre des habitans se montait à 52,700; en 1790, il y en avait 141,885, y compris 158 esclaves : aujourd'hui il y a environ 190,000 ames. On y a remarqué beaucoup de longévités. Il y a plusieurs établissemens pour l'éducation; telles sont les écoles ou académies d'Exeter, de New-Inswich, d'Atkinson, d'Amherst, etc.; mais le seul collége proprement dit, que l'on appelle université, est à Darmouth, dans la juridiction d'Hanovre, à un demi-mille de la rivière Connecticut. La législature n'y néglige rien pour l'instruction de la jeunesse.

Religion. — Les congrégationalistes, les presbytériens, les épiscopaux, les anabaptistes, les quakers, les sandomaniens, les universalistes, y composent les différentes sectes de la religion.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Portsmouth, la plus grande ville de cet Etat, est située sur le côté méridional de la rivière *Piscataqua*, à deux tiers de lieue de la mer. Son port est un des plus beaux du continent, ayant assez d'eau pour des vaisseaux de toute grandeur, qui y sont à l'abri des tempêtes dans tous les temps de l'année; il est sûr, et son entrée facile à défendre. C'est là, qu'entre autres vaisseaux, on a construit l'*America* de 74 canons, qui a été lancé en novembre 1782, et que le congrès américain a présenté à Louis XVI. On y a pareillement construit une frégate de 32 canons, nommée le *Croissant*, que le dey d'Alger a exigée des Etats-Unis qui la lui ont envoyée, en 1797, pour qu'il tînt fidèlement le traité qu'il avait fait avec eux. Le commerce de Portsmouth a sensiblement diminué pendant 6 à 7 ans. Celui des navires, qui était une des plus considérables branches, et dont la construction est excellente, est très-ralenti. Il y a une banque à Portsmouth, dont le capital est de 60,000 dollars, et que l'on peut porter à 200,000.

Exeter, à 5 lieues S. O., sur la rivière *Swamscot*, à la tête de la baie

Piscataqua, est le siége du gouvernement de New-Hampshire, et contient 16 à 1,700 habitans occupés à la construction des navires, à différentes espèces de moulins, etc.

Haverhill, au S., est dans un grand état d'accroissement, et contient 2 à 3,000 habitans. Elle est sur la rivière *Merrimack*.

Concorde, à l'O., est une autre ville de l'intérieur, florissante et agréable, située sur la rive droite de la *Merrimack*, à 18 lieues de Portsmouth. Le commerce de la partie supérieure du pays y afflue, et l'on croit qu'elle sera probablement le siége du gouvernement.

Curiosités. — Il y a dans la ville de Durham, un rocher, dont le poids est estimé à 60 ou 70 tonneaux, qui est placé dans un tel équilibre sur un autre rocher, qu'on peut le mouvoir aisément avec un doigt : il est sur le sommet d'une colline, et paraît être naturel. Dans la juridiction d'Atkinson se trouve une grande prairie, dans laquelle il y a une petite île de 6 ou 7 acres, couverte autrefois de beaucoup d'arbres de forêts. Lorsqu'on inonde la prairie par le moyen d'une écluse, cette île s'élève avec l'eau, qui y est quelquefois de 6 pieds. On voit vers le milieu de l'île un petit étang, qui diminue graduellement depuis qu'on le connaît, et qui est maintenant presque couvert de verdure. Une perche de 50 pieds de long, enfoncée dans cet endroit, a disparu sans qu'on ait pu trouver le fond.

Commerce et manufactures. — Le commerce consiste en navires, en bois de construction, chevaux, salaisons, moutons, volailles, grain, chanvre, lin, houblon, potasse, maïs, etc. Les habitans des campagnes fabriquent aussi leurs principaux vêtemens, font du sucre d'érable, des briques, de la poterie, etc. Avant la guerre, on construisait dans le New-Hampshire environ 200 navires, que l'on vendait en Europe et dans les Indes-Occidentales. En 1790, 33 navires au-dessus de 100 tonneaux et 50 au-dessous, appartenaient à Piscataqua. Le tonnage des vaisseaux américains et étrangers sortis depuis le 1er octobre 1789 jusqu'au 1er octobre 1791, a été de 31,097 tonneaux, dont 26,560 appartenaient aux vaisseaux américains. Les pêcheries à Piscataqua, y compris l'île de Shoals, emploient annuellement 27 goëlettes et 20 canots. En 1791, le produit était de 25,850 quintaux de morue et de poisson à écailles. Les exportations depuis le 1er octobre 1789 jusqu'au 1er octobre 1791, montaient à 296,839 dollars 51 cents; dans l'année finissant au 30 septembre 1792, à 181,407 dollars; en 1793, à 178,197 dollars; en 1794, à 153,856 dollars.

Constitution. — La constitution de l'État, faite en 1782, a été revisée en 1792. Elle ressemble, en général, à celles des autres États de l'Union. Tous les fonctionnaires publics, à ceux de judicature près, ne sont élus que pour un an. Pour être électeur, il faut payer une taxe, avoir 21 ans, et être protestant. Il y a deux chambres, celle du sénat, composée de 12 élus, qui nomment entre eux un président, et une chambre de représentans. La législature de New-Hampshire s'assemble deux fois par an. L'esclavage n'y est point aboli par une loi formelle; mais les esclaves, qui y sont en très-petit nombre, sont absolument traités comme d'autres domestiques. « En ne faisant pas tout, dit Larochefoucauld-Liancourt, on ne pouvait faire mieux. »

Histoire. — Le premier établissement du New-Hampshire, découvert par le capitaine John Smith, en 1614, a eu lieu en 1623. Cet État a été, pendant plusieurs années, sous la direction du gouvernement du Massachussetts; mais il est devenu ensuite un État séparé.

DISTRICT DU MAINE,

(APPARTENANT AU MASSACHUSSETTS).

ÉTENDUE. SITUATION.

Long 100 l. } Entre les { 43° et 46° d. 15 m. de lat. N.
Larg. 60 } { 69° et 73° d. de long. O.
Contenant 9,000 lieues carrées, ou 25,600,000 acres.

Limites.

Ce district est borné au N. par le Bas-Canada, duquel il est séparé par les *Highlands;* à l'E. par la rivière Sainte-Croix et Passamaquoddy; au S. par l'Océan Atlantique; et à l'O. par le New-Hampshire.

Division. — Elle est marquée dans le tableau suivant.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
York	York.
Cumberland	PORTLAND. Lat. N. 45 deg. 40 m.
Lincoln	Pownalbourg. Hallowel. Waldobourg.
Hancock	Penobscot.
Washington	Machias.

Aspect, sol et climat. — Quoique le district du Maine soit sur un terrain élevé, il n'est pas montagneux. Beaucoup de terres sont propres à la culture, et sont extrêmement fertiles entre les rivières Penobscot et Kennebeck. Il y a beaucoup de marais que l'on peut aisément dessécher, et qui fourniraient un sol gras et riche. L'intérieur peut être considéré comme très-propre au labourage et aux prairies. Ce pays est froid, mais très-sain; et quoique la végétation y commence plus tard que dans les autres États de la Nouvelle-Angleterre, elle y est plus rapide. On y sème peu de blé et d'autres grains, qui y viennent comme dans le Canada. Les terres y sont généralement en pâtures, donnent de très-beau foin, mais exigeraient moins de nonchalance et de préjugés. Ce pays est encore dans l'enfance; les habi-

tans n'y sont occupés qu'à la pêche, à la coupe des bois, qui y sont en abondance, et à faire de la chaux.

Hydrographie. *Rivières.* — Ce district a une côte maritime fort étendue, dont la navigation et le mouillage sont sûrs. Il a en outre des îles le long de cette côte, où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre avec sécurité. Il est arrosé par plusieurs rivières. En allant de l'E. à l'O., on trouve d'abord la rivière *Sainte-Croix*, appelée par les natifs *Magacaduva*, qui est très courte, sort d'un large étang dans le voisinage de la rivière Saint-Jean, et est remarquable, en raison de ce qu'elle sert de limite orientale aux Etats-Unis. Elle tombe dans le côté N. de la baie de Passamaquoddy. La rivière de *Passamaquoddy*, avec la Schoodac, tombe dans une embouchure commune dans la baie de Passamaquoddy. Les rivières *Union*, *Machias*, *Chandler*, *Plaisante*, sont peu considérables; mais à 10 ou 12 lieues de la rivière Union, est la belle *Penobscot*, qui tire sa source par deux branches des *Highlands*, passe à travers trois petits lacs, et se rend à la mer à Belfast, au haut de la baie de Penobscot. Elle est obstruée par des chutes au-dessous de l'ancienne ville indienne, où il y a un portage de 20 verges. Elle est la première rivière de ce district pour la navigation.

La rivière *Kennebeck* naît pareillement des *Highlands*, très-près de la source de la rivière Chaudière, qui coule dans le fleuve Saint-Laurent. Il n'y a qu'un portage de 5 milles entre ces deux rivières. La Kennebeck est interrompue par plusieurs chutes ou rapides. L'*Ameriscoggin*, généralement appelée *Androscoggin*, qui reçoit la Sagadaock, prend sa source au N. du lac Umbagog, forme sa jonction à 6 ou 7 lieues de la mer avec la Penobscot. La rivière *Saco* naît des montagnes Blanches, reçoit la Grande et la Petite-Ossapy, et n'est navigable pour des vaisseaux que jusqu'aux chutes de Saco, à environ 2 lieues de la mer.

Population et habitans. — En l'année 1750, la population se montait à 10,000 ames dans ce territoire; en 1790, à 96,540; actuellement à plus de 100,000. Mais pour qu'elle fasse des progrès plus rapides, il serait nécessaire que de riches habitans, bons cultivateurs, voulussent s'établir dans ces parties, si mal et si pauvrement cultivées. Un pays dont le climat condamne les bestiaux à rester six mois de l'année, au moins, dans les écuries, exige une agriculture soignée et productive. Le caractère des habitans est à-peu-près le même que celui de ceux du Vermont et du New-Hampshire. Ils sont aussi braves, aussi hardis et aussi hospitaliers. Il y a encore environ cent familles d'Indiens de la nation des Penobscots, qui vivent en société sur la rivière de ce nom, à l'ancienne ville indienne, située dans une île d'environ 200 acres. Ils sont catholiques romains, ont un prêtre, une église, et des sachems pourvus de l'autorité législative et exécutive.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Portland, capitale, est située sur un promontoire dans la baie de Casco, et formait autrefois une partie de Falmouth, que les Anglais ont brûlée en 1775. Elle est jolie et bien bâtie, a une rade bonne et sûre pour les vaisseaux de toute force. Sa population est de 2,300 habitans. 70 navires lui appartiennent.

York, située à 3 lieues au S. de Portsmouth, sur la rivière d'*York*, est commerçante par la navigation que lui procure la mer, dont elle n'est distante que d'environ 2 lieues.

Wiscasset, près de la baie de Penobscot, sur la rivière *Sheepscot*, à 4 lieues de la mer, est composée d'environ 150 maisons, et emploie 50 navires.

Hallowel, sur la rivière *Kennebeck*, est florissante par la navigation, qui est plus considérable que le nombre des habitans et la grandeur du lieu pourraient le supposer.

Commerce et manufactures. — Le commerce consiste principalement en bois, dont les habitans font un assez grand profit. Ils reçoivent de Boston du blé et d'autres grains dont ils ne pourraient se passer; mais aujourd'hui ils en cultivent un peu plus, et principalement du chanvre. Les poissons secs fournissent un article considérable d'exportation.

Constitution. — Elle est la même que celle du Massachussetts.

Histoire. — C'est en 1607 qu'on a fait la première tentative pour établir ce pays sur la rivière Kennebeck, près de la mer; mais ce n'est qu'en 1620 et 1630 que l'établissement a été effectué d'une manière permanente. Les Hollandais en firent un dans un endroit appelé aujourd'hui New-Castle. En 1635, sir Ferdinand Georges obtint, par concession du conseil de Plymouth, un terrain entre la rivière Piscataqua et Sagadaock ou Kennebeck, formant un carré de 120 milles. On pense que ce Ferdinand a le premier établi un gouvernement dans ce district. En 1694, il a été incorporé avec celui de la baie de Massachussetts. La séparation de ce district de l'Etat de Massachussetts, pour en faire un état indépendant à l'instar des autres, a été le sujet des discussions des habitans, qui convoquent encore actuellement des assemblées pour faire des pétitions à cet effet. Le vœu de la majorité s'est déja déclaré contre la division. Plusieurs possesseurs de terrains immenses, non en valeur, ont intérêt à ce qu'elle n'ait pas lieu, parce que les taxes imposées par l'Etat de Massachussetts sont très-modérées, et que cet Etat a même vendu une grande quantité de terres à tous les grands spéculateurs. Si le Maine formait un gouvernement séparé, les dépenses augmentant nécessairement, exigeraient un surcroît de taxes qui forceraient les grands propriétaires à vendre, à diviser promptement, et par conséquent à augmenter le nombre des habitans et la quantité des produits. Les Waldo, Knox, la compagnie de Plymouth, celle des Vingt-Townships, Lincoln, Vaughan, et sur-tout Bingham, possèdent plus de la moitié du Maine; mais la séparation desirée, sur laquelle le congrès n'a point encore prononcé, que la justice et l'intérêt du peuple requièrent, n'est probablement pas éloignée.

MASSACHUSSETTS.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 54 l. } Entre les { 72 et 76e deg. de long. O.
Larg. 36 l. } { 41 et 43e de lat. N.
Contenant 694 lieues carrées.

Limites.

Cet Etat est borné au N. par le Vermont et le New-Hampshire; à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. par l'Atlantique, Rhode-Island et le Connecticut; et à l'O. par la Nouvelle-York.

Division. — Elle comprend les 12 comtés suivans, non compris ceux du Maine.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Suffolk	Boston.
Norfolk	Dedham.
Essex	Salem. Newbury-port.
Middlesex	Charlestown. Concorde.
Hampshire	Northampton. Springfield.
Plymouth	Plymouth.
Bristol	Taunton.
Barnstable	Barnstable.
Du Duc	Edgartown.
Nantucket	Sherburne.
Worcester	Worcester.
Berkshire	Stockbridge. Grand-Barington.

Climat. — Voyez la *Nouvelle-Angleterre.*

Hydrographie. *Rivières, caps et baies.* — Les rivières, après celle de Merrimack, dont on a déja parlé, et qui reçoit les rivières Nashua, Concorde et Shawsheen, sont celles d'*Ipswich* et *Chebacco*, qui traversent la ville d'Ipswich, et se rendent dans la baie du même nom; la rivière *Mistick*, qui tombe dans le hâvre de Boston, à l'E. de la péninsule de Charlestown, et qui n'est navigable qu'à une lieue jusqu'à Medfort; la rivière de *Charles*, qui se rend dans le hâvre de Boston, entre cette ville et Charlestown, et qui n'est navigable que pour des canots jusqu'à Watertown, à 5 lieues $\frac{2}{3}$; la rivière *Népon-*

set, qui se jette dans la baie de Boston; et la rivière *Taunton*, qui tombe dans la baie de Narraganset à Tiverton, à l'opposé de l'extrémité N. de Rhode-Island. Un canal qui unirait les eaux des deux dernières, serait d'une grande utilité, en établissant une communication entre les baies de Narraganset et de Massachussetts, ce qui épargnerait une longue et dangereuse navigation autour du cap Cod. Enfin la rivière *Housatonick*, qui prend sa source dans l'O. de cet Etat, traverse le Connecticut et se jette dans le Sund de Long-Island, et la rivière Connecticut, qui traverse le Massachussetts et qui reçoit la rivière Westfield à West-Springfield.

Les caps sont le cap Anne, au N. de la baie de Massachussetts, et le cap Cod, au S.; le cap Malabar ou Sandy-Point, qui s'étend 3 lieues au S. de Chatham, vers Nautricket; le cap Poge et Gay-Head, le point occid. de la vigne de Marthe.

Les principales baies sont celles de Massachussetts, d'Ipswich, de Boston, de Plymouth, de Barnstable et de Buzzard; celle-ci n'est séparée de la baie de Barnstable, que par un isthme d'environ une lieue.

Canaux. — La navigation intérieure, déja considérable par la quantité de rivières dont ce pays est arrosé, est devenue d'autant plus étendue et facile pour le commerce, qu'on a pratiqué plusieurs canaux de communication, dont quelques-uns sont pourvus d'écluses. On se propose encore d'en établir un plus grand nombre.

TOPOGRAPHIE.

Villes et îles principales.

Boston, capitale de cet Etat et de la Nouvelle-Angleterre, est située sur une péninsule au fond de la baie de Massachussetts, par les deg. 23 min. de lat. N. Sa forme et ses rues sont irrégulières. Sa longueur, depuis l'isthme qui l'attache au continent, n'est pas de 2 tiers de lieue, et sa largeur varie. Elle est d'un mille et 139 toises dans la partie la plus considérable. Elle est bâtie sur trois élévations et dans les petites gorges qui les séparent. Les maisons y sont belles, propres et agréables; beaucoup ont des jardins, et la vue assez étendue. Les habitans, au nombre d'environ 20,000, sont doux et hospitaliers, et les femmes jolies. Le mail, vers le côté oriental, est une promenade très-agréable de 600 toises de longueur, ornée de deux rangs d'arbres. Il y a plusieurs édifices publics, deux théâtres, une belle maison d'Etat, et un marché très-abondamment pourvu.

Cette ville a été établie, en 1631, par les habitans de Charlestown, qui l'appelèrent *Trimountain*; les Indiens l'appelaient *Shaumut*. Elle a enfin reçu son nom par respect pour l'illustre M. Cotton, ministre de Boston, en Angleterre, et ensuite ministre de la première église qui y a été bâtie. Boston s'honore d'avoir donné naissance au célèbre docteur Franklin: une place et le monument qui y est érigé portent son nom. C'est dans cette ville qu'a commencé la révolution, qui a donné à ces colonies leur indépendance. Le port est sûr et assez grand pour contenir 500 vaisseaux à l'ancre, tandis que l'entrée, qui a une lieue et demie à 2 lieues de largeur, peut à peine admettre deux bâtimens de front, à raison de 40 îles qui y sont placées et qui en bouchent le passage. Les deux principales, connues sous le nom de *Castel-Island* et de *Governor's-Island*, distantes l'une de l'autre d'un demi-mille, forment entre elles le seul passage pour des vaisseaux d'une certaine force, réduit à une largeur trois fois moindre par la direction

du canal. Ces deux îles bien fortifiées empêcheraient l'approche des vaisseaux, et mettraient la ville dans une entière sécurité. La ville de Boston commerce avec toutes les parties du monde. Aucun autre peuple dans l'Union n'est plus actif, plus industrieux, ni plus entreprenant que celui de cet Etat. Des bâtimens vont sur la côte de l'Amérique septentrionale, dans la mer Pacifique, à la Chine, etc. Le commerce de cette ville était si considérable, en 1768, qu'il y entra 1,200 voiles, selon les registres de la douane; en 1794, il y entra 576 voiles des ports étrangers. En 1795, ces entrées montaient à 725. Le tonnage ou les exportations pendant l'année 1791, a été de 1,159,004 dollars; en 1792, de 1,355,038; en 1793, de 1,834,540; en 1794, de 2,534,203; en 1795, de 4,255,688.

Charlestown, au N., avec laquelle elle est jointe par le pont de la rivière de Charles, est bâtie sur une péninsule formée par la rivière Mystick à l'E., et une baie résultant de la rivière de Charles à l'O. Elle est avantageusement placée pour la santé, la navigation, le commerce et les manufactures de plusieurs espèces. Sa population est d'environ 2,000 habitans. Cette ville qui a été détruite pendant la guerre, est célèbre dans les annales de la révolution américaine, ainsi que *Concorde*, à 6 lieues au N. O. de Boston, où la première affaire a eu lieu contre les troupes anglaises, le 19 avril 1775. Il n'y a dans cette dernière ville qu'environ 1,600 habitans.

Cambridge, à 1 l. $\frac{1}{2}$ N. O. de Boston, sur la rivière de *Charles*, est une ville agréable. Elle a trois bâtimens spacieux, outre les quatre pour le collége, qui constitue l'université. Ces derniers se nomment Harvard, Hollis, Massachussetts et Holden-Chapel. Cette université, la première institution littéraire sur ce continent, fut établie en 1638, 7 ans après le premier établissement, appelé aujourd'hui *Newtown*; mais la charte n'a été accordée qu'en 1650. Elle est pourvue de professeurs, d'une bonne bibliothèque, d'un cabinet de physique, d'histoire naturelle, et principalement de minéralogie. Plusieurs morceaux sont dus à la générosité du docteur Lettsom, de Londres, et à celle de la République Française. Il y a dans la salle de physique un planétaire complet et élégant de six pieds de diamètre, inventé et construit par Joseph Pope, de Boston.

Newbury-port, au N.; ville sur la rivière *Merrimack*, a 8 à 10 distilleries, une grande manufacture de clous, 10 écoles publiques, et contient environ 4,000 habitans. Le commerce y est très en vigueur: les exportations, en 1793, ont été de 370,343 dollars; en 1794, de 495,405; en 1795, de 410,586.

Ipswich, *Beverley*, *Worcester*, *Stock*, *Bridge*, *Pittsfield* et *Lenox*, ne sont presque que des villages.

Salem, au N., la seconde ville de l'Etat pour sa grandeur, et une des plus jolies, n'est séparée de Beverley que par un pont de 1,500 pieds de long, et renferme 10,000 habitans. Son commerce la met au sixième rang parmi celles de l'Amérique, et au second parmi celles du Massachussetts.

Marblehead, au N. et S. E. de Salem, dont elle n'est éloignée que d'une lieue un tiers, est un petit port au milieu de rocs, et est peuplée de pêcheurs. *Lynn*, qui en dépend, n'est habitée que par des cordonniers, et n'est célèbre que par sa manufacture de souliers.

Plymouth, au S. par E., n'est célèbre que pour avoir été le premier endroit établi par les pieux ancêtres des habitans de la Nouvelle-Angleterre, en 1620. Elle est à-peu-près de la même grandeur que Charlestown. Son port est spacieux, mais il y a peu d'eau. Tous les bâtimens qui y étaient ont été pris ou brûlés par les Anglais au commencement de la guerre.

ILES. — Il y a plusieurs îles le long de la côte de cet Etat; les principales sont:

PLUMBISLAND. — Cette île a environ 3 lieues de longueur, et s'étend depuis la rivière Merrimack au N., jusqu'à l'entrée de la rivière d'Ipswich au S. Elle est séparée de la terre-ferme par un passage étroit, guéable quand l'eau est basse. Il y a deux ou trois bonnes fermes, un marais salant, et des phares pour la sûreté des navigateurs.

NANTUCKET. — Cette île, située 8 lieues au S. du cap Cod, par la latitude de 41 deg. 20 min. N., a 5 lieues de longueur et 3 et demie de largeur. Elle forme un comté qui en porte le nom. En 1790, on comptait 4,619 habitans. Ils sont robustes, entreprenans, et réputés pour être les marins les plus experts du monde dans la pêche

de la baleine. Les femmes sont jolies comme celles des autres comtés de cet Etat, sont bonnes épouses et bonnes mères. Les habitans vivent tous en harmonie comme une grande famille. Ils sont très-attachés à cette île, quoique nue et dépourvue d'arbres, et peu désirent émigrer pour une situation plus agréable.

Sherburne est la seule ville. Elle contient la majeure partie des habitans. Une branche de banque y a été établie en 1794. Les habitans de cette île sont principalement des quakers. Il y a aussi des Indiens.

VIGNE-DE-MARTHE. — Cette île, située un peu à l'O. de Nantucket, a 7 lieues de longueur sur 2 de largeur. Elle forme le comté du Duc, contient 16,500 acres de bonne terre, 3,265 habitans blancs, 4,500 Indiens et mulâtres, vivant de l'agriculture et de la pêche.

Commerce et manufactures. — Cet Etat a un commerce étendu et très-lucratif. Ses vaisseaux vont dans presque toutes les parties du monde. Ses exportations principales consistent en potasse et en perlasse, en graine de lin, huile de baleine, spermaceti, os de baleine, poisson salé, bœufs, porcs, fromages, beurres, et différentes sortes de productions; du rum américain, des souliers d'hommes et de femmes, des selles, des chapeaux, des clous, des végétaux, des fruits, du tabac en poudre et manufacturé, des meubles, des bois de charpente de toutes espèces pour les maisons et pour les navires, etc. Les exportations, soit en productions du pays, soit en objets manufacturés des États, et en articles étrangers, importés pour être exportés en d'autres pays, se montaient, en 1792, à 2,888,103 dollars; en 1793, à 3,757,355; en 1794, à 5,292,244; en 1795, à 7,218,908; en 1796, à 9,949,345; en 1787, la valeur des exportations des différens ports de l'état ne s'élevait qu'à 1,588,793 dollars.

Les forges des comtés de Plymouth, Bristol, etc., sont assez considérables. La clouterie est devenue un objet d'attention depuis qu'on a mis des droits sur toute espèce de clous importés. La machine inventée par Calebleach, de Plymouth, fait 5,000 clous dans un jour, sous la direction de jeunes gens des deux sexes. Il y a une autre machine à Newbury-port, inventée par Jacob Perkins, qui fera 200,000 clous dans un jour. Ils ont une supériorité décidée sur ceux d'Angleterre, et on les vend 20 pour 100 meilleur marché. Il y a plusieurs chantiers de construction, tels qu'à Boston, à Salem, à Haverhill, à Springfield. On a aussi établi dans quelques villes des manufactures de coton et de laine. On compte plus de 20 moulins à papier, plusieurs à fouler, à poudre, et pour scier le bois; d'autres pour le tabac, l'huile, le chocolat. En 1792, il y avait 62 distilleries. On fabrique aussi dans le Massachussetts une grande quantité de caractères à imprimer, du fil de fer et de laiton, des cardes à carder, des cartes à jouer, etc. Les grandes manufactures de souliers sont à Boston, à Quincy, mais principalement à Lynn. Il est sorti de celle d'un seul propriétaire, nommé B. Johnson, en 1795, pour être embarquées et exportées, 20,600 paires de souliers, en 7 mois de temps, sans compter le grand nombre vendues dans les lieux vicinaux. Il y a une verrerie à Boston, et quoiqu'on ne manque pas de matières nécessaires à ce genre de manufacture, il faudrait un peu plus d'encouragement. Les compagnies qui en ont établi dans les Etats, n'y sont pas heureuses.

Banques. — Il y a six banques dans la république du Massachussetts, dont trois à Boston; savoir : la branche de la banque nationale; la banque du Massachussetts, incorporée en 1784, dont le capital actuel consiste en 800 parts de 500 dollars chacune, faisant en tout 400,000 dollars; et la banque de l'Union, incorporée en 1792, dont le capital est de 1,200,000 dollars, 400,000 desquels appartiennent à l'Etat. Les autres sont à Salem, à Newbury-port et à Nantucket. Toutes offrent un capital de plus de 2,000,000 de dollars. L'intérêt pour les escomptes est à 6 pour 100, et le dividende est seulement de 8 à 9; d'où il résulte une circulation de crédit ou d'argent au moins de 3,000,000 de dollars, qui s'étend sur les Etats voisins.

Sociétés, écoles. — Les principales sociétés de cet état tiennent leurs assemblées à Boston : telles sont la société de marine, l'académie américaine des sciences et arts, les sociétés d'agriculture, de charité, d'histoire, de la congrégation pour la propagation de l'évangile; les sociétés de médecine, littéraire, de mécanique, d'humanité, pour secourir les émigrans et les incendiés ruinés, et 7 loges de francs-maçons. Il y a 7 écoles libres pour l'instruction de la jeunesse. Mais chaque ville contenant 50 familles ou maisons, doit avoir un maître d'école d'une bonne réputation, qui enseigne aux enfans la langue anglaise, à lire, à écrire, l'arithmétique, l'orthographe et les principes d'une bonne conduite. L'état de Massachussetts a fait des lois pour les écoles, où l'instruction est très-surveillée. Il y en a de gratuites, d'autres entretenues par des taxes sur les habitans. Des amendes sont imposées sur les villes qui n'entretiendraient pas des écoles d'après les conditions prescrites par la loi, où les instituteurs sont obligés de *pénétrer les enfans des principes de piété, de justice, de sincérité, d'amour de la patrie, de frugalité, d'industrie, d'obligeance, d'attachement à la constitution fédérale*, etc. Cette loi est bien exécutée; mais nous dirons, avec Larochefoucauld-Liancourt, qu'on voit avec peine que dans aucune de ces écoles, l'histoire de la dernière révolution n'est enseignée; qu'on n'instruit les enfans, ni de ses causes, ni des événemens importans qui en ont été les conséquences; qu'on ne leur apprend pas les noms de ceux qui ont rendu tant de services, qui ont vaincu et surmonté tant d'obstacles pour obtenir l'indépendance dont ils jouissent.

Caractère, religion. — Voyez la *Nouvelle-Angleterre.*

Constitution. — C'est en 1780 que la nouvelle constitution du Massachussetts a été faite, et le gouvernement établi comme dans les autres Etats. Le sénat est composé de 31 membres, élus pour une année. Ils ne peuvent être moins de 13. La chambre des représentans est composée d'un membre pour chaque ville ou juridiction de 150 habitans imposables, etc. Le gouverneur est nommé tous les ans : il est commandant des forces de terre et de mer. Il nomme tous les officiers de justice. Il a 9 conseillers choisis parmi les sénateurs, par les deux chambres réunies, votant par scrutin. Il peut, avec l'avis de son conseil, faire grace à un condamné, hors les cas de trahison. Tous les pouvoirs des officiers de justice ne sont que

pour 7 ans. Les gouverneur, lieutenant-gouverneur, conseillers, sénateurs et représentans, doivent déclarer qu'ils croyent en la religion chrétienne. Un gouverneur, lieutenant-gouverneur et juge de la cour suprême, ne peut exercer d'autre charge. En 1795, si les deux tiers des votans qualifiés pour reviser la constitution l'eussent desiré, on aurait assemblé une convention à cet effet; mais aucun vœu n'a été exprimé, preuve convaincante que le peuple est heureux sous la forme actuelle de son gouvernement.

Dette, revenus publics. — La dette actuelle de l'Etat se monte à 2,350,000 dollars. Les taxes portent sur toute espèce de propriétés, même sur les terres sans culture. Une nouvelle évaluation des biens doit être faite tous les 10 ans. La dernière évaluation faite en 1792, a offert une propriété annuellement taxable à 3,125,660 dollars, convenablement répartis, et où l'on fait entrer les taxes de capitation; mais ces taxes ne se payent pas très-ponctuellement. L'Etat lève une taxe pour l'entretien du gouvernemont général; elle se monte à 153,353 dollars.

Forces militaires. — Un corps d'environ 50,000 hommes d'infanterie, 2,000 de cavalerie et 1,500 d'artillerie, forme la milice de cet Etat. Les citoyens de 18 à 45 ans y sont enrôlés, excepté ceux qui occupent quelques places civiles importantes.

Histoire. — La fondation de l'Etat de Massachussetts est due à la persécution religieuse qu'éprouvèrent les presbytériens en Angleterre vers l'an 1608. Robinson, ministre de l'une de leurs églises, après avoir passé en Hollande, obtint ensuite la permission de venir s'embarquer en Angleterre avec une petite colonie; et ils partirent de Southampton le 20 juillet 1620. Ils abordèrent dans la baie du cap Cod, et fondèrent le lieu qu'ils ont nommé *Plymouth*. En 1622, une autre colonie vint s'établir daus l'endroit appelé aujourd'hui *Hingham*. En 1625, une troisième sous la conduite du capitaine Voollaston, s'établit à Braintrée, que l'on nommait alors *Mont-Voollaston*. Les principaux habitans, fondateurs de ce lieu, situé dans le comté de Norfolk, étaient les ancêtres du dernier président des Etats-Unis, John Adams, qui y est né, et qui occupe encore à présent les mêmes terres qui furent alors concédées à sa famille. Peu après, un quatrième établissement s'était formé au cap Anne : en 1629, il se fit une expédition nombreuse pour Salem, sous la conduite de John Wentrop. Leur courage, en fuyant la persécution, leur fit surmonter les privations, les difficultés de toute nature qu'ils rencontrèrent. Mais bientôt, de persécutés, ces nouveaux venus devinrent eux-mêmes persécuteurs envers les bons Indiens qui les avaient accueillis, et les avaient aidés de leurs moyens en leur donnant des terres. Les vexations donnèrent lieu à des représailles; les colons se trouvèrent en guerre ouverte avec leurs bienfaiteurs, les reculèrent aussi loin qu'ils purent, et commencèrent cette suite d'invasions qui, depuis, n'ont pas discontinué. Le même esprit d'intolérance qui leur avait fait quitter l'Angleterre, s'établit ensuite dans ces nouvelles colonies, y sema le trouble et la division parmi les différentes sectes reli-

gieuses. Les quakers, les anabaptistes furent emprisonnés, bannis, mis à mort par les presbytériens. Quelques anglicans furent aussi persécutés. Les presbytériens se divisèrent de secte, ce qui occasionna pareillement des querelles violentes. Tous ces événemens qui déshonorèrent le commencement de ces colonies, furent suivis d'actions atroces et d'exemples de l'ignorance barbare et de la superstition à l'égard des prétendus sorciers. Le Connecticut, imbu des mêmes principes qui ont fait périr en Europe, et particulièrement en Angleterre, tant d'hommes, de femmes et d'enfans accusés de sorcellerie, a long-temps conservé cet esprit de superstition. Les prêtres y ont encore aujourd'hui beaucoup trop d'influence.

Ces colonies eurent aussi quelques guerres à soutenir contre de petites colonies françaises établies dans le N. de Penobscot. Enfin, les Indiens ayant été repoussés jusqu'en Canada, Guillaume III, roi d'Angleterre, par une charte, incorpora, sous le nom de provinces des colonies du Massachussetts, tous les pays situés depuis l'Acadie, jusqu'au terrain qu'occupe à présent Newbedfort (1), en y comprenant l'île de Nantucket. Par cette patente, le roi se réservait la nomination du gouverneur, du lieutenant et du secrétaire. Une assemblée générale eut le droit de faire des lois, de nommer vingt conseillers, dont dix pour la province de Massachussetts, six pour celle de Plymouth, trois pour celle de Maine, un pour Sagadaock, et deux à son choix. Le gouverneur avait le *veto*. L'assemblée générale nommait les juges en matière civile et criminelle. Le roi se réservait les arbres de plus de 24 pouces de diamètre, dans les terrains non vendus, pour sa marine, etc. Ce système de gouvernement s'est soutenu jusqu'à la révolution.

---

(1) *Newbedfort* est une petite ville bâtie depuis environ 30 ans, sur la rivière *Akasavi*, qui se rend dans une petite baie de ce nom, et qui fait partie, elle-même, de la baie de Buzzard. Elle avait été brûlée par les Anglais pendant la révolution. Le commerce y est presque entièrement entre les mains des quakers, qui composent plus de la moitié des habitans. Cinq petits ports constituent son district, et ce ne sont que des ports de construction.

RHODE-ISLAND,

ET PLANTATIONS DE PROVIDENCE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 16 l. } Entre les { 41° et 42e deg. de lat. N.
Larg. 12 l. } { 73° deg. 11 m. et 74° deg. 10 m. de long. O.
Contenant 143 lieues carrées.

Limites.

Cet Etat, ainsi réuni, est borné au N. et à l'E. par celui de Massachussetts; au S. par l'Atlantique; à l'O. par le Connecticut.

Division. — Cet Etat est divisé en cinq comtés, qui sont subdivisés en trente villes.

COMTÉS.	VILLES PRINCIPALES.
Newport.....	Newport, Portsmouth, New-Shoredam, Jamestown, Middletown, Tiverton.
Providence.....	Providence, Smithfield, Scituate, Glocester, Cumberland, Cranston, Johnston, Providence-du-Nord, Fosten.
Washington....	Westerly, Kingstown-du-Nord, Kingstown-du-Sud, Charlestown, Exeter, Richmond, Hopkinton.
Bristol.....	Bristol, Warren, Barrington.
Kent.....	Warwick, Greenwich-de-l'Est, Greenwich-de-l'Ouest, Coventry.

Hydrographie. *Rivières.* — Les rivières de Providence et de Taunton tombent dans la baie de Narraganset, la première à l'O., et la dernière à l'E. de Rhode-Island. La rivière de *Providence* naît en partie dans le Massachussetts : elle est navigable, pour des navires de 900 tonneaux, jusqu'à 10 lieues de la mer. Celle de *Taunton* n'est navigable que pour des petits bâtimens jusqu'à Taunton. La rivière *Catucket*, appelée plus au N. *Blackstone*, se jette dans la rivière Seekhonk, à trois lieues un tiers de Providence, et leur confluent dans celle de Providence. Les baies et les rivières abondent en poisson, dont on compte plus de soixante et dix espèces différentes. Les voyageurs conviennent que le marché de Newport fournit le meilleur poisson du monde.

Climat. — Rhode-Island est aussi salubre qu'aucune partie de

l'Amérique du Nord. Les hivers sont plus doux dans les parties maritimes de l'État que dans l'intérieur. Les étés y sont délicieux, l'extrême chaleur qui a lieu dans les autres parties de l'Amérique étant modérée par les brises rafraîchissantes de la mer.

Productions minérales. — Le fer est abondant dans cet État. Des forges, situées sur un ruisseau qui traverse une vallée et sur la rivière Patucket, sont constamment fournies de minerai, dont il y a des variétés, des pierres curieuses et des ocres. Près de *Diamond-Hill*, dans la juridiction de Cumberland, se trouve une mine de cuivre, mêlée de fer et de pierre d'aimant; mais on ne l'a point encore exploitée. Il y a une grande abondance de pierres calcaires, dont on fait de la chaux pour exporter. On trouve aussi plusieurs sources minérales, mais dont on n'a pas encore pris connaissance par l'analyse.

Population. — On l'estime à 68,825 habitans, dont 948 esclaves. Les Indiens, au nombre de 500 environ, vivent tranquilles, contens du gouvernement, et parlent anglais.

Religion. — Ici, comme dans les autres Etats, on jouit de la liberté illimitée du culte. Les anabaptistes y forment plusieurs dénominations; les uns suivent une doctrine fondée sur celle des calvinistes, les autres sur celle des Arméniens; d'autres, observant comme les juifs le samedi, se nomment sabbatariens ou les baptistes du sabbat. Il y a aussi des congrégationalistes, des quakers, des épiscopaux, des moraves, des juifs: dans plusieurs villes des parties de l'O., le culte est très-négligé; les habitans n'y veulent payer aucune taxe pour entretenir des ecclésiastiques de quelque dénomination qu'ils soient.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Newport et *Providence* sont les deux villes principales.

RHODE-ISLAND. — Cette île, dont l'État prend le nom, et qui en forme la moitié, a 5 lieues de long et 1 tiers de large. Le sol, la salubrité délicieuse du climat de cette île, l'ont fait regarder dans son état florissant comme l'Eden de l'Amérique. Mais elle est bien déchue depuis, et ses habitans sont pauvres et très-malheureux. Elle contient trois villes, Newport, Portsmouth et Middletown.

Newport, située par le 41e degré 29 min. de latitude N., et 73e deg. 27 min. de longitude O., sur une pente graduée, a été établie par *William-Coddington* (qui a été gouverneur et le père de Rhode-Island), avec 17 natifs, en 1639. Son port est un des plus beaux et des plus sûrs du monde: on présume qu'il pourra devenir par la suite l'un des ports, pour les vaisseaux de guerre de l'empire américain. Les passages nombreux et réglés de ce port à Providence et à New-York, la vue des îles dans la baie, et des campagnes adjacentes au printemps et en été, soit par terre ou par eau, en font un séjour délicieux. Aussi plusieurs familles des Carolines, de la Virginie et du Maryland viennent s'y établir tous les ans, pour fuir les fortes chaleurs et l'insalubrité de leur pays. Newport est formée d'environ 1,000 maisons, bâties principalement en bois.

Providence, située sur les deux rives de la rivière du même nom, a 12 l. de la mer et 10 N. de Newport, est la plus ancienne ville de cet État. Elle a été établie en 1636, par *Roger Williams* et quatre autres qui, poursuivis pour leurs opinions, même à Salem

dans le Massachussetts, se rendirent parmi les Indiens dont ils furent reçus amicalement. C'est par un sentiment de reconnaissance envers la bonté divine, qu'ils donnèrent à cette ville le nom de Providence. Les grandes disputes et les opinions religieuses qui déchiraient le Massachussetts, engagèrent beaucoup d'autres habitans, bannis de la colonie, à se réfugier à Providence, ou le révérend *Williams* les reçut, et obtint pour eux des Indiens, conjointement avec sir *Henri Vane* le jeune, *Aquidnick*, aujourd'hui Rhode-Island. On acheta ensuite des natifs, à différentes époques, les autres parties de l'Etat. Dans la suite les habitans furent encore divisés et persécutés pour la religion. Les vaisseaux presque de toute grandeur peuvent monter et descendre le canal. Le commerce de Providence se fait par 142 bâtimens appartenant à ce port, avec les Antilles, l'Inde, l'Europe et les côtes d'Afrique. Les exportations se sont montées, en 1790, à la valeur de 113,231 dollars; en 1791, à 379,430; en 1792, à 367,909; en 1793, à 431,518; en 1794, à 623,261; en 1795, à 1,042,005. Providence a beaucoup souffert autrefois par la guerre avec les Indiens, et les habitans furent forcés à se réfugier à Rhode-Island. Ce fut le contraire dans la guerre contre la Grande-Bretagne; plusieurs habitans de cette île furent chercher un asyle à Providence. Il y a à l'E. de la ville un grand bâtiment en briques, à quatre étages, pour le collége qui a été établi en 1770. Depuis 1776 jusqu'en juin 1782, cet édifice a servi d'hôpital et de caserne aux troupes françaises et américaines; en sorte que toute espèce d'éducation a été interrompue durant cette période, et on n'a conféré de degré qu'en 1786, époque à laquelle ce collége est redevenu florissant : on y professe la théologie, la physique naturelle et expérimentale, l'astronomie et l'histoire.

Bristol, *Warren*, *Petit Compton*, sont encore de petites places de commerce qui deviennent florissantes. Les autres sont très-peu importantes.

Manufactures et commerce. — Les principales manufactures sont celles de coton, de laine, de fer de toute espèce, d'ancres, d'ustensiles, de spermaceti. Il y a des raffineries, des distilleries, etc. Les produits et les exportations consistent en bois de charpente, en chevaux, bétail, poisson, grains, fromages, ognons, cidre, liqueurs spiritueuses, toiles de coton et de chanvre. Plus de 600 navires entrent et sortent annuellement de cet Etat. La traite des nègres, qui y était une source de richesses avant la guerre, a été abolie. La législature a décrété qu'aucun navire ne pourrait aller chercher des esclaves en Afrique pour les vendre dans les Indes-Occidentales.

Constitution. La constitution, fondée sur la charte accordée par Charles II en 1665, et la forme du gouvernement, n'ont pas été essentiellement altérées par la révolution. La législature de cet Etat consiste en un sénat composé de dix membres, outre le gouverneur et le député-gouverneur, appelés dans la charte *assistans*, et une chambre des représentans, composée des députés des différentes villes. Les membres de la législature sont choisis deux fois par année, et il y a annuellement deux sessions de ce corps. Le gouverneur, son député, le secrétaire et le trésorier-général, sont choisis chaque année par les suffrages du peuple. Le gouverneur préside dans le senat ou chambre-haute. Il y a une cour suprême composée de cinq juges, dont la juridiction s'étend sur tout l'Etat, et qui s'assemble deux fois par an dans chaque comté. Il y a une cour inférieure dans chaque comté pour les causes ordinaires, et les sessions générales des juges de paix qui se tiennent deux fois par an.

Histoire. — Cet Etat a été originairement établi par des habitans du Massachussetts. Les causes qui ont donné lieu aux établissemens des autres Etats, furent les mêmes pour celui-ci, ainsi qu'il est dit à l'article Providence. Les disputes de religion, l'intolérance, forcèrent les hommes à habiter ces lieux sauvages, et à tyranniser à leur tour leurs paisibles aborigènes. Pendant la dernière guerre avec la Grande-Bretagne, les habitans de cet Etat manifestèrent le même patriotisme que les autres, et se conduisirent avec beaucoup de bravoure. Le second général des Etats, *Green*, naquit dans celui-ci.

CONNECTICUT.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 33 l. } Entre les { 74e et 76e d. de long. O.
Larg. 24 } { 41e et 42e d. de lat. N.
Contenant 511 lieues carrées, environ 2,640,000 acres.

Limites.

Cet Etat est borné au N. par le Massachussetts; à l'E. par le Rhode-Island; au S. par le Sund, qui le sépare de Long-Island, et à l'O. par l'Etat de New-York.

Division. — Il est divisé en 8 comtés et 100 juridictions. Ces dernières sont généralement divisées en 2 paroisses, et au-dessous, où il y a des temples et des écoles à des distances convenables.

COMTÉS.	CAPITALES.
Hartford	Hartford.
New-Haven	New-Haven.
New-London	New-London (Nouvelle-Londres). Norwich.
Fairfield	Fairfield, Danbury.
Windham	Windham.
Lichtfield	Litchfield.
Middlesex	Middleton, Haddam.
Tolland	Tolland.

Hydrographie. *Rivières.* — Les principales rivières sont : le *Connecticut*, l'*Housatonick* et la *Tamise*. La première naît des *High-Lands*, ou montagnes qui séparent le Vermont et le New-Hampshire du Canada, et traverse, dans l'étendue de 100 lieues, un pays cultivé

et habité, ayant sur ses bords un grand nombre de villes agréables et commerçantes. La navigation de cette belle rivière est, comme nous l'avons déja dit, obstruée par des cascades. Elle est navigable jusqu'à Hartford, à 17 lieues de son embouchure, et pour des bateaux plats jusqu'à 66 lieues au-dessus. C'est avec ces bateaux plats, longs et étroits, et assez légers pour pouvoir être transportés au besoin sur des voitures, que l'on apporte les productions des pays supérieurs. Avant qu'on eut construit des écluses et pratiqué des canaux sur cette rivière, on portait ces bateaux dans trois endroits, dans l'étendue de cinq lieues; on espère que dans peu ces obstacles seront levés, et qu'il y aura une communication établie entre le Connecticut et la Merrimack par la rivière Sucrée; il y a une barre de sable à l'entrée de cette rivière, et on n'y trouve que dix pieds d'eau à marée haute. La même profondeur existe à Middleton, à douze lieues au-dessus. Au printemps, cette rivière déborde et inonde toutes les prairies, qui par ce moyen sont fertilisées. La Housatonick (nom indien, qui signifie au-delà des montagnes) n'a qu'une branche qui passe à travers quelques villes de cet Etat, et qui se rend dans le Sund entre Straford et Milford. Il y a entre Salisburry et Canaan, où cette rivière a 150 toises de largeur, une cataracte de 60 pieds où l'eau tombe perpendiculairement en formant une grande et belle nappe: elle est navigable jusqu'à Derby, à 4 lieues. La Tamise se rend dans le Sund de Long-Island à New-London. Elle n'est navigable que jusqu'à Norwich, à 5 lieues: là, elle perd son nom en s'unissant à la Shatucket à l'O., et à la petite rivière à l'O. La *Shatucket* a plusieurs cascades, dont deux de 30 pieds chaque, reçoit plusieurs courans tributaires, et fait tourner un grand nombre de moulins.

Commerce, productions et manufactures. — Le commerce du Connecticut se fait principalement avec les Indes-Occidentales, où l'on porte des chevaux, des mulets, des bœufs, des bois pour la bâtisse, du maïs, des ognons, des salaisons, etc. Ses productions sont communes à celles des Etats voisins. Les cultivateurs sont pour la plupart vêtus de leurs produits; leurs toiles, leurs laines, sont manufacturées dans leurs familles, et leurs habillemens sont très-décens et solides. On a planté des vergers de mûriers, et on a élevé des vers à soie. Morse dit que les succès ayant répondu à l'attente, on a lieu d'espérer que cet objet deviendra même un jour un article d'exportation. Ce pays est cependant bien froid, quoiqu'il y ait des jours très-chauds dans l'été, et l'on y éprouve de grandes et subites variations dans l'atmosphère. Les manufactures sont les mêmes que dans la Nouvelle-Angleterre. Le cabotage est considérable, et les navires employés à porter les produits de cet Etat dans les autres, tels que le beurre, le fromage, le bœuf salé, le cidre, les fruits, les patates, le foin, etc., reçoivent en retour du riz, de l'indigo et de l'argent. Mais comme New-York est plus près et son marché très-fréquenté, la plus grande partie des produits du Connecticut, et sur-tout des parties occidentales, y sont portés, principalement la potasse et la perlasse, la graine de lin, le bœuf, le porc, etc., en grande quantité. Les exportations

de cet Etat ont été, en 1792, de 879,752 dollars; en 1793, de 770,254; en 1794, de 712,764; et en 1795, de 819,465.

Population, caractère, religion. — Le Connecticut est un des Etats les plus peuplés, à proportion de son étendue. Il est distribué en beaucoup de fermes, aussi bien cultivées que la nature du sol peut le permettre. Le voyageur y fait rarement plus d'une demi-lieue ou une lieue sans trouver une maison ou un hameau; tout y ressemble à un jardin bien cultivé. En 1756, le nombre des habitans était de 130,600. En 1790, il se montait à 237,946, dont 2,764 esclaves. Les habitans sont presque tous d'origine anglaise; ils sont sobres, industrieux, actifs, avides de connaissances, mais très-adonnés aux procès (c'est un vice remarquable dans presque tous les Etats-Unis). Cependant ils jouissent de la tranquillité et de l'harmonie politique; les mœurs y sont très-sévères, et vraiment républicaines. Les habitans sont presque tous de la même secte religieuse, quoique toutes y soient tolérées: ils sont congrégationalistes; il y a quelques épiscopaux et des anabaptistes; ils sont très-exacts dans l'observance du culte, ne souffrent pas que l'on joue à aucun jeu ni d'aucun instrument chez soi, que l'on monte à cheval ni en voiture dans les villes, les jours de dimanche. La superstition y a été poussée très-loin, et a, comme dans le Massachussetts, fait gémir la philosophie: plusieurs en ont été victimes. Tous les habitans sont aisés, et peu sont riches; ils sont, dans leur rudesse, obligeans et hospitaliers. L'éducation y est au moins aussi bien soignée par la loi, que dans le Massachussetts: dans toutes les villes et paroisses il y a des écoles pour la jeunesse: plus du tiers des capitations et des taxes est appliqué à l'entretien de ces établissemens.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Hartford est une petite ville régulièrement tracée, et agréablement située sur la rivière *Connecticut*, à 17 lieues de son embouchure. Elle est divisée en deux parties par une petite rivière, sur laquelle est un pont qui y établit la communication. C'est une ville de passage par terre entre Boston et New-York. Elle fut commencée par quelques Hollandais, qui y bâtirent une maison et un petit fort, en 1633. Elle contient aujourd'hui près de 6,000 habitans. On vient d'y bâtir une maison pour les assemblées de la législature, qui se sont tenues jusqu'à présent une année à Hartford, et l'autre à New-Haven. 6 à 80 navires appartiennent à Hartford. Les campagnes qui environnent Hartford sont charmantes; des prairies continuelles couvertes de bestiaux, des propriétés bien soignées, beaucoup d'arbres fruitiers, et des maisons multipliées, en rendent le séjour très-agréable pendant l'été. Il y a à Hartford une banque, une société de médecine, plusieurs manufactures, dont une de drap, qui est maintenant en décadence, à raison de la rareté des ouvriers, de la facilité qu'ils ont à gagner davantage en allant à la mer, et du desir général de devenir propriétaires. Un registre mortuaire a prouvé, pendant 10 ans, qu'il n'y meurt annuellement qu'une personne sur 65, et à New-Haven, une sur 70.

Wethersfield, à une lieue et demie, est composée de 300 maisons, et située sur un beau sol.

Middleton, agréablement située sur la rive occidentale du *Connecticut*, à 5 lieues au S., est une jolie petite ville bien bâtie; les rues sont larges et

plantées d'arbres. Elle ne contient qu'environ 300 maisons, et a moins de navires qu'Hartford. La douane du district, dont elle est le chef-lieu, y est établie. Il y a aussi une banque incorporée en 1795, dont le capital est de 100,000 dollars.

New-Haven, au S., est une autre ville agréable, dont les rues sont droites, plantées d'arbres, ayant deux grands bâtimens en briques, appartenant au collége, une belle église, et la maison d'Etat; ces bâtimens sont autour de la place publique qui forme un carré. Cette ville est située à la tête d'une baie qui comprend environ l'espace d'une lieue du N. au S. Elle renferme près de 5,000 ames. Son port est à sec à marée basse, auprès des Cales ou *Wharves*. Dans les hautes marées, il n'y a que 6 pieds d'eau. Le mouillage; quoique inférieur à celui de New-London, y est cependant assez bon; 50 bâtimens appartiennent à ce port. Les exportations ont été, en 1791, de 151,043 dollars; en 1792, de 207,041; en 1793, de 146,387; en 1794, de 171,869; en 1795, de 184,082.

Une manufacture de coton et d'étoffes, à 2 milles de la ville, est jugée devoir tomber, par toutes les raisons dont on a déja parlé, les dépenses étant beaucoup trop considérables.

Une banque incorporée à New-Haven, en 1792, a un capital de 100,000 dollars, divisé en 500 actions, de 200 dollars chaque; mais elle n'a commencé ses opérations qu'en 1795. Il y a dans cette ville un collége muni d'une bonne bibliothèque, d'un petit cabinet de physique et d'un muséum. Les ravages faits par les Anglais pendant la guerre, avaient ruiné les habitans: on a évalué à plus de 100,000 dollars le dommage que le commodore *Tryon* a occasionné à New-Haven, en 1779. On voit à 2 milles de cette ville, une montagne, au sommet de laquelle est une caverne, où se sont cachés les généraux Whaley et Golfe, juges de Charles I., pour échapper aux recherches faites par ordre de Charles II.

New-London, ou *la Nouvelle-Londres*, au S. E., située sur la *Tamise*, à deux tiers de lieue de la mer, a le meilleur port du Connecticut, défendu par le fort Trumbull et le fort Griswold. Cette ville, dont la partie la plus considérable avait été brûlée par l'infâme *Benédic Arnold*, en 1781, et qui a été rebâtie, renferme près de 5,000 habitans. Le dommage a été estimé à 500,000 dollars. Parmi les villes du quatrième ordre de l'Amérique, celle-ci a l'apparence la plus agréable, quoique entourée de gros rochers. Les exportations de New-London ont été, en 1792, de 539,333 dollars; en 1793, de 548,658; en 1794, 563,468; en 1795, de 517,858. Son commerce principal, consistant en chevaux, mulets, bétail de toute espèce, légumes, bois, etc., se fait presque entièrement avec les Antilles.

Norwich, au S. E., bâtie sur une crique qui se jette dans la Tamise, à près de 5 lieues au N. de New-London, est commerçante, convenablement située pour des manufactures, et contient avec Chelsea environ 3,000 habitans. Cette ville a une banque incorporée en 1795, dont le capital s'élève à près de 200,000 dollars.

Windsor, *Farmington*, *Litchfield*, *Milford*, *Stratford*, renommée par ses sources sulfureuses, efficaces pour guérir ou soulager les personnes affectées de gravelle, de rhumatismes, de maladies cutanées, de coqueluche, etc.; *Stonington*, *Fairfield*, *Guilford*, *Stamford*, *Windham*, *Suffield* et *Enfield*, sont toutes villes agréables qui deviennent florissantes.

Constitution. — La constitution du Connecticut est la même que celle qui avait été établie d'après la charte accordée par Charles II en 1762. Le peuple n'a pas voulu courir le hasard d'en former une autre depuis la déclaration de l'indépendance. Cette constitution consiste en une chambre de représentans, ou chambre basse, composée de deux députés par ville, et en une chambre haute, ou conseil, composée de douze assistans. Ces deux chambres, sous le nom d'assemblée ou cour générale, forment le tribunal de certaines causes, et peuvent annuller ou adoucir les sentences criminelles; elles sont élues tou-

les six mois. Le gouverneur et le lieutenant-gouverneur ne sont élus qu'une fois par an, dans le mois de mai; le gouverneur est président du conseil. Les assemblées se tiennent en mai et en octobre; les différentes branches du pouvoir ont à-peu-près les mêmes attributions que dans les constitutions récentes des autres Etats. Les lois anglaises formant la base de presque toutes les législations des différens Etats de l'Amérique fédérée, composent presque entièrement le code du Connecticut. La loi sur les intestats est la loi anglaise, aujourd'hui en force dans presque toute l'Union, donnant sur le bien du mort un tiers à sa veuve, partageant le reste également entre les enfans. L'adultère, qui, jusqu'en 1784, était puni de mort, l'est actuellement du fouet donné publiquement, et d'une marque faite par un fer rouge qui est imprimé sur le visage de ceux qui en sont convaincus. Le viol est puni de mort sur la seule déposition de la personne violée. Les lois contre le jeu sont très-sévères. Il y en a une particulière contre la course des chevaux, d'autres concernant les pauvres, les nouveaux domiciliés, les écoles, les instituteurs, etc.

La milice est aux ordres du gouverneur. Le mode d'imposition a été peu altéré depuis la révolution; toute espèce de propriété, terres divisées en dix classes, chevaux, voitures, capitaux, etc., sont imposables, et ont reçu par la loi une valeur d'estimation qui sert de base à la proportion de l'impôt. Les assesseurs, que l'on appelle *listers*, sont choisis annuellement par les villes, demandent à chaque habitant la déclaration de ses propriétés, et en forment une liste générale qu'ils envoient à la législature. La taxe pour l'Etat n'a été, depuis quelques années, que de 23,000 dollars: elle est régulièrement payée. Les dépenses pour le maintien du gouvernement sont à-peu-près de 50,000 dollars; mais une taxe sur les actes rend 6 à 8,000 dollars. L'Etat a une créance de 350,000 dollars sur les Etats-Unis, dont il reçoit l'intérêt à 4 pour cent, et encore quelques autres fonds dont les revenus couvrent entièrement ses dépenses. (*Larochefoucauld-Liancourt.*)

Histoire. — Le territoire du Connecticut, à la première arrivée des Anglais, était habité par beaucoup de nations indiennes, qui le nommaient *Quunihlicu*. Sassacus, qui était le grand monarque de ce pays, était roi de la nation des Pequots, et résidait à New-London, que les natifs nommaient *Pequot*. Unkus, distingué par son amitié pour les Anglais, était le Sachem de la nation des Mohegans, et Tatanimoo celui des Podunks. On estime qu'il ne reste pas aujourd'hui 400 Indiens du Connecticut.

La première concession faite de ce territoire par le conseil de Plymouth, fut au comte de Warwick, en 1630. Les années 1675 et 1676 furent remarquables par les guerres avec les sauvages, et principalement les Narragansets, qui jetèrent la colonie dans la détresse et dans la confusion, par leurs massacres, par le feu et par la dévastation. L'Etat de Connecticut n'a eu qu'une très-petite portion de citoyens qui n'aient pas aidé à repousser l'oppression de la Grande-Bretagne;

ses soldats ont été fidèles et braves. Parmi les autres il y en a dont l'influence a concouru à opérer et à achever la révolution.

On a observé qu'il y a moins d'influence qu'ailleurs dans les assemblées pour les élections : la propriété est plus également partagée dans cet Etat, où chacun peut voter, et où l'on choisit pour les fonctions publiques, non celui qui a le plus d'argent, mais le plus de mérite. Il n'y a aucun Etat où la révolution ait aussi peu altéré la forme du gouvernement que celui-ci ; en sorte que le Connecticut a été une république presque toujours tranquille et heureuse, à quelques préjugés et superstitions près.

PARTIE CENTRALE.

Cette seconde grande division des Etats-Unis comprend :

La Nouvelle-York.
La Nouvelle-Jersey.
La Pensylvanie.
Le Delaware.
Le territoire N. O. de l'Ohio.

NOUVELLE-YORK.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 116 l. } Entre les { 40e et 45e d. de long. N.
Larg. 100 l. } { 74e et 78e d. de lat. O.
Contenant 2,667 lieues carrées.

Limites.

La Nouvelle-York est bornée au S. E. par l'Océan Atlantique ; à l'E. par le Connecticut, le Massachussetts et le Vermont ; au N. E. par la rivière des Iroquois ou Saint-Laurent, et les lacs Ontario et Erié ; au S. O. et à l'O. par la Pensylvanie et la Nouvelle-Jersey.

Division. — Cette province, y compris les îles de New-York, Long-Island et des Etats, est divisée en 21 comtés.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
La Nouvelle-York.....	New-York, 40 deg. 42 m. lat. N.
Richmond.....	Westfield.
Suffolk.....	Est-Hampton, Huntington.
West-Chester.....	Bedfort.
Queen (Cté. de la Reine).	Jamaica.
King (Cté. du Roi).....	Flatbush, Brooklyn.
Orange.....	Goshen, Orange.
Ulster.....	Kingston.
La Duchesse.....	Poughkeepsie, Fishkill.
Columbia.....	Hudson, Kinderhook.
Renslaer.....	Lansinbourg.
Washington.....	Salem.
Clinton.....	Plattsbourg.
Saratoga.....	Saratoga.
Albany.....	Albany.
Montgomery.....	Johnstown.
Herkemer.....	Germanflats.
Onondago.....	Manlius, Scipion, Simpronius, Aurora.
Otsego.....	Cooperstown.
Ontario.....	Canadaqua, Toulon, Seneca.
Tioga.....	Chenango, Uniontown.

Hydrographie. *Rivières, lacs, baies, caps, eaux.*—Les rivières sont la rivière d'*Hudson* et la *Mohawk:* la première, qui abonde en excellens ports et en poissons, prend sa source dans le pays montagneux, entre le lac Ontario et le lac Champlain, s'approche, dans son cours, de 2 lieues du lac George, a depuis cet endroit à Albany deux portages, traverse les *Highlands*, où elle est comme encaissée, pendant l'espace de 5 lieues, dans de très-hautes montagnes, d'où résulte une vue très-romantique et curieuse, puis se jette dans la baie de New-York. Sa longueur est de 84 lieues. Elle reçoit la rivière des Mohawks près de 3 lieues au-dessus d'Albany. Celle-ci naît à près de 2 lieues de la rivière Noire, *Blackriver*, qui appartient au lac Ontario, et près de *Woodcreek*, qui jette ses eaux dans le lac Oneida. Il n'y a qu'un portage d'un mille au fort Stanwix, maintenant fort Schuyler. C'est sur la rivière d'Hudson que sont situées les villes de New-York, d'Albany, d'Hudson, et la forteresse West-Point. Le flot va quelques lieues au-dessus d'Albany, qui est à 53 lieues de New-York. Cette rivière est navigable, pour des navires de 80 tonneaux, jusqu'à Albany, et pour des vaisseaux, jusqu'à Hudson. A environ 20 lieues au-dessus de New-York, l'eau devient douce. Elle contient une variété de poissons, ce qui rend un passage d'été à Albany, amusant et même délicieux pour ceux qui aiment à pêcher à la ligne. Sur la Mohawk est une grande chute, appelée *Cohoes*, qui a 40 pieds perpen-

diculaires; mais y compris la descente au-dessus, la chute est de 60 à 70 pieds, là où la rivière a un quart de mille de largeur.

Les principaux lacs sont *Otsego*, *Oneida*, *George*, *Seneca*, *Cayuga* et une partie du lac *Champlain*. Les caps sont ceux de May, à l'E. de l'entrée de la Delaware; Sandy-Hook, près de l'entrée de la rivière Raritan; et la pointe Montock, au bout oriental de Long-Island. La principale baie est celle de New-York, qui s'étend au S. devant la ville. Il y a plusieurs sources d'eaux minérales froides, salées, gazeuses, ferrugineuses, alkalines: telles sont celle de Ballstown, dans le comté de Sarratoga, que l'on compare aux eaux de Pyrmont, de Spa et de Seltz; celle de New-Libanum, *Nouveau-Liban*, de Renslaer. Plusieurs malades et valétudinaires fréquentent ordinairement les eaux de Sarratoga.

Climat, sol et productions. — Cette province, située au S. de la Nouvelle-Angleterre, jouit d'un climat plus tempéré. L'air y est salubre, et s'accorde avec tous les tempéramens. La surface du pays, semblable aux autres colonies anglaises de l'Amérique, est basse, plate et marécageuse vers la mer. En s'éloignant de la côte, on aperçoit l'élévation graduelle des montagnes, qui se grossissent à mesure qu'on avance dans le pays. Le sol est extrêmement fertile, produit du blé, du seigle, du maïs, de l'avoine, de l'orge, du lin et des fruits en grande abondance et en perfection. Son bois de charpente est à-peu-près le même que celui de la Nouvelle-Angleterre. On trouve beaucoup de fer dans ce pays.

Population. — La population de l'Etat de la Nouvelle-York, en 1790, était de 340,120 habitans, dont 21,524 étaient esclaves. Depuis ce temps, les comtés de Renslaer, Saratoga, Otsego, Onondago, le territoire du Genesy, etc., ont été ajoutés ou augmentés. On a estimé, en 1795, que la population était de 530,177 habitans; ce qui offre, en cinq années, une augmentation de 190,177.

Religion. — Par la dernière constitution, le libre exercice du culte est accordé à tous les habitans du globe.

TOPOGRAPHIE.

Villes et îles principales.

New-York. — Cette île a 5 lieues de long et près d'une de large. Elle est située entre les rivières d'Hudson et de l'E. qu'une crique réunit.

New-York, capitale de l'île et du comté, est extrêmement bien placée pour le commerce à l'embouchure de la rivière d'*Hudson*, où cette rivière a deux tiers de lieue de large, et offre des moyens très-commodes de transport, depuis Albany et plusieurs autres villes de l'intérieur, jusqu'aux lacs et au Canada. Cette ville, qui est la seconde de l'Union, a maintenant près d'une lieue de longueur, et dans sa plus grande largeur un quart de mille; c'est-à-dire de la rivière du Nord ou d'Hudson à celle de l'Est: le quartier principal du commerce est vers cette dernière, où les maisons et les magasins sont plus rapprochés, les rues étroites, sales et incommodes. C'est aussi dans cette partie de la ville que la fièvre jaune a commencé, et qu'elle a fait le plus de ravages. Les rues sont mieux distribuées et alignées vers la rivière du Nord, où les maisons sont bien bâties et en briques;

tandis que la plupart sont en bois dans le quartier de l'Est. Mais la partie la plus agréable de la ville est ce que l'on nomme la *Batterie*, qui forme une promenade publique. En arrière de cette place est la maison du gouverneur de l'Etat, bâtie dans un assez bon goût d'architecture, dans un lieu où était le fort avant la révolution. De cette charmante promenade, que sa position met au-dessus de toute comparaison avec quelque autre promenade que ce soit, l'œil découvre et embrasse à-la-fois tous les débouchés de ce grand port, où l'on voit arriver et sortir tous les bâtimens, vis-à-vis Long-Island, les rives de Jersey et jusque sur les *narrows*, qui forment du côté de la mer l'entrée de la rade. On regrette qu'une si belle position, très-fréquentée et accessible aux brises de mer qui rafraîchissent l'air en été, ne soit pas mieux entretenue, et qu'on n'y ait pas planté des arbres, etc.

Une belle rue de 70 pieds de largeur et d'environ un mille de longueur, nommée *Broad-way*, part de la Batterie, vis-à-vis la maison du gouverneur, et traverse la ville au N. Depuis cette rue, dont les maisons fort élégantes et les édifices ajoutent à l'agrément, jusqu'à la rivière d'Hudson, le quartier est très-salubre; si de l'autre côté de *Broad-way* les rues avaient été conduites en ligne droite jusqu'à la rivière de l'Est, la salubrité de la ville y eût aussi gagné; et si l'on eût construit des quais sur les bords des rivières au lieu de cales ou de *wharfs* en bois, et de les charger de maisons et de magasins en bois irrégulièrement placés, New-York eût été un des plus beaux ports du monde. Cette ville a plusieurs édifices, dont 21 destinés au culte des différentes religions. Celui de la Trinité et celui de Saint-Paul sont les plus vastes et les plus élégans, dans la construction sur-tout de leurs clochers. Le plus bel édifice est *Federal-hall*, où Washington et le congrès prêtèrent le serment pour le commencement de la constitution fédérale, le 30 avril 1789. Le collége de Columbia, appelé autrefois le collége du roi, situé à environ 160 toises de la rivière du Nord, renferme l'université, qui est composée de la faculté des arts et de la faculté de médecine, où il y a des professeurs très-distingués. On y confère, d'après les réglemens établis, le degré de docteur en médecine. On y trouve un cabinet d'anatomie nouveau et riche en préparation; des instrumens de physique et de chimie. Il y a un autre collége à Skenectady, nommé collége de l'Union. L'hôpital est un bâtiment assez spacieux, du même côté que le collége de Columbia, vers la rivière d'Hudson, où les malades trouvent des secours, et les étudians une instruction clinique dans l'art de guérir. On trouve aussi un muséum d'histoire naturelle dans un bâtiment isolé sur une petite place près de la rivière de l'Est: les Anglais l'avaient brûlé, ainsi que la bibliothèque, l'hôpital, et environ un quart de la ville, pendant la guerre de la révolution. On remarque aussi dans New-York une société savante pour l'avancement des arts, de l'agriculture et des manufactures, dont le secrétaire perpétuel, le savant professeur et docteur Mitchill, a le premier enseigné au collége de Columbia en Amérique, la nouvelle doctrine chimique selon la nomenclature des chimistes français; une société pour la manumission et la protection des esclaves, une société de marine, une société de médecine, une société particulière d'agriculture, une autre pour l'instruction et l'assistance des émigrans, 10 loges de francs-maçons, et une salle de spectacle.

Il y a en outre deux banques: l'une est une branche de la banque des Etats-Unis; l'autre est la banque de New-York, dont le capital est de 950,000 dollars. Les habitans de cette ville sont de presque toutes les nations; il règne parmi eux beaucoup d'urbanité, plus d'agrémens et moins de monotonie qu'à Philadelphie. L'esprit de bienfaisance et de générosité s'est particulièrement manifesté chez eux, à l'égard des malheureux colons réfugiés, qui avaient échappé aux massacres de Saint-Domingue en 1793, auxquels ils ont accordé une somme de 11,624 dollars, et la législature 11,250, ce qui fait une somme de 24,624 dollars, ou 132,970 francs. Des maisons ont été louées pour recueillir dans les premiers momens les plus dénués de ressources, où on les a vêtus, chauffés, etc.; d'autres ont reçu par semaine, depuis 6 jusqu'à 12 dollars, jusqu'à ce qu'ils aient pu trouver à s'occuper ou à repasser en France. La population

de New-York était, en 1790, de 30,148 personnes libres, et 2,180 esclaves; mais à présent la totalité se monte à 40,000 habitans.

Outre l'île dans laquelle est située la métropole, d'autres petites îles dépendent du comté de New-York, savoir: *Great*, *Barn*, *Little-Barn*, *Manning's*, *Nutten*, *Bedlows* (la France a entretenu, pendant trois ans, un hôpital sur celle-ci, lors des troubles de nos colonies), *Bucking* et l'île des huîtres; deux autres îles plus conséquentes, *Long-Island* et *Staten-Island*, appartiennent encore à l'Etat de la Nouvelle-York.

LONG-ISLAND. — Cette île a 47 lieues de longueur sur 9 à 10 de largeur, renferme trois comtés riches et commerçans, ceux du roi, de la reine et de Suffolk. Sa population se montait, en 1790, à 36,949 habitans, y compris 4,839 esclaves. Long-Island est séparée du continent et du Connecticut par un canal d'une lieue à cinq lieues de largeur, qui communique par les deux extrémités avec l'Océan, et par lequel il se fait une très-grande navigation intérieure. On remarque dans ce passage, à l'extrémité occidentale de cette île et à 2 ou 3 lieues de New-York, un tournant ou gouffre dangereux, nommé *Hellgate*, porte d'enfer.

STATEN-ISLAND. — Cette, île située à 3 lieues au S. de New-York, forme le comté de Richmond. Elle a 6 lieues de longueur sur 6 à 7 de largeur, et contient 3,835 habitans, descendant principalement des Hollandais et des Français.

Albany, au N., est une des places les plus anciennes de l'Amérique du Nord, et des plus avantageusement situées pour le commerce, par la navigation de la rivière d'Hudson, l'une des plus belles du monde, et par celle des Mohawks; une espece de barre à une lieue au-dessous, présente cependant quelques embarras que les pilotes connaissent, et que leur habileté surmonte. Cette ville, commencée par les Hollandais vers l'an 1060, et dont les maisons anciennes furent construites suivant le vieux goût de cette nation, contient 6,000 habitans, dont 2,000 esclaves. Toutes les maisons nouvelles sont en briques, élevées et vastes: c'est dans cette partie qu'on nomme la *ville neuve*, que les rues sont pavées et bien éclairées pendant la nuit. La législature de l'Etat tient ses sessions à Albany depuis 1796; quarante-cinq bâtimens appartiennent à cette ville, et quarante-cinq autres à celle de New-York, ou autres places sur la rivière qui font le commerce d'Albany. Les aventuriers qui cherchent des richesses sont attirés dans cette ville par les avantages qu'elle offre pour le commerce; elle est l'entrepôt de relui des pays riches et étendus qui l'environnent, tels que le Canada, les lacs, etc. Elle doit nécessairement fleurir, et pourra un jour rivaliser New-York.

Skenectady, au N., à 5 l. d'Albany, et sur la rivière *Mohawk*, est régulièrement bâtie et presque tout en briques; on y a établi un bon collége en 1793, où l'on instruit les élèves dans toutes les sciences; mais elle n'a pas joui des avantages que pouvait lui promettre son heureuse situation. Le commerce des fourrures qui était considérable, est tombé depuis la révolution. On a projeté un canal qui éviterait la cataracte de la Mohawk au petit village de *Cohoes*, à une lieue de la rivière d'Hudson; il y en a un d'achevé au-dessus de Skenectady, pour continuer la navigation qui y est interrompue par les petites chutes situées à 18 lieues de cette ville. Les débouchés qui résulteront de ces communications pourront devenir supérieurs à celui du fleuve Saint-Laurent. Du fort Schuyler, où est la petite ville de Rome, en coupant le portage d'un mille à *Wood-creek*, on communiquera avec le lac Oneida, de celui-ci avec le lac Ontario à Oswego, par la rivière Onondago (où il y a un portage de 20 toises à cause d'une chute), qui se réunit à celle d'Oswego ou Seneca: cette dernière reçoit les eaux des lacs Cannandarqua, Cayuga, Seneca et Onondago ou le lac salé.

Skenectady est l'entrepôt des denrées venant de la rivière des Mohawks, destinées pour Albany, ainsi que des marchandises envoyées d'Albany dans les pays arrosés par la Mohawk et jusque dans le Genessée. Skenectady et ses dépendances contiennent environ 3 à 4,000 habitans.

Sarratoga, au N., située sur la rive droite de la rivière d'Hudson, près du lac Sarratoga, à 12 lieues d'Albany, est célèbre dans l'histoire de la ré-

volution, par la prise du général Burgoyne avec son armée, en 1777, par l'armée américaine que commandait le général Gattes : cette ville a pareillement acquis de la célébrité par ses eaux minérales : elle contient plus de 3,000 habitans.

Hudson, au N., dans le comté de Columbia, sur la rive droite de la rivière de ce nom, est pour Albany une rivale dangereuse et qui a eu les progrès les plus rapides. Elle a été commencée en 1784, et contient aujourd'hui environ 3,000 habitans, dont 200 esclaves; les maisons sont belles, les rues se coupent à angles droits. Elle est située à 45 lieues de New-York. Les vaisseaux de toute grandeur arrivent à ses quais, ou plutôt à ses *ales* ou jetées : 16 à 18 navires sont employés au commerce étranger, et 5 à 6 sloops font le cabotage d'Hudson à New-York; en hiver on y voit arriver un nombre prodigieux de traîneaux chargés de grains, de bois travaillés et de chauffage, de fers, de différentes provisions pour les marchés, etc. Cette ville est habitée par des familles de la Nouvelle-Angleterre, dont la plupart de Rhode-Island. Il y a aussi une banque établie nommée *banque de Columbia*.

Poughkeepsie, *Lausimbourg*, commencées en 1796, et que les fondateurs avaient nommées *Speranza*, sont situées sur la rive gauche de la rivière d'*Hudson*. Cette dernière est opposée à la branche méridionale de la rivière Mohawk, à 3 lieues et un tiers d'Albany.

Troy et *Kingston*, au N., sont sur des criques qui versent leurs eaux dans l'Hudson. La première est fondée depuis 10 ans. La seconde, détruite par les Anglais en 1777 et rebâtie, contient près de 200 maisons.

Katskill, au N., sur une crique et près des montagnes de ce nom, qui font partie de la chaîne des Apalaches, a été établie par des Hollandais. Ce lieu devient commerçant, et a quelques bâtimens qui font les voyages de New-York, dont cette ville est distante de 40 lieues. Le 1er juin 1796, le sommet de la montagne la plus voisine, élevé d'environ 100 pieds au-dessus du niveau de la crique où sont les embarcations, s'affaissa tout-à-coup sans aucun tremblement de terre, sans produire aucun bruit; on estimait cette montagne à 150 pieds, de son sommet à l'extrémité de sa base, en suivant la ligne d'inclinaison; plus de 60 toises se sont enfoncées, et tellement perpendiculairement, qu'un troupeau de moutons qui y paissait a descendu avec elle sans être renversé; les troncs d'arbres restés dessus n'ont été ni déracinés, ni inclinés, et se trouvent au fond du trou de plus de 4 acres d'étendue sur le même gazon, dans la même position perpendiculaire : un petit ruisseau, éloigné de sa base de plus de 10 toises, en est dépassé de 5 à 6 par la partie d'en bas qui a été poussée et jetée en avant, par celle qui, en s'affaissant, s'est fait place, et ce ruisseau est même entièrement arrêté. (*Liancourt.*)

Skenesborough, maintenant appelée *Whitehall*, située sur *Wood-creek* ou le côté S. de la baie du Sud, qui est une partie du lac Champlain, est une place de communication et de commerce entre les comtés des bords du lac et la rivière du Nord ou d'Hudson.

Platsbourg, au N., située sur la rive occidentale du lac Champlain, dans le comté de Clinton, est à environ 100 lieues au N. de New-York, et à-peu-près à la même distance de Québec au S. Cette ville est très-nouvelle; il y a peu d'années que la place n'était qu'un véritable désert : en 1796, il y avait 142 électeurs parmi les habitans.

Il y a plusieurs villes et nouveaux établissemens que nous passons sous silence, et qui ne sont point encore assez importans pour mériter une description; telles sont les terres données par l'État aux militaires à titres de gratification. Il y avait un million et demi d'acres : on en a formé le comté d'Onondago, qui renferme les villes de *Genève* sur le lac Seneca, d'*Homère*, de *Pompée*, de *Manlius*, de *Lysandre*, de *Marcellus*, d'*Ulysse*, de *Milton*, de *Scipion*, d'*Aurelius*, d'*Ovide* et de *Romulus* : tel est aussi le pays de Genessée ou Genesy, à l'O. de l'État de New-York, qui porte le nom de la rivière qui le traverse, et qui se jette dans le lac Ontario après un cours d'environ 33 lieues, interrompu par trois cascades, dont la plus haute a, dit-on, 90 pieds perpendiculairement. Il forme le comté d'Ontario; c'est un pays extrêmement fertile et malsain, où les neuf dixiè-

mes des habitans sont atteints de la fièvre bilieuse, maligne ou intermittente dans l'été et l'automne. Mais ces inconvéniens n'arrêtent nullement l'émigration qui est considérable. Les établissemens sont *Genessée*, *Bath*, *Erwine*, *Jérusalem*, le *Grand Sodus*, *Hartford*, *Williamsbourg*, *Toulon*, *Seneca*, *Bloomfield* et *Canadaqua*; cette dernière place est la ville capitale située près du lac de Canandarqua. Les plaines du Genessée sont fertilisées par le debordement de la rivière, qui arrive régulièrement pendant 4 ou 5 jours à la fin de mars, et laisse sur la terre un limon épais de deux à trois pouces. L'acre a rapporté jusqu'à 50 boisseaux de blé, mais le terme moyen est de trente boisseaux; l'herbe des prairies est aussi haute que les hommes. La plus grande quantité de ces terres appartiennent aux Indiens, dont le plus grand nombre a été forcé de s'éloigner. L'Etat de Massachussetts, qui s'en est jugé propriétaire foncier, a vendu le privilége exclusif d'acheter ces terres des Indiens, quand ils consentiraient à les vendre, sous le titre de préemption, à deux particuliers qui ont revendu cette préemption à Robert Morris, et celui-ci à la compagnie hollandaise. Voilà quatre marchés successifs d'une propriété, sans le consentement des véritables propriétaires, et faits sur la seule base de l'éviction de ces malheureux Indiens (1). C'est en 1791 que les terres de Genessée ont été achetées à Londres, de Morris par Pultnay; et le capitaine Willimson est le fondateur des principaux établissemens, tels que Bath près de la petite rivière Conhorton, Genève, Wiliamsbourg, Falkerstown, le Grand Sodus sur le lac Ontario, etc. On ne peut se former une idée des progrès effrayans que fait l'esprit de spéculation sur les terres dans ce pays-là, et du nombre de ceux que les grandes facilités et les conditions avantageuses portent à aller s'établir au Genesy. Ce qu'en dit Weld est très-exact (2).

Commerce. — La situation de New-York, par rapport aux marchés étrangers, est décidément préférable à celle d'aucune ville des Etats-Unis. Elle a, dans toutes les saisons de l'année, un court et facile accès à la mer. Elle commande le commerce d'une grande partie des pays les mieux cultivés des Etats-Unis. Des personnes bien instruites estiment qu'il passe plus de richesses sur la rivière Connecticut et par le Sund, à New-York, que sur la rivière d'Hudson. Les objets de commerce sont le blé, la farine, l'orge, l'avoine, le bœuf et d'autres sortes de viandes; des bois de toute nature, de la potasse et de la perlasse. Les marchés des commerçans sont les mêmes que ceux que fréquentent les habitans de la Nouvelle-Angleterre, et ils ont une partie du commerce du bois de campêche et de celui avec l'Espagne et les îles françaises. Ils avaient coutume de tirer presque les mêmes marchandises d'Angleterre que les habitans de de Boston. La valeur des exportations de New-York a été, en 1794, de 5,435,420 dollars; en 1795, de 10,300,642 dollars; en 1796, de 12,288,027 doll. Les importations de la Grande-Bretagne étaient, même avant la première époque citée, de près de 13,000,000 de doll.

Agriculture et manufactures. — La Nouvelle-York est encore en arrière de ses voisins de la Nouvelle-Angleterre, de la Nouvelle-Jersey et de la Pensylvanie, en fait d'agriculture et de manufactures. Entre autres raisons pour ce déficit, le manque d'esprit d'entreprise

(1) Larochefoucauld-Liancourt, tome 1.

(2) Voyage au Canada, tome 3.

de ses habitans n'est pas la moindre. Véritablement les avantages locaux qu'ils possèdent sont si grands, qu'ils sont devenus riches sans rien entreprendre. D'ailleurs, les terres ont jusqu'ici été à très-bon compte, et conséquemment les fermes sont fort grandes : or, il faut beaucoup moins d'esprit pour tirer 1,000 boisseaux de blé de 60 acres de terre, que pour en recueillir la même quantité sur 30. Depuis quelques années, l'agriculture a fait beaucoup de progrès dans cet État. Les sociétés de New-York et les savans ne cessent de stimuler les habitans, et de s'occuper à leur indiquer les meilleurs procédés pour rendre leurs terres plus productives.

Les progrès des manufactures ne précèdent jamais, mais suivent invariablement ceux de l'agriculture. Cette observation est plus particulièrement applicable à la campagne. La ville de New-York emploie un grand nombre d'ouvriers dans diverses branches de manufactures, telles que le charronnage, le raffinage du sucre, la boulangerie, la brasserie, la cordonnerie, la sellerie, l'ébénisterie, la coutellerie, la chapellerie, l'horlogerie, la fabrication des instrumens de mathématique et de musique, la construction des vaisseaux et de tout ce qui est nécessaire à leur équipement. On y a établi une manufacture de glaces, et plusieurs fabriques de quincaillerie. D'autres manufactures sont établies près d'Albany, dont une de verres à vitre et à bouteilles.

Indiens. — Le corps des six nations appelées jadis *Iroquois*, habite la partie occidentale de cet Etat. Les Mohawks résident sur la grande rivière; mais presque tous se sont réunis à d'autres nations, ou se sont retirés dans le Canada. Les Sénékas habitent les bords des rivières Genessée et Allegany, etc., près du lac Erié; les Oneidas, les Onondagos, près des lacs et criques qui portent ces noms; les Tuscacoras et quelques Delawares résident aussi dans cet Etat; mais presque tous ont loué ou vendu leurs terres, ou ont été forcés de s'éloigner. Les Oneidas habitent presque seuls les bords du lac de ce nom.

Histoire et gouvernement. — Les Suédois et les Hollandais furent les premiers Européens qui formèrent des établissemens sur cette partie de la côte de l'Amérique. Le territoire réclamé par les deux nations, s'étendait depuis le 38e jusqu'au 41e degré de latitude, et fut appelé les Nouveaux-Pays-Bas. Il resta en leur possession jusqu'au règne de Charles II, qui s'en empara en 1661; et il fut confirmé aux Anglais par le traité de Bréda, en 1667. Les Nouveaux-Pays-Bas ne restèrent pas long-temps au pouvoir des Anglais, sans être divisés en différentes provinces. La Nouvelle-York prit son nom de celui du frère du roi Jacques Ier, duc d'York, à qui le roi la céda par lettres-patentes, en date du 20 mars 1664, avec pleins pouvoirs de gouvernement : jusque-là, on l'appelait *Nouvelle-Amsterdam*. A l'avènement de Jacques au trône, le droit à la Nouvelle-York revint à la couronne; et ce fut alors un gouvernement royal. Le roi nommait le gouverneur et le conseil, et le peuple élisait tous les sept ans ses représentans pour l'assemblée générale. Ces trois branches de la

législature (qui répondaient à celles d'Angleterre) avaient le pouvoir de faire toutes sortes de lois, pourvu qu'elles ne fussent pas contradictoires à celles d'Angleterre; mais pour qu'elles fussent valides, il fallait qu'elles eussent la sanction du roi. Outre les Hollandais et les Anglais, cet Etat a aussi été peuplé par des Écossais, des Irlandais, des Allemands, et quelques Français que la révocation de l'édit de Nantes avait chassés de leur pays, lesquels ont fondé la Nouvelle-Rochelle, et se sont établis en partie sur Staten-Island. Plusieurs familles hollandaises ont conservé leur langage; mais on parle la langue anglaise dans toute l'étendue de cet Etat. Par la constitution de l'Etat de la Nouvelle-York, établie en 1777, le pouvoir législatif suprême est accordé à deux corps distincts et séparés, l'un appelé l'*assemblée de l'Etat de la Nouvelle-York*, composée de 70 membres élus tous les ans au ballotage, et l'autre, *le sénat de la Nouvelle-York*, composé de 24 membres, pour quatre ans. Ces deux corps forment la législature, et doivent s'assembler au moins une fois par an pour la confection des affaires. Le pouvoir exécutif suprême réside dans un gouverneur, qui reste trois ans en place, et qui est assisté de quatre conseillers choisis par le sénat dans son propre sein. Tout habitant mâle et majeur, possédant un franc-fief de la valeur de 480 fr., ou qui a en terres 48 fr. de rente, qui a été porté sur le rôle des impositions, et a payé l'impôt pour les six mois antérieurs au jour de l'élection, a droit de voter pour les membres de l'assemblée; mais pour avoir droit de vote pour le gouverneur et les membres du sénat, il faut posséder un franc-fief de la valeur de 2,400 fr. Les délégués au congrès, les juges, etc., sont pris dans le sénat et dans l'assemblée, par la voie du ballotage. Le trésor de cet Etat est un des plus riches de l'Union. En 1796, les fonds, d'après le rapport du trésorier de la législature, montaient à 2,119 068 dollars 33 cents, qui produisaient annuellement 234,218 dollars, outre une autre somme particulière.

NOUVELLE-JERSEY.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 54 l. } Entre les { 39e et 42e deg. de lat. N.
Larg. 20 l. } { 76e deg. 28 m. et 79e deg. de long. O.
Contenant 1,112 lieues carrées.

Limites.

La Nouvelle-Jersey est bornée à l'O. par la rivière et la baie de Delaware; à l'E. par la rivière d'Hudson et la mer; au S. par la mer Atlantique, et au N. par le Sund, qui sépare l'île des Etats du continent.

Division. — Cet Etat est divisé en 13 comtés.

DIVISION DE L'EST.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Middlesex	Perth-Amboy et New-Brunswick.
Monmouth	Shrewsbury et Freehold.
Essex	Elisabeth et Newark.
Sommerset	Boundbrook.
Bergen	Hakkensak.
Morris	Morristown.

DIVISION DE L'OUEST.

Burlington	Burlington et Bordentown.
Gloucester	Woodbury et Gloucester.
Salem	Salem.
Cumberland	Bridgetown.
Cap May	*Point.*
Hunterdon	Trenton.
Sussex	New-Town.

HYDROGRAPHIE. *Fleuves et rivières.* — La *Delaware*, le *Raritan-Hackinsack* et la *Cassaick*. Cette dernière a une chute d'eau fort remarquable, qui offre un beau spectacle. Le rocher d'où l'eau tombe a environ 70 pieds perpendiculaires, et la rivière a en cet endroit 80 toises de largeur : c'est un des points les plus renommés des Etats-Unis, à six lieues et demie de New-York. Les pierres qui forment le bassin d'où tombe la rivière Passaick, sont la plupart sablonneuses. C'est un granit durci, très-commun dans toute la plaine, et qui repose sur un fonds de basalte fin et compacte. Les cailloux qui se trouvent au bas de la cataracte sont de la même nature que les rochers d'en haut. La petite ville de Patterson est bâtie au pied de cette chute. C'est une réunion d'usines de différentes espèces, mal construites, mal dirigées et toutes en décadence, parce que les fonds ont été consommés avant même qu'elles fussent en activité. Aucune situation n'est cependant plus propre à l'établissement de toute espèce de machine.

Religion. — Selon la constitution actuelle, il est permis à tout individu d'adorer Dieu de la manière la plus agréable à sa conscience, et personne n'est obligé de payer de dîmes, taxes ou autres impositions, pour bâtir ou réparer aucune église, ou pour l'entretien d'aucun prêtre, à moins qu'il ne le juge à propos, et qu'il ne se soit engagé volontairement à le faire. Il ne doit être établi dans cette province aucune secte religieuse préférablement à une autre; et il est défendu de priver aucun habitant protestant de ses droits civils, seulement à cause de ses opinions religieuses. L'observation du dimanche est de rigueur. On a le droit d'arrêter tout voyageur qui va ailleurs qu'aux

lieux de culte, et de le conduire devant les officiers de justice. Il en est de même de ce jour-là pour les voitures; mais cette loi est aujourd'hui beaucoup moins observée.

TOPOGRAPHIE.

Trenton est une des plus grandes villes de la Nouvelle-Jersey et la capitale de l'Etat, située sur la rive droite de la *Delaware* à l'opposé de ses chutes, à-peu-près dans le centre de l'Etat et à 10 lieues de Philadelphie. Elle contient environ 300 maisons, la plupart bien bâties et en bois; celles de la grande rue le sont mieux. Il y a aussi beaucoup de maisons de campagne aux environs. Sa position, les passages continuels de Philadelphie à New-York, après avoir traversé la Delaware, en font un séjour agréable, et étendent beaucoup son commerce. Le congrès s'y est assemblé quelque temps pendant la guerre, et y a tenu ses sessions pendant les dernières épidémies de la maladie nommée vulgairement *yellow fever*, fièvre jaune, qui désolait Philadelphie.

Perth-Amboy et *Burlington* étaient les siéges du gouvernement avant la révolution. Le gouverneur résidait ordinairement dans la dernière, qui est agréablement située sur la belle rivière *Delaware*, à 7 lieues de Philadelphie, vis-à-vis Bristol qui est de l'autre côté; une partie de la ville de Burlington est bâtie sur une île; elle a été fondée par des quakers de Londres. Toutes deux avaient été déclarées ports libres pour vingt-cinq ans. La première a un port aussi bon qu'aucun du continent; il est sûr et assez vaste pour contenir plusieurs gros vaisseaux.

Brunswick, au N. E., située sur la rive droite de la rivière *Raritan*, contient environ 2,500 habitans, dont la moitié est d'origine hollandaise; c'est un entrepôt des produits des environs. Un très-beau pont de bois a été bâti depuis peu sur le Raritan, dont la navigation établit un commerce direct et assez actif avec New-York.

Princetown, à 4 l. N. E., est comme un gros village, ayant une belle et longue rue très-bien située, et célèbre par un collége où l'on confère les degrés, et où il y a un grand nombre d'étudians. Le bâtiment est très-simple, construit en pierre, a 180 pieds de long et quatre étages. On remarque dans le muséum, qui avait été détruit par les Anglais, un planétaire inventé par feu Rittenhouse, l'un des savans de la Pensylvanie et de toute l'Union. On voit à Princetown les plus beaux catalpas : presque toutes les maisons en sont entourées.

Elizabethtown, au N. E., très-agréablement située et sur un sol fertile, est une des plus anciennes villes de l'Etat. Ce lieu fut acheté des Indiens en 1664, et établi bientôt après. La ville contient environ 200 maisons bien bâties, deux jolies églises, et une maison de ville bien construite.

Newark est à-peu-près de la même grandeur qu'Elizabethtown, composée de fort jolies maisons en briques ou en bois, bien peintes et toutes entourées d'un jardin. Il n'y a qu'une seule rue très-longue, très-large, et plantée d'arbres, mais qui, comme celle d'Elizabethtown, n'est pas pavée. Elle a pareillement deux belles églises dont les clochers s'élancent d'une manière pittoresque au-dessus des arbres des forêts qui entourent ces deux petites villes, dont la route de communication de 2 l. ½ est extrêmement agréable. Les campagnes qui les séparent sont bien cultivées; on y voit beaucoup d'arbres fruitiers, et particulièrement des pêchers dont le Jersey abonde. Cette petite ville est renommée pour la bonté du cidre qu'on y fait, qui est supérieur à ceux des autres parties de l'Amérique, et par une manufacture de souliers qui occupe la moitié des habitans.

Histoire, population et commerce. — La Nouvelle-Jersey fait partie de cette vaste étendue de terre qui, comme nous l'avons observé, fut donnée par Charles II à son frère Jacques, alors duc d'York. Ce dernier la vendit pour une somme considérable à mylord Berkeley et à

sir Georges Carteret (d'où elle prit son nom actuel, parce que sir Georges avait des biens dans l'île de Jersey), et ceux-ci la vendirent à d'autres, qui, en 1702, transférèrent les pouvoirs du gouvernement à la reine Anne, qui les accepta; et, depuis cette époque, elle devint un gouvernement royal. Les premiers établissemens furent faits par des Hollandais, peu de temps après leur arrivée sur la rivière du Nord, sous la conduite de l'amiral Hudson. Mais les ayant abandonnés en 1614, les Suédois leur succédèrent, et occupèrent cette contrée en 1628. Ils en furent ensuite chassés par les Hollandais, puis ceux-ci par les Anglais. Par une relation publiée en 1765, le nombre de ses habitans était alors de 100,000; mais, en 1784, la législature fit faire un recensement, et il parut qu'ils étaient alors 140,435, dont 10,501 noirs. De ces noirs, il n'y en avait que 1,959 qui fussent esclaves; de sorte que la proportion des esclaves, eu égard au nombre des habitans de l'État, était comme 1 à 26 : la population actuelle se monte à 184,139 habitans, parmi lesquels il y a 11,423 esclaves.

Cet État a été le théâtre de la guerre pendant plusieurs années de la révolution de ces colonies. Les Anglais y essuyèrent un grand revers lorsque le général Washington, faisant sa retraite à travers les Jerseys, abandonné de presque toutes ses troupes, excepté la milice, qui resta fidèle, déploya tous ses talens militaires, surprit la nuit de la veille de Noël les troupes hessoises à Trenton, fit prisonniers 886 soldats et 23 officiers : 600 hommes de cette nation s'échappèrent et s'enfuirent à Bordentown. Le même général se porta immédiatement sur Princeton, où sa petite armée obtint les succès qui concoururent aux grandes destinées du Nouveau-Monde.

La Nouvelle-Jersey fait presque tout son commerce avec la Nouvelle-York et la Pensylvanie, où le débit est plus certain, plus prompt, le prix meilleur, le choix pour les retours plus grand et le crédit plus long. Les communications sont courtes et sûres. Ces raisons ont, jusqu'à présent, empêché le port d'Amboy de devenir aussi important qu'il en est susceptible. Trois autres petits ports où il y a une douane, *Burlington*, sur la Delaware; *Bridgetown*, sur la baie de ce nom; et le *Grand-Eggharbour*, sur les côtes maritimes, ne font que très-peu de commerce.

Gouvernement. — D'après la nouvelle charte de droits établie par le congrès provincial, le 2 juillet 1776, le gouvernement de la Nouvelle-Jersey est composé d'un gouverneur, d'un conseil législatif et d'une assemblée générale. Les membres du conseil législatif doivent être francs-tenanciers, et posséder au moins un bien de 24,000 francs, et les membres de l'assemblée générale un de 12,000 francs. Tous les habitans, possesseurs de 1,200 francs, ont droit de vote pour les représentans du conseil et de l'assemblée, ainsi que pour tous les autres officiers publics. L'élection du gouverneur, du conseil législatif et de l'assemblée générale est annuelle; le gouverneur et le lieutenant-gouverneur sont choisis d'entre et par les membres de l'assemblée et du conseil. Les juges de la cour suprême sont choisis pour sept ans, et les officiers du pouvoir exécutif pour cinq. Les taxes se payent régu-

lièrement dans cet Etat. La dépense du gouvernement s'élève annuellement à 27,000 dollars. En 1796, l'Etat devait encore 120,000 dollars. Suivant la balance des dettes des divers Etats, la Nouvelle-Jersey est créancière de l'Union pour 49,000 dollars.

PENSYLVANIE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 100 l. } Entre les { 77° et 83° deg. de long. O.
Larg. 52 l. } { 39° et 42° deg. de lat. N.
Contenant 1,667 lieues carrées.

Limites.

Cette province est bornée à l'E. par le Delaware, qui la sépare de la Nouvelle-Jersey; au N. par la Nouvelle-York et le lac Erié; au N. O. par une partie du lac Erié, où il y a un bon port; à l'O. par le territoire Nord-Ouest et une partie de la Virginie; au S. par une partie de la Virginie, du Maryland du Delaware. Cet Etat a la forme d'un parallélogramme. L'extrémité N. O., contenant environ 202,000 acres, a, depuis peu, été vendue par le congrès à cet Etat.

Division. — L'Etat de Pensylvanie contient les comtés suivans, au nombre de 23.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Philadelphie	PHILADELPHIE, au 40e d. de lat. N.
Chester	West-Chester.
Delaware	Chester.
Bucks	Newtown.
Berks	Reading.
Northampton	Easton.
Lancastre	Lancastre.
York	York.
Cumberland	Carlisle.
Montgomery	Norriston.
Dauphin	Harrisbourg.
Luzerne	Wilksbourg.
Northumberland	Sunbury.
Franklin	Chamberstown.
Bedfort	Bedfort.
Huntingdon	Huntingdon.
Mifflin	Louisbourg.
Westmoreland	Greensbourg.
Somerset	*Point.*
Lafayette	Union.
Washington	Washington.
Allegany	Pittsbourg.
Lycoming	*Point.*

Hydrographie. *Fleuves et rivières.* — Les rivières sont la Delaware, la Schuylkill, la Susquehannah, Youghiogany, Monongahela et l'Allegany. La *Delaware*, dont l'entrée (appelée baie de la Delaware) est située entre le cap Henlopen et le cap May, est navigable pour des vaisseaux de toute espèce jusqu'à Philadelphie, et pour des sloops jusqu'aux cascades de Trenton, à 52 lieues de la mer. On entre dans le fleuve proprement dit, à Bombay-Hook, 6 lieues et demie plus haut, où il a une lieue et demie de largeur. La *Schuylkill* se jette dans la Delaware au-dessous de Philadelphie. La *Susquehannah* naît par sa branche N. E. des lacs Otsego et Otego, reçoit ensuite la Tyoga, est navigable fort loin, et se jette dans la baie de Chesapeak. La *Monongahela* et l'*Allegany* se réunissent pour former l'Ohio. La première reçoit la rivière de Cheat et la Yohegany. Ces rivières et les nombreuses baies et criques de la baie de la Delaware, susceptibles de contenir les plus grandes flottes, rendent cette province très-propre à faire un commerce intérieur et étranger.

Climat, air, sol et aspect du pays. — L'aspect du pays, l'air, le sol et ses productions ne diffèrent pas beaucoup de ceux de la Nouvelle-York. S'il y a quelque différence, c'est en faveur de cette province. L'air est doux et clair. Les hivers durent depuis décembre jusqu'en mars, et sont si froids et si durs, que la rivière Delaware, quoique fort large, est souvent gelée. Les mois de juillet, août et septembre, sont d'une chaleur insupportable; mais le pays est rafraîchi par de fréquentes brises. Il est à remarquer qu'en général dans toutes les parties des plantations anglaises, depuis la Nouvelle-York jusqu'à l'extrémité méridionale, les forêts sont remplies de vignes sauvages de trois ou quatre espèces, toutes différentes de celles que nous avons en Europe. Mais, soit de quelque défaut dans leur nature, ou dans celle du climat ou du sol où elles croissent, ou, ce qui est beaucoup plus probable, de la faute des habitans, elles n'ont encore produit aucune espèce de vin qui mérite d'être citée. Les Indiens en font cependant une sorte de vin dont ils se régalent. Il faut aussi remarquer, au sujet du bois de ces colonies, que, dans le midi, il n'est pas si bon pour la construction des vaisseaux que celui des provinces septentrionales. Plus on avance vers le S., moins le bois est compacte, et plus il se fend aisément. Ainsi, ce qui le rend moins propre à la bâtisse des navires, le rend plus propre à faire des douves.

Population, habitans. — Dans l'espace de quelques années, la Pensylvanie reçut plus de nouveaux habitans que toutes les autres colonies ensemble. Il y a des établissemens sur les principales rivières, et le pays est cultivé à plus de 50 lieues au-dessus de Philadelphie. Dans la grande convention tenue à Philadelphie dans l'été de 1737, on estima le nombre des habitans de la Pensylvanie à 360,000. En 1790, il se montait à 434,373, y compris 3,737 esclaves; mais depuis cette époque ce nombre est fort augmenté.

Les Pensylvaniens sont durs, industrieux, et la plupart aisés, quoiqu'il y ait peu de propriétaires territoriaux que l'on puisse regarder comme riches; mais, avant la guerre civile, ils étaient tous bien logés,

bien nourris, et, selon leur état, bien vêtus ; et cela au plus bas prix, parce que la classe inférieure manufacturait elle-même la plupart de ses habits, tant en toiles qu'en étoffes de laine.

Histoire, gouvernement, établissement. — Ce pays, sous la dénomination de Nouveaux-Pays-Bas, était autrefois au pouvoir des Hollandais et des Suédois. Mais quand ces nations furent chassées de la Nouvelle-York par l'amiral anglais Penn, qui, de concert avec Venables, avait conquis l'île de la Jamaïque (sous les auspices de Cromwel), cet amiral, rentré en grace auprès de Charles II, obtint de ce monarque la promesse de la concession de ce pays. A sa mort, son fils, le célèbre trembleur ou quaker, profita de cette promesse, et, après beaucoup de sollicitations à la cour, fut assez heureux pour en obtenir l'exécution. Quoique, comme auteur et théologien, Penn ne soit guère connu que de ceux de sa secte, sa réputation dans une sphère non moins respectable, est universelle chez toutes les nations civilisées. Les circonstances du temps engagèrent un grand nombre d'individus à le suivre dans ses nouveaux établissemens, pour éviter les persécutions auxquelles les *quakers*, comme les autres sectaires, étaient exposés ; mais c'est à sa sagesse et à son habileté qu'ils furent redevables de cette charte de priviléges qui mit cette colonie sur un pied si respectable. Il fonda la Pensylvanie en 1683. La principale et unique base de toutes les institutions de ce grand homme, est toujours la liberté civile et religieuse dans sa plus grande latitude. Il était non-seulement permis aux chrétiens de toutes les dénominations de vivre sans être molestés dans la colonie, mais ils pouvaient même avoir part au gouvernement. Aucune loi ne pouvait être faite sans le consentement des habitans. Les affaires même de simple surveillance, qui font partie des lois de bien peu de nations, furent soumises par Penn à des réglemens. Une cour exprès constituée devait prendre en considération les affaires des veuves et des orphelins. Les procès ne devaient pas être sujets aux délais et aux chicanes de la loi, mais décidés par des arbitres sages et probes. Sa bienfaisance et sa générosité s'étendirent aussi jusqu'aux nations indiennes. Au lieu de profiter des droits de sa concession, il acheta à ces sauvages les terres qui lui étaient concédées jusqu'à la Susquehannah et au-delà, jugeant qu'ils en étaient les propriétaires primitifs, et qu'ils y avaient le plus ancien droit. En un mot, si Guillaume Penn était né en Grèce, on aurait placé sa statue à côté de celles de Solon et de Lycurgue. Il mourut en 1718, en Angleterre, emportant les regrets et l'estime de tous ceux qui avaient eu à traiter avec lui. Sa colonie fut la seule pour laquelle il n'y eut point de sang de répandu. Ses lois, fondées sur les bases solides de l'équité, sont encore en vigueur ; et, pour preuve de leur efficacité, il suffira de dire que les terres s'y vendirent depuis peu 300 fr. les 100 acres, avec une redevance de 5 fr., au lieu qu'elles se vendaient autrefois 500 fr. les 1,000 acres, avec une redevance de 24 s. par 100 acres. Près de Philadelphie, avant le commencement de la guerre avec la mère-patrie, les terres se louaient 24 fr. l'acre, et même à quelques lieues de cette capitale, elles se vendaient au denier 20 (20 fois la rente).

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

PHILADELPHIE, qui est plus belle qu'aucune ville de l'Amérique, et qui, pour la régularité, n'est égalée par aucune cité de l'Europe, éclipse les autres villes des Etats-Unis, et mérite principalement notre attention. Elle fut bâtie d'après le plan du fameux Penn, fondateur et législateur de cette colonie. Elle est située à 40 lieues de la mer, suivant le cours de la baie et de la rivière, et à environ 26 lieues en ligne directe, par la lat. de 39 d. 57 m. N., et la longit. de 75 d. 8 m. O., entre deux rivières navigables, la Delaware, à l'O., à un endroit où cette rivière a plus d'un tiers de lieue de largeur, et la Schuylkill à l'E., qu'elle réunit au-dessous à une lieue deux tiers. Ces deux rivières laissent entre elles un espace de deux tiers de lieue. Selon le plan du fondateur, on devait bâtir sur la rive des deux rivières, jusqu'à ce que les maisons vinssent à se joindre graduellement en arrière, et à se réunir de manière à former une ville étendue de l'E. à l'O. Mais on a préféré de bâtir d'abord sur la Delaware, d'y former des cales ou espèces de rectangles, projetés en avant dans la rivière, sur lesquels on a construit des maisons et des magasins. Ces jetées qu'on nomme *warfs*, très-commodes, à la vérité, pour les embarcations, et où les vaisseaux se placent aussi près qu'on le désire, obstruent la communication le long du rivage du fleuve à cause de l'irrégularité de la position des magasins, en sorte qu'il n'y a pas de quais proprement dits. La Schuylkill étant à une trop grande distance de la Delaware, la ville s'est étendue le long de cette dernière au N. et au S., où elle a presque une lieue de longueur; tandis que dans le milieu elle ne s'étend pas à un tiers de lieue. Presque toutes les rues de Philadelphie se coupent à angles droits. Celles qui s'étendent de l'E. à l'O. originairement, au nombre de neuf principales, portent le nom des arbres que les premiers colons y trouvèrent à leur arrivée, excepté la grande rue vers le milieu de la ville où se tient le marché le plus considérable, le plus beau et le plus digne d'attention par l'abondance, l'ordre et la propreté admirable qui y règnent; la partie de la ville qui est bâtie s'étend à peine jusqu'à cette rue, où il doit y avoir une grande place publique. On ne présume pas que l'autre côté vers la Schuylkill puisse être bâti. *Broad street* a 113 pieds de largeur; la grande rue du marché 100 pieds; celle du Mûrier 60; les autres 40 et 30; elles sont bien pavées, la plupart garnies de trottoirs de chaque côté, avec des poteaux pour les défendre de l'approche des voitures. Les maisons sont toutes bien bâties en brique; un petit nombre a des arbres sur le devant. La partie la plus irrégulière, où les maisons et les magasins sont plus serrés, c'est le bord de la Delaware ou *Water street* (rue de l'eau); c'est là que les immondices, des débris de substances végétales et animales en putréfaction, jointes aux exhalaisons de la vase fangeuse qui se trouve exposée aux rayons d'un soleil ardent en été, à marée basse, le long des *wharves* ou *cales* en bois, répandent une odeur infecte, sur-tout après le coucher du soleil. C'est toujours dans ce quartier le plus commerçant, ainsi qu'à New-York, Baltimore, Norfolk, etc., qu'a commencé la fièvre jaune (1). Si l'on avait suivi le plan du fondateur, on aurait fait un quai le

(1) Cette maladie, qu'on a nommée fièvre de la Barbade, fièvre maligne des Indes-Occidentales, *typhus icteroïde*, est de la nature des fièvres ardentes bilieuses, avec plus ou moins de complication de putridité gastrique. La couleur jaune de la peau qui succède ordinairement à des vomissemens qu'on a de la peine à arrêter, et dont les matières rejetées ont souvent la couleur de marc de café, lui a fait donner, dans ces pays, le nom de fièvre jaune; très-souvent les hémorragies par les ouvertures naturelles, l'extravasation du sang sous la peau et son issue par les pores de la bouche, de la langue, des lèvres, etc., ajoutent au danger, et jettent les malades dans un état déplorable. C'est alors qu'on

long du rivage, planté d'avenues d'arbres, où est aujnurd'hui *Water street*, et on aurait évité les causes d'insalubrité qui s'y trouvent réunies.

Si Philadelphie est la plus belle ville des Etats-Unis, et l'une des plus belles du monde, le voyageur regrette toujours de n'y pas trouver une place publique (on ne peut pas regarder comme telle le jardin de la maison d'Etat), et il s'étnnue de voir des cimetières dans son enceinte. Ses espéces de quais sont étroits. Le principal édifice est la maison d'Etat ou le palais, situé dans *Chesnut street*, ou siegeait le congrès avant d'aller à la ville fédérale, en 1800. Elle est bâtie en briques, a une belle apparence, et offre trois corps-de-logis ou pavillons sur une ligne. Le corps législatif de Pensylvanie, les tribunaux, la cour suprême et les juridictions particulières, etc., y tiennent leurs séances. L'extrémité occidentale est destinée à celles de la société philosophique américaine, et l'on y voit un muséum d'histoire naturelle curieux pour ce pays-lá, appartenant à M. Peal.

Au côté opposé de cette extrémité, ou de l'aile droite, est la bibliothèque publique, établie par *Franklin*, dont on voit la statue en marbre blanc, dans une niche au-dessus de la porte endehors. Il y a plusieurs églises élégamment bâties; un hôpital bien situé et trés-bien administré; une maison de travail pour les pauvres, l'un et l'autre hors de la ville actuelle; une université, un collége de médecine, deux théâtres (1), trois marchés et une grande prison, qui, par sa propreté, sa distribution, l'ordre extraordinaire et admirable qui y régne, pourrait passer pour une espèce de couvent. On y a joint une maison de correction, avec des cours spacieuses et des ateliers de différentes manufactures. On ne trouve nulle part une prison aussi sagement gouvernée.

Par un dénombrement en date du 19 août 1791, la ville de Philadelphie renfermait 42,520 habitans. La fievre de l'automne de 1793 en a enlevé prés de 5,000; celle de 1798 presque autant; dans l'année précédente un peu moins, et 1799 environ le même nombre. Cependant, la population s'élève peut-être á présent au-delà de 50,000. L'exduc de Liancourt, dans snn voyage, a porté le nombre des habitans a 70,000. Morse l'évalue á environ 55,000 : cet auteur est natif et habitant des Etats-Unis. On y compte 16 à 1,700 familles de quakers, qui sont en général les plus zélés et les plus constans promoteurs de tous les objets d'utilité publique : ils sont à la tête de presque tous les établissemens.

Pitsbourg, ville forte, á 95 lieues sur l'*Ohio*.

Azylum. Cet établissement a été formé par MM. *Talon* et de *Noailles*, au commencement de 1794, sur la rive droite de la *Susquehannah*. Il n'a rien d'intéressant que parce qu'il a été fondé par des Français.

Azylum contient 40 à 50 maisons. Plusieurs lots sont en partie défrichés, et quelques familles d'ouvriers sont venues augmenter le nombre des premiers habitans. Quoique cet établissement snit dans un état précaire, on a lieu d'espérer qu'il prospérera, ce qui dépend de plusieurs circonstances (2). On eût pu, sans doute, chnisir un lieu plus convenable; mais, tel qu'il est, il peut obtenir de grands avantages. La terre, assez médiocre derrière la ville, est excellente prés de la rivière et sur la crique Loyal-Sock, où il y a de riches prairies et de très-beaux bois de bonne qualité. Les terres de la compagnie se vendent d'un dollar á deux dollars et

---

l'a appelée *mal de Siam*. Elle a paru huit fois à Philadelphie depuis la fondation de cette ville. L'épidémie de 1793 y a emporté 4,408 personnes; celle de 1797 presque autant; et en 1798 environ 5,000. (Essai sur la Fièvre jaune, présenté à la société de l'Ecole de Médecine de Paris, par Louis Valentin, en l'an 9.)

(1) L'un des deux, bâti en briques, est bien distribué dans l'intérieur, mais trop petit; l'autre en bois a été construit le premier, et n'est presque d'aucun usage. Les spectateurs ont l'habitude, dans toutes les villes, de fumer, de boire de la bière, du vin, de manger dans les entre actes comme dans une taverne. (*Valentin*).

(2) Larochefoucauld.

demi l'acre (1). Le prix de celles de la ville d'Azylum est de dix dollars. Le lin y réussit très-bien. On y fait beaucoup de sucre d'érable, du goudron, de la potasse. On a établi des moulins à blé et à scie sur Loyal-Sock. Les transports et le commerce se font à Wilkesbarré par la branche Nord de la Susquehannah, au moyen de laquelle toutes les marchandises venant de Philadelphie arrivent à Azylum.

Banques. — Trois banques sont établies à Philadelphie, la banque du Nord, la banque des Etats-Unis et la banque de Pensylvanie. Celle du Nord, la plus ancienne du continent, appelée aussi banque des quakers, a été incorporée par un acte du congrès, en date du 1er avril 1782, et sa charte, accordée par l'Etat de Pensylvanie, est datée du 17 mars 1787. Son capital est restreint à . . . 2,000,000 dollars.

L'acte d'incorporation de la banque des Etats-Unis a été approuvé par le congrès, le 25 février 1791. Son capital est limité à 10,000,000

La loi pour la banque de Pensylvanie est du 30 mars 1793, et son capital ne doit pas excéder 3,000,000

Total des trois banques 15,000,000

Les capitaux des autres banques du continent montent à environ 5 millions. Un cinquième du capital du papier-monnaie de la banque des Etats-Unis appartient au gouvernement national ; par cette raison chaque citoyen y est associé en seconde-main, parce qu'il paye une proportion de taxe aux fonds publics, de laquelle résulte cette cinquième portion. On a émis une masse énorme de papier dans la ville de Philadelphie ; cet abus a fait augmenter le prix des ouvriers, qui est excessif, ainsi que les dépenses pour la nourriture. Un ancien citoyen de Philadelphie a observé, dit *Callender* (2), que si on établissait dans cette ville une autre banque, on payerait bientôt une botte d'asperges un dollar. Cet écrivain prie, au nom de tout ce qui est sacré, ceux qui auraient le desir d'émigrer, de comparer les détails de son ouvrage (qu'il espère de voir parvenir en France et en Angleterre) avec ce jargon : *De la facilité particulière avec laquelle on peut élever une famille en Amérique*, de ne pas envier le bonheur de résider dans une ville maritime. Si les capitaux des trois banques, dit-il, s'étaient étendus collectivement à 3 ou 4,000,000 de dollars, elles auraient pu être utiles. Le gouvernement de la Pensylvanie tire un revenu considérable de sa banque, qui défraye, dit-on, toutes ses dépenses. Le congrès n'y gagne que 45,000 dollars.

Des 10,000,000 de capitaux pour fonder la banque des Etats-Unis, 2,000,000 de dollars ont été avancés par le gouvernement, en vertu d'une clause de la charte. Dans le rapport annuel du trésor au congrès, on y établit que la part du gouvernement dans les dividendes, est de

(1) Un acre est un peu plus d'un arpent.

(2) *Thompson Callender*, Esquisse sur l'Histoire de l'Amérique. Philadelphie, 1758.

160,000 dollars. Les 2,000,000 de dollars ont été empruntés à 6 pour 100 de la banque même : ainsi, après avoir ôté 120,000 dollars d'intérêt, le profit net, comme il est rapporté, est seulement de 40,000.

De ces observations prises parmi beaucoup d'autres que nous omettons, il résulte que, quoique les banques aient favorisé l'extension du commerce, le trop grand nombre de leur papier en circulation, et l'usure monstrueuse à laquelle ils ont donné carrière, ont rendu beaucoup de personnes insolvables dans Philadelphie. En augmentant d'abord du double le prix du travail, ils ont physiquement empêché la maturité ou plutôt la naissance des manufactures d'Amérique. D'après la rareté des bras dans ce pays, le prix du travail sera toujours plus haut qu'il n'est en Europe, en proportion de celui des vivres.

Depuis 1795, la rareté du numéraire augmente dans les Etats-Unis, non-seulement à cause des avances considérables pour le montant des denrées d'exportation, mais parce qu'il n'y a aucun impôt sur ces mêmes denrées, ni sur les terres incultes, dont les agioteurs ont horriblement trompé les Européens, ce qui en a fait tomber la valeur, principalement dans les pays de l'ouest, parce que les articles d'importation, qui sont fortement taxés, sont plus communément consommés par les habitans des villes maritimes que par ceux des campagnes; d'où il suit que les 50 à 60,000 habitans de Philadelphie payent trois fois autant d'argent au gouvernement que les quatre comtés de l'O. de la Pensylvanie, les Etats de Vermont, du Tennessée et du Kentucky ensemble; que la classe des cultivateurs jouit tranquillement des profits d'une immense exportation, tandis que le fardeau de la dépense publique est presque entièrement supporté par les manufacturiers et les consommateurs. Pour remédier à ces divers inconvéniens, et à raison des progrès rapides de l'agriculture, Callender, qui est habitant de Philadelphie, pense qu'il faudrait réprimer la multiplication énorme du papier-monnaie; qu'il n'y a pas de moyen plus simple, plus expéditif, ni moins fâcheux pour les individus, que d'abolir tous les billets ou notes au-dessous de 50 dollars, en accordant un intervalle convenable pour prévenir une secousse trop subite dans l'état de la circulation; qu'il faudrait aussi prendre des mesures pour la suppression de l'usure; et que ce n'est qu'en arrachant les épines par la racine, et en formant des réglemens complets, qu'on rétablira la solidité et la sûreté du commerce. La coutume d'exiger des intérêts si énormes s'est tellement fortifiée, et ceux qui font aujourd'hui ce trafic sont si nombreux, qu'on ne regarde pas comme une chose honteuse et déshonorante de donner ou de recevoir 30 pour 100 et même au-delà.

Il ajoute que, tant qu'on n'aura pas remédié à ces deux maux, on doit entièrement abandonner toute espérance d'établir des manufactures dans les Etats-Unis. On a développé l'importance de cet objet dans un avertissement de la dernière édition de *Shakespear*. On y déclare « que l'indépendance des Etats-Unis ne peut être assurée tant qu'ils ne seront pas capables de s'affranchir, plus qu'actuellement, de la nécessité d'importer des manufactures d'Europe. Il est ridicule et humiliant, dit l'écrivain, que nous soyons obligés d'envoyer si fréquemment à 4,000

milles pour une paire de couvertures, un canif, un pseautier et une main de papier. Cette situation, si peu naturelle et si absurde, ne peut durer long-temps, et le plus tôt que nous y remédierons et que nous la ferons cesser, sera le mieux. C'était la politique constante de la Grande-Bretagne de river les fers de ce pays, en étouffant ses manufactures dans leur berceau.... etc. Ces considérations prouvent qu'il est temps que nos manufactures d'Amérique soient encouragées et prennent de la consistance (1); car, dans vingt ans, nous égalerons la population de l'Angleterre.... »

Curiosités. — Dans le N. de la Pensylvanie, il y a une crique, nommée *Oilcreed*, qui se jette dans l'Allegany, à la source de laquelle sort une grande quantité d'huile bitumineuse : c'est le pétrole. On remarque aussi trois grottes ou caves curieuses, sur-tout celle de *Swetara*, dans le comté de Lancastre, et près de la rivière Tyoga, sur une montagne, les restes d'une ancienne fortification de forme circulaire, environnée de retranchemens, dont les Indiens ignorent entièrement l'origine.

Commerce. — Il y a dans la ville de Philadelphie nombre de riches négocians, ce qui n'est pas du tout surprenant, quand on considère le vaste commerce qu'elle fait avec les colonies anglaises, espagnoles, françaises et hollandaises de l'Amérique; avec les Açores, les îles Canaries et de Madère; la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Espagne, le Portugal et la Hollande. Outre le trafic des Indiens, les grains, les provisions et les productions de toutes espèces de la province, que l'on fait descendre des deux rivières sur lesquelles la ville est commodément située, les Allemands établis dans l'intérieur du pays, emploient plusieurs centaines de charriots à quatre chevaux pour apporter à ce marché les productions de leurs fermes. En 1749, il entra dans ce port 303 vaisseaux, et il en sortit 291; mais en 1786, les registres de la douane portent le nombre des vaisseaux à 910; en 1795, à 1,620, et il en sortit 1,789. En 1796, il en entra 1625, et il en sortit 1,683.

Les marchandises que l'Angleterre envoyait autrefois en Pensylvanie, d'après un aperçu de trois ans, montaient annuellement à 16,664,000 francs. Celles exportées dans la Grande-Bretagne et dans d'autres marchés, outre le bois de charpente, les vaisseaux construits pour vendre, la mine de cuivre, et le fer en saumons et en barres, consistaient en grains, fleurs et plusieurs sortes de viandes, et, d'après le même aperçu, étaient estimées à 16,932,000 francs. Depuis l'in-

(1) Il y a plusieurs papeteries en Amérique, mais le papier y est fort mauvais en général; en les augmentant on en diminuerait le prix, et les imprimeurs étendraient leur commerce; car la plupart des livres viennent d'Angleterre. Ils impriment principalement une prodigieuse quantité de gazettes. (Voyez ce que nous en avons dit en parlant de la Nouvelle-Angleterre.) Quant à quelques autres manufactures qu'on a essayé d'établir, nous avons su, pendant les cinq années de notre résidence, que les unes ont été abandonnées, tant par la cherté de la main-d'œuvre que par le défaut de fonds des compagnies, et que plusieurs autres ont été incendiées aussitôt après leur établissement. (*Valentin.*)

dépendance de la colonie, le nouveau droit de deux et demi pour cent sur les importations *ad valorem*, c'est-à-dire sur leur valeur, a produit, depuis le 1er mars jusqu'au 1er décembre 1784, 3,168,000 fr., ce qui est équivalent à 76,082,000 fr. d'importations. L'Etat de Pensylvanie fait plus de commerce que les autres. Ses produits sont une très-petite partie des exportations pour Philadelphie. La valeur des exportations de cette ville a été, en 1792, de 3,820,652 dollars; en 1793, de 6,958,336; en 1794, de 6,643,890; en 1795, de 11,518,260; en 1796, de 17,549,141 dollars.

Institutions. — Il y avait à Philadelphie une académie qui avait été très-encouragée par des souscriptions de l'Angleterre et de l'Écosse, et qui, avant la guerre civile, promettait de devenir un beau séminaire de sciences. On lui a donné maintenant le titre d'*université*; ses fonds ont été en partie fournis par l'Etat, et en partie tirés de l'ancien collége. En 1767, on fonda à Lancastre un collége qui, en honneur du docteur Franklin, fut appelé collége de Franklin. Outre plusieurs belles institutions dans cette ville, il y en a une qui mérite particulièrement notre attention, c'est la *société philosophique américaine tenue à Philadelphie, pour les progrès des connaissances utiles.* Cette société fut formée le 2 janvier 1769, par la réunion de deux autres sociétés littéraires, qui avaient subsisté pendant quelque temps à Philadelphie, et fut érigée en corps politique, avec les pouvoirs, priviléges et immunités nécessaires pour répondre aux fins estimables qu'elle avait originairement en vue, le 15 mars 1780, par une charte que lui accorda la république de Pensylvanie. Cette société a déja publié quatre excellens volumes de ses recherches, l'un en 1771, l'autre en 1786, le troisième en 1793, et le quatrième en 1798. En 1771, elle était composée de 300 membres, et plus de 120 y ont depuis été agrégés : une grande partie consiste en étrangers de l'Europe de la première distinction. C'est une preuve évidente de l'augmentation de considération et des progrès de cette société, qui a eu pour présidens *Franklin*, *Rittenhouse*, et maintenant *Jefferson.*

Constitution. — En 1790, une convention fit la constitution qui existe aujourd'hui. Elle divise les pouvoirs comme celle des autres États. La législature est composée d'une chambre de représentans et d'un sénat. Les représentans sont élus par comté, excepté ceux de Philadelphie, qui sont élus par les citoyens même de la ville. Ils sont choisis tous les ans. Ils ne doivent pas excéder le nombre cent. Le sénat est élu pour quatre ans, et un quart des sénateurs est renouvelé chaque année. Les sénateurs sont élus par districts, et les dictricts sont formés des différens comtés, à raison de la population; mais chaque district ne nomme pas plus de quatre sénateurs. Le gouverneur est élu pour trois ans, et ne peut pas être continué plus de neuf ans sur douze. Le pouvoir judiciaire est réparti en cinq différens tribunaux. Les juges sont nommés par le gouverneur, et ne peuvent être destitués qu'en vertu d'une accusation de la chambre des représentans, jugée par le sénat, ou, s'il n'y a pas lieu à une accusation criminelle, par le gou-

verneur, sur la demande de deux tiers de chacune des deux chambres composant la législature. Les élections se font par scrutin dans cet Etat. Depuis l'époque de cette constitution, la tranquillité n'a été troublée que par une insurrection partielle dans l'ouest de la Pensylvanie, en 1794. Les habitans des comtés de la Fayette, de Westmoreland, de Washington et des Alleganis, s'opposèrent formellement à la levée de l'impôt sur les distilleries, sur le *whiskey* ou eau-de-vie de pêches. Une armée de 15,000 hommes marcha vers Pittbourg, et l'insurrection cessa sans répandre une goutte de sang. Ce fut alors une occasion pour le général Washington de mettre à l'épreuve l'attachement du peuple américain pour sa constitution, qui met au pouvoir du président la convocation des milices des Etats particuliers. En cas d'insuffisance, 80,000 hommes avaient ordre de se tenir prêts à marcher.

DELAWARE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 30 l. } Entre les { 38e deg. 29 m. 30 s. et 39e d. 54 m. de lat. N.
Larg. 12 l. } { 77e deg. 20 m. et 78e deg. 8 m. de long. O.
Contenant 222 lieues carrées, 1,200,000 acres.

Limites.

Cet Etat est borné à l'E. par la rivière et la baie de Delaware et par l'Océan Atlantique; au S. par une ligne tirée de l'île de Fenewick, à l'O., jusqu'à ce qu'elle traverse ce qu'on appelle la ligne tangente, qui le sépare de l'Etat du Maryland; à l'O. par la même ligne tangente passant au N., au-dessus de la péninsule, jusqu'à ce qu'elle touche la partie ouest du cercle territorial; et de là au N., par le même cercle, avec un rayon de trois lieues vers la ville de Newcastle, qui sépare cet Etat de la Pensylvanie.

Nom. — Il a tiré son nom du lord De-la-War, qui acheva l'établissement de la Virginie.

Division. — Il est divisé en trois comtés, qui sont subdivisés en *Hundreds*. Ces *Hundreds*, comme en Angleterre, signifient cent paroisses, qui ici n'existent pas encore. On a aussi appliqué cette subdivision à quelques autres Etats.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Newcastle	Newcastle et Wilmington.
Kent	Douvre.
Sussex	Lewes.

Avant la révolution c'était un district qu'on appelait les trois bas Comtés.

Hydrographie. *Rivières et criques.* — Le côté oriental de ce petit Etat est coupé par un grand nombre de criques et de petites rivières, qui versent leurs eaux dans le fleuve et la baie de Delaware; les principales sont *Brandywine* et *Christiana*, qui se réunissent au-dessous de Wilmington; d'autres naissent au midi et à l'occident, telles que *Pocomoka*, *Wicomico*, *Nanticoke*, *Choptank*, *Chester*, *Sassafras* et *Bohemia*, qui se jettent dans la baie de Chesapeak. La navigation ne s'étend pas à plus de 9 à 10 lieues pour les navires de 50 à 60 tonneaux.

Aspect du pays, sol et productions. — L'Etat de Delaware est extrêmement bas, excepté les parties supérieures du comté de Newcastle. Les eaux stagnantes et marécageuses résultant du débordement des rivières, sont pernicieuses à la santé des habitans. L'agriculture y est dans un état florissant et poussée très-loin. Le blé y est de la meilleure qualité; le maïs, l'orge, l'avoine, le seigle, le lin, le sarrazin et les patates y sont abondans. Il y a aussi des belles prairies naturelles et artificielles. On rencontre quelques haies vives d'épines qui délassent la vue, fatiguée des tristes clôtures ou *fences* de bois mort. Il est étonnant que les champs et enclos de ce pays n'en soient pas tous entourés avec un fossé fait au pied.

Population. — Le nombre des habitans, en 1790, était de 59,094, et de 8,887 esclaves.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Wilmington est la ville la plus peuplée de l'Etat; elle est située à deux tiers de lieue de la Delaware, à l'O., entre les criques Christiana et Brandywine, qui s'unissant au-dessous, se jettent dans la Delaware par une embouchure de 400 toises; c'est par cette communication que se font les exportations considérables en farine, en grains, papiers, fers, provisions salées, etc. Wilmington est bâtie presque tout en briques, assez régulièrement, sur le côté d'une colline élevée de 109 pieds au-dessus du niveau de la Delaware. Sa position en amphithéâtre en fait un lieu agréable et salubre. Il y a de 4 à 5,000 habitans, dont plusieurs parviennent au-dessus de l'âge de soixante ans. Une banque y a été établie en 1796. Cette ville est un passage par terre du Maryland à Philadelphie, dont elle est distante de 9 lieues.

Douvre est le siége du gouvernement; elle est située sur la crique de Jones, à quelques milles de la Delaware, et consiste en 100 maisons en briques qui forment quatre rues, lesquelles se coupent à angles droits.

Newcastle, à 12 lieues au-dessous de Philadelphie, est située sur la *Delaware*. Elle fut établie en 1627, par les Suédois, qui l'appelèrent *Stockholm*. Ensuite les Hollandais la prirent et la nommèrent *Nouvelle-Amsterdam*. Elle conserva ce nom, jusqu'à ce que les Anglais s'en fussent emparés. Elle contient environ 80 à 100 maisons. C'est le lieu où l'on s'embarque pour Philadelphie, et où l'on débarque lorsqu'on voyage par eau pour aller et venir de Baltimore. Deux paquebots sont tous les jours employés à cette navigation, et un stage conduit les passagers de Newcastle à Frenchtown, où l'on se rembarque sur la rivière d'Elk, à la tête de la Chesapeak : cette distance est de 5 lieues par terre.

Commerce et manufactures. — La farine forme l'objet le plus considérable d'exportation. Beaucoup de moulins situés sur la Brandywine, qui fait mouvoir dans son cours 60 à 80 usines, sont curieux par leur construction, qui est semblable à celle des moulins du pont de Londres, et de Paris près du Gros-Caillou. Tout s'opère sans qu'aucun ouvrier y mette la main. Il y a une manufacture de soie pour les bluttoirs, qui s'est très-étendue et perfectionnée, car tous les meûniers d'Amérique donnent la préférence à ces étoffes sur celles de laine. Des sloops arrivent à ces moulins, et y sont déchargés d'une manière très-expéditive. On a vu 1,000 boisseaux de blé portés au quatrième étage en quatre heures. Les navires arrivent avec la marée, s'en retournent au reflux suivant, chargés de 300 barils de farine, arrivent des moulins au port de Wilmington en moins d'une demi-heure, et très-souvent la cargaison prise aux moulins est délivrée dans le même jour à Philadelphie. La situation de ces moulins est saine et agréable. Le premier y fut bâti il y a 55 ans. Il y a maintenant 40 à 50 maisons en pierres et en briques qui forment Brandywine. Des bois de charpente, et plusieurs autres articles, sont aussi des objets d'exportation. La position avantageuse de cet Etat pour le commerce et la culture, devrait augmenter sa population. A peine la moitié des terres est-elle cultivée. A la vérité, elles sont couvertes d'eau en beaucoup d'endroits. Les exportations se sont montées en 1792, à 133,972 dollars; en 1793, à 93,559; en 1794, à 207,985; en 1795, à 158,041 dollars; et en 1796, à 201,142 dollars.

Histoire et constitution. — L'Etat de Delaware, d'abord habité par des Suédois en 1628, faisait partie de la Nouvelle-Suède, devenue depuis Nouvelle-Jersey. Les Hollandais s'en emparèrent en 1656; puis le duc d'York, qui en fit la conquête, vendit la ville de Newcastle et un territoire de 4 lieues, à Guillaume Penn, fondateur de la Pensylvanie. Ce pays fut divisé en comtés, tels qu'ils sont encore aujourd'hui; mais à la révolution ils furent séparés de l'Etat de Pensylvanie.

La nouvelle constitution fut faite en 1776, et revue en 1790. Le pouvoir législatif est partagé en deux chambres. Celle des représentans est composée de 21 membres, sept par comté, et est élue annuellement. Pour en être membre il faut avoir 24 ans, posséder un bien libre, résider dans l'Etat depuis trois, et dans le comté par lequel on est élu, depuis un an. Le nombre des sénateurs est de neuf, trois par comté. Ils doivent être âgés de 27 ans, posséder un bien libre de 200 acres, ou une fortune connue de 1,000 francs. Même condition de résidence que pour être élu représentant. Les sénateurs sont élus pour trois ans; un tiers est renouvelé tous les ans. Le gouverneur, élu par ceux qui nomment le sénat et les représentans, l'est pour trois ans, et ne peut être continué plus de trois ans dans six. Il doit être âgé au moins de 30 ans, citoyen des États-Unis depuis douze, et de l'Etat depuis six. Le pouvoir judiciaire est composé d'une cour de chancellerie et de plusieurs tribunaux inférieurs. Les juges sont nommés par le gouverneur, et conservent leur place tant qu'ils se conduisent

bien. Les juges-de-paix nommés par le gouverneur, le sont pour 7 ans. Les voix pour l'élection du président et du vice-président des Etats-Unis sont, dans l'Etat de Delaware, données par la législature. La somme annuelle des impositions est de 13 à 15,000 dollars. Cet Etat est sans dette et sans trésor. (*Larochefoucauld-Liancourt.*) Son peu d'étendue le prive de grandes ressources. Le sénat avait proposé que l'Etat de Delaware fût réuni avec la partie du Maryland qui est à l'orient de la Chesapeak, pour n'en faire qu'un seul Etat: cette demande n'a point été accueillie. Les lois criminelles sont à-peu-près celles d'Angleterre.

TERRITOIRE NORD OUEST.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 300 l. } Entre les { 37° et 50° deg. de lat. N.
Larg. 233 l. } { 83° et 100° deg. de long. O.
Contenant 45,666 lieues carrées.

Limites.

Cette vaste étendue de pays est bornée au N. par les limites N. des Etats-Unis; à l'E. par les lacs et la Pensylvanie; au S. par le fleuve de l'Ohio; à l'O. par le Mississipi. M. Hutchins, dernier géographe des Etats-Unis, estime que ce territoire contient 263,040,000 acres, desquelles il y en a 43,040,000 sous l'eau. D'après cette déduction, il en reste 220,000,000 appartenant au gouvernement fédéral, excepté une bande étroite de terrain qui borde le midi du lac Erié, et s'étend à 40 lieues à l'O. des limites de la Pensylvanie, qui appartenait au Connecticut.

Mais il n'y a qu'une très-petite portion de ces terres qui a été achetée des aborigènes, dont le congrès puisse disposer. On a déja fait des établissemens sur celles où leur titre est éteint. Il y en a un à Marietta, à l'embouchure du Muskingum, sous la direction de la compagnie de l'Ohio; un autre entre les rivières Miami, sous la direction du colonel Symmes; et Galliopolis, qui est un établissement français sur l'Ohio, à l'opposé de la rivière Kanhawa.

La partie de ce territoire à laquelle les Indiens ont renoncé, et qui a été organisée par le gouvernement de l'Union, est divisée en cinq comtés, qui sont:

COMTÉS.	QUAND ILS ONT ÉTÉ ÉRIGÉS.
Washington	Le 26 juillet 1788.
Hamilton	Le 2 janvier 1790.
Saint-Clair	Le 27 avril 1790.
Knox	Le 20 juin 1790.
Wayne	Le 1796.

Ces comtés ont été organisés avec des officiers civils et militaires. Le comté de Saint-Clair est divisé en trois districts; savoir le district de Cahokia, le district de la prairie du Rocher, et celui de Kaskaskias.

Hydrographie. *Rivières.* — Le *Muskingum* est une belle rivière coulant entre des rives si élevées, qu'elle n'inonde jamais le pays des environs. Elle a 250 toises de largeur à l'endroit où elle entre dans l'Ohio, et est navigable pour de gros bateaux jusqu'aux *three-legs* (trois jambes), et pour les petits jusqu'au lac, qui est à sa source. De là, il y a un portage d'un mille pour communiquer avec le lac Erié par la Cayahoga, qui n'est interrompue par aucune cascade. Du lac Erié, le chemin est bien connu pour aller à la rivière d'Hudson, dans l'Etat de la Nouvelle-York. On a commencé, sur son embouchure, la ville de *Marietta*, ou le *Campus Martius*, place publique, élevée et fortifiée par la compagnie de l'Ohio en 1788.

La *Hockhocking* ressemble au Muskingum, sans être aussi considérable. On trouve sur ses bords des carrières inépuisables de belles pierres de taille, de grands lits de terre, ou mine de fer, de plomb, de charbon, et des sources salées. On en a dernièrement découvert une à deux lieues et demie de la rivière Muskingum, appelée la *Big-Spring*, qui produit sur 10 gallons d'eau (le gallon fait quatre pintes) une bouteille de pinte de sel de la première qualité. On y trouve aussi de l'argile blanche et bleue, et du bol rouge.

Le *Scioto* est un fleuve plus grand que les rivières précédentes, et qui offre une navigation plus étendue. De grandes barques peuvent passer dans l'étendue de 65 lieues, où l'on ne trouve qu'un portage d'une lieue un tiers jusqu'à la rivière Sandusky, qui tombe dans le lac Erié, et qui offre une bonne navigation. C'est entre le Scioto et la Sandusky que se trouve la passe ordinaire du Canada à l'Ohio et au Mississipi, ce qui forme une des communications les plus étendues et les plus utiles que l'on puisse rencontrer dans aucun pays. Le cours du Scioto est doux et point interrompu par aucune cascade. Il déborde au printemps dans quelques endroits; ce qui est utile à de grandes plantations de riz naturel. On trouve dans les environs des sources salées, des mines de charbon, etc.

La *grande Miami*, formée de plusieurs branches considérables, dont une principale vient de l'O. dans le pays de Wabash, et une

autre près de la source de la Miami, qui se jette dans le lac Erié, se rend dans l'Ohio. Il n'y a qu'un portage très-court pour communiquer avec une autre branche de la rivière Sandusky, et elle peut s'embrancher aussi très-aisément avec le Scioto.

La *Wabash* est une belle rivière, dont les bords sont élevés et très-fertiles, qui se rend dans l'Ohio par une embouchure de 270 toises de largeur, à 540 lieues au-dessous de Pittsbourg. Elle établit des communications immenses avec Ouiatanon, petit établissement français sur le côté occidental de la rivière Miami, le lac Erié, le Détroit, les Illinois, etc. On a découvert une mine d'argent à 8 ou 9 lieues au-dessus d'Ouiatanon, sur le côté N. de Wabash. Il y a aussi des sources salées et plusieurs autres mines. Les rivières *aux Vases* et *Kaskaskias* se jettent dans le Mississipi. L'*Illinois*, venant de l'E., tombe dans le Mississipi par une embouchure d'environ 400 toises de largeur, 58 lieues au-dessus de celle de l'Ohio, et 6 lieues au-dessus du Missouri. Ce fleuve, bordé de superbes et vastes prairies, établit une communication avec le lac Michigan par la rivière Chicago, entre laquelle et l'Illinois il y a deux portages, dont le plus long n'excède pas une lieue un tiers. Le pays des Illinois est extrêmement fertile, abonde en mines de charbon, en sources et en étangs salés; en plusieurs espèces de beaux bois, de vignes sauvages qui produisent de bons raisins, des plantes médicinales et de teintures. Les colons français qui y sont établis font un assez grand nombre de tonneaux de vin avec ces raisins sauvages. Ces colons ont formé plusieurs villages dans une vallée délicieuse, entre les rivières Illinois et Kaskaskias, qui, avec ceux de Sainte-Geneviève et de Saint-Louis sur le côté O. du Mississipi, contenaient, en 1771, 1,273 combattans.

Aspect du pays, sol et productions. — Les terres près des diverses rivières qui se déchargent dans l'Ohio, offrent une variété de sols et des situations agréables qui peuvent servir de bases à l'opulence d'un peuple agricole et manufacturier. Il y a une grande quantité de bois de charpente de différentes espèces, parmi lesquels on trouve des arbres d'une grosseur prodigieuse : on trouva près du Muskingum un noyer noir, dont la circonférence, à 5 pieds de terre, avait 22 pieds, et un sycomore 44 pieds. Le *maple tree* ou érable à sucre, est un arbre précieux. Il n'en faut qu'un petit nombre pour fournir aux besoins d'une famille. C'est dans les mois de février et de mars que l'on *tape* les arbres à sucre, ou qu'on les perce pour y placer un tube ou conduit qui transmet le suc qui en découle dans un baquet ou vaisseau, d'où il est porté ensuite aux habitations pour y subir l'évaporation et la cristallisation ordinaire, comme pour la préparation du suc des cannes. Chaque arbre de grosseur plus qu'ordinaire rend environ 10 livres de sucre, ce qui est relatif au sol, et sans beaucoup de travail. Le coton y croît parfaitement, ainsi que d'autres productions indiquées en parlant des rivières. Il n'y a point de marais qui ne puissent être aisément saignés et desséchés, et convertis en prairies ou terres arables. Les montagnes, quoique nombreuses, n'y sont pas assez hautes pour ne pas être susceptibles de culture. Ce terroir convient beaucoup

à celle du blé, du riz, de l'indigo, du tabac, etc. La vigne y est extrêmement commune dans les bois.

Il n'y a point de pays plus abondant en gibier sauvage de toute espèce. On y voit des troupeaux innombrables de daims, de bisons et de bestiaux dans les bois, où ils se nourrissent de l'herbe abondante qu'ils produisent, preuve incontestable de la fertilité du sol. Les dindons sauvages, les oies, les canards, les cygnes, les sarcelles, les pigeons, les perdrix, les faisans, etc., y sont en plus grand nombre que la volaille privée dans aucun endroit des anciens établissemens de l'Amérique.

Les rivières sont on ne peut pas plus poissonneuses, et plusieurs de leurs poissons d'une excellente qualité. Ils sont en général grands, quoique de différentes tailles. Le *cat-fisch*, poisson chat, est le plus gros, a un goût exquis, et pèse de 6 à 80 livres (1).

Population. — On n'a pu encore estimer qu'à-peu-près le nombre des habitans, ainsi qu'il suit :

	hab.	
Les Indiens étaient supposés se monter à.....	65,000	en 1792
Les habitans des établissemens de la compagnie de l'Ohio, à.....	2,500	.. *id.*
Du colonel Symmes, à.....	2,000	.. *id.*
De Galliopolis (établissement français) situé sur l'Ohio, vis-à-vis l'embouchure du grand Kanhaway (1), à.....	1,000	.. *id.*
De Vincennes et lieux vicinaux, sur la Wabash, à.....	1,500	.. *id.*
De Kaskaskias et de Cahokia, à.....	680	en 1790
Au grand ruisseau, au village de Saint-Philippe et de la prairie du Rocher, à.....	240	.. *id.*
TOTAL.....	72,920	hab.

(1) Journal du colonel Gordon. Morse, troisième édit.

(2) *Galliopolis* a éprouvé beaucoup de contrariétés dans son origine, à raison de la guerre entre les Etats-Unis et les Indiens. C'est cette même cause qui a empêché les établissemens sur le Scioto, projetés par M. Marnesia, ex-constituant, lequel est parti à la tête de plusieurs colons français en 1790. Ils arrivèrent en Virginie : une petite portion resta à Alexandrie avec le chef ; plusieurs se dispersèrent ; les autres furent à Pittsbourg. Les plus hardis descendirent l'Ohio, et essayèrent de commencer l'établissement, que les incursions réitérées des sauvages ne permirent pas de continuer ; l'objet de M. Marnesia ne pouvant être rempli, il prit le parti de repasser en Europe. Enfin Galliopolis fut fondée, non sur le Scioto, mais entre la rivière Petit-Scioto et la Hockocking, jusqu'à l'opposite du grand Kanhaway, et plusieurs familles s'y rendirent, après que le traité fut conclu entre le général Wayne et les nations indiennes. Elle est dans le comté de Washington, sur le bord de l'Ohio, et près d'une crique, à 100 lieues S. O. de Pittsbourg, en suivant le cours de l'Ohio. Il y avait environ 100 maisons en 1798. Les droits des propriétaires n'étant pas solidement établis (ceux qui vendent des terres aux Européens n'en sont pas toujours les légitimes possesseurs), cette incertitude sera vraisemblablement, pendant long-temps, un obstacle à son accroissement.

Depuis 1792, et sur-tout 1795, la population blanche y a augmenté.

Antiquités et curiosités. — Le nombre de forts antiques que l'on trouve dans ce pays occidental, fait l'admiration des curieux. Ils sont la plupart de forme oblongue, situés dans des endroits bien choisis et près de l'eau. On ignore quand, par qui et pour quelle fin ces forts ont été élevés. Ils sont sans doute de la plus grande antiquité; car il n'y a point de différence visible pour l'âge et la grosseur entre les arbres qui croissent dans l'intérieur de ces forts et ceux qui sont en dehors, et d'ailleurs les naturels en ont perdu la tradition. Le docteur Cutler, qui a examiné attentivement les arbres sur ces forts, et qui pense qu'ils sont d'une seconde croissance, estime qu'ils ont été bâtis depuis plus de mille ans. Tant d'efforts sont le fruit d'un peuple beaucoup plus adonné au travail que la race actuelle d'Indiens, et on ne conçoit pas comment ces forts auraient pu être construits sans l'usage des outils de fer.

Forts. — Les postes établis pour la protection des frontières sauvages, sont les forts Lawrence, Wayne, Recovery, à la tête de la Wabash; Défiance, sur la Miami; Saint-Joseph, près du lac Michigan; Franklin, sur la crique française; Marietta et Harmar, à la bouche du Muskingum; Stuben, aux rapides de l'Ohio; Lafayette, Hamilton, Washington, Knox, Jefferson, Saint-Clair et Vincennes. Huit de ces forts ont été construits dans le cours de la dernière guerre avec les Indiens. Le fort anglais Miami ayant été cédé aux Etats-Unis, formé le neuvième. De quelques terrains cédés au gouvernement fédéral, il y en a un de six milles carrés au fort Wayne; un autre de la même étendue, au fort Défiance; un troisième de douze milles carrés au fort anglais sur la Miami du lac, et un quatrième de six mille carrés vers l'endroit où cette rivière se rend au lac Erié. Si les Etats-Unis desirent prévenir d'autres guerres avec les sauvages, ils doivent, sans délai, envoyer des colonies sur ces nouvelles acquisitions. On ne pourrait dire qu'ils manquent de gens disposés à faire ce voyage, car environ 10,000 familles émigrent chaque année (dit Gallatin) vers l'O. des montagnes Allégany. En leur offrant de la terre pour rien, et payant la dépense de leur voyage de Presqu'île à l'embouchure de Miami, le gouvernement aurait bientôt un grand nombre de défenseurs. Les habitations doivent être assez rapprochées pour pouvoir résister plus aisément aux incursions des sauvages. L'établissement de trois ou quatre mille familles sur la Miami, engagerait les natifs à se retirer plus loin : toute communication avec le Canada deviendrait alors plus difficile. Le gouvernement pourrait donc terminer la guerre en une seule année, sans s'exposer à la honte des défaites, sans l'ostentation de quelques minces victoires, et en épargnant la dépense des forts. En annonçant que chaque citoyen, voulant servir dans l'expédition, aurait 300 acres de terres; que le rendez-vous serait au lac Erié; qu'ils se transporteraient par eau jusqu'à l'embouchure de la Miami; qu'en débarquant ils se soumettraient à certaines règles pour l'arrangement et la distribution de leurs

plantations, pour être admis comme membres, selon la coutume ordinaire; nul doute que des milliers ne s'enrôlassent à l'instant. Après avoir débarqué au lieu de leur destination, il leur serait facile de faire voir aux Indiens qu'un châtiment inévitable les attend, s'ils continuent à rompre aussi légèrement les traités (1). Les nouveaux habitans agiraient avec plus d'énergie que des soldats qui combattent seulement pour la paye. L'Amérique renferme beaucoup d'hommes capables de conduire une pareille entreprise. Protégée en arrière par le lac Erié, et sur le flanc droit par la Miami, la colonie se serait bientôt ouvert un espace considérable de terres, et défierait les efforts des Indiens. Tous les détails s'accordent sur la grande beauté du pays. M. Henfrey a pénétré beaucoup au-delà de la route du général Wayne. Il assure que cette terre surpasse de beaucoup tout ce qu'il a vu; que de larges forêts sont entrecoupées par de grandes et belles prairies bien arrosées : son assertion confirme tout ce qu'on a dit mille fois concernant le sol et les sites variés des pays de l'O. (2).

Gouvernement. — Par une ordonnance du congrès, du 13 juillet 1787, ce pays fut momentanément érigé en districts, sujet néanmoins à une division quand les circonstances le permettront. Dans la même ordonnance, il est énoncé que le congrès nommera un gouverneur, dont la commission durera trois ans, à moins qu'elle ne soit révoquée plus tôt. Le gouverneur est tenu de résider dans le district, et d'avoir un franc-aleu de 1,000 acres de terres tant qu'il exerce ses fonctions. Depuis la nouvelle constitution, le président des Etats-Unis nomme le gouverneur et autres officiers; savoir : un secrétaire qui doit rester quatre ans en place, à moins qu'il ne soit plus tôt destitué, lequel est tenu de résider dans le district, et d'y posséder 500 acres de terres durant son secrétariat, et trois juges pour le même temps et aux mêmes conditions. Quand la population sera assez nombreuse, ce territoire, ainsi que celui à l'E. du Mississipi, doit être divisé en Etats séparés, qui seront admis dans la confédération des Etats-Unis sur un pied égal aux anciens, aussitôt que l'un desdits Etats aura 60,000 habitans libres. Alors ils pourront faire une constitution et former un gouvernement, pourvu que ce gouvernement et cette constitution soient républicains. On a projeté de placer le centre de l'Etat oriental entre le Scioto et la Hockocking. Le siége du gouvernement sera probablement à l'embouchure de l'une des deux rivières; et autant que l'on peut conjecturer, en contemplant tout le territoire des Etats-Unis continué sous un gouvernement étendu, le siége de l'empire de toute la confédération pourrait être sur l'Ohio, non loin de cet endroit.

L'établissement de ce pays a été retardé et a beaucoup souffert pendant plusieurs années par la guerre malheureuse avec les Indiens;

---

(1) Nous nous permettons d'ajouter ici que le plus souvent les blancs sont les agresseurs.

(2) *Callender. A Key to the six per cent's cabinet*, 1778. Voyez aussi ce qui est dit sur la dernière guerre avec les Indiens, à l'article des Etats-Unis en général.

mais elle a été terminée à l'amiable au moyen d'un traité conclu à Greenville, sur la rive méridionale de la branche N. O. de la grande Miami, le 3 août 1795, entre le major-général Wayne pour les Etats-Unis, et les chefs de douze nations indiennes (1). On leur délivra en même temps pour 20,000 dollars de marchandises, et on convint qu'à l'avenir il leur en serait délivré chaque année pour 9,500 doll., à quelque endroit convenable au N. de l'Ohio.

ÉTATS DU SUD.

La troisième grande division et la plus étendue des États-Unis, comprend :

Le Maryland.
La Virginie.
Le Kentucky.
La Caroline du Nord.
Le Tennessée.
La Caroline du Sud.
La Géorgie.
Le territoire de Mississipi.
La Louisiane.

Cette grande division est bornée au N. par la Pensylvanie et par l'Ohio; à l'O. par des terres inconnues; au S. par les Florides et le golfe du Mexique; à l'E. par l'Océan Atlantique et l'Etat de Delaware. Elle est coupée dans une direction N. E. et S. O. par les montagnes Allegany, d'où naissent plusieurs grandes rivières qui se rendent dans l'Atlantique à l'E. et dans le Mississipi à l'O. Jusques à 20, 30 à 36 lieues des côtes maritimes, le terrain est plat, uni et couvert dans sa plus grande proportion, de pins dont on fait du goudron et de la térébenthine. Dans le voisinage des eaux stagnantes, qui sont en grande abondance dans la partie basse de ces pays, les habitans sont très-sujets aux maladies; tandis que sur les derrières, dans les lieux élevés et montagneux, ils y jouissent d'une aussi bonne santé que dans aucune autre partie salubre de l'Amérique. Le tabac, le riz, l'indigo, le blé, le maïs, le coton, le goudron, la poix, la térébenthine et les bois de construction, peuvent être considérés comme les principales productions de cette division.

(1) Ces nations sont les Wyandots, les Delawares, les Shawanèses, les Ottavas, les Chipewas, les Putawatimes, les Miamis, les Eelriver, les Weeas, les Kickapoos, les Pian-Kashaws, et les Kaskaskias.

MARYLAND.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 47 l. } Entre les { 37e deg. 56 m. et 39e deg. 44 m. de lat. N.
Larg. 45 l. } { 77e et 81e deg. de long. O.
Contenant 1,334 lieues carrées.

Limites.

Le Maryland est borné au N. par la Pensylvanie; à l'E. par l'Etat de Delaware et l'Océan Atlantique; au S. et à l'O. par la Virginie.

Division. — Il est divisé en deux parties par la baie de Chesapeak, et en 19 comtés, onze desquels sont sur la côte occidentale de la baie, et huit sur la côte orientale.

DIVISION OCCIDENTALE.	
COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Harford	Belle-Air, Harford, Hâvre-de-grace.
Baltimore	Baltimore.
Anne Arundel	Annapolis.
Frédéric	Frederictown.
Allegany	Cumberland.
Washington	Elisabethtown.
Montgomery	Georgetown.
Prince Georges	
Calvert	Abington.
Charles	Bristol.
Sainte-Marie	Sainte-Marie.
DIVISION ORIENTALE.	
Cécile	
Kent	Chester.
Queen-Ann (la reine Anne)	Queen'stown.
Caroline	Danton.
Talbot	Oxford.
Sommerset	Princesse-Anne.
Dorchester	Cambridge.
Worcester	Snow-Hill.

Chaque comté envoie quatre représentans à la chambre des délégués, et en outre les villes de Baltimore et d'Annapolis en envoient deux chacune.

Hydrographie. *Fleuves et rivières.* — Le Maryland est arrosé par un grand nombre de rivières qui se rendent dans la baie de Chesapeak. Celles qui viennent de l'E. de cet Etat sont principalement la *Pocomoke*, la *Nanticoke*, la *Choptank*, la *Chester* et la rivière d'*Elk*; du N. la portion la plus rapide et la plus large de la *Susquehanna*; celles de l'O. sont la *Patapsco*, la *Severn*, *Patuxent* et *Potowmack*, dont moitié est dans le Maryland et moitié dans la Virginie. Susquehanna et Potowmack sont de grands fleuves. La rivière Patapsco n'a que 30 ou 40 toises de largeur à l'endroit où on la passe, un peu avant qu'elle n'entre dans le bassin sur lequel Baltimore est bâtie. Sa source est dans le comté d'York en Pensylvanie. Patuxent est plus large que Patapsco : elle naît dans le comté d'Arundel, et entre dans la Chesapeak à l'E., à 5 ou 6 lieues au N. de l'ouverture du Potowmack.

Aspect du pays, air, sol et productions — Ce qu'on a dit ci-dessus, dans la division des Etats méridionaux, peut, à beaucoup d'égards, s'appliquer au Maryland, excepté qu'on n'y cultive point de riz ni d'indigo. Les collines de l'intérieur sont si aisées à monter, qu'elles paraissent plutôt être les productions de l'art que celles de la nature. Le climat est en général doux et propre aux productions de l'agriculture. Le terrain est uni et bas dans la plupart des comtés de la partie orient., et couvert, en plusieurs endroits, d'eau stagnante et d'une grande étendue de marais, dont les exhalaisons corrompent l'atmosphère qui s'en charge pendant le jour, et retombent en rosée à la fin de l'été et dans l'automne après le coucher du soleil. Ceux qui, alors, n'ont pas la précaution de se vêtir et de se défendre contre l'humidité de la nuit, sont exposés aux fièvres intermittentes, ou aux rémittentes malignes, qui y sont endémiques. Les blancs en sont plus ordinairement attaqués que les noirs (1). Le grand nombre de ses rivières porte la fertilité dans tout son territoire, où l'on cultive avec succès le tabac, le blé, le chanvre, le maïs, différentes espèces de grains, etc. Les récoltes n'y sont cependant pas ce qu'elles pourraient être, même dans les meilleures terres. Les terres ordinaires ne rapportent que 5 à 6 boisseaux de blé par acre, et 8 à 10 de maïs. Celles qui sont bien fumées en donnent 6 à 7 fois davantage.

Les champs sont trop vastes pour être bien cultivés. Dans un pays où l'on ne peut trouver du fumier pour trois à quatre acres, où les bestiaux ne sont jamais retenus dans les écuries ou dans les cours, il n'est pas possible d'améliorer la culture d'un champ dont l'étendue va quelquefois jusqu'à 60 ou 80 acres. Quelques planteurs se justifient de la grandeur de leurs champs par la cherté des *fences* ou clôtures qui les entourent. Ces clôtures emploient une corde de bois pour cinq panneaux qui bordent douze toises, et elles doivent être renouvelées tous les trois ans. Le bois de chêne coûte dans les campagnes environ trois à quatre dollars et au-delà. Tout le monde

(1) On doit en dire autant de toute la côte maritime de la Virginie, des Carolines et de la Géorgie.

connaît l'avantage des haies vives, dont on ne voit qu'un petit nombre; l'épine croît dans tous les bois, et on n'en plante pas. Le bois d'ailleurs diminue; on en abat par-tout; on le gaspille et on n'en replante nulle part. On ne permet même pas aux bois coupés de repousser, puisqu'on y laisse courir le bétail. (*Liancourt.*)

Population. — Le nombre des habitans du Maryland était, en 1791, de 397,728, dont 103,036 esclaves. Le comté de Baltimore en contient 25,000, dont 10,000 esclaves.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Annapolis, située à l'entrée de la *Severn* sur la baie de Chesapeak, est la capitale de cet Etat, sans être la plus grande. Elle ne renferme pas plus de 2,000 habitans. Quoique la ville de Baltimore lui ait enlevé son commerce, elle est une des plus riches des villes de sa grandeur. Les maisons sont élégamment bâties, presque toutes en briques et spacieuses. Plusieurs ont de jolis jardins. La maison d'Etat, où siége la législature du Maryland, est un des plus grands et des plus beaux bâtimens publics des Etats-Unis. Il est aussi un des plus complets et des plus finis dans son intérieur, car tout n'est pas achevé. Ce bâtiment est surmonté d'une haute coupole et d'une lanterne à laquelle on arrive par un escalier très-commode, et d'où l'on découvre jusqu'à l'Atlantique, au-delà de la Chesapeak, de la baie de Delaware, etc. Il est situé dans le centre de la ville, d'où partent les rues en divergeant comme des rayons. Annapolis est pour la société une des villes les plus agréables des Etats-Unis; mais le marché y est mal approvisionné. M. Carroll, d'Annapolis, n'a pu réussir dans la culture de la vigne, qu'il avait tentée près d'*Ellicots-mill*, quoiqu'il y ait fait venir des vignerons français.

Baltimore, au N., est la ville la plus considérable du Maryland, la quatrième pour la grandeur, et la cinquième pour le commerce, entre toutes celles de l'Union, dont elle est une des plus belles. Elle paraît le disputer à Boston et à Charlestown, et devenir la plus commerçante après Philadelphie et New-York. Depuis peu d'années elle a fait des progrès extrêmement rapides. Elle est située sur la rivière *Patapsco*, à environ 6 lieues de sa jonction avec la Chesapeak, et bâtie autour de ce qu'on appelle le bassin, estimé l'un des plus beaux hâvres de l'Amérique. Presque toutes les maisons sont en briques, les rues larges et bien pavées. Les édifices publics y sont d'une simplicité élégante. La ville s'agrandit en tous sens, et l'on gagne considérablement sur l'eau. *Fells-point* est comme une portion de la ville, dont elle est cependant encore éloignée de près d'un mille. C'est là que s'arrêtent les navires d'une certaine force. On y a construit 7 ou 800 maisons ou magasins, parce que les bâtimens y sont commodément pour embarquer et débarquer. Ce lieu est le plus malsain, et la fièvre jaune y commence ordinairement ses ravages dans la saison la plus chaude. Le nombre des habitans, en 1791, montait à 13,503; mais, depuis ce temps, il a considérablement augmenté, sur-tout après l'émigration des Français en 1793, lesquels ayant fui les massacres et l'incendie de Saint-Domingue et des autres possessions françaises des Antilles, trouvèrent un asyle et beaucoup d'humanité parmi ces habitans hospitaliers, comme dans presque toutes les autres villes des Etats-Unis. On y compte aujourd'hui 15,000 blancs et 6 à 7,000 esclaves. Il y a deux banques à Baltimore; l'une est celle du Maryland, l'autre est une branche de la banque des Etats-Unis. Les campagnes des environs sont agréables. La belle maison du colonel Howard, avec un très-grand parc, à *Belvedère*, est sur une élévation dans une situation admirable, d'où la vue découvre une grande étendue.

Georgetown, à l'O., capitale du comté de Montgomery, située sur une montagne, divisée en plusieurs portions, au bas de laquelle passe le Potowmack, est un lieu de passage du

Maryland en Virginie, près de la ville fédérale, dont elle n'est séparée que par un ruisseau appelé *Rock-creek*. Elle contient environ 250 maisons, et peut être considérée, ainsi que les environs, comme un des lieux les plus sains de l'Amérique.

Fredericktown, sur la crique Carroll, branche de la Monocassi, est très-bien bâtie, contient environ 2,000 ames, et fait un commerce assez considérable avec les pays de derrière.

WASHINGTON, *federal-city* (ville fédérale), dans le territoire de *Columbia*, est un terrain cédé par les Etats de Virginie et du Maryland aux Etats-Unis, pour y établir le siége de leur gouvernement en l'année 1800. L'espace qu'elle doit occuper, avec le territoire adjacent, a trois lieues un tiers d'étendue, au confluent de la branche de l'*Est* avec le fleuve *Potowmack*. Elle fut fondée en 1792, se trouve située à la latitude de 38 deg. 53 min. N., à égale distance des deux extrémités du territoire des Etats-Unis, à 23 min. près, et également dans le centre de l'Atlantique à Pittsbourg. Les causes qui ont donné lieu à l'établissement de cette ville, furent les menaces des milices de Pensylvanie, rassemblées autour de la salle du congrès à Philadelphie, les armes à la main, demandant qu'on leur assignât sans délai les fonds nécessaires pour acquitter les arrérages considérables de solde qui leur étaient dûs pour le service pendant la guerre qui venait d'être terminée. Les membres alarmés résolurent de s'éloigner d'un Etat où ils étaient exposés aux insultes, et ils s'ajournèrent sur-le-champ à New-York. Après cette translation, ils concertèrent les moyens de pourvoir à leur sûreté personnelle et à la liberté de leurs délibérations. Ils voulaient en outre que le lieu de leurs séances fût indépendant de tout Etat particulier, et faire disparaître l'esprit de rivalité qui pourrait exister si l'un de ces Etats obtenait l'avantage d'être le siége du gouvernement. Ce ne fut qu'après l'acceptation de la constitution actuelle que tous y consentirent; et les Pensylvaniens obtinrent que le congrès siégerait à Philadelphie jusqu'à ce que la nouvelle ville où il devait être transféré fût établie. On confia au président Washington le soin de choisir le lieu le plus convenable pour fonder la ville fédérale. On décréta, en juillet 1790, que le lieu choisi étant aussi central qu'il est possible, et avantageusement situé pour le commerce, le gouvernement des Etats-Unis y serait transféré le premier lundi de décembre 1800. Le congrès était alors assuré du consentement des Etats de Virginie et du Maryland, pour céder la portion de leur territoire nécessaire à l'établissement du gouvernement général. En effet, l'emplacement ne pouvait être mieux choisi, par rapport au centre, pour l'établissement d'une grande ville commerciale, aisément approvisionnée de toutes parts, pour la salubrité et l'éloignement du danger en cas de guerre étrangère. C'est le port le plus avancé à l'occident dans toute l'Amérique Septentrionale, excepté quelques possessions britanniques que traverse le fleuve Saint-Laurent. *Federal city* est à 95 lieues de la mer, et à 47 de la baie de Chesapeak. Les grands bâtimens peuvent y monter avec la marée, qui s'étend plus haut que Georgetown jusqu'aux rapides ou petites chutes, et la branche de l'Est forme un port sûr, commode, et où il y a le plus de profondeur. La position de cette ville ne le cède à aucune autre. Elle renferme 4,124 acres carrées. L'enceinte, telle qu'elle est tracée, a près de deux lieues de longueur sur une demi de largeur, et près de cinq de circonférence. Son plan le plus étendu est sur la rive du Potowmack et de la branche de l'Est. On y a bâti trois grands édifices en pierres de taille d'une très-bonne qualité, que l'on trouve abondamment dans les carrières le long du Potowmack. Le capitole et l'hôtel du président sont les plus beaux bâtimens qui existent dans les Etats-Unis. Un Français, nommé *l'Enfant*, en est l'architecte. C'est lui qui a pareillement fait le plan de cette métropole.

Le capitole est situé sur le point le plus élevé de la ville, dont il occupe le centre. De ce lieu on la découvre en entier, et la vue s'étend au loin sur les campagnes adjacentes. C'est là que le congrès vient d'établir son siége, le premier lundi de décembre 1800, conformément à la loi passée en 1790. L'emplacement de ce palais est très-vaste; l'extérieur aura une très-belle apparence lorsqu'il sera achevé. Il a 350 pieds de longueur et 120 de largeur. La salle du sénat a 86 pieds de

longueur, 48 de largeur et 41 de hauteur, appuyée sur 16 colonnes de l'ordre ionique. La salle des représentans est à-peu-près dans le même genre. Les siéges doivent être disposés en amphithéâtre.

L'hôtel du président, situé à une demi-lieue au N. E. du capitole, sur une petite éminence peu éloignée du Potowmack, jouit d'une très-belle vue sur ce fleuve et les campagnes au-delà. Cent acres de terres contiguës à cette maison, et faisant partie de l'intervalle qui la sépare du fleuve, sont destinées à faire un jardin d'agrément. Au midi de ce jardin il y aura un vaste parc ou promenade publique. Il sera entouré de maisons élégamment bâties, dont quelques-unes pour loger les ministres étrangers, etc. Sur la branche orientale du Potowmack sera construit l'hôpital de la marine, avec un grand jardin, etc. On doit aussi y former des quais. Cette maison du président a été la première achevée : elle est élevée de deux étages, a 170 pieds de longueur sur 80 pieds de largeur. Le plus spacieux des appartemens qui la composent est de forme ovale.

Le troisième bâtiment est en briques avec des décorations en pierres; on le nommait hôtel de la loterie : il n'a rien de remarquable.

Les rues se coupent à angles droits, et sont toutes dans la direction du N. au S. ou de l'E. à l'O. Des avenues ouvertes en lignes diagonales traversent la ville de toutes parts. On doit y planter des arbres et établir des trottoirs de chaque côté. Aux endroits où ces avenues se croisent, il y aura de grandes places publiques. La largeur des rues est depuis 90 jusqu'à 110 pieds, et celle des avenues de 130 à 160 pieds. Chacune de ces dernières porte le nom de l'un des 16 Etats-Unis, et une vaste place est réservée à chacun d'eux, comme un lieu convenable pour y ériger des statues, des colonnes, etc., en l'honneur des hommes qui auront illustré leur patrie. Le congrès a décrété, pour honorer la mémoire de Washington, qu'il sera élevé dans cette nouvelle capitale un monument en marbre, où sera déposé le corps de ce grand homme, décédé à Mount-Vernon, le 14 décembre 1799, âgé de 68 ans (1).

Si l'on suit le premier plan, cette ville sera composée de 1,150 *îlets*, résultant de l'intersection des rues. D'après les réglemens, toutes les maisons doivent être construites en briques ou en pierres, leurs murs élevés à la hauteur de 30 pieds parallèlement à la direction des rues. Il y a trois endroits où l'on s'est appliqué plus particulièrement à bâtir par des motifs de spéculation; près de Georgetown, dans le voisinage du capitole, et au confluent de la branche orientale avec le Potowmack, que l'on nomme *Green-leafs-point*. Cette ville naissante contenait à cette époque environ 5,000 habitans, y compris les ouvriers qui en font la plus grande partie. Beaucoup de personnes ont regardé la conception d'une capitale ainsi indépendante d'aucun Etat, comme le résultat d'une idée grande et belle. L'immense étendue de la navigation ouverte avec le Potowmack, tant par les différentes rivières qui y aboutissent, que par les canaux pratiqués vers les deux chutes de ce fleuve, et ceux que l'on projette pour communiquer du fort Cumberland avec la rivière de Cheat, puis à l'Ohio et au Mississipi, par la Monongahela, aux lacs, au Canada et à la rivière d'Hudson, qui conduit à New-York en communiquant du lac Ontario avec la rivière Mohawk par l'Oswego et le lac Oneida, promet à cette ville une opulence précoce. Dès que les travaux nécessaires à la navigation seront terminés, elle pourra devenir un jour le plus grand marché de l'Occident, et la rivale des plus magnifiques cités de l'ancien monde. Si la prospérité future des Etats-Unis est proportionnée à celle dont ils ont joui jusqu'à présent, alors Pittsbourg, située à la tête de l'Ohio, distante de 150 lieues de la ville fédérale, deviendra comme un centre intermédiaire depuis les pays les plus éloignés, avec lesquels ces eaux ont de prodigieuses communications, jusqu'à cette métropole (2).

---

(1) On mandait de cette ville, en pluviose an 9, que le sénat a rejeté le bill portant érection d'un monument à la mémoire de Washington.

(2) Voyages de Larochefoucauld, de Weld.

Commerce. — Le Maryland abonde en fer, et il y a un grand nombre de forges et de fonderies. Son commerce est extrêmement étendu : il est fondé sur les mêmes principes que celui de la Virginie, et est tellement lié avec lui, que leur séparation ne ferait qu'embarrasser au lieu d'instruire. C'est pourquoi nous en parlerons en traitant de cet Etat. En 1791, les exportations montaient à 2,239,690 dol.; en 1792, 2,623,808; en 1793, à 3,665,055; en 1794, à 5,686,190; en 1795, à 5,811,379.

Taxes et dettes. — Presque toutes les propriétés en Maryland sont sujettes à la taxe. Celles sur les terres, les lots de ville, les maisons, les esclaves, les avocats (ceux-ci payent 8 dollars chaque année), les licences pour vendre des liqueurs spiritueuses, celles pour mariages, et d'autres taxes pour la poursuite des procès, des jugemens, des actes de la cour de chancellerie, de ceux du juge du bureau des terres, les amendes, etc., suffisent pour payer les dépenses du gouvernement, qui sont de 70 à 80,000 dollars par an. L'Etat n'a de dette que celle de 151,640 dollars à l'Union, d'après l'estimation des commissaires nommés par le congrès. Il a dans les fonds anglais 50,000 liv. sterling qui y étaient déposées avant la révolution, dont l'Angleterre lui reconnaît la propriété, mais dont le Maryland n'a pu jusqu'ici obtenir la sortie de la banque où ils sont placées, et les intérêts sont accumulés depuis 34 ans. Le terme moyen des taxes des comtés est d'environ un dollar et demi pour 277 dollars de valeur estimée des objets taxables. Les taxes des villes sont relatives à leurs besoins. Celles de Baltimore sont de quatre dollars pour chaque fois 277 dollars de valeur estimée.

Histoire et gouvernement. — Il paraît que toutes les colonies de l'Amérique Septentrionale doivent leur origine à des motifs de religion. Le Maryland, comme celles que nous avons déja décrites, doit son établissement à des considérations religieuses. Cependant le Maryland fut peuplé par des catholiques romains, au lieu que les autres furent fondés par des protestans. Cette secte, vers la fin du règne de Charles Ier, était devenue l'objet de la haine de la plus grande partie de la nation anglaise, et les lois en vigueur contre les papistes étaient exécutées avec beaucoup de sévérité : cela venait en partie de l'opinion que la cour était trop favorable à cette forme de religion. Il est certain qu'on accorda plusieurs marques de faveur aux catholiques romains. Mylord Baltimore était un des plus distingués, grand favori de la cour, et pour cette raison universellement détesté des Anglais. Ce seigneur, en 1632, obtint de Charles la concession de ce pays que l'on considérait antérieurement comme une partie de la Virginie, mais qui fut alors appelé *Maryland*, en l'honneur de la reine Henriette-Marie, fille d'Henri IV de France et femme de Charles. L'année d'ensuite, 200 familles catholiques, dont quelques-unes assez distinguées, s'embarquèrent avec George Calvert, lord Baltimore, pour prendre possession de ce territoire : ces colons, qui avaient cette générosité et cette politesse qui distinguent l'homme comme il faut, de quelque religion qu'il soit, achetèrent leurs terres à très-bon compte des naturels indiens; ils résidèrent même quelque temps avec eux dans la

même ville, et continuèrent de vivre dans la même harmonie, jusqu'à ce que quelques planteurs de la Virginie, jaloux de la prospérité de cette colonie catholique, en eussent imposé aux Indiens par des insinuations perfides et des rapports mal fondés, qui excitèrent le ressentiment de ces sauvages, naturellement méfians, et qui avaient effectivement assez de raisons de l'être. Dans cette occasion, la colonie n'oublia cependant pas de pourvoir à sa sûreté. En continuant ses liaisons d'amitié avec les Indiens, elle eut soin d'élever un fort et de prendre toutes les mesures de précautions et de défense contre une attaque subite. La colonie triompha de ces machinations, et n'en devint que plus active. Elle reçut en outre de fréquens renforts d'Angleterre, de ceux qui prévirent la révolution prête à éclater. Mais pendant le protectorat de Cromwel, tout fut renversé dans le Maryland. Lord Baltimore fut privé de ses droits, et un nouveau gouverneur nommé à sa place comme le protecteur. Cependant à la restauration, cette province retourna à son propriétaire naturel. Lord Baltimore fut réintégré dans ses droits, et montra pleinement combien il en était digne. Il établit une tolérance parfaite dans toutes les matières religieuses; la colonie augmenta et fleurit; des sectaires de toutes dénominations, attirés par la perspective du gain, vinrent en foule dans le Maryland. Mais le gouvernement tyrannique de Jacques II priva encore cette noble famille des possessions qui lui avaient été concédées par le roi son frère, et améliorées par beaucoup de soins et de dépenses.

A la révolution, lord Baltimore fut encore réintégré dans tous les profits du gouvernement, sans avoir néanmoins le droit de gouverner, que l'on ne pouvait pas accorder à un catholique romain. Mais lorsque la famille changea de religion, elle obtint le gouvernement ainsi que les profits de la colonie. Le gouvernement de cette province ressemblait parfaitement à celui de la Virginie, sinon que le gouverneur était nommé par les propriétaires, et seulement confirmé par le roi. Le gouvernement du Maryland est maintenant composé d'un gouverneur, qui ne peut l'être plus de trois années consécutives, d'un sénat de quinze, et d'une chambre de délégués. Tous les hommes libres de vingt-un ans et au-dessus, ayant un franc-fief de 50 acres de terres, ou une propriété de 720 francs, ont droit de vote dans l'élection des délégués, qui se fait à haute voix. Tout individu nommé à quelque place de confiance ou de profit, est obligé de signer une déclaration qu'il croit à la religion chrétienne. L'étranger immigré est exempt de taxes pour deux ans, et pendant quatre s'il est commerçant, ouvrier ou manufacturier. L'importation des nègres d'Afrique y a cessé dès 1763. Une loi récente y défend l'introduction des nègres des autres Etats, avec des restrictions pour les émigrans.

En 1782, on fonda un collége à Chester-Town, dans cette province, sous le nom de *Washington-Collége*, en l'honneur du général Washington. En 1784, on établit par souscriptions et par des dons, le collége Saint-Jean, qui jouit maintenant de fonds suffisans pour son entretien. Ces deux colléges constituent l'université du Maryland, dont le gouverneur est chancelier.

VIRGINIE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 160 l. } Entre les { 78e deg. 14 m. et 86e deg. de long. O.
Larg. 80 l. } { 36e deg. 30 m. et 40e deg. 30 m. de lat. N.
Contenant 8,889 lieues carrées.

Limites.

La Virginie est bornée au N. par le Maryland, une partie de la Pensylvanie et du fleuve l'Ohio; à l'O. par le Kentuky; au S. par la Caroline du N.; et à l'E. par l'Océan Atlantique.

Division. — Cet Etat est divisé en 82 comtés (et suivant une autre division en paroisses).

SITUATION.	COMTÉS.	SITUATION.	COMTÉS.
A l'Onest des Montagnes Bleues.	Ohio. Monongalia. Washington. Montgomery. White. Rotetourt. Greenbriar. Kanawa. Hampshire. Berkley. Frederick. Shenandoah. Rockingham. Augusta. Rockbridge.	Entre les Montagnes Bleues et les Marées.	Charlotte. Prince Edouard. Cumberland. Powhatan. Amélie. Nottaway. Lunenbourg. Mecklenbourg. Brunswick.
Entre les Montagnes Bleues et les Marées.	Loudoun. Fauquier. Culpéper. Spotsylvanie. Orange. Louise. Goochland. Fluvanna. Albemarle. Amherst. Buckingham. Bedford. Henry. Pensylvanie. Halifax.	Entre la rivière de James et la Caroline du Nord.	Greensville. Dinwiddie. Chesterfield. Prince George. Surry. Sussex. Southampton. Ile de Wight. Nausemond. Norfolk. Princesse Anne.
		Entre les rivières de James et d'York.	Henrico. Hanovre. Nemkent. Charles-City. James-City. Williamsbourg. York. Warwick. Elisabeth-City.

SITUATION.	COMTÉS.	SITUATION.	COMTÉS.
Entre les rivières d'York et Rappahanock.	Caroline. Roi Guillaume. Roi et la Reine. Essex. Middlesex. Gloucester.	Sur le rivage oriental.	Arcomac. Northampton.
Entre les rivières Rappahanock et Potowmack.	Fairfax. Prince Guillaume. Stafford. Roi Georges. Richemond. Westmorcland. Northumberland. Lancastre.	Nouveaux comtés.	Campbell. Franklin. Harrisson. Randolph. Hardy. Pendleton. Russel.

Air et climat. — Dans l'été, la chaleur y est excessive, quoiqu'il y ait plusieurs brises rafraîchissantes venant de la mer. Le temps est variable, et les changemens subits et violens. Leurs gelées d'hiver arrivent sans le moindre indice. A un jour chaud il succède souvent un froid si rigoureux sur le soir, que les plus grandes rivières gèlent dans une nuit. Mais cette dernière circonstance est très-rare. L'air et les saisons, par rapport au froid et au chaud, à la sécheresse et à l'humidité, dépendent beaucoup du vent dans la Virginie. Dans l'hiver, qui commence au plus tôt vers la mi-novembre, l'air est beau, clair et sec; ce qui le rend fort agréable. Le printemps arrive environ un mois plus tôt qu'en Angleterre et dans les contrées septentrionales de la France; en avril il y a des pluies fréquentes; en mai et juin la chaleur augmente, et l'été est à-peu-près comme celui de la Grande-Bretagne, étant rafraîchi par les brises de la mer, qui s'élèvent sur les neuf heures, et diminuent et augmentent en proportion de l'élévation du déclin du soleil. En juillet et août, ces brises cessent, et l'air est en stagnation et excessivement chaud. En septembre il y a généralement un changement de temps; il tombe des pluies fréquentes et abondantes, qui causent toute cette suite de maladies auxquelles est sujet un climat chaud et humide, particulièrement les fièvres intermittentes avec frisson, les fièvres bilieuses et la fièvre jaune des Américains, dans les contrées maritimes. Les habitans de la Haute-Virginie sont généralement exempts de ces maladies. Il y fait souvent du tonnerre et des éclairs; mais il est rare qu'ils causent du dommage; presque toutes les maisons un peu élevées ou isolées y sont pourvues d'une frankline ou paratonnerre.

Aspect du pays, montagnes. — Ce pays est si bas du côté de la mer, qu'on est très-près du rivage avant de découvrir la terre du haut du mât. Les arbres qui couvrent le sol s'élèvent pour ainsi dire

graduellement de l'Océan, et offrent une perspective enchanteresse. On fait 33 lieues sans rencontrer une colline, ce qui n'est pas fort rare sur cette côte étendue de l'Amérique Septentrionale. Les montagnes Apalaches divisent la Virginie en parties haute et basse. Elles sont la continuation de celles qui traversent la Géorgie et les deux Carolines; elles forment plusieurs chaînes, auxquelles on a donné les noms de *Montagnes Bleues*, *Montagnes du Nord*, du *Sud*, de l'*Ouest*, *Montagnes Vertes*, *Laurel-Mountains*. Elles séparent les eaux de l'Atlantique de celles du Mississipi. Les pics d'*Otter* sont les montagnes les plus hautes de la chaîne des Montagnes Bleues, et l'on dit même de l'Amérique Septentrionale. Jefferson dit que le principal a 4,000 pieds perpendiculaires. Les Indiens appelleut les montagnes du Nord, Montagnes sans fin.

Hydrographie. *Caps, baies, fleuves et rivières.* — En faisant voile pour la Virginie ou le Maryland, on passe un détroit entre deux pointes de terres appelées les caps de la Virginie, le cap Charles et le cap Henry, qui ouvre un passage dans la baie de Chesapeak, l'une des plus grandes et des plus sûres du monde entier; car elle remonte plus de 100 lieues dans l'intérieur du pays, du N. au S., a environ 6 lieues de largeur peudant un espace considérable, et n'en a pas moins de deux et demie dans les endroits les plus étroits; elle a presque par-tout neuf brasses de profondeur. Cette baie, dans toute son étendue, reçoit un grand nombre de rivières navigables, tant du Maryland que de la Virginie. De cette dernière, outre plusieurs de moindre grandeur, elle reçoit la rivière James (Jacques), la rivière d'York, la Rappahanock et le Potowmac, qui sont non-seulement navigables pour de gros vaisseaux jusqu'au cœur du pays, mais qui ont tant de criques, et qui reçoivent à leur tour un si grand nombre de plus petites rivières navigables, que la Virginie est, sans exception, le pays du monde le plus commode pour la navigation. Il a été observé, et cette observation n'est pas exagérée, que chaque planteur, à quelques-uns près, a une rivière à sa porte, en-deçà des montagnes Apalaches ou Alléghany, qui divisent cet Etat en deux parties.

La rivière de *James*, nommée autrefois par les Indiens *Powhatan*, reçoit, à son entrée dans la baie, la rivière d'*Elisabeth*, dont le canal a environ 200 toises de largeur, et 18 pieds d'eau à marées communes, jusqu'à Norfolk et Portsmouth. L'île de *Craney*, au-dessus de son embouchure, presque au milieu de la rivière Elisabeth, en commande le canal. Elle reçoit ensuite la rivière de *Nansémond*, la *Chikahominy* et l'*Appamatox*. Un vaisseau de 40 canons peut aller sans pilote jusqu'à *Jamestown*, la première ville fondée dans l'établissement anglais de l'Amérique du Nord, mais qui est tombée en ruine, et est à 10 lieues et demie de la *Pointe Comford*, à l'embouchure de la James dans le Chesapeak. Des navires de 250 tonneaux peuvent monter jusqu'à *Warwick*, et ceux de 125 jusqu'à *Roquette*, un mille au-dessous de Richmond. La navigation est interrompue par les chutes au-dessus de Richmond; ensuite, par un canal pratiqué, on remonte jusqu'aux Montagnes Bleues, en reprenant le cours de la

rivière qui est formée par les rivières *Rivanna*, *Fluvanna* et *Jackson*, qui pourraient établir une communication avec le Potowmac et le grand Kanhaway.

La rivière d'*York* fournit un port à la ville d'York pour les vaisseaux de plus grande force. Dans cet endroit elle se rétrécit, n'a qu'un mille de largeur, et ses bords sont très-élevés. Elle est formée par la *Pamonkey* et la *Mattapony*. La *Rappahanock*, formée par la réunion des rivières *Hedgman* et *Germanna*, qui naissent des Montagnes Bleues, offre une navigation avec Falmouth, Frédéricksbourg, Port-Royal, Leeds, Jappahanock et Urbanna, dans une étendue de 44 lieues, jusqu'à son entrée dans la baie, entre les pointes Windmill et Stingray. Le *Potowmac* est un grand fleuve qui naît de deux sources dans les montagnes Allégany, et qui forme la ligne de séparation entre le Maryland et la Virginie. Son cours est N. E. jusqu'au fort Cumberland; ensuite, au S. E., il reçoit la *Shenandoah*, puis il tourne au S. jusqu'à la pointe du Maryland, reçoit beaucoup de rivières dans toute sa longueur, et entre dans la baie par une ouverture de deux lieues et demie. Il a une lieue et demie à Nominy-Bai, une lieue à Aquia, et près d'une demi-lieue d'Alexandrie à Washington. Sa navigation, pour les grands bâtimens, depuis les caps de Virginie jusqu'à Georgetown, au-dessus et près de la ville fédérale, est de 100 lieues. La branche orientale du Potowmac, qui a dix lieues d'étendue, passe à Bladersbourg, et se réunit à ce fleuve sous les murs de la ville de Washington, où elle a 30 pieds d'eau dans plusieurs endroits, et où des milliers de navires peuvent trouver un abri sûr et commode, sans avoir rien à craindre ni des inondations, ni du choc des glaces à la fin d'un hiver rigoureux. La navigation du fleuve est ensuite interrompue dans quatre endroits; savoir, 1° à près de deux lieues au-dessus de Georgetown, où sont les petites cascades ou rapides. On a creusé un canal sur le côté, qui a une demi-lieue de longueur, avec quatre écluses. Au-dessus de ces petites chutes, où le Potowmac est resserré, on a récemment élevé un pont qui a 100 pieds d'ouverture, et dont la construction pesante est semblable à celle du pont de Merrimack, près Newberry-Port en Massachussetts; 2° à la grande cascade, deux lieues $\frac{1}{3}$ au-dessus, dont la hauteur est de 78 pieds et la largeur d'un demi-mille. Elle est curieuse et très-agréable à voir. On y a coupé un canal d'environ 90 pieds de long, avec des écluses; 3° aux chutes ou rapides *Seneca*, deux lieues au-dessus; et 4° aux chutes de la Shenandoah, 20 lieues plus haut que les dernières; ce ne sont que des rapides dont la pente est de 30 pieds, dans le cours d'environ une lieue. C'est immédiatement au-delà de la chaîne des Montagnes Bleues que le Potowmac reçoit la Shenandoah, après qu'elle a parcouru la belle vallée de ce nom, habitée principalement par des Allemands et des Hollandais. Elle est navigable dans l'étendue de 33 lieues, et pourrait l'être encore d'autant à peu de frais. Le président des Etats-Unis a acheté 500 acres de terres au confluent de ces deux rivieres, pour y établir l'arsenal de tous les Etats. Le Potowmac, après avoir reçu la Shenandoah, passe aussitôt à travers la cre-

vasse de la montagne. Les eaux roulent dans le précipice en courant vers la mer dans un espace d'environ 1,200 pieds. Les flancs déchirés de la montagne du côté du fleuve, au fond duquel sont éparses d'énormes roches, qui visiblement ont été détachées par quelques grandes convulsions de la nature, sont, dit M. Jefferson, des monumens de la guerre survenue en ce lieu entre les rivières et les montagnes.... L'auteur a donné à ce point beaucoup de célébrité. Le spectacle est grand et majestueux, digne de l'admiration des voyageurs; mais lorsqu'on s'est pénétré de la description faite par M. Jefferson, on est loin de penser avec lui, en examinant l'ensemble de la scène, *qu'il n'y ait rien de plus étonnant dans la nature....* Les deux côtés de l'ouverture sont escarpés, très-élevés, et hérissés d'énormes roches, qui, dans la fonte d'une grande masse de neiges, se détachent quelquefois, et roulent avec un fracas qui retentit à plusieurs milles.

Du fort Cumberland (situé sur le fleuve à 35 lieues de la ville de Washington) à la rivière Youghiogany, qui se joint à la Monongohela, et de là au fort Pitt, pour former, avec l'Allégany, l'Ohio, la distance est d'environ 12 lieues; mais plus au-dessus du fort Cumberland, il n'y a du Potowmac à la rivière de Cheat (autre branche de la Monongohela) qu'un portage de 8 à 10 lieues. C'est du haut de ces eaux que mille directions peuvent ouvrir une immense navigation avec les lacs, par des portages dont l'étendue est de moins de 3 lieues et demie, et dans certains endroits, pas plus d'un tiers de lieue.

Le grand *Kanhaway* naît dans la partie orientale des Apalaches ou Allégany d'une part, près des sources de la rivière de James, d'où il reçoit la rivière *Green-briar;* de l'autre, dans la partie O. de la Caroline du Nord, où il environne les sources de Holston. La montagne de Fer en sépare les branches. Cette rivière se jette dans l'Ohio par une ouverture de 280 toises. Sa navigation est remplie d'obstacles qui commencent aux grandes chutes, 30 lieues au-dessus de son embouchure. Environ 13 lieues au-dessous de la réunion de Green-briar à cette rivière, il y a une cataracte de 50 pieds perpendiculairement, excepté d'un côté du rocher qui la forme, où la descente est plus graduée.

Le petit *Kanhaway* reçoit la crique *Junius*, qui naît près de la source de la Monongohela, et se rend à l'Ohio par une ouverture de 150 toises.

Sol et productions végétales et animales. — Vers la côte, et sur le bord des rivières, le sol de la Virginie est sur un terreau gras et brun, qui rend abondamment, sans le moindre engrais, toutes les semences qui lui sont confiées. A une certaine distance de l'eau, c'est un mélange de sable et de terre légère, qui est néanmoins très-fertile, et qui, à l'aide d'un soleil propice, donne d'excellentes moissons de grains et de tabac; mais ce pays étant peu peuplé à proportion de son étendue et du temps déja ancien où il a commencé à être habité, l'agriculture n'y fait que très-peu de progrès, sur-tout vers la Haute-Virginie, dans la belle vallée de Shenendoah, où il y a néanmoins des

manufactures domestiques. On trouve dans cet Etat des mines de charbon, sur-tout à Dover; des mines de fer, de plomb, de pyrites, etc. On y distille de l'eau-de-vie de pommes, de pêches ou whiskey, et on y élève de beaux chevaux.

D'après ce qui a été dit sur le sol et le climat, on devine aisément quelle est la variété et la perfection des végétaux de ce pays. Ses forêts sont couvertes de toutes sortes d'arbres extrêmement élevés, et qui ne sont embarrassés d'aucuns buissons ni d'aucune espèce de bois taillis, de sorte que l'on y voyage facilement à cheval, sous un ombrage agréable, qui garantit des rayons brûlans du soleil. Les plaines sont émaillées de fleurs et d'arbrisseaux fleuris des plus riches couleurs, qui répandent un parfum des plus agréables. Il y croît naturellement, dans plusieurs endroits, de la soie, dont les fibres sont aussi fortes que du chanvre. Les herbes et racines médicinales, particulièrement la racine à serpens ou serpentaire (*aristolochia serpentaria*), le seneka, la squine, le sassafras et le ginseng des Chinois, y croissent en grande abondance. Le cirier ou arbre à cire (*myrica cerifera*), le magnolier, le tulipier, le gommier (*liquidambar styraciflux*), le *dog-wood*, espèce de cornouillier (*cornus florida*), dont l'écorce remplace avec succès le quinquina, le catalpa, le jasmin jaune (*bignonia semper virens*), le bois à fleurs trompettes (*bignonia radicans*), l'arbre de Judée, le bondac, l'amelanchier, le persimon ou diospyros, etc., y sont très-communs. Il n'y a aucune espèce de grain qu'on n'y puisse avantageusement cultiver. Mais les habitans se livrent si exclusivement à la culture du tabac, qu'ils s'imaginent avoir fait assez quand ils se procurent une quantité suffisante de grain pour l'entretien de leur famille. Ils cultivent cependant le lin et le chanvre, non-seulement pour leur propre consommation, mais même pour l'exportation, quoique ce ne soit pas en aussi grande quantité qu'on pourrait s'y attendre, d'après la nature du sol, qui est excellent pour ce genre de culture. On y cultive aussi un peu de coton.

Il n'y avait ni chevaux, ni vaches, ni moutons, ni cochons en Amérique, avant que les Européens y en eussent porté; mais il y sont si prodigieusement multipliés, particulièrement en Virginie et dans les provinces méridionales, qu'il y en a un grand nombre de sauvages. Avant la guerre entre la Grande-Bretagne et les colonies, le bœuf et le porc se vendaient ici de 2 à 4 s. la livre; un poulet gras, 12 s.; des poulets ordinaires, 3 ou 4 liv. la douzaine; une oie, 1 liv.; et un dindon 1 liv. 16 s. Mais dans la saison, le poisson et les oiseaux sauvages étaient encore à meilleur compte, et les daims se vendaient de 6 à 12 l. la pièce. Cette estimation peut servir pour les autres colonies américaines, où les provisions étaient également abondantes et à aussi bon compte, et même dans quelques-unes à meilleur marché. Mais aujourd'hui leur prix est considérablement augmenté. (*Voyez* ce qui a été dit en parlant des Etats-Unis en général). Outre les animaux transportés d'Europe, ceux naturels au pays sont les daims, dont il y a un grand nombre, une espèce de panthère ou de tigre, les ours, les loups, les renards et les *racoons*. Il s'y trouve aussi ce singulier animal que

l'on appelle *opossum*, qui est une espèce de singe. Il est à-peu-près de la taille d'un chat de médiocre grandeur, et outre le ventre commun à tous les autres animaux, il en a un autre qui lui est particulier, suspendu au-dessous du premier. Ce ventre a une grande ouverture vers les jambes de derrière, qui laisse voir un grand nombre de tettes sur le ventre ordinaire. C'est sur ces tettes, quand la femelle de cet animal conçoit, que les petits se forment, et ils y pendent comme des fruits sur des branches, jusqu'à ce qu'ils aient la grosseur et la maturité nécessaires : ils tombent alors dans ce faux ventre, d'où ils sortent à volonté, et où ils se réfugient lorsqu'ils sont menacés de quelque danger. Cet animal est un manger très-délicat en hiver, au moins aussi savoureux que le meilleur cochon de lait. Il y a en Virginie toutes sortes d'oiseaux sauvages et domestiques; on y en trouve un petit d'un plumage bleu et cramoisi; le moqueur, réputé pour surpasser tous les autres oiseaux par son chant, et pour imiter tous les leurs, est de la grosseur d'une grive; c'est le rossignol de la Virginie et du Kentuky; son chant est des plus mélodieux. L'oiseau rouge, plus gros qu'une alouette, dont le plumage est d'un rouge vermillon, a la tête ornée d'une petite aigrette ou huppe, et le bec un peu plus gros que celui du moineau. On peut dire avec Catesby, que les oiseaux d'Amérique sont aussi inférieurs à ceux d'Europe pour le chant, qu'ils l'emportent sur eux par le plumage. Après avoir entendu le moqueur, le chant de tout autre oiseau du pays a presque perdu tout son charme. On n'en connaît point dans ce pays qui ait les accens tendres et plaintifs de notre rossignol, le chant vif de l'alouette et le doux ramage du merle. L'oiseau-mouche, le plus petit de toute la gent ailée, est, sans contredit, le plus magnifique, tout couvert d'écarlate, de verdure et d'or. Il suce la rosée des fleurs, ce qui fait toute sa nourriture, et il est trop délicat pour être apporté en Europe. Son plumage est encore plus beau dans les pays plus au S. Les cailles, les perdrix, les faisans, les alouettes, les rouges-gorges, les geais, etc., sont différens de ceux d'Europe. Les perdrix sont comme de grosses cailles et se posent sur les arbres. Il y a aussi une très-grosse espèce de grenouilles, longues de plus d'un pied, qu'on nomme *bull-frog*, parce que leur cri est semblable à celui d'un taureau, ou plutôt d'un veau. Elles vont toujours deux à deux, et font des sauts prodigieux.

Habitans, caractère, mœurs et coutumes. — La Virginie a donné naissance à quelques-uns des hommes les plus distingués, qui ont eu le plus d'influence et qui ont montré le plus d'activité dans la grande et importante révolution de l'Amérique. Le caractère politique et militaire de ses habitans tiendra un des premiers rangs dans les pages de l'histoire; mais il faut observer que les Virginiens doivent ce caractère à l'impulsion de quelques hommes éminens qui ont pris la direction de toutes les affaires publiques, et qui, en un mot, gouvernent la Virginie; car la plus grande partie du peuple ne se mêle point de la politique; de sorte que leur forme de gouvernement, quoique républicain de nom, est dans le fait oligarchique et aristocratique. Plusieurs voyageurs ne rendent pas un compte bien favorable de la

masse des habitans de cette province. Les jeunes gens, dit l'un, sont, généralement parlant, des joueurs, des parieurs aux combats de coqs et aux courses. Le génie d'un Locke et les découvertes d'un Newton sont regardés comme fort inférieurs aux talens de celui qui est habile dans les dispositions d'un combat de coqs, ou qui sait tirer parti d'une course de chevaux. L'esprit des recherches littéraires, s'il ne se borne pas à un très-petit nombre, est généralement subordonné à l'esprit du jeu ou à des divertissemens barbares. Dans presque toutes les tavernes ou auberges, sur les grandes routes, il y a un billard, un trictrac, des cartes et d'autres instrumens de jeu. Les gens comme il faut, du voisinage, se rendent dans ces tavernes pour *tuer* le temps qui leur paraît fort ennuyeux, et ils sont fort adroits à ce genre d'affaires, parce qu'ils y sont accoutumés dès leur tendre jeunesse. La passion pour les combats de coqs, divertissement non-seulement barbare et inhumain, mais infiniment au-dessous de la dignité de l'homme, y est si dominante, qu'ils annoncent même leurs parties dans les journaux; cet amour du plaisir est la conséquence de l'oisiveté et du luxe, fruits de l'esclavage des nègres.

Histoire, gouvernement. — C'est la première colonie que les Anglais aient établie en Amérique; leur droit à cette province, ainsi qu'à tous leurs autres établissemens dans cette partie du monde, leur venait, comme nous l'avons déja observé, de Sébastien Cabot, qui, en 1497, découvrit le premier le continent septentrional de l'Amérique, sous le règne d'Henri VII d'Angleterre. On ne fit cependant aucune tentative pour s'y établir avant le règne d'Elisabeth. Ce fut alors que *sir* Walter Raleigh s'adressa à la cour, et rassembla une compagnie composée de plusieurs personnes de distinction et de plusieurs riches négocians, qui convinrent d'ouvrir un commerce, et d'établir une colonie dans cette partie du monde, qu'en honneur de la reine Elisabeth il appela Virginie. Vers la fin du seizième siècle on fit, pour établir cette colonie, plusieurs tentatives qui n'eurent point de succès. Les trois premières sociétés qui allèrent en Virginie périrent de faim et de maladies, et furent exterminées par les Indiens. La quatrième fut presque réduite au même état, et ses faibles restes avaient fait voile pour l'Angleterre, désespérant de pouvoir vivre dans un pays aussi inculte, et habité par des Sauvages si féroces et si belliqueux. Mais à l'embouchure de la Chesapeak, ils furent rencontrés par milord Delaware, avec une escadre chargée de provisions et de tout ce qui était nécessaire à leurs besoins et à leur défense. Il leur persuada de retourner sur leurs pas; par son avis, sa prudence et sa conduite engageante, le gouvernement intérieur de la colonie fut établi, et mis sur un pied respectable par rapport à ses ennemis. Ce seigneur, qui avait accepté le gouvernement de la province de Virginie, par les plus nobles motifs, fut contraint, par le mauvais état de sa santé, de retourner en Angleterre. Il laissa néanmoins derrière lui son fils, comme député gouverneur, avec *sir* Thomas Gates, *sir* Georges Sommers, l'honorable Georges Piercy, et M. Newport, pour son conseil : ce furent eux qui élevèrent James-Town (ville de Jac-

ques), la première ville que les Anglais aient bâtie dans le nouveau monde. La colonie continua à fleurir, et l'on commença à découvrir et à améliorer les vraies sources de ses richesses. Les premiers colons, comme ceux du Maryland, étaient en général des personnes de distinction et de considération. Cette province resta fidèle à la Grande-Bretagne pendant les troubles qui la tourmentèrent. Plusieurs gentilshommes dont la vie était menacée en Angleterre, s'y réfugièrent, et sous le gouvernement de Guillaume Berkelez, soutinrent long-temps le parti du roi; à la fin, cependant, le parlement la réduisit, plutôt par stratagême que par la force. Après la restauration, il n'y a rien de bien intéressant dans l'histoire de cette province. Quelque temps après cette époque, un jeune homme, nommé Bacon, homme de loi, profitant du mécontentement du peuple, à l'occasion de quelques restrictions sur le commerce, devint très-populaire et mit le désordre dans toute la colonie. Sa mort naturelle rétablit néanmoins la paix et la tranquillité, et les habitans de la Virginie cessèrent de s'entr'égorger.

Le gouvernement actuel de cette province, tel qu'il fut établi par la convention assemblée à Williamsbourg, le 6 juillet 1776, est que les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, seront séparés et distincts; que la chambre d'assemblée sera élue annuellement par les francs-tenanciers, au nombre de deux par comté, et pour le district d'Augusta-Occidental, et d'un représentant pour la ville de Williamsbourg, celles de Norfolk et de Richemond; que le sénat sera composé de 24 membres, également choisis par les francs-tenanciers de l'État, divisé en 20 districts. Le pouvoir exécutif consiste en un gouverneur et un conseil privé de 8 membres, choisis annuellement, au ballottage, par l'assemblée générale de l'Etat, qui choisit aussi les délégués au congrès, les juges, et autres officiers de justice; le président, le trésorier, le secrétaire, etc.; les juges-de-paix, chérifs, et *coroners*, commis par le gouverneur et le conseil. La constitution de Virginie, faite la première de toutes celles des autres Etats, est aussi la plus imparfaite. La représentation y est inégale, les comtés différant en population. La loi met les terres hors de la poursuite des créanciers pour le recouvrement des dettes, que l'on a l'habitude de payer rarement dans ce pays. Les ressources de la chicane favorisent cette immoralité. Après la sentence définitive, la dette la plus incontestable peut être retardée pendant cinq ans et au-delà. La peine de mort, depuis 1796, est réservée au seul meurtre prémédité. La loi sur les esclaves est douce; elle en prohibe l'importation après l'adoption de la constitution. L'instruction y est très-négligée, et le système judiciaire très-compliqué.

Population, habitans. — En 1781, les habitans de la Virginie étaient estimés à 567,614, dont 270,762 nègres, tant la population de ces derniers augmente par le bon traitement qu'ils éprouvent. Les habitans du Kentucky, qui dépendait encore à cette époque de la Virginie, ne sont pas compris dans ce nombre; en 1790, il y avait 454,983 habitans libres, et 292,627 esclaves; en tout 747,610. Aujourd'hui ce nombre est fort augmenté. Dans la première session,

après avoir déclaré leur indépendance, les membres de l'assemblée firent une loi pour la prohibition perpétuelle de l'importation des esclaves. Cela arrêtera en quelque sorte l'augmentation de ce grand mal politique et moral, jusqu'à ce que l'esprit des hommes soit assez mûr pour l'affranchissement complet de la nature humaine. Les habitans de la Virginie sont gais, hospitaliers, et en général bien élevés; quelques-uns sont accusés de vanité et d'ostentation (1).

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Il n'y a point de grandes villes dans cet Etat, mais beaucoup de petites, dont la plupart ressemblent plutôt à des villages ou à des hameaux. Les lois, dit Morse, ont bien désigné des places pour devenir des villes, mais la nature a dit : il n'y en aura point. Très-peu peuvent mériter le nom de ville. La plus grande et la capitale est

Richmond, située dans le comté d'Henrico, sur le bord septentrional de la rivière de James, immédiatement sous les chutes ou rapides de cette rivière, au 37e degré 40 minutes de latitude N., et au 80e deg. 10 min. de longitude O., contient près de 6,000 habitans, dont un tiers d'esclaves. Elle est à 209 lieues de Boston, et à 92 de Philadelphie. Sa position est très-agréable. La ville basse, située entre la rivière et une colline élevée, occupe un espace en long très-étendu. La partie la plus basse est bâtie près de l'eau, et la rade se trouve en face. Une longue rue, parallèle à la rivière dont elle est éloignée d'environ 150 pieds, joint cette ville basse à la ville haute. Deux ponts, situés sur une même ligne, et séparés par une île presqu'au milieu de la rivière, conduisent à Manchester sur le bord opposé. La ville haute, située sur la colline, est occupée par les habitans les plus aisés. On y jouit d'une vue très-étendue et de l'aspect des rapides. C'est là que se trouvent les plus beaux bâtimens et le capitole. Cet édifice, élevé sur la pointe de la colline, commande la ville. Il est bâti en briques rouges. Les colonnes de la même matière sont blanchies. Ce bâtiment fort vaste, devait être construit d'après un plan très-beau, envoyé de France par M. Jefferson lorsqu'il y était en ambassade. La salle principale est celle où s'assemblent les représentans de l'Etat. Un grand vestibule au milieu, de forme circulaire, est faiblement éclairé par une espèce de dôme pratiqué dans l'épaisseur du toit. Il est orné de la statue du général Washington, faite par Houdon, l'un des premiers sculpteurs de France, qui a fait exprès le voyage d'Amérique. Près de cette statue est le buste en marbre du général Lafayette, sculpté par le même auteur. Les tribunaux, le conseil exécutif, l'assemblée générale, siégent au capitole, et y attirent une grande influence. Les courans ou rapides de la

(1) On peut ajouter aussi qu'ils sont très-processifs, et que la justice n'y est pas souvent très-juste. Les Virginiens ont donné pendant long-temps des preuves non équivoques de leur hospitalité et de leur bienfaisance, sur-tout à Norfolk et à Portsmouth, aux malheureux Français échappés du massacre et de l'incendie du Cap Français. Ils ont aussi cédé en entier, et pendant près de cinq années, un hôpital tout neuf, non achevé, sur la pointe de la rivière Elisabeth, entre Norfolk et Portsmouth, pour recevoir les marins de nos escadres et les militaires malades de nos colonies, dont le grand nombre a même nécessité, pendant un temps, trois autres établissemens pour le compte du gouvernement français. (*Doct. Valentin, médecin en chef de ces hôpitaux.*)

rivière, qui commencent à deux lieues au-dessus de la ville, et dont le plan d'inclinaison est d'environ 80 pieds, ont obligé d'établir une navigation par le moyen d'un canal à écluses, qui longe le cours de la rivière, et qui ouvre une communication jusqu'aux Montagnes Bleues sans aucun obstacle, à environ 60 lieues de Richmond. Il doit se terminer dans un bassin d'environ deux acres dans la ville. Les bâtimens qui remontent la rivière de James ne peuvent arriver jusqu'à Richmond, où il n'y a que sept pieds d'eau; mais à 3 lieues au-dessous il y en a dix. La plupart des navires s'y arrêtent, et l'on transporte leur cargaison dans de petits bateaux; ensuite les moins forts peuvent y arriver. Ceux qui tirent beaucoup d'eau s'arrêtent à City-Point, lieu distant de la ville de 22 lieues, en suivant le cours du fleuve. Il y a à Richmond trois magasins d'inspection pour le tabac. Ces inspections, qui ont lieu dans toutes les villes de commerce, et dont l'objet est de garantir la qualité de cette denrée à celui qui l'achète, sont ordonnées par l'Etat; il en est de même pour les farines et autres articles. L'inspection du tabac de Virginie est faite avec beaucoup de sévérité; celle du chanvre, du goudron, etc., l'est un peu moins. Un très-beau moulin au-dessous des rapides réunit toutes les nouvelles inventions, fait tourner six paires de meules, et économise les bras et le temps.

Alexandrie, au N. par E., dans le comté de Fairfaix, l'une des plus jolies villes des Etats-Unis, est située sur la rive droite du *Potowmac*, dans un lieu élevé et agréable, à près de deux lieues au-dessous de la ville fédérale, et à 97 lieues de la mer, selon le cours du fleuve. Elle est régulièrement bâtie. Presque toutes les maisons sont en briques. Les rues se croisent à angles droits, sont larges, commodes et bien pavées. Elle renferme environ 4,000 habitans. Elle a été commencée depuis 34 ans. Ses quais sont spacieux et commodes. Son commerce ne peut que devenir très-florissant, à raison de sa position, sur un grand fleuve et dans le voisinage de la ville de Washington. Il y a aussi une banque à Alexandrie, et c'est la seule en Virginie. Trois lieues au-dessous est le *Mont-Vernon*, où le général Washington faisait sa résidence. Il fait partie des bords du Potowmac, qui, dans cet endroit, où leur pente est très-escarpée, s'élèvent de 200 pieds au-dessus du niveau des eaux. Le fleuve a une lieue de largeur vis-à-vis du mont, et du côté opposé il forme une baie aussi large qui s'avance profondément dans les terres; ensuite le fleuve tourne immédiatement à gauche, à près d'une lieue de la maison, et on le perd de vue. La maison de Washington, bâtie à 60 verges de la cime du mont, est construite en bois, et peinte de manière à lui donner l'apparence d'une pierre de taille. La façade de derrière, qui donne sur la rivière, est ornée d'un portique de 96 pieds de long, soutenu par huit colonnes.

Pétersbourg, au S., sur la rivière *Appamotox*, le long de laquelle elle est bâtie, dans l'étendue d'une demi-lieue, sur une colline, fait comme Richmond un grand commerce de tabac et de farines. Il y a environ 300 maisons. Presque tous les habitans sont étrangers. Un grand concours de monde s'y rassemble tous les ans pour les courses de chevaux.

Williamsbourg, au S. E., située dans une plaine à égale distance de 3 lieues de la rivière de James et de celle d'York, était avant la révolution la capitale de la Virginie; mais depuis la législature ayant établi son siége à Richmond, qui en est éloigné de 20 lieues, Williamsbourg est tombée dans la décadence, et n'est presque plus aujourd'hui qu'un village, formant trois rues parallèles. Le nombre des habitans est réduit à environ 13 à 1,400. Le collége de *Guillaume* et *Marie*, où il y a des professeurs de mathématiques, de physique, de philosophie, de droit et de langues modernes, est fort mal entretenu. Il y a aussi un hospice pour les fous. Les habitans se ressouviennent, avec intérêt et reconnaissance, de l'armée française, qui y a séjourné pendant plusieurs mois.

York-Town, au S. par E., a une position agréable, dominant au S. la belle rivière d'York. Sa population n'excède pas 800 habitans. C'est à York qu'a fini la guerre d'Amérique, où les Français ont aidé les Américains à secouer le joug de l'Angleterre, et où l'orgueil britannique a été une

seconde fois fortement humilié par la prise du lord Cornwallis et de son armée, le 19 octobre 1781. La maison du général Nelson, la plus considérable de toutes celles qui composent la ville, est le seul monument existant de ce siége mémorable. Elle formait le quartier-général du lord Cornwallis. Elle est percée de boulets et de bombes. Après la reddition de la ville d'York, le congrès, en votant des remercimens aux armées françaises et américaines, avait ordonné l'élévation d'un monument pour en perpétuer le souvenir; mais il n'est point encore commencé. Les habitans conservent un souvenir honorable des Français. Les noms du maréchal de Rochambeau, de MM. de Viosmenil et de Lafayette y sont en grande vénération.

Norfolk, au S. E., sur la rivière d'*Elisabeth*, à trois lieues de son embouchure dans la Chesapeak, est située par les 36 degrés 55 minutes de latitude N., et 78 deg. 48 min. de longitude O. Les rues ne sont point pavées, et la malpropreté y est excessive, ce qui ajoute à l'insalubrité de cette ville, entourée de marais et de criques, ou petites baies, dans lesquelles la marée monte, et où, en se retirant, elle laisse une fange qui, échauffée par l'ardeur du soleil, exhale une odeur infecte. Des immondices encombrent les petites rues près de l'eau, où l'on a bâti beaucoup de maisons et de magasins en bois sur des terres rapportées ou sur des pièces de bois, pour former des cales ou *wharves*, espèces de jetées, entre et sous lesquelles des substances animales et végétales se putréfient. Aussi les maladies sont-elles très-communes et pernicieuses en automne. C'est principalement vers le quartier de l'eau où sont ces espèces de jetées ou quais, et où les navires sont amarrés, que la fièvre jaune commence. Cette maladie y a exercé ses ravages, principalement en 1795 et 1797. Dans cette dernière année, elle a fait périr près d'un sixième de la population. L'eau des pompes n'est pas bonne. Tous les environs bas, très-boisés, et comme noyés dans la saison des pluies, sont autant de causes qui rendent ce lieu très-malsain. Le peu de mobilité de l'atmosphère, dans les mois d'août et de septembre, la chaleur excessive et l'humidité, sont les principaux agens dont l'influence agit avec plus d'énergie sur ceux qui négligent de se vêtir convenablement après le coucher du soleil, et dont la manière de vivre, l'usage du vin de Madère, des liqueurs fortes et l'irrégularité dans la conduite, favorisent encore ces causes de destruction. Norfolk contenait avant la guerre 8,000 habitans. Actuellement il n'y en a pas encore 5,000. Mais ce lieu étant le port principal de la Virginie, et l'entrepôt de la plus grande partie de son commerce, la population y augmente, et l'on y bâtit continuellement. On a établi une loterie, dont le produit servira à paver les rues. On achève un canal, qui, passant à travers du *Dismal-Swamp* (grand marais de la Caroline du Nord), doit unir les eaux du Sund d'Albemarle avec la rivière d'Elisabeth, trois lieues au-dessus de Norfolk. Ce canal, de 9 lieues de long, augmentera prodigieusement le commerce de cette ville, qui n'est éloignée de la rade d'Hampton (petit bourg à l'entrée de la Chesapeak) et de la mer que de 6 lieues, où les frégates montent aisément, et où le port est bon et sûr. On y construit beaucoup de navires. On en a lancé dans une année jusqu'à 80 et 90 de différentes grandeurs. Les habitans, sans être très-riches, sont presque tous aisés; ils se sont conduits avec beaucoup de générosité et d'humanité envers les colons réfugiés, et ont montré généralement un grand attachement à la France.

Norfolk fait un commerce considérable avec les Antilles, la Nouvelle-Angleterre et l'Europe. Ses exportations consistent en bois de toute espèce, en meubles, en grains, et principalement du maïs, en farine, salaison, tabac, goudron, térébenthine, chanvre, fer, plomb, graine de lin, etc., provenant de la Virginie et de la Caroline du Nord, qui n'a presque pas d'autre débouché et qui manque de ports. Les exportations de cette ville, en 1794, montaient à 1,687,194 dollars; en 1795, à 1,934,827. Elles ont augmenté jusqu'en 1797. L'exportation du tabac a diminué, depuis 1791, de plus d'un tiers, à raison de la diminution de la culture de cette denrée dans la Virginie.

Portsmouth, au S. E., est une petite ville située vis-à-vis Norfolk, de l'autre côté de la rivière d'Elisabeth, qui est composée d'environ 600 maisons, sur

un très-grand espace, dont les rues larges, très-bien alignées, semblent être des prairies, et attendre une population assez nombreuse pour combler toute l'étendue où elle est tracée. Elle a été incendiée comme Norfolk, dans le même temps, et il n'est resté sur pied qu'un très-petit nombre de maisons. Sa position est plus agréable et plus saine que celle de Norfolk; l'eau des pompes y est meilleure. Elle était appelée à réunir tout le commerce de la rivière d'Elisabeth. L'eau est plus profonde le long de ses *wharves* ou cales, qu'à Norfolk; mais après la guerre le commerce de Norfolk est devenu florissant, et celui de Portsmouth a été réduit à rien.

Stauntown, au N. O., dans la vallée de Shenandoah et dans le comté d'Augusta, sur *Middle-Creek*, qui se jette dans la Shenandoah, contient 800 habitans, et n'a de particulier que les eaux minérales d'Augusta, pour lesquelles elle est une route de passage, ainsi que pour aller au Kentucky.

Winchester est située près d'une crique qui se rend dans le Potowmac; c'est la ville la plus considérable des Etats-Unis à l'O. des Montagnes Bleues. Les rues sont régulières, mais étroites: elle renferme 2,000 habitans. Elle verse à Alexandrie tous les produits des pays supérieurs. Elle est le passage de tous les voyageurs qui vont dans les derrières de la Virginie et dans les contrées nouvelles. Quatre mille personnes qui émigraient, y passèrent en 1795.

Charlottesville, près de la Rivanna, et Milford, sont des espèces d'entrepôts dans les montagnes du S. pour les pays plus éloignés; et la navigation, qui commence dans ces deux petites villes, n'est plus interrompue jusqu'à Richmond. Si ces deux endroits méritent quelque mention particulière, c'est principalement parce qu'ils avoisinent les propriétés et la demeure de l'un des plus grands hommes de l'Amérique, tant comme philosophe et naturaliste que comme homme d'Etat et législateur. A ces traits on reconnaît aisément M. Jefferson, président actuel des Etats-Unis.

Montecillo: son habitation est située dans les montagnes du S., à une lieue un tiers de Milford, à une lieue de Charlottesville, et à 9 lieues en avant des Montagnes Bleues. Elle est bâtie au haut d'une petite montagne, dont on a coupé le sommet pour former une aire d'une acre et demie. M. Jefferson en avait commencé la construction avant la révolution, et lorsqu'elle sera achevée, elle sera une des plus élégantes des Etats-Unis, et rivalisera avec les plus agréables de France ou d'Angleterre. Il se proposait, en 1796, de donner à ses bâtimens moins d'élévation et plus d'étendue; de ne les composer que d'un seul étage, surmonté de balustrades; d'élever au centre un dôme; d'y placer un grand salon de compagnie, de forme octogone, qui, par deux grandes portes vitrées, s'ouvrira de chaque côté sur un portique. Une grande galerie, destinée à servir de bibliothèque et de muséum, occupera toute la profondeur du bâtiment, et donnera sur une terre magnifique et sur une volière. Cette superbe maison, qui doit être à présent entièrement bâtie, a des ornemens en dedans et en dehors, simples, réguliers et soignés. Toutes les distributions sont vastes et commodes. Nous observerons, avec Liancourt et Weld, que la vue dont on jouit dans cette maison, est une des plus vastes et des plus agréables que l'on puisse rencontrer. Du côté oriental, où est la façade, l'œil n'est point arrêté, et l'on domine toutes les élévations qui se succèdent jusqu'à la Chesapeak. La grande distance est le seul obstacle qui empêche de découvrir jusqu'à l'Atlantique. A droite et à gauche on aperçoit la large vallée qui sépare les Montagnes Vertes du Sud et de l'Ouest des Montagnes Bleues. Par un temps clair on découvre la chaîne de ces hautes montagnes à droite, jusqu'à plus de 30 lieues fort au-delà de la rivière de James, et à gauche jusque dans le Maryland, de l'autre côté du Potowmac.

Il faut ignorer absolument l'histoire de l'Amérique, dit la Rochefoucauld-Liancourt, pour ne pas savoir que M. Jefferson a partagé avec Washington, Franklin, John Adams et un petit nombre d'autres, les travaux et les périls de la révolution dans toutes ses époques; qu'il a porté, dans le fameux congrès qui l'a décidée et conduite, une hardiesse et une fermeté de caractère, une réunion de talens et de connaissances, une stabilité de principes qui feront passer avec éclat à la postérité son nom, et qui lui assurent à jamais le respect et la reconnaissance de tous les amis de la liberté. C'est lui qui,

avec MM. les autres députés de la Virginie, a proposé la déclaration de l'indépendance; c'est lui qui, avec John Adams, en a pressé la décision; c'est lui qui a été chargé de la rédaction de ce chef-d'œuvre de raison, de noblesse et de fierté; c'est lui qui a été le premier ambassadeur des Etats-Unis en France après la paix, puis, en 1792, secrétaire d'Etat; c'est lui enfin qui a écrit les excellentes notes sur la Virginie, 1 vol. *in*-8°. Quoique froid, M. Jefferson est, dans la société, doux, facile, obligeant, et sa conversation agréable et instructive. Ses nègres sont traités comme des domestiques blancs, et employés à manufacturer chez lui tout ce qu'il est possible. Il les stimule par des récompenses et par des distinctions; en un mot, il porte chez lui l'activité, l'habileté, l'ordre qu'il a portés dans les affaires publiques. (Il vient de succéder à John Adams dans la présidence.)

Curiosités, eaux thermales. — Il y a tant de choses intéressantes en Virginie pour le philosophe et le naturaliste, que les limites de cet ouvrage ne nous permettent qu'une très-légère esquisse. Nous nous bornons à renvoyer, à cet égard, aux excellentes notes de Jefferson. Il suffira de dire qu'il y a, 1° dans le comté d'Augusta, une cataracte de 200 pieds de hauteur, dont la nappe n'a guère plus de 15 pieds de largeur. Elle ne peut être comparée à celle de Niagara pour la quantité d'eau, mais elle est moitié plus haute. Elle est formée par la rivière de Jackson, qui naît dans les montagnes des sources chaudes, et qui se rend dans la rivière de James. On peut passer dans le bas de la cataracte, entre la nappe d'eau et le rocher. Cette nappe n'est rompue que dans sa largeur par le rocher, en deux ou trois endroits. 2.° Parmi plusieurs excavations souterraines, il en est une fameuse, nommée la *Cave de Maddison*, sur le côté N. des Montagnes Bleues, et au centre d'une montagne de 200 pieds de haut. Elle a 300 pieds d'étendue, et se divise en d'autres cavernes, lesquelles se terminent à deux grands bassins d'eau, dont l'étendue et la profondeur sont inconnues; elles offrent aussi de belles stalactites (Welden en a aussi donné une courte description). 3.° Au trou de la Panthère (*Panther Gap*), entre les ruisseaux nommés *cow and calf-pasture*, on trouve la *caverne soufflante*, de laquelle sort constamment un courant d'air avec une telle force, qu'il courbe les herbes à la distance de 20 toises. Ce courant est plus fort dans les temps secs et froids. Il y a une caverne semblable qui jette de l'air dans la montagne Cumberland, près de la ligne de la Caroline; mais cette émission n'est pas constante, et il en sort une fontaine. 4.° Le *pont de Roche*, dans le comté de son nom, *Rock-bridge*, l'un des ouvrages les plus sublimes de la nature, est ainsi nommé à cause d'un pont naturel de rochers que l'on voit au-dessus d'une profonde ouverture faite par quelque grande convulsion de la base au sommet d'une montagne, et qui semble avoir été laissé là pour offrir un passage de l'un à l'autre bord du précipice. Il est situé à 5 lieues de la rivière Ruvanna, aûtant des Montagnes Bleues, et à 17 lieues de la cave de Maddison, au-delà des Montagnes Bleues. L'ouverture a près de deux tiers de lieue de long, et à quelques endroits plus de 300 pieds de profondeur, ce qui varie selon l'élévation de la montagne (*Weld.*) Quelques-uns donnent à la fissure, au pont même, 270 pieds de profondeur, et d'autres 205. Elle a environ 45 pieds de lar-

geur dans le fond, et 90 au sommet, ce qui conséquemment détermine la longueur du pont et sa hauteur, jusqu'à l'eau qui passe dessous. La largeur du pont, dans le milieu, est d'environ 60 pieds, mais davantage aux extrémités, et l'épaisseur de la masse au sommet de l'arche, d'environ 40 pieds. Il paraît, d'après les mesures les plus exactes, que, du haut du pont jusqu'en bas, il y a 150 pieds de hauteur, qu'une portion de la montagne, d'un côté, a 200 pieds d'élévation, et de l'autre côté 180 pieds. Un ruisseau, nommé *Cedar-Creek*, qui se rend dans la rivière de *James*, passe par-dessous, et prend sa source à deux milles au-dessus. Quoique les côtés de ce pont soient pourvus dans quelques endroits d'un parapet de rocs fixes, peu d'hommes sont assez hardis pour en approcher et regarder dans le gouffre. On tombe involontairement sur ses mains, et on rampe jusqu'au parapet pour regarder par-dessus. On peut s'y appuyer sans crainte et sonder la profondeur de l'abîme; si la vue du sommet est pénible, celle d'en-bas est curieuse et ravissante. On ne peut contempler l'immensité de l'arche, son élévation, les énormes rochers et les arbres, sans éprouver un sentiment inexprimable. Les saillies des rochers de l'un des côtés de l'ouverture de la montagne, correspondent exactement aux cavités de l'autre, et les différentes couches de terre, de sable, d'argile, etc., sont exactement semblables et parallèles des deux côtés, ce qui indique évidemment que jadis ils ne firent qu'un. Il y a un pont naturel semblable sur *Stock-Creek*, branche de la rivière Peleson ou Clinch, dans le comté de Washington, même Etat.

5.° On trouve des restes d'anciennes fortifications dans l'O. de la Virginie, comme dans le Kentucky et dans le territoire N. E. de l'Ohio, dont quelques-unes embrassent depuis deux jusqu'à dix acres. La plus remarquable, à six lieues et demie du confluent des rivières Youghiogany et Monongahela, a la figure d'un fer-à-cheval, environnée d'un fossé, excepté à un passage très-étroit, laissé probablement pour une porte.

6.° Enfin des sources médicinales chaudes, de diverses températures, dont les principales sont sulfureuses. Il y en a d'autres froides, ferrugineuses, etc. Les eaux chaudes et brûlantes sont dans le comté d'Augusta, naissent au pied des montagnes de Jackson ou *Warm Spring-Mountains*, près des sources de la rivière de James. Les sources douces sont dans le comté de Botecourt, à 14 lieues des autres, au pied du côté oriental de l'Allégany. Les premières sont très-fréquentées, sur-tout les eaux tièdes, qui sont distantes de deux lieues des eaux chaudes ou brûlantes, malgré qu'on y manque de beaucoup de choses et de commodités, et qu'il y tombe de la pluie 4 ou 5 jours chaque semaine. D'autres sources tièdes ou douces se trouvent sur le Potowmac, dans le comté de Berkeley, au-dessus des montagnes du nord, qui sont plus fréquentées, parce qu'on y est plus commodément, dans une plaine fertile et plus peuplée. Il y a encore des sources sulfureuses dans le comté de *Greenbriar*, de l'une desquelles l'eau sort en bouillonnant par une ouverture d'un grand diamètre, avec une

vapeur bitumineuse et inflammable ; une autre près de la rivière *Cow-pasture*, qui est intermittente, et s'arrête une fois toutes les douze heures.

Commerce. — Malgré la position avantageuse de la Virginie pour le commerce, elle n'en a qu'un très-borné pour sa vaste étendue. Tous les pays de derrière l'Etat qui pourraient être approvisionnés par les négocians virginiens, le sont directement par ceux de Baltimore et de Philadelphie. La valeur totale des exportations de ses différens ports a été, pendant l'année 1791, de 3,131,863 dollars; en 1792, de 3,542,823 ; en 1793, de 2,987,097 ; en 1794, de 3,320,636 ; en 1795, de 3,490,043 ; en 1796, l'exportation a été de 5,268,685 dollars.

Dettes et taxes. — L'Etat de Virginie n'a de dettes que 100,000 dollars, qu'il a été reconnu devoir à l'Union dans la balance générale de tous les Etats, et une réclamation de 3 à 4 millions de francs faite par feu Beaumarchais, pour armes et munitions de toutes espèces fournies par lui pendant la guerre, mais dont l'Etat n'a pas donné acte en forme, et n'a par conséquent encore rien payé. Les concessions de terres vacantes dont l'Etat dispose, lui ont fait un capital de 60,000 dollars, qui s'accroît continuellement, mais qui deviendra tôt ou tard une cause de trouble, parce que les mêmes acres ont souvent 5 et 6 concessionnaires. Loin d'éloigner la fraude, le gouvernement profite de la bonne-foi trompée. Dans un pays si vaste et si peu habité, où il n'y a qu'un seul bureau pour les terres, les informations sont presque impossibles à prendre, et les spéculateurs profitent de cette obscurité pour duper les Européens. L'Etat ne répond pas que ces terres n'aient pas été déja concédées. Les impositions sont peu considérables en Virginie. Les droits de l'inspection du tabac les allègent encore. Les esclaves, les chevaux, les mulets, les voitures de luxe, les permissions de détailler, les tables de billard, les actes, les contrats, les certificats donnés par les cours et comtés, et ceux passés au sceau de l'Etat, sont taxés. On saisit les meubles et les esclaves lorsqu'on ne paye pas les taxes. Les dépenses du gouvernement de Virginie se montent annuellement à 160,000 dollars.

Colléges, écoles et sectes. — Williamsbourg possède le collége de Guillaume et Marie, qui donnèrent 48,000 fr. pour sa fondation, avec 20,000 acres de terre, et un droit d'un sou pour livre sur tous les tabacs exportés de la Virginie et du Maryland. L'assemblée lui donna aussi temporairement un droit sur les liqueurs importées et sur les pelleteries exportées. Il y a un président, six professeurs sous la direction de 20 visiteurs, et on leur a accordé un représentant dans l'assemblée générale. L'honorable M. Boyle avait fait à ce collége une donation considérable pour l'éducation et la conversion à la religion chrétienne des enfans indiens, objet qui n'a pu être mis à exécution. Depuis la révolution on a supprimé les écoles de théologie, de grec, de latin, et on en a substitué d'autres. Celle d'anatomie et de médecine est nulle. Les bâtimens peuvent contenir environ 100 étudians ; mais le nombre aujourd'hui est peu considérable. Les autres écoles sont moins bien tenues que dans le nord. Depuis la déclaration de

l'indépendance, on a pris des mesures pour améliorer l'instruction et répandre les connaissances; mais leur exécution s'opère bien lentement, et est encore loin de l'objet proposé. Les sectes les plus nombreuses dans cet Etat, sont les presbytériens, les anabaptistes et les méthodistes. Quoique les premiers colons fussent des épiscopaux, les deux tiers des habitans étaient non-conformistes au commencement de la révolution de ces colonies.

KENTUCKY.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 160 l. } Entre les { 83° deg. 20 m. et 91° deg. 20 m. de long. O.
Larg. 75 l. } { 36° deg. 30 m. et 39° deg. 30 m. de lat. N.
Contenant 5,555 lieues carrées.

Limites.

Cet Etat est borné au N. O. par la belle rivière de l'Ohio; à l'O. par la rivière de Cumberland; au S. par l'Etat de Tennessée; à l'E. par la rivière Sandy et par une ligne tirée du S. de sa source jusqu'aux limites N. de la Caroline du N.

Division. L'Etat du Kentucky est divisé aujourd'hui en 14 comtés.

COMTÉS.		VILLES CAPITALES.
	Jefferson	Louisville, aux rapides de l'Ohio.
	Lafayette	Lexington.
	Bourbon	Bourbon.
	Mercer	Danville et Harrodsbourg.
	Nelson	Beardstown.
	Maddisson	Maddisson.
	Lincoln	
	Woodford	Woodford Versailles.
	Mason	Washington.
Nouveaux comtés.	Washington	
	Clarke	Winchester.
	Scott	Georgetown.
	Logan	
	Francklin	Frankfort.

Hydrographie. *Rivières.* — L'Ohio borde tout le côté N. O. du Kentucky: les principales rivières qui s'y rendent après avoir arrosé cet Etat, sont la *Sandy*, la *Liking* et la *Kentucky*, qui naissent près l'une de l'autre dans les montagnes du Cumberland; la rivière

Salée, la rivière *Verte* et celle de *Cumberland*. La Kentucky naît de l'extrémité des montagnes Cumberland, près de la grande crique Sandy. La principale rivière qu'elle reçoit est celle de *Dick*, qui tire sa source des mêmes montagnes. Leurs bords sont des précipices comptés parmi les curiosités naturelles du pays. L'œil s'étonne en considérant la hauteur des rochers, qui est de 3 à 400 pieds perpendiculaires, composés dans quelques endroits de pierres à chaux, et en d'autres de beaux marbres blancs, marquetés de plusieurs couches extrêmement régulières. Ces rivières, dont les bords escarpés sont couverts de cèdres rouges, ont l'apparence de profonds canaux artificiels. La Kentucky, nommée aussi quelquefois *Cuttawa*, entre dans l'Ohio après un cours de 83 lieues, par une ouverture de 250 toises, 208 lieues au-dessous de Pittsbourg. Elle est navigable dans l'étendue d'environ 43 lieues. La rivière Cumberland naît des montagnes de ce nom, qui la séparent de la rivière de *Clinck*, parcourt environ 160 lieues, dont moitié à travers l'Etat du Tennessée, passe à Nashville, où elle a 200 toises de largeur, et entre dans l'Ohio par une ouverture de 300 toises, environ 8 lieues à l'E. du fort Massac, et 371 lieues au-dessous de Pittsbourg. Cette rivière était appelée par les Indiens *Shawanée*, et par les Français *Shavanon*. Toutes ces rivières sont navigables presque jusqu'à leurs sources, et reçoivent beaucoup d'autres branches, dont quelques-unes sont à sec pendant les mois d'août, septembre et octobre.

Sol, productions végétales et animales.—La plus grande partie du sol de ce comté est prodigieusement fertile, et le climat plus tempéré et plus sain que dans aucune partie de l'Amérique. Les terres de première qualité sont trop riches pour du blé. Elles produisent de 50 à 60 boisseaux de maïs par acre, et dans un petit nombre de cas jusqu'à 100 boisseaux, ainsi que nous l'ont assuré quelques propriétaires, et comme il paraît d'après l'autorité de Morse et d'Imlay (1). Communément la terre rapporte 30 boisseaux de blé ou de seigle par acre. Les autres grains, le tabac, les végétaux culinaires de toute espèce y sont en abondance. Le coton y est rarement porté à sa perfection, et les patates douces y viennent difficilement, quoique les pommes de terre y soient très-abondantes. On y trouve des buffles, des bisons, des ours, des daims, des élans, et plusieurs autres animaux communs aux Etats-Unis, et d'autres qui leur sont absolument inconnus. Ses rivières contiennent d'excellens poissons; le saumon, le rockfish, la perche, l'anguille et toute espèce de poisson que l'on pêche à la ligne. Le perroquet est indigène de ce pays, ainsi que la bécasse à bec d'ivoire, de couleur blanchâtre, avec un panache blanc; son bec est de pur ivoire. Il y a un hibou semblable au nôtre, mais qui a un cri différent. Il fait un bruit surprenant, qui ressemble à celui d'un homme dans la détresse. Le moqueur, beaucoup d'oiseaux et productions végétales, lui sont communs avec la Virginie et les Carolines.

(1) Description topographique des pays de l'Ouest, etc., 1793.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Francfort, capitale de cet Etat, située sur la rive Nord de la rivière *Kentucky*, à environ 17 lieues de son confluent avec l'*Ohio*, est une ville florissante, régulièrement bâtie, où siégent la législature et les cours suprêmes. La maison d'Etat, très-nouvellement achevée, est un grand et bel édifice en pierre. Cette ville est à 286 lieues de Philadelphie.

Lexington, la plus grande de cet Etat, dans le comté de Lafayette, était le siége du gouvernement avant Francfort, dont elle est éloignée de 8 lieues; elle est située au haut de la rivière *Elkhorn* (branche de la *Kentucky*). En 1786 elle n'avait qu'environ 100 maisons. En 1796 il y avait plus de 2,000 habitans, parmi lesquels on trouve une agréable société.

Washington, sur la rive gauche de l'*Ohio*, n'a que 1,200 habitans, mais fait des progrès rapides.

Louisville, très-agréablement située au rapide de l'*Ohio* et dans un lieu fertile, promet de devenir une place de grand commerce; mais son insalubrité, causée par des eaux stagnantes derrière la ville, a beaucoup retardé son accroissement : les autres villes se peuplent annuellement avec une étonnante rapidité. Dans tous ces endroits ainsi que dans plusieurs autres, il y a des maisons pour l'inspection du tabac.

Etablissement. — Le Kentucky, découvert par un nommé Macbride en 1754, a été vendu en grande partie par les Indiens des six nations, à des commissaires anglais, au fort Stanwix, en 1768. Vers l'année 1774 la Virginie commença à encourager la population de ce district. En 1792 il devint un Etat séparé, et fut admis dans la confédération générale, après que ses habitans eurent formé leur constitution et divisé les pouvoirs de leur gouvernement en législatif, exécutif et judiciaire.

Antiquités, curiosités.—Les curiosités naturelles sont étonnantes et innombrables. On y trouve des cavernes extrêmement grandes, dans quelques-unes desquelles on peut voyager pendant plusieurs milles sous un rocher de belle chaux, soutenu par des arches et des colonnes curieuses. Dans la plupart de ces cavernes il y a des courans d'eau; près de Lexington, on y voit des sépulcres curieux remplis de squelettes humains. Il y a trois sources ou étangs de bitume, près de la rivière Green, qui se décharge dans un réservoir commun; et quand on se sert de ce bitume pour les lampes, il a toutes les qualités de l'huile la plus fine. Il y a plusieurs bancs d'alun; et différens endroits abondent en cuivre, qui, lorsqu'il est raffiné, est aussi bon qu'aucun cuivre du monde. Vers une source de sel, près de l'Ohio, on a trouvé de très-gros os, qui surpassaient de beaucoup la taille ordinaire de ceux d'aucun animal actuel de l'Amérique : il paraît que la tête de cet être inconnu, auquel on a cependant donné le nom de *Mamout* ou *Mammouth*, a dû être de plus de trois pieds. Selon les docteurs Hunter et Cline, ce n'étaient pas des os d'éléphans, mais, d'après la forme des dents, ceux d'un animal vorace, appartenant à une race d'animaux maintenant éteinte. On en a envoyé des

échantillons en France et en Angleterre (1). Quel est cet animal, et comment ses ossemens se trouvent-ils dans ces régions, où son espèce n'existe plus? Ce sont des questions très-difficiles à résoudre, et sur lesquelles il y a diverses opinions. Le grand nombre de conjectures ne sert qu'à en faire voir la futilité : pour plus grands détails, voyez les notes de Jefferson.

Le Mississipi et l'Ohio sont les clefs d'une navigation immense des pays septentrionaux à l'O. de ce continent. La distance ordinaire de Philadelphie par terre au Kentucky, est entre 240 à 260 lieues, en passant par Pittsbourg; de Baltimore environ 233 lieues; d'Alexandrie à-peu-près 200; et de Richmond un peu plus de 163 lieues. Des fourches de l'Ohio, où est Pittsbourg, jusqu'au Mississipi, il y a 396 lieues, et de la jonction de l'Ohio avec le Mississipi, où il n'a pas plus de 900 toises de largeur, jusqu'à la Nouvelle-Orléans (distance qui n'excède pas 140 lieues en ligne droite), il y en a 284 par eau; mais les Américains comptent 300 lieues jusqu'au golfe du Mexique, où le Mississipi entre par diverses embouchures. La Nouvelle-Orléans n'en est éloignée que de 54 lieues; en sorte qu'il y a de l'ancien fort Duquesne, où Pittsbourg à la mer, une navigation de 697 lieues.

Population. — Un grand nombre d'Américains et d'Européens émigrent au Kentucky. En 1790 il y avait 73,077 habitans, y compris 12,450 esclaves. Le nombre a tellement augmenté chaque année, qu'il n'est pas facile de le fixer à présent. Cependant, on pensait en 1796 qu'il y avait dans cette colonie plus de 150,000 habitans. Ce pays, en général, peut être comparé à un enfant naissant, dont l'accroissement rapide acquiert les dimensions d'un géant. La libre navigation de l'Ohio et du Mississipi, dont les citoyens du S. O. jouissent depuis le traité des États-Unis avec l'Espagne en 1795, et qu'ils regardaient comme le principal objet de leurs desirs, ne peut que contribuer à accélérer leur prospérité. Le roi d'Espagne a exempté leurs produits pendant trois ans, de toutes espèces de taxes ou impôts en descendant à la Nouvelle-Orléans pour parvenir dans le golfe du Mexique. Les personnes qui descendent l'Ohio pour arriver au Kentucky, débarquent ordinairement à *Limestone*, petite ville sur le bord méridional du fleuve et sur la rive occidentale d'une petite crique du même nom. C'est le lieu le plus convenable pour ceux qui

(1) En 1791, la société des sciences et arts du Cap Français en avait reçu un assez grand nombre d'une énorme grosseur, trouvés près de la rivière *Big-bone* (gros os), et des sources salées voisines, dans le Kentucky; mais on n'en a jusqu'à présent que des restes partiels, et personne n'a encore pu parvenir à en rassembler un squelette, au moyen duquel on pourrait prononcer précisément à quelle famille et à quel genre appartenait ce monstrueux animal. Nous avons vu la presque totalité de la mâchoire inférieure, chez le doct. *Barton*, à Philadelphie; elle est terminée par une cavité ou gouttière plus étroite en avant, qui ne fait pas présumer que la langue ait été bien volumineuse : elle est garnie de deux grosses dents molaires de chaque côté. Le doct. *Wister*, dans la même ville, en possède une semblable, mais moins curieuse. *D. V.*

se proposent de s'établir dans les parties supérieures de cet Etat. Des établissemens intérieurs de ce vaste continent, l'Amérique tirera sa grandeur future, et formera de nouveaux empires qui égaleront et surpasseront peut-être ceux de l'ancien monde (1).

CAROLINE DU NORD.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 150 l. } Entre les { 78° et 85° d. de long. O.
Larg. 60 l } { 34° et 37° d. de lat. N.
Contenant 3,777 lieues carrées.

Limites.

Cet Etat est borné au N. par la Virginie; à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. par la Caroline du Sud; à l'O. par l'État de Tennessée, qui a été abandonné aux Etats-Unis par la Caroline du Nord, en 1789.

Division. — Il est divisé en districts de l'*Est*, districts du *Milieu*, et districts de l'*Ouest*, subdivisés en 58 comtés, ainsi qu'il suit :

	COMTÉS.	VILLES PRINCIPALES.
	DISTRICTS DE L'EST.	
District de Wilmington.	Brunswick	Smithville.
	Hanovre	Wilmington.
	Onslow	Swannsbourg.
	Duplin	Sarecto.
	Bladen	Elisabethtown.
District de Newbern.	Carteret	Beaufort.
	Jones	Trenton.
	Craven	Newbern.
	Beaufort	Washington.
	Hyde	Germantown.
	Pitt	Greensville.
	Wayne	
	Glascow	
	Le Noir	Kingston.
	Jonhston	Smithfield.
District d'Edinton.	Tyrrell	Elizabethtown.
	Currituck	
	Camden	Jonesbonrg.
	Pasquotank	Nixonton.
	Perquimons	
	Chowan	Edenton.
	Gater	Hertford.
	Hertford	Wynton.
	Bertie	Windsor.

(1) Pour plus amples détails, voyez le supplément à la Description d'Imlay, du territoire de l'Ouest, par John Filson, avec ses Pensées sur l'émigration, et une Histoire succincte du Kentucky, ayant pour épigraphe :

Where liberty is, there is our Country.

	COMTÉS.	VILLES PRINCIPALES.
	DISTRICTS DU MILIEU.	
District d'Halifax.	Northampton.	
	Halifax.	*Halifax.*
	Martin.	Williamston.
	Edgcomb.	Tarbourg.
	Warren.	Warrenton.
	Franklin.	Louisbourg.
	Nash.	
District d'Hillsbourg.	Grandville.	Williamsbourg.
	Person.	
	Caswell.	Leasbourg.
	Orange.	*Hillsbourg.*
	Wake.	Raleigh.
	Chalham	Pittsbourg.
	Randolph.	
District de Fayetteville.	Moore	Alfordstown.
	Cumberland.	*Fayetteville.*
	Sampson	
	Richmond.	Rockingham.
	Robeson	Lumberton.
	Anson	Wadesbourg.
	DISTRICTS DE L'OUEST.	
District de Salisbury.	Rockingham	
	Guilford	Martinville.
	Montgomery	Stoker.
	Stoker	Upper Sauga.
	Surry	Salem.
	Iredell	
	Rowan	*Salisbury.*
	Cabarrus	
	Mecklenbourg	Charlotteville.
District de Morgan.	Lincoln	Lincolnton.
	Rutherford	Rutherfordton.
	Burke	*Morgan.*
	Buncomb	
	Wilker	

HYDROGRAPHIE. *Rivières, baies, caps et marais.* — La *Chowan*, formée par le confluent de trois autres qui naissent dans la Virginie, entre dans le côté N. O. du Sund d'Albemarle, et a une lieue de largeur à son embouchure; mais un peu au-dessus elle se rétrécit beaucoup.

La *Roanoke* est une rivière longue et rapide, formée par la Staunton dans la Virginie, et la Dan dans la Caroline du Nord. Elle déborde fréquemment; sa navigation est obstruée; elle se rend par plusieurs ouvertures dans le S. O. du Sund ou baie d'*Albemarle*. Les plus riches plantations avoisinent cette rivière. *Pamlico, Neus, Trent*,

Pasquotank, *Perquimons*, *Alligator*, *etc.*, se jettent dans le même Sund, ou dans celui de *Pamlico*, et ne sont pas considérables.

La rivière du *cap Fear*, plus ordinairement appelée *Clarendon*, se jette dans la mer au *cap Fear*, à la latitude de 33 d. 45 m. En montant cette rivière on passe à Brunswick sur la gauche, et à Wilmington sur la droite. La rivière se divise alors en branches N. E. et N. O. Elle est navigable pour des bâtimens ordinaires jusqu'à Wilmington, à 11 lieues de la mer. Dans cet endroit elle a 150 toises de largeur, avec deux îles qui la divisent en trois canaux; ensuite elle n'est navigable que pour des bateaux ou des canots jusqu'à Fayetteville, 30 lieues au-dessus. C'est dans cette rivière que se fait la meilleure navigation de la Caroline du Nord, dont la côte n'offre aucun bon port, et où les rivières ont une barre à leur entrée. On en attribue la cause au *Gulf Stream*, ou aux courans produits par le retour des eaux de l'Atlantique, que les vents alisés ont poussées dans le golfe du Mexique, et qui se continuent le long de la côte septentrionale; en sorte que les courans et contre-courans ou remoux encombrent de sable l'entrée de ces rivières. D'autres supposent que ces barres sont formées par le courant des rivières qui entraînent et accumulent les sables où leur rapidité se termine.

Le Sund *Pamlico* est une espèce de lac de 4 à 6 lieues et demie de largeur, et d'environ 33 lieues de longueur, séparé de la mer, dans toute sa longueur, par un rivage de sable couvert d'arbres, qui a à peine un mille de largeur. Il y a plusieurs petites entrées où un canot et des chaloupes peuvent passer, excepté l'entrée d'Ocrecock, qui admet des grands navires dans les districts d'Edenton et de Newbern. Une barre de sable traverse cette entrée, sur laquelle il y a 14 pieds d'eau à marée basse. Au N. du Sund Pamlico est le Sund d'*Albemarle*, avec lequel il communique. Il a 20 pieds de longueur sur 3 à 4 de largeur. Un autre Sund, nommé *Currituk*, parallèle à la côte, communique aussi avec celui d'Albemarle. Un grand marais, nommé *Alligator Dismal-Swamp*, où il y a de petits lacs et de courtes rivières, sépare les deux principaux Sunds, et est très-propre à la culture du riz.

Les caps *Hatteras*, *Lookout* et *Fear*, exigent toute l'attention des marins sur cette côte, qui dans plusieurs endroits n'est pas couverte, sur-tout vers le cap Hatteras, de plus de 5 à 6 pieds d'eau à une grande distance de la terre.

Le grand marais *Dismal-Swamp* est sur la ligne qui divise la Virginie et la Caroline du Nord, s'étend au loin dans cette dernière, et occupe un espace de 150,000 acres, dont la plus grande partie est couverte d'arbres qui acquièrent une grosseur énorme; et en quelques endroits les broussailles qui les entourent sont si épaisses, que l'on ne peut apercevoir le marais. C'est ordinairement le contraire dans quelques autres marais. Les troupeaux y paissent et s'y engraissent très-bien. Une compagnie, connue sous le nom de *Dismal-Swamp company*, a fait creuser un canal qui est près d'être achevé, et qui établira une communication depuis la rivière Pasquotank jusqu'à celle

d'Elizabeth : par ce moyen les exportations se feront plus aisément, et Norfolk y gagnera beaucoup. Il y a un autre marais dans le comté de Currituk, qui paraît très-propre à la culture du riz.

Climat, sol, productions, aspect du pays. — Le climat est à-peu-près le même que celui de la Virginie. Tout le terrain est bas et de niveau dans l'étendue de 20 lieues de la mer; ensuite il s'élève en coteaux et montagnes, qui sont les Apalaches ou Alléganis, par lesquels cet Etat est divisé en deux parties. La partie basse n'est pas saine, mais elle est la plus fertile. La culture et les productions sont les mêmes que dans l'Etat précédent. Il y a des sources minérales sulfureuses et ferrugineuses très-efficaces contre certaines maladies, dans les comtés de Warren, Rockingham et Lincoln.

Population, commerce, religion et habitans. — La population était, par le recensement fait en 1791, de 393,750, dont 105,071 esclaves; mais depuis elle a augmenté. Une grande portion des produits des pays de derrière, consistant en tabac, blé, avoine, orge, maïs, etc., est portée dans la Caroline du Sud et dans la Virginie. Les exportations des pays bas de cet Etat consistent en goudron, poix, térébenthine, résine, maïs, planches, esseuces, douves, poutres, fourrures, tabac (ces deux articles en petite quantité), porc, lard, suif, cire, produit des abeilles et produit du cirier ou arbre à cire, et quelques autres articles, montant, en 1791, à 524,548 dollars; en 1792, à 527,899; en 1793, à 365,414; en 1794, à 321,587; et en 1795, à 492,161 dollars. Le commerce se fait principalement avec les Antilles et les Etats du Nord, d'où l'on rapporte en échange du fromage, du cidre, des pommes, du fer manufacturé, des meubles, des chapeaux et marchandises sèches de toutes espèces, du thé, etc., importés de la Grande-Bretagne, de la France et de la Hollande; des Antilles, du rum, du sucre et du café. Il y a dans cet Etat plusieurs forges, 4 ou 5 fonderies, et un moulin à papier.

Les presbytériens forment la secte la plus nombreuse, sur-tout dans la partie de l'O. Il y a des méthodistes, des anabaptistes, des épiscopaux, des quakers et des moraves.

Les Caroliniens sont la plupart des planteurs, qui vivent à une demi-lieue ou plus d'une lieue les uns des autres, sur leurs habitations, où ils ont peu de communications avec les étrangers, et point de marchés près d'eux pour leurs productions. Ils sont hospitaliers, mais la sobriété et l'industrie ne forment pas leurs principales vertus. Ils ont peu de goût pour les sciences. Le temps qu'ils consument à boire, à jouer, à ne rien faire, ne leur fournit aucune occasion d'améliorer leurs plantations ou leur esprit. L'amélioration des premières est laissée à leurs inspecteurs et à leurs nègres. Si le temps qu'ils perdent de cette manière était employé à la culture des terres et à l'étude des sciences, ils pourraient à-la-fois être opulens et instruits, car ils possèdent un pays fertile. Cette observation peut s'appliquer également à leurs voisins de la Caroline du Sud. Plusieurs entr'actes des jeux, des combats de coqs ou des courses, sont remplis par des combats à coups de poing, que l'on nomme *boxer*, et ces combats deviennent quelquefois mémorables par des tours de *gouges*.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Raleigh, siége du gouvernement et ville nouvelle, fondée en 1791 en l'honneur du célèbre sir *Walter Raleigh*, sous la direction duquel le premier établissement, dans l'Amérique du Nord, a été fait sur l'île Roanoke, dans le Sund d'Albemarle; son éloignement de la navigation est un grand inconvénient.

Newbern, capitale de cet Etat, située au confluent des rivières *Neus* et *Trent*, n'a que 4 à 500 maisons.

Edenton, sur la rivière *Roanoke*, sur le côté Nord du Sund d'Albemarle, avantageusement situé pour le commerce, mais non pour la santé, n'est qu'un médiocre village.

Wilmington, sur la rive gauche du cap Fear, ou de la rivière *Clarendon*, est la plus commerçante.

Salisbury, *Halifax*, *Washington*, *Greenville* et *Tarbourg*, offrent plus ou moins de ressources commerciales: elles exportent beaucoup de productions, et principalement du tabac.

Fayetteville, ainsi appelée en l'honneur de *Lafayette*, sur la rive droite de la rivière *Cap Fear*, à 44 lieues de la mer et à 33 de Wilmington, est une des mieux situées pour le commerce et pour les manufactures. Elle contient environ 400 maisons, régulièrement bâties, et la principale rue a 100 pieds de large. Il y a deux édifices publics sur deux places carrées de 300 pieds, faisant face l'une à l'autre, et éloignées d'un quart de mille. La loge des francs-maçons est aussi un grand et bel édifice pour cette ville nouvelle.

Dépenses et revenus. Les dépenses de l'Etat sont de 37,500 à 45,000 dollars. Les revenus en taxes se montent à 46,118 dollars, et déduction faite de tous frais, il reste net 39,200 dollars. L'état est débiteur envers l'Union de 501,882 dollars.

Constitution et histoire. — La constitution de la Caroline du Nord a été faite, en 1776, sur les mêmes bases que celles des autres Etats. Le Gouvernement est composé d'un gouverneur, d'un sénat et d'une chambre des communes, tous élus annuellement. Le pouvoir exécutif est confié au gouverneur et à sept conseillers: ils sont élus par les deux chambres pour un an. Le gouverneur ne peut être continué dans sa place que trois années sur six.

Les premiers établissemens dans la Caroline du Nord furent faits, vers l'année 1710, par des émigrés allemands du Palatinat. Les propriétaires de la Caroline encouragèrent leurs établissemens, et leur donnèrent l'étendue de terrain qui est entre les baies d'Albemarle et de Bath, formée par la rivière Taar. Un grand complot des Indiens de la nation des *Tuscaroras* et des *Corées*, dont on ignore la cause, détruisit presque entièrement cette colonie, en 1721. Les Indiens, rassemblés au nombre de 1,200 guerriers, entrèrent dans les établissemens sous le masque de l'amitié, et massacrèrent à l'entrée de la nuit 137 personnes, hommes, femmes et enfans, sans miséricorde; un baron suisse et presque tous les pauvres palatins y perdirent la vie. L'alarme étant bientôt parvenue dans la Caroline du Sud, le gouverneur Craven envoya immédiatement des forces pour secourir ceux qui avaient pu échapper. Un corps de 600 hommes de milices et 366 Indiens de différentes nations avec différens commandans, marchèrent à travers le désert, sous les ordres du colonel Baruwel. Près de 1,000

Tuscaroras furent tués, blessés ou pris. Ceux qui échappèrent à cette destruction, abandonnèrent la Caroline pour aller se joindre aux cinq nations près des grands lacs. La colonie, assez tranquille depuis cette époque, s'accrut en population et en richesse jusqu'en 1729, où les sept propriétaires réunirent à la couronne d'Angleterre leur droit de juridiction et de suzeraineté. La colonie alors fut séparée de la Caroline du Sud, et érigée en province particulière, sous le nom de Caroline du Nord, par ordre de George II. Depuis cette époque, jusqu'à la révolution de 1776, l'histoire de la Caroline du Nord n'a point été publiée.

CAROLINE DU SUD.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 67 l. } Entre les { 32° et 35° deg. de lat. N.
Larg. 42 l. } { 80° deg. 20 m. et 83° deg. 20 m. de long. O.
Contenant 2,222 lieues carrées.

Limites.

Cet Etat est borné au N. par la Caroline du Nord; à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. et S. O. par la rivière Savannah et une branche qui la forme, appelée la rivière Tugulo, laquelle sépare cet Etat de la Géorgie. La forme de cet Etat est à-peu-près celle d'un triangle, ayant environ 83 lieues de côtes d'étendue. Les premiers colons divisèrent la Caroline du Sud en comtés et en paroisses. Depuis la révolution elle est divisée en neuf districts, qui sont subdivisés en paroisses ou comtés, comme il suit:

DISTRICT DE BEAUFORT.

Sur la côte, entre les rivières Cambahée et Savannah. La ville principale est Beaufort. Il est composé de quatre paroisses: Sainte-Hélène, Saint-Luc, Prince-Guillaume, et Saint-Pierre.

DISTRICT DE CHARLESTON.

Entre les rivières Cambahée et Santée. La ville principale est Charleston. Il est divisé en treize paroisses; savoir: Saint-Philippe, Saint-Michel, Saint-Barthélemi, Saint-Jean, Berkley, Saint-Georges, Dorchester, Saint-Etienne, Saint-Jacques, Santée, St.-Thomas, l'Eglise du Christ, Saint-Jacques, Goose-Creek, Saint-Jean-Colleton, Saint-André et Saint-Paul.

DISTRICT DE GEORGETOWN.

Entre la rivière Santée et la Caroline du Nord. La ville principale est Georgetown. Il est divisé en trois paroisses: Tous-les-Saints, le Prince-Georges et le Prince Frédérick.

Ces trois districts, situés du S. au N. le long de la côte, forment ce qu'on nomme le pays bas.

DISTRICT D'ORANGEBOURG.

A l'O. du district de Beaufort. La ville principale est Orangebourg. Il est divisé en quatre comtés; savoir : Louisbourg, Orange, Lexington et Winton.

DISTRICT DE CAMDEN.

A l'O. du district de Georgetown. La ville principale est Camden. Il est divisé en six comtés; savoir : Fairfield, Richland, Clarendon, Claremont, Kershaw et Lancastre.

DISTRICT DE CHERAW.

A l'O. de Georgetown. Il est divisé en trois comtés, qui sont : Darlington, Chesterfield et Malborough.

DISTRICT DE NINETY-SIX.

A l'O. du district d'Orangebourg. La ville principale est Cambridge. Il est divisé en quatre comtés; savoir : Edgefield, Abbeville, Laurens et Newbury.

DISTRICT DE PINCKNEY.

A l'O. des districts de Camden et de Cheraw. La ville principale est Pinckneyville. Il est divisé en quatre comtés; savoir : York, Chester, l'Union et Spartanbourg.

DISTRICT DE WASHINGTON.

A l'O. du district de Ninety-Six. La ville principale est Pickensville. Il est divisé en deux comtés, Pendleton et Greenville.

Ces six districts constituent ce qu'on nomme le pays haut ou supérieur. (*Morse*, 3e *édition.*)

HYDROGRAPHIE. *Rivières, canaux, ports, îles.* — Cet Etat est arrosé par quatre grandes rivières navigables, outre plusieurs petites qui le sont pour des barques et des canots. La rivière *Savannah* coule dans toute sa longueur du S. E. au N. O.; l'*Edisto* ou Pompon naît par deux branches, d'un rang de montagnes remarquables dans l'intérieur du pays, lesquelles se réunissant au-dessous d'Orangebourg, forment cette rivière. Elle passe à Jasksonbourg, et embrasse ensuite l'île Edisto. La *Santée* est la plus large et la plus longue de cet Etat : elle se jette dans l'Océan par deux ouvertures, un peu au S. de Georgetown. A environ 52 lieues de son embouchure, en ligne directe, elle est formée par la réunion des rivières *Congarée* et *Waterée*. La dernière, ou branche Nord, passe à travers la nation des Catabans (Indiens), et porte le nom de *Cataban* jusqu'à sa source. La Congarée reçoit les rivières *Saluda* et *Broad*. La rivière *Pédée* prend sa source dans la Caroline du Nord, où elle est appelée rivière *Yadkin*. Après en avoir reçu quelques autres, elle forme la baie de Winyaw, qui, environ 4 lieues au-dessous, communique avec l'Océan. Toutes ces rivières, à l'exception de celle d'Edisto,

naissent de ces rangs de montagnes qui séparent les eaux qui coulent vers l'Océan, de celles qui se rendent dans le Mississipi.

Les rivières du second rang sont la *Wakkamaw*, la rivière *Black*, la *Cooper*, l'*Ashepoo* et la *Combahée*. Ces rivières fournissent aux propriétaires de leurs rivages la quantité d'eau nécessaire pour arroser leurs terres à riz, excepté dans les grandes sécheresses. Celles de la troisième classe ne s'étendent pas loin de l'Océan. Elles reçoivent des criques qui viennent des grands marais, ou ne sont purement que des bras de mer. Telles sont l'*Ashley*, la *Stono*, la *Coosaw*, la *Broad*, la *Colleton*, etc. La marée ne monte pas à plus de 8 lieues dans aucune partie de la Caroline du Sud. On a formé un canal de communication de la rivière Santée à la Cooper, qui a 7 lieues de long; en sorte que les produits peuvent aisément arriver à Charleston, sans qu'on soit obligé de les y transporter par mer, comme on avait fait jusqu'alors. Un autre canal réunira l'Edisto avec l'Ashley.

On a construit un pont remarquable sur la Congarée, dans la petite ville de Granby, à environ deux tiers de lieue au-dessous du confluent des rivières Broad et Saluda. On en avait élevé un autre sur la Savannah à Augusta, qui a été emporté par les crues d'eau.

Les ports ou hâvres les plus dignes de remarque, sont ceux de Charleston, de Port-Royal et de Georgetown. Le premier, spacieux, sûr et commode, est formé par la jonction des rivières Ashley et Cooper. Son entrée est défendue par le fort Johnson. Il y a une barre à quatre lieues de la ville, que l'on franchit par 4 canaux : l'un n'a que 18 pieds de profondeur, et l'autre 16 et demi. La marée y monte de 5 à 8 pieds. Port-Royal a une rade capable de contenir les plus grandes flottes du monde. La côte est bordée de beaucoup d'îles plus ou moins fertiles, et plus propres à la culture du coton et de l'indigo que la terre-ferme, mais point à celle du riz.

La basse Caroline s'étend de la mer à environ 33 lieues vers l'O., où cet Etat est séparé par les monts Alléganis. C'est dans ce pays plat que se trouvent ces espèces de marais qu'on nomme *Swamps*, tant ceux formés par les marées, que ceux arrosés par des masses d'eau que l'on tient en réservoir pour la culture du riz; car les marais ne couvrent pas la centième partie de la Caroline.

Aspect du pays, air, climat. — La haute Caroline offre un mode de culture, des manières dans le peuple, et même un langage différens. La terre s'élève par degrés; chaque montagne surpasse en élévation celle qui la précède immédiatement, et à environ 70 lieues au N. O. de Charleston, l'élévation du terrain est de 800 pieds au-dessus de celui qui forme la côte maritime. Ensuite commence le pays montagneux, qui, s'élevant à l'O., termine cet Etat. Le climat est différent, selon les différentes parties de la Caroline. Dans la partie basse, l'air est chaud, humide, variable et très malsain. Les maladies bilieuses, les fièvres intermittentes, pernicieuses ou malignes, y sont très-communes depuis le mois de juin ou de juillet jusqu'en octobre. Les causes se trouvent dans la nature même de l'exposition du pays, plat, bas et marécageux, où l'on retient l'eau pour la fertilité des

rizières. Les exhalaisons des eaux stagnantes, des rivières et du voisinage de l'Océan, celles des animaux et des végétaux pourris, jointes à l'intensité de la chaleur, et à l'exposition de l'air humide de la nuit, déterminent ces maladies, que les propriétaires peuvent éviter par quelques précautions, par une manière de vivre analogue à la saison, et en se retirant pendant 3 ou 4 mois dans les lieux à l'abri des influences de ces effluves délétères. La haute Caroline étant située dans un *medium*, entre l'extrême chaleur et le froid, est aussi saine qu'aucune autre partie des Etats-Unis.

Les variations soudaines dans la température sont considérables à Charleston. L'hiver y est la saison la plus agréable: la plus forte gelée n'y pénètre pas la terre à deux pouces, et le froid n'y dure pas trois jours de suite; plusieurs plantes tendres, incapables de supporter l'hiver de la Virginie, fleurissent dans la Caroline; car il y a près de Charleston des oranges douces et amères. Les pluies sont abondantes dans la Caroline. Souvent à 3 mois de sécheresse continuelle, succèdent 3 semaines ou un mois de pluie. En 1791 il est tombé 96 pouces de pluie; en 1792, 88 pouces; en 1793, 114 pouces; en 1794, 118; et en 1795, 71 pouces.

Productions végétales et animales. — La végétation y est extrêmement prompte; le sol produit une immense quantité de plantes, d'arbres, d'arbrisseaux. Cette colonie, si elle était convenablement cultivée, produirait de la soie, du vin, de l'huile et de la garance. Outre les oranges, il y a une grande abondance de figues excellentes, de limons, de citrons, de grenades, de poires et de pêches (les pommes sont apportées des États du Nord), de melons d'eau, etc. Les bois sont magnifiques: on y trouve dix-huit espèces différentes de chênes; les magnolia, le frangier, le cyprès à feuille d'acacia, une espèce d'arbre à café (guilandia); le baumier, le liquidambar, l'amelanchier, les hicoris, les andromeda, le pavia, le sassafras, la salsepareille, les mûriers blancs, les *azalea*, le *melia azedarac* ou lilas des Indes, le colicanthos, les ciriers, dont les baies servent à faire des bougies, etc.; mais principalement des pins, qui fournissent de la térébenthine, de la résine, du goudron et de la poix. Cette Caroline fournit, comme la précédente, une quantité prodigieuse de miel, dont on fait d'excellentes boissons, et de l'hydromel aussi bon que du vin de Malaga. La haute Caroline et les parties de la basse qui ne sont pas propres à la culture du riz, produisent de l'indigo, du tabac, mais en petite quantité, sur-tout le premier, qui décline et qui est bien inférieur à celui de Saint-Domingue; du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle, du maïs, du chanvre, du lin, des patates douces, des semences légumineuses et du coton. Il y a près et dans les montagnes, parmi la quantité de plantes médicinales, de la serpentaire, du *pink-root* (*spigelia-marilandia*), du ginseng, etc. (1). De toutes ces productions, les trois grandes marchandises d'étape sont le riz, l'indigo,

(1) Le gouvernement français entretient, près de Charleston, un jardin botanique qui est très-bien soigné.

et ce qu'on extrait des pins. Rien ne surprend davantage un Européen, que la grosseur des arbres de ces provinces, y compris la Virginie et quelques autres; leurs troncs ont souvent de 50 à 70 pieds de circonférence. Les blancs et les Indiens font de ces troncs, en les creusant, des canots qui servent à transporter les denrées d'un lieu à un autre.

Les animaux originaires ne diffèrent pas beaucoup de ceux de la Virginie et de la Caroline du Nord. On y trouve en abondance tous les animaux d'Europe, qui s'y sont singulièrement multipliés. Quelques-uns y sont même devenus tout-à-fait sauvages. Il est surprenant que les bestiaux soient devenus si nombreux dans les deux Carolines, où il y a un si grand nombre de loups, de tigres et de panthères qui parcourent constamment les forêts. Nous avons déja remarqué que ces animaux sont moins rapaces que ceux de l'Afrique et de l'Asie; ils n'attaquent guère les veaux ni les petits en Amérique, et lorsqu'ils les attaquent, leurs mères font une vigoureuse défense.

On a trouvé, en creusant à la profondeur de 9 pieds, entre les rivières Sautle et Cooper, les os d'un animal d'une forme gigantesque, qui était le mammouth dont nous avons parlé; des défenses d'éléphant, et deux dents d'une espèce de graminivore, ce qui prouve que cet animal (l'éléphant) a habité autrefois l'Amérique. Les restes de l'éléphant et du mammouth trouvés dans le même endroit, font croire qu'ils ont péri l'un et l'autre dans un combat opiniâtre. On a trouvé des fémurs de 10 pouces de diamètre, et des dents de plus de 2 pieds de long. Il y a un oiseau de proie très-gros, qui est une espèce de buze, nommée *Turkey-Buzard*, qu'on conserve avec une sorte de culte, parce qu'il dévore entièrement les charognes, les rats et les souris.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Charleston est la seule ville considérable et la rapitale de cet Etat, située sur une langue de terrain bas, aplati, formé par le confluent des rivières Ashley et Cooper, qui, ayant mêlé leurs eaux au-dessous de la ville, où elles forment un port spacieux, communiquent avec l'Océan au-dessous de l'île de Sullivan : elle est par 32 deg. 4 m. de lat. N. Les rues s'étendent d'une rivière à l'autre, et d'autres les coupent presque à angles droits; mais la plupart sont trop étroites pour un climat chaud et pour une ville aussi peuplée : l'étendue est d'environ un mille d'une rivière à l'autre. Ces rues ne sont point pavées, la propreté y est très-négligée. On sent très-souvent une odeur infecte, et les cimetières sont au milieu de la ville. La fièvre jaune a souvent paru à Charleston; cependant les planteurs viennent y passer la saison des maladies endémiques ou ordinaires aux campagnes du pays bas. C'est à cette époque que les plaisirs, les jeux et tous les agrémens de la société augmentent. Plusieurs colons des Antilles y affluent pareillement, et beaucoup de ceux de S.-Domingue s'y sont réfugiés après leurs désastres. Le marché y est mal approvisionné; les riches habitans tirent presque tous les articles de nécessité de leurs plantations. La plupart des maisons étant en bois, et celles construites en briques couvertes en essentes, les incendies y ont fait de grands ravages. En 1796 et 1797, la ville a été presque entièrement incendiée à différentes reprises. On y a rebâti des maisons en briques, couvertes en tuiles. Il

faut convenir qu'on n'y prend presque aucune précaution contre le feu, et qu'il y a très-peu d'ordre lorsqu'il se manifeste. La population de cette ville est de près de 25,000 ames, y compris 9 à 10,000 nègres. Un intendant et un nombre d'hommes forment le conseil pour la police et les réglemens de la ville : il y a aussi trois banques établies. Charleston doit être considérée comme l'une des villes les plus riches, et où il y a le plus de luxe, dans toute l'Amérique Septentrionale; les négocians y sont riches et font beaucoup d'affaires. Ayant été assiégée par les troupes britanniques, elle se rendit par capitulation le 11 mai 1780, avec 6,000 hommes en armes, après un siége de sept semaines. Ses environs sont d'une beauté au-delà de toute description.

Beaufort, sur l'île de Port-Royal, est une petite place agréablement située.

Colombia, à 38 lieues de Charleston, est depuis peu d'années le siége du gouvernement.

Population, habitans, commerce. — La Caroline du Sud, en 1791, était peuplée de 249,973 habitans, y compris 107,994 esclaves. Il n'y a rien de particulier dans le caractère des Caroliniens, si ce n'est le résultat de la malheureuse influence de l'esclavage qui, en les exemptant du travail, les conduit à l'indolence, à la dissipation et au luxe : ils ne diffèrent point en cela de tous les habitans des Etats du Sud. La chasse, les courses de chevaux, les paris, sont leurs passions dominantes. Les cérémonies des funérailles sont pompeuses, et se font avec beaucoup d'ostentation; le vin, le punch, les liqueurs de toutes espèces, le thé, le café, les gâteaux, etc., y sont prodigués. Les Caroliniens sont généralement affables, polis et attentifs envers les étrangers. Ceux de Charleston ont été très-hospitaliers et généreux à l'égard des réfugiés de Saint-Domingue. Le sexe n'a pas le teint ni la fraîcheur des dames du N., mais en est dédommagé par beaucoup de douceur, de graces, et d'autres qualités. Les principaux articles exportés de la Caroline du Sud, sont du riz, de l'indigo, du tabac, des peaux de diverses espèces, du coton, du bœuf, du porc, de la poix, du goudron, de la térébenthine, de la cire végétale, des bois de construction, du liége, des cuirs, des racines des plantes désignées ci-dessus, etc. L'exportation de Charleston monte annuellement à la valeur de 2,000,000 et demi de dollars, en productions du pays seulement; et cette ville fournit en marchandises importées, une grande partie des habitans des deux Carolines et de la Géorgie. Son port, le plus considérable, sur une côte de 200 lieues d'étendue, étant ouvert tout l'hiver, et à proximité des Antilles, donne aux commerçans des avantages supérieurs et très-lucratifs. Cette ville n'a besoin, pour étendre son commerce, que d'une route ouverte dans l'étendue de 5 lieues, pour communiquer avec l'Etat de Tennessée. Knoxville, sa capitale, est à 33 lieues plus près de Charleston qu'aucune autre ville maritime de conséquence sur tout l'Océan Atlantique.

Les habitans de la Haute Caroline manufacturent leur chanvre, leur coton et leur laine. Il y a des forges dans le comté d'York, à deux milles de la rivière Catabaw, où l'on fond et fabrique le fer pour différens outils et ustensiles; mais il n'y a pas de manufactures d'aucun autre genre, excepté quelques moulins à blé dans les pays plus éloignés. L'Etat fournit les meilleurs bois de construction. Des navires peuvent y être construits plus aisément et avec plus d'avantage que

dans les Etats du milieu de l'Est. Les matériaux sont d'une qualité très-supérieure, et les vaisseaux durent beaucoup plus long-temps. Cependant on ne construit pas, annuellement, dix navires à Charleston, où la main-d'œuvre est plus chère, les matelots plus rares et l'industrie moins active. Les négocians aiment mieux acheter les navires construits dans le Nord ; quelquefois ils y envoient pour leur construction des bois de la Caroline.

Histoire, constitution. — Sir Walter Raleigh, en 1584, et l'amiral Jasper de Colligny, en 1590, tentèrent d'établir, mais sans succès, des colonies dans la Caroline. Le dernier envoya deux vaisseaux sous le commandement de Jean Ribaud, qui abordèrent dans le Sund d'Albemarle, Caroline du Nord ; mais les guerres avec les Espagnols et les Indiens, les maladies et des peines de toute espèce les en chassèrent. Ce n'est que de 1662 que l'on peut dater l'établissement des Européens dans cette partie de l'Amérique. Charles II, après sa restauration, donna à huit seigneurs anglais la propriété entière et absolue des pays compris depuis le 31e jusqu'au 36e degré de latitude, en se réservant seulement la souveraineté à la couronne d'Angleterre. Ces seigneurs étaient le comte Clarendon, le duc d'Albemarle, lord Cravet, lord Derby, lord Ashley, lord Carteret, et sir Colleton. Ceux-ci s'adressèrent au célèbre Locke pour en obtenir une constitution. Il en donna une qui partageait les habitans en noblesse et en communes. La noblesse était composée de barons, de caciques et landgraves. Ce ne fut, cependant, qu'en 1667 que les premiers colons furent envoyés d'Angleterre par les propriétaires. D'autres émigrations suivirent à différentes époques d'Angleterre, de la Hollande, de France, de New-York, etc. La forme compliquée du gouvernement, les guerres continuelles avec les Espagnols, les Français, les Indiens, et sur-tout les dissensions intestines, causées par la suprématie donnée à la religion anglicane, mirent cette colonie dans une telle confusion, que les propriétaires, pénétrés du danger où elle était, et à la demande des habitans, se déterminèrent à la céder au roi d'Angleterre, qui la leur racheta en 1729. Lord Carteret, seul des huit, en cédant sa souveraineté, conserva ses terres. Alors, par acte du parlement, cette grande province fut divisée en deux, sous le nom de Caroline du Nord, et Caroline du Sud, et on leur donna une constitution plus conforme à celle d'Angleterre.

Depuis cette époque, les deux Carolines se sont peuplées, ont été cultivées, et sont devenues plus commerçantes, sur-tout celle du Sud, qui, à l'époque de la révolution, tenait déja un des premiers rangs par ses richesses et ses ressources, parmi les autres colonies anglaises de l'Amérique.

La Caroline du Sud a formé sa nouvelle constitution en 1790. Les pouvoirs sont partagés comme dans les autres Etats. Il y a un sénat composé de 37 membres, élus pour quatre ans, qui ne sortent que par moitié tous les deux ans, et une chambre de représentans, composée de 124, qui sont renouvelés en entier tous les deux ans. Le gouverneur est élu pour deux ans, et ne peut être réélu qu'après un

intervalle de quatre. Il doit être âgé de 31 ans, résider dans l'Etat depuis dix ans, et posséder un bien de 7,715 dollars, franc de dettes. Le gouverneur et le lieutenant-gouverneur sont nommés par la législature. Les juges sont élus de même pour tout le temps qu'ils se comportent bien. Les commissaires de la trésorerie, le secrétaire d'État et autres officiers publics, sont nommés pareillement, et pour quatre ans.

Dettes. — L'Etat de la Caroline du Sud a deux espèces de dettes : celle contractée pendant la guerre de la révolution, et que l'Union a prise à son compte, est de 11 à 1,200,000 dollars; l'autre est réduite aujourd'hui à 110 ou 112,000 dollars. (*Larochefoucauld-Liancourt, tome IV.*)

Nègres. — L'importation des nègres d'Afrique est prohibée depuis 1788. L'accroissement de la population de l'espèce noire augmente à raison des bons traitemens qu'elle reçoit sur les habitations sagement administrées. On vend les nègres à Charleston comme dans tous les Etats du Sud, au marché, de la même manière que les bêtes de somme. Leur vente est annoncée dans les papiers publics, et au jour fixe ils sont mis à l'encan, et livrés au dernier enchérisseur.

GÉORGIE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 250 l. / Larg. 83 l. } Entre les { 82° deg. 20 m. et 95° deg. 28 m. de long. O. / 31° et 35° deg. de lat. N.

Limites.

Cet Etat est borné à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. par les Florides de l'E. et de l'O.; à l'O. par le fleuve Mississipi; au N. O. et au N. par la Caroline du Sud et l'État de Tennessée. Il est divisé en deux districts (supérieur et inférieur), qui sont subdivisés en 24 comtés.

COMTÉS.		VILLES CAPITALES.
District inférieur.	Camden	Saint-Patrick.
	Glym	Brunswick.
	Liberty	Sunbury.
	Chatham	Savannah.
	Bryan	
	M'Intosh	
	Effingham	Ebenezer.
	Scriven	
	Burke	Louisville, Waynesbourg.

	COMTÉS.	CAPITALES.
District supérieur.	Montgomery.....	
	Washington.....	Golphington.
	Hancock.....	
	Green.....	Greensbourg.
	Franklin	
	Oglethorpe	
	Elbert.....	
	Wilkes	Washington.
	Lincoln.....	
	Warren	
	Jefferson	
	Jackeson	
	Bullock.....	
	Columbia.....	
	Richmond.....	Augusta.

HYDROGRAPHIE. *Rivières, lacs, marais.*—La rivière *Savannah*, qui sépare cet Etat de la Caroline du Sud, a un cours du N. O. au S. O. Elle est formée principalement par les rivières *Tugulo* et *Keowée*, qui naissent des montagnes Apalaches. Elle est navigable jusqu'à Angusta pour des navires de 50 tonneaux; mais à une lieue au-dessus, sa navigation est obstruée par des rapides; ensuite elle est ouverte au-delà dans un cours de 50 lieues. Il y a une barre à son entrée dans l'Océan, appelée la *barre de Tybée*, qui a 16 pieds d'eau à demi-marée. L'*Alatamaha*, qui naît de la rivière *Ocone*, à environ 20 lieues au S. de la Savannah, prend sa source dans les montagnes Cherokée, près de celle de la Tugulo, descend à travers un pays montagneux, en recevant, comme la précédente, beaucoup de branches collatérales, serpente dans l'étendue de 83 lieues, entre dans le pays plat, reçoit la rivière *Oakmulge*, parcourt environ 50 lieues, perd son nom d'Ocone pour prendre celui d'Alatamaha, devient considérable, et, après avoir traversé une vaste forêt dans l'espace d'environ 33 lieues, se jette par plusieurs ouvertures dans l'Atlantique. Il y a en outre, la *Turtle*, la *Petite* et la *Grande Sitilia*, la *Crooked* et la rivière *Sainte-Marie*. Cette dernière forme une partie des limites méridionales des Etats-Unis, prend sa source dans un grand marais nommé Ouaquaphenogaw, et après un cours d'environ 50 lieues, arrive dans l'Océan entre les pointes des îles Amélia et Talbert. Elle est navigable pour de grands bâtimens jusqu'à 30 l.

Le lac, ou plutôt le marais nommé par quelques-uns *Ouaquaphenogaw*, et par d'autres *Ekanfanoka*, situé entre les rivières Flint et Oakmulge, a environ 100 lieues de circonférence. Dans les saisons pluvieuses, il paraît comme une mer intérieure, et a plusieurs grandes îles très-fertiles. Les Indiens de la nation des Crecks disent que l'une de ces îles est habitée par une race d'Indiens dont les femmes sont d'une beauté incomparable : ils les appellent les filles du

soleil. Les rivières Sainte-Marie, Sitilla ou Saint-Ille, et la Petite-Saint-Jean, qui se déchargent dans la baie d'Appalache à Saint-Marc, viennent, dit-on, de ce lac. *Goosepond* est un étang d'environ 180 acres, ayant à-peu-près deux pieds d'eau. Il n'est pas d'Etat mieux arrosé que celui-ci. Les grandes rivières *Apalachicola*, *Alibama*, *Mobile*, *Pascagoula* et de *Pearl*, ont leur source dans l'Etat de Géorgie, traversent la Floride Occidentale, et se jettent dans le golfe du Mexique; la rivière *Yazoo* se rend dans le Mississipi; enfin le Mississipi, qui forme, depuis le dernier traité avec l'Espagne, la limite de la Géorgie à l'O., offre un débouché sûr et immense. La Mobile sur-tout ayant ses sources très-près de la Tennessée, où se jettent la Chicamanga, la Hiwassée, établirait, par un portage très-court, une communication avec l'Océan.

Aspect du pays, climat. — La partie orientale de cet Etat, entre les montagnes et l'Océan, les rivières Savannah et Sainte-Marie, est un terrain plat, sans un seul coteau et sans une seule pierre, ayant plus de 52 lieues du N. au S., et 14 à 17 lieues de l'E. à l'O. A cette distance, la terre commence à s'élever, les montagnes se succèdent et augmentent en hauteur. Cette vaste chaîne de montagnes qui commence aux Kattkill, près de la rivière d'Hudson, dans l'Etat de la Nouvelle-York, connues sous le nom d'Alléganis et d'Apalaches, se termine dans cet Etat à environ 20 lieues au S. de ses limites septentrionales.

Le climat n'est pas sain dans le pays inférieur, près des terrains où l'eau séjourne pour la culture du riz; et les mêmes maladies dont nous avons parlé à l'égard des Carolines, se déclarent assez généralement dans les mois de juillet, août et septembre. L'eau y est pareillement mauvaise et saumâtre. Avant la saison des maladies, les habitans qui vivent près des rivières, s'éloignent avec leurs familles dans les contrées plus élevées et plus saines, ou se retirent dans les îles voisines. A la fin de l'hiver et au printemps, les fluxions de poitrine et autres maladies inflammatoires occasionnées par les transitions subites dans la température de l'atmosphère, sont très-communes, et souvent fatales.

Le sol et la fertilité diffèrent selon les lieux et les améliorations. Les îles qui bordent la côte sont couvertes de très-beaux bois de différentes espèces. Une partie produit du coton, de l'indigo, des patates, du maïs. Les principales sont les îles *Skidaway*, *Wassaw*, *Ossabaw*, *Sainte-Catherine*, *Sapelo*, *Frederica*, *Jenyl*, *Cumberland* et *Amelia*, qui ne sont séparées du continent que par des canaux formés de la réunion des rivières et de leur communication avec la mer. Le sol de la terre-ferme, près des marais et des criques, est à-peu-près de même qualité. On distingue les marais salans, ceux où la marée pénètre, de ceux qui sont dans l'intérieur, où elle n'a point d'accès. Les terres à riz (*rice-swamps*) sont la plupart près des rivières ou des criques. C'est là que l'on cultive la principale marchandise d'étape de la Géorgie. Dans les terrains un peu plus élevés, on y cultive du maïs, du tabac, du coton, du blé;

comme en Caroline, on a presque abandonné la culture de l'indigo pour s'adonner à celle du coton. La nature et la couleur du sol sont différentes; une nouvelle espèce de coton y a été apportée des îles Marquises dans l'Océan Pacifique, par le capitaine Josiah Roberts : on a lieu d'espérer qu'elle y réussira. Les oranges, les figues, les pommes granates y viennent à perfection. On y recueille aussi de la soie. Le thé y réussit parfaitement, et on en fait une grande consommation. Avec beaucoup d'attention, plusieurs fruits des tropiques peuvent y être naturalisés. Il y a dans le voisinage d'Augusta, sur le bord de la Savannah, environ 5 lieues au-dessous de *Sylverbluff*, et à 30 lieues de la mer, des amas considérables d'écailles d'huîtres d'une énorme grandeur, formant des lits que l'on trouve à 20 et 30 pieds de profondeur dans les coteaux où passe la grande route. Ces coquilles fossiles ont généralement 15 à 20 pouces de longueur, de 6 à 8 de largeur et de 2 à 4 d'épaisseur; la cavité ou profondeur peut recevoir le pied d'un homme ordinaire. Les habitans du voisinage les emploient pour faire de la chaux excellente; elles pourraient aussi servir d'engrais aux terres des coteaux, s'ils étaient moins fertiles. Sur les bords de la petite rivière et dans les parties supérieures de l'État, on trouve des restes des monumens curieux et étonnans de la puissance et de l'industrie des anciens habitans de ce pays. Il y a aussi des traces d'une grande ville indienne.

Population, habitans. — En 1790, la population de la Géorgie se montait à 82,548 habitans, dont 29,264 esclaves; mais depuis, l'augmentation par l'émigration et autrement, elle est devenue considérable. Quoiqu'il soit difficile de tracer le caractère et les usages des habitans qui y sont rassemblés des différentes parties de l'Europe et de l'Amérique, tant par intérêt que par nécessité ou par inclination, on peut les placer, à cet égard, sur la même ligne que celle de leurs voisins de la Caroline du Sud. L'aversion prédominante pour le travail est due en partie à la chaleur du climat et au défaut de besoins pour exciter impérieusement leur industrie. Ils sont très-hospitaliers, aiment passionnément la chasse et le jeu. On reproche à leur législature une injustice sans exemple, relativement à la vente d'une partie de leur territoire de l'Ouest. Ce honteux procédé n'est vraisemblablement point approuvé par l'État en général.

TOPOGRAPHIE.

Villes et îles principales.

Savannah, capitale de la Géorgie, était autrefois le siége du gouvernement. Elle est située sur le bord méridional de la rivière du même nom. Cette ville a la forme d'un parallélogramme et est régulièrement bâtie; ses rues larges, multipliées, ont plusieurs places très-vastes; elles ne sont pas plus pavées que celles de Charleston; mais dans cette dernière il y a des trottoirs, et on n'en a pas à Savannah, où la chaleur est plus forte, où le sable est plus mouvant et plus incommode pour la marche. Presque toutes les maisons sont en bois, et moins élevées qu'à Charleston. L'édifice le plus remarquable par son étendue, sa solidité et le travail de ses murs, est le cimetière, ce qui a fait

dire à des voyageurs *que les habitans de Savannah avaient voulu honorer d'un beau temple, la divinité qui a choisi son séjour parmi eux.* Il y a des églises d'épiscopaux, de presbytériens, d'anabaptistes, de luthériens, de méthodistes, et une synagogue.

Quoique cette ville ne soit pas aussi mal-saine qu'on l'avait prétendu, elle ne jouit pas à l'égard de la situation, des avantages de Charleston. La population n'y était tout au plus que de 3,000 ames. Selon Liancourt, il y en aurait aujourd'hui près de 7,000, en y comprenant 4,000 noirs. M. d'Estaing tenta d'attaquer cette ville occupée par les Anglais, en 1779; mais il n'obtint aucun succès.

Sunburry, *S.-Simon*, *Brunswick*, *Frederica*, sont aussi de bons ports de mer; mais Savannah a la supériorité par son commerce.

Washington, à environ 16 ou 17 lieues d'Augusta, est fréquentée à raison de sa situation et de la salubrité qu'y trouvent les personnes valétudinaires.

Louisville, située sur le bord de la rivière *Ogeechée*, à environ 23 lieues de son embouchure, est le siége du gouvernement actuel. Une convention s'y assembla en 1795, pour reviser la constitution.

Augusta, située sur la rive S. O. de la rivière *Savannah*, qui a dans cet endroit 500 toises de largeur, à environ 48 lieues de la mer, et 42 par terre au N. O. de Savannah, a été le siége du gouvernement jusqu'à l'année 1795. Elle réunit aux avantages du meilleur sol, ceux d'une situation centrale entre le pays supérieur et inférieur, et promet de devenir un lieu important. En 1791 on y inspecta plus de 6,000 grosses barriques (boueaud) de tabac. Il y a trois magasins capables d'en contenir 10,000. Les édifices publics sont, la maison du gouvernement, une église, un hôtel-de-ville, une prison et une académie ou école.

Commerce. — Les principaux articles d'exportation sont les mêmes que dans la Caroline du Sud. L'accroissement de la culture les a fait augmenter. C'est à Savannah que le commerce est centralisé, quoique ce port n'ait que 12 ou 13 bâtimens. Le défaut d'armemens et le défaut de bras pour la construction, le défaut de banque, celui de confiance, le grand dérangement des fortunes et les dévastations qui ont eu lieu pendant la guerre de la révolution de ces colonies, ont été des obstacles à l'accroissement du commerce et de la prospérité auxquels ce pays est appelé par sa situation. La méfiance, dit avec raison Liancourt, est le sentiment dominant entre presque tous les habitans; l'estime, la considération générale, n'y sont pas connues. Savannah est la place de l'Amérique où les recouvremens d'argent se font avec le plus de difficulté. Le montant des exportations, en 1791, était de 491,472 dollars; en 1792, 488,973; en 1793, de 501,385; en 1794, de 676,154, et en 1796, de plus de 900,000 dollars. Les pays de derrière (*Back-Countries*), au-dessus d'Augusta, beaucoup plus peuplés, fournissent à l'exportation du tabac, du blé, du seigle et du maïs. Aux exportations de riz, de coton, d'indigo, de tabac et de bois de construction, etc. des pays bas, on peut ajouter celle d'une espèce de sagou, que l'on fait avec la fécule de la patate douce et la moelle du palmiste. Quoiqu'inférieur à celui des Indes Orientales, il est cependant bon, et a les mêmes propriétés. C'est un docteur *Bierofft* qui a hérité cette recette d'un docteur *Boswell*. La culture relative à la soie pourrait être poussée avec plus d'activité et de profit. C'est à Charleston que se porte la plus grande partie des produits de la Géorgie par les bâtimens de Savannah, qui en rapportent les marchandises européennes. Il y vient aussi des navires du Nord.

Histoire et constitution. — L'établissement de la Géorgie fut projeté en Angleterre en 1732 : plusieurs seigneurs philanthropes et d'autres, par compassion pour les indigens du royaume, firent une souscription d'une somme considérable ; ce qui, joint à 240,000 fr. accordés par le gouvernement, servit à acheter tous les objets nécessaires aux pauvres qui voudraient se transporter dans cette province et se soumettre aux réglemens qu'on leur imposerait. On obtint des lettres-patentes du roi George II, en date du 9 juin 1732 ; et en reconnaissance de ce qu'il avait favorisé ce plan, on donna le nom de *Géorgie* à cette nouvelle colonie. Dans le mois de novembre suivant, James Oglethorpe s'embarqua avec 116 personnes, en qualité de chef et de directeur. Après leur arrivée à Charleston, où ils furent bien reçus, M. Oglethorpe, accompagné de William Bull, fut visiter et reconnaître le territoire, et marqua la place où Savannah est bâtie aujourd'hui. Bientôt après arrivèrent d'autres aventuriers d'Ecosse, d'Irlande, de Hollande et d'Allemagne. On leva de nouvelles sommes, et on y envoya de nouveaux habitans. Avant l'année 1753, il y avait plus de mille personnes établies dans cette nouvelle province, entre les rivières Savannah et Alatamaha. On ne devait cependant pas s'attendre que les habitans de la Géorgie, trop éloignés de leurs bienfaiteurs et de la surveillance de ceux qui avaient naturellement de l'influence sur eux, voulussent se soumettre aux magistrats qu'on leur avait donnés. Plusieurs des réglemens auxquels ils étaient astreints, ne leur étaient point propres, et privaient les Géorgiens des priviléges dont jouissaient leurs voisins, et dont la privation, à mesure que leur nombre et leur opulence s'accrurent, leur parut fort dure. De ces sources corrompues naquit cet esprit de mécontentement qui anéantit la constitution. Il s'éleva des discussions de toute espèce ; les guerres qu'ils avaient à soutenir contre les Espagnols et les Indiens, qui faisaient chez eux de fréquentes incursions, jetèrent la colonie dans la confusion et dans la misère. Elle était au moment de sa ruine, quand le gouvernement, en 1752, la prit sous sa protection, et mit la Géorgie sur le pied des deux Carolines. Pendant la dernière guerre, la Géorgie fut dévastée par les troupes anglaises, et les habitans furent obligés de fuir dans les Etats voisins pour leur sûreté. Depuis l'indépendance, l'agriculture et la population auraient considérablement augmenté, sans les guerres et les disputes presque continuelles que les habitans ont eues avec les Creeks, qu'ils provoquaient le plus ordinairement. Enfin le peuple de la Géorgie a formé une nouvelle constitution en 1789, qui, ayant été revue en 1795 par une nouvelle convention, ne date que de cette dernière époque. Elle est à-peu-près la même que celle des autres Etats fédérés. La législature est composée d'une chambre de sénateurs, d'une de représentans, et d'un gouvernement. La durée du sénat est de trois ans. Tous ses membres sont élus à-la-fois, et cessent en même temps leurs fonctions. Chaque comté y envoie un membre. La chambre des représentans est renouvelée chaque année. Chaque comté y fournit un nombre de membres proportionné à sa population. Aucune somme d'argent ne peut sortir du trésor sans un décret. Au-

cun membre du clergé ne peut être élu membre de la législature. Le pouvoir exécutif est confié à un gouverneur, qui ne peut remplir cette charge que pendant deux années. Il est choisi par la législature, aux conditions d'âge, de propriétés et de résidence prescrites par la loi. Il peut accorder grace après sentence rendue, hors pour meurtre et trahison; mais, dans ces deux cas, il peut suspendre la sentence jusqu'à la seconde législature, qui prononce. Toute loi est soumise à sa revision; mais la majorité des deux tiers de la chambre fait loi sans son concours. Tous les officiers de l'Etat, juges et autres, sont nommés par les chambres, comme le gouverneur, et pour le même temps. Le gouverneur nomme seulement son secrétaire et les premiers officiers de milice. Le choix des sept électeurs qui doivent nommer le président des Etats-Unis, se fait par les assemblées ordinaires d'élections. Les cours de justice ne se tiennent pas régulièrement; les jurés s'assemblent avec difficulté. Les procès sont compliqués, et souvent interminables, à cause des délais. La profession d'avocat est celle que l'on embrasse avec la presque certitude de faire fortune. Il y a une cour supérieure, des cours de comté, et celle des juges de paix. Les impôts sont mal payés. Les comptes des finances sont imparfaitement rendus. Il règne dans cette partie essentielle de l'administration une obscurité que personne ne peut percer, ni ne cherche à débrouiller; car l'insouciance, en Géorgie, est aussi forte que l'esprit de désordre.

C'est le seul Etat où l'importation des nègres d'Afrique soit permise. L'excellente qualité de toutes les terres, la douceur du climat, la facilité d'une navigation intérieure avec le continent et avec les îles qui bordent la Géorgie dans toute son étendue, en forment une mine de richesses qui ne peut être exploitée qu'avec des bras, de l'ordre, un gouvernement respecté, une justice assurée pour appeler ces bras et les mettre à profit. (*Liancourt.*)

Indiens. — Parmi plusieurs nations indiennes qui habitent le territoire occidental de la Géorgie, qui s'étend des rivières Sainte-Marie et Apalachicola jusqu'au Mississipi, au 31e degré de latitude N., il en est quatre remarquables, les plus peuplées et les plus guerrières. Ce sont les *Creeks*, les *Cherokées*, les *Chactaws* ou Têtes-plates, et les *Chikassaws* : ces derniers sont entre le Tennessée et le Mississipi, aux sources des rivières Tombeckbée ou Mobile, et Yazoo. On estime qu'avec plusieurs autres qui s'y sont fondues, telles que les *Apalaches*, les *Alibamas*, les *Abecas*, les *Coosas*, les *Coosactées*, les *Natchez*, les *Oconies*, les *Pakanas*, les *Talepoosas*, etc., elles forment un nombre de 12,000 guerriers, 5,860 appartenant à la seule nation de *Creeks* ou *Musk'ogée*, les plus guerriers de tous. On porte le nombre total à 35,000. Les Géorgiens ont un grand desir de voir toutes ces nations portées au-delà du Mississipi; mais elles n'y sont pas encore disposées, à beaucoup près; ce qui donne lieu à des vexations, à des vols, à des assassinats de part et d'autre. Ces Indiens des frontières sont des amis fidèles et des ennemis implacables, hospitaliers envers les étrangers, honnêtes et francs dans leurs transactions. Aucune nation n'a plus de mépris ni une plus mauvaise opinion de la foi des blancs, que ces peuples. Cependant ils ont une grande

confiance dans le gouvernement des Etats-Unis, et ils desirent établir des limites permanentes que les Etats-du-Sud ne puissent franchir; car ils sont très-jaloux de leurs droits. Ils ont des troupeaux et des animaux domestiques; ils cultivent du riz, du tabac, du maïs, des patates, des pois, des féves, des légumes et des fruits, comme les blancs de leur voisinage. Ils ont aussi des nègres esclaves, qu'ils enlèvent dans leurs guerres et leurs excursions, ou qui désertent chez eux; mais ils les traitent bien. Ils portent les produits de leur chasse et de leur culture à Pensacola, capitale de la Floride de l'Ouest, sur la baie du même nom, où se jette la rivière Escambie.

L'avidité des Géorgiens et leur ambition ne se bornent pas à convoiter les terres des Indiens; elles se portent aussi sur la Floride, et plusieurs habitans des Etats-Unis regardent cette partie des possessions espagnoles comme leur apanage. Leur population étant plus nombreuse, leur donnera, à la première guerre, la facilité de satisfaire leur ambition. Ce pays, qui ne rapporte rien à l'Espagne, d'après toutes les probabilités, ne peut lui rester (1).

TENNESSÉE.

ÉTENDUE.		SITUATION.	
Long. 160 l.	Entre les	85 et 93e deg. de long. O.
Larg. 35 l.		35 et 36e deg. de lat. N.

Limites.

Ce pays est borné au N. par le Kentucky et une partie de la Virginie; à l'E. par les montagnes Jaunes, de Pierre, de Fer et Chauves (*stone, yellow iron and bald mountains*), qui le séparent de la Caroline du N.; au S. par la Caroline du S. et la Géorgie; et à l'O. par le Mississipi, qui le sépare de la Louisiane (2).

Division. — Cet Etat, érigé et organisé en 1796, est divisé en trois districts et onze comtés.

COMTÉS.	
District de Washington.	
Washington.	Greene.
Sullivan.	Hawkins.
District d'Hamilton.	
Knox.	Sevier.
Jefferson.	Blount.
District de Mero.	
Davidson.	Tennessée.
Sumner.	

(1) Larochefoucauld-Liancourt.

(2) Il n'y a encore que sept millions et demi d'acres de ce territoire qui aient été achetées aux Indiens.

Montagnes, curiosités. — La montagne de *Cumberland*, dans toute son étendue, depuis le grand Kanhaway jusqu'à la Tennessée, est composée de masses prodigieuses de roches brisées et escarpées, telles qu'il ne s'en trouve guère dans aucun autre pays de l'Occident. Elle est, dans plusieurs endroits, et pendant des lieues entières, inaccessible, même aux Indiens. Dans un endroit, particulièrement près du sommet, il y a une chaîne remarquable de rochers, d'environ 10 lieues de long et 200 pieds d'épaisseur, qui présente un front perpendiculaire au S. E., plus grand et plus majestueux qu'aucune forteresse artificielle du monde connu, et en apparence autant de régularité. Selon une hypothèse moderne, les eaux de toutes les branches élevées de la Tennessée ont été obligées de se faire un passage à travers cette masse énorme de rochers.

La *Montagne Enchantée*, à environ trois quarts de lieue au S. de Brass-Town, est célèbre par les curiosités de ses roches. Il se trouve dans plusieurs des empreintes ressemblant à des traces de dindons, d'ours, de chevaux et de créatures humaines, aussi visibles et aussi parfaites qu'on les fait sur la neige ou sur le sable. Ces dernières sont remarquables pour avoir chacune uniformément six doigts au pied, excepté une qui paraît être l'empreinte du pied d'un nègre. L'une de ces empreintes est fort grande; la longueur du pied est de 16 pouces, et la distance des extrémités de deux doigts extérieurs de treize. L'une des traces de chevaux est d'une grandeur peu commune. Les diamètres, transversal et joint, sont de 8 pouces sur 10; c'était peut-être le cheval que montait le grand guerrier. Ce qui paraît confirmer que c'est véritablement les empreintes des animaux qu'elles représentent, c'est que les pieds de chevaux ont glissé de plusieurs pouces et se sont ensuite remis, et que toutes ces traces ont la même direction, comme celles d'une compagnie en voyage. Si c'est un jeu de la nature, jamais cette antique dame ne s'est amusée plus sérieusement; si c'est l'effet du hasard, il n'eut peut-être jamais une plus grande apparence de préméditation; si c'est l'ouvrage de l'art, le but en était peut-être de perpétuer la mémoire de quelque événement remarquable de guerre, ou de quelque bataille qui eut lieu en cet endroit. Les grands amas de pierres des environs, que l'on dit être les tombeaux de guerriers tués en combattant, paraissent favoriser cette dernière hypothèse. La matière du roc est tendre; les parties sur lesquelles le soleil frappe le plus, et qui sont les plus dures, se coupent aisément au couteau, et paraissent être de la nature de la terre à pipes. Quelques Cherokées sont d'avis qu'il pleut toujours quand on visite cet endroit, comme si la nature sympathisante pleurait au souvenir de la terrible catastrophe que ces figures semblent représenter.

Hydrographie. *Rivières.* — La *Tennessée*, aussi appelée la *Cherokée* et la *Hogohege*, est la plus grande branche de l'Ohio. Elle prend sa source dans les montagnes de la Virginie, au 37e deg. de latitude, et court, pendant un espace d'environ 333 lieues, S. et S. O., jusqu'au 34e, recevant dans son cours une multitude innombrable de rivières et de ruisseaux. Les rivières principales qui lui donnent nais-

sance, sont la *Holeston* et la *Peleson* ou *Clinch*. Elle tourne ensuite vers le N. par un long circuit, et se jette dans l'Ohio, à près de 20 lieues de son embouchure.

Productions animales. — Le pays avait, il y a quelques années, de nombreux troupeaux d'animaux sauvages, mal-à-propos appelés buffles; mais les imprudens ou les malveillans d'entre les premiers colons en détruisirent un grand nombre sans aucun but. On en trouve encore sur les branches méridionales de la rivière de Cumberland. On voit des élans ou *moosés* dans plusieurs endroits, principalement dans les montagnes. Les daims sont devenus comparativement rares, de sorte qu'on ne les chasse plus seulement que pour la peau. Il reste encore assez d'ours et de loups. On attrape un grand nombre de castors et de loutres sur les hautes branches des rivières de Cumberland et de Kentucky. Les racoons, les renards, les écureuils, etc.; les faisans, les perdrix, les pigeons, les cygnes, les dindons sauvages, les oies, etc., abondent dans ces Etats. Les rivières fournissent des truites, des perches, le poisson-chat, qui pèse jusqu'à 100 livres et au-dessus, le poisson-buffle, le cheval rouge, l'anguille et plusieurs autres. Le Mamout, cet animal extraordinaire, habitait sans doute ce pays, comme il le paraît, d'après les ossemens que l'on trouve en creusant près des sources salées, depuis 3 pieds jusqu'à 7 (1).

Religion. — C'est la religion presbytérienne qui domine dans ce district.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Il y a 11 ou 12 villes, mais deux seulement commencent à être d'une certaine importance.

Knoxville est la métropole de l'Etat de Tennessée. Elle est régulièrement bâtie, sur un très-bon site, et sur la rivière *Holston*, à 7 lieues au-dessous de sa jonction avec la Tennessée, à 67 lieues de Frankfort ou Kentucky, à 162 de Richemond en Virginie, et à 242 de Philadelphie. Lat. 35. 42 m. N.

Nashville, sur la rivière *Cumberland* (qui a dans cet endroit 200 toises de largeur, et qui se rend dans l'Ohio, à 5 lieues au-dessus de l'entrée de la Tennessée, par une embouchure de 300 toises, est pareillement bien bâtie. Elle est à 90 lieues de Knoxville, et à 338 de Philadelphie. Lat. 36 d. N.

Commerce. — Ce pays renferme plusieurs articles précieux d'exportation, tels que des chevaux de selle et de voiture, des bœufs, des bestiaux, du ginseng, des peaux de daims, des fourrures, du coton, du chanvre et du lin, qu'on peut transporter par terre; il fournit aussi en abondance du fer, du bois de charpente, du lard et de la farine, que l'on pourrait exporter; mais il y a très-peu d'habitans qui entendent le commerce, ou qui possèdent d'assez grands capitaux, de sorte qu'il va fort mal.

(1) On a trouvé des os du même animal en Sibérie; des naturalistes croient qu'il était amphibie; mais alors l'espèce s'en serait conservée comme celle de l'hippopotame, etc. (*Valentin.*)

Gouvernement. — Jusqu'en 1798, le gouvernement était semblable à celui qui a été établi par le congrès dans le territoire des Etats-Unis au N.-O. de l'Ohio. Le gouverneur (et en son absence le secrétaire) formait le pouvoir exécutif, et le pouvoir législatif du district était entre les mains du gouverneur et de trois juges conjointement.

Histoire. — Les parties orientales de ce district furent examinées entre 1740 et 1750, par les colonels Wood, Patton, Buchanan, le capitaine Charles Campbell, et le docteur T. Walker, auxquels le gouvernement avait fait des concessions considérables de terres. Au commencement de la guerre avec la France, en 1755, il n'y avait pas plus de 50 familles établies dans ce pays, qui furent ou détruites ou chassées par les Indiens, avant la fin de l'année suivante. Il resta inhabité jusqu'en 1765; alors les établissemens recommencèrent, et en 1773 cette partie de pays qui va à l'O. jusqu'à la longue île d'Holstein, et qui a plus de 40 lieues de longueur de l'E. à l'O., était déja assez bien peuplée. En conséquence de l'arrêté du congrès, du 23 avril 1784, les habitans de ce district essayèrent, en 1785, de se former en corps politique, sous le nom d'Etat de *Frankland;* mais ayant eu des différends entre eux sur la forme de gouvernement et sur d'autres objets qui ne se terminèrent pas même sans effusion de sang, et étant contrariés par quelques personnes prépondérantes des parties orientales, ils y renoncèrent, et restèrent tranquilles jusqu'en 1790. A cette époque, la Caroline du N. venait de céder ce territoire aux Etats-Unis moyennant certaines conditions, et le congrès y établit alors une forme de gouvernement. Depuis cette époque, à l'exception de quelques incursions des Indiens, les habitans ont été paisibles et heureux.

Population. — En 1791, la population était de 35,691 personnes; en novembre 1790, il y en avait 77,262. Alors une convention s'assembla à Knoxville, et forma une constitution qui fut signée par tous les membres, le 6 février 1796. Le congrès décréta ensuite que le territoire du Tennessée, renfermant le nombre suffisant d'habitans libres exigé par la loi, et conformément à la constitution républicaine qu'ils s'étaient formée, ce territoire serait admis au nombre des autres. En conséquence, celui-ci est maintenant le 16e dans l'union fédérative. Sa situation offre de si grands avantages, qu'en 1796, 22,000 blancs et 11,000 noirs émigrèrent dans l'O. du Tennessée. Comme ils étaient obligés de passer la rivière de Cumberland dans deux ou trois endroits, on eut la précaution de les inscrire, et de tenir un état de leur nombre. M. André Jackson, sénateur du Tennessée au congrès, a calculé que le total des émigrans, en 1796, était entre 40 et 50 mille.

Indiens. — Les Cherokées, les Creecks et les Chikassaws habitent le voisinage, et même les premiers et les derniers ont une partie de cet Etat. Les Chikassaws passent pour être les plus attachés aux Etats-Unis.

TERRITOIRE DU MISSISSIPI.

Ce gouvernement, érigé par acte du congrès, ratifié le 7 avril 1798, comprend toute l'étendue de terrain bornée à l'O. par le Mississipi; au N. par une ligne tirée droite à l'E. depuis l'embouchure de la rivière Yasous jusqu'à la rivière Chatahouchée; à l'E. par ladite rivière Chatahouchée, et au S. par le 31e degré de latitude septentrionale. Le gouvernement en est exactement semblable à celui qui a été établi pour le territoire au N. O. de l'Ohio.

Il n'est pas permis d'y mener des esclaves d'aucun lieu qui ne soit pas sous la juridiction des Etats-Unis.

Ce gouvernement est composé du territoire cédé aux Etats-Unis par les États de Géorgie et de la Caroline du S., d'après les limites fixées par leur traité avec l'Espagne en 1795.

LOUISIANE OCCIDENTALE.

SITUATION.

Entre les 30 et 40e deg. de lat.

Limites.

Cette vaste contrée de l'Amérique septentrionale est bornée à l'E. par le Mississipi; au S. par le golfe du Mexique; à l'O. par le Nouveau-Mexique; au N. ses limites ne sont point déterminées. Elle est ainsi nommée parce qu'elle est à l'O. du Mississipi; la Louisiane-Orientale est la partie de ce pays à l'E. de ce fleuve. Elle a été donnée, en 1763, par les Français aux Anglais, qui l'ont cédée aux Etats-Unis.

Climat. — La Louisiane est agréablement située entre les deux extrêmes du chaud et du froid, et sa température varie à mesure qu'elle s'étend vers le N. Les parties méridionales étant situées sur la ligne que parcourent les brises rafraîchissantes, ne sont pas si embrasées que les parties de l'Afrique sous la même latitude; et les parties septentrionales sont plus froides que celles qui répondent en Europe au même climat. En général, les saisons y sont régulièrement partagées; l'air y est par-tout pur et serein.

Hydrographie. — Le pays est coupé par une infinité de rivières, dont plusieurs sont très-navigables; les principales sont la rivière de

Saint-François, qui est navigable dans un espace de 80 à 100 lieues; celle des *Natchitoches*, qui se jette dans le Mississipi au-dessus de la pointe Coupée; celle des *Adayes* ou du Mexique, qui tombe dans le golfe du Mexique; la rivière *Noire*, la rivière *Rouge*, sur laquelle sont situées des mines aussi riches que celles du Mexique, et plusieurs autres.

Productions végétales et minérales. — La culture répond à la fertilité du sol; tous les grains y viennent en abondance et sans beaucoup de soins; on y fait deux récoltes de blé d'Inde. Les environs du Mississipi sont propres à tous les genres de productions, principalement au lin, au chanvre et au tabac; l'indigo y est d'un grand produit, étant susceptible d'être coupé trois ou quatre fois l'an; le sucre et le coton se cultivent avec beaucoup de profit. Tout ce que l'on peut trouver d'agréable dans les climats les plus heureux de l'Europe, croît également bien et comme de soi-même dans cette délicieuse contrée.

Les bois sont aussi beaux à la Louisiane que dans aucune partie du monde; ils sont remplis de chênes verts, de noyers, de châtaigniers, de mûriers, de cyprès et de cèdres. On y distingue le merisier, qui équivaut pour le travail des meubles au mahogani, ou acajou des Antilles; le pacanier, qui est une espèce de noyer, et le cirier. Le gibier et les bêtes sauvages de toute espèce y abondent; et le Mississipi, ainsi que les lacs voisins, fournissent toutes sortes de bons poissons, entre autres des esturgeons, des anguilles et des perches. Des mines de fer, de plomb, et des sources d'eaux salées, sont en assez grande quantité dans cette colonie pour fournir à tous les besoins en ce genre.

Commerce. — On peut encore compter parmi les objets dont l'extension peut fournir à une exportation considérable, les bestiaux, à cause de la quantité et de l'excellence des pâturages; celle qui se fait à présent consiste principalement en indigo, sucre, coton, riz, cire et bois de construction.

Découverte, établissement. — Ferdinand de Soto découvrit le premier le Mississipi en 1541, et M. de la Salle fut le premier qui le traversa en 1682. Le compte avantageux qu'il avait rendu de ce pays à son retour en France, engagea Louis XIV à établir une compagnie pour y former des établissemens. Une escadre de quatre vaisseaux, sous le commandement de M. de la Salle, y fut envoyée; mais au lieu de débarquer à l'embouchure du Mississipi, il se trouva porté à une lieue à l'O., où il essaya de fonder une colonie; mais l'insalubrité du climat fit périr presque tout le monde, et lui-même fut assassiné par deux de ses gens. M. d'Iberville, qui lui succéda, mourut lorsqu'il se préparait pour un troisième voyage. Crozat obtint du roi la propriété de la Louisiane en 1712; ce qui dura jusqu'après la mort de Louis XIV; les Français ne jouirent des deux bords du fleuve que jusqu'en 1763. A cette époque, la partie à l'E. du fleuve du Mississipi fut cédée aux Anglais, et la veille de la signature des préliminaires de la paix, la partie occidentale fut abandonnée aux Espagnols, y compris la ville de la Nouvelle-Orléans; la France était rentrée en possession de cette

dernière partie; mais elle l'a cédée en 1803 aux Etats-Unis, moyennant la somme de 60 millions. Cette province et le territoire du Mississipi ne forment, dit-on, qu'un Etat, sous le nom de *Louisiane*.

TOPOGRAPHIE.

Nouvelle-Orléans, capitale, sur le *Mississipi*, à 8 l. de la mer. Toutes ses rues sont étroites et se coupent à angles droits. Elle fut brûlée en 1788. Les vaisseaux arrivent tout chargés près de ses jetées. Son terrain est fertile, et son climat très-doux. Lat. N. 30. 5. Long. O. 92. 7.

Nouveau-Madrid. La construction de cette ville, qui doit faire une des plus belles du monde, et l'un des entrepôts du commerce les plus avantageux par la beauté de sa situation et sa commodité, a été projetée; elle ne forme encore qu'un poste militaire.

AMÉRIQUE ESPAGNOLE.

Les immenses Etats que l'Espagne possède dans cette partie du monde, s'étendent dans l'Amérique Septentrionale et dans la Méridionale.

ARTICLE III.

AMÉRIQUE ESPAGNOLE SEPTENTRIONALE.

MEXIQUE.

Division géographique. — Ce royaume est divisé en trois grandes parties, le Nouveau-Mexique-Propre, la Californie et le Vieux-Mexique, ou Nouvelle-Espagne.

Division politique. — Les possessions de ce royaume n'ont qu'une seule vice-royauté, comprenant les royaumes et provinces suivans.

VICE-ROYAUTÉ DE LA NOUVELLE ESPAGNE.

CAPITAINERIE GÉNÉRALE DE L'ILE DE CUBA.

GOUVERNEMENS.

Cuba. La Floride.

AU MEXIQUE,

OU

ROYAUME DE LA NOUVELLE GALICE.

DÉPARTEMENS.

Amola.	Aguascalientes.	Barca.
Autlan.	Zapopan.	Tecpatitlan.
Zayula.	Xala.	Lagos.
Zacatecas.	Caxititlan.	Cuquio.
Guadalaxara.	Tlajomulco.	Tequaltichi.
Tala.	Zapotlan.	Juchipila.
Tepic.	Izatlan.	Colottan
Sentipac.	Guauchinango.	Xerez.
Tequepexpa.	La Purification.	Fresnillo.
Tonala.	Ostotipac.	Ibarra.
Ostotipaquillo.	Compostele.	Sierra de Pinos.
Analco.	Acaponeta.	Charcas.
Mazapil.	Nayazith.	

ROYAUME DE MECHOACAN.

DÉPARTEMENS.

Cuiceo de la Lagura.	Tlasasalca.	Jaso et Teremendo.
Guimco.	Tlalpujagua.	Chilchota.
Guanajuato.	Villa de Léon.	Zamora.
S. Louis-de-Potosi.	Xiquilpa.	Cinaque.
S. Louis-de-Lapaz.	Zelaya.	Motines.
Maravatio.	Pasquaro.	Tingnindin.
S. Michel-el-grande.	Chaco.	Xiquilpa.
Taucitaro.	Guadalcazar.	Zacatula.

ROYAUME DE LA NOUVELLE ESPAGNE

GOUVERNEMENS.

Vera-Cruz.	Coaguila.	Jucatan.
Acanulco.	Puebla de los Angeles.	Tabasco.

DÉPARTEMENS OU TERRITOIRES.

Actopam.	Coatepec.	Guijolotitlan.
Apam.	Cozamaluapan.	Huamelula.
Acayuca.	Cordoba.	Huajuapan.
Antigua.	Cadreita.	Huichiapan.
Acatlan.	Chilapa.	Huelutla.
Atrisco.	Cuernavaca.	Guejotzinco.
Sanblas.	Colima.	Ixtepexi.
Chalco.	Cholula	Ixtlahuaca.
Cuyoacan.	Chiguagua.	Izucar.
Chietlan.	S. Christophe.	Ixmiquilpan.
Chiautla.	Ezatlan.	Justlahuac.

VICE-ROYAUTÉ DE LA NOUV.-ESPAGNE.

S. Jean-de-los-Llanos.	Tehuacan de las Granadas.	Tezcuco.
Lerma.	Tentitlan.	Teotihuacan.
Mexicaltzinco.	Tentila.	Tlaxcala.
Mialnatlan.	Tehuantepec.	Tuxtla.
Metepec.	Teocuilco.	Tlapa.
Malinalco.	Topozcocula.	Villalta.
Mextitlan.	Tepexi de la Seda.	Valladolid.
Nexapa.	Tacuba.	Valles.
Nochiztlan.	Toluca.	Xalapa.
Nouveau Santander.	Tenango del Valle.	Xuchimilco.
Oaxaca.	Tetela del Rio.	Xicayan.
Orizava.	Taxo.	Yahualica.
Otumba.	Tixtlan.	Zacualpan.
Papantla.	Tochimilco.	Zapotlan.
Quatro Villas.	Tula.	Zumpango.
Quantla Amilpas.	Tetepango.	Zimapan.
Quantillan.	Telusitlan.	Zacatlan de las Mansanas.
Queretaro.	Tampico.	Zempoala.
Temastelpec.	Tulan Zinco.	Zimatlan.
Tepeaca.	Tetela Xonotha.	
Tecali.		

AMÉRIQUE ESPAGNOLE MÉRIDIONALE.

visée en trois vice-royautés, qui contiennent les royaumes et provinces suivans :

VICE-ROYAUTÉ DU NOUV. ROYAUME DE GRENADE.

ROYAUME DE TERRE FERME.

GOUVERNEMENS.		DEPARTEMENT.
Panama (1).	Veragua.	Nata.
Portobelo.	Darien.	

NOUVEAU ROYAUME DE GRENADE.

Chartagène.	Sainte Marthe.	Mariquita.
Caracas.	Choco.	L'ile de Portorico.
Popayan.	Antioquia.	L'ile de la Margarita ou Marguerite.
Maracaïbo.	San Faustino.	
Guyana.	S. Jean de los Llanos.	L'ile de la Trinité.
Cumana.	S. Jean Jiron.	

JURIDICTIONS OU DÉPARTEMENS.

Tunja.	Coyaima.	Neiva.
Borgota.	Muzo.	Gameza.
Boza.	Turmeque.	Chita.
Pasca.	Tensa.	Sachica.
Paneches.	Duitama.	Velez.
Guatavita.	Chivata.	S. Gil.
Zipaquira.	Paipa.	Servita.
Ubate.	Sogamoso.	

(1) Les capitales portent presque toutes les noms des gouvernemens et des ridictions.

ROYAUME DE QUITO.

ibid.

GOUVERNEMENS.

Guayaquil.	Esmeraldas.	Quixos et Macas-
Jean de Bracamoros.	Mainas.	Cuenca.

DÉPARTEMENS.

Pasto.	Tacunga.	Loxa.
Xibaros.	Ambato.	Zamora.
Ibarra.	Riobamba.	Chimbo.

ROYAUME DU PÉROU.

VICE-ROYAUTÉ DU PÉROU.

GOUVERNEMENS.

Guarochisi.	Guancavelica.
Tarma.	Cuzco.

DÉPARTEMENS OU JURIDICTIONS.

Abancai.	Conchucos.	Piura.
Aimaraes.	Condesuyos.	Paucartambo.
Andahualas.	Cotabamba.	Pataz.
Angaraes.	Chilques et Masques.	Quispicanchi.
Arequipa.	Chumbivilcas.	Sanna.
Arica.	Guamanga.	Santa.
Calca et Lares.	Guamachuco.	Truxillo.
Camana.	Guamalies.	Vilcas Huaman.
Canes et Canches.	Hoarochiri.	Caxamarca.
Caunete.	Huailas.	Urubamba.
Canta.	Huanuco.	Yauyos.
Cercado.	Huanta.	Yca.
Chachapoyas.	Luya et Chillaos.	Xauxa.
Chancay.	Lucanas.	Caxatambo.
Castrovirreyna.	Moquehua.	
Collahuas.	Parinacochas.	

PROVINCES DE LA RIVIÈRE DE LA PLATA.

VICE-ROYAUTÉ DES PROVIN. DE LA RIVIÈRE DE LA PLATA.

GOUVERNEMENS.

Buenos-Ayres.	Santa-Crux de la Sierra.	Paz.
Chucuito.		Potosi.
Tucaman.	Paraguay.	Chiquitos.
Montevideo.	Puno.	Moxos.

DÉPARTEMENS OU JURIDICTIONS.

Mizque.	Carabaya.	Pacajes.
Paucarcolla.	Carangas.	Porco.
Pilaya et Paspaya.	Tarija.	Oruro.
Pumabamba.	Cochabamba.	Omasuyos.
Yamparaez.	Chayanta.	Sicasica.
Apolabamba.	Larecaja.	Tomina.
Atacama.	Lipes.	
Asangaro.	Paria.	

CAPITAINERIE GÉNÉRALE ET RÉSIDENCE DU CHILI.

ROYAUME DU CHILI.

GOUVERNEMENS.

La Conception.	Valparaiso.	Iles Malouines.
Valdivia.	Chiloé.	Iles de S. Jean-Fernandez.

DÉPARTEMENS.

Aconcagua.	Chillan.	Rede ou Rere.
Cuyn.	Maule.	Santjago.
Copiapo.	Melipilla.	Rancagua.
Coquimbo.	Puchacay.	Itata (1).
Coleagua.	Quilota.	

FLORIDES.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 200 l. } Entre les { 82 deg. 20 m. et 93e deg. 20 m. de long. O.
Larg. 147 l. } { 25 et 32e deg. de lat. N.
Contenant 11,112 lieues carrées.

Limites.

Ce pays, qui fut cédé à l'Espagne par la Grande-Bretagne dans l'avant-dernier traité de paix, est borné au N. par la Géorgie; à l'O. par le fleuve Mississipi; au S. par le golfe du Mexique; et à l'E. par le détroit de Bahama.

Hydrographie. *Baies, caps, fleuves et rivières.* — Les principales baies sont celles de Saint-Bernard, de l'Ascension, de la Mobile, de Pensacola, du Dauphin, de Joseph, d'Apalaxi, de Spiritu-Santo et de Charles. Les principaux caps sont les caps Blanco ou Blanc, Samblas et Floride, à l'extrémité de la Péninsule. Le *Missis-*

(1) Cette division de l'Amérique Espagnole et la description que nous allons en donner, sont traduites du Dictionnaire géographique de l'Amérique, ayant pour titre *Diccionario Geographico Historico de las Indias Occidentales, o America, es a Saber : de los Reynos del Peru, Nueva Espana, Tierra-Firme, Chile, y Nuevo Reyno de Grenada, por el Coronel don Antonio de Alcedo, de la real Academia de la Historia*, 5 vol. in-4°. Madrid, 1788 à 89. Ce précieux et excellent ouvrage, qui n'est connu qu'en Espagne, et dont le savant auteur a séjourné long-temps en Amérique, est le seul qui donne la divisinn actuelle, et la description exacte et vraie de la partie de ce continent. Toutes celles qu'on trouve dans les géographies françaises et étrangères sont remplies de mensonges, d'erreurs et d'inexactitudes. L'analyse que nous avons faite de ce dictionnaire en est pour ainsi dire la quintessence; elle offre ce qu'il y a d'intéressant sur la situation, les limites, les productions végétales et animales, les curiosités, le commerce de chaque pays.

sipi est un des plus beaux et des plus grands fleuves du monde ; car, en y comprenant tous ses détours, il ne parcourt pas moins de 1,500 lieues. Mais les embouchures sont en quelque sorte obstruées de bancs et d'écueils, qui empêchent les gros vaisseaux d'y entrer. Selon la carte de Michel, il n'a que 12 pieds de profondeur (le capitaine Pitman dit 17) à l'entrée principale. Passé la barre, il a 100 brasses d'eau ; le canal est par-tout profond et le courant lent, excepté dans certaines saisons où, comme le Nil, il se dérobe et devient extrêmement rapide. Il est, à l'exception de l'entrée dont nous venons de faire mention, par-tout sans bancs, sans écueils et sans chutes, et navigable presque jusqu'à sa source. La *Mobile*, l'*Apa*, la *Chicola* et la rivière *Saint-Jean*, sont aussi de superbes rivières. La rivière Saint-Jean prend sa source dans un large marais, au centre de la Floride Orientale. Elle court au N. dans une belle largeur, se répand en plusieurs baies ou lacs, et débouche dans la mer Atlantique. Le lac *George*, qui est une expansion de cette rivière, forme une superbe pièce d'eau de 5 lieues de large, sur une profondeur de 5 à 7 pieds. Près du lac *Long*, qui a deux tiers de lieue de long sur une et demie de large, est une fontaine d'eau chaude minérale, qui sort des rives d'une rivière, bout à gros bouillons, forme un bassin capable de recevoir plusieurs chaloupes, et se précipite dans cette rivière à 150 toises de là.

Air et climat. — L'air des Florides est pur et sain, d'après la taille, la vigueur et la longue vie des Indiens de cette colonie, qui, à cet égard, surpassent de beaucoup leurs voisins plus méridionaux, les Mexicains.

Sol, productions et aspect du pays. — La Floride Orientale, près de la mer, et jusqu'à 13 lieues de la côte, est plate et sablonneuse ; mais les environs de Saint-Augustin produisent deux moissons de blé d'Inde par an ; les légumes y viennent en grande perfection ; les orangers et les citronniers y croissent spontanément, et produisent de meilleur fruit qu'en Espagne et en Portugal. L'intérieur du pays, près des montagnes, est extrêmement riche et fertile, produit sans culture les fruits, les végétaux et les gommes qui sont communs à la Géorgie, et est aussi favorable à toutes les plantes européennes.

Ce pays produit outre cela riz, indigo, ambre gris, cochenille, améthystes, turquoises, lapis-lazuli et autres pierres précieuses ; cuivre, vif-argent, charbon de terre, fer : on trouve aussi des perles sur la côte de la Floride. Il abonde en bois de chênes, pins, noyers, lentisques, d'où sort un mastic blanc et rouge ; en ifs, cèdres, palmiers, cerisiers, dont le fruit est délicat, bois de campêche et de sassafras, si connu dans la médecine ; les Indiens croient qu'il n'y a aucune maladie qu'on ne guérisse avec cette dernière plante. Les forêts sont pleines de bêtes féroces, telles que lions, léopards, loups, tigres, panthères, ours, chats sauvages, castors, et une espèce de renards qui ont un sac sous la queue, où ils mettent leurs petits en fuyant ; toutes sortes d'oiseaux, cicognes, grues, aigles, etc. On récolte beaucoup de coton, d'excellentes figues, de l'ambre, des perles sur ces

côtes, deux espèces de cochenille, du sel, du charbon de terre, du vif-argent et de l'orpiment. La Floride Orientale, ou la pointe de terre ou péninsule appelée *cap de la Floride*, est habitée par les Indiens nommés *Apalaches*, nation très-sauvage. Cette pointe a 100 lieues de long sur 25 de large, vis-à-vis de l'île de Cuba. L'acajou croît dans les prairies méridionales de la presqu'île; mais il est inférieur en qualité et en grosseur à celui de la Jamaïque. Les animaux sont en si grand nombre, qu'on peut y acheter un cheval de selle pour la valeur de 6 fr. de marchandises, et il y a des exemples où les chevaux se sont vendus pour une hachette par tête.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

Floride Occidentale. — *Pensacola*, capitale. Elle est située dans la baie du même nom, sur un rivage sablonneux où il ne peut arriver que de petits vaisseaux. Sa rade est cependant une des meilleures de tout le golfe du Mexique, où les vaisseaux sont à l'abri de toute espèce de vent, étant de tout côté entourée de terre. Lat. N. 30. 20. Long. O. 89. 40.

Floride Orientale. — *Saint-Augustin*, capitale, s'étend le long de la côte, et forme un carré oblong, divisé par quatre rues régulières qui se croisent à angles droits. La ville est fortifiée de bastions et environnée d'un fossé. Elle est également protégée par un château appelé le *fort Saint-Jean*, bien garni de canons. A l'entrée du port il y a des brisans du Nord et du Sud, qui forment deux canaux, dont les barres, à basses marées, n'ont pas plus de huit pieds d'eau. Lat. N. 29. 45. Long. O. 83. 32.

NOUVEAU-MEXIQUE,

OU ROYAUME DE LA NOUVELLE GALICE.

Le Nouveau-Mexique, ou le royaume de la Nouvelle-Galice, est borné au N. par des pays inconnus; à l'O. par l'Océan-Pacifique; au S. par le Vieux-Mexique, et à l'E. par le golfe du Mexique et les Etats-Unis.

Nom. — Les Espagnols donnent maintenant au Nouveau-Mexique le nom de *royaume de la Nouvelle-Galice.*

Division. — Le royaume de la Nouvelle-Galice est divisé en six parties, qui sont le Nouveau-Mexique, la Californie, la Nouvelle-Navarre, la Nouvelle-Biscaye, le Nouveau-Léon et la Nouvelle-Galice-propre.

Climat et sol. — Le climat du royaume de la Nouvelle-Galice est tempéré, et son sol est fertile.

Productions. — Les productions du royaume de la Nouvelle-Galice consistent principalement en grains, maïs, riz, coton, légumes, fruits et pâturages. Il fournit aussi de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'étain, des pierres précieuses et du cristal; et l'on y trouve des chevaux, des bestiaux et beaucoup d'animaux sauvages.

Habitans. — Le royaume de la Nouvelle-Gallice appartient aux Espagnols ; et son gouverneur dépend du vice-roi de la Nouvelle-Espagne. Les habitans sont un mélange d'Espagnols, d'Américains civilisés qui professent la religion chrétienne, et d'Américains sauvages qui suivent leur ancien paganisme.

TOPOGRAPHIE.

Villes capitales et autres lieux.

NOUVEAU-MEXIQUE-PROPRE. = Ce pays, au N. des autres, est fertile et produit abondamment du blé, du maïs et des fruits délicats, particulièrement des raisins. Ses montagnes sont remplies de pins, de robres, de chênes. Les animaux féroces y sont en grand nombre, tels que loups, ours, renards ; on y voit aussi des moutons de montagnes, et particulièrement des élans ou gros cerfs de la grandeur d'un mulet, dont les cornes sont extrêmement longues. On y a découvert des mines d'étain. Les habitans s'appliquent au travail ; les femmes font des etoffes de laine et de coton pour leur habillement. Tous vont à cheval. Leurs maisons et habitations forment comme des espèces de forts sans portes.

Santa-Fé, capitale, a quelques fortifications.

CALIFORNIE. = C'est une grande péninsule, ou langue de terre, entourée par la mer du Sud à l'O., et par le golfe de Californie, appelé aussi *Mer Vermeille*, à l'E. Elle passe le tropique, et s'avance dans la zone torride jusqu'au cap Saint-Lucas. Sa largeur varie depuis 10 lieues jusqu'à 40 d'une mer à l'autre. Son climat en général est très-chaud et très-sec. Il y a beaucoup de mulets, de chevaux, de bêtes à cornes, de sangliers, de chevreuils, etc. On trouve une espèce d'animal appelé *tayé*, de la grosseur d'un veau de 18 mois, dont la chair est excellente. On remarque encore une espèce de mouton extrêmement gros, aussi très-délicat et excellent à manger ; sa laine est très-facile à filer. Le pays abonde en gibier, comme lièvres, lapins, etc. On y voit aussi des sangliers, des chats, des tigres et des castors, ainsi que plusieurs espèces d'insectes venimeux, scorpions, araignées, tarentules, et oiseaux, comme tourterelles, cailles, faisans, pigeons, perdrix, oies, canards, et d'autres de proie, comme éperviers, vautours, orfraies, ou aigles d'une très-grosse espèce, qui cassent les os avec leur bec. Le pays produit aussi des olives, figues, vins, blé, maïs, melons d'eau, citrouilles, et toutes sortes de légumes. On y pêche toute sorte de poissons de mer, sardines, baleines, et même des perles qui se trouvent dans des coquilles d'huîtres.

Loreto, chef-lieu, est une petite bourgade avec un présidio. On estime la population à 1,000 habitans, tant Espagnols qu'Indiens. A 14 lieues delà on a découvert deux mines d'argent qu'on croit assez productives ; il y a dans l'intérieur des plaines couvertes d'un beau sel en cristaux.

NOUVELLE NAVARRE ET PROVINCES VOISINES. = Cette partie est à l'E. de la Californie. Elle a des mines très-riches : celles de Sonora donnent de l'or. Le pays est très-fertile et bien arrosé. La principale rivière est celle d'*Hiaqui* ; à son embouchure on trouve une ville du même nom, et plus haut une autre nommée *Riochico*. On remarque encore la ville de *Réal de Frayles*, dans un canton de mines.

CINALOA. — Cette province est très-fertile, peuplée et bien cultivée.

Cinaloa, capitale, est le siége du gouverneur provincial de cette province.

NOUVELLE-BISCAYE. = Cette partie est à l'E. de la Nouvelle-Navarre. Elle est montueuse, riche en métaux. On trouve de l'argent à *Ende*, à *San-Juan*, et sur-tout à *Santa-Barbara*. Il y a aussi quelques mines de plomb.

Durango, capitale, au S., est la résidence du gouverneur.

San-Philippe el Réal de Chigagua. Son principal commerce consiste dans le change des marchandises avec l'argent qu'elle tire de ses mines, qui sont

très-riches. L'affluence des marchands la rend très-populeuse.

Parral, plus au S., passe pour une place de commerce assez considérable.

Janos est un présidio ou poste militaire, pour surveiller les Apaches occidentaux.

CUVILLA. — Cette province est à l'E. de la Nouvelle-Biscaye.

Saint-Paul, au confluent de la rivière *Salado* et de celle du *Nord*, est un poste très-important pour la communication avec le Nouveau-Mexique.

NOUVEAU-LEON. = Cette partie est à l'E. de la Nouvelle-Biscaye. Elle s'étend des bords de la rivière Nassas, le long du golfe, jusqu'aux frontières de la Louisiane. C'est en grande partie un pays plat et chaud, où le sucre réussit bien. Il est peu peuplé. Les côtes sont marécageuses et malsaines.

NOUVEAU-SAINT-ANDER. — C'est la province la plus méridionale. La ville porte le même nom.

CADEREITA. — *Cadereita*, capitale, commerce en sucre, miel, porcelaine, cochenille sauvage, cire, coton.

San-Juan-Batista, sur la grande rivière du *Nord*, est un poste militaire et commercial d'une grande importance.

TÉCAS, ou NOUVELLE-ESTRAMADURE. — On a découvert dans cette province des mines d'argent. Le haut pays est très-fertile et très-sain.

Loretto et *Orcoquiza* sont des établissemens voisins de la côte. On y remarque aussi l'île *Saint-Joseph* et la baie de *Saint-Bernard*, où les Français tentèrent jadis de s'établir.

NOUVELLE-GALICE-PROPRE. = Ce royaume est au S. de la Nouvelle-Navarre et de la Nouvelle-Biscaye. Il est borné à l'O. par l'Océan-Pacifique, et à l'E. par le golfe du Mexique.

CULIACAN. — Cette province, au N. des autres, passe pour être très-fertile et salubre : elle s'étend le long de l'Océan-Pacifique. Elle produit des goyaves, des limons et des oranges, et le *lignum vitæ*.

Culiacan au milieu, *Petatlan* au N., et *San Miguel* au S., sont les villes les plus importantes.

GUASTECA ou PANUCO. — Cette province, à l'E. de celle de Culiacan, est remplie de forêts et de montagnes à l'O. Les côtes sur le golfe du Mexique sont bordées de vastes marais et d'un grand nombre d'étangs.

Panuco, ville à 20 l. de la mer, est située sur une rivière navigable. Elle a 5 à 600 familles.

TAMPICO. — Ce canton maritime, dont le chef-lieu est *Tantima*, jouit d'un air chaud et humide : on y élève du bétail. Il produit du miel et de la cire sauvage ; son principal commerce est en poisson salé. On y cultive aussi du coton dont on fait des étoffes.

SAN-YAGO DE LOS WALLES. — Cette juridiction, dont le chef-lieu porte le même nom, est très-étendue. Elle abonde en cannes à sucre et en joncs, dont on fait des paillassons et des corbeilles, qui sont l'objet d'un grand commerce avec les provinces des environs.

Jahualica, chef-lieu d'un district. Le coton et ses filatures font son commerce principal.

ZAYULA. — *Zayula*, capitale. Son commerce principal est en étoffes de laine fabriquées dans le pays. Ses environs abondent en bestiaux et fruits.

ZACATECAS. — Cette province confine à l'E. à celle de Panuco : elle se trouve sous le tropique du cancer. Elle a plus de 100 l. de long sur 50 de large. Le pays est montagneux, mais très-riche en mines d'argent, qui font son commerce principal. La partie orientale, qui est plus tempérée, abonde en blé, fruits et bois, qui sont remplis d'oiseaux et de gibier.

GUADALAXARA. — Cette province s'étend depuis le 20e d. jusqu'au 25e d. de latitude N. Elle est bornée au N. par le Nouveau-Mexique, et à l'O. elle touche à la mer du Sud et au golfe de la Californie, sur lequel elle s'étend plus de 200 l. du N. O. au S. O. Sept provinces en dépendent, dont les unes sont dans la zone torride, et les autres dans la zone tempérée. On y trouve des centenaires. Le pays est couvert de mines d'argent et d'or d'une qualité supérieure : il est fertile en blé, maïs, fruits, et en légumes meilleurs que ceux d'Europe. Il abonde particulièrement en cannes à sucre, cochenille, bestiaux, gibier, et en une espèce de poivre médicinal qui guérit les plaies. On y trouve aussi une pierre verte qui guérit de la gravelle. Les Espagnols de distinction font le commerce, possèdent des mines, les font valoir, et maintiennent l'ordre parmi les naturels, qui sont indolens et paresseux.

Guadalaxara, capitale de cette province et de la Nouvelle-Galice, est une grande ville où l'on compte 30,000 habitans, sans y comprendre les Indiens. C'est le siége d'un évêché, d'une université et d'un tribunal supérieur. Près de là le *Barania*, en sortant du lac Chapala, fait une cataracte très-pittoresque.

Tonala. — *Tonala*, capitale, située à 4 l. au S. E. de Guadalaxara, au 20e d. 40 m. de lat. N. Son principal commerce consiste en fabrique de faience, dont les habitans fournissent plusieurs provinces environnantes.

Ostotipaquillo. — Ce pays ne produit que des cannes à sucre, dont on fait du miel; c'est en quoi consiste son principal et unique commerce.

Mazapil. — Cette juridiction confine au N. avec la Nouvelle-Biscaye. Cette province a toujours été très-abondante en mines de très-bon aloi et avantageusement exploitées par les Indiens esclaves, mais aujourd'hui libres.

Zapaltan, chef-lieu de la juridiction de *Tacolula* et de *Huamelula*. On y fait un commerce considérable de cochenille, qui surpasse tout celui qui se fait dans toutes les autres provinces.

Compostella. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, jouit d'un air chaud; elle abonde en maïs, coton, cocos et autres fruits du pays, ainsi qu'en gros et menu bétail. On y trouve des mines d'argent assez lucratives. Ses habitans sont les plus polis et les plus attachés aux Espagnols.

Nayarithe. — Cette province très-étendue, qui a pour capitale *Laméla*, est remplie de montagnes, mais fertiles et aboudantes en mines riches; elles sont peu cultivées faute de population.

Tecpatitlan. — *Tecpatitlan*, capitale, a des mines de différens métaux, que ses habitans exploitent avantageusement.

Lagos. — *Lagos*, capitale, a des mines d'argent de très-bonne qualité.

Tequaltichi. — *Tequaltichi*, chef-lieu; on y trouve des mines d'argent mêlé de beaucoup de plomb, qui se sépare facilement au feu, et dont on tire un très-grand profit.

Juchipila. — *Juchipila*, chef-lieu, a quelques mines d'or très-estimées pour sa bonne qualité, et la facilité de le travailler.

Fresnillo. — Cette juridiction a été célèbre et riche par l'abondance de ses mines d'argent, et la facilité particulière qu'elles ont de se séparer des autres métaux.

Sierra de Pinos. — Cette juridiction confine avec celle de Mechoacan, à l'E.; elle est très-célèbre par ses mines d'argent, qu'on transportait brutes aux fonderies de Saint-Louis de Potosi.

La Purification, ville considérable et chef-lieu de la partie méridionale de la Nouvelle-Galice. A quelque distance à l'O. est le cap *Corrientes*, pointe très-saillante. Les vents, les courans et le climat de la côte paraissent changer à partir de ce promontoire célèbre.

Trois-Maries. — Ces îles, au N. O. de ce pays, produisent beaucoup de *lignum vitæ*.

MEXIQUE,

OU NOUVELLE-ESPAGNE.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 500 l. } Entre les { 36 deg. et 112e deg. de long. O.
Larg. 200 l. } { 8 et 30e deg. de lat. N.
Contenant 35,333 lieues carrées.

Limites.

Ce royaume, connu aussi sous le nom de Vieux-Mexique, est borné au N. par le Nouveau-Mexique; au N. O. par le golfe du Mexique; au S. E. par la Terre-Ferme; et la mer Pacifique au S. O.

Division. — Ce royaume est divisé en 12 grandes provinces, qui sont celles de Méchoacan, de Mexico, de Tlascala, de Guaxaca, de Tabasco, d'Yucathan, de Chiapa, de la Vera-Paz, de Guatimala, de Honduras, de Nicaragua et de Costarica.

Hydrographie. *Baies, caps.* — Sur la mer du Nord sont les golfes ou baies du Mexique, de Campêche, de Vera-Cruz et de Honduras; dans la mer Pacifique, ou la mer du Sud, sont les baies de Micoya et d'Amapalla, d'Acapulco et de Salinas.

Les principaux caps sont : le cap Sardo, le cap Saint-Martin, le cap Cornducédo, le cap Catoche, le cap Honduras, le cap Cameron et le cap Gracias-Dios, dans la mer du Nord; le cap Marques, le cap Spiritu-Santo, le cap Corrientes, le cap Gallero, le cap Blanco, le cap Burica, le cap Prucreos et le cap Mala, dans la mer du Sud.

Vents. — Dans le golfe du Mexique et les mers adjacentes, il y a de forts vents du N. depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars, et environ au temps de la pleine lune et de son changement. Les vents alizés dominent par-tout dans les tropiques à une distance de la terre. Près de la côte, dans la mer du Sud, il y a des vents périodiques, que l'on appelle *moussons*, et des brises de mer et de terre, comme en Asie.

Sol et climat. — Le Mexique, ou Nouvelle-Espagne, en grande partie situé sous la zone torride, est excessivement chaud; et sur la côte orientale, où le pays est bas, marécageux, et continuellement inondé dans les saisons pluvieuses, il est aussi extrêmement malsain. Le pays intérieur prend néanmoins un plus bel aspect; et l'air y est plus tempéré; du côté occidental, les terres sont moins basses que du côté oriental, d'une qualité beaucoup meilleure et pleines de plantations. Le sol du Mexique est très-varié, et serait propre à toute espèce de grains, si l'industrie des habitans correspondait à leurs avantages naturels.

Productions. — La Nouvelle-Espagne, comme tous les pays des tropiques, est plus abondante en fruits qu'en grains. Les pommes de pin, les grenades, les oranges, les citrons, les limons, les figues et les noix de cacao, y viennent en profusion. Elle donne en quantité du blé, des lentilles, du riz, du lin, du vin, des olives, du maïs, des fèves, de l'orge, de la cire, du poivre, du safran, de la cannelle, du baume, de la résine, des herbes médicinales et du miel; du gros et menu bétail, comme vaches, jumens, brebis, sangliers, et le tout si abondamment, qu'il pourrait fournir à beaucoup d'autres royaumes. Toutes ces productions sont en grande partie communes à toutes les provinces de la Nouvelle-Espagne. Elle fait un commerce considérable, qui la rend le royaume le plus riche, le plus florissant et le plus opulent de l'univers. Elle produit aussi une prodigieuse quantité de sucre, spécialement vers le golfe du Mexique et les provinces de Guaxaca et de Guatimala, de sorte qu'il s'y trouve plus de moulins à sucre que dans aucune autre partie de l'Amérique-Espagnole. Les cèdres et les bois de campêche prospèrent dans les environs des baies de Honduras et de Campêche, ainsi que le mahot, qui a une écorce avec des fibres très-fortes, dont on fait des cordes. Il y a un arbre appelé *bois-léger*, qui est aussi léger que le liége; les Espagnols en font des radeaux pour porter leurs marchandises le long des côtes. Mais ce qui est regardé comme la gloire de ce pays, et qui engagea d'abord les Espagnols à y former des établissemens, ce sont ses mines d'or et d'argent. Il en a aussi de plomb, d'étain, de fer et de vif-argent. Les principales mines d'or sont dans le Veragua et la Nouvelle-Grenade, sur les frontières de l'isthme de Darien et de la Terre-Ferme. Celles d'argent, plus nombreuses (on en compte 35) et plus abondantes, se trouvent dans différens endroits, mais plus particulièrement dans la province du Mexique. Ces deux espèces de mines sont toujours dans les parties arides et montagneuses du pays; la nature voulant en quelque sorte compenser son manque de fertilité par un autre genre de productions. Le travail des mines d'or et d'argent est fondé sur les mêmes principes. Quand la mine, composée de diverses substances hétérogènes, mêlées avec les métaux précieux, est tirée de la terre, on la casse en petits morceaux par le moyen d'un moulin, et ensuite on la lave pour la dégager de la terre et des autres corps tendres qui y sont attachés. Alors on la lave avec du mercure, qui, de toutes les substances, a le plus d'attraction pour l'or, et aussi une plus forte attraction pour l'argent que les autres substances qui sont mêlées avec ce métal dans la mine. Par le moyen du mercure, l'or et l'argent sont donc d'abord séparés de toute matière hétérogène, et ensuite, par la pression et l'évaporation, du mercure même. On a beaucoup parlé de l'or et de l'argent que fournissent les mines du Mexique. Ceux qui ont le plus étudié ce sujet, estiment les revenus du Mexique à 480,000,000 de fr., et il est très-connu que cette province, et toutes les autres de l'Amérique-Espagnole, fournissent de l'argent au monde entier. Les autres articles de la plus grande importance, après l'or et l'argent, sont la cochenille et le cacao. Après beaucoup de discussions sur la

nature de la première, il paraît à la fin décidé qu'elle est du genre animal et de l'espèce de galle-insecte. Elle s'attache à la plante appelée *opuntia*, et pompe le suc de ses fruits, qui sont de couleur cramoisie. C'est de ce suc que la cochenille tire sa valeur, qui consiste dans les qualités de teindre le plus bel écarlate, le pourpre et le cramoisi. On s'en sert aussi dans la médecine, comme sudorifique et comme cordial; et l'on estime qu'annuellement les Espagnols n'exportent pas moins de 900,000 liv. pesant de cette marchandise, tant pour l'usage de la médecine que pour celui de la teinture. Le cacao dont on fait le chocolat est, après la cochenille, l'article le plus considérable de l'histoire naturelle et du commerce du Mexique. Il croît sur un arbre de moyenne taille, portant une cosse à-peu-près de la grosseur et de la forme d'un concombre, qui contient le cacao. Les Espagnols font un commerce immense de cet article, et la consommation intérieure et les demandes que l'on en fait dans l'étranger, sont si considérables, qu'un petit jardin de cacaoyers rapporte, dit-on, au propriétaire 1,200,000 fr. par an. Chez eux il fait une grande partie de leur nourriture, et elle est fort saine et très-convenable au climat. Ce pays produit aussi de la soie, mais pas en assez grande quantité pour faire une partie considérable de ses exportations. Il y a aussi grande abondance de coton très-fin, et, à cause de sa légèreté, il sert à l'habillement général des habitans.

Population, gouvernement et mœurs. — Nous allons placer ces objets sous le même point de vue, parce que le lecteur ne tardera pas à s'apercevoir qu'ils sont étroitement liés. Nous avons déja fait la description des habitans originaires du Mexique, et de la conquête de cet empire par les Espagnols. On peut diviser les habitans actuels en blancs, Indiens et nègres. Les blancs sont ou des naturels de la Vieille-Espagne, ou des créoles, c'est-à-dire nés dans l'Amérique-Espagnole. Les premiers sont principalement employés dans le gouvernement ou le commerce, ont à-peu-près le même caractère des Espagnols de l'Europe, et regardent les autres habitans comme beaucoup au-dessous d'eux. Les créoles ont toutes les mauvaises qualités des Espagnols dont ils sont descendus, sans ce courage, cette fermeté et cette patience qui forment le bon côté du caractère espagnol. Naturellement mous et efféminés, ils passent la plus grande partie de leur vie dans l'oisiveté et dans les plaisirs. Fastueux, sans goût et sans élégance, prodigues par ostentation plutôt que par jouissance, leur caractère, en général, n'est guère qu'une nullité grave et précieuse. L'amour et l'intrigue font toute leur occupation, et les dames de condition ne sont pas renommées par leur chasteté et les autres vertus domestiques. Les Indiens qui, malgré le carnage qu'en firent les premiers conquérans, forment encore un corps nombreux, sont devenus, à force d'oppression et d'indignité, une race d'hommes abattus, timides et misérables. Les nègres ici, comme dans les autres parties du monde, sont opiniâtres, durs, et plus propres au cruel esclavage qu'ils endurent, qu'aucune autre créature humaine.

Tel est le caractère général des habitans, non-seulement du

Mexique, mais même de la plus grande partie de l'Amérique-Espagnole. Le gouvernement civil est administré par des tribunaux appelés *audiences*, qui ressemblent beaucoup aux anciens parlemens de France. Le vice-roi préside à ces cours. Sa vice-royauté est la plus grande place de confiance que S. M. Catholique ait en son pouvoir, et c'est peut-être dans tout l'univers le plus riche gouvernement qui soit confié à un sujet. La grandeur de l'office de vice-roi est diminuée par la brièveté de sa durée; car, comme la méfiance est le trait principal de la politique espagnole, en tout ce qui regarde l'Amérique, on ne permet à aucun officier de conserver sa place plus de trois ans, ce qui, sans doute, peut avoir un fort bon effet pour assurer l'autorité du roi d'Espagne, mais qui a des conséquences funestes pour les malheureux habitans, qui deviennent la proie de chaque nouveau gouverneur. Le clergé est extrêmement nombreux dans le Mexique, et l'on estime que les prêtres, moines et religieux, font le cinquième des habitans blancs des dominations espagnoles de l'Amérique. Il est, à la vérité, impossible de trouver un champ plus vaste, ou plus propre aux prêtres, dans aucune partie du globe. Les habitans sont superstitieux, ignorans, riches, paresseux : d'après un pareil tableau, il n'est pas surprenant de voir le clergé jouir du quart du revenu de tout l'empire. Il est plus étonnant même qu'il n'en ait pas la moitié.

TOPOGRAPHIE.

Provinces, gouvernemens, juridictions et villes.

MECHOACAN. = Ce royaume, dont l'étymologie signifie poissonneux, confine au N. à la Nouvelle-Galice; au S. avec la mer Pacifique; à l'E. S. E. avec la province du Mexique; à l'O. avec celle de Guadalaxara, et au S. O. avec celle de Xalisco. Il a 30 lieues du S. E. au N. E., depuis la mer jusqu'à la juridiction de Valles, environ 60 à 80 lieues sur la côte de la mer du Sud. On y trouve des eaux chaudes médicinales. Le terrain y est très-fertile en fruits, blé, maïs, poivre, citrouilles, miel, cire, coton, dont on fait de belles étoffes, beaucoup de vers à soie, qui sont une des principales branches de commerce. Ses forêts abondent en bois excellens pour différens ouvrages; gibier, comme oiseaux, lapins, lièvres, etc., et en une infinité de bestiaux. On y trouve différentes salines, des pierres très-fines pour repasser les rasoirs, etc. C'est le pays le plus riche en mines d'or, d'argent, de cuivre et d'étain. La mine appelée *Morcillo* a donné beaucoup d'argent. Les naturels du pays sont les plus adroits, les meilleurs tireurs de flèches de l'Amérique : les empereurs du Mexique ne les purent jamais vaincre ni soumettre.

Valladolid, ville capitale, très-commerçante, est située au 20e degré de latitude N.

Pasquaro ou *Utzila*. Cette ville est à 9 lieues S. O. de Valladolid, et à 60 de la ville de Mexico. Au 20e degré de latitude N., elle a un lac de 12 lieues de circonférence, si abondant en poisson, qu'il en fournit la ville, celle de Valladolid, et tous les environs. Les habitans s'occupent aux mines de cuivre, dont il se fait un grand commerce, ainsi que de sucre bien raffiné.

GUANAJUATO. — Cette juridiction est peu fertile; mais on y trouve beaucoup de mines d'or, d'argent, de cuivre, très-profondes et très-abondantes.

SAN-LOUIS DE POTOSI. — *San-Louis de Potosi*, capitale. Son commerce est l'or et l'argent qu'on tire du mont *Saint-Pierre de Potosi*, distant de 5 lieues de la ville, et des peaux et cuirs que fournissent les nombreux troupeaux, sur-tout ceux de chèvres.

SAINT-LOUIS DE LA PAZ. — Cette

juridiction confine au N. avec celle de Saint-Louis de Potosi. Elle est abondante en fruits, et principalement en vignes, dont le vin et l'eau-de-vie font le principal commerce.

MARAVATIO. — Cette juridiction a d'abondantes mines de cuivre qui produisent beaucoup à ses habitans. Il s'y trouve une fontaine qui produit sur le bois qu'on y jette, une pierre appelée *bezoard*, qui a une vertu diaphorétique, selon le rapport de *Villaseignor*, dans son Théâtre Américain. Dans les campagnes de cette juridiction, croit l'herbe appelée *dictamoreal*. Les cerfs qui la mangent ont, dans les intestins, des pierres *bezoards*, comme dans le Pérou.

SAN-MIGUEL EL GRANDE. — *San-Miguel el Grande*, capitale. La province et la ville font un grand commerce de bétail, de peaux, d'armes blanches, épées, couteaux, éperons, étriers, et autres ouvrages d'acier très-fin, bien finis.

TLASASALCA. — *Tlasasalca*, capitale. Son commerce consiste dans la vente des bestiaux. Ses habitans sont appliqués à tanner les peaux, dont ils font des souliers, des bottines et des chaises.

TLALPUJAGUA. — Cette juridiction est froide et pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup de mines d'argent, mêlées d'or, qui font le principal commerce. Il y a beaucoup de gros et menu bétail ; des moulins à farine et à battre le métal.

XIQUILPAN. — *Xiquilpan*, capitale. Ses productions et son commerce consistent en sucre et en troupeaux, qu'elle échange contre d'autres marchandises, et du sel dont elle manque entièrement.

ZELAYA. — *Zelaya*, capitale. Le plus grand commerce consiste en *chile*, *passilla*, espèces de poivre qu'on y sème en quantité ; olives, huile. Il y a beaucoup de vignes.

GUADALCAZAR. — Cette province confine avec les côtes de Barlovento et le nouveau royaume de Léon. Elle a 100 lieues de long sur trente de large. On trouve trois mines d'or dans son territoire, et autant d'argent, faciles à exploiter ; mais la pauvreté des habitans les a fait délaisser et abandonner.

ZAMORA. — Cette juridiction est fertile en blé, coton, etc., et abonde en bétail et bêtes de charge. Il y a des eaux salubres et des herbes médicinales.

MOTINES — Cette juridiction produit de la cire, des cocos et du *copal*, arbre qui produit une gomme qu'on tire par incision, comme la resine. Cet arbre est très-gros, et le fruit est semblable au coing. Sa gomme est dure, jaune et transparente ; elle s'amollit au feu, et devient un beau vernis. Son bois sert aux ouvrages d'ébénisterie.

TINGUINDIN. — *Tinguindin* ou *Tinguirindui*, chef-lieu. Ses productions consistent en blé, maïs, cannes à sucre et poisson.

MEXIQUE-PROPRE. — Cette province a 180 lieues de long sur 37 de large. Les montagnes qui l'entourent ont 90 l. de tour, et sont fécondes en bois de cèdre, et autres arbres rares, gommes, drogues, sels et productions métalliques, marbres et pierres précieuses. Le pays est couvert toute l'année de fruits exquis, de lin, de chanvre, coton, tabac, anis, surre, dont on fait un grand commerce. On y jouit d'un printemps perpétuel. Elle renferme de nombreux volcans et des curiosités naturelles, dont l'une des plus remarquables est le *Ponte-Dios* ou le Pont de Dieu ; il ressemble à un pont naturel : il est construit près du village *Molcaxac*, sur la profonde rivière *Aquetoyaque* ; on y passe comme sur un grand chemin. Plusieurs cataractes offrent des aspects romantiques. Le fameux arbre à mains, le *Cheiranthostœmon* est le seul individu de son espèce qu'on ait encore découvert ; il croit près de Toluco, et paraît être âgé de plusieurs siècles. La grande caverne de *Dante*, traversée par une rivière, les orgues porphyritiques d'Actopan, et beaucoup d'autres objets, ont été examinés par M. Humboldt. Tout le pays est couvert de basaltes, d'amygdaloïdes et d'autres roches intéressantes. La pierre obsidienne, ou verre volcanique, forme des couches dans la pierre perlée et dans le porphyre. Les anciens Mexicains s'en servaient en guise de couteaux. En quelques endroits on passe les rivières sur les fruits de la *crescentia pinnata* liés ensemble avec des cordes d'agaves. La province s'étend depuis Acapulco sur la mer du Sud, jusqu'à la baie de Panuco. Elle confine à la province de Mechoacan et à celle de Tlascala. Elle

est arrosée de beaucoup de rivières, qui la rendent très-fertile en grains, fruits, cochenille et bestiaux de toute espèce.

Mexico, capitale de la Nouvelle-Espagne et de toute l'Amérique-Espagnole, doit être considérée comme le centre du commerce de cette partie du monde; car c'est là que résident les principaux négocians, et que l'on traite de la plus grande partie des affaires. Les marchandises de l'Inde, apportées à Acapulco, et celles de l'Europe, à la Vera-Cruz, passent toutes par cette ville. C'est là que l'on bat tout l'or et l'argent en monnaie; c'est là que l'on dépose le cinquième du roi, et que l'on fabrique toute l'argenterie envoyée tous les ans en Europe. La ville même a l'air de la plus grande opulence, et contient environ 150,000 ames. Les rues sont larges et droites, mais mal pavées. Les maisons ressemblent à celles d'Espagne, et sont assez bien bâties. Les édifices principaux sont le palais et l'hôtel des monnaies, dans lequel on emploie plus de cent ouvriers, parce que les propriétaires des mines échangent leurs lingots pour des pièces frappées. La balustrade de la cathédrale est d'argent massif; on y voit une lampe de même métal, si vaste, que trois hommes entrent dedans quand il faut la nettoyer; elle est en outre enrichie de têtes de lions et d'autres ornemens qui sont d'or pur. Les statues de la Vierge et des Saints sont en argent massif ou recouvertes d'or et ornées de pierres précieuses. Outre la grande place, située au centre de la ville, il y en a deux autres, chacune avec une fontaine dans le milieu. Cette grande ville, selon M. Humboldt, se distingue par de grands établissemens scientifiques. Le jardin botanique, l'école des mines, l'académie des beaux-arts, qui a formé d'excellens dessinateurs, peintres et sculpteurs. M. Humboldt a vu ériger en bronze sur la grande place de Mexico, une statue équestre et colossale du roi d'Espagne. Par sa masse imposante et la noble simplicité du style, elle orneraît les premières villes de l'Europe.

Acapulco. — *Acapulco*, capitale de cette province, est située sur la côte de la mer du Sud. Son climat est extrêmement chaud. Elle est à 80 l. de Mexico, au 10e d. de latitude N. Ses environs produisent du coton, du tabac et du bétail. L'unique commerce qui la soutient est la foire qu'on y tient à l'arrivée des vaisseaux de la Chine. Son port entretient une communication avec les différentes parties de l'Amérique et les Indes orientales. Vers le mois de décembre, le grand galion, sous le convoi d'un vaisseau de guerre, y arrivait annuellement, et c'est le seul point de communication qu'il y ait entre les îles Philippines et le Mexique. Les cargaisons de ces deux vaisseaux (car le convoi porte aussi des marchandises, quoiqu'en moindre quantité) étaient composées de toutes les denrées et riches marchandises de l'Inde. Dans le même temps arrivait le vaisseau annuel de Lima, capitale du Pérou, qui n'apportait pas moins de 2 millions de pièces de huit en argent, outre le vif-argent et d'autres précieuses marchandises, qui servaient à l'achat de la cargaison du galion. Plusieurs autres navires, de diverses parties de Chili et du Pérou, s'y trouvaient à cette occasion. La liberté du commerce a changé tout cela; mais Acapulco en a profité sous d'autres rapports, et il est toujours le principal port du Mexique. On entre dans le port d'Acapulco, pendant le jour, par la brise de mer, et l'on en sort la nuit par la brise de terre.

La Vera-Cruz. — *La Vera-Cruz*, capitale de ce gouvernement, est un port très-fréquenté dans la mer du Nord, par où se fait tout le commerce du royaume. Cette petite ville est belle, ses rues sont tirées en lignes droites de l'E. à l'O., et du S. au N. Elle est bien fortifiée. Son climat est chaud et malsain. Elle abonde en toutes sortes de fruits et de marchandises d'Europe et du royaume de Mexico. C'est l'échelle de tout le commerce. Elle est à 84 lieues E. du Mexique, et au 19e deg. 49 m. de lat. N.

Tlaxcala. — Cette province s'étend de 60 lieues du N. au S. Elle confine avec les provinces du Mexique et de Guaxaca. Elle est généralement fertile en fruits et volailles. Ce fut autrefois une république très-peuplée, et indépendante des empereurs du Mexique, qui ne purent jamais la subjuguer. Les habitans ont servi et aidé Cortès à conquérir le Mexique; et c'est pour cela qu'ils conservent encore plusieurs priviléges.

Puebla de los Angeles, ville capi-

tale, une des plus belles de l'Amérique. Ses rues sont larges et tirées au cordeau. Son commerce consiste en fruits et marchandises d'Espagne et de la Chine, en jambons, cotons, porcelaine fine, et toutes sortes de quincaillerie, et particulièrement en armes blanches, très-estimées pour la trempe de l'acier. Elle est à 22 lieues à l'E. de Mexico, à 19 d. 50 m. de lat. N.

GUAXACA ou OAXACA — Cette province confine au N. et au S. avec les deux mers; à l'E. avec celle de Chiapa, au N. E. avec celle de Tabasco, et au S. E. avec celle de Soconusco. Elle a la figure d'une S, 96 lieues depuis la rivière de Taquelamama jusqu'au port de Soconusco, et 50 de large. Elle abonde en mûriers pour les vers à soie, dont la récolte est plus grande qu'en aucune autre province de l'Amérique. Elle produit aussi beaucoup de sucre, de coton, de blé, cacao, et autres fruits. Elle a de riches mines d'or, d'argent et de plomb. On trouve dans toutes ses rivières du sable d'or, que les femmes s'occupent de chercher. On y récolte aussi une grande quantité de cochenille, de casse et de cristal.

TABASCO.—Cette province du gouvernement d'Yucathan et de Campêche, dont la capitale est (*Nuestra Senora de la Victoria*), ou Notre-Dame des Victoires, confine au N. avec le golfe de Campêche; à l'E. avec Yucathan; au S. avec le royaume de Guatimala; à l'O. avec la province de Oaxaca; elle a 40 lieues de long sur presque autant de large. Elle est pleine de bois de cèdre, de brésil et autres, très-fertile en fruits du pays très-délicats, ainsi qu'en ceux d'Europe. On y recueille aussi beaucoup de maïs, dont on fait quatre récoltes dans l'année; du riz et des cocos, des herbes médicinales, du tabac et du cacao, qui fait le principal commerce, ainsi que le poivre. Dans ses forêts se trouvent des tigres, des léopards, de petits sangliers, lapins, cerfs, singes, et différentes espèces de daims; beaucoup d'oiseaux, tels que faisans, perroquets, cailles, poules, pigeons, tourterelles, etc.; et quoiqu'il y ait beaucoup d'arbres à coton, on n'en retire rien, les singes et les écureuils mangeant le fruit avant qu'il ne soit mûr. Mais les insectes les plus incommodes sont des moucherons de diverses espèces, qui empêchent de dormir.

YUCATHAN.— Cette province et gouvernement, dont la capitale est *Merida*, est une péninsule entourée de mer de tout côté. A l'O. se trouve le golfe de Guarajos ou d'Honduras, qui a de ce côté 130 lieues jusqu'à l'île de Cozumel. Au N. est le golfe du Mexique. Elle a 60 lieues de côtes; au S. elle confine avec la province de Vera-Paz. Elle a 120 lieues de long sur 98 de l'E. à l'O. Son climat est très-chaud, mais néanmoins fertile. Il abonde en miel, cire, coton dont on fait beaucoup de toiles peintes, de diverses couleurs, cochenille et bois de Campêche qui est un grand objet de commerce, et d'une construction très-dure. On y rencontre des bêtes féroces, comme léopards, tigres, couleuvres, et autres insectes venimeux. On en trouve une espèce, appelée *Ham*, dont la morsure est mortelle, sans qu'on ait encore pu trouver de remède sûr pour la guérison. On y trouve aussi beaucoup d'ambre.

CHIAPA.—Cette province est située au N. O. de celle de Guatimala, et à l'E. de celle de Guaxaca.

Chiapa, capitale, ville habitée par plus de 400 familles d'Indiens, qui vivent des manufactures. On donne à cette ville le nom de *Chiapa de los Indios*, pour la distinguer de celle qui suit.

Ciudad-Réal, ou *Chiapa de los Spagnolos*, ville médiocre, habitée seulement par 400 familles espagnoles.

Chautlan, ville qui commerce en sel et en dattes. On y fabrique de la vaisselle de terre.

ZOQUES et *ZELEDALES*.—Le premier de ces cantons est riche en soie et en cochenille. Le second produit du cacao et du rocou.

ACTOPAN. — *Actopan*, capitale. Son principal commerce est en peaux et en fruits.

ACAYUCA. — *Acayuca*, capitale, est située au 19e deg. 20 m. de lat. N. Son climat est chaud et humide, mais fertile en maïs dont on fait quatre récoltes chaque année.

ACATLAN. — *Acatlan*, capitale, est à 35 lieues de Mexico, et au 19e deg. 4 m. de lat. N. Elle a dans

ses environs de très-belles salines, qui font son principal commerce, ainsi que les peaux, le suif et la chèvre salée.

ATRISCO ou CARRION. — Cette juridiction est à 30 lieues S. E. de Mexico. La célèbre vallée d'*Atrisco*, si connue par sa beauté, sa fertilité, produit beaucoup de blé, de maïs, d'orge, dont on fait le commerce principal, quoiqu'il y vienne du lin et du chanvre qui y est peu cultivé. Les habitans s'adonnent davantage à la culture du coton. Il y a aussi beaucoup de gros et de menu bétail. Ses bois sont pleins d'excellent gibier.

CHALCO. — *Chalco*, capitale, sur un lac, à 7 lieues de Mexico. Elle est fort marchande, et a tous les vendredis une foire considérable. Le terrain produit beaucoup de sucre, de miel et de fruits, qu'elle vend à la ville de Mexico.

Chietlan, chef-lieu, juridiction d'*Yzucar*, à 3 lieues de Mexico. Son territoire est très-fertile en blé, maïs, fleurs, fruits, légumes, dattes ou fruits du palmier. Il y vient aussi beaucoup de garbance ou pois chiches, d'anis, et de melons les meilleurs de tout le royaume.

XALAPA. — *Coatepec* (dit Saint-Jérôme de Coatepec), capitale. Ses environs produisent beaucoup de fruits et de tabac, qui fait son commerce.

COZAMALOAPAN. — *Cozamaloapan*, capitale. On y recueille beaucoup de coton et de maïs, dont on fait commerce. Elle est au 17e deg. 47 m. de lat. N.

CORDOVA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine à l'O. avec celle d'Oaxava. Son climat est chaud et humide. Elle abonde en gibier, poisson, fruits et bestiaux. On y fait beaucoup de sucre, qui est, ainsi que le tabac et les oranges de la Chine, les objets de commerce du pays.

CADEREITA. — *Caderita*, capitale. Ses habitans s'occupent principalement aux mines d'argent. On y élève beaucoup de gros bétail, de mulets et de chevaux.

CHOLULA. — *Cholula*, capitale, est à 20 lieue de l'E. de Mexico et a 4 de Tlaxcala. Sa lat. N. est de 19 deg. 48 m. Elle est très-fertile en blé, maïs et poivre, dont on fait d'abondantes récoltes.

Chiguagua, ville de la province de *Tapaumara*, est située au 29e deg. 4 m. de lat. N. L'air y est très-tempéré, et son principal commerce est dans le change des marchandises avec l'argent qu'elle tire de ses mines, qui sont très-riches; et l'affluence de marchands qui y viennent la rend très-populeuse.

HUAMELULA. — Cette juridiction a 39 lieues de long de l'E. à l'O., et autant de large du N. au S. jusqu'à la mer du Sud. Elle produit beaucoup de coton dont on fait différentes étoffes. Ses lacs fournissent beaucoup de poisson, qui fait une branche principale de son commerce. On trouve, sur le bord de la mer, une sorte d'écaille dont on tire une liqueur rouge, qui sert pour teindre le coton, et à laquelle on donne le nom de *pourpre marin*.

GUAJUAPA. — Cette juridiction abonde en chèvres, dont les peaux et le suif font le principal commerce. On y trouve aussi de la cochenille, des petates ou stères de jonc, travaillées supérieurement.

IXTEPEXI. — *Ixtepexi*, ville, à 7 lieues de la ville d'Oaxaca, et au 18e deg. 35 m. de lat. N. Son commerce consiste en cochenille.

IXMIQUILPAN. — Cette juridiction confine à l'E. avec celle de Mextitlan. Elle a 14 lieues de l'E. à l'O., et 11 du N. au S. Son commerce principal est en chanvre et coton, dont on fait des cordages pour les vaisseaux, et des cotonnades fines. Elle abonde en menu bétail dont on fait un grand débit.

JUSTLAHUACA. — *Justlahuaca*, chef-lieu, est à 40 lieues S. E. de Mexico, et au 18e deg. de lat. N. Le pays nourrit beaucoup de chèvres, dont les peaux sont une branche de commerce assez considérable.

MIAHUATLAN. — Cette juridiction confine au N. avec celle de Cimatlan. Elle a, de l'E. au S., 40 lieues de long, et un peu moins de large. Elle est très-fertile en fruits, et particulièrement en cochenille, dont elle fait son principal commerce.

METEPEC. — Le chef-lieu de cette juridiction, qui porte le même nom, est situé à 13 lieues à l'O. de Mexico, et au 19e deg. 55 m. de lat. N. Ce pays a 20 lieues de long du N. au S., et 12 de large de l'E. à l'O. Il produit une quantité prodigieuse de

porcs et de sangliers, qu'elle vend à la ville de Mexico.

MALINALCO. — Le chef-lieu de cette juridiction, qui porte le même nom, est à 20 lieues S. S. E. de la ville de Mexico, au 19e deg. 5 m. de lat. N. Cette province n'a que 15 lieues de l'E. à l'O., et 14 du N. au S. Mais elle est très-peuplée, et son terroir est très-fertile en semences et fruits. Les femmes y sont très-laborieuses, et font des étoffes de coton et de soie.

MEXTITLAN. — Le chef-lieu de cette juridiction, qui porte le même nom, est à 40 lieues E. N. E. de la ville de Mexico, au 21e deg. de lat. N. Son sol est montagneux. Les productions dont on fait commerce sont du coton et quelques semences.

TUXTLA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est très-fertile en coton, haricots, porcs et sangliers; elle en fournit la ville de la Vera-Cruz, dont elle est éloignée de 12 lieues. Elle produit aussi de la vanille et du *tomarindo*, dont on fait commerce en échange d'autres marchandises.

NOCHIZTLAN — *Nochiztlan*, capitale. La province est très-fertile en cochenille, coton, et très-commerçante en grains et toiles de coton.

ORAZAVA.-*Orazava*, chef-lieu. L'air y est chaud et humide; elle est fertile en tabac, qui fait son principal commerce. Les Espagnols y exportent des marchandises d'Europe.

OTUMBA — *Otumba*, ville et chef-lieu, était autrefois une des plus riches du royaume pour la grande récolte de cochenille qu'on y faisait. On y a construit des aqueducs, qui sont un des plus beaux et des plus magnifiques ouvrages qu'on puisse voir.

PAPANTLA. — Ce département a 15 lieues de long, sur la côte de la mer à Sotovento de la Vera-Cruz. Elle commence à la fameuse rivière de Nautla, dont les bords sont couverts de cèdres et de mûriers. On y récolte beaucoup de cire que les naturels tirent des forêts; des *pites*, espèces de chanvre dont on fait des cordages, et du lait du *zapote*, espèce de résine appelée *chicle*, qui sert dans la médecine. Le pays produit de la vanille fine et sauvage, qu'on envoie en Espagne. Le tabac est aussi une des branches principales de son commerce. Il y a des cannes à sucre, et du maïs qu'on récolte deux fois l'année, l'une en octobre et l'autre en avril. Il y vient aussi beaucoup de poivre, et de fruits de toutes espèces.

QUERATO. — *Queratero*, capitale, est située au 21e d. 30 m. de lat. N. Elle possède des fabriques d'étoffes de laine très-fines, et de maroquins dont on fait un grand commerce. Autour de la ville il y a quantité de jardins où viennent des fruits et fleurs d'Europe et d'Amérique.

TEPEACA. — *Tepeaca*, capitale. Son principal commerce est en laines, ainsi qu'en étoffes qu'on y fabrique.

TECALI. — *Tecali*, capitale. On y fabrique des couvertures de coton, et autres étoffes de laine, dont on fait un grand commerce, ainsi que de stères et corbeilles. Il y a aussi des carrières de marbre vert et blanc, dont on tire un grand parti.

TEHUACAN DE LAS GRANADAS. — Cette province fut ainsi appelée à cause de l'abondance des grenades exquises qu'elle produit. Elle confine à l'E. avec celle de Teutitlan. Elle a d'abondantes salines, dont elle fait un grand commerce, ainsi que de fruits et de poissons. Son plus fort commerce est en farine et en blé, dont elle fournit toutes les provinces voisines, la Vera-Cruz, la Havane et Campêche.

Tehuacan, capitale, est une ville très-jolie et bien située, au 19e deg. 25 m. de lat. N.

TEPOZCOLULA. — Cette juridiction est très-étendue, et fertile en cochenille, coton dont on fait de très-belles toiles; on y trouve beaucoup de chamois, cerfs et aigles très-gros.

TEPEXI DE LA SEDA. — Cette juridiction s'appelle ainsi, à cause de la grande quantité de soie qu'on y fabriquait, mais dont la paresse de ses habitans a privé le commerce; elle produit beaucoup de gros et menu bétail, et de coton dont elle fait aujourd'hui un commerce avantageux. On voit beaucoup de traces de mines d'or, mais elles ne sont pas exploitées.

TAMBA. — *Tamba*, ville, fournit la ville de Mexico de bois et de charbon qu'on tire de ses forêts.

TENANGO. — Cette juridiction, dont la ville capitale est *Tenango*,

à 14 lieues S. O. de la ville de Mexico, est fertile en blé, maïs, etc. On y raffine le sucre, et le commerce consiste en miel et sucre seulement.

TASCO. — Cette province, dont la capitale est *el Real de minas de Tasco*, est très-féconde en mines dans tous ses environs ; elle en fait son seul commerce.

TULA. — Cette province est fertile en fruits, dont elle fournit la ville de Mexico, et particulièrement en chaux, qui est la meilleure de tout le royaume, et dont elle fait un très-grand commerce. Elle fut autrefois habitée par des géans, selon la tradition des Indiens. Les os et les dents qui s'y trouvent, le font assez connaître.

TETEPANGO. — *Tetepango*, chef-lieu. Ses habitans font leur unique commerce des porcs et sangliers qu'ils engraissent, et quoiqu'ils récoltent beaucoup de fruits et de légumes, ils n'en tirent aucune utilité, parce qu'ils sont trop éloignés de la capitale du Mexique.

TEZCOCO. — *Tezcoco*, capitale, est éloignée de sept lieues E. N. E. de Mexico. C'est dans cette ville que se tenait la cour des princes de la famille de Montezuma, et qu'il y avait une école militaire où on enseignait le maniement des armes. C'est la première ville où s'est établi le gouvernement espagnol dans ce royaume. On y fabrique des étoffes de laine, et on y fait un assez bon commerce en porcs et sel.

TULANZINGO. — Cette juridiction est très-fertile en fruits, fleurs, graines et légumes, et ses habitans peuvent aisément se passer des autres provinces, pour les objets de nécessité et de linge. Sa capitale, de même nom, est un des meilleurs endroits de la juridiction, par sa grandeur, sa situation, sa beauté, et les agrémens de son séjour.

TOCHIMILCO. — La température de cette juridiction est douce et agréable, son terroir fertile en fruits et en maïs. Elle a 4 lieues de largeur de l'E. à l'O., et 5 de longueur. Sa capitale porte le même nom.

TLAPA. — Cette juridiction est une des plus étendues et des plus peuplées. Les productions qui y sont abondantes sont le maïs, les cannes à sucre, qui y sont la branche principale du commerce, ainsi que le coton et la cochenille.

VIEL-ALTA. — Cette juridiction est très-fertile en cochenille et coton, qui font sa principale richesse. On en fabrique des couvertures, dont on fait une grande consommation dans tout le royaume. On y recueille de la vanille et du *mixe*, qui est une espèce de tabac sauvage assez estimé.

VALLES. — Cette juridiction confine à l'E. avec celles de Guadalcazar et Guejutla. Elle est très-étendue, abonde en cannes à sucre et joncs, dont on fait des stères ou paillassons et des corbeilles, qui font un grand objet de commerce avec les provinces environnantes.

XALAPA. — *Xalapa*, capitale, est célèbre par la foire qui s'y tient dans le temps de l'arrivée des flottes d'Espagne. Les marchands de tout le royaume y viennent pour s'y pourvoir de toutes les marchandises d'Europe qui y abondent, ainsi que l'argent. C'est de cette ville que vient aussi la racine médicinale appelée *jalap*, si connue en Europe. Elle fournit aussi de l'ambre, dont les feuilles froissées dans les mains donnent une odeur très-aromatique.

XUCHILMILCO. — *Xuchilmilco*, chef-lieu. On y cultive beaucoup de cochenille. Le commerce consiste en bois et en charbon.

XICAYAN. — Cette juridiction, dont la capitale est *Xamiltepec*, est située sur le bord de la mer du Sud. Elle produit beaucoup de cochenille, de coton, cire, cacao, et du sel, dont on fait un commerce considérable et lucratif, qui la rend une des plus riches du royaume.

YAHUALICA. — *Yahualica*, chef-lieu. Le coton et ses filatures font son commerce principal. Il y a aussi beaucoup de gros et menu bétail.

TLACOLULA. — *Zapotlan*, chef-lieu. Il s'y fait un grand commerce de cochenille, et plus considérable qu'en aucune autre province.

ZIMAPAN. — *Zimapan*, chef-lieu. Son commerce, qui est très-considérable, consiste en ses mines d'argent et de plomb. Celle appelée *Lomo de Toro* est la plus célèbre ; le métal en est rouge en le retirant de la mine.

ZACATLAN ou ZACATLAN DE LAS MANZARAS — Cette juridiction est d'une température froide. Elle pro-

duit néanmoins beaucoup de fruits, de coton, de fèves, de maïs, dont elle fait trois récoltes par an. On y engraisse beaucoup de porcs et de sangliers, qui sont les objets principaux de son commerce, ainsi que les chevaux et autres bêtes de charge.

ZEMPOALA. — Cette juridiction est peu étendue, et produit d'excellent *maguei*, plante assez commune; mais elle est la plus utile et la plus estimée, parce que les Indiens en tirent de l'eau, du vin, du vinaigre, de l'huile, du baume, du miel et du bois de charpente, des tuiles, du fil, des aiguilles, et une liqueur appelée *pulqué*, qui fait le principal commerce du pays. Elle ne se garde qu'un jour ou deux, parce qu'elle se gâte. Cette boisson en hiver tient lieu de vin. Les Indiens en usaient dès le temps de la gentilité. On en transporte tous les matins dans la ville de Mexico jusqu'à 5,000 pintes; chaque charge paye 5 sous d'entrée, ce qui produit des sommes considérables.

ZIMATLAN. — *Zimatlan*, chef-lieu, est à 8 lieues d'Oaxaca. Ses habitans font un grand commerce de cochenille et autres semences.

LA VERA-PAZ. — Cette province, dont la capitale est *Coban*, confine au N. avec celle d'Yucathan. Elle a 48 lieues de long du N. au S., et 27 de large de l'E à l'O. L'air y est doux, et il y pleut neuf mois de l'année. Elle est abondante en fruits et troupeaux. Dans ses forêts on rencontre des arbres très-gros et précieux, qui jettent une odeur agréable, et d'où il coule une résine odoriférante qui ressemble à l'ambre; différentes espèces de baume, de gomme ou espèce d'encens, des *lentisques*, du sang de dragon. Il y a des canues de 100 pieds de long, et si grosses, que, d'un nœud à l'autre, on y trouve 25 livres d'eau. On trouve aussi du bois de gaïac, qui est incorruptible, et le meilleur anti-vénérien après le mercure, très-recommandé par les médecins *Boerhaave* et *Fernel*, dans plusieurs maladies chroniques. Il y a aussi une autre sorte de bois qui sert à plusieurs ouvrages de différentes couleurs et figures. Cette province est fertile en fruits et fleurs de l'Europe. Les abeilles y abondent, et font un miel très-liquide et jamais en rayons; il s'aigrit, et on s'en sert comme du jus d'orange pour différentes choses. Les forêts sont peuplées d'animaux féroces, tels que celui appelé *danta*, de la grosseur d'un veau. Lorsqu'il est furieux, il montre les dents comme le sanglier, et coupe l'arbre le plus fort. Sa peau a six doigts d'épaisseur, et séchée, elle résiste à toutes sortes d'armes. Il s'y trouve aussi des tigres, des ours très-gros, des chats de montagnes, des chevreuils, des singes, des sangliers, des porcs-épics, des aigles, des cigognes, des perroquets, et autres oiseaux estimés par leurs plumages; des couleuvres et serpens de différentes espèces.

GUATIMALA. — Ce royaume confine à l'O. avec la province de Guaxaca; au N. E. avec celle d'Yucathan; au S. E. avec celle de San-Iago de Veragua du royaume de Terre-Ferme; au S. et au S. O. avec la mer Pacifique, et au N. avec l'Océan. Sa longueur est de plus de 300 lieues du S. E. au N. O., depuis les confins de la province de Tecoantepec jusqu'à ceux de Costa-Rica, et sa largeur de 180 lieues. Il se divise en 13 provinces, dont une du même nom. Ce royaume est gouverné par un président subordonné au vice-roi du Mexique. Il est en général chaud et humide, et abonde en bois excellens. Ses plaines sont fertiles en fruits, tant d'Amérique que de ceux d'Europe, et d'un excellent goût. Le maïs y produit 300 pour un, ainsi que le cacao dont on fournit tout le royaume de la Nouvelle-Espagne. Ses forêts sont pleines de différens animaux, d'oiseaux et baumes exquis. Ses ports sur la mer du Sud lui facilitent un commerce avantageux avec le Pérou, la Terre-Ferme et la Nouvelle-Espagne. Ses côtes fourmillent de poissons, et abondent en mines de différens métaux, sur-tout d'argent, et en sel.

GUATIMALA. — Cette province s'étend sur la côte de la mer du Sud, et confine avec celle de Nicaragua. Elle a 7 lieues du N. O. au S. E., et 30 du N. au S. Elle est fertile en coton, blé, cacao, et autres fruits, et sujette aux tremblemens de terre.

Guatimala, capitale, archevêché, université, fut détruite le 7 juin 1777, par un tremblement de terre. Il y périt 8,000 familles. La nouvelle ville est bien bâtie; il s'y fait un grand commerce.

HONDURAS. — Cette province, très-

peu connue, est à l'E. de celle de Guatimala. Elle s'étend depuis celle de la Veragua jusqu'à celle de Nicaragua. Son nom propre est celui de *Hibueras*, c'est-à-dire, des citrouilles. On ne connaît pas l'intérieur du pays. Il est occupé par la nation sauvage et indomptable des *Mosquitos Sombos*. Les côtes, sur-tout près le *cap Gracias à Dios*, sont habitées par une autre tribu d'Indiens, appelés par les Anglais *Mosquitos Shore*. Les Anglais conservent toujours des établissemens sur la côte des Mosquitos. En 1800 et 1801, les Espagnols attaquèrent en vain leurs postes, qu'ils trouvèrent bien défendus. Les Anglais exportent de ce pays une quantité prodigieuse d'acajou, de salsepareille et d'écaille de tortue.

NICARAGUA. — Cette province, dont la capitale est *Saint-Léon de Nicaragua*, confine au N. à celle de Guatimala. Elle a 50 lieues de long de l'E. à l'O., et presque autant de large du N. au S. Elle est fertile en toutes sortes de fruits, et abonde en gros et menu bétail, sur-tout en mules, chevaux, dont on fait un grand commerce; coton, miel, cire, anis, sucre, cochenille, cacao, sel, poissons, ambre, térébenthine, huile, différens baumes, goudron et drogues médicinales. A trois lieues de la ville de Nicaragua, il y a un volcan qui vomit continuellement des pierres et de la fumée.

Granada, ville, dans les environs de laquelle il vient beaucoup d'indigo, de cochenille et de sucre, exporte aussi des cuirs.

Nicoya, ville peuplée de charpentiers; l'on y construit et radoube des vaisseaux. On y fabrique des draps, dits de Ségovie.

SAN-SALVADOR. — *San Salvador*, capitale. Son commerce est en sucre et anis. Lat. N. 13 deg. 5 min.

SOCONUSCO. — Cette province, dont la capitale est *Guaguetlan*, confine au N. avec celle de Chiapa. Elle a 36 lieues de long du N. au S., et presqu'autant de large de l'E. à l'O. Elle est fertile en fruits, et particulièrement en cacao, qui est le meilleur de toute l'Amérique; c'est pour cela qu'on a soin de le retenir pour les principaux seigneurs, et qu'il en vient très-peu en Europe.

QUESALTENANGO. — Cette province est peu étendue, mais très-peuplée et montagneuse. On y trouve de l'alun et du soufre très-fin, dont les Espagnols se servirent pour la conquête de l'Amérique Septentrionale.

SOLOLA. — Cette province confine au N. avec celle de Quesaltenango, et à l'E. avec la vallée de Guatimala. Elle est peu étendue, mais très-fertile en blé, sur-tout dans le district de *Polopo*, où il est très-estimé, ainsi que les *garbances* ou pois chiches. Elle produit beaucoup de légumes et de fruits, sur-tout des figues, les meilleures de tout le royaume. Il y a beaucoup de filatures de coton dont on fait le commerce. On y trouve deux volcans, l'un appelé *Atitan*, et l'autre *Solola*.

SUCHITHEPEQUE. — Cette province confine au N. à celle de Solola. L'air y est chaud. Il y pleut continuellement. Ses productions principales consistent en cacao, achiote ou rocou des Français, vanille, et autres drogues dont on fait un grand commerce avec la Nouvelle-Espagne, par terre et par mer, avec le Pérou et la Terre-Ferme. On y recueille aussi de l'anis et de la cochenille. On y pêche beaucoup de poissons, sur-tout celui appelé *Temepechin*, très-estimé.

SONSORATE. — Cette province confine à la mer du Sud, au N. aux montagnes, à l'E. au district de San-Salvador, et à l'O. avec la province de Guazacapan. Elle a 25 lieues de long sur 15 de large. Son climat est très-chaud et produit du cacao. Les naturels s'appliquent davantage à la culture de l'anis, en quoi consiste leur plus grand commerce. Le pays abonde aussi en sucre, riz et amidon, qui se fait avec la racine d'Yuca. Les habitans en fournissent tout le royaume de Guatimala, ainsi que de l'huile d'*Ajonjoli*, et sont occupés au transport des marchandises, qui est pour eux une branche principale de commerce. On remarque dans ce pays trois volcans.

COSTA-RICA. = Cette côte est au S. de la province de Nicaragua; elle a les mêmes productions. On y trouve des salines.

Carthago, petite ville dans l'intérieur, est la capitale.

Commerce. — Le commerce du Mexique consiste en trois grandes branches, qui s'étendent dans tout le monde connu. Il fait un com-

merce avec l'Europe, par la Vera-Cruz, située dans le golfe du Mexique, ou la mer du Nord; avec les Indes Orientales, par Acapulco, dans la mer du Sud, et avec l'Amérique Méridionale, par le même port. Ces deux ports, la Vera-Cruz et Acapulco, sont admirablement bien situés pour le genre de commerce auquel ils servent. C'est par le moyen du premier que le Mexique répand ses trésors dans le monde entier, et reçoit en échange les objets innombrables de nécessité et de luxe que produit l'Europe, et que l'indolence des Mexicains ne leur permettra jamais de fabriquer eux-mêmes. C'est dans ce port que la flotte de Cadix, appelée *la flota*, composée de 3 vaisseaux de ligne, pour servir d'escorte, et de 14 gros vaisseaux marchands, arrive tous les ans vers le commencement de novembre. Sa cargaison est composée de toutes les denrées et manufactures de l'Europe, et il n'y a guère de nation qui n'y soit pas plus intéressée que les Espagnols, qui n'envoient presque rien autre chose que du vin et de l'huile.

Le bénéfice de ces deux denrées, le fret, la commission du marchand, et les droits du roi, sont les seuls avantages que l'Espagne retire de son commerce avec l'Amérique. Quand ces marchandises sont débarquées et vendues à la Vera-Cruz, la flotte embarque les lingots, les pierres précieuses et les autres marchandises pour l'Europe. Elle est prête à repartir de la Vera-Cruz au mois de mai; elle fait voile pour la Havane, dans l'île de Cuba, qui est le lieu de rendez-vous où elle trouve les galions, autre flotte chargée du commerce de la Terre-Ferme, par Carthagène, et du Pérou, par l'isthme de Panama et par Porto-Bélo. Quand elles sont rassemblées, et pourvues d'une escorte suffisante, elles partent pour l'Espagne.

ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

Les îles de l'Amérique Septentrionale sont situées, les unes dans l'Océan Atlantique, et les autres dans le golfe du Mexique.

DIVISION POLITIQUE PAR PUISSANCES.

PUISSANCES.	ILES.	PUISSANCES.	ILES.
ESPAGNE.	Cuba. Porto-Rico. La Marguerite.	FRANCE.....	Miquelon. St.-Pierre. St.-Domingue. St.-Martin. Guadeloupe. Desirade. Marie-Galande. Saintes. Martinique. Ste.-Lucie. Tabago.
ANGLETERRE.	Terre-Neuve. St.-Jean. Ile-Royale. Bermudes. Lucayes. Jamaïque. Les Vierges. L'Anguille. Barboude. St.-Christophe. Nièvre. Antigoa. Montserrat. Dominique. St.-Vincent. Barbade. Grenade. Trinité.	RÉP. BATAVE.	Saba. St.-Eustache. Curaçao.
		DANEMARCK.	St.-Thomas. St.-Jean. Ste.-Croix.
		SUÈDE.....	St.-Barthélemi.

Nous décrirons ces îles d'après la division géographique que nous en avons donnée en tête de l'Amérique, pag. 29.

TOPOGRAPHIE.

Iles dans l'Océan Atlantique.

TERRE-NEUVE = Cette ile est située à l'entrée du golfe Saint-Laurent, entre les 47 et 52e deg de lat. N., et entre les 55 et 61e deg. de long. O.: elle est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Ile. Elle a environ 120 lieues de long sur 90 de large. Son sol est généralement aride, et ne produit guère que des pâturages et du bois de construction: mais elle a plusieurs bons ports. Elle appartient aux Anglais.

Plaisance, *Bonavista* et *Saint-Jean*, en sont les principales villes.

Près de l'île de Terre-Neuve, au S. E., est le grand banc de sable qui porte le même nom, et sur lequel on va pêcher de la morue. Il a environ 200 lieues de long sur 80 de large. Cette pêche devient non-seulement une branche de commerce très-lucrative pour le marchand, mais encore un moyen d'existence pour des milliers de malheureux, et une pépinière de matelots pour la marine. Par les derniers traités de paix entre l'Angleterre et la France, cette pêche est commune aux deux nations.

SAINT-JEAN. = Cette île est située au S. O. de celle de Terre-Neuve, au 46e deg. de lat. N., et au 65e deg. de long. O. Elle a 20 lieues de long sur 10 de large. Elle fournit des bestiaux et du gibier; et ses côtes sont très-poissonneuses. Elle appartient aux Anglais.

Charlottetown en est la capitale.

ILE-ROYALE = Cette île, à laquelle on donne aussi le nom d'*île du cap Breton*, est située à l'E. de celle de Saint-Jean, entre les 45 et 47e deg. de lat. N., et entre les 62e et 63e deg. de long. O. Elle a 50 lieues de long sur 30 de large. Elle produit des grains, des légumes, des fruits, du lin, du chanvre, du bois de construction, des chevaux, des bestiaux, du gibier, de la volaille et du poisson. Elle appartient aux Anglais.

Louisbourg, capitale, a un excellent port.

MIQUELON et SAINT-PIERRE. = Ces deux îles sont situées à l'E. de l'Ile-Royale, au 47e deg. de lat. N., et au 58e deg. de long. O. Elles sont peu considérables. Elles appartiennent aux Français, qui s'y établissent quand ils vont à la pêche de la morue.

BERMUDES. = Ces îles sont situées au S. des îles Miquelon et Saint-Pierre, au 33e deg. de lat. N., et au 67e deg. de long. O. On en compte plusieurs, qui sont voisines les unes des autres, et qui ont très-peu d'étendue. Elles produisent du maïs, des fruits délicieux, du tabac et de la soie; et l'on y trouve beaucoup de tortues. Elles appartiennent aux Anglais. Les habitans, au nombre de 10,000, construisent de légers sloupes et brigantins, dont ils font usage dans le commerce entre l'Amérique Septentrionale et les Antilles. Ces vaisseaux sont aussi remarquables par leur vitesse, que le cèdre dont ils sont faits l'est par sa durée.

La principale des îles Bermudes est celle de *Saint-Georges*. On y trouve une ville du même nom, qui est bien bâtie, et qui a un port défendu par plusieurs forteresses.

ILES DU GOLFE DU MEXIQUE, OU INDES OCCIDENTALES.

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

Situation.

ENTRE les deux continens de l'Amérique, il y a une multitude d'îles que l'on appelle les Indes Occidentales (l'on étend aussi quelquefois ce nom à l'Amérique), et dont celles qui sont dignes de culture appartiennent à cinq puissances Européennes, l'Angleterre, l'Espagne, la France, la Hollande et le Danemarck. Ces îles sont dans la forme d'un arc, ou d'un demi-cercle, s'étendant presque de la côte de la Floride, jusqu'au fleuve Orénoque dans l'Amérique Méridionale, depuis le 18e jusqu'au 25e deg. de latitude N.

Nom. — Quelques personnes les appellent *Caraïbes*, d'après les

premiers habitans, quoiqu'on donne plus particulièrement ce nom aux îles sous le vent.

Division. — Les marins les divisent en *îles du vent* et *îles sous le vent*, eu égard à la route ordinaire des vaisseaux de l'Espagne, où des îles Canaries, à Carthagène ou à la Nouvelle-Espagne, et à Porto-Bello. On les divise aussi en grandes et petites Antilles. Les *grandes Antilles* sont, Cuba, Saint-Domingue, la Jamaïque, Porto-Rico; on désigne les autres îles sous le nom de *Petites Antilles*. Comme le climat et les saisons de ces îles sont très-différens de ce dont nous pouvons nous former une idée par ce que nous voyons en Europe, pour éviter les répétitions, nous allons en parler en général, et nous ferons mention de ce qu'il y a d'extraordinaire dans les Indes Occidentales.

Air, climat, sol et aspect du pays. — Le ciel des Antilles doit être regardé comme le plus beau de l'univers. Il ne se passe pas un seul jour de l'année où l'on ne jouisse du soleil pendant plusieurs heures, parce que l'horizon n'y est jamais couvert en entier. Les nuages sont toujours isolés; ils n'occupent qu'un point dans le ciel, et toujours du côté de l'E. Aussi le voyageur accoutumé à remarquer le ciel, peut-il presque toujours éviter la pluie, parce que connaissant la vîtesse du vent et sa direction, qui est à-peu-près constante dans les îles, il peut toujours juger à-peu-près de l'endroit où tombera le nuage.

Le climat de toutes ces îles est à-peu-près le même, excepté ces différences accidentelles, que les diverses situations et qualités des terres produisent elles-mêmes. Comme elles sont situées dans les tropiques, et qu'elles ont le soleil perpendiculaire, qui les passe au N., et qui ne s'en éloigne jamais de plus de 30 deg. 30 min. au S., elles sont continuellement sujettes à une chaleur qui serait insupportable, si la brise de la mer, qui s'élève à mesure que le soleil prend de la force, ne rafraîchissait l'air et le pays altéré par la longue sécheresse qui dure ordinairement depuis le commencement de janvier jusqu'à la fin de mai. Les pluies, dans les Indes Occidentales (et nous pouvons ajouter dans les Indes Orientales), ne sont pas si modérées qu'en Europe. Nos plus grosses pluies ne sont que des rosées en comparaison des leurs. Ce sont plutôt des déluges qui tombent avec une impétuosité prodigieuse; les rivières s'enflent en un moment; il se forme des lacs et de nouvelles rivières, et en un instant tout le plat pays est submergé. De là vient que les rivières qui prennent leurs sources dans les tropiques, enflent et se débordent dans certaines saisons. Dans les Indes Occidentales, les pluies font seules la différence des saisons; les arbres sont verts pendant toute l'année; il n'y a ni froids, ni gelées, ni neige; il y tombe quelquefois un peu de grêle, mais c'est extrêmement rare. Les orages de grêle sont néanmoins très-violens quand ils arrivent, et la grêle fort grosse et fort pesante. Les métaux de toute espece, sujets à la rouille, se mangent et se rouillent en très-peu de temps, et cette cause, peut-être autant que la chaleur, contribue à rendre ce climat malsain et désagréable pour un Européen.

C'est dans la saison pluvieuse (particulièrement au mois d'août,

plus rarement aux mois de juillet et de septembre), que les habitans éprouvent des ouragans, le fléau le plus terrible auquel ils soient exposés (ainsi que les habitans des Indes Orientales), à cause du climat. Ces ouragans détruisent tout d'un coup le travail de plusieurs années, et changent les plus belles espérances du planteur en un affreux désespoir, précisément au moment où il se croyait à l'abri des coups du sort. C'est une soudaine et violente tempête de vent, de pluie, de tonnerre et d'éclairs, accompagnée d'un gonflement terrible de la mer, et quelquefois d'un tremblement de terre, en un mot, de toutes les circonstances épouvantables et dévastatrices que peuvent réunir les élémens. Pour prélude de leurs ravages, des champs entiers de cannes à sucre sont enlevés dans l'air, et répandus sur toute la surface du pays. Les plus gros arbres sont déracinés, et volent comme de la paille; les moulins à vent sont renversés en un instant : les outils, les ustensiles, les pesantes chaudières et les immenses chantiers sont arrachés de terre et brisés en pièces; les maisons ne sont pas de suffisans abris, leurs toits s'enlèvent d'un seul coup, et l'eau, qui en une heure s'élève de 5 pieds, se précipite sur les habitans avec une impétuosité irrésistible.

Les ouragans arrivent aux quartiers de la lune, ou quand elle est dans son plein, ou sur son déclin. Quand ils viennent à la pleine lune, on remarque les signes suivans. Ce jour-là le ciel est fort agité, le soleil est plus rouge qu'à l'ordinaire : il fait le plus grand calme; et les montagnes ne sont plus environnées de ces nuages qui ont coutume de voltiger autour d'elles. On entend, dans les cavernes et dans les puits, un bruit sourd semblable au sifflement d'un grand vent. Le soir, les étoiles paraissent plus larges qu'à l'ordinaire, et environnées d'une espèce d'auréole; le ciel du N. O. a un aspect noir et menaçant : la mer répand une odeur très-forte, et forme des vagues énormes, souvent sans une haleine de vent; le vent même oublie le cours constant qu'il avait coutume de suivre, et au lieu de souffler de l'Est, tourne subitement à l'Ouest, d'où il souffle par intervalles, d'une manière violente et irrégulière, pendant environ deux heures de suite. La lune elle-même est entourée d'une grande auréole, et quelquefois le soleil a la même apparence. Ce sont des signes que les Indiens de ces îles ont enseignés à nos planteurs, et par lesquels ils peuvent prévoir un ouragan.

Productions, commerce, nègres. — La grande marchandise d'étape des Indes Occidentales est le sucre. Cette denrée n'était pas connue des Grecs et des Romains, quoiqu'on ait fait du sucre à la Chine, dans les temps les plus reculés; et c'est des Chinois que nous avons appris à le fabriquer. Les Portugais sont cependant les premiers qui cultivèrent les cannes à sucre en Amérique, et qui mirent cette marchandise en vogue dans toute l'Europe. Il est incertain si la plante d'où cette substance est extraite, est indigène de l'Amérique, ou si elle fut apportée de l'Inde et de la côte d'Afrique, au Brésil. Quoi qu'il en soit, ce sont les Portugais qui firent les premiers, et qui font encore les meilleurs sucres que l'on vende dans les marchés de cette

partie du monde. Le jus de la canne à sucre est le plus succulent, le plus délicat que l'on connaisse; quand on le suce naturellement, il est très-nourrissant et très-sain. De la mélasse on fait le rum, et de l'écume du sucre une liqueur inférieure. Le rum trouve un débouché dans l'Amérique Septentrionale, où il est consommé par les habitans, ou employé dans le commerce d'Afrique, ou distribué aux pêcheurs sur le banc de Terre-Neuve, ou dans d'autres endroits, outre ce qui va en Angleterre et en Irlande. Cependant on transporte une grande quantité de mélasse à la Nouvelle-Angleterre, pour y être distillée. Les extrémités des cannes, et les feuilles qui croissent sur les nœuds, sont excellentes pour les bestiaux, et le résidu, quand elles sont moulues, sert à faire du feu; de sorte qu'il n'y a aucune partie inutile dans cette admirable plante.

On estime que, lorsque les choses sont bien administrées, le rum et les mélasses payent les frais de la plantation, et que les sucres sont un bénéfice net. Cependant, d'après les particularités qui nous sont parvenues, et d'après d'autres circonstances qu'il est aisé de concevoir, les frais d'une plantation, dans les Indes Occidentales, sont très-grands, et les profits, au premier coup d'œil, très-précaires; car la dépense que nécessite la construction d'un moulin, de magasins pour cuire, refroidir et distiller, l'achat et l'entretien d'un nombre convenable d'esclaves et de bestiaux, ne permettent guère à un homme de commencer une plantation à sucre de quelque importance, sans parler de l'acquisition de la terre, qui est fort chère, à moins d'avoir un capital de 120,000 fr. La vie d'un planteur, s'il veut faire sa fortune, n'est pas non plus une vie de fainéantise et de luxe; il faut qu'il ait toujours un œil attentif sur ses inspecteurs, et qu'il soit lui-même inspecteur dans certaines occasions. Dans la saison de bouillir, s'il est bien à ses affaires, il n'y a point de genre de vie plus laborieux, et plus dangereux pour la santé, à cause de la surveillance constante qu'il est obligé d'avoir nuit et jour, au milieu des chaleurs réunies du climat et de tant de fourneaux ardens : ajoutez à cela les pertes par les ouragans, les tremblemens de terre et les mauvaises saisons, et observez en même temps que lorsque le sucre est dans les tonneaux, il quitte alors le rôle de planteur pour entreprendre celui de négociant, et qu'il embarque ses propres marchandises à ses risques. Ces considérations pourraient faire croire qu'une pareille entreprise ne répond jamais au but; mais, malgré tout cela, il n'y a point de partie du monde où l'on fasse des fortunes si grandes et si rapides, des productions de la terre, que dans les Indes Occidentales. Le produit de quelques bonnes saisons pourvoit en général aux mauvais effets des plus désastreuses, et le planteur est sûr de trouver un marché avantageux et prompt pour ses productions, qui se vendent peut-être plus vite qu'aucune marchandise du monde.

Les grandes plantations sont ordinairement confiées à un directeur, ou inspecteur en chef, à qui l'on donne communément 3,600 francs par an, avec des inspecteurs en sous-ordre en proportion de la grandeur de la plantation, un par 30 nègres, qui ont un salaire d'environ

960 francs. Ces plantations ont aussi un chirurgien, avec des appointemens fixes, pour prendre soin des nègres qui en font partie. Mais la voie la moins incommode pour le propriétaire de la plantation, c'est d'affermer la terre, les bâtimens, les bestiaux et les esclaves, à quelqu'un qui donne caution pour le paiement de la rente, l'entretien de tout, et pour les réparations nécessaires. La plantation est ordinairement louée de cette manière pour la moitié du produit net des meilleures années; les fermiers, quand ils sont sobres et industrieux, ne tardent pas eux-mêmes à devenir propriétaires.

L'entretien des nègres, dans une plantation, n'est pas fort dispendieux. Cela se fait ordinairement en accordant à chaque famille une petite portion de terre, et en lui donnant deux jours par semaine, le samedi et le dimanche, pour la cultiver: il y en a que l'on fait subsister de cette manière; mais d'autres planteurs donnent à leurs nègres une certaine quantité de blé d'Inde ou de maïs par jour, avec un hareng salé, ou un petit morceau de cochon ou de lard salé: tout le reste de l'entretien consiste en un bonnet, une chemise, une paire de culottes et une couverture; et les profits de leur travail montent annuellement de 240 à 288 fr. Le prix des nègres mâles, à leur arrivée, est de 720 à 864 francs; celui des femmes et des grands garçons 60 francs de moins; mais les nègres accoutumés au travail des îles se vendent ordinairement, l'un dans l'autre, plus de 900 francs, et il y a eu des exemples où un simple nègre fort adroit s'est vendu 3,600 francs; les richesses d'un planteur se calculent ordinairement d'après le nombre des nègres qu'il possède.

Donner le détail des marchandises propres aux marchés des Indes Occidentales, serait faire l'énumération de tous les objets de première nécessité et de luxe; car elles ne produisent que du coton, du café, des fruits des tropiques, des épices, et les denrées dont on a déjà fait mention.

Les négocians font ici de grands profits sur tout ce qu'ils vendent; mais le nombre de vaisseaux arrivant constamment d'Europe, et une succession continuelle de nouveaux aventuriers, dont chacun apporte plus ou moins par spéculation, encombrent souvent les marchés des îles: il faut faire de l'argent, et les marchandises s'y vendent souvent au prix coûtant, et même au-dessous. Cependant ceux qui peuvent emmagasiner leurs marchandises, et attendre un marché plus favorable, acquièrent des fortunes égales à celles des planteurs. Toutes espèces d'ouvriers, spécialement les charpentiers, maçons, chaudronniers et tonneliers, y trouvent beaucoup d'encouragement; mais le malheur des Indes Occidentales, c'est que les médecins et les chirurgiens y font des fortunes plus rapides que le planteur et le négociant.

Avant la dernière guerre, on estimait le nombre des nègres des îles anglaises à 230,000; et selon le calcul le plus haut, le nombre des blancs n'était pas de plus de 90,000. Quelques écrivains se sont efforcés de rendre raison de cette disproportion d'hommes libres et d'esclaves, qui devient tous les jours plus frappante, en avançant que l'esprit d'entreprise, que la nouveauté de l'objet et diverses autres causes

avaient produit dans le 17e siècle, était de beaucoup tombé; que le caractère des habitans des îles mêmes, qui, pour épargner de l'argent, font faire par des nègres tout ce qu'il leur est possible de faire, contribue au petit nombre de blancs de la classe inférieure, tant est grande l'influence de l'avarice: car quoique les blancs soient dans une crainte continuelle d'insurrection et de complots, il y a plusieurs familles qui emploient 25 ou 30 nègres comme domestiques; et ce sont les plus dangereux des esclaves; car, en cas d'insurrection, ils ont toujours en leur pouvoir de frapper les premiers coups et les plus terribles. La cruauté avec laquelle les nègres sont souvent traités, ne donne à la vérité que trop de raison aux blancs d'appréhender que ces malheureux ne cherchent à assouvir leur vengeance sur leurs maîtres.

La première observation, par laquelle on veut rendre compte de la disproportion entre les hommes libres et les esclaves des Indes Occidentales, n'est pas, selon nous, bien fondée. L'esprit d'entreprise qui excita d'abord les Anglais à la découverte et à la colonisation, est loin de s'être éteint; mais depuis peu, le champ a été plus vaste, et les personnes portées à l'émigration ont eu une carrière bien plus étendue. Outre l'immense continent de l'Amérique Septentrionale, qui comprend une si grande variété de climats, et qui offre un sol si fertile, les Indes Orientales, sources inépuisables de richesses, ont en quelque sorte détourné l'attention du genre humain des Indes Occidentales. Les pays, comme les individus, obtiennent un nom et une réputation pour quelque chose d'extraordinaire, et ont leurs jours de gloire. Plusieurs des meilleures familles de la Grande-Bretagne s'efforcent de procurer des places à leurs enfans au service de la compagnie des Indes. Là s'ouvre un vaste champ pour tout esprit entreprenant, qui, dédaignant une vie oisive dans son pays natal, ambitieux de parvenir lui-même et d'être utile à ses parens et à la société en général, s'élance hardiment dans les immenses régions du monde oriental. D'autres, aussi éloignées de l'esprit de fainéantise, mais ayant moins de conduite et de talens, partent avec les plus grandes espérances. Ce sont ces esprits impétueux et remuans, toujours prêts à entreprendre les travaux les plus difficiles, pourvu qu'ils ne soient que de courte durée, qui aiment les périls et les hasards, dont les plans sont très-vastes, et qui ne mettent point de milieu entre la grandeur et la destruction.

TOPOGRAPHIE.

Iles, villes et ports.

GRANDES ANTILLES, ou ILES SOUS LE VENT.

LUCAYES ou BAHAMA. — Ces îles sont situées au Sud de la Caroline, entre les 22e et 27e degrés de latitude. N., et les 75e deg. 20 min. et 83e deg. 20 min. de longitude; elles s'étendent le long de la côte de la Floride, jusqu'à l'île de Cuba. Il y en a 500, dont quelques-unes ne sont que des rochers; mais on en compte 12 grandes, fer-

tiles, et dont le sol ne diffère en rien de celui de la Caroline. Elles sont cependant presque toutes inhabitées. Entre ces îles et le continent est le golfe de Bahama ou de la Floride, par lequel passent les galions espagnols pour venir en Europe. Ces îles sont les premiers fruits des découvertes de Colomb ; mais elles ne furent connues des Anglais qu'en 1667, lorsque le capitaine Seyle ayant été poussé au milieu d'elles, dans son passage à la Caroline, donna son nom à l'une d'elles, et y ayant été jeté une seconde fois, lui donna le nom de la Providence. Les Anglais ayant observé la situation avantageuse de ces îles, pour tenir les Français et les Espagnols en échec, essayèrent de s'y établir sous le règne de Charles II. Quelques malheureux incidens empêchèrent cet établissement d'être d'aucun avantage, et l'île de la Providence devint le rendez-vous des flibustiers ou pirates qui infestèrent pendant long-temps la navigation de l'Amérique. Cela obligea le gouvernement anglais, en 1718, d'envoyer le capitaine Woodes Rogers, avec une flotte pour déloger les pirates et former un nouvel établissement. Ce capitaine s'acquitta de sa commission ; on y éleva un fort, et on établit dans l'île une compagnie indépendante. Depuis cette époque, ces îles ont toujours fait des progrès, quoiqu'ils ne soient pas bien rapides. En temps de guerre, ses habitans gagnent considérablement par le nombre de prises que l'on y amène, et dans tous les temps, par les naufrages qui sont fréquens dans ce labyrinthe de roches et de bancs. Les Espagnols s'emparèrent de ces îles dans l'avant-dernière guerre ; mais elles furent reprises par un détachement de Saint-Augustin, le 7 avril 1783. Les principales des îles Lucayes, sont celles de la *Providence*, où les Anglais ont un établissement défendu par un fort, et celle *Bahama*, qui donne son nom au détroit voisin.

CUBA = Cette île, au S. O. des îles Lucayes, est située entre le 20 et le 23e deg. de lat. N., et entre le 76e d. 20 min. et le 87e de long. O., 34 l. au Sud du cap Floride, et 25 au Nord de la Jamaïque ; elle a près de 234 lieues de longueur, et environ 24 de largeur. Une chaîne de montagnes traverse l'île de l'E. à l'O. ; mais les terres près de la mer sont en général basses et inondées, dans les saisons pluvieuses, quand le soleil est vertical. Cette superbe île, quoique si considérable, passe pour avoir le meilleur sol de l'Amérique ; son climat est chaud et sec, mais plus tempéré que celui de Saint-Domingue, par les pluies et les vents du Nord et de l'Est qui la rafraîchissent. Elle abonde en poissons. Ses montagnes sont couvertes de bois de cèdre, d'acajou, de roble, de grenades, de gaïac et d'ébène ; ses champs, d'arbres fleuris et de plantes odoriférantes. Son terrain est très-fertile ; on fait deux récoltes chaque année. Il y a des mines d'or, de cuivre, de pierre d'aimant. Dans la juridiction de la Havane, on a découvert depuis peu une mine de fer de très-bonne qualité. Le cristal de roche y est de la première beauté. On y trouve beaucoup d'eaux chaudes minérales et médicinales. Ses salines sont abondantes et ses ports très-sûrs. Il y a 480 raffineries d'excellent sucre, dont on envoie tous les ans en Europe plus de 200 à 300 mille quintaux, et qui égale celui de Hollande. Elle abonde en *yucas* ou manioque, café, maïs, anil ou pastel, coton, cacao, excellent tabac de toutes qualités, préférable à tout autre de l'Amérique, gingembre, poivre-long, casse, *fistula*, martique et aloès. On ne trouve dans toute cette île aucun animal venimeux ni féroce. Les premiers habitans étaient pacifiques, timides, et ne connaissaient pas l'abominable coutume de manger de la chair humaine ; ils détestaient le vol, la luxure ; aujourd'hui ce sont les plus industrieux et les plus actifs des îles espagnoles. Les femmes y sont vives, affables et vertueuses. Le gouverneur est capitaine général de toute l'île, et de la Floride. On y fait la plus belle cire blanche, et d'aussi bonne qualité que celle de Venise. On récolte en tout temps des fruits et des légumes, aussi bons que ceux de l'Europe, et sur-tout des pommes de pins très-estimées. Pop. 280,000 habitans.

La Havane. Cette ville est la résidence du gouverneur. Elle est située au 23e d. 12 m. de lat. N., et au 82e deg. 13 min. de longitude O. Son port est non-seulement le meilleur de l'Amérique, mais de tout le monde ; il peut contenir mille vaisseaux en toute sûreté. Son entrée est un canal très-

étroit et difficile, garni de batteries. La principale est celle *del Morro*. On y construit des vaisseaux de guerre et marchands; il y a un département de la marine, et un officier général qui commande l'escadre, appelée de *Barlovento*, pour la sûreté des côtes et la conduite des flottes qui entrent et sortent. Le commerce de ce port est le plus considérable de l'Amérique; c'est la réunion de toutes les marchandises qui sortent des ports de la Terre-Ferme et de ceux de la Nouvelle-Espagne, et sur-tout des galions de la Terre-Ferme. La ville a près d'une lieue de circonférence, et abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie. Il y a aussi beaucoup de familles nobles et riches. Cette ville fut prise par les Anglais en 1762.

Saint-Iago de Cuba. Cette ville est située sur la côte méridionale, au 20e deg. 8 min. de latitude N., dans l'intérieur d'une baie et sur le bord d'une rivière du même nom. Elle a un très-beau port bien défendu et très-fréquenté par les étrangers, à cause de son commerce et de l'abondance de ses fruits; son sucre et son tabac sont très-renommés dans tout le monde, et d'une qualité peu commune.

Les autres lieux les plus considérables après la Havane et Saint-Iago de Cuba, sont le port de *Cumberland* et celui de *Santa-Cruz*, ville considérable, à 10 lieues à l'E. de la Havane.

JAMAIQUE.= Cette île, au S. de celle de Cuba, est la plus importante; elle est située entre les 78e d. 20 m., et 80e d. 48 m. de long. O., et entre les 17e et 19e d. de lat. N. De l'E. à l'O. elle a environ 46 l. de longueur, et au milieu, environ 20 de largeur, diminuant vers les extrémités dans la forme d'un œuf. Elle est à près de 1,500 l. au S. O. de la France. Cette île est partagée par une chaîne de rochers escarpés, entassés les uns sur les autres par les fréquens tremblemens de terre, d'une manière étonnante. Ces rochers, quoiqu'il n'y ait point de sol sur leur surface, sont couverts d'une grande variété d'arbres superbes, qui offrent l'aspect d'un printemps perpétuel. Ils sont entretenus par les pluies qui tombent très-souvent, ou par les brouillards qui s'attachent continuellement aux montagnes, et que leurs racines, en sortant des fentes des rochers, recherchent avec une espèce d'instinct. De ces rochers sort un grand nombre de ruisseaux qui donnent l'eau la plus pure et forment une multitude de chutes; ce qui, avec la hauteur prodigieuse des montagnes et la verdure des arbres à travers lesquels ils coulent, fait un paysage délicieux. De chaque côté de cette chaîne de montagnes, il s'en trouve de plus basses, qui diminuent graduellement à mesure qu'elles s'en éloignent. Sur celles-là il croît en abondance du café. Les vallées ou plaines, entre ces montagnes, sont plus unies que tout ce que l'on a pu voir dans les autres pays, et le sol est d'une fécondité prodigieuse. Le pic de la *montagne bleue*, la plus haute de l'île, s'élève à 7,431 pieds anglais.

Le plus long jour d'été est d'environ 13 heures, et le plus court de 11; mais la division la plus ordinaire des saisons, dans les Antilles, est en saisons sèches et pluvieuses. L'air de cette île est presque par-tout excessivement chaud, et peu favorable aux Européens; mais les brises de la mer qui arrivent tous les matins vers les 10 heures, rendent l'air plus supportable; il est tempéré, pur et rafraîchissant. Il fait des éclairs presque tous les soirs, mais sans beaucoup de tonnerre, qui néanmoins, lorsqu'il se fait entendre, est terrible, et fait un bruit épouvantable: les éclairs, dans ces violens orages, causent souvent beaucoup de dommages. En février et mars, on s'attend à des tremblemens de terre, dont nous avons parlé plus haut. Pendant les mois de mai et d'octobre, les pluies sont extrêmement violentes, et continuent souvent pendant quinze jours de suite. Dans les plaines, on trouve plusieurs sources de sel; et dans les montagnes, près de Spanish-Town (ville espagnole), est un bain chaud qui a de grandes qualités médicinales. Il soulage dans les coliques sèches, qui, après la fièvre jaune ou bilieuse, sont les plus terribles maladies de la Jamaïque.

Le sucre est la plus grande et la plus avantageuse production de cette île. On y cultivait autrefois beaucoup de cacao. Elle produit aussi du gingembre et du piment; le cannelier, dont l'écorce est si utile à la médecine; le manceniller, dont le fruit, quoique singulièrement agréable à l'œil, contient un des plus violens poisons de la nature; l'acajou, dont on fait un si grand usage pour les meubles, et de

la meilleure qualité; mais ce bois commence à s'épuiser, et est depuis peu fort cher; d'excellens cédres, très-gros et durables; l'arbre à choux, remarquable par la dureté de son bois, qui, lorsqu'il est sec, est incorruptible, et cède à peine à aucune espèce d'outil; le palma, qui donne une huile très-estimée des sauvages, tant pour la nourriture que pour la médecine; le savonnier, dont la graine a toutes les qualités du savon; le mangrove et l'olivier, dont les écorces sont très-utiles aux tanneurs; le fustoc et le bois rouge pour la teinture; et depuis peu le bois de campêche. L'indigo y était autrefois très-cultivé, et le cotonnier l'est encore. Il ne croit ici aucune espèce de grains d'Europe; il n'y vient que du maïs, ou du blé de Turquie, des pois de différentes sortes, mais qui ne ressemblent pas aux nôtres, et des racines en abondance. Il y a, comme nous l'avons déja observé, une énorme quantité de fruits; des citrons, des oranges de Séville et de la Chine; des citrons ordinaires et d'autres très-doux; des *limes*, des *shadocks*, des grenades, des *maneias*, des *soursops*, des *papas*, des pommes de pin, des pommes à à flans, des pommes à étoiles, des poires à piquans, des *alicadas* (je crois des alicondes), des poires, des melons, des courges, des goyaves, et plusieurs sortes de baies, ainsi qu'abondance de bons légumes. On n'élève que très-peu de bestiaux dans cette île; son bœuf est coriace et maigre; le mouton et l'agneau y sont passables; il y a un grand nombre de porcs: plusieurs plantations en entretiennent des centaines; leur viande est bonne et délicate. Les chevaux y sont petits, fringans et durs; quand ils sont bien taillés, ils se vendent ordinairement de 720 à 960 fr. La Jamaïque fournit aussi aux apothicaires le gaiac, la salsepareille, la china, la casse et le tamarin. Entre autres animaux, il s'y trouve des tortues de terre et de mer, et l'alligator. Il y a toutes sortes d'oiseaux privés et sauvages, et particulièrement plus de perroquets que dans les autres îles. Outre les perroquets, il s'y trouve des pélicans, des bécassines, des sarcelles, des poules de Guinée, des oies, des canards et des dindons, l'oiseau-mouche et plusieurs autres. Les rivières et les baies abondent en poissons. Les montagnes engendrent des vipères et d'autres animaux nuisibles. Entre autres insectes est le ciron, qui pénètre jusque dans la chair des nègres; et les blancs en sont aussi quelquefois tourmentés. Cet insecte entre dans toutes les parties du corps, mais particulièrement dans les pieds et dans les jambes, où il multiplie considérablement et s'enferme dans une enque. Aussitôt qu'on le sent, ce qui n'arrive peut-être que huit jours après qu'il s'est introduit dans la chair, il faut l'ôter avec une aiguille, ou la pointe d'un canif, prenant soin de détruire entièrement la enque, afin de n'y laisser aucun des œufs, qui sont comme des lentes. Il pénètre quelquefois dans les orteils, et les ronge jusqu'aux os.

Cette île faisait autrefois partie des possessions espagnoles de l'Amérique. Les Anglais y avaient fait plusieurs descentes, avant 1656; mais ce ne fut que cette année que la Jamaïque se rendit aux armes britanniques. Cromwel avait envoyé une escadre, aux ordres de Penn et de Venables, pour réduire Hispaniola ou Saint-Domingue; mais l'expédition fut sans succès. Les commandans, de leur propre chef, pour réparer leur défaite, firent une descente dans la Jamaïque, et, ayant emporté la capitale de Saint-Iago, forcèrent bientôt le reste de l'île à se rendre. Elle a toujours depuis appartenu à l'Angleterre, et, après l'Irlande, son gouvernement est un des plus riches qui soient à la disposition du roi. Les appointemens fixes du gouverneur sont de 60,000 fr. par an, et l'assemblée de la colonie lui en vote ordinairement encore autant, ce qui, avec le casuel, fait monter le tout à près de 240,000 fr.

On estime la population à 290,000 habitans, dont

blancs.....	30,000
Mulâtres et nègres libres..	10,000
Esclaves.....	250,000
TOTAL...	290,000

La valeur des exportations s'élève entre 50 à 60 millions. En 1778 elle exporta:

Sucre.....	840,548 quint.
Rum.....	2,543,825 gallons.
Mélasse.....	6,416 *id.*
Café.....	6,395 quint.
Coton.....	1,905,467 liv.
Indigo.....	27,623 liv.
Cacao.....	82 quint.
Gingembre.....	2,816 *ib.*
Piment.....	616,444 *ib.*

Tabac..... 28,140 *ib.*
Acajou..... 6,870 *ib.*
Campêche..... 6,701 *ib.*

Depuis, les exportations ont beaucoup augmenté, et sur-tout depuis la destruction de Saint-Domingue.

Cette île est divisée en trois comtés; *Cornouailles* à l'O, *Midlesex* au centre, et *Surry* à l'E.

Kingston, capitale de l'île. Elle est composée de plus de mille maisons, dont plusieurs sont élégantes, et d'après le goût de ces îles et du continent voisin, d'un seul étage, avec des portiques et toutes les commodités nécessaires pour une habitation agréable dans ce climat. A quelque distance de Kingston, est *Saint-Iago de la Vega*, ville espagnole, qui, quoique maintenant inférieure à Kingston, était autrefois la capitale de la Jamaïque, et est encore le siége du gouvernement, et où se tiennent les cours de justice. Le 13 octobre 1780, il y eut un ouragan épouvantable, qui détruisit presque de fond en comble la petite ville de Savannah-la-mer, et partie du pays des environs. Il n'y resta que quelques maisons, et il périt beaucoup de monde. Cet ouragan causa aussi beaucoup de dommages, et fit perdre la vie à un grand nombre de personnes dans d'autres parties de l'île.

Port-Royal était autrefois la capitale de la Jamaïque. Elle était située sur la pointe d'une étroite langue de terre, qui, vers la mer, formait partie de la jetée d'un superbe port qui en avait conservé le nom. La commodité de ce port, capable de contenir mille gros vaisseaux, et si profond qu'ils pouvaient y charger et décharger avec la plus grande facilité, avait paru d'une telle importance aux habitans, qu'ils s'étaient déterminés à bâtir leur capitale dans cet endroit, quoique ce fût un sable sec très-brûlant, qui ne produisait aucun des objets de première nécessité, pas même de l'eau fraîche; mais l'avantage de son port, et le concours des pirates qui s'y rendaient, en firent une place de grande considération. Ces pirates s'appelaient *flibustiers*; ils poussaient la bravoure jusqu'à la témérité, et dépensaient leur fortune dans cette capitale avec une prodigalité indiscrète. Au commencement de l'année 1692, il n'y avait pas d'endroit, pour sa grandeur, qui pût être comparé à cette ville, pour le commerce, l'opulence et la corruption des mœurs. Au mois de juin de la même année, un tremblement de terre, qui ébranla l'île entière dans ses fondemens, engloutit tellement cette ville, qu'il ne resta aucun vestige de son existence. La terre s'ouvrit et engloutit en deux minutes les neuf dixièmes des maisons et 2,000 de ses habitans. L'eau sortit à gros bouillons des ouvertures de la terre, et culbuta le reste les uns sur les autres; mais il y en eut quelques-uns qui eurent le bonheur d'attraper des poutres et des soliveaux, et qui furent ensuite pêchés dans des chaloupes. Plusieurs vaisseaux furent jetés à la côte dans le port; et la frégate le *Swan* (le Cygne), qui était dans le chantier pour être carénée, fut emportée sur les toits des maisons qui s'écroulaient, sans être renversée, et servit de retraite à quelques centaines d'habitans qui se réfugièrent sur son bord. Un officier, qui a été témoin oculaire de ce désastre, dit que la terre, dans quelques endroits, s'ouvrit et se referma très-vîte, et qu'il vit plusieurs individus enterrés jusqu'au milieu du corps, et d'autres auxquels on ne voyait plus que la tête, qui périrent de cette manière. A Savannah il y eut plus de mille acres engloutis, avec les maisons et les personnes qu'elles contenaient: cet endroit, qui parut pendant quelque temps comme un lac, fut ensuite desséché; mais on n'y aperçut aucune maison. Dans quelques endroits, les montagnes se fendirent, et dans un autre, toute une plantation fut transportée à un quart de lieue de distance. La ville fut rebâtie; mais dix ans après elle fut encore détruite par le feu. La commodité extraordinaire du port tenta les habitans une troisième fois, et en 1772 elle fut encore une fois réduite en poussière, par un des plus terribles ouragans qui aient eu lieu de mémoire d'homme. Tant de malheurs répétés firent regarder cet endroit comme maudit. Les habitans résolurent de l'abandonner pour toujours, et de s'établir du côté opposé de la baie, où ils bâtirent une nouvelle ville,

SAINT-DOMINGUE.

Situation, étendue.

Cette île est, après celle de Cuba, la plus grande des Antilles. Elle était aussi la plus fertile, la plus populeuse, la plus riche des colonies de l'Occident. Elle appartient en totalité aux Français, depuis que, par le traité fait à Bâle le 4 thermidor an 3 (22 juillet 1795), la partie espagnole leur a été cédée. Elle est située entre les 17 et 20e deg. de lat. N., et entre les 71 et 77e deg. de long. O. Elle a 160 lieues de l'E. à l'O; sa largeur moyenne est de 40 à 50 lieues du N. au S.; elle est à 45 lieues E. N. E. de la Jamaïque, 22 S. E. de Cuba, et 20 O. N. O. de Porto-Rico. Sa superficie est de 4,900 lieues carrées.

Division. — Cette île a été divisée en 5 départemens: ceux du *Nord*, de l'*Ouest* et du *Sud* comprennent la partie française; ceux de *Samana* ou du Nord-Est, et de l'*Inganne* ou du Sud-Est, forment la ci-devant partie espagnole.

Air, sol.—L'air de Saint-Domingue est bon et sain dans les montagnes et lieux un peu élevés; dans les plaines, la chaleur est presque uniforme. Il est généralement mauvais, corrosif sur les bords de la mer, et pestilentiel dans les endroits qui avoisinent des eaux stagnantes, des marais, des étangs ou des lagunes. La partie espagnole est beaucoup moins insalubre que la partie française, attendu qu'elle est presque inculte. Les premiers rayons du soleil qui frappent une terre nouvellement défrichée, y développent des miasmes empoisonnés, qui portent la mort dans le sein du malheureux cultivateur. On dirait que le sol n'y est fécond qu'aux dépens de la vie de ses habitans.

Aspect du pays, montagnes — Ce qui frappe principalement dans cette île, sont les deux grandes chaînes de montagnes, qui s'étendent de l'E. à l'O, et qui, à une certaine distance, lui donnent un coup d'œil assez défavorable. Ce sont cependant les causes de sa fertilité: elles donnent naissance à un grand nombre de rivières, arrêtent la violence des vents, varient la température de l'air, et multiplient les ressources de l'industrie. Quelques-unes sont très-élevées: celles de *Cibao*, la *Selle* et la *Hotte* sont estimées à 1,000 toises au-dessus du niveau de la mer; toutes sont couvertes d'excellens bois, et renferment dans leur sein des mines de toute espèce. Ces montagnes occasionnent une telle variété de climats, que les habitans ne sont pas d'accord sur ce qu'ils doivent appeler hiver ou été: à l'E. et au S. de l'île, on appelle hiver le temps des orages, depuis avril jusqu'en novembre; on n'y connaît ni printemps ni automne. Au Nord, l'hiver commence au mois d'août et finit au mois d'avril; c'est alors que se font sentir les vents du Nord appelés les *Nords*: ils sont accompagnés d'un temps

nébuleux, pluvieux; ils règnent trois à quatre jours de suite, et reviennent deux à trois fois le mois. Juin amène avec lui les chaleurs dévorantes, les sécheresses accablantes; c'est l'été de la Zone Torride; il dure jusqu'en octobre, temps des orages, saison de l'automne qui se termine en novembre. C'est l'époque des maladies, et sur-tout des fièvres. Celle qui se fit sentir dernièrement d'une manière si terrible dans l'armée française, ne fut, dit-on, que la fièvre jaune d'Amérique, qui est la fièvre putride ordinaire des Tropiques, connue depuis long-temps, et devenue plus maligne par des circonstances inconnues. C'est enfin la même qui ravagea trois fois l'Espagne en 1774, 1801 et 1805.

Hydrographie. — *Rivières.* — Cette île renferme un nombre prodigieux de rivières, qu'il serait trop long de décrire. Il suffira de dire que pour se rendre du Cap Français à Santo-Domingo, c'est-à-dire, sur une surface de 80 lieues, on n'en rencontre pas moins de quarante. Quelques-unes sont guéables dans les temps de sécheresse; mais il y en a qui contiennent un immense volume d'eau, notamment l'*Yuna*, celles de *Montechrist*, d'*Amina*, de *Macabon*, d'*Ozama*, dont l'embouchure forme le port de Santo-Domingo, de *Nizao*; les rivières *Romaine*, *Higuey* et *Nisibon*, l'*Artibonite*. Les Espagnols qui habitent la partie récemment cédée à la France, les traversent d'une manière assez singulière. « On prend un cuir de bœuf, sur lequel on place « deux bâtons croisés; on replie le cuir, par ses bords, dans la forme « d'un papier à masse-pain; et afin de le maintenir dans cette situa« tion, on le lie tout autour, avec une corde qui s'appuie sur les points « où répondent les extrémités des bâtons. Le bagage est mis au milieu « de cette espèce de canot, qu'on lance d'abord sur la rivière, pour « voir s'il y flotte convenablement. S'agit-il de transporter un homme? « l'esquif est ramené à terre, et l'on y place le voyageur à demi-cou« ché, en lui recommandant d'appuyer les mains sur les bâtons. On « lance une seconde fois le canot, et lorsqu'il est dans un parfait équi« libre, on avertit le passager de ne rien craindre, et sur-tout de ne « pas remuer. Toutes ces précautions prises, un homme va en avant, « tirant une corde attachée au cuir, tandis que deux autres le poussent « et le dirigent. Lorsque les conducteurs ne peuvent plus marcher « dans l'eau, ils se jettent à la nage, gouvernant et poussant la nacelle « jusqu'à ce qu'elle arrive à l'autre bord. La position de celui qu'on « fait cheminer de cette manière, n'estrien moins que commode; et « ceux pour qui elle est nouvelle n'attendent pas même qu'ils soient à « la moitié du trajet pour se repentir de l'avoir entrepris, tandis que « les créoles espagnols, qui en ont contracté l'habitude depuis leur « naissance, la trouvent toute naturelle.

« Quant aux guides, ce genre de navigation leur paraît aussi extrê« mement simple; et ils ne songent à aucun danger, pas même à celui « de la rencontre des caïmans, qui semblent étonnés de la hardiesse de « l'homme. Ces animaux, qui ne sont rien moins que rares, saisissent « assez fréquemment les bœufs et les chevaux qui traversent les rivière« res, et les noyent, en les tirant par le museau jusqu'au fond de l'eau. »

« Le premier mouvement du caïman est toujours de fuir l'homme; « cependant, lorsqu'une fois il a osé l'attaquer, il perd cette crainte, « et ne le respecte plus.

« Puisque nous parlons des caïmans, c'est peut-être ici le moment « d'assurer que ce que l'on raconte de l'intelligence du chien quand il « veut passer une rivière, sans avoir rien à craindre, est très-vrai. « Placé sur une rive, le chien y aboie pendant très-long-temps, et « lorsque les caïmans sont attirés par ses cris, tout-à-coup il fuit à « toutes jambes et va traverser la rivière à deux cents pas plus loin (1) ».

Productions végétales, animales et *minérales* — Il n'y a aucune espèce de quadrupèdes indigènes. Tout, en ce genre, y a été transplanté. Les bêtes à cornes y sont de la plus grande beauté. Le porc s'y est perfectionné, sur-tout celui qui vit errant dans les forêts. Les chevaux créoles sont petits, mais bien faits, pleins d'ardeur, et excellens coursiers. La nature se ressent de cette stérilité pour les oiseaux; ils sont bornés à 7 ou 8 espèces, entre lesquelles on distingue l'*oiseau-mouche* et le colibri. Quelques géographes donnent à cette île jusqu'à 400 l. de circonférence. C'est une des plus fertiles, remplie de bois très-précieux, acajou, érable, sumac, arbrisseau dont les feuilles servent aux tanneurs; hacana, gaïac ou bois Saint-Candelon, lauriers, cèdres, orangers, ébène et beaucoup d'autres qui produisent des fruits très-délicats, tels que bananes, citrons, raisins, dattes, abricots, etc., meilleurs que dans les autres îles. Cette île abonde en sucre, indigo, tabac, coton, café, thé, ambre, et différentes drogues de médecine et de teinture. Il y a aussi des mines d'or, d'argent, de cuivre, de cristal, de talc. En 1645, on y a découvert une mine de vif-argent.

Etat actuel, population, mœurs. — Dès long-temps il n'y a plus de naturels du pays à Saint-Domingue. Ces peuplades innocentes qui l'habitaient à l'arrivée des Espagnols, ont entièrement disparu. De hardis aventuriers qui leur succédèrent, vécurent d'abord dans la plus parfaite indépendance, des produits de leur pêche, de leur chasse, et sur-tout de leurs pirateries sur les Espagnols et les Portugais.

Réunis bientôt sous les ordres du vertueux gouverneur d'Ogeron, ils se livrèrent à l'agriculture et à l'éducation des bestiaux. Deux vaisseaux faisaient chaque année le voyage d'Europe; ils suffisaient pour les importations et les exportations.

Autant les produits de l'industrie des premiers colons français furent bornés, autant la prospérité de la colonie espagnole était brillante. Sous Charles-Quint, la plaine de Santo-Domingo fournissait du sucre à toute l'Europe, et les revenus des mines montaient à des sommes immenses. Mais les richesses du Mexique et du Pérou ayant fait abandonner la partie espagnole, la colonie française seule prospéra. En 1788, sa population était de 40,000 blancs, 20,000 noirs libres ou sang-mêlé, et 600,000 nègres esclaves. L'exportation était de 200,000,000 pesant de denrées coloniales, café, sucre, coton, indigo, etc. Les Français

(1) Moreau de Saint-Méry, *Description de Saint-Domingue*, Tom. I, pag. 217 et 218.

faisaient aussi avec les Espagnols un commerce interlope qui leur était très-avantageux, d'autant plus qu'ils échangeaient des articles manufacturés en France contre des piastres d'Espagne.

Les mœurs des créoles sont faciles plutôt que corrompues. Leur caractère est doux, disposé à la patience plutôt qu'à l'audace. Les nègres sont fourbes, voleurs, vindicatifs et barbares.

Cette île, après avoir été bouleversée par les tempêtes révolutionnaires, tomba sous la puissance de Toussaint-Louverture, général nègre. Pour arrêter le cours de cette révolte, le gouvernement français envoya, en l'an 10, une armée sous les ordres du général Leclerc. L'expédition eut d'abord des succès; mais les maladies ayant diminué l'armée, et la guerre contre les Anglais ayant empêché de porter des secours, le général Rochambeau, successeur du général Leclerc, a été forcé d'évacuer cette île, le 30 novembre 1803. Les nègres, protégés par les Anglais, sont restés maîtres; et, gouvernés par Dessalines, général nègre, ils se sont déclarés état indépendant, ont massacré tous les blancs, et ont donné à cette île son ancien nom, qui était *Haïti*.

TOPOGRAPHIE.

Villes principales.

PARTIE FRANÇAISE.=Cette partie s'etend au S., à l'O. et au N. de l'île. Elle contient une grande étendue de côtes, est baignée de trois côtés par la mer, et ne communique que par l'E. avec la partie espagnole Elle est composée de deux presqu'îles, l'une au N., et l'autre au S. La partie du nord est divisée en cinq quartiers, qui sont ceux du *fort Dauphin*, de *Limonade*, du *Cap*, du *Limbé*, et du *port de Paix*. Celle de l'ouest renferme quatre quartiers, ceux de *Saint-Marc*, de *Port-au-Prince*, de *Léogane* et de la *Grande-Anse*. La partie du sud est composée de cinq quartiers : le *Petit-Goave*, *Saint-Louis*, les *Cayes*, le cap *Tiburon* et *Jérémie*. Cette partie de l'île est couverte de montagnes. Les plus considérables sont celles appelées le *Gros Morne*, *pensez-y bien*, la *Selle*, et la *Hotte*. Le commerce d'expurtation consiste en sucres bruts ou raffinés, sirops, rum, tafia, café, coton, indigo, cacao, rocou. Les articles d'exportation sont les vins de toutes espèces, les grains, les farines, les eaux-de-vie, les bestiaux, le bœuf salé, la morue, les bois de construction et de chauffage, ceux de teinture, la résine et le goudron; les cuirs verts et tannés; les pelleteries, les draps, les soieries, les huiles, le savon. Parmi ces objets, le vin de Bordeaux est le plus considérable.

LE CAP FRANÇAIS était la plus belle, la plus riche et la plus florissante ville de l'île, avant les incendies et les ravages qu'elle a essuyés pour les guerres civiles. Elle est mal située, étant dans un fond; mais son port est bon et admirablement placé pour recevoir les vaisseaux qui viennent d'Europe: ceux de toute grandeur y sont commodément et en sûreté; ouvert seulement au vent du N. E., il n'en peut recevoir aucun dommage, son entrée étant semée de récifs qui rompent l'impétuosité des vagues. C'est dans ce fameux entrepôt qu'était versée plus de la moitié des denrées de la colonie entière; elles y arrivent des montagnes, des vallées, et principalement de la plaine. Les cantons qui fournissent les plus importantes, sont connus sous les noms de *Plaine-du-Nord*, de *Petite-Anse*, de *Grande-Rivière*, de *Morin*, de *Limonade*, du *Trou*, du *Terrier-Rouge*, etc. Le quartier Morin et celui de Limonade sont fort au-dessus des autres établissemens par l'abondance et la qualité de leurs sucres.

Le *môle St.-Nicolas*, à l'O., a un port

également beau, sûr et commode. La nature, en le plaçant vis-à-vis la pointe de Maisi, dans l'île de Cuba, semble l'avoir destiné à devenir le poste le plus intéressant de l'Amérique pour les facilités de la navigation. La baie a 1,450 toises d'ouverture: la rade conduit au port, et le port au bassin. Tout ce grand enfoncement est sain, quoique la mer y soit comme stagnante.

Saint-Marc, au S., n'a que 400 maisons, mais agréablement bâties; elle se présente au fond d'une baie couronnée d'un croissant de collines remplies de pierres de taille; deux ruisseaux traversent la ville, dont l'air est pur. La rade, quoique mauvaise, attire un grand nombre de navigateurs, et elle doit cet avantage aux richesses de l'Artibonite, excellente plaine de 15 lieues de long sur une largeur inégale de 4 à 9 lieues.

Port-au-Prince, au S., est une des villes les plus considérables de l'île. Elle est située sur la côte occidentale. Son port est sûr et très-commode pour les vaisseaux de guerre: un autre, à moitié comblé, reçoit les vaisseaux marchands. Des îlets ferment ces deux ports. Elle est enclavée dans une gorge de 1,400 toises: on y respire un mauvais air, et la chaleur y est étouffante. Elle fut renversée en 1770, par un tremblement de terre, et incendiée plusieurs fois. Son territoire abonde en indigo, coton et café.

Léogane, au S., est dans la plaine à laquelle elle donne son nom. La terre y est très-féconde, malgré la chaleur excessive qui s'y fait sentir, et qui y est concentrée par les montagnes escarpées de l'E. qui bordent la plaine. Il ne viendrait rien dans les jardins potagers, si l'on n'avait pas l'attention d'élever des espèces de toits faits de broussailles. Cette grande chaleur, et les endroits marécageux, occasionnent des fièvres mortelles par la putréfaction de l'air. Cette ville n'a point de port, mais seulement une rade qui la garantit de toute insulte. Elle a été le siége du gouvernement jusqu'en 1750. Le sucre, le cacao, l'indigo, le manioc et autres espèces de fruits et de légumes, viennent bien dans son territoire.

Le *Grand-Goave*, au S., à 4 lieues de Leogane, possède un assez bon port; mais la sécheresse de son sol et l'insalubrité de l'air empêchent de le fréquenter.

Le *Petit-Goave*, auprès du Grand, fut autrefois très-florissant, et il en fut redevable à un port où les vaisseaux de toute grandeur trouvaient un mouillage excellent, des facilités pour s'abattre, et un abri contre tous les vents: c'était l'asyle le plus convenable pour des aventuriers qui ne songeaient qu'à s'approprier les dépouilles des navigateurs espagnols. Depuis que les cultures ont remplacé la piraterie, ce lieu a beaucoup perdu de sa célébrité: ce qui lui reste de consideration, est dû à ses richesses territoriales. Il est malsain, et le sera jusqu'à ce qu'on ait réussi à donner de la pente à la rivière *Arabet*, dont les eaux croupissantes forment des marais infects.

JACMEL. — Ce quartier est à l'E. de tous les établissemens. Il est formé par trois paroisses qui occupent 36 lieues de côtes, sur une profondeur médiocre et très-inégale. On y cultive avec beaucoup de succès le café, l'indigo et le coton. Il y a une trentaine de sucreries dans la plaine de Jacmel.

JÉRÉMIE ou la GRANDE-ANSE. — Ce quartier, à l'extrémité occid., occupe 20 lieues de côtes, depuis Tiburon jusqu'au Petit-Trou, et 4 ou 6 lieues dans les terres. On cultive dans ce quartier toutes les denrées que produit le reste de la colonie. Une production qui lui est particulière, et dont il recueille annuellement 150 milliers, c'est le cacao, qui ne réussirait pas dans des cantons plus découverts: le point de réunion est une petite ville, joliment bâtie, et située sur une hauteur où l'air est très-salubre. Malheureusement sa rade est mauvaise; aussitôt que le vent souffle avec quelque violence, les navires sont obligés de se réfugier au cap Dame-Marie, ou à l'île des Caymites.

Les *Cayes*, ville formée par plus de 600 maisons, toutes enfoncées dans un terrain marécageux, et la plupart environnées d'une eau croupissante: l'air qu'on respire dans ce séjour manque également de ressort et de salubrité. Cette ville est l'entrepôt du sucre et de l'indigo qui croissent dans la plaine du fond de l'Ile-à-Vaches, et du café et du coton qui descendent des montagnes environnantes.

PARTIE ESPAGNOLE. = Cette partie est beaucoup plus grande que la Française. Elle a 80 lieues de long de l'E. à l'O., 40 à 60 de large, et 3,200

lieues carrées. Sa forme est à-peu-près celle d'un triangle, dont la partie française fait la base. Elle jouit d'un climat plus sain que cette dernière. L'on y éprouve souvent des coups de vent violens et des ouragans. Presque au centre de cette partie de l'île, s'élève un groupe de montagnes appelées *Cibao*, d'où partent un nombre considérable de chaînes plus ou moins longues, qui traversent l'île dans plusieurs directions, au N., au S. et à l'O. Les plus grandes s'étendent jusqu'aux frontières de la partie française. Les forêts, dans cette partie, sont d'une étendue immense, et renferment les bois les plus précieux et les plus propres à toutes sortes d'usages, sur-tout l'acajou, le bois de Brésil, le gaïac, le noyer, l'érable, le baume vert, l'ébène, le cédre, le pin, etc. Elle a été cédée par l'Espagne, par le dernier traité de paix.

Santo-Domingo, capitale, est la plus ancienne ville de cette île et la première qui ait été bâtie par les Européens dans le Nouveau-Monde. Elle fut fondée sur la rive or. de l'Ozama, en 1494, par Barthélemi Colomb, frère de l'amiral, qui lui donna ce nom en l'honneur de son père Dominique. Elle continua à subsister sur cette rive jusqu'en 1502, qu'un ouragan en détruisit presque tous les établissemens. Cet événement porta le gouverneur Ovando à abandonner cette situation, et à faire élever une nouvelle ville sur la rive occidentale de l'Ozama, en 1504. Elle est grande, bien bâtie, située sur un vaste port, et comme les autres villes espagnoles, habitée par un mélange d'Européens, de créoles, de mulâtres, de métis et de nègres. Sa population s'élève à 25,000 ames. On assure que dans la cathédrale de cette ville reposent, dans deux cercueils de plomb, les os de Christophe Colomb et ceux de don Louis son frère. Ceux de Christophe y ont été transportés de Séville, où ils avaient été déposés dans le panthéon des ducs d'Alcala, après y avoir été conduits de Valladolid. Cette ville était magnifique, riche et populense sous Charles-Quint; mais elle a prodigieusement perdu de sa splendeur. Cependant elle sera toujours célebre pour avoir été le lieu où les conquérans du Mexique, du Pérou et du Chili formèrent leurs vastes projets, et trouvèrent les moyens de les exécuter. Cette ville fut en vain assiégée en 1805, par le féroce Dessalines. Le général Ferrand qui la commandait, fit une vigoureuse résistance, et força l'ennemi d'abandonner la place, après lui avoir tué beaucoup de monde.

CONTINUATION DE LA TOPOGRAPHIE DES ILES DU GOLFE DU MEXIQUE.

PORTO-RICO. = Cette île, à l'E. de Saint-Domingue, est située entre les 67° d. 40 m. et 69° d. 40 m. de long. O., et au 18° deg. de lat. N. Elle a 34 lieues de longueur et 14 de largeur. Le sol offre une variété délicieuse de bois, de vallées et de plaines, et est extrêmement fertile, produisant les mêmes fruits que les autres îles. Elle est bien arrosée de sources et de rivières; mais dans les saisons pluvieuses, elle est fort malsaine. Elle a de bons bois de construction, et son principal commerce consiste en sucre, gingembre, coton, lin, café, encens, cuirs et mules très-estimées dans les îles de Saint-Domingue, la Jamaïque et Sainte-Croix. Elle fournit aussi de la rasse, du riz, du maïs, des oranges, citrons, citrouilles, mélons et de très-bon sel. Ce qui lui est très-avantageux, c'est d'être un lieu de relâche pour le rafraîchissement des vaisseaux qui vont à la Terre-Ferme et à la Nouvelle-Espagne, à cause de sa situation et de la bonté de son port. C'est aussi là que se déposent toutes les lettres des possessions espagnoles, pour le passage en Europe. Le gouverneur de cette île dépend du capitaine-général de l'île de Cuba.

Porto-Rico, capitale, est dans une petite île de la côte septentrionale, formant un vaste port, et se joint à l'île principale par une chaussée. Elle est défendue par des forts et des batteries, qui rendent, pour ainsi dire, la ville inattaquable. Elle fut cependant prise par sir François Drake, et ensuite par le comte de Cumberland. Elle est mieux peuplée que la plupart des villes espagnoles, parce que c'est le centre du commerce interlope que les Français et les Anglais font avec les sujets du roi d'Espagne.

SAINT-THOMAS. — Cette île est une des moins considérables des Caraïbes. Elle est située au 67° deg. de long. O., et au 18° deg. 20 m. de lat. N. Elle a environ 5 lieues de circonférence, et un port sûr et commode, qui pour-

rait contenir 100 vaisseaux de ligne. Elle est pourvue de vastes magasins qui servent d'entrepôt aux marchandises de l'Europe ou des États-Unis. On y fait la contrebande. Les Espagnols de Porto-Rico y échangent des piastres et du tabac contre de la quincaillerie et des étoffes.

SAINT-JEAN. — Cette île, au S. E. de celle de Saint-Thomas, a 9 lieues de tour, et une bonne rade. Elle jouit d'un bon sol et d'un climat sain. Ses principales productions sont le sucre, dont on fait 20,000 quintaux de 1,000 à 1,100 livres pesant ; le rum 9,000 ; le coton 210 quintaux, un peu de café, du tabac et des fruits.

BOREQUEN ou GRAB-EGLAND. — Cette île, au N. E. de celle de Sainte-Croix, jouit d'un sol plus fertile qu'elle. Elle a des bois, des sources, et un bon hâvre.

SAINTE-CROIX ou SANTA-CRUZ. — Cette île est petite et malsaine, et située à environ 5 lieues à l'E. de Saint-Thomas ; elle a 8 lieues de longueur, et 3 à 4 de largeur. Ces îles, tant qu'elles restèrent entre les mains de la compagnie danoise des Indes Occidentales, furent mal administrées et d'un faible rapport aux Danois ; mais le feu roi de Danemarck, ce prince sage et bienfaisant, acheta tous les effets de la compagnie, et laissa le commerce libre. En temps de guerre, les corsaires viennent y vendre leurs prises ; et plusieurs vaisseaux, après avoir fait le commerce le long du continent espagnol, y reviennent avec de l'or en espèces ou en barres, et avec d'autres marchandises précieuses. Quant à Sainte-Croix, qui n'était qu'un désert il y a quelques années, elle forme des établissemens rapides. Plusieurs habitans des îles anglaises, dont quelques-uns très-opulens, sont venus s'y établir, et ont reçu beaucoup d'encouragement. Ces colonies donnent à l'état un revenu net de 400,000 fr. En 1796, la population des îles danoises se montait à 36,693 habitans, dont

Blancs.....	3,062
Gens de couleur.....	1,418
Nègres esclaves.....	32,213
Total.....	36,693

VIERGES. — Ces îles, situées près celle Saint-Jean et à la pointe orientale de Porto-Rico, sont extrêmement petites. Les principales sont : *Anegada*, *Virgin-Gorda*, et *Tortola*. Le commerce interlope y est d'une grande importance. Ces îles, en 1788, n'avaient que 12,000 habitans blancs, et 9,000 habitans nègres.

L'ANGUILLE. — Cette île, à l'E. de celle des Vierges, est située au 18e degré 15 m. de lat. S., à 20 lieues au N. O. de Saint-Christophe ; elle a environ 10 lieues de longueur et 3 de largeur. Cette île est toute plate, et son climat à-peu-près comme celui de la Jamaïque. Ses habitans, qui ne sont pas nombreux, s'occupent d'agriculture et à élever du bétail. Son tabac est très-estimé.

SAINT-BARTHÉLEMI. — Cette île, au S. E. de celle de Saint-Martin, a 8 lieues de circonférence : elle est au 17e deg. 55 m. de lat. N., et très-fertile en sucre, coton, tabac, anis ou indigo, et cazave. Les arbres les plus estimés de cette île sont l'aloes, le caleback, le canapie, qui produit une gomme dont on se sert beaucoup en France dans la médecine, le pavotani. Cette île fut cédée à la Suède par la France, en 1785.

LA BARBOUDE. — Cette île, à l'E. de celle de St.-Barthélemi, est située au 17e d. 36 m. de lat. S. ; elle a 7 lieues de longueur et 4 de largeur. Elle est fertile et abondante en bétail, chevreuils et porcs, et en fruits, principalement en cocos des plus excellens. Elle produit aussi du coton, du poivre, du tabac, de l'anis, du gingembre, des cannes à sucre, et l'herbe appelée *hoateuse*, qui se flétrit en la touchant. On y trouve différentes espèces de couleuvres ; il y en a qui sont jaunes et rouges, dont la tête est plate ; leur venin est si actif, que si on n'a pas recours au remède usité, on meurt deux heures après avoir été mordu. Sa rade n'est pas des meilleures ; cette île n'a pas de commerce direct avec l'Angleterre. Ses habitans s'occupent en général d'agriculture, et à faire des provisions pour l'usage des îles voisines. Elle appartient à la famille de Codrington, et contient 1,500 habitans.

SABA. — Cette île, au S. O. de celle de Saint-Barthélemi, est peu considérable.

SAINT-EUSTACHE. — Cette île, au S. E. de celle de Saba, est située au 17e d. 30 m. de lat. septentrionale, et au 65e deg. de long. occidentale, à 3 lieues N. E. de Saint-Christophe. Ce n'est

exactement qu'un rocher d'environ 10 lieues de circonférence, presque rond, et qui s'élève de la mer comme une pyramide. Quoique petit et peu favorisé de la nature, l'industrie des Hollandais en a su tirer parti, et l'on dit qu'il contient 5,000 blancs et 15,000 noirs. Les côtés de ce rocher ou montagne, sont divisés en jolis petits établissemens; mais ils n'ont ni sonrce, ni rivière. On y cultive la canne à sucre et le tabac; et cette ile, ainsi que Curaçao, fait un commerce de contrebande avec les Espagnols, pour lesquels elle n'est cependant pas si bien située: elle a retiré des avantages équivalens de sa constante neutralité. Mais lorsque la Grande-Bretagne commença les hostilités contre la Hollande, l'amiral Rodney fut envoyé avec des forces considérables de terre et de mer, pour attaquer Saint-Eustache. L'ile étant incapable de faire la moindre résistance, se rendit à discrétion le 3 février 1781. Mais le 27 novembre, même année, l'ile de Saint-Eustache fut reprise par les Français, sous le commandement de M. Bouillé, quoique leurs forces ne consistassent qu'en trois frégates et quelques petits bâtimens, et 200 hommes de débarquement.

SAINT-CHRISTOPHE. — Cette ile, au S. E. de celle de Saint-Eustache, est située au 65e deg. de long. O., et au 17e deg. 14 m. de lat. N., à environ 14 lieues d'Antigoa. Elle a 7 lieues de longueur et 2 de largeur. Elle tire son nom du fameux Christophe Colomb, qui la découvrit pour les Espagnols. Ces derniers l'abandonnèrent ensuite comme indigne de leur attention; et en 1626 les Anglais et les Français y formèrent des établissemens; mais elle fut entièrement cédée aux Anglais par le traité d'Utrecht. Outre du coton, du gingembre et des fruits du tropique, elle produit ordinairement presque autant de sucre que la Barbade, et quelquefois tout-à-fait autant. On croit qu'elle contient 6,000 blancs, et 36,000 nègres. En février 1792, elle fut prise par les Français; mais elle fut rendue aux Anglais par le traité de paix d'Amiens.

NIÉVE et MONTSERRAT. — Ces deux petites iles, situées entre Saint-Christophe et Antigoa, n'ont pas plus de 6 lieues de circonférence chacune. Elles contiennent chacune 2,300 blancs, et 14,000 esclaves. Le sol de ces iles est à-peu-près semblable, léger et sablonneux, mais néanmoins extrêmement fertile en coton, tabac; et leurs principales exportations sont le produit de la canne à sucre. Les deux dernières furent prises par les Français en 1782, mais rendues à la paix.

ANTIGOA. — Cette ile est située au 64e deg. 7 min. de long. O., et au 17e deg. de lat. N. Elle est de forme circulaire, et a près de 7 lieues d'étendue de tous les côtés. Cette ile, que l'on regardait autrefois comme inutile, a à présent le meilleur port des Antilles: c'est le chantier le plus sûr et le plus propre au radoub de la marine royale; mais Saint-Jean est le port qui fait le plus grand commerce; et cette capitale, avant l'incendie de 1669, était grande et riche. C'est ordinairement le lieu de résidence du gouverneur des Iles-sous-le-Vent. Antigoa contient 7,000 blancs et 30,000 nègres. Ses productions consistent en anis, sucre, gingembre et tabac.

GUADELOUPE. — Cette ile, au S. O. de Muntserrat, ainsi appelée par Colomb, à cause de la ressemblance de ses montagnes à celles de ce nom en Espagne, est située au 16e deg. de lat. N., et au 64e deg. de long. O., à environ 30 lieues N. de la Martinique, et à-peu-près à la même distance d'Antigoa. Elle a 15 lieues de longueur et 13 de largeur. Elle est divisée en deux parties par un petit bras de mer, ou plutôt par un canal étroit, où les navires ne peuvent passer; mais les habitans le traversent dans un bac. La partie la plus orientale est appelée *Grande-Terre;* elle est longue de 14 lieues sur 6 de large. L'autre ile, qu'on nomme *Basse-Terre*, a 15 lieues de long sur 7 de large. On distingue la Basse-Terre propre de la partie la plus élevée, appelée la *Cabesterre*. La Basse-Terre et la Cabesterre forment ensemble la Guadeloupe proprement dite. La Basse-Terre renferme des montagnes volcaniques; une d'elles, appelée la *Soufrière*, jette encore de la fumée sans faire d'explosion. Le sol de cette partie de l'ile est agréablement varié de collines, de bois, de baies et de jardins. La Grande-Terre a le sol marécageux et stérile en plusieurs endroits. La canne à sucre vient très-haute et très-forte, mais sa substance est trop-

aqueuse. Le café est moins estimé que celui de la Martinique. Elle produit aussi du coton, du cacao, du tabac, du gérofle, de la cannelle. Population, 159,520 habitans. Cette île est dans un état florissant, et ses exportations de sucre presque incroyables. Elle forme un département avec les îles de la Désirade, Marie-Galande et des Saintes.

Basse-Terre, jolie ville, a des rues régulières, de beaux bâtimens, des promenades, des jardins, des fontaines jaillissantes. Le fort du même nom est une bonne forteresse, qui protège une rade ouverte.

Point-à-Pitre, chef-lieu de la Grande-Terre, quoique régulière et malsaine. Le port est un des meilleurs de l'Amérique, et peut contenir 1,000 vaisseaux.

LA DESIRADE, MARIE-GALANDE et ILE DES SAINTES.—Ces petites îles, à l'E. de la Guadeloupe, sont situées dans le voisinage d'Antigoa et de Saint-Christophe, et ne sont pas de grande importance aux Français, sinon en temps de guerre, parce qu'elles servent alors de refuge à un nombre incroyable de corsaires, qui nuisent beaucoup au commerce des Anglais. La première produit le meilleur coton des Indes Occidentales. La seconde abonde en sucre et en café.

LA DOMINIQUE. — Cette île est située au 16e deg. de lat. N., et au 63e deg. 38 m. de long. O., entre la Guadeloupe et la Martinique; elle a près de 9 lieues de longueur et 4 de largeur, et est ainsi nommée pour avoir été découverte le dimanche, par Christophe Colomb. Le sol de cette île est maigre, et plus propre au café qu'au sucre; mais les coteaux produisent les plus beaux arbres des Indes Occidentales, et l'île contient plusieurs ruisseaux de fort bonne eau. On y trouve des serpens, des insectes venimeux, et des couleuvres d'une grandeur énorme. Elle possède des rivières d'eau très-claire où on pêche d'excellent poisson. Elle a aussi une mine de soufre. Elle produit du maïs, un peu de coton, de l'anis, du cacao, du tabac, et des perdrix, pigeons, poulets, porcs. Les Français se sont toujours opposés à l'établissement des Anglais dans cet endroit, parce qu'en temps de guerre cela interceptait leur communication entre la Martinique et la Guadeloupe. Cependant, par la paix de Paris, en 1763, l'île fut cédée en termes exprès aux Anglais, qui n'ont retiré aucun grand avantage de cette conquête. Elle n'a guère, jusqu'ici, fait que servir d'asyle au Caraïbes des autres îles, qui, chassés de leurs habitations, ont pris refuge dans celle-ci. Mais, à cause de sa situation entre les principales îles françaises, et à cause de la baie du prince Rupert, qui est une des plus grandes des Antilles, la cour de Londres a jugé à propos de faire de la Dominique un gouvernement à part, et de la déclarer port libre. Elle fut prise par les Français en 1778, mais rendue de nouveau à la Grande-Bretagne à la fin de la guerre.

MARTINIQUE.=Cette île, au S. E. de celle de la Dominique, est située entre le 14e et le 15e deg. de lat. N., et au 63e deg. 20 min. de long. O., à 40 l. au N. O. de la Barbade; elle a environ 20 lieues de longueur, et 10 de largeur. L'intérieur du pays est couvert de montagnes, dont la plus remarquable est le *Piton de Carbet*, qui s'élève de 1,000 toises au-dessus de sa base, et de 300 au-dessus de la mer. Elle a la forme conique et pointue, et il en sort de tous côtés un grand nombre de rivières utiles et agréables, qui ornent et enrichissent considérablement cette île. Ses productions sont, du sucre, du coton, de l'indigo, du gingembre, et les fruits que l'on trouve dans les îles voisines. Le sucre est cependant, comme dans toutes les Antilles, le principal objet de culture, et sur-tout le café qui est excellent, et l'on en exporte annuellement une quantité considérable. Ses baies et ports sont nombreux, sûrs, commodes, et si bien fortifiés, que les Anglais ont souvent fait d'inutiles efforts pour s'emparer de cette place. On remarque sur-tout le *Cul-de-Sac royal*. On y trouve des animaux venimeux, dont les plus dangereux sont le serpent et le scorpion. Cette colonie a donné naissance à *l'auguste impératrice Joséphine*. Pop. 110,000 habitans.

Fort-royal, ville et port beau et sûr.

Saint-Pierre, ville, est la place la plus commerçante de toutes les petites Antilles. On y compte 25,000 habitans. Les maisons sont bâties d'une espèce de pierre ponce de gros tissu.

SAINTE-LUCIE. — Cette île, au S. E. de la Martinique, est située au 14e d. de lat. N., et au 63e d. 20 min. de

long. O., à 27 l. au N. O. de la Barbade. Elle a 8 lieues de long., et 4 de largeur. Elle est ainsi nommée, parce qu'elle a été découverte le jour de Ste-Lucie. Les Anglais s'y établirent d'abord en 1737. Le sol de Sainte-Lucie est extrêmement fertile. L'île produit d'excellent bois de charpente, et abonde en rivières agréables et en ports bien situés; elle est maintenant déclarée port libre, avec certaines restrictions. Les Anglais s'en sont emparés en 1794, an IV. Les montagnes de la partie orientale, ou la *Cabesterre*, paraissent avoir été volcanisées. On y cultive le sucre et le coton. Pop. 20,000 habitans.

Le *Carénage*, au N. O., est un bon port, où 32 vaisseaux de ligne peuvent se mettre à l'abri, et repartir avec tous vents.

SAINT-VINCENT.—Cette île, située au 13e deg. de latit. N. et au 63e deg. 40 min. de longitude O., à 17 lieues au N. O. de la Barbade, à 10 lieues S. O. de Sainte-Lucie, a environ 8 lieues de longueur et 6 de largeur. Elle est extrêmement fertile; son sol est un terreau noir, sur une forte glaise, le plus propre à la culture des cannes à sucre. L'indigo y vient supérieurement bien; mais cette plante est bien moins cultivée qu'autrefois dans les Indes Occidentales. Plusieurs des habitans sont des Caraïbes; il y a aussi des fugitifs de la Barbade et des autres îles. Les Caraïbes furent traités avec tant d'injustice et de barbarie, quand cette île fut cédée aux Anglais, à la paix de 1763, qu'ils ne contribuèrent pas peu à mettre les Français en état de la reprendre en 1779; mais elle fut rendue aux Anglais. Elle est renommée pour son bon tabac.

Le gouvernement de Saint-Vincent comprend les petites îles de *Béquier*, du petit *Martinique*, etc. Pop. 1,000 blancs et 11,000 noirs. Les exportations, en 1788, s'élevaient à 4 millions et demi. Le coton, le sucre et le rum sont les principales.

LA BARBADE. — Cette île, à l'E. de celle de St.-Vincent, est située au 62e deg. 2 m. de long. O., et au 13e deg 59 m. de lat. N. Elle a 7 lieues de longueur et 5 de largeur. Ses exportations annuelles, dans le temps de sa splendeur, en indigo, gingembre, coton, et eau de citron, montaient à plus de 8,400,000 fr.; et l'argent en circulation dans le pays, était estimé à 4,800,000 fr. Telle fut l'augmentation de sa population, de son commerce et de ses richesses dans le cours de 50 ans; mais depuis cette époque, cette île est sur le déclin, ce que l'on doit attribuer en partie au progrès des colonies françaises, et en partie aux autres établissemens anglais dans les îles voisines. La population actuelle de la Barbade est de 20,000 blancs, et de 100,000 esclaves.

Les articles de son commerce sont les mêmes qu'autrefois, mais il n'est pas aussi étendu. La Barbade, ainsi que la Jamaïque, a beaucoup souffert des ouragans, des incendies et de la peste. Le 10 octobre 1780, un ouragan y causa de grands dommages; un grand nombre de maisons furent renversées; il n'y en eut pas une seule dans l'île qui n'ait éprouvé plus ou moins de dommages; plusieurs personnes furent ensevelies sous les ruines des bâtimens, et d'autres jetées dans la mer où elles périrent.

Bridgetown, capitale et résidence du gouverneur, dont le revenu est, dit-on de 120,000 francs. Il y a un collége fondé et bien doté par le colonel Codrington, qui était né dans l'île.

LA GRENADE et les GRENADINES. = La Grenade, au S. O. de celle de St.-Vincent, est située au 12e deg. de lat. N., et au 6e deg. 20 m. de long. O., à environ 30 lieues au S. O. de la Barbade, et à-peu-près à la même distance de la Nouvelle-Andalousie, ou du continent espagnol. Cette île a 10 lieues de longueur et 5 de largeur. L'expérience a prouvé que son sol était extrêmement propre à la culture du sucre, du café, du tabac et de l'indigo; elle promet de devenir aussi florissante qu'aucune colonie de la même grandeur dans les Indes Occidentales. Un lac, sur le sommet d'une montagne, au milieu de l'île, lui fournit une multitude de rivières, qui servent à-la-fois à l'orner et à la féconder. Il y a autour de l'île plusieurs baies et ports, dont quelques-uns peuvent être fortifiés avec beaucoup d'avantage; ce qui la rend très-commode pour les vaisseaux; elle a outre cela le bonheur de ne point être sujette aux ouragans. Cette île a long-temps été le théâtre de guerres sanglantes entre les Français et les naturels du pays, dans lesquelles cette poignée de Caraïbes se défendit avec

le courage le plus déterminé. Dans la guerre de 1756, lorsque la Grenade fut attaquée par les Anglais, les habitans français, peu nombreux, se rendirent sans la moindre résistance; et la propriété de l'île, ainsi que celle des petites au N., appelées les *Grenadines*, fut confirmée aux Anglais par le traité de Paris, en 1763. Elle fut reprise par les Français en 1779, et rendue de nouveau à l'Angleterre par le traité de paix de 1783.

Saint-Georges, capitale, a un bon port au fond d'une large baie, où il peut mouiller 100 vaisseaux en toute sûreté.

Grenadines. = Ces petites îles sont placées sur la même ligne que la Grenade. La principale est *Cariacou*.

Tabago. — Cette île, au S. E. de la Grenade, est située au 11e deg. et quelques min. de lat. septentrionale, à 40 lieues au S. de la Barbade, et à environ la même distance du continent espagnol. Elle a près de 11 lieues de longueur et 3 de largeur. Le climat n'y est pas aussi chaud qu'on pourrait s'y attendre dans un endroit si voisin de l'équateur; et l'on dit qu'elle est hors de la ligne de ces courans d'ouragans qui ont été quelquefois si funestes aux autres îles de l'Amérique. Son sol est fertile, susceptible de produire du sucre, du coton et tout ce que l'on cultive dans les Indes Occidentales; et, si l'on peut en croire les Hollandais, il est propre à la cannelle, à la muscade et à la résine copal. Elle est arrosée d'une multitude de sources, et ses baies et criques sont tellement disposées, qu'elles sont très-commodes pour toutes espèces de vaisseaux. On peut calculer la valeur et l'importance de cette île, d'après les armemens dispendieux et formidables qui y ont été envoyés par les puissances européennes, pour y soutenir leurs différentes prétentions. Il semble qu'elle ait plus particulièrement été au pouvoir des Hollandais, qui défendirent leurs droits avec une opiniâtreté inconcevable contre les Anglais et les Français. Par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1740, elle fut déclarée neutre; mais par le traité de 1763, elle fut cédée à la Grande-Bretagne. En juin 1781, elle fut prise par les Français, et leur fut confirmée par le traité de 1782. On compte Ste.-Lucie et Tabago pour un département. Les Anglais la prirent en 1793; au III.

Trinité. = Cette île, au S. de Tabago, au 63e deg. 20 m. de long. O. et au 10 deg. de lat. N., est entre l'île de Tabago et le continent espagnol, dont elle est séparée par le détroit de Paria. Elle a environ 45 lieues de longueur et 20 de largeur. Elle est malsaine, mais son sol est fertile, produit du sucre, du beau tabac, de l'indigo, du gingembre, une grande variété de fruits, quelques cotonniers, du bois de cèdre, du blé de Turquie: elle abonde en palmiers, cocos qui y croissent sans être cultivés. Elle produit abondamment de l'anil, des oranges de la Chine, des citrons et du maïs. On y a planté du tabac, du café et du coton, dont on fait un grand commerce. En 1789, on y comptait 360 sucreries et 60 mille habitans. Cette île renferme beaucoup de curiosités naturelles, entre autres un lac, ou plutôt une grande mare remplie de bitume asphalte. La Trinité offre un poste important qui domine l'Orénoque et la fameuse bouche du Dragon, île grande et fertile. Elle fut prise en 1676, par les Français, qui pillèrent l'île et mirent les habitans à contribution. Les Anglais s'en emparèrent en 1797. Elle appartenait à l'Espagne; mais par le traité d'Amiens, en 1802, elle fut cédée à cette dernière puissance.

St.-Joseph d'Orema, capitale, est située au nord. *Port d'Espagne*, est le meilleur mouillage de l'île.

Curaçao ou Cura, ou. — Cette île, à l'O. de la Marguerite, est située au 12e d. 10 m. de lat. N., à 9 ou 10 l. du continent de la Terre-Ferme; elle a 10 l. de longueur et 3 et un quart de largeur. Il semble que l'industrie et la patience des Hollandais, tant en Europe qu'en Amérique, soient destinées à toujours lutter contre les difficultés de la nature; car cette île est non-seulement aride et dépendante des pluies pour avoir de l'eau, mais son port est, outre cela, un des plus mauvais de l'Amérique. Cependant les Hollandais ont trouvé moyen de remédier à tous ces inconvéniens, et ils ont sur ce port une des plus grandes, des plus propres et des plus superbes villes des Indes Occidentales. Les édifices publics sont beaux et en grand nombre; les maisons particulières commodes, et les magasins

spacieux, convenables et bien remplis. La plupart des travaux se font ici par le moyen de machines, dont quelques-unes sont si bien imaginées, qu'elles transportent tout d'uo coup les vaisseaux dans le chantier. Qnoique cette ile soit naturellement stérile, l'industrie des Hollandais l'a rendue propre à produire une quantité considérable de tabac et de sucre. Elle a, outre cela, plusieurs bonnes salines, dont les iles anglaises et les colonies du continent tirent de vastes quantités de sel. Mais le plus grand avantage que les Hollandais retirent de cette ile, vient du commerce interlope que ses habitans font avec les Espagnols, et de ce que son port est le rendez-vous de toutes les nations en temps de guerre.

Les vaisseaux hollandais venant d'Europe relâchent dans cette ile, pour s'informer de ce qui se passe, et prendre des pilotes; après quoi ils font voile pour la côte de l'Amérique-Espagnole. Ils commercent ouvertement et sans beaucoup de précaution, parce qu'il n'est pas facile aux gardes-côtes espagnols de s'emparer de ces vaisseaux. Outre qu'ils sont ordinairement très-forts et armés de canons, leurs équipages sont très-nombreux et composés de matelots choisis, très-intéressés à la sûreté du navire et au succès du voyage. Ils ont, chacun en raison de son grade, une part dans la cargaison, que les négocians hollandais leur ont fournie à crédit et au prix marchand. Cela leur donne un courage peu commun, et ils combattent en désespérés, parce qu'ils se battent pour défendre leurs propriétés. Outre cela, il y a une correspondance constante entre cette ile et le continent espagnol.

Curaçao a un grand nombre de magasins toujours remplis des marchandises de l'Europe et des Indes Orientales. Il s'y trouve toutes sortes d'étoffes de laine, de toiles, de dentelles, de soierie, de rubans, de quincailleries, de provisions de guerre et navales; de l'eau-de-vie, des épices des Moluques, et des toiles de l'Inde, peintes et blanches. La compagnie hollandaise des Indes Occidentales, qui est aussi la compagnie d'Afrique, y importe annuellement 3 ou 4 cargaisons d'esclaves, et les Espagnols viennent eux-mêmes à ce marché, dans de petits vaisseaux, et emportent, non-seulement les meilleurs nègres à un prix considérable, mais même en grande quantité des marchandises mentionnées ci-dessus. Le vendeur a l'avantage de voir que les rebuts de magasins et de boutiques, en un mot tout ce qui n'est plus de mode et ne pourrait se vendre en Europe, se vend ici extrêmement bien: il suffit que ce soient des marchandises européennes. Les Espagnols payent en or et en argent monnayé ou en barres, en cacao, vanille, quinquina, cochenille et autres marchandises de prix. Le commerce de Curaçao, même en temps de paix, rapporte annuellement aux Hollandais, 12,000,000 de fr.; mais en temps guerre, les profits sont encore plus grands, car c'est alors l'entrepôt commun des Indes Occidentales. L'ile offre une retraite aux vaisseaux de toutes les nations, et leur fourniten même temps des armes et des munitions pour s'entre-détruire. La communication entre l'Espagne et ses colonies étant alors interceptée, ces dernières ont à peine un autre marché où elles peuvent aller chercher des esclaves et des marchandises. Les Français y viennent acheter du bœuf, du porc, du grain, de la farine et du bois, que les Anglais apportent du continent de l'Amérique Septentrionale, ou qui sont exportés d'Irlande; de sorte qu'en temps de paix ou de guerre, le commerce de cette ile fleurit extrêmement. Le commerce de tous les établissemens hollandais était autrefois entre les mains de la compagnie des Indes Occidentales exclusivement; aujourd'hui, les vaisseaux qui veulent faire ce commerce payent deux et demi pour cent pour une licence: la compagnie s'est néanmoins réservé tout ce qui concerne l'Afrique et les îles de l'Amérique.

BONNAIRE et ARUBA.—Ces îles, à l'O. de celle de la Marguerite, sont peu considérables, et ne sont que des accessoires de Curaçao: elles sont principalement employées à élever du bétail, à faire des provisions pour cette dernière.

PETITES ANTILLES, OU ILES-SOUS-LE-VENT.

LA MARGUERITE.—Cette île est située à l'O. de celle de Tabago. Elle a 14 lieues de long sur 8 de large. Elle est fertile en maïs, en fruits et en pâturages; et l'on pêche des perles sur ses côtes. Elle appartient aux Es-

pagnols. On n'y trouve aucune ville remarquable.

BLANCHE. — Cette ile, au N. de la Marguerite, n'a rien de remarquable.

TORTUGA-SALAGA. — Cette ile, à l'O. de la Marguerite, est inhabitée.

ORCHILLA. — Cette ile, au N. O. de Tortuga, présente un sol uni et fertile. On y trouve des plantes, des chèvres et des lézards.

CUBACUA. — Petite ile près la côte de Cumana, entre l'ile de Marguerite et le continent.

SECONDE PARTIE.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

ARTICLE PREMIER.

POSSESSIONS ESPAGNOLES.

DESCRIPTION GÉNÉRALE.

Les possessions espagnoles occupent la moitié occidentale de l'Amérique Méridionale. Elles comprennent les trois vices royautés de la Nouvelle-Grenade, du Pérou et de la Plata, et le royaume de Chili. *Voy.* la division générale de l'Amérique-Espagnole, pag. 206.

Montagnes. — Les montagnes de l'Amérique Méridionale sont un des plus imposans objets de la géographie physique, non-seulement parce qu'elles recèlent un grand nombre de volcans, qui les rendent le siége de scènes également admirables et terribles. L'immensité de ces montagnes n'est pas un moindre prodige. Les *Andes* s'étendent sur une même ligne depuis les caps d'Isidro et de Pilares, à l'extrémité méridionale du continent, jusqu'à la partie occidentale du golfe de Darien; espace qui n'a pas moins de 1,300 l., parce qu'en général la chaîne suit les détours de la côte à une distance moyenne d'environ 33 l. Les principaux sommets sont dans le voisinage de l'équateur, et assez près de Quito. Bouguer est celui qui a parlé plus exactement de ces montagnes. Il a publié deux vues de ces montagnes, prises du voisinage de Quito. Le *Chimboraço*, la plus haute de ces montagnes, est environ à 85 milles au S. de Quito, et à 8 milles au N. de Riobamba. Les mathématiciens français ont évalué sa hauteur à 3,217 toises au-dessus du niveau de la mer, ou 20,280 pieds. Ainsi elle a 5,000 pieds, ou un quart de plus en élévation que le Mont-Blanc.

Le sommet est couvert d'une neige éternelle, et jusqu'à une ligne qui serait tirée à 2,400 pieds plus bas que la cime, cette neige ne fond point. Mais ces montagnes sont situées sur la plaine de Quito, dont l'élévation peut former environ un tiers de la hauteur totale; de manière que si on les considère simplement comme des excroissances au-dessus du sol, elles cèdent encore en hauteur le Mont-Blanc.

Le volcan nommé *Cotopashi*, offre le sommet le plus élevé après celui de Chimboraço. On estime que cette élévation est d'environ 18,600 pieds. Il est au S. E. de Quito, et à la distance d'environ 25 milles. Les autres cimes remarquables sont celles du *Pichincha*, à quelques milles au N. E. de Quito, de l'Autel et du Sangra, au S. E. du Chimboraço. En général les Andes forment une double chaîne coupée par la plaine de Quito. Le Pichincha, l'Ilinisa, le Chimboraço, appartiennent à celle de l'O. La chaîne de l'E. est couronnée par le Cotopashi, l'Autel et le Sanga. Cette forme continue dans une étendue au moins de 500 milles, depuis le S. de Cuença jusqu'au N. de Popayan. Les Alpes américaines, couvertes d'une neige perpétuelle, s'étendent à une grande distance plus au N. vers la jonction des rivières Cauca et de la Magdeleine; mais environ à deux degrés au Nord de l'équateur, elles ont au plus le quart de leur plus grande élévation. Plus au loin, au midi, leur hauteur décroît encore considérablement.

Suivant ce que rapporte Humboldt, naturaliste français, qui vient de parcourir la plus grande partie de l'Amérique Méridionale, il y a trois autres chaînes remarquables, qui vont de l'O. à l'E. parallèlement à l'équateur, et qui, par leur hauteur, méritent l'attention des naturalistes, au moins autant que les monts Carpathiens, ou les Pyrénées; quoique l'on ait supposé qu'à l'E. des Andes, d'immenses plaines s'étendaient jusqu'aux côtes de la Guiane et du Brésil, et même jusqu'à Buenos-Ayres et la Patagonie.

Ces chaînes sont : 1.° celle de la côte septentrionale, entre 9 et 10 deg. de lat. N.;

2.° Celle de *Parima*, ou la chaîne des cataractes de l'Orénoque, depuis 3 jusqu'à 7 deg. de lat. N.;

3.° La chaîne de *Chiquitos*, entre 15 et 20 deg. de lat. S.

La plus septentrionale, ou celle de la côte de Venezuéla, est la plus haute, et en même temps la plus étroite. De la plaine élevée de Quito, la grande chaîne des Andes s'étend par Popayan et Choco, à l'O. de la rivière Atrato, vers l'isthme, où, sur les bords du Chagrée, elle forme seulement une plaine montagneuse d'environ 1,200 pieds d'élévation. Des mêmes Andes s'échappent plusieurs branches: l'une, sous le nom de *Sierra-de-Abibe*, s'avance vers la province de Sainte-Marthe. Cette chaîne se resserre à mesure qu'elle s'approche du golfe du Mexique et du cap de Vela; elle court ensuite directement à l'E. vers la montagne de Pasia, ou même vers l'île de la Trinité. La plus grande élévation se trouve aux deux Sierras-Nevadas de Sainte-Marthe, et de Mérida. La première est élevée au-dessus du niveau de la mer d'environ 5,000 vares, ou verges d'Espagne; et la seconde de 5,400 vare, ou 2,350 toises. Peut-être que quelques montagnes de cette chaîne

égalent le Mont-Blanc en hauteur. Elles sont perpétuellement couvertes de neige, et de leurs flancs se précipitent souvent des torrens d'une eau bouillante et sulfureuse. Les pics les plus élevés sont isolés et comme solitaires, au milieu de ces montagnes d'une hauteur peu considérable. Celui de *Mérida*, qui est dans la voisinage de la plaine de Cazacas, n'a que 260 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La hauteur générale de la chaîne de la côte est de 600 à 800 toises, à l'exception de quelques sommets plus élevés, mais qui s'abaissent vers l'E. Cependant la hauteur des montagnes secondaires du S. de cette chaîne, composées principalement de pierre calcaire, s'accroît vers l'E. de ce continent. La chaîne de la côte est plus escarpée au N. qu'au S.; et dans le *Silla de Caracas*, au-dessus de Caravelledo, il y a un précipice qui offre le spectacle effrayant d'une hauteur perpendiculaire de 1,300 toises, la partie septentrionale de cette chaîne ayant peut-être été détruite par le golfe du Mexique.

La seconde chaîne, c'est-à-dire celle de Parima ou des cataractes de l'Orénoque, est peu connue. Il y a 30 ans qu'à peine croyait-on possible de la traverser. Elle quitte les Andes près de Popayan; s'étendant ensuite de l'O. à l'E., depuis les sources de Guiaviari, elle paraît se porter au N. de cette rivière, où elle forme les cataractes de Maypura, et d'autres dans l'Orénoque, sous le 5e deg. de lat. N. Ces cataractes sont vraiment effrayantes. C'est cependant le seul passage ouvert jusqu'à présent vers la vallée des Amazones. De là cette chaîne continue de courir au N. E. jusqu'à la rivière Caronis. Sa largeur est quelquefois de 120 l. Plus loin à l'E., cette chaîne devient encore plus vaste. Elle descend au S. le long de Mao, où les Hollandais plaçaient une partie de leur Eldorado, prétendue montagne d'Or, laquelle n'était qu'une masse brillante de schiste micacé, qui valut la même renommée de richesse à une petite île du lac Parima. A l'E. de l'Essequibo, cette chaîne prend une direction S. E., et va joindre les montagnes granitiques de la Guiane, où la rivière de Surinam et plusieurs autres prennent leur source. Cette vaste chaîne est habitée par un grand nombre de tribus sauvages, peu ou point connues en Europe. Nulle part elle ne paraît s'élever aussi haut que la chaîne septentrionale de la côte. La montagne de *Duida*, qui n'est pas éloignée d'Esmeralda, selon Humboldt, n'a pas plus de 1,323 toises au-dessus du niveau de la mer. Située dans une belle plaine, et couverte de palmiers et d'ananas, elle offre un spectacle majestueux et romantique. Des flammes s'en échappent à la fin de la saison des pluies. Vers l'E., la chaîne semble expirer au milieu des roches brisées. On n'y trouve aucune apparence de couches secondaires. Les roches sont de granit, de gneiss, d'un schiste micacé, d'ardoise et de hornblende.

La troisième chaîne de montagnes primitives, ou celle de Chiquitos, n'est connue de notre auteur que par les récits de ceux qui ont traversé le Pampas. Elle réunit les Andes du Pérou et du Chili avec les montagnes du Brésil et du Paraguay, et s'étend de la Paz, du Potosi et du Tucuman, à travers les provinces de Moxos, Chiquitos et Chaca, vers le gouvernement des Mines et celui de Saint-Paul au Brésil. Il paraît

que les plus hauts sommets sont entre les 15e et 20e deg. de lat. Les rivières qui en descendent se jettent dans l'Amazone ou dans le Rio-de-la-Plata.

Entre ces trois grandes chaînes, et du 19e au 52e deg. de lat. Sud, suivant Humboldt, sont trois immenses vallées. Celle de l'Orénoque, celle de la rivière des Amazones et celle de Pampas de Buenos-Ayres. Toutes s'ouvrent vers l'Est, mais sont fermées à l'Ouest par les Andes. La vallée du milieu, ou celle des Amazones, est couverte de forêts si épaisses, qu'il n'y a d'autres routes que les rivières. Au contraire celles de l'Orénoque et de Pampas consistent en savanes et prairies, où quelques palmiers sont semés par intervalles : elles sont si unies, que dans un espace de 800 lieues carrées, souvent on ne trouve pas une différence de niveau de plus de 8 ou 10 pouces. Dans la plaine qui est au Nord, la roche primitive est recouverte de pierre calcaire, de gypse et de pierre de taille; au lieu que dans celle des Amazones, on n'a trouvé jusqu'ici que du granit. En général, l'inclinaison du terrain est dans la direction Nord-Ouest. Les pétrifications sont rares, même dans les Andes. On y trouve quelquefois du gypse et de la pierre calcaire de seconde formation. La chaîne de Parima est entièrement formée de granit ou de roche primitive : mais dans une pierre de taille calcaire de la chaîne Nord de la côte, Humboldt a trouvé une grande quantité de coquilles, en apparence récemment pétrifiées, puisqu'elles sont celles de la mer, aujourd'hui distante de 9 lieues.

Un minéralogiste allemand, employé depuis plusieurs années dans les mines du Pérou, nous apprend que les branches orientales de la chaîne des Andes offrent quelquefois du granit rouge et vert, entre autres, vers Cordoue et Tucuman; mais la grande chaîne est principalement formée de schiste argileux, ou de diverses sortes d'ardoises épaisses, sur lesquelles, dans quelques endroits, reposent des lits de pierre calcaire, et de larges masses de grès ferrugineux. Au milieu de ce schiste argileux, on rencontre quelquefois des métaux dans des veines de quartz, ou dans des couches de grès ou de sables ferrugineux, produites par les alluvions. Près du Potosi sont d'autres couches de boules de granit; et la fameuse montagne, célèbre par ses riches mines d'argent, est principalement formée d'une ardoise argileuse de couleur jaune, dans laquelle se trouve une grande quantité de veines de quartz ferrugineux, qui renferme le minerai le plus précieux. En passant la haute chaîne des Andes, entre le Potosi et Lima, Helm a trouvé que le schiste argileux était la substance dominante, et que dans quelques endroits il était recouvert de couches *alluviales* de marne, de gypse, de pierre calcaire, de sable, de porphyre brisé, et même de sel gemme, dans lesquels abondait le minerai d'argent. Pinkerton.

Hydrographie. *Fleuves.* — Les principaux fleuves sont, l'*Amazone*, la *Plata*, l'*Orénoque*. Nous les décrirons dans les pays où ils se trouvent. — Les lacs sont ceux de *Parima*, de *Titicaca*, *Tehuels*. Nous en parlerons aussi dans la *Topographie*.

Productions minérales et animales. — Les richesses minérales consistent en or, argent, mercure, platine, étain, émeraudes. Le

Popayan abonde en mines d'or natif. Les plus riches sont celles de *Buga*, de *Almaguar*. Il y a aussi plusieurs mines dans le district de *Choca*, près de *Zaruma*, juridiction de Loxa, dans le gouvernement de Jaen-Bracamoros, et près *Sicasica*, la *Paz* et *Mojos*. Les mines d'argent beaucoup plus nombreuses, plus productives, et d'une exploitation plus facile que celles d'or, ont fixé principalement l'attention des colons. La célèbre montagne de *Potosi* a offert, pendant deux siècles et demi, des trésors inépuisables : elle est de forme conique, a environ 17 milles de circonférence, et est percée de plus de 300 puits. Elle fut découverte, en 1545, par Hualpa, Péruvien. Dans la province de *Carangas*, on trouve en creusant le sable, des masses d'argent détachées, qu'on appelle des *Papas* ou pommes de terre, à cause de leur forme. Les mines les plus intéressantes aujourd'hui, selon Humboldt et Helm, sont celles de *Gualgayos*, dans la province de Truxillo, et celle de *Jaurirocha*, près la petite ville de Pasco, dans la province de Tarma. Dans le premier endroit, on trouve l'argent, en grandes masses, à 2,000 toises de hauteur au-dessus de la mer. La montagne de Jaurirocha est, suivant Helm, entièrement remplie de veines et filons argentifères. Une argile blanche, dont le filon est large d'un quart d'aune, donne de 200 jusqu'à 1,000 marcs d'argent, sur 50 quintaux de minerai. Le Pérou produit du mercure à Guancavelica. Les mines de vif-argent sont aujourd'hui si considérables, qu'on dit qu'il y a des rues et des chapelles où on célèbre la messe. La platine se trouve dans les mines de Choco et de Baroacoas. On découvre, suivant Helm, l'étain à Chayanta et Paryas, où sont plusieurs mines de cuivre et de plomb. Parmi les autres minéraux on peut citer la pierre de *Galinazo*, ainsi appelée par sa couleur noire ; c'est un verre volcanique, qui sert de miroir. C'est dans la vallée de Tunca, près de Santa-Fé-de-Bogota, qu'on trouve les principales mines modernes des émeraudes du Pérou, préférées avec raison à toutes les autres, depuis qu'on a négligé celles d'Egypte.

Les principaux animaux particuliers à l'Amérique méridionale sont, le lama ou runa, la vigogne, le guanaco, etc. Le premier ressemble à un petit chameau, et pèse un quintal ; la vigogne est plus petite, et a une laine plus fine et de couleur brune, tandis que celle des autres est variée. Le guanaco, au contraire, est un animal plus gros et plus robuste que le runa, et généralement employé dans le pays des mines. L'iagouarette ou jagar de Buffon est le plus grand des individus du genre felis. Cet animal très-redoutable terrasse les taureaux, et même l'homme. On rencontre aussi des tigres aussi gros et aussi sauvages que ceux d'Afrique. Heureusement ils sont en petit nombre, et un ou deux suffiraient pour désoler une province. Un des animaux les plus curieux de l'Amérique Méridionale est le tatou, dont on compte 8 espèces. Ces singuliers animaux creusent des terriers, qu'ils dirigent communément sous un angle de 45 deg. ; mais tout-à-coup ils les détournent. Ils ont l'odorat très-fin. Le grand tatou se trouve dans les bois du Paraguay.

Population, revenus. — On l'estime à 20 millions d'habitans,

tandis que celle de l'Amérique Septentrionale est évaluée à 7 millions. Le revenu des mines monte à 96 millions par an ; celui du roi va à 19 millions. Suivant M. Townsend, à peine regarde-t-on les colonies comme rapportant à la couronne un revenu réel, au lieu qu'on évalue bien exactement les dépenses qu'elles occasionnent.

VICE ROYAUTÉ DE LA NOUVELLE GRENADE.

ÉTENDUE.		SITUATION.
Long. 500 l. / Larg. 233 l.	Entre les	63 et 84 deg. de long. O. / l'équateur et le 12e deg. de lat. N.

Contenant 77,778 lieues carrées.

Limites.

Ce pays est borné au N. par l'Océan Atlantique ; à l'E. par la même mer et Surinam ; au S. par le pays des Amazones et le Pérou ; à l'O. par la mer Pacifique et la Nouvelle-Espagne.

Division. — Cette vice-royauté comprend les royaumes de Terre-Ferme, de Nouvelle-Grenade et de Quito. *Voy.* la division générale de l'Amérique, pag. 206.

Climat. — Le climat, particulièrement dans les divisions septentrionales, est extrêmement chaud et humide, et Ulloa a remarqué que le jour le plus chaud de Paris était continuel dans la province de Carthagène. Les chaleurs excessives pompent les vapeurs de la mer, qui retombent ensuite en torrens si considérables, qu'elles semblent menacer d'un déluge universel. Une grande partie du pays est donc presque toujours inondée ; et cela, joint à l'excès de la chaleur, imprègne tellement l'air de vapeurs, que plusieurs provinces, particulièrement celles qui se trouvent dans les environs du Popayan et de Porto-Bélo, sont extrêmement malsaines.

Hydrographie. *Fleuves, baies, caps.* — Les principales rivières ou fleuves sont : *Rio-Grande*, *Darien*, *Chagre* et l'*Orénoque*. Ce dernier, suivant la Cruz, prend sa source dans le petit lac d'Ipava, sous le 5e deg. 5 m. de lat. N. Il tourne en spirale, et coulant au S.E., il entre dans le lac Parima, de 30 l. de long sur 15 de large, et en sort par deux issues qui sont au N. et au S. du lac ; il se dirige ensuite vers l'O., reçoit le Guaviari, tourne au N., ensuite au N.E., et débouche dans l'Atlantique par un delta fort étendu, vis-à-vis l'île de la Trinité.

Les principales baies, dans la Terre-Ferme, sont celles de *Panama* et de *S.-Michel*, dans la mer du Sud ; de *Porto-Pélo*, le golfe de *Darien*, la baie de *Sino* et le port de *Carthagène*, le golfe de *Venezuela*, la baie de *Maracaïbo*, le golfe de *Trieste*,

la baie de *Guayra*, la baie de *Curiaco*, et le golfe de *Paria* ou d'*Andalousie*, dans la mer du Nord.

Les principaux caps sont la pointe *Semblas*, la pointe *Canoa*, le cap d'*Agua*, la pointe *Swart*, le cap de *Vela*, le cap de *Coquibacoa*, le cap *Cabelo*, le cap *Blanco*, le cap *Galera*, le cap *Trois-Pointes* et le cap *Nassau*, tous sur la côte septentrionale de Terre-Ferme.

Sol et productions. — Le sol de cette contrée, comme celui de la plus grande partie de l'Amérique Méridionale, est prodigieusement fertile et abondant. Il est impossible de voir, sans admiration, la verdure perpétuelle des forêts, la richesse des plaines, et l'étonnante hauteur des montagnes. Cela ne doit cependant s'appliquer qu'à l'intérieur du pays ; car la côte est en général un sable aride, et incapable de produire aucune espèce de grain. Les arbres les plus remarquables par leur grosseur, sont le *caobo*, le cèdre, le *maria*, et l'arbre à baume. Le manchenilier est particulièrement remarquable : il porte un fruit ressemblant à la pomme d'apis ; mais, sous cette apparence trompeuse, il cache le poison le plus subtil, contre lequel l'huile commune est regardée comme l'antidote le plus efficace. Cet arbre a des qualités si pernicieuses, que lorsque quelqu'un s'endort, même sous ses branches, son corps s'enfle, et il éprouve les douleurs les plus aiguës. Les animaux l'évitent toujours par instinct. L'habelle, ou l'*habella* de Carthagène, est le fruit d'une espèce de saule, et contient un noyau ressemblant à une amande, mais moins blanc et extrêmement amer. Ce noyau est un remède excellent et infaillible contre la morsure des vipères et des serpens les plus venimeux, qui sont très-fréquens dans tout ce pays. Il y avait autrefois de riches mines d'or dans cette province, qui sont en quelque sorte épuisées. Des mines d'argent, de fer et de cuivre, ont depuis été ouvertes, et les habitans trouvent des émeraudes, des saphirs et d'autres pierres précieuses. On cultive beaucoup de maïs pour la nourriture des nègres.

En parlant de l'Amérique Septentrionale, nous avons fait mention de plusieurs des animaux que l'on trouve dans les parties méridionales; il est donc inutile de les répéter dans cet endroit. Entre ceux qui sont particuliers à ce pays-ci, le plus remarquable est le *paresseux*. Il ressemble à un singe ordinaire pour la taille et pour la forme ; mais il a l'apparence plus chétive, les jarrets et les pieds dépouillés, et la peau ridée. Il ne faut ni chaîne, ni loge pour le garder, car il ne bouge jamais, à moins qu'il n'y soit forcé par la faim; et l'on dit qu'il est plusieurs minutes à mouvoir une patte; les coups même ne lui font pas hâter le pas. Quand il marche, ses efforts sont accompagnés d'un cri si larmoyant, et en même temps si désagréable, qu'il excite à-la-fois la pitié et le dégoût. Ce cri est la seule défense de ce malheureux animal ; car, à la première approche hostile, il est naturel pour lui de se mettre en mouvement, ce qui est toujours accompagné de hurlemens dégoûtans ; de sorte que celui qui le poursuit est obligé de fuir à son tour, pour ne plus entendre ce bruit affreux. Quand cet animal

ne trouve pas à terre de fruits sauvages, il cherche avec beaucoup de peine un arbre qui en soit bien chargé, et y monte avec la plus grande peine, marchant, criant et s'arrêtant tour-à-tour. A la fin, parvenu sur l'arbre, il en cueille tout le fruit et le jette à terre; pour s'épargner un voyage si pénible, et plutôt que de se fatiguer à descendre, il se roule et se laisse tomber en poussant un cri perçant.

Les singes sont fort communs dans ce pays; ils vont par bandes de 20 ou 30, parcourent les bois, sautant d'un arbre à un autre; et quand ils rencontrent une personne seule, elle est en danger d'être déchirée en pièces; au moins ils crient, font un bruit affreux, lui jettent tout ce qu'ils attrapent; ils se pendent aux branches par la queue, en semblant la menacer tout le temps qu'elle passe; mais lorsqu'il y a 2 ou 3 personnes ensemble, ils ont coutume de décamper.

Naturels. — Outre les Indiens de ce pays, qui sont compris dans la description générale que nous avons faite des Américains, il s'en trouve d'une autre espèce, blancs, délicats et plus petits que les Indiens ordinaires. Leurs mœurs sont aussi plus douces et plus efféminées; mais ce qui les distingue plus particulièrement, ce sont leurs grands yeux bleus et faibles, qui, incapables de supporter la lumière du soleil, voient mieux au clair de la lune; c'est pourquoi ils sont appelés les Indiens aux yeux de lune.

Habitans, commerce. — Nous avons déja fait mention de la manière dont ce pays tomba entre les mains des Espagnols. Ses habitans ne diffèrent donc pas matériellement de ceux du Mexique. A ce que nous avons déja observé sur cette province, il suffira d'ajouter que les Espagnols d'origine sont indistinctement entremêlés avec les nègres et les Indiens. Ces mélanges forment diverses gradations, qui sont scrupuleusement distinguées les unes des autres, parce que chacun s'attend à un degré de considération proportionné à la quantité de sang espagnol qui coule dans ses veines. Le premier degré est l'enfant d'un blanc avec une négresse, que l'on appelle *mulâtre*, espèce assez connue. Le second est le tierçon, provenant d'un blanc et d'une mulâtresse. Du mariage de ceux-ci avec les blancs, viennent les quarterons, qui, quoiqu'approchant des tierçons, ont une teinte de sang nègre. Ces quarterons, en se mariant avec des blancs, produisent les quinterons; et ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'on ne les distingue des vrais Espagnols, que parce qu'ils sont plus blancs qu'eux. Les mêmes gradations se forment en sens inverse, par le mélange des mulâtres et des nègres; et outre cela, il y en a mille autres, que les naturels eux-mêmes savent à peine distinguer. Le commerce de ce pays se fait principalement dans les ports de Panama, de Carthagène et de Porto-Bélo. Il y a tous les ans des foires, pour les marchandises de l'Amérique, de l'Inde et de l'Europe. Entre les marchandises naturelles de Terre-Ferme, les perles trouvées sur ses côtes, particulièrement dans la baie de Bahama, ne sont pas moins considérables. Un grand nombre de nègres esclaves sont employés à les pêcher, et sont parvenus à un degré d'adresse surprenant dans cette occupation. Ils sont néanmoins quelquefois dévorés par les poissons, et sur-tout

s requins, en plongeant au fond de l'eau, ou écrasés contre les

TOPOGRAPHIE.

Royaumes, provinces et villes principales.

TERRE-FERME. = Ce royaume confine à l'E. avec la province et le gouvernement de Carthagène; à l'O. avec celle de Costa-Rica dans le royaume de Guatimala; et au N. et au S. avec les deux mers, séparées par l'isthme même de Panama ou Terre-Ferme. Il a 146 lieues de long sur 90 dans sa plus grande largeur, et 8 dans la plus étroite qui forme l'isthme le plus célèbre de ceux qui sont connus. Ce royaume se divise en trois provinces, qui sont : celles de *Panama*, de *Veragua* et de *Darien*. L'air y est chaud et humide, mais les nuits y sont fraîches et agréables, parce que sur les cinq heures du soir il s'élève un vent de mer qui rafraîchit. Le sol est montagneux, mais on y trouve des plaines très-fertiles, quoique peu cultivées, parce que les naturels du pays s'adonnent particulièrement au commerce des marchandises provenant du Pérou et de l'Europe. Ils cultivent seulement du maïs pour la nourriture des nègres et l'engrais des bestiaux, dont ils font sécher la chair au soleil. Il y a aussi des mines d'or, principalement dans la province de Darien, qui sont abandonnées. Aujourd'hui on ne travaille qu'aux mines d'argent, dans la province de Veragua; elles sont de bon aloi. On trouve dans ces montagnes une infinité d'animaux et d'oiseaux rares et beaux. On y remarque sur-tout l'animal appelé le *paresseux*, dont nous avons déja parlé.

Parmi les oiseaux, le plus singulier est celui qu'on appelle le roi des poules ou *gallinaza*, dont les plumes sont très-belles et de différentes couleurs. Il est de la grosseur d'un dindon ordinaire. Lorsqu'il se trouve quelque mouton ou bête morte sous un arbre où il est, et qu'il s'en aperçoit, il descend le premier sans qu'aucun de ses semblables, qui sont en très-grand nombre, ose descendre et y toucher avant qu'il lui ait mangé les yeux et le cœur. Alors il se retire où il était, et toute la bande descend à son tour et dévore la proie. Dans la province de Veragua, il y a de petits singes de couleur jaune, qui ont une couronne blanche, et une peau aussi fine et aussi douce que la soie. Ils sont jolis, mais si délicats, qu'ils meurent aussitôt qu'on les tire du pays. On a pris toutes les précautions pour les transporter en Europe, mais inutilement. Il y a aussi beaucoup d'insectes, de couleuvres de différentes espèces, de scorpions très-venimeux; des moucherons, des *nigas* ou insectes qui sautent comme des puces, et qui s'introduisent entre cuir et chair, et une infinité d'autres très-dangereux. Ce royaume a différens ports sur les deux mers; mais ils sont devenus très-pauvres, ainsi que le pays, depuis qu'on a fait le commerce du Pérou par Buenos-Ayres, parce qu'alors tout ce qui en venait, ainsi que de Guatimala, et tout ce qui y retournait, passait par la Terre-Ferme.

Panama, capitale de la Terre-Ferme, sur les bords de la mer Pacifique ou du Sud, et sur l'isthme auquel elle donne le nom, et qui la sépare de l'Amérique Septentrionale. Placée au pied de l'Ancou, montagne très-haute, elle fut fondée par Pedrarias, l'an 1518. C'est une ville des plus riches et des plus commerçantes du monde, comme étant le passage de tout ce qui venait du Pérou en Europe, avant qu'on y fît le voyage par Buenos-Ayres et le cap Horn : elle est aujourd'hui bien déchue de son ancienne splendeur.

Porto-Bélo, ville et port de mer sur le penchant d'une montagne qui entoure le port, à 11 lieues de Panama et 80 de Carthagène. Elle est au 9e deg. 33 m. de lat. N., et au 82e deg. de long. O. A l'E. de la ville est le quartier appelé *Guinée*, où habitent les nègres et esclaves des deux sexes. Celle du temps des galions d'Espagne était une des plus peuplées, parce que la plupart des habitans de Panama y venaient; et sa situation sur l'isthme des deux mers du Nord et du Sud, la bonté de son port, lui donnaient la préférence sur toutes les autres villes, pour la foire la plus riche de l'Amérique et du monde, qu'y tiennent

les marchands du Pérou et d'Espagne, presque tous les ans : car aussitôt que les flottes du Pérou arrivaient à Panama, les galions venaient de Carthagène à Porto-Bélo, pour éviter les maladies que la tripulation éprouvait; et alors la multitude d'étrangers qui y abondait était si grande, qu'une petite chambre coûtait jusqu'à mille écus. Malgré la multitude et la diversité des nations qui s'y trouvaient, on était étonné de n'y voir ni désordre, ni vols, ni malheurs, ni morts. On y trouvait, en marchandises du Pérou, du cacao, du quinquina, de la laine de vigogne, et autres productions; d'autres y apportaient des vivres de Carthagène. Enfin, un pays si désert et si abandonné, en d'autres temps, devenait le dépôt des richesses des deux mondes. La foire durait deux mois, après lesquels la ville était aussi misérable qu'auparavant. Ce port fut découvert en 1502, par Christophe Colomb, qui lui donna ce nom pour la sa grandeur, sa profondeur et sa sûreté. Le climat y est très-malsain par la grande chaleur qu'il y fait. L'eau y occasionne la dyssenterie aux étrangers, et d'autres maux qui guérissent difficilement.

Nata, ville, est située sur le bord du golfe de Parita, dans un terrain agréable, fertile, et abondant en grains et fruits. On y trouve une fabrique de tasses faites d'une terre rouge, de différentes figures, estimées au Pérou et même en Europe, et dont on fait un grand commerce. Elle est à 30 lieues de Panama, à 79 deg. 10 m. de long O., et à 8 d. 15 m. de lat. N.

VERAGUA. — *Veragua*, capitale de cette province, petite ville, mais bien située. Elle abonde en mais, bétail et porcs. Les habitans filent le coton et le teignent de couleur de pourpre, avec le suc d'un limaçon qui se trouve sur la côte de la mer du Sud. C'est par ce moyen d'industrie, et un peu d'or que l'on tire des mines, que le commerce s'y soutient. . . . . .

DARIEN. — Cette province a 68 lieues de long de l'E. à l'O., et 50 de large du N. au S. C'est un pays montagneux, mais dont les plaines sont fertiles, et produisent du cacao et du tabac d'une excellente qualité. Elle est arrosée d'une infinité de petites rivières qui entraînent dans leurs sables de l'or qui sort de ses mines. Le climat est très-humide et malsain. Les habitans sont courageux, hardis, mais cruels et de mauvaise foi, incapables d'être civilisés. Ils préfèrent la chair du singe qui abonde dans le pays. Ils vont presque nus, et n'ont qu'une petite toile pour cacher leur nudité, appelée *parequiri*. Les femmes portent de petits anneaux d'or attachés entre les deux narines, qu'on perce à la naissance des enfans; et elles se laissent croître les cheveux. Ils ont une grande vénération pour leurs prêtres, appelés *lères*, qui se peignent le visage de différentes couleurs; ils s'y font des incisions qui les rendent horribles et difformes.

Darien, capitale, est à 9 lieues de la mer, et à 25 de Panama. C'est la principale ville de Terre-Ferme où s'établirent les Espagnols.

CARTHAGÈNE. — Cette province est du gouvernement du royaume de Terre-Ferme, sous la juridiction du nouveau royaume de Grenade. Elle a près de 100 lieues de long, et 80 de large de l'E. à l'O. Ce pays est chaud et humide, couvert de montagnes et de bois, mais fertile et abondant en maïs, légumes, fruits, troupeaux et bétail, dont on fait un grand commerce, tant de la peau que du suif. Il produit aussi du bois de teinture d'aussi bonne qualité que celui de Campêche, et abonde en résine, baumes et herbes médecinales. Parmi les différens animaux, qui y sont rares, on remarque le *perio* léger, ainsi nommé parce qu'il a la figure d'un chat, et est si lourd, qu'il passe une heure à faire vingt pas seulement; et le *mapurito*, de couleur blanche et de la grosseur d'un petit chien. Il est blanc et très-beau, et n'a pour sa défense que de lancer un gros pet, qui épouvante quiconque veut en approcher, et lui donne le temps de se sauver dans les bois. Le pays produit aussi de l'anis, du coton et d'excellent cacao, sur les bords des rivières de la Magdeleine et de Saint-Jean. Toutes deux sont navigables, et abondantes en crocodiles, tortues et autres poissons.

Carthagène, capitale, une des plus riches et des plus importantes villes de l'Amérique. Son commerce consiste principalement en perles et en émeraudes, et y attire beaucoup d'é-

y fabrique de belle vaisselle de terre, et de la toile de coton. Elle est à 11 d. 17. m. de lat. N.

Ocana, ville petite, mais belle et agréable, dont le terrain est très-fertile. Le blé et le sucre y sont d'une excellente qualité. Le sexe y est beau. Elle est située à l'E. de la rivière de la Magdeleine, sur le bord de celle d'*Oro*; elle a un port commode sur celle de *Lebrixa*, qui communique à la rivière de la Magdeleine. Lat. N. 7 deg. 53 m.

VENEZUELA. — *Caracas*, capitale, a une foire pour le commerce de cacao et de sucre. Long. O. 69 d. 35 m. lat. N. 10 d.

Truxillo. Cette ville a changé cinq fois de place, tantôt à cause des bêtes venimeuses ou des insectes trop incommodes, et tantôt pour la grande chaleur. Ses habitans sont si doux et si tranquilles, qu'ils ne connaissent pas les procès; il suffit de dire qu'on est de Truxillo, pour passer pour honnête et bien intentionné. C'est une ville belle et opulente par son commerce et particulièrement par celui de cacao; mais elle a beaucoup perdu de son ancienne splendeur, depuis que le pirate Grammon, Français, la brûla en 1678. On récolte dans ses environs beaucoup de blé, d'orge, de maïs et de coton. Il y a des raffineries. On y fait des conserves excellentes. Elle produit tous les fruits de l'Amérique, et même de l'Europe, et enfin tout ce qui est nécessaire à la commodité de la vie. Les habitans ont presque tous une grosseur à la gorge, appelée *coto*, qu'on dit provenir des eaux qu'on y boit. Elle est à 80 lieues au midi de Coro, 18 de Maracaïbo, et à 9 d. 10 m. de lat. N.

Maracaïbo ou *Nouvelle-Zamore*. Cette ville est sur les bords d'un lac du même nom. Elle a un port très-commode pour la construction, par l'abondance de ses bois. Son commerce consiste principalement en cacao, bois, cuirs provenant de toute sorte de bétail qu'elle nourrit dans ses plaines immenses.

ANTIOQUIA. — Cette province, dont la principale ville est *Santa-Fé*, confine au N. avec celle de Carthagène, et au S. avec celle de Popayan; à l'O. avec celle de Choco. Elle abonde en fruits et elle est riche en mines, dont elle fait son principal commerce. On y trouve aussi des hyacinthes, des grenats et du cristal de roche; mais elle est délaissée faute de monde.

CHOCO. — Cette grande province dépend de la juridiction de Popayan. Elle est bornée au S. E. et à l'O. par la mer du Sud; au N. par la province de Darien, et au S. par celle de Barbacoas. Elle est pleine de bois, et partagée par une chaîne des Andes, qui va jusqu'à l'isthme de Panama. Elle abonde en cacao excellent et en mines d'or, dont elle fait un grand commerce avec Popayan. Beaucoup d'esclaves nègres, métis, mulâtres, et même quelques blancs, sont employés à ces mines, dont le travail est très-lucratif. On y trouve beaucoup de tigres, de sangliers sauvages, de crocodiles, de caïmans, de perroquets, de singes de toute espèce. Cette province s'étend de 48 lieues du S. au N., et 39 de large de l'E. à l'O. Sa capitale est *Novita*.

SAINT-JEAN DE JIRON. — *Saint-Jean de Jiron*, capitale, à 14 lieues au N. O. de Santa-Fé, se trouve au bord de la rivière de l'Or. Il y vient beaucoup de cacao, de tabac, de coton, de cannes à sucre, de fruits et de riches minéraux d'or. Mais le mal vénérien y est très-commun, même parmi les enfans. Les femmes y sont assez jolies, affables, polies; mais les hommes sont très-portés aux procès, qu'ils intentent sur le plus léger motif.

PANCHES. — *Tocaima*, capitale, est à 15 lieues S. O. de Santa-Fé, au 4e deg. 16 m. de lat. N. La province manque d'eau. Ce pays est très-chaud, et les habitans sont sujets aux dartres et au mal vénérien. Il y a une multitude infinie d'insectes venimeux, comme araignées, couleuvres, vipères, et sur-tout des *cayas*, animal qui, quoiqu'il ne pique pas, est si venimeux, que, lorsque son sang touche à quelqu'un, il cause aussitôt la mort avec des symptômes violens. Les forêts sont remplies de bois de cèdre, de noyers, de grenadiers, de deux sortes de gaïac, qui se change en pierre à fusil. Elle produit beaucoup de cacao, du tabac si fort, qu'on ne peut le fumer, des cannes à sucre et du maïs. La rivière de Bogota y fournit beaucoup de poisson. Il y vient une espèce de pins qui servent à purger et à faire vomir. On y trouve aussi du cuivre très-fin et des pierres d'aimant.

POPAYAN. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, a 128 lieues de long du N. au S., et 100 de large de l'E. à l'O. Elle est très-fertile, et abonde en bétail, légumes, fruits excellens, cannes à sucre, miel, suif, tabac et coton. La ville fait un très-grand commerce avec le royaume de Quito, en y envoyant les marchandises qu'elle tire de l'Europe par Carthagène, prenant en échange des draps, de la toile, des étoffes et des cotonnades. Elle tire aussi de Santa-Fé de Bogota, des toiles plus fines que celles de Quito, des cuirs qu'elle paye argent comptant : elle y achète aussi de la poudre d'or. Elle y porte toutes les marchandises de l'Europe, du fer, de l'acier du pays et toutes sortes de verres. Elle fait aussi le même commerce avec la province d'Antioquia, prenant en échange de l'or en poudre. On trouve dans ce pays des mines d'or et d'argent, qu'on fait exploiter par des negres esclaves. La province est arrosée par plusieurs grandes rivières, dont la plus considérable est *Cauca*, qui se jette dans la rivière de la Magdeleine. Les montagnes abondent en divers animaux et oiseaux, ainsi qu'en différens bois précieux. La lat. de la capitale est 2 d. 25 m. N.

Pasto, dite aussi *Villa-Viciosa*, chef-lieu et ville d'une juridiction de Popayan, à 60 lieues N. E. de Quito, et 50 S. O. de Popayan, à 1 d. 30 m. lat. Elle abonde en bons pâturages, d'où lui vient le nom de *Pasto*. Dans ses forêts se trouvent certains arbres qui distillent une résine appelée *mopamopa*, dont on fait un vernis très-beau et très-solide, que l'eau bouillante ne peut ôter, ni les acides même. Près de là, il y a un volcan du même nom.

Almaguer. Cette ville a dans ses environs quelques mines d'or. Elle est à 7 lieues de Popayan.

NEIVA. — Cette province, dont la capitale est la *Conception del Valle de Neiva*, a 80 lieues du N. au S. Elle abonde en mines d'or et d'argent, en fruits, comme maïs, patates, cacao, tabac, cannes à sucre. Elle a des cèdres, des noyers et des gaïacs, dont le bois se change en pierre à feu. Le bétail y est si abondant qu'elle en fournit à tout le royaume, et particulièrement à la capitale Santa-Fé de Bogota. Il règne dans ce pays une épidémie appelée *del carate*, qui corrompt le sang et sort par tout le corps, en causant beaucoup de démangeaisons. Cette maladie se communique aux familles. Il y a aussi un insecte, appelé *coya*, semblable à celui qu'on appelle en Europe cochenille de Saint-Antoine, qui a le corps rouge et la tête noire. Quoique cet insecte ne pique pas, cependant si son sang vient à toucher quelque partie du corps, c'est un venin subtil qui fait périr à l'instant celui qui en est atteint, en coagulant tout le sang. Cette ville est à 3 d. 4 m. de lat. N.

GUYANE. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est du gouvernement de Cumana, dans la Nouvelle-Andalousie, qui est une des plus grandes provinces de l'Amérique Méridionale. Elle se trouve entre la rivière de l'Oréuoque au N., et du Maragnon ou des Amazones au S., et s'étend jusqu'aux frontières du Brésil. On ignore ses vraies limites, et même l'intérieur. Les jours et les nuits sont presque toujours égaux dans cette province. On y trouve les bois de gaïac, d'acajou, de guaïacan, de granadillo, de Brésil, de ceiba, ou grand arbre épineux qui produit un sue venimeux ; de cèdre, de salsepareille, anis, miel, cire, cannes à sucre, maïs, melons, prunes, le tout sans culture ; et beaucoup d'animaux féroces, comme lions, tigres, ours, etc. Son commerce est en tabac et cuirs. Elle est à 40 lieues de l'embouchure de l'Orénoque, à 64 d. 17 m. de long. O., et à 8 d. 17 m. de lat. N.

TUNJA. — Cette province est à 25 l. N. de Santa-Fé, à 75 deg. 10 m. de long. O., et à 5 deg. 45 m. de lat. N. Son terrain est fertile en légumes, en fruits exquis, et en tabac d'excellente qualité. Elle donne aussi du salpêtre par la sécheresse de son sol, et c'est pour cela qu'on y trouve les seules fabriques de poudre qu'il y ait dans tout le royaume. Il y a aussi des mines d'or et une d'émeraudes fines, très-connues, dite de *Somunduco*. Une des branches principales de son commerce consiste aussi en bétail.

Duitama. Cette ville est située entre Paipa et Santa-Rosa. Il vient dans son territoire beaucoup de blé, de maïs, de patates, des bestiaux dont on fabrique la laine. Il abonde en jonc, appelé *esparte*, dont on fait des nat-

les, et en *coca*, plante dont le sue est nourrissant et d'un bon goût.

Velez. Cette ville est la seconde peuplade établie par les Espagnols dans ce royaume. Elle est extrêmement fertile en maïs, dont elle fait deux récoltes par an: elle ne l'est pas moins en manioc, grenades, *platanos*, espèce de melons rouges; pins et forêts d'un bois rare. Ses environs fournissent aussi beaucoup de chevaux et d'excellentes mules. Elle a des raffineries de sucre qui, jointes au miel et à l'eau-de-vie, sont le principal commerce des habitans. Elle est près d'un volcan, à 30 lieues de Santa-Fé, 15 à l'O. de Tunja, à 5 d. 48 m. de lat. N.

Saint-Gil. Cette ville, appelée aussi *Sainte-Croix*, est à 70 lieues N. de Santa-Fé. Son air est doux et sain. Elle abonde en cannes à sucre, platanos, ou espèce de melons rouges excellens; *yucas*, plante dont on fait du pain dans presque toute l'Amérique, que les Européens préfèrent au pain de farine. On en fait aussi de l'amidon. Ses environs produisent du tabac, du coton et beaucoup de fruits. Son grand commerce est en toiles de coton et tabac.

CHITA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine à l'O. avec les montagnes de Bogota; à l'E. et au S. avec la rivière de l'Orénoque. Son terrain est fertile en blé, en maïs dont les grains sont très-gros. Il y a aussi des vaches et des chèvres en quantité. Il y croît des palmiers aussi gros que ceux de la Palestine et de la Barbarie, qui donnent d'excellens fruits.

MUZO — Cette province a pour capitale *Servita*. L'air y est sain et doux. Il y a des eaux excellentes. Son sol est extrêmement fertile. Elle abonde en bestiaux et en chèvres.

CUMANA. = Cette province est appelée aussi *Nouvelle-Andalousie*. Elle a 76 lieues d'étendue depuis la pointe de Terre-Ferme à l'E., jusqu'à l'embouchure de la rivière nommée Unare à l'O., et 270 lieues depuis la côte de la mer jusqu'au pays des Amazones. Elle renferme aussi des plaines immenses, mais inconnues par les inondations des rivières qui descendent des montagnes. Elle produit du maïs dont on fait le pain faute de blé, ainsi que la racine de *yuca*, dont on fait aussi du pain d'une qualité différente. Toute la côte abonde en poisson excellent et de différentes espèces, dont elle a un grand débit, étant salé; elle a différens ports très-commodes et très-sûrs, et des salines.

Cumana, capitale, près de la mer, est à 66 deg. 45 m. de long. O., et 10 deg. 20 m. de lat. N.

QUITO. = Ce royaume est un des pays les plus intéressans et les plus singuliers de la nature. Le sol du vallon de Quito est de 1,460 toises au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire, plus que le Canigou et le Pic du Midi, les plus hautes montagnes des Pyrénées. Une double chaîne environne ce vallon délicieux. On y remarque deux fameux volcans; le *Pichincha* est un des plus grands de la terre; son cratère, creusé dans des porphyres basaltiques, a été comparé, par M. de la Condamine, au chaos des poètes. Cette bouche immense était alors remplie de neige; mais M. Humboldt la trouva embrasée. Ses deux éruptions datent de 1538 et 1660. Le *Cotopashi* est encore un volcan redoutable. Ses éruptions ont été terribles en 1738, 1743, 1750 et 1753. Dans cette dernière année, la flamme s'élevait à 500 toises au-dessus de la montagne. En 1743, le bruit de l'éruption se fit entendre à 120 lieues; le volcan a lancé à 3 lieues dans la plaine des éclats de rochers de 12 à 15 toises cubes. Le tremblement de terre du 7 février 1797 doit être compté parmi les plus grandes catastrophes que le globe ait subies: 40,000 hommes y périrent; les plaines s'ouvrirent et vomirent des torrens d'une eau sulfureuse. M. Humboldt s'est assuré que plusieurs montagnes volcaniques se sont considérablement affaissées depuis l'époque où M. de la Condamine les visita.

Quito, capitale, ville célèbre dans les fastes de l'astronomie et de la géographie, par les travaux de MM. de la Condamine et Bouguer. Les habitans sont très-industrieux, et excellent dans la plupart des arts et métiers. Ils fabriquent sur-tout des draps et des cotons qu'ils teignent tous en bleu; ils en fournissent tout le Pérou. On estime le nombre des habitans à 50,000, en grande partie métis. La ville est le siége d'un président, d'un tribunal suprême, d'un évêque. Les rues sont d'un niveau trop inégal pour qu'on puisse s'y servir de voitures.

Les maisons sont construites en briques non cuites, et ont rarement plus de deux étages. Les jours et les nuits y sont toujours égaux; il y règne un printemps perpétuel; les arbres y sont toujours couverts de feuilles et de fruits de toute espèce; elle abonde en bestiaux dont la laine sert à fabriquer toutes sortes d'étoffes qui forment son principal commerce pour tout le Pérou. Elle possède des mines d'or, d'argent, de cuivre, et autres métaux, qui ont été abandonnées, ainsi que les mines de vif-argent, de rubis, d'améthystes, d'émeraudes, de cristal de roche, et de très-beau marbre de différentes qualités. Le royaume est arrosé d'une infinité de rivières très-considérables, qui vont se perdre dans celle des Amazones, dite Maragnon.

IBARRA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est bornée au N. par la province de Pasto. Elle a 20 lieues de long. Son climat est chaud, mais fertile et abondant en cannes à sucre et coton, dont on fabrique toutes sortes d'étoffes très-fines, comme couvertures, pavillons, bas, bonnets, dont elle fait son principal commerce. Ses campagnes sont très-bien peuplées et bien cultivées. Les conserves de *Guayabas* sont très-estimées.

TAUMGA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est bornée à l'E. par la province de Quito. Elle a 21 lieues de l'E. à l'O. et 14 du N. au S. Elle produit beaucoup de blé, d'orge, et laine de toute espèce, dont elle a des manufactures très-renommées. On y fait aussi de belle vaisselle de terre rouge. Il y a des bains d'eaux médicinales. Elle abonde en nitre, dont on fait beaucoup de poudre à canon aussi bonne que celle de l'Europe. Ses habitans sont laborieux et industrieux; ils ont des fabriques de draps et autres étoffes dont ils font un grand commerce, ainsi que de la viande salée de sanglier qui se vend à Quito, et est d'un goût excellent.

GUAYAQUIL. — On trouve dans cette province une espèce de bois fort et solide, qu'on préfère pour la construction des petits vaisseaux, spécialement pour la quille et les courbes, parce que, outre qu'il est incorruptible, il résiste encore aux vers. Plus que tout autre, il est très-facile à travailler. Sa couleur est foncée; on le nomme *guachapeli* et *guarango*. On trouve aussi dans la même province une canne appelée *gradu*, qui est très-grosse. Elle a plus de trente pieds de haut sur un demi-pied de diamètre, et près de deux pieds de distance d'un nœud à l'autre. Elle renferme au-dedans une eau cristalline et agréable à boire, et qui sert de rafraîchissement aux voyageurs dans les grandes chaleurs.

Guayaquil, capitale, est située au 2e d. 27 min. de lat. S. C'est un port de mer et un atelier de construction très-commode, à cause des forêts qui en sont très-près. On y fait un grand commerce de toutes sortes de poissons, de bêtes à cornes, de coton, de tabac en feuilles, de sel, de cire, de riz, de miel, de cocos, qu'elle envoie dans toutes les villes du Pérou, et d'où elle tire en échange des étoffes, des tapis, des toiles, de la farine, des jambons, des fromages et du sucre. Elle reçoit aussi de Guatimala et de Nicaragua, du tabac en poudre, de l'anis, de la résine, du goudron, et des drogues pour les apothicaires; et de la Terre-Ferme, toutes les marchandises qui viennent de l'Europe. Son commerce continuel la rend une des plus opulentes et des mieux approvisionées de ce qui est nécessaire pour la commodité de la vie de l'homme. Il se trouve dans la rivière de Guayaquil une infinité de crocodiles ou *caïmans*, qui ont jusqu'à dix-huit à vingt pieds, que les Indiens prennent d'une manière singulière et sans aucune peine. Ils attachent un paquet de baguettes d'un bois dur et pointu des deux bouts, avec un cuir par le milieu, et le jettent à l'endroit où ils savent que le crocodile sort de l'eau. Aussitôt qu'il le prend dans sa gueule, ils tirent avec une corde attachée au paquet qui se retourne dans sa mâchoire qu'il ne peut plus fermer, et ils en font comme un jouet d'enfant.

QUIXOS ou MACAS. — Cette province est bornée au N. par celle de Pasto; à l'O. par celle de Quito. Plusieurs grandes rivières qui l'arrosent, vont se jeter dans le Maragnon. Elle produit du coton et du tabac. Elle a aussi des mines d'or et de la poudre bleue. On y trouve la résine appelée *styrax*, de couleur rouge, et qui jette

une odeur agréable. On y fait une abondante récolte de cannelle assez estimée. Ses habitans sont très-exposés aux incursions des Indiens sauvages.

RIOBAMBA. — *Ambato*, capitale, située près d'une très-belle et grande rivière, abondante en viande et en fruits. Le terrain est si gras et si fertile en grains, qu'on sème, récolte et bat du blé le même jour, toute l'année. Il y a aussi des plantations de cannes à sucre, de cochenille, dont on se sert pour la teinture. On y fait une sorte de pain très-blanc et si excellent, qu'on le préfère au biscuit.

CUENCA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, produit abondamment toutes espèces de bétail, d'oiseaux, de grains, de légumes, et du coton dont on fait de très-belles toiles et un grand commerce. Il y a des mines d'or et d'argent, de cuivre, de mercure, de soufre, mais qui sont délaissées. Son principal commerce consiste en tapis de qualités supérieures, et fait vivre tout le monde. On y trouve aussi en abondance du quinquina et de la cochenille pour la teinture des étoffes du pays, qui passent pour les meilleures de toutes celles de l'Amérique, ainsi que les cuirs et les maroquins qui s'y fabriquent. On y fait aussi des fromages semblables à ceux de Parme, qu'on porte à Lima et à Quito. Le sucre qui s'y raffine en très-grande quantité, est très-fin et recherché, ainsi que les conserves et confitures sèches de différens fruits appelés *botte de Cuença*. On y a aussi établi une fabrique de chapeaux, depuis peu d'années, avec le cachet d'un empereur *Inca*. Vers la partie du S. se trouve une hauteur appelée *Turque*, célèbre pour être l'endroit où MM. Jodin, Bouguer et la Condamine, de l'Académie de Paris, aidés et accompagnés de Georges Juan et de Don Antoine *Ulloa*, formèrent la base de la méridienne en 1742.

JAEN DE BRACAMOROS. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est bornée au N. par le territoire de Zamora et celui de Loxa; et au S. par la rivière de Maragnon. Elle est tempérée et abonde en coton, cacao très-excellent, cire sauvage et tabac qu'on envoie à Lima et au royaume du Chili. On y trouve de riches mines d'or. C'est le passage des courriers qui vont à Lima.

ESMERALDAS ou ATACAMES. — Cette province, dont la ville et principal port est *Limones*, est située entre Guayaquil et Barbacoas sur la côte de la mer du Sud. Elle touche à celle de Popayan. Elle a 56 lieues de long. Sa température varie. Elle est fertile en toutes espèces de fruits, sur-tout en cire, baume, copal ou gomme, dite aussi *anime*, goudron, vanille et achiote, grand arbre des Indes, propre à la teinture; anis, tabac et cacao préféré à celui de Guyaquil. On trouve quantité d'or dans ses rivières. Elle a aussi des mines d'émeraudes très-estimées, d'où lui vient son nom.

MAINAS. — On ignore les limites de cette province au N. et au S. Ses habitans sont adonnés à l'ivrognerie et à la superstition; ils vont errans dans les forêts, presque nus; ils ne vivent que de la chasse et de la pêche. Le pays produit de la cire blanche et noire, du cacao. C'est dans cette province que se trouve le fameux méridien ou ligne de démarcation que le pape Alexandre VI signala entre les domaines du roi d'Espagne et ceux de Portugal.

Loxa, ville, située à 3 deg. 59 m. de lat. S. Ses environs sont si abondans en toutes sortes de grains et fruits, qu'on en laisse perdre plus qu'on n'en recueille, par faute de bras pour en faire la récolte. Elle fournit les autres provinces de bêtes à cornes et de mulets, jusqu'à la ville de Quito. Son plus fort commerce se fait en étoffes de laine et de coton, dont il y a beaucoup de fabriques, et en tapis très-estimés. On récolte beaucoup de cochenille pour la teinture. Il y a aussi des mines d'or qui ne passent pas au-delà de 14 quilates, et dont on se sert seulement pour les bijoux ordinaires, comme boucles, reliquaires, tabatières, etc. Mais la principale richesse de ce pays est le *quina* ou quinquina, qui s'appelle dans le pays *écorce de Loxa*, et qui ne se trouve pas beaucoup ailleurs que là. On l'envoie par tout le monde, et il s'en fait un commerce immense.

PÉROU.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 500 l. } Entre les { 5 et 20e deg. de lat. S.
Larg. 200 l. } { 68 et 84e deg. de long. O.
Contenant 107,778 lieues carrées.

Limites.

Le Pérou est borné au N. par le royaume de Quito; par les montagnes ou les Cordilières des Andes à l'E.; par le Chili au S.; et par la mer Pacifique à l'O.

Hydrographie. *Mers, baies et fleuves.* — La seule mer qui borde le Pérou est l'Océan Pacifique, ou la mer du Sud. Les baies sont celles de Malabrigo, Cuanchaco, Cosma, Vermelo, Guara, Callao. Les principaux fleuves sont la rivière de *Grenade*, ou Gagdalena; les fleuves des *Amazones* et de *la Plata* prennent leurs sources dans les Andes. Nous les décrirons plus bas. Il y a des eaux qui, dans leur cours, changent en pierre tout ce qu'elles rencontrent; et il y a des sources d'une matière liquide, appelée *copey*, qui ressemble à de la poix et à du goudron, et que les matelots emploient au même usage.

Sol et climat. — Quoique le Pérou soit dans la zone torride, cependant comme il y a d'un côté la mer du Sud, et de l'autre la grande chaîne des Andes, il n'est pas si incommodé des chaleurs que les autres pays des tropiques. Le ciel, qui est ordinairement couvert, le met aussi à l'abri des rayons directs du soleil; mais ce qu'il y a de bien singulier, c'est qu'il ne pleut jamais au Pérou. Ce manque de pluie est cependant compensé par une douce et bienfaisante rosée, qui tombe graduellement tous les soirs sur la terre, et qui rafraîchit tellement l'herbe et les plantes, qu'elle produit dans plusieurs endroits la plus grande fertilité. Sur la côte, le Pérou a généralement un sol sec, sablonneux et aride, excepté sur le bord des rivières, où il est extrêmement fertile, ainsi que toutes les vallées, dans l'intérieur du pays.

Productions animales, végétales et minérales. — Il y a plusieurs mines d'or dans la partie septentrionale, très-près de Lima. Il se trouve aussi de l'argent en abondance dans les diverses provinces; mais les anciennes mines s'épuisent, et l'on en ouvre tous les jours de nouvelles. Les villes changent avec les mines. Celle de *Potosi*, quand on tirait de la mine de ce nom une quantité prodigieuse d'argent à peu de frais (car aujourd'hui qu'elle est très-profonde, il n'est pas si facile d'y parvenir), contenait 90,000 habitans, tant Espagnols qu'Indiens, dont les derniers formaient les six septièmes. La partie septentrionale du Pérou produit du vin en grande abondance. La laine

est encore une de ses productions, et n'est pas moins remarquable par sa finesse, que par les animaux sur lesquels elle croît: on les appelle *lamas* et vigognes. Le lama a une petite tête, ressemblant en quelque sorte à celle d'un cheval et d'un mouton en même temps. Il est à-peu-près de la grandeur d'un cerf; il a la lèvre supérieure fendue, comme celle d'un lièvre; et quand il est irrité, il crache par cette fente une espèce de salive venimeuse, qui enfle la partie sur laquelle elle tombe. La chair du lama est saine et agréable; et cet animal est non-seulement utile par la laine et la viande qu'il procure, mais il sert, outre cela, de bête de charge. Il supporte des fatigues incroyables, et traverse les montagnes les plus escarpées avec un fardeau de 60 à 70 livres. Il mange très-peu et ne boit jamais. La vigogne est plus petite et plus légère que le lama, et produit de la laine encore plus belle. C'est aussi dans la vigogne que l'on trouve le *bézoard*, qui est regardé comme un préservatif contre le poison et la contagion. Un des grands articles des productions et du commerce du Pérou, est le quinquina, connu aussi sous le nom d'écorce péruvienne. L'arbre qui donne cette drogue excellente croît principalement dans les montagnes. La meilleure écorce est toujours la production des montagnes et des terrains pierreux; l'arbre qui la fournit est de la taille d'un cerisier, et porte une espèce de fruit qui ressemble à l'amande: mais il n'y a que son écorce qui possède ces excellentes qualités qui la rendent si utile dans les fièvres intermittentes, et dans les autres maladies où l'expérience en a étendu l'usage. Il vient une vaste quantité de poivre de Guinée ou de poivre de Cayenne, dans la vallée d'Afrique, district de la partie méridionale du Pérou, d'où on en exporte annuellement pour 3,600,000 fr. Le Pérou est aussi la seule province de l'Amérique-Espagnole qui produise le vif-argent, article d'une immense valeur, en considérant les divers usages auxquels il est employé, et spécialement à l'épuration de l'or et de l'argent. La principale mine de ce singulier métal est un endroit appelé *Guancavelica*, découvert en 1567, où on le trouve en masse blanchâtre, ressemblant à des briques mal cuites. Cette substance est volatilisée par le feu, et mise en fusion par une combinaison de vases de verre, où elle se condense par le moyen d'un peu d'eau au fond de chaque vase, et forme un liquide pur et pesant.

Mœurs et gouvernement. — Les mœurs des habitans n'ont aucune différence remarquable dans toutes les possessions espagnoles. L'orgueil et la paresse sont les deux passions dominantes. Ce royaume renferme beaucoup de nations barbares, qui vivent dans les bois, comme des bêtes féroces. Plusieurs se sont fait catholiques, et se sont civilisés en formant des villes et des villages; ils sont robustes, pacifiques et charitables, mais adonnés à l'ivrognerie. Ils sont industrieux et imitent facilement tout ce qu'ils voient. Les créoles ou Péruviens sont habiles, courageux, dociles, d'un caractère doux, aimant beaucoup les étrangers; et quoiqu'ils manquent d'instruction, il s'en trouve parmi eux quelques-uns qui se sont distingués dans les armes et dans les sciences. Les Espagnols européens s'appliquent tous au

commerce, et en rapportent souvent des trésors immenses. Le gouvernement espagnol n'a jamais permis à aucune nation étrangère de s'y établir, à cause des richesses immenses qu'il en tire, comme or, argent, pierreries, mercure, cuivre, bois, baume, épices, salsepareille, vanille, quinquina, cacao, et mille autres drogues et productions que nous décrirons dans la *topographie*. Les créoles et tous les autres descendans des Espagnols, d'après les distinctions mentionnées ci-dessus, se rendent coupables de plusieurs bassesses dont un vrai Castillan aurait honte. Cela vient, sans doute, en partie du mépris que l'on a dans toute l'Amérique pour les individus qui ne sont pas naturels d'Espagne, les hommes se conduisant ordinairement d'après le traitement qu'ils éprouvent de leurs semblables. Le vice-roi est aussi absolu que le roi d'Espagne; mais comme ses domaines sont très-étendus, il faut qu'il délègue une partie de son autorité aux différentes audiences, ou cours établies dans l'empire.

TOPOGRAPHIE.

Provinces et villes.

PIURA. — Cette province confine au N. E. à celle de Loxa et au royaume de Quito. Elle a 66 lieues de long du N. au S., et 14 de large. Elle abonde en coton, sucre d'excellente qualité, pita, *albeyas*, melons, coings et autres fruits d'Europe; mais son plus grand commerce consiste en savon, cuirs et maroquins. Elle fournit beaucoup de bétail, sur-tout de chèvres. On trouve dans ses forêts, qui sont immenses, un bois appelé *alganobos*, très-fort, pesant et incorruptible; et c'est avec le fruit de cet arbre qu'on engraisse les chèvres. Près le village des *Amatapes*, il y a une mine de *naphta*, minéral liquide, brillant et d'une odeur forte et inflammable, dont un se sert pour caréner.

Saint-Michel de Piura, capitale, jouit d'un air pur et favorable, particulièrement à ceux qui sont attaqués du mal vénérien, dont on guérit facilement dans son hôpital. L'on y vient de toutes les provinces du Pérou pour s'y faire guérir. Elle est à 5 deg. 11 m. de lat. S.

LUYA ou CHILLAAS. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est fertile en fruits, blé, maïs. On y élève aussi beaucoup de bétail, comme brebis, jumens, mulets, chevaux et vaches. Elle produit aussi du coton, du tabac, jusqu'à 2 mille quintaux. Il y aussi des raffineries, du cacao, de la cire noire, des bois de cèdre, de noyer, mûriers, guayacan ou bois saint, qui est le meilleur antivénérien après le mercure; des cuirs. Parmi les productions particulières de cette province, se trouve un oiseau appelé *organo*, dont le chant imite parfaitement le son de l'orgue, et un autre appelé trompette, qui, mettant la tête par terre et en soufflant, imite parfaitement la trompette. Il y a aussi un arbre appelé *itil*, qui fait enfler un homme en passant seulement près de lui; et ne se guérit que par des cautères de feu, et pour cela les animaux même le fuient.

TRUXILLO. — *Truxillo*, capitale, à trois quarts de lieue de la mer et 80 de Lima, est située au 8e deg. 19 m. de lat. S. Le terrain y est fertile; il produit beaucoup de blé, de mais, de vignes, d'oliviers, des cannes à sucre, fruits et légumes dont on fait un grand commerce. Elle a plus de 9,000 habitans. Jean Gutierez de Toléde y trouva, en l'année 1577, des trésors immenses cachés par les Indiens, quand les Espagnols y entrèrent la première fois; ce qui rapporta au roi, pour le cinquième, 58,527 écus d'or.

CHACHAPOYAS. — Cette province confine à l'E. et au S. avec la montagne des Indiens sauvages; et à l'O. avec la province de Caxamarca. Elle a 38

lieues de long et presque autant de large. Elle est fertile en fruits, blé, maïs et toutes sortes de légumes. Son commerce est en coton, tabac et *coca*, herbe que sucent les Indiens, et qui leur sert de nourriture pendant plusieurs jours de suite. Ils ont beaucoup de bétail de toute espèce, dont ils emploient la peau à divers ouvrages, tels que chaises, coffres et bahuts appelés *petacas*. Ils ont peu de mines, et une seule est exploitée.

CAXAMARCA. — Cette province confine à l'E. avec celle de Chachapoyas. Elle a 40 lieues de long sur 36 de large, abonde en toutes espèces de fruits et de bestiaux. Elle a des métiers de toutes sortes d'étoffes de laine et coton très-fin. On y trouve aussi des mines d'or et d'argent, de cuivre, de plomb, de soufre, et de couperose. Elle donne beaucoup de quinquina de couleur de cuivre rouge, et d'autres herbes médicinales, celle, entre autres, appelée *colaguala*.

Caxamarca, capitale, est très-belle et très-grande. Cette ville a des bains dont les eaux sont si chaudes, qu'on peut y faire cuire un œuf; mais étant mise au feu, elle tarde autant à bouillir que l'eau la plus froide : lorsqu'on la garde d'un jour à un autre, elle se corrompt. Elle est située au 6e d. 44 m. de lat. S.

GUAMACHUCO. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, a 30 lieues de long de l'E. à l'O. Elle abonde en brebis, dont la laine occupe un grand nombre de fabriques. Elle a des mines d'or et d'argent. On trouve dans la montagne d'*Aupillax*, une mine de fer et de soufre.

SANA. — Cette province confine à l'E. avec celle de Caxamarca, et à l'O. avec la mer du Sud. Elle a 25 lieues de long sur 14 de large, et est si abondante en fruits qu'on en exporte beaucoup par mer pour Panama, Callao, Guayaquil et le Chili. Elle produit du vin, du sucre, de la casse, du coco, des dattes et du *mamei*, fruit très-agréable et odoriférant, dont on fait des conserves très-délicates : cet arbre ressemble beaucoup au laurier de l'Europe. On fait beaucoup de soude, appelée dans le pays *lico*. On tire beaucoup de suif des chèvres qu'on y engraisse; on en tue jusqu'à 60 mille chaque année. Leurs peaux servent à faire le maroquin, qui est le principal commerce du pays, avec les toiles de coton. On y fabrique aussi beaucoup de tabac.

Saint-Jacques de Miraflores, capitale, à 7 lieues de la mer.

Chereppe, bon port.

PATAS ou CAXAMARQUILLA — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. E. à celle de Chachapoyas, et au N. O. avec la rivière de Maragnon et la province de Caxamarca; à l'O., avec celle de Conchucos. Elle a 26 lieues de long et 6 de large. Elle abonde en poisson provenant de la rivière de Maragnon. Toutes ses montagnes ont des veines d'or et d'argent un peu délaissées.

CONCHUCOS. — Cette province, dont la capitale est *Huari del Rey*, a 52 lieues de long sur 20 de large. Elle confine au N. avec celle de Huamachucos, au S. avec Caxatambo. Elle est très-fertile en fruits de toute qualité. Elle abonde en blé, orge, maïs, et en troupeaux, dont la laine est le commerce principal. Elle a quelques mines d'argent et d'or très-fin et pur, des mines de soufre, et une fontaine dont l'eau en tombant se change et se condense en une pierre appelée *catachi*, qui prend la figure d'un cierge; la poudre de cette pierre mêlée avec des blancs d'œufs, remet les os fracturés et guérit le flux de sang.

SANTA. — Cette province, dont la capitale est *Santa-Maria de la Pavilla*, est bornée au N. par celle de Truxillo. Elle a 40 lieues de long sur 12 de large. Toute sa côte est un climat chaud, et a différens ports sûrs et commodes. Tout son commerce consiste en bêtes à laine, coton, suif de sanglier qu'on vend à Lima. Il y a des raffineries de sucre, et l'on y fait beaucoup d'eau-de-vie. Cette province a aussi des mines de pierre d'aimant.

CAXATAMBO — Cette ville, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec celle de Huailas. Elle a 34 lieues de long et 32 de large. On recueille toutes sortes de fruits. Les bestiaux, et principalement les moutons, y abondent. Son commerce principal est en étoffes de laine; il y a aussi de la cochenille dont on se sert pour les teintures. On trouve des mines d'alun, de couperose et d'argent peu fréquentées.

GUANUCO. — Cette province confine au S. E. à la province de Tarma; à l'O. à la partie Sud de Guamalies. Son climat

est doux et sain, fertile et abondant en toutes sortes de fruits, de semences. On y récolte de beau coton, et à l'entrée de la montagne, beaucoup de coca qu'on vend à Tarma. Elle est arrosée de deux rivières, nommées, l'une *Pilcomago*, qui vient de Tarma, et l'autre *Visacaca*. Elles se joignent près de la ville de *Guanuco*, capitale remarquable par ses conserves très-estimées à Lima. Lat. S. 11 d. 31 min.

TARMA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est bornée au N. par celles de Huanalies et de Guanuco; à l'E. par la montagne des Indiens. Son climat est froid; elle nourrit beaucoup de troupeaux, dont elle tire des laines de toutes qualités pour ses fabriques, qui font son principal commerce. Elle a aussi des mines d'argent qui rapportent beaucoup. On y a construit différens forts pour contenir les Indiens de la montagne.

CHANCAY ou ARNEDO. — Cette province a deux températures, l'une froide, vers la montagne, et l'autre chaude, vers la mer, semblable à celle de Lima. On y cultive une si grande quantité de maïs, qu'on en engraisse une infinité de porcs, et même de pigeons, dont on fournit Lima; ce qui produit plus de 300 mille piastres. Pour la province, on engraisse la terre avec le fumier d'un oiseau appelé *huanaes*, qui se trouve dans de petites îles près la côte; il fertilise tellement, qu'en en jetant un peu au pied du maïs, il produit 200 pour un. Le pays a aussi d'excellentes salines, dont on fournit les provinces voisines, pour préserver les animaux d'un insecte appelé *alicuya*, qui leur ronge le foie, et les fait mourir.

LIMA. Ville capitale et métropole du royaume du Pérou, qu'on regarde avec raison comme le centre du commerce du Nouveau-Monde; elle est belle, grande, populeuse, riche, et reine de toutes les villes de l'Amérique Méridionale. Elle est à près de 2 lieues de la mer Pacifique, à 299 deg. 27 m. 7 s. de long. du méridien de Ténérif, et à 12 deg. 2 m. 31 s. de lat. S.; l'aiguille aimantée y décline de 8 deg. 5 m. au N. E. Son port, appelé le *Callao*, est à 2 l. de distance. Lima est bâtie dans une plaine appelée la vallée de *Rima*, d'où par corruption lui est venu, par la suite, le nom de Lima. Elle est arrosée par la rivière du même nom, qui a un beau pont de pierre de cinq arches. Elle a une belle place carrée très-grande, ayant 186 brasses de long, entourée d'édifices majestueux; au milieu est placée une belle fontaine de bronze, de très-bon goût. La ville est de figure triangulaire; le côté qui regarde la rivière, entourée de murailles faites de briques, avec 34 bastions, a plus de deux milles de long; les rues sont larges et presque toutes droites. Les maisons y sont basses à cause des tremblemens de terre, mais d'une belle apparence, richement ornées, et ont presque toutes des jardins. Elle a une université sous le nom de *Saint-Marc*. C'est la résidence du vice-roi, président du tribunal de l'audience royale. Il y a un conseil ecclésiastique, un tribunal d'audience appelé *Pratomedicato*, composé d'un président, un fiscal et deux examinateurs. Le climat y est sain et agréable; il n'y pleut jamais; il n'y tombe qu'une espèce de rosée appelée *garna*. Elle abonde en toutes sortes de fruits, et ne laisse rien à desirer pour la commodité de la vie. Son commerce est le plus grand et le plus florissant de toute l'Amérique. Il y a une trésorerie à Lima pour recevoir le cinquième du produit des mines, et autres taxes payées par les Indiens, sujets du roi d'Espagne. Les négocians de Lima commercent avec toutes les parties du globe, tant pour leur compte que par commission. C'est ici que l'on apporte toutes les productions des provinces méridionales, pour les échanger, dans le port de Lima, contre les articles dont les habitans du Pérou ont besoin. Les flottes d'Europe et des Indes Orientales arrivent dans le même port; et c'est là que s'échangent les marchandises de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique. Ce qui ne se vend pas immédiatement, les négocians de Lima l'achètent pour leur compte, et l'emmagasinent, sachant qu'ils ne tarderont pas à trouver un débouché, puisque d'une manière ou d'une autre ils ont des correspondances avec presque toutes les nations commerçantes. Mais toute la beauté de la situation, toute la fertilité du climat de Lima, toutes les richesses de ses habitans, ne sont pas suffisantes pour compenser un désastre qui les menace continuellement, et qui leur est effectivement arrivé. En 1747, un terrible tremblement de terre détruisit les trois quarts de la ville, et

démolit Callao, port de mer, qui lui appartenait. Jamais il n'y eut de destruction plus complète, puisque de 3,000 habitans, il n'en resta qu'un seul, pour porter la nouvelle de cet événement désastreux, et il échappa par le hasard le plus extraordinaire du monde. Cet homme était dans un fort qui a vue sur tout le port; il aperçut en moins d'une minute tous les habitans sortir de leurs maisons dans la plus grande terreur et la plus grande confusion. La mer, comme cela arrive ordinairement dans ces occasions, après s'être retirée à une distance considérable, revint en montagnes écumantes, par la violence de l'agitation, et ensevelit les habitans dans son sein. Immédiatement après tout fut calme et tranquille : mais les mêmes vagues qui détruisaient la ville, poussèrent un petit bateau dans l'endroit où était cet homme; il s'y jeta, et se sauva. C'est dans Lima que l'orgueil espagnol s'est le plus attaché à la naissance, et plusieurs personnes de la première noblesse sont intéressées dans le commerce. C'est dans cette ville que réside le vice-roi, dont l'autorité s'étend sur tout le Pérou, excepté sur la province de Quito, qui en a depuis été séparée.

Huarochiri.—Cette province, distante de 8 lieues de Lima, a 30 lieues de long sur 14 de large. Son climat est en général très-froid, parce qu'elle se trouve presque toute entière dans les Cordilières; mais elle jouit d'un air doux dans les gorges. Elle produit des fruits et légumes de toute espèce, qu'on porte à Lima quand ils manquent, à cause des saisons qui varient beaucoup. Dans le village d'*Yauli* se trouvent des eaux chaudes et médicinales, très-salutaires pour plusieurs maladies. Elle a beaucoup de mines d'argent qui ont été très-abondantes. Ce nouveau Potusi fut autrefois célèbre par l'abondance des métaux qu'il produisait. Sa capitale porte le même nom.

Cannete.—Cette province, à 6 lieues au S. de Lima, s'étend jusqu'à 35 lieues en suivant la côte de la mer Pacifique. Elle a 31 lieues de long sur 8 à 9 de large. Elle fait un grand commerce de poisson avec la ville de Lima, ainsi que de légumes et de sel qu'on tire des salines de *Chulca*, et de nitre qui sert pour faire de la poudre à canon.

Carita.—Cette province, dont la capitale porte le même nom, est dans les Cordilières; on y élève un animal appelé *vigogne*, et des moutons différens de ceux d'Europe. On y éprouve deux sortes d'infirmités, dont l'une provient de verrues qui sont très-insupportables et dangereuses; l'autre sont des plaies corrusives qui viennent au visage et sont très-difficiles à guérir; on les attribue à la piqûre d'un insecte appelé *uta*. Elle a deux montagnes de pierre d'aimant, des mines d'alun ou sel fossile, de couperose ou vitriol, et d'ocre rouge, etc.

Yauyos.—Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. et N. O. avec celle de Huarochiri. Elle a 34 lieues de long du N. au S., sur 28 de large de l'E. à l'O. On y trouve beaucoup de vigognes ou chevrenils sans cornes, du gibier et quelques troupeaux, dont la laine fait tout le commerce, et qui s'échange pour des comestibles, dont le pays manque.

Angaraes. — Cette province, de 24 lieues de long sur 12 de large, est d'une figure très-irrégulière. On cultive dans les endroits tempérés des cannes à sucre, et une espèce de foin appelé *ichu*, qui sert à chauffer les fourneaux pour le vif-argent, dont on fait un grand trafic, et qui est bien payé par les mineurs. On y élève une espèce de bélier qu'on emploie à transporter à la montagne les métaux qu'on porte aux fourneaux. On trouve aussi de la terre de différentes couleurs, propre à la peinture, tels que l'orpiment, l'ocre, le cinabre, etc.

Guancavelica. — *Guancavelica*, capitale de cette province. Elle est située dans une ouverture de la montagne des Cordilières. L'air y est très-froid et très-inconstant pendant toute l'année, parce qu'il y pleut un jour et gèle l'autre, et souvent le même jour. Elle est célèbre par la fameuse mine de vif-argent que découvrit un Portugais, l'an 1463. Elle est la seule qu'on exploite dans toute l'Amérique, quoiqu'on en ait découvert beaucoup d'autres ailleurs, parce qu'elle seule suffit pour fournir aux mines d'argent de tout le Pérou. Ce fut l'an 1511 que Pierre Fernandez de Velasco en découvrit l'utilité. Elle est affermée à une compagnie de 40 mineurs, qui fournissent au roi le vif-argent par quintal à un prix fixe. La ville a dans ses environs 24 fourneaux pour les travaux de

la mine, qui en est éloignée d'une lieue. Elle est à 50 lieues de Lima, 40 de la mer et 10 de Guamanga. Lat. S. 12 deg. 40 m.

ABANCAI. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, s'étend de 26 lieues de l'E. à l'O, et a 14 l. de large. Sa principale rivière est l'*Apurima*, qui s'en écarte au N. E., et passe par les montagnes des Cordilières, où il y a un pont de bois de 80 brasses de long sur 3 de large, qui est la route de Lima à Cuzco. Le climat de cette province est tempéré et très-sain. Elle produit beaucoup de blé, de maïs, et beaucoup de bêtes à cornes; mais son principal commerce est en sucre qui est très-blanc et très-estimé à Cuzco, où il s'en fait un grand débit. Elle a une fameuse mine d'argent dans la montagne appelée *Jalcanta*.

XAUXA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. N. E. avec celle de Tarma; à l'E. avec la montagne des Indiens sauvages; au S. E. avec celle de Guanta. Elle produit des patates et autres fruits de montagnes, du blé, de l'orge, dont on engraisse les truies qui y abondent. Au pied des montagnes, il croît beaucoup de *cocas*, petit arbre de couleur verte, dont le jus est corroborant, ainsi que des platanos, dont le fruit renferme une substance semblable à du fromage gras, sans aucune graine; le goût en est semblable à celui d'une poire; c'est le meilleur aliment pour les nègres. Cet arbre ne produit qu'une fois du fruit; mais la racine repousse et donne du fruit au bout de 14 mois, sans la cultiver. Il y a aussi des mines d'argent.

HUANTA ou SAINT-PIERRE DE QUANTA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, a 60 lieues de long sur 40 de large. On y trouve toutes sortes de fruits, de semences, de cannes à sucre; des bestiaux et du coca, petit arbre dont le suc est nourrissant. Les Indiens en mangent en voyage et se maintiennent forts et robustes, sans rien prendre autre chose; mais les Européens, en y goûtant seulement, en ont la bouche toute brûlée et enflammée. La récolte s'en fait trois fois l'année; elle monte chaque fois à deux mille quintaux, et fait le principal commerce de ce pays. On rencontre dans les forêts, des tigres dont la peau est plus belle que celle de ceux d'Afrique, des chats de montagnes, des hérissons, des ours, des sangliers, des vaches, des chevaux sauvages, et un arbre appelé *pilco*, dont l'ombre seule fait enfler tout le corps de ceux qui s'en approchent. Il s'y trouve aussi une mine de plomb et de sel, qui sert à bonifier les mines des provinces voisines.

GUAMANGA. — *Guamanga*, capitale de cette province, à 70 lieues de Lima; lat. S. 12 d. 54 m. Cette ville est située dans un terrain élevé et froid, a d'excellens pâturages, et nourrit beaucoup de troupeaux, dont la laine est très-fine et très-estimée dans tout le Pérou. On y recueille beaucoup de blé. Nulle ville du Pérou ne la surpasse en beaux édifices, tous en pierre. Elle a de beaux jardins qui joignent l'utile à l'agréable; ses places sont grandes et carrées, et les entrées et les allées d'arbres qui sont aux environs, magnifiques. Elle fait un grand commerce en grains, fruits, troupeaux, cuirs et maroquins. Elle a dans ses environs une fontaine dont l'eau se change en une pierre très-blanche, qui sert à orner les meubles, et dont on fait des figures très-recherchées. On y trouve aussi des mines d'argent et d'or, et de pierre d'aimant. Ses habitans sont honnêtes, polis, intelligens et très-propres aux sciences.

ICA. — Cette province confine à l'E. à celle de Castro-Virreina et Lucanas. Elle a 50 lieues de longueur sur 24 de largeur. L'air y est plus chaud qu'à Lima; néanmoins elle produit toutes sortes de fruits, de grains et de légumes, et est sur-tout très-fertile en vignes qui rapportent beaucoup de raisin, quoiqu'il n'y pleuve presque point. Le commerce de vin se fait à Lima, à Panama et à Guayaquil. On y sème beaucoup de vesce; on en nourrit une quantité prodigieuse d'ânes, dont il se fait un grand commerce. Il y a aussi du coton. Dans une de ces plaines appelées *Delingenio*, se trouve une pierre dite *dentritis*, où l'on trouve représentés des arbres, des herbes, des maisons et d'autres figures rares, comme si on les avait peintes. L'huile de cette province est très-estimée.

Ica, capitale, a une fabrique de verre à vitres, dont on fait un grand commerce dans plusieurs provinces.

VILCAS-HUAMAN. — Cette pro-

vince, dont la capitale est *Congallo*, confine au N. avec celle de Guanta. Elle a 24 lieues de long sur 18 de large. Ses productions consistent en cannes à sucre, moutons, et coton, dont on fait des étoffes du pays estimées.

CASTRO-VIRREINA. — Cette province confine au N. O. avec celle de Canete. Elle est à 14 lieues de Huancavelica et 60 de Lima. Il n'y a de chemins que ceux que chacun se fraye au milieu des neiges et des torrens. Elle abonde en bétail, moutons, appelés *Lamas*, de la laine desquels on fait un grand commerce.

Castro-Virreina, capitale, est située à 13 d. lat. S.

LUCANAS. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, touche au N. à la province de Castro-Virreina, et au S. O. à celle de Camana. Elle a 60 lieues de long sur 30 de large. Elle se trouve entre deux hautes montagnes des Cordilières. L'air y est froid toute l'année; ses productions consistent en papas ou espèce de truffes, et ocas ou espèce de racines que mangent les indiens. Il y a aussi des eaux minérales chaudes. Cette province ne vit que de ses mines d'argent, dont quelques-unes ont de 50 à 80 stades de profondeur; elles donnent jusqu'à 25 mille marcs d'argent.

COTABAMBA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, a 25 lieues de long sur 23 de large. On y nourrit beaucoup de bétail, sur-tout des mulets et chevaux. On récolte sur les bords de la rivière Apurimas, des platanos, figues et autres fruits, et beaucoup de *magueyes*, plante très-estimée des Indiens, parce qu'ils en tirent de l'eau, du vin, du vinaigre, de l'huile, du baume, du miel, du fil pour coudre, et des aiguilles; sa racine est bonne à manger. On trouve dans ses montagnes des mines d'or, de cuivre, et dans ses rivières des paillettes d'or et d'argent.

CHILQUES et MASQUES. — Cette province, dont la ville capitale est *Paruro*, produit blé, maïs, légumes, patates, coton et beaucoup de gibier. Elle touche au N. O. à la province de Cuzco; au S. à celle de Cotabamba. Ses habitans fabriquent toutes sortes d'étoffes.

QUISPICANCHI. — Cette province, dont la capitale est *Urcos*, confine au N. E. avec celle de Paucartambo; au S. à celles de Chumbivilcas, de Chilques et Masques. Elle a de long 35 lieues, et 30 de large. Elle a une mine d'or. On y cultive aussi du *coca*. Elle abonde en pins, citrons, grenades. On y fabrique beaucoup d'étoffes; vers le Sud il y a des salines, dont on fait un grand commerce, et une montagne de pierre d'aimant.

Cuzco ou *Cozco*, ainsi appelée par les Indiens, ville fondée par le premier empereur Inca Manco-Capac. Elle se divise en haute et basse par la rivière *Quatanay*. La beauté et la magnificence des édifices, de la forteresse et du temple du Soleil, étonnèrent les premiers Espagnols qui la conquirent. Elle était auparavant la capitale de tout l'empire du Pérou, et la résidence des empereurs; quelques-uns aujourd'hui la préfèrent à Lima. Cette ville conserve encore beaucoup de monumens de son ancienne grandeur, entre lesquels se trouve la forteresse, qui, quoique ruinée par la longueur des temps, démontre encore la puissance des rois incas, en faisant l'admiration de tous ceux qui la voient. Ses pierres sont si énormes, si irrégulièrement taillées, et cependant si bien jointes, qu'il n'est pas facile de comprendre comment on les y a placées, le fer, l'acier et les machines étant alors inconnus; les bains qui s'y trouvent sont deux fontaines, l'une d'eau chaude et l'autre d'eau froide. Son principal commerce est en sucre, étoffes, draps communs, toiles ordinaires, galons d'or et d'argent, cuirs, maroquins et parchemins. Ses habitans sont très-ingénieux et se distinguent particulièrement dans l'art de broder, peindre et sculpter. Elle est éloignée de 184 lieues de Lima, et de 290 lieues de la Plata. Lat. S. 13 d. 40 m.

CALCA et LARES. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au S. O. avec la province de Cuzco, dont elle est à 4 l. de distance. Elle a 30 lieues de long sur 4 à 5 de large. Elle traverse la montagne des Cordilières à l'E., par deux vallées appelées *Quillobamba* et *Auraibamba*. Elle est fertile en cannes, qui donnent le meilleur sucre [illegible] tout le royaume, se perpétuent

d'elles-mêmes plusieurs années une fois qu'elles sont plantées, et mûrissent au bout de 14 mois. On tire aussi de ce pays du salpêtre qu'on transporte à Cuzco pour la fabrication de la poudre.

PAUCARTAMBO. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine à l'O. avec celle de Calca et Lares; à l'E. avec les Cordilières. Elle a 26 lieues de long sur 6 à 7 de large. Ses productions consistent en patates, aliment ordinaire des Indiens; citrons, melons d'eau appelés *sandias*, coton et coca en quantité, petit arbre dont la feuille ressemble à celle de l'oranger : le suc est très-corroboratif et fort nourrissant; on fait un grand commerce de cette plante. On trouve aussi dans ce pays du cèdre, beaucoup de perroquets, de singes, de tigres, et des bêtes venimeuses.

URUBAMBA. — Cette province n'a que 3 lieues de long sur 2 de large. Elle est à 7 lieues de Cuzco; elle a de grandes et belles salines qui fournissent la ville de Cuzco.

CANES et CANCHES. — Cette province a 30 lieues de long et 15 de large. Ses montagnes sont toujours couvertes de neige. On y trouve des pierres d'aimant, des mines d'argent peu exploitées, deux mines de cuivre et quelques-unes d'or. Aux environs de *Condoroma* on éprouve, dans les temps de tempêtes, de tonnerre et d'éclairs, des piqûres aux mains, au visage et par-tout ailleurs sans rien apercevoir; on les appelle mouches; mais on doit attribuer ces piqûres à l'air électrisé, car on ne les ressent plus aussitôt que la tempête a cessé.

PARINACOCHAS. — Cette province, qui a pour capitale *Pausa*, confine au N. avec celle de Aimaraès; au S. avec celles de Condesuyos, de Arequipa. Elle a 35 lieues de long et 12 de large; est très-froide, excepté dans quelques vallées qui produisent toute l'année des poires et d'autres fruits. On y recueille aussi des fèves; elle abonde en bétail de toute espèce, et sur-tout en moutons, dont on fait beaucoup d'ouvrages en laine. On y exploite aussi des mines d'or et de sel. Ses habitans sont presque tous voituriers, et transportent le vin, l'eau-de-vie, des olives et du poisson sec, etc., aux provinces de Cuzco et de Camana, en échange d'autres marchandises.

AREQUIPA. — *Arequipa*, capitale; son nom signifie *Hé bien! restez-y*; parce que les vainqueurs, à leur retour, demandèrent à y rester et à s'y établir, à cause de la beauté du pays; ce qui leur fut accordé par la réponse de l'Inca, qui leur dit *Arequipay*. Philippe second leur fit des remercimens de la générosité des dames, qui offrirent leurs bijoux volontairement pour les nécessités de la couronne. Long. O. 76 d. 25 m.; lat. S. 17 d. 25 m.

MOQUEHUA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec celle de Lampa. Elle a 42 lieues de long. On y remarque beaucoup de volcans, qui jettent continuellement du feu. En 1600, celui appelé *Omate*, inonda presque tout le pays de cendres, qui parvinrent même jusqu'à Arequipa. On trouve dans cette province quelques mines d'argent. Ses productions consistent en bétail, vin, dont on fait beaucoup d'eau-de-vie. Les eaux y sont malsaines et de mauvais goût, parce qu'il y entre des eaux chaudes et infectes.

CAMANA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, est à 2 lieues de la mer du Sud. Sa situation est agréable et fertile. On y récolte beaucoup de poivre, de vin, d'huile de figues, dont elle fait commerce avec les provinces voisines. Elle a des mines d'or de peu d'utilité, de cristal de différentes couleurs, et de couperose ou vitriol. La plupart de ses habitans vivent avec des figues sèches au lieu de pain. Elle a aussi quelques petites îles qui en dépendent.

COLLAHUAS. — Cette province a 52 lieues de long et 16 de large. Son climat est froid. Ses productions consistent en vins, eaux-de-vie, blé, maïs, légumes, fruits, figues sèches, bétail, moutons, vigognes; mines d'argent, d'or, d'étain, de plomb, de cuivre et de soufre.

Cayllona, capitale, est célèbre par ses mines.

Lapaz, dite *Notre-Dame de la Paz*, ville fondée l'an 1548. Son sol est fort inégal et sa température très-froide. Le terrain est fertile et abondant en orge, papas ou espèce de truffes, et une herbe appelée *coca*, que les Indiens sucent, et qui leur sert d'aliment pendant plusieurs jours. Elle est à 16 deg. 50 min. lat. S.

ARICA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. O. avec celle d'Arequipa, et à l'O. avec la mer du S. Elle a 82 lieues de long et 16 de large. Ses vallées, qui ne manquent pas d'eau, abondent en blé, maïs, et poivre appelé *agi*, dont on fait un grand commerce dans les autres provinces de la montagne. On y récolte aussi beaucoup de vin; celui de la vallée de *Locumba* est très-célèbre pour sa bonne qualité, dont on fait aussi beaucoup d'eau-de-vie. Cette province a un volcan dans une montagne très-élevée, d'où il sort des eaux chaudes et infectes. Il y a aussi des mines d'or et de cuivre très-fin.

CHACAS. — *La Plata* ou *Chuquisaca*, capitale. Cette ville fut d'abord nommée *La Plata*, à cause d'une fameuse mine d'argent qui était dans la montagne de *Porco*, près de ladite ville, d'où les empereurs Incas tiraient des sommes immenses. La noblesse est la plus distinguée du Pérou, et conserve encore beaucoup de priviléges. Elle est à 19 deg. 47 min. 20 s. de lat. S.

PARAGUAY, ou LA PLATA.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 540 l. } Entre les { 15 et 37e deg. de lat. N.
Larg. 400 l. } { 53 et 72e deg. de long. O.
Contenant 111,110 lieues carrées.

Limites.

Le Paraguay est borné au N. par le pays des Amazones; à l'E. par le Brésil; au S. par la Patagonie; et à l'O. par le Pérou et le Chili.

HYDROGRAPHIE. *Baies, lacs et fleuves.* — La principale baie est à l'embouchure de la rivière de la Plata, où est bâtie la ville capitale de Buenos-Ayres; le cap Saint-Antoine, à l'entrée de cette baie, est le seul promontoire du pays. Cette province abonde en lacs, dont un, qui est *Casatoroes*, a 34 lieues de longueur. Outre une infinité de petites rivières, ce pays en contient trois principales, le *Paraguay*, l'*Uraguay* et le *Parana*, qui, se réunissant près de la mer, forment la célèbre rivière de la *Plata*. C'est la plus grande de toutes celles de l'Amérique Méridionale, après celle du Maragnon ou des Amazones; elle est formée par le concours de plusieurs grandes rivières, parmi lesquelles le Parana est incontestablement le bras principal: aussi les naturels donnent-ils ce nom à tout le fleuve; celui de la Plata vient des Espagnols. Le Parana prend sa source aux environs de Villa del Carmen, au N. de Rio-Janéiro, se grossit d'une foule de rivières, coule à travers une contrée montagneuse, arrose les grandes plaines; elle reçoit du N. le Paraguay, grande rivière, qui sort du plateau dit *Campos-Paresis*, et qui, dans la saison pluvieuse, forme par ses débordemens le grand lac de *Xarayes*. Ce fleuve, avant de se réunir à le Parana, reçoit le Pilcomayo, grande rivière qui vient des environs de Potosi, et sert à la navigation intérieure et au transport des

mines. La Plata se grossit encore du Vermejo et du Salado, du côté des Andes, et de l'Uraguay, du côté du Brésil. Son cours majestueux égale celui des Amazones; elle donne son nom à une infinité de provinces très-étendues, sous le nom de royaume de la Plata ou du Paraguay. Elle fut découverte l'an 1515. Elle reçoit les eaux de plusieurs autres rivières très-considérables, et a coutume d'avoir des crues semblables à celles du Nil en Egypte, qui fertilisent le pays par où elle passe: ses eaux sont claires, salubres, et se conservent douces jusqu'à plusieurs lieues dans la mer, sans se mêler. Il y a près de 200 lieues depuis le confluent du Paraguay et du Parana, jusqu'à la mer. Il forme plusieurs îles très-considérables dans son cours. Ses bords sont fertiles et produisent toutes espèces de fruits d'Amérique et d'Europe, tels que grains, coton, sucre, miel; mais ce qui est plus admirable, c'est la prodigieuse propagation de moutons, de bœufs, vaches, chevaux qui couvrent les gras pâturages qu'il arrose dans le cours de plus de 200 lieues. Les habitans à qui appartiennent ces prairies, ne peuvent plus reconnaître leurs bestiaux; tout est commun, et chacun est libre d'en prendre tout ce dont il a besoin. On en tue par milliers, seulement pour en avoir la peau, et en charger les vaisseaux qui viennent d'Espagne. On laisse dans les champs la chair dont on ne fait pas de cas. Quiconque veut du lait, des veaux ou des agneaux, va lui-même les chercher à la campagne, ainsi que des chevaux qui y sont communs et ne coûtent qu'à attraper. La chasse des quadrupèdes et de la volaille y est aussi abondante. Les perdrix, qui sont grosses comme nos grosses poules, se tuent à coup de bâton, tant il y en a. Enfin, il ne manque dans ce pays que du bois et du sel. L'embouchure de cette rivière a environ 60 lieues de large, depuis le cap Saint-Antoine au S., jusqu'au cap Sainte-Marie au N.; depuis là, jusqu'à Buenos-Ayres, elle garde le même nom, et ensuite elle prend celui de Parana. Quoique navigable jusqu'à la distance de 400 lieues de son embouchure, elle a quantité d'écueils où périssent beaucoup d'embarcations par les vents de S. O.; les tempêtes et les ouragans y sont plus fréquens et plus dangereux que sur mer. Cette rivière arrose Buenos-Ayres, la colonie du Sacrement, Monte-Video et plusieurs autres ports. Son embouchure est à 35 deg. 30 m. de lat. S. La grande cataracte du Parana se trouve au 24e deg. de lat. S., près de la ville Guayara; mais c'est plutôt un long rapide, où le fleuve se presse pendant l'espace de 12 lieues à travers les rochers d'une forme singulière et effrayante. Toutes les autres rivières se débordent tous les ans, et laissent, en se retirant, un riche limon qui donne à la terre la plus grande fertilité.

Sol et productions. — Il s'en faut de beaucoup que tout ce vaste territoire soit soumis aux Espagnols et habité par eux. Il y en a encore plusieurs parties qui leur sont inconnues, ainsi qu'aux autres peuples de l'Europe. La principale province, dont nous ayons connaissance, est Rio-de-la-Plata, vers l'embouchure des rivières mentionnées ci-dessus. Cette province, et les pays adjacens, sont une plaine continue où il n'y a pas la moindre colline dans l'espace de plusieurs centaines

de lieues, extrêmement fertile, et qui produit en abondance du coton, du tabac, et l'herbe précieuse appelée *Paraguay*. Elle contient, outre cela, une prodigieuse quantité de fruits et de riches pâturages où l'on fait paître de si grands troupeaux de bestiaux, qu'on dit qu'il n'y a à proprement parler, de vendu que la peau, la bête étant donnée par-dessus le marché. On pouvait, autrefois, y acheter un cheval pour un dollar (1); et le prix ordinaire d'un bœuf, choisi dans 2 ou 300, n'était que de quatre réaux (2); mais, peu semblable aux autres provinces de l'Amérique, elle n'a pas de bois; l'air y est extrêmement doux et serein, et les eaux de la Plata sont également pures et salubres.

Premier établissement et commerce. — Les Espagnols découvrirent les premiers ce pays, en 1515, en remontant la rivière de la Plata, et fondèrent la ville de Buenos-Ayres, ainsi appelée à cause de la salubrité de l'air, sur la rive orientale de cette rivière, à 50 lieues de son embouchure. Le commerce du Paraguay et les mœurs de ses habitans sont tellement semblables à celles des autres colonies espagnoles de l'Amérique, qu'il est inutile de nous étendre davantage sur ce sujet.

Nous ne pouvons cependant pas quitter ce pays, sans dire un mot de cette espèce extraordinaire de république que les jésuites avaient formée dans l'intérieur, et dont ces moines habiles ne voulaient donner aucune connaissance à qui que ce fût.

Vers le milieu du siècle passé, ces Pères représentèrent à la cour d'Espagne que le peu de succès de leurs missions devait être attribué au scandale que l'immoralité des Espagnols ne cessait de causer, et à la haine que leur insolence inspirait aux Indiens par-tout où ils se montraient. Ils insinuèrent que, sans cet obstacle, l'empire du christianisme serait, par leurs efforts, étendu dans les parties les plus inconnues de l'Amérique, et que tous ces pays pouvaient être amenés sous la domination de sa majesté catholique, sans dépense et sans effusion de sang. Cette remontrance eut du succès; le théâtre où ils devaient agir leur fut tracé, et les jésuites eurent carte blanche dans toute cette étendue de territoire : il fut défendu aux gouverneurs des provinces adjacentes de les interrompre, et il leur fut enjoint de n'y laisser entrer aucun Espagnol sans la permission des pères-jésuites. Ils promirent, de leur côté, de payer une certaine capitation en proportion du nombre de leurs prosélytes, et d'en envoyer un certain nombre pour les travaux du roi, quand on l'exigerait, et lorsque les peuplades seraient assez considérables pour le permettre.

A ces conditions les jésuites se chargèrent volontiers de cette mission, et ouvrirent leur campagne spirituelle. Ils commencèrent par rassembler environ 50 familles errantes, auxquelles ils persuadèrent de s'établir, et ils formèrent une petite ville.

Ce furent là les légers fondemens sur lesquels ils élevèrent un édifice

(1) Un dollar, environ 5 fr. 4 décimes.

(2) Réal, environ 5 décimes.

qui étonna le monde entier, et qui, en donnant un pouvoir immense à leur société, excita ensuite l'envie et la jalousie des nations. Car, après avoir jeté ces fondemens, ils travaillèrent avec tant de zèle et une politique si adroite, qu'ils adoucirent les nations les plus sauvages, fixèrent les plus errantes, et amenèrent sous leurs gouvernemens celles qui avaient si long-temps résisté aux armes des Espagnols et des Portugais. Ils gagnèrent des milliers de tribus à leur religion; et celles-ci en engagèrent bientôt d'autres à suivre leur exemple, en représentant la paix et la tranquillité dont ils jouissaient sous la direction des bons Pères.

Les bornes de notre ouvrage ne nous permettent pas de rapporter tous les moyens qui furent employés pour subjuguer aussi complètement l'esprit et le corps de tant d'individus. Les jésuites n'omirent rien pour s'assurer constamment de leur soumission, et mirent en usage tout ce qui était propre à en augmenter le nombre, de manière à en former une société puissante et bien organisée. On dit que plus de 340,000 familles étaient, il y a quelques années, sous la domination des jésuites, vivant dans l'obéissance, et dans une soumission qui approchait de l'adoration; et cependant ils avaient obtenu tout cela sans violence et sans contrainte. On ajoute qu'ils avaient fait instruire les Indiens dans l'art militaire, qu'ils les avaient accoutumés à la plus exacte discipline, et qu'ils pouvaient former une armée de 60,000 combattans bien équipés; que les Indiens vivaient dans des villes, étaient bien vêtus; qu'ils s'adonnaient à l'agriculture, aux manufactures; que même quelques-uns d'eux aspiraient aux arts libéraux, et que rien ne pouvait égaler l'obéissance des habitans de cette province, sinon leur contentement. Quelques écrivains ont traité ces jésuites avec beaucoup de sévérité, les ont accusés d'ambition, d'orgueil et d'abus d'autorité, pour avoir fait fouetter devant eux, non-seulement des personnes des deux sexes, mais même les magistrats qui, chez les Indiens, sont toujours choisis parmi eux, et en souffrant que les personnes de la plus haute distinction, dans leur juridiction, baisassent le bas de leurs robes, et regardassent cela comme un honneur. Les jésuites eux-mêmes possédaient d'immenses propriétés; toutes les manufactures étaient à eux; les productions naturelles du pays leur étaient apportées, et les trésors remis tous les ans au supérieur de l'ordre, semblaient démontrer que leur zèle pour la religion n'était pas le seul motif de ces missions. Les Pères ne permettaient à aucun des habitans du Pérou, soit Espagnols, Métis ou Indiens, d'entrer dans leur établissement du Paraguay. En 1757, quand une partie du territoire fut cédée par l'Espagne à la cour de Portugal, en échange pour Santo-Sacramento, afin de faire l'Uraguay la limite des possessions des deux royaumes, les jésuites refusèrent de se soumettre à cette division, ou de se laisser transférer d'un maître à un autre, comme des troupeaux de bestiaux, sans leur consentement. Les Indiens, si l'on en croit la gazette de Londres, prirent effectivement les armes; mais ils furent aisément défaits, et avec un grand carnage, par les troupes européennes envoyées pour les soumettre. En 1767, les jésuites furent

chassés de l'Amérique par l'autorité du roi, et leurs sujets mis sur le pied des autres habitans de ce pays (1).

TOPOGRAPHIE.

Provinces et villes.

Les provinces suivantes sont situées dans le Pérou, mais elles dépendent de la *vice-royauté de la Plata*; c'est pourquoi nous les décrirons à cet article. Ce sont celles de Moxos, Paucarcolla, Yamparaès, Mizque, Chayanta, Pilaya et Paspaya, Tomina, Porco, Chucuito, Pacajes, Omasuyos, Larecaja, Cochambamba, Sicasica, Oruro, Santa-Cruz de la Sierra, Tucuman, Asangaro, Carabaya, Carangas, Paria, Saint-François de Atacama, Lipes, Chicas.

Moxos. — Cette province est très-étendue; elle confine au N. avec celle de Santa-Cruz de la Sierra; elle a plus de 120 lieues de long du N. au S., et presque autant de large de l'E. à l'O. L'air y est chaud et humide à cause des forêts immenses et des rivières qu'elle renferme; le pays est fertile et abondant pour les plantes et les fruits qui demandent de la chaleur, tels que maïs, cannes à sucre, yucas, plante qui sert à faire, dans presque toute l'Amérique, un pain que plusieurs Européens préfèrent à celui de blé; riz, *platanos*, le meilleur aliment pour les Indiens; *ajies* verts, ou espèce de poivre vert. On y fait d'abondantes récoltes de coton, de cacao dont la graine est grosse et tendre, et si grasse, que le chocolat qu'on en fait est d'un meilleur goût et plus nourrissant qu'aucun autre. On trouve dans ses forêts des bois de gaïac, de la cannelle, et un arbre appelé *maria*, dont on tire une huile médicinale très-estimée par sa vertu de fortifier l'estomac. Le pays produit aussi du quinquina, du cédre, des palmiers, amandiers différens de ceux d'Europe, de la vanille, beaucoup de cire. On y rencontre beaucoup d'animaux sauvages, tigres, ours et sangliers. Les rivières abondent en bons poissons.

Paucarcolla. — Cette province, dont la ville capitale est *Huancane*, confine au N. E. avec celle de Carabaya. Sa longueur est de 86 lieues, et sa largeur de 28. Près le lac de Chucuito, on cultive beaucoup de papas, racine commune dans toute l'Amérique, qui est blanche, farineuse, d'un très-bon goût et très-nourrissante; d'orge, de *puna*. L'occupation principale de ses habitans est d'élever du bétail, des moutons appelés *lamas*, des vigognes. Leur commerce consiste à transporter au Pérou des *papas* et de la chair salée à la glace. Ils rapportent en échange du vin, de l'eau-de-vie, etc. Cette province a encore des mines d'or très-riches dans les montagnes de *Cancharrani*, vers le nord desquelles on trouve aussi des mines de vif-argent, qui surpassent celles de Guancavelica.

Yamparaes. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, touche au N. à celle de Mizque. Ses productions consistent en fruits, *papas*, orge, blé, maïs et légumes, qui se transportent aux villes de la Plata et de Potosi. Il y a des bestiaux dans les montagnes, quelques mines d'or et d'argent, et une de sel très-abondante. Le pays fournit aussi du vin et du sucre. Les forêts produisent des bois de construction et beaucoup de cédres. Parmi plusieurs oiseaux sauvages, il y en a un qu'on appelle *menuisier*, parce qu'il perce les arbres avec le bec pour faire son nid.

Mizque. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au S. avec celle de Yamparaès. Ses productions sont en blé, maïs, légumes, cannes à sucre, vins. Elle a des forêts qui produisent des cèdres, des caroubes, du quinquina. On y rencontre des tigres, léopards, renards, et dindons sauvages.

Chayanta.—Cette province, dont la capitale, appelée aussi *Charcas*,

(1) D'après cette relation, il paraît que les jésuites avaient commencé, et continuaient de faire le bonheur des Indiens.

porte le même nom, confine au N. avec celle de Cochabamba. Elle a 36 lieues de long de l'E. à l'O., et 44 de large du N. au S. Sa température est très-variée, parce qu'elle a des villages dans les montagnes et dans les vallées. Dans les premiers, elle a des fruits de montagnes en abondance. Dans les autres, elle y produit du blé, du maïs et d'autres semences dont on trafique dans les provinces environnantes. Il y a aussi des bestiaux de toute espèce. On y trouve quelques mines d'or et beaucoup de mines d'argent, sur-tout dans les hauteurs de *Aullagos*, où il y a beaucoup de mines ouvertes, et d'où on a tiré ces dernières années beaucoup de richesses, l'argent étant de la première qualité dans ses vallées. Les forêts y fournissent d'excellens bois. On y rencontre aussi des tigres, des perroquets, et autres oiseaux et bêtes féroces. Elle abonde en abeilles, dont le miel est très-connu sous le nom de miel de *Charcas*.

PILAYA et PASPAYA. — Cette province, dont la ville capitale est *Cinti*, confine à l'E. avec celle de Tomina. Elle abonde en fruits et semences. On y récolte du vin dont on fabrique de l'eau-de-vie très-estimée, et dont il se fait un grand commerce. Comme le pays est montueux, il est plein de bêtes féroces et d'insectes venimeux.

TOMINA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec la province de Mizque. Elle a 24 lieues de long et 70 de circonférence. Son climat est très-chaud, sur-tout dans les vallées. Elle abonde en fruits, cannes à sucre, dont les plantations durent jusqu'à trente ans. Elle a aussi du gros et menu bétail, et des chevaux. Dans un village nommé *Olopo*, district de la ville de Tomina, les naturels sont si difformes et si petits, qu'ils semblent des pygmées, ayant tous des goitres au cou qui les défigurent.

PORCO. — Cette province, dont la capitale est *Talavera de Puna*, confine au N. avec celle de Chayanta. Elle a 60 lieues de long sur 40 de large. On y élève beaucoup de menu bétail, moutons, vigognes et huanacos. Elle a des eaux chaudes. Son principal commerce consiste en beaucoup de mines d'argent, qui ont toujours été très-renommées. Un minier a tiré d'une seule pierre, il y a quelques années, trois millions de piastres; il l'a trouvée dans la mine du district de *Tomahave*.

CHUCUITO. — Cette province confine au N. avec la province de Paucarcolla. Elle a 25 lieues de long et 36 de large. Son climat est froid, mais sain. Sa récolte consiste en général, en patates douces et amères, dont se nourrissent les Indiens et les nègres. On y cultive aussi des légumes, des fleurs, des arbres fruitiers. Le pays abonde en vaches, brebis, porcs, et sur-tout en moutons qui leur servent de bêtes de charge, et portent jusqu'à 100 livres pesant. Cette province a beaucoup de mines d'or et d'argent dont on tire un grand bénéfice. Il y a aussi des eaux chaudes médicinales.

Chucuito, capitale, est située sur un grand lac appelé *Titicaca*, qui a 51 lieues de long sur 26 de large. C'est dans ce lac que, selon la tradition, les Indiens jetèrent la plupart de leurs trésors, quand les Espagnols la prirent; et sur-tout la grande chaîne d'or de l'Inca Huaynacapac, qui avait 253 aunes de long.

PACAJES. — Cette province confine avec celle de Chucuito au N. O.; au N. avec le fameux lac de Titicaca. Elle a 56 lieues de long sur 40 de large. Ses fruits sont des papas ou patates douces et amères, et sur-tout du cannahua, espèce de millet très-abondant dans cette province, et dont on fait un très-grand commerce. Il y a aussi des moutons et des vigognes, des *alpacas*, espèce de chameau, et une mine de talc blanc et transparent, dont on fournit tout le Pérou pour des vitrages.

OMASUYOS. — Cette province, dont la capitale est *Achacache*, touche au N. et au N. O. à celle de Paucarcolla. Elle a 40 lieues de long et 16 ou 20 de large. On y nourrit toutes sortes de bestiaux et quelques-uns de sauvages, comme mulets, chevaux, brebis, sangliers, vigognes, renards, *viscachas*, espèce de lièvre. On y fabrique plusieurs espèces d'étoffes avec la laine du pays. Ses fruits sont des *papas* et *ocas*, dont le fruit est jaune et semblable à la châtaigne. Son grand lac fournit beaucoup de poissons de différentes qualités. Il y a aussi des mines d'or et d'argent. L'île de *Titicaca*, très-célèbre, et qui est au milieu du lac, appartient à cette province.

LARECAJA. — Cette province, dont la capitale est *Zorata*, confine à l'O. avec la province d'Omasuyos. Elle a 36 lieues

de long et 10 de large. Ses montagnes sont couvertes de neige toute l'année. Au bas, on cultive toutes sortes de fruits, de semenres et du coca. Elle a aussi du bétail de toute espèce; et dans le district de *Guabaya*, il y a des mines d'or.

COCHABAMBA. — Cette province, dont la capitale est *Oropesa*, confine au N. avec les Cordilières; au S. E. avec la province du Mizque; au S. avec celle de Chayanta ou Charcas. Elle a 40 lieues de long sur 32 de large; elle peut s'appeler avec raison le grenier du Pérou, car elle produit abondamment toutes sortes de grains et de semences, son terrain étant un de ceux qui sont les plus favorables. Dans les parties élevées, on nourrit du gros et menu bétail. On en a autrefois tiré beaucoup d'or, et on trouve aujourd'hui des veines très-lucratives dans les montagnes des Cordilières; mais le plus grand commerce de cette province consiste dans les fruits de la vallée d'*Arque*.

SICASICA — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. et au N. E. avec les montagnes des Andes et la province de Larecaja. Elle est une des plus grandes provinces de tout le royaume; elle nourrit toute sorte de bétail, et produit des fruits de toute espèce, cannes à sucre, coca, dont on fait une grande récolte et un grand commerce. Son prix a plus que doublé. On y récolte aussi de bons vins. Parmi ses principales productions, on doit compter celle du quinquina, qui est aussi bon que celui de Loxa. On tire de ses forêts des bois précieux, comme cèdres, cocobolos et du tabac. Il y a aussi des mines d'or et d'argent, et de la laine de leurs troupeaux les habitans fabriquent toutes sortes d'étoffes: comme cette province est une des plus grandes, elle est aussi la plus peuplée.

ORURO. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec celle de Sicasica. Elle est sujette aux tempêtes. On y fabrique beaucoup de poudre à canon. Elle avait autrefois d'excellentes mines d'or et d'argent, qui ont été beaucoup dégradées par les pluies. Cette province a 18 lieues de l'E. à l'O., et 20 du N. au S. Ses mines produisent encore chaque année six cents barres d'argent de 200 marcs chacune, qui font en tout son commerce.

SANTA-CRUZ DE LA SIERRA. — Cette province, dont la capitale est *S. Laurent de la Frontera*, confine au N. avec celle de Moxos. C'est un pays montagneux, d'une température chaude et humide. Il y croit une sorte de bois de palmier si dur, qu'on se sert du cœur pour en faire des grillages et balcons. Il y en a une autre espèce nommée *motaqui*, dont les grandes feuilles servent à couvrir les maisons, et les petites sont mangées en salade par les gens pauvres; du cœur, on tire de la farine dont on fait des gâteaux très-doux et qui servent de pain. Cette province abonde en toutes sortes de fruits, d'oiseaux, de tigres, d'ours, de sangliers. On y cultive du riz, du maïs, des cannes à sucre et de la cire. A 20 lieues au S. de la capitale, se trouvent quatre peuplades d'Indiens, amis des Espagnols, qui font commerce avec eux en cire, coton et maïs. D'autres Indiens, à l'E. de la rivière du Paraguay, sont si barbares qu'ils mangent leurs prisonniers. Ils ont coutume d'aller vers minuit se laver à la rivière. Quelque temps qu'il fasse, leurs femmes s'y baignent aussi quand elles accouchent; et de retour à leur maison, elles se roulent sur un monceau de sable, qu'elles ont exprès dans leur maison.

TUCUMAN = Cette province touche au N. avec celles de Chicas et de Lipes; au N. O. avec celle d'Atacama, et au S. O. avec le royaume de Chil. Les Indiens sauvages habitent la partie du S. E. qui confine avec la juridiction de Santa-Fé, appartenant au gouvernement de Buenos-Ayres. Les saisons y sont bien réglées. Le pays abonde en toutes sortes de semences, de fruits et de gibier. Ses gras et immenses pâturages le rendent propre à nourrir un nombre infini de mules, jumens, chevaux et d'autre bétail; il produit aussi vin, coton très-fin, bois de charpente, gaïac ou bois saint, buis, pins, noyers, palmiers très-hauts, du miel de douze qualités différentes. On y exploite deux mines d'or, une d'argent, deux de cuivre et deux de plomb. Le gibier y est abondant sur-tout; on y trouve un serpent de la couleur d'un tronc d'arbre très-gros, qui se nourrit d'animaux qu'il attire par son souffle. Le

commerce principal de cette province est en étoffes de laine et de coton qu'on y fabrique ; en mules, vaches grasses, et savon qu'on envoie au Pérou. On y accoutume aussi les bœufs sauvages à tirer les charrettes. *Tucuman*, capitale, est située à 27 deg. 10 min. de lat. N.

ASANGARO. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N.E. et à l'E. avec la province de Carabaya. Elle a 20 lieues de long sur à-peu-près autant de large. Elle est abondante en bêtes à laine, qui, avec le suif, fait son principal commerce, ainsi que les porcs qu'elle élève en quantité.

CARABAYA. — Cette province, dont la ville principale est *Sandia*, confine à l'E. avec celle de Larecaja. Elle a 40 à 50 lieues de long. On y nourrit du bétail ; et aux environs des montagnes des Andes, on fait par an trois, et même jusqu'à quatre abondantes récoltes de *coca* : elle était autrefois une des plus fécondes en mines d'or de toute l'Amérique. Ces mines rapportaient au-delà de 33 millions de piastres chaque année. Il semble que cette province soit toute parsemée d'or. On y a découvert une mine d'argent en 1713, dont les pierres n'étaient qu'argent pur. Il y a des mines de cuivre, des eaux chaudes minérales. Elle est sujette aux tremblemens de terre.

CARANGAS. — Cette province, dont la capitale est *Tarapaca*, confine au N. avec celle de Pacajes. Elle a 36 lieues de long sur 30 de large. Elle donne beaucoup de gros et menu bétail, des vigognes et des sangliers ; elle a des mines d'argent bien exploitées, où on trouve des pierres d'argent massif, qui pèsent jusqu'à 150 marcs, et quelquefois plus.

PARIA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec celle de Pacajes et de Sicasica. On y élève des moutons appelés *lamas*, et de vigognes. Il y a des mines de sel et des lacs salés et d'eaux chaudes. Il y en a un grand appelé *Titicaca*, qui est toujours le même ; ses eaux s'écoulent par-dessous les montagnes, et débouchent dans la mer près du port d'*Inqueique*.

SAINT-FRANÇOIS DE ATACAMA. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. à la province d'Arica. Elle abonde en fruits, semences : les montagnes produisent des autruches et beaucoup de vigognes que les Indiens chassent, et ils font beaucoup de commerce de leurs peaux ; ils en mangent la chair, et en tirent des pierres appelées *bézoards*. Il n'y manque pas de mines d'argent et d'or ; de sources d'eaux chaudes, de sel provenant d'un lac qui est aussi salé que la mer. Il y a aussi des mines de cuivre, de cristal de différentes couleurs, de jaspe, de talc, de couperose et d'alun.

LIPES. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec celle de Carangas. Elle a 60 lieues de long et 20 de large. On y recueille d'excellent *quinua*, espèce de millet. Il y a aussi beaucoup de vigognes, d'autruches et de perdrix. On trouve dans ses plaines du sel, du salpêtre et du soufre dont on fait de la poudre. Elle possède aussi des mines de cuivre rouge et blanc, qui se trouvent à côté de l'or et de l'argent ; de fer et de pierre d'aimant. Les mines d'argent donnent jusqu'à trois mille marcs par caisse.

CHICAS. — Cette province, dont la capitale est *Tarija*, abonde en blé, vins, huiles et autres fruits. Elle a aussi beaucoup de bestiaux, des mines d'or et d'argent, des rivières abondantes en poisson qu'on sale, et dont on fait un grand commerce.

PARAGUAY. — Cette province a d'excellens pâturages et nourrit toutes sortes de bestiaux, comme vaches, moutons, chèvres, chevaux, mulets et ânes ; on y cultive beaucoup de blé, de maïs, de sucre, de tabac, de coton, de patates et légumes.

Assomption, ville capitale, est située au 25e deg. 30 min. de lat. S.

Montévideo, ville sur la rivière de *la Plata*, à 20 lieues de son embouchure. Elle a une baie grande et commode. Le climat y est agréable, doux et sain ; le terrain est fertile en fruits. Elle abonde en viande et poisson, qui se vendent à vil prix. Son principal commerce est en cuir. Elle est à 50 l. de Buenos-Ayres, et à 34 deg. 56 min. 9 sec. de lat. S.

BUENOS-AYRES, capitale de toute la vice-royauté de la rivière de la Plata, est située à 70 lieues de son embouchure, au 69e deg. 10 min. de long. O., et au 34e deg. 35 min. de lat. S. Sa situation est très-belle. Du côté du N.

on découvre la rivière d'une largeur à perte de vue. Dans ses environs, on ne voit que d'agréables campagnes très-étendues et toujours vertes. L'hiver commence en juin; il pleut alors beaucoup, et le tonnerre et les éclairs sont si forts, qu'il faut y être accoutumé pour ne s'en pas épouvanter. Les grandes chaleurs de l'été sont tempérées par une bise qui se fait sentir vers midi. Le terrain est fertile en toutes sortes de fruits, et sur-tout en *durasno*, fruit très-délicat, dont l'arbre est à-peu-près semblable au pêcher d'Europe, mais dont le tronc est beaucoup plus gros et porte du fruit deux fois l'année; les arbres qui le produisent se sont tellement multipliés dans cette province, que c'est ce seul bois qui sert de chauffage, sans qu'on s'aperçoive de sa diminution. On ne tue les bestiaux que pour en avoir la peau, et on laisse pourrir la chair dans la campagne. Les chevaux y sont en si grand nombre, qu'ils ne coûtent rien que la peine de les prendre. Il y a des oiseaux et des animaux de toute espèce, et sur-tout des tigres qui y sont plus grands que par-tout ailleurs. L'ours appelé *hornuguero*, qui ne vit que de fourmis, a un museau très-long et très-pointu. La *chinchilla* est une espèce de rat ou de taupe, dont la laine, d'un gris clair, est plus fine que la meilleure soie. Cette ville est aujourd'hui le centre général de tout le commerce des provinces du Pérou, qui se fait avec des charrettes tirées par des bœufs. Les conducteurs vont par caravanes, à cause des Indiens-Pampas, qui sont fort dangereux pour les voyageurs. Cette ville est arrosée par plusieurs grandes rivières qui se jettent toutes dans celle de la Plata. Elle a une belle place entourée de superbes édifices, et une forteresse sur la rivière, où demeure le gouverneur. Les rues sont droites et tirées au cordeau, avec des trottoirs des deux côtés. Enfin, elle peut être considérée aujourd'hui comme la ville la plus commerçante de l'Amérique Espagnole. On y compte 40,000 habitans.

San-Sacramento, ville fondée par les Portugais, vis-à-vis de Buenos-Ayres. Elle a été cédée à l'Espagne en 1778.

Santa-Fé, ville médiocre, située sur la rive gauche de la rivière de *la Plata*.

CHILI.

ÉTENDUE. SITUATION.

Long. 500 l. } Entre les { 24 et 44e deg. de lat. S.
Larg. 167 l. } { 67e deg. 20 m. et 77e deg. 20 m. de long. O.
Contenant 29,689 lieues carrées.

Limites.

Le Chili est borné au N. par le Pérou; à l'E. par la Plata; au S. par la Patagonie; et à l'O. par la Mer Pacifique.

Hydrographie. *Mers, lacs, rivières, baies et ports.* — La seule mer qui borde le Chili, c'est celle du Sud, à l'O. Les principales rivières sont celles de *Salado*, ou rivière salée, de *Guasco*, *Coquimbo*, *Chiapa*, *Bohio*, et la *Baldivia*, qui ne sont guère navigables qu'à leurs embouchures. Les principaux lacs sont ceux de *Tagatagua*, près Saint-Iago, et de *Paren*; il y a, outre cela, plusieurs lacs d'eaux salées, qui communiquent avec la mer pendant une partie de l'année. Dans les tempêtes, la mer s'y ouvre un passage, et les remplit de poissons; mais dans l'été l'eau se condense,

et sa surface offre une croûte de beau sel blanc d'un pied d'épaisseur. Les principaux ports et baies sont Copiapo, Coquimbo, Govanadore, Valparaiso, Iata, la Conception, Santa-Maria, la Moucha, Baldivia, le Port du Brasseur (Brewer's-Haven) et Castro.

Climat, sol, volcans.—Ce royaume jouit d'un des meilleurs climats de l'Amérique; le climat est salubre et tempéré, le ciel pur et le sol fertile. Les saisons y sont régulières; le printemps commence en septembre, l'été en décembre, l'automne en mars, et l'hiver en juin, mais rarement dans les autres saisons. L'été est serein, sans tempêtes, sans orages. Le défaut de pluie n'est pas nuisible aux campagnes; l'humidité qui reste du printemps, et l'abondante rosée qui tombe chaque nuit, suffisent pour la fructification. L'été y serait prodigieusement chaud, si l'air n'était rafraîchi par un vent de mer et par celui qui vient des Andes, dont le sommet est toujours couvert de neige; le froid de l'hiver est très-modéré. Les provinces maritimes sont exemptes de neige, et l'on n'en voit que de cinq ans en cinq ans dans les provinces voisines des Andes. Sur la partie la plus élevée de ces montagnes, on voit 14 grands volcans enflammés, outre plusieurs autres petits, qui n'ont pas encore fait de tort aux pays circonvoisins. La quantité de matière sulfureuse que renferment ces cavernes, est la source des fréquens tremblemens de terre qu'on éprouve au Chili; cependant ils sont moins violens et moins imprévus qu'autrefois; ce qui donne aux habitans le temps de s'échapper. Les volcans même paraissent avoir ralenti la promptitude de leurs effets.

Productions végétales, animales et minérales. — Il n'y a pas au monde de pays plus favorisé de la nature que le Chili. Il abonde en fruits, fraises, petits cocos, *murtilla*, dont on fait d'excellent vin, qui a le goût du vin muscat, en fleurs et herbes aromatiques médicinales. Les principales plantes sont l'herbe de sel, l'herbe à huile, appelée *madi*, le *pangne*, qui indique quelque source cachée, avec la racine duquel on prépare les cuirs, et dont l'infusion fait d'excellente encre; le *culli* dont on fait une certaine pâte bonne contre les fièvres ardentes, et qui sert à faire le sorbet, et à teindre en violet et en jaune. On teint en rouge avec la racine de *reloun*, toutes sortes de laines; la couleur fort vive dure autant que l'étoffe. Le coéhajuju est célèbre par sa feuille qui, longue de plus de 6 pieds, et desséchée au feu, fait un bruit semblable à un coup de fusil. Les arbres les plus remarquables sont le *killai*, dont l'écorce sert de savon; les spino dont les fleurs parfument les vêtemens des femmes; le *maque* dont les feuilles sont un remède efficace contre les maux de gorge; le *lite* dont l'ombre est très-nuisible; ceux qui passent sous ses branches sont sur-le-champ couverts de pustules rouges et mordicantes, qui se manifestent aux mains et au visage. Le *boldo* se distingue par les parfums que répandent son bois, son écorce, ses feuilles et ses fruits. Les animaux y sont les mêmes que ceux du Pérou, et il se trouve de l'or dans presque toutes les rivières. La race des chevaux y est très-belle et très-légère; ils suivent au pas les autres chevaux quoiqu'ils courent, et on les nomme *aguilillas*, ou petits aigles. Les mules et mulets y

abondent aussi. On y fabrique aussi toutes sortes d'étoffes de laine, couvertures, et beaucoup de *ponchos*, habillemens ordinaires des Indiens. Les mines d'or y sont aussi très-riches, ainsi que celles d'argent, de cuivre, de plomb, d'étain, de mercure, de soufre, de pierre d'aimant, et de charbon fossile, que les Indiens n'avaient jamais connnu avant sa conquête.

Habitans. — Ce pays est bien peu peuplé. Les naturels ne sont pas encore tout-à-fait soumis ni civilisés. Ils mènent une vie errante, et leur plus grand objet est de se préserver du joug espagnol. Un pareil état n'est guère favorable à la population. Le nombre des Espagnols n'est pas de plus de 20,000; et celui des Indiens, des nègres et mulâtres réunis, ne monte pas à trois fois autant. Il y a cependant eu depuis peu des insurrections formidables des naturels du Chili contre les Espagnols; ce qui a causé de vives alarmes à la cour de Madrid.

TOPOGRAPHIE.

Provinces et villes.

Copiapo. — Cette province, dont la ville principale est *Saint-François de la Selva*, confine avec celle d'Atacama. Sa longueur est de 60 lieues du N. au S., et de 20 à 30 de l'E. à l'O. Il y pleut très-peu; néanmoins elle produit toutes sortes de fruits et de grains de très-bonne qualité. L'air y est toujours doux. Elle a beaucoup de mines de cuivre, de soufre très-pur, de pierre d'aimant, de lapis lazuli, d'or, et on en a découvert d'argent depuis quelques années. Il y croît un arbrisseau qu'on cultive sur le bord des rivières, appelé *paxarobobo*, qui produit une liqueur qui, cuite, sert de cire à cacheter et à boucher les vases. On pêche sur ses côtes beaucoup de congres. Le commerce consiste en soufre très-estimé, parce qu'il ne faut pas le purifier, et en nitre.

Coquimbo. — Cette province confine à l'E. avec celle de Tucuman. Elle a 80 lieues de long sur 40 de large de l'E. à l'O. On y élève beaucoup de *huanacos* et de vigognes. Ses productions sont du vin, du grain, de l'huile excellente. Elle a beaucoup de mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de mercure, de plâtre et de sel. Les mines de cuivre fournissent l'Espagne pour la fonte de l'artillerie. Le pays produit d'excellens chevaux et des peaux de vaches, dont on fait un grand commerce à Lima.

Coquimbo, capitale, appelée aussi *Serena*, est à un quart de lieue de la mer; il y règne un printemps continuel. Toutes ses rues sont tirées au cordeau, et les maisons sont ornées de très-beaux jardins. Elle a un port commode et fréquenté, et de très-belles allées de myrtes. Elle est à 15 lieues de la ville de la Conception, et 58 de Saint-Iago, à 24 deg. 54 min. de lat. S.

Cuyo. — Cette grande province, dont la capitale est *Mendoza*, dans la partie orientale du Chili, appelée *Trasmontano*, confine à l'E. avec le Pampas; au N. avec celle de Rioxa dans le Tucuman; au S. avec la Terre Magellanique, et à l'O. avec les Cordilières ou Andes. Cette province est extrêmement fertile: outre les fruits du pays, elle donne encore beaucoup de blé, de vin, d'eau-de-vie, qu'on transporte à Buenos-Ayres. Elle abonde en toute sorte de bétail, vigognes, *huaconos*, *vizcachas* ou petit animal semblable au lièvre; tortues, autruches, tigres, léopards, perdrix; la chair de sanglier et de mulet y est excellente, et en général les vivres y sont pour peu de chose. Elle a aussi des mines d'argent, de cuivre et d'or. Les habitans sont adroits à la chasse, et particulièrement à celle de l'autruche, dont l'exercice les rend si légers, qu'ils suivent un cheval à la course.

QUILLOTA. — Cette province, dont la capitale est *Saint-Martin de la Concha*, à 9 lieues de Valparaiso, confine au S. avec celle de Melipilla. Elle a 25 lieues du N. au S., et 21 de l'E. à l'O. Elle produit du vin, du blé, du bétail, et a d'abondantes mines d'or et de cuivre. Ses habitans s'occupent à faire des cordages pour les vaisseaux, de la soude et du savon, qui sont les objets de son commerce.

VALPARAISO. — *Valparaiso*, capitale, est située au 33e deg. 2 min. 36 sec. de lat. S. Elle fait un grand commerce de blé avec la ville de Lima. Elle a toutes sortes de fruits excellens et très-estimés, sur-tout les pommes appelées de *quillota*.

ACONCAGUA. — Cette province, dont la capitale est *Saint-Philippe-le-Royal*, confine au N. à une partie de celle de Quillota; au S. avec la vallée de Colina, de la juridiction de Saint-Iago. Elle produit beaucoup de blé et d'*origan*, plante qui a une odeur forte, et dont on fait commerce au Pérou. C'est par la ville que passe le chemin qui traverse la montagne pour aller à Mendoza, et qui est très-dangereux; mais depuis quelques années on a construit dans la montagne des baraques où l'on met du biscuit, du charbon et du bœuf salé, pour les courriers ou voyageurs auxquels on donne les clefs, pour s'y réfugier dans les tempêtes; par ce moyen, les courriers vont tous les mois à Saint-Iago.

MELIPILLA. — Cette province, dont la capitale est *Logrono*, confine à l'E. avec la juridiction de Saint-Iago. Elle est très-peu étendue. Ses productions sont de l'orge, du blé, du vin et des bestiaux. On y pêche aussi beaucoup de poissons, sur-tout à l'embouchure de la rivière de Maipo et au port de Saint-Antoine.

RANCAGUA. — Cette province, dont la capitale est *Ste.-Croix de Triana*, appelée aussi *Rancagua*, est située entre deux rivières, et confine avec celle de Saint-Iago, et jusqu'à la mer à l'E. Elle a 40 lieues de l'E. à l'O., et 13 du N. au S. Elle est bien arrosée, et abonde en fruits, poissons. Elle a des mines d'or, une de cristal de roche, et des bains d'eaux médicinales, salutaires pour différentes maladies.

SAINT-IAGO. — Cette province a 26 lieues de l'E. à l'O, et 21 du N. au S. Elle a beaucoup de mines d'or, qu'on n'exploite que dans l'été, qui est en décembre, janvier, février et mars. A 20 lieues de la capitale est la grande mine de *Kempn*, dont les metaux servent aussi pour la fonte. Dans la vallée appelée *Blanche*, on élève des vers à soie. Dans la montagne *del Curato de Colina*, il y a trente-quatre mines d'or où on travaille journellement. Cette province possède aussi des mines de cuivre et d'étain, trois mines d'argent et une de plomb. A *Montenegro*, il y a une mine de jaspe nouvellement découverte.

SAINT-IAGO, capitale de tout le Chili, est située au 33e deg. 40 m. 11 sec. de lat. S. Ses rues se coupent à angles droits, sont larges et tirées au cordeau, et forment des carrés égaux. La grande place a une magnifique fontaine. Elle est sujette aux tremblemens de terre, et éloignée de 20 lieues du port de Valparaiso. Cette ville a plus d'une lieue de tour. Parmi les édifices remarquables, on distingue l'hôtel de la Monnaie, la nouvelle cathédrale. Il y a de superbes maisons particulières qui n'ont qu'un rez-de-chaussée; mais les appartemens sont vastes et très-élevés: on bâtit ainsi dans la crainte des tremblemens de terre. Saint-Iago est le siége d'une capitainerie, d'un évêché, d'un tribunal suprême, d'une université et d'un collége de nobles. La manière de vivre dans cette capitale porte une empreinte de gaîté, d'hospitalité et d'amabilité. Le sang y est très-beau; la danse et la musique sont les occupations favorites. Le luxe des habitans et des équipages est porté très-loin. Population, 30,000 habitans.

COLCAGUA. — Cette province, dont la capitale est *Saint-Fernando*, confine à l'E. avec les Cordilières; à l'O. avec la mer du Sud; au S. avec la province de Maule. Elle a 40 lieues de l'E. à l'O., et 30 lieues du N. au S. Elle renferme des mines d'or et de cuivre. Elle abonde en troupeaux, chevaux, mulets. On y trouve des bains d'eaux chaudes très-fréquentés et excellens pour la guérison des maux vénériens, lèpres et plaies.

CHILLAN. — *Chillan*, capitale, est une ville très-petite et pauvre. Elle est à 36 deg. 6 min. de lat. S. A peu de distance de là est un volcan sur une montagne qui porte aussi le même nom.

MAULE. — Cette province, dont la capitale est *Talca*, confine à l'E. à la montagne des Cordilières; au S. à celle de la Conception, séparée par la rivière Maule, et à l'O. par la mer du Sud. Elle a 46 lieues du N. au S., et 30 de l'E. à l'O. Elle a beaucoup de mines d'or, et particulièrement celle du mont *Chivato*, très-fameuse par sa qualité d'or pur. Elle abonde en toutes sortes de grains, en troupeaux, et surtout en chèvres, dont on fait un grand commerce de peaux de maroquin. On y récolte du vin très-estimé, du tabac. Il y a aussi une mine de goudron; on y fait aussi un commerce de sel très-blanc.

CONCEPTION. — Cette province est la partie méridionale du Chili. Son climat est tempéré, et on y distingue les quatre saisons de l'année comme en Europe. Elle abonde en toutes sortes de grains, bétail, fruits délicieux. Les hommes et les femmes sont forts, robustes, courageux, adroits à monter à cheval, ainsi que les femmes, et surtout à lancer des cordes à nœuds coulans, pour prendre toutes sortes d'animaux à la course, sans jamais manquer leur coup.

La Conception, capitale, a été engloutie par la mer dans un tremblement de terre. On a bâti une ville nouvelle à quelque distance du rivage. Elle s'appelle *la Mocha* ou la *nouvelle Conception*: c'est la résidence d'un intendant.

Talcaguana, petite ville sur la baie de la Conception, est une des plus grandes et des plus commodes places de relâche qu'on trouve sur la côte du Chili.

VALDIVIA. — *Valdivia*, capitale. Elle est située sur les bords de la rivière du même nom, et forme une éminence bien fortifiée. C'est une des meilleures places de l'Amérique. Elle a un bon port bien défendu. Ses campagnes sont très-fertiles. Elle fournit d'excellent bois pour la construction; elle abonde en mines d'or aussi riches que celles de Carabaya dans le Pérou, qui sont les meilleures qu'on connaisse.

ILES VOISINES DU CHILI.

CHILOÉ. — Cette grande île de l'Archipel a 38 lieues de long sur 9 de large. Elle a dans ses environs jusqu'à quarante îles, dont vingt-cinq sont peuplées et cultivées. Elle produit du blé, de l'orge, du lin, des *papas*, des sangliers, dont on fait d'excellens jambons, qu'on sale à la glace; on en fait un grand commerce dans tout le royaume et dans l'Amérique, ainsi que des planches de différens arbres, sur-tout de l'*alerce*, arbre si gros qu'on en tire plus de 600 planches, chacune de 20 pieds de long et près de 2 de large. Ces îles abondent en coquillages et poissons délicats, dont vivent la plupart des habitans.

Saint-Jacques de Castro, capitale, dont le port s'appelle *Chacao*, est à 42 deg. 57 min. de lat. S.

PAYS NON CONQUIS, HABITÉS PAR DES PEUPLES INDIGÈNES.

ARAUCANIE. — On comprend sous ce nom consacré par la poésie, les côtes depuis la rivière Biobio jusqu'au 47e parallèle de lat. S. Dans cette étendue, l'île de Chiloé et la corrégidorie de Valdivia sont habitées par les Espagnols; le reste est occupé par les Indiens, actuellement sujets ou alliés de l'Espagne. Les Andes continuent à longer l'Océan Pacifique à une distance de 20 à 30 lieues. Les volcans continuent à y être en grand nombre. Une partie de la côte est bordée d'îles. On distingue un archipel très-considérable d'îles appelées *Chonos*, et en partie volcanisées: aucune n'est remarquable par sa grandeur ni par sa fertilité. Le golfe entre l'Archipel, l'île de Chiloé et le continent, s'appelle golfe de *Guayateca*; plus au S. est la grande presqu'île des *trois montagnes*, et ensuite le golfe de *Pennas*. Les peuples indigènes de cette côte paraissent tous appartenir à la race des *Moluches*, à laquelle les Espagnols ont donné le nom d'*Araucanos*. Les Moluches propres habitent la fertile et riante contrée entre la rivière Biobio et celle de Valdivia. La riche qualité du sol, des eaux abondantes, un climat tempéré, concourent à rendre cette région au moins l'égale des plus belles parties du Chili propre. Les *Cunchi* demeurent depuis Valdivia jusqu'au golfe de Guayateca: ils occupent quelques-unes des 47 îles de l'Archipel de Chonos. Les *Huiliches* habitent depuis l'archipel de Chonos jusque vers le golfe de Pennas. Ces

deux tribus sont alliées des Moluches propres. La taille de ces peuples est grande dans la partie montagneuse, et moyenne vers les côtes. Ils ont les traits réguliers et le teint peu basané. Ils se livrent à l'agriculture, récoltent des fruits et font une espèce de cidre; mais leurs richesses consistent dans leurs troupeaux, chevaux, bœufs, guanucos et vigognes: la laine de cette dernière sert à fabriquer des ponchos ou manteaux. Les chevaux, qui descendent de chevaux espagnols, ont fait de ces Indiens autant de Tartares; ils se réunissent subitement, font des marches de 200 à 300 lieues, pillent le pays ennemi, et se retirent avec leur butin: ils ont cependant dernièrement reconnu la protection de l'Espagne. Le commerce des Espagnols avec les Araucans se fait sous l'inspection de chefs indiens, qui maintiennent une bonne police et empêchent toute fraude. Les Araucans vendent des bestiaux et des laines contre des couteaux, des éperons et autres instrumens de fer. Plusieurs d'entre eux vont dans les possessions espagnoles et se louent comme journaliers. On ne connaît pas bien la religion de ces Indiens; ils semblent adorer le ciel et les astres.

NOUVEAU-CHILI.—Nous comprenons dans cette division toutes les côtes occidentales qui s'étendent depuis les limites de Buenos-Ayres jusqu'au golfe Saint-Georges, et les contrées intérieures jusqu'au 47e de lat. S. Aucune frontière ne sépare le Nouveau-Chili des terres des sauvages; ce pays est peu connu. Les Puelches, dits *Serranos* ou de la montagne, habitent près le mont *Casuhati* qu'on aperçoit à 20 lieues du rivage. Quoique éloignés des bords de la mer, les Puelches errent dans les *pampas* ou plaines sablonneuses qu'on croit s'étendre depuis le Tucuman jusqu'au 40e degré de latitude S. Les deux rivières nommées *Colorado* et *Négro* parcourent ces déserts immenses peu connus; elles sortent des Andes du Chili. Le Colorado a sa source au 31e, et l'autre au 41e deg. de lat. S.; dans l'espace intermédiaire, un bras de rivière, ou plutôt une suite de lacs et de petits canaux, s'étend parallèlement aux Andes, et fait communiquer ensemble ces deux fleuves: phénomène aussi curieux que celui de la communication entre l'Orénoque et le Rio-Negro de la Guiane. La *Comarca desierta* ou province déserte, est située entre les 40 et 45 deg. de lat. S. La côte a été exactement examinée. Les baies *Anegada*, *Camarones*, *Saint-Georges* et autres, offrent de bons mouillages; mais ni bois, ni eau douce, ni trace d'habitans. Les oiseaux aquatiques et les loups marins sont les seuls êtres vivans qu'on aperçoive sur ces côtes stériles. C'est vers les sources de la rivière *Camarones*, dans les Andes, entre les 43 et 44 deg. de lat. S., qu'on présume demeurer la nation *Argueles* ou des *Césares*. Ce pays est très-fertile et agréable. Il est borné à l'O. par une rivière grande et rapide qui semble le séparer des Araucans. Les Cordilières qui embrassent cette contrée en rendent également l'accès difficile. On présume que les Césarés, au moins en grande partie, sont les descendans des équipages de trois vaisseaux espagnols, qui, ennuyés des fatigues d'un long voyage, se révoltèrent et se réfugièrent dans cette vallée isolée. Ils ne permettent à personne d'entrer dans leur pays. Les *Tehuels* habitent l'intérieur de cette région, entre la Comarca déserte et les Andes. Ils ont six pieds, et quelquefois sept, et beaucoup de voyageurs les ont pris pour les Patagons.

PATAGONIE. = Cette extrémité du continent américain est la région la plus australe qu'il y ait sur le globe: elle commence au 46e ou 47e deg. de lat. S. Le pays est froid, sauvage et stérile; trois vastes océans isolent cette terre de presque tout l'univers. Des vents et des courans s'y rencontrent presque dans toutes les saisons. Une haute et large chaîne de montagnes la parcourt et la remplit toute entière; nulle terre cultivée ne l'avoisine. Les Patagons sont d'une taille gigantesque. Les moins grands ont cinq pieds sept pouces, et leur carrure à proportion est plus énorme: la taille moyenne est entre six et sept pieds. Ils ont les membres gros et nerveux, la face large, le teint extrêmement basané, le front épais, le nez écrasé et épaté, les joues larges, la bouche grande, les dents très-blanches et bien fournies, les cheveux noirs, et sont plus robustes que les Européens. Ils sont vêtus de peaux de guanucos, de vigognes et autres, et portent des espèces

de chapeaux ornés de plumes. Les femmes ont un teint beaucoup moins basané. Elles sont assez blanches, d'une taille proportionnée à celle des hommes, habillées de même d'un manteau, de brodequins et d'une espèce de petit tablier qui ne descend que jusqu'à la moitié de la cuisse. Elles s'arrachent sans doute les sourcils, car elles n'en ont point. Les principaux lieux qu'on trouve sont : le port *Desiré*, baie sûre et profonde ; l'île *Olivarès*, le port *Saint-Julien*. Le détroit de *Magellan*, découvert par l'illustre navigateur de son nom, en 1519, a perdu son importance depuis la découverte du cap *Horn*. De nombreux courans et beaucoup de sinuosités en rendent la navigation très-difficile. Sa longueur est de 180 lieues ; sa largeur varie depuis 2 lieues jusqu'à 15. A l'E. deux goulets étroits resserrent le canal. Au centre se présente un vaste bassin sur lequel est situé le port de *Famine*, où les Espagnols avaient fondé une colonie sous le nom de *Ciudad real de Felipe*. Le *Rio-Gallego* et les autres rivières roulent vers la mer ou vers le détroit de très-gros arbres. La côte qui borde au N. E. la sortie occidentale du détroit, vient d'être reconnue par les Espagnols ; et au lieu de faire partie du continent, elle se trouve former un nouvel archipel considérable. Plus au N. est l'*archipel de Tolède* ou de la *Ste.-Trinité*. La grande île de la *Madré de Dios* en fait partie. Les Espagnols ont un port sur l'île *Saint-Martin*, et des factoreries sur plusieurs points de la côte occidentale.

ARTICLE II.

AMÉRIQUE PORTUGAISE, OU BRÉSIL.

ÉTENDUE.		SITUATION.
Long. 833 l. Larg. 500 l. Contenant 104,445 lieues carrées.	Entre les	2° deg. de lat. N. et 32° de lat. S. 37° et 71° deg. de long. O.

Limites.

Le Brésil est borné au N. par l'embouchure du fleuve des Amazones et la mer Atlantique ; par la même mer à l'E. ; par l'embouchure de Rio-de-la-Plata au S. ; et par une chaîne de montagnes qui le sépare du Paraguay et du pays des Amazones, à l'O. Il est de figure triangulaire, dont deux côtés sont entourés de mer. Le troisième forme la ligne de démarcation entre le Portugal et l'Espagne. Ce pays est encore moins connu que les possessions espagnoles ; il est situé sous les deux zônes les plus heureuses, la torride et la tempérée.

DIVISION.

PROVINCES, OU CAPITAINERIES.	CAPITALES.
DIVISION DU NORD.	
Para.	Para ou Belim.
Maragnan.	Saint-Louis.
Slara.	Slara.
Rio-Grande.	Tignares.
Paraïba.	Paraïba.
Itamaraca.	Itamaraca.
Fernamboue.	Olinda.
DIVISION DU MILIEU.	
Seregippe.	Seregippe.
La Baie de tous les Saints.	Saint-Salvador.
Ilheos.	Paya.
Porto-Seguro.	Porto-Seguro.
Spiritu-Sancto.	Spiritu-Sancto.
DIVISION DU SUD.	
Rio-Janéiro.	Saint-Sébastien.
Saint-Vincent.	Saint-Vincent.

Aspect du pays, air, climat. — Ce pays reçut le nom de Brésil, parce qu'on remarqua qu'il abondait en bois de ce nom. Au N. du Brésil, qui est presque situé sous l'équateur, le climat est chaud, orageux et malsain, sujet à de violentes pluies et à des vents variables, particulièrement dans les mois de mars et septembre, où il y a de tels ouragans, de tels orages et des pluies si abondantes, que le pays est inondé. Mais vers le S., au-delà du tropique du Capricorne, il n'y a pas de pays au monde qui jouisse d'un air plus serein et plus sain, étant rafraîchi d'un côté par les douces brises de l'Océan, et de l'autre par les vents frais des montagnes. La terre, près de la côte, est en général plutôt basse qu'élevée, mais extrêmement agréable, offrant une variété de bois et de prairies.

Montagnes. — La principale masse de montagnes paraît être située au N. O. de Rio-Janéiro, vers les sources de la rivière St.-François, de celles de Parana et des Tocantins. En partant de ce point, une chaîne s'étend parallèlement à la côte du Nord, sous les noms de *Cerro das Esmeraldas, Cerro do Frio*, et autres. Elle suit une direction semblable au S. Celle de *Matto Grasso* se courbe au N. O., jusque vers les Campus-Parésis, ou le plateau central de l'Amérique Méridionale. La côte septentrionale, entre Maranhao et Olinda, renferme encore une chaîne particulière, une des plus considérables du Brésil.

Hydrographie. *Mers, baies, caps et fleuves.*—La mer Atlantique baigne les côtes du Brésil au N. E. et à l'E., pendant un espace de plus de 1,000 lieues, formant plusieurs belles baies et superbes ports, tels que ceux de Fernambouc, de Tous-les-Saints, qui a 12 lieues de large, Porto-Seguro, le port de Rio-Janéiro, le port Saint-Vincent, le port Saint-Gabriel et le port Saint-Salvador, sur la rive septentrionale de Rio-de-la-Plata.

Les principaux caps sont le cap Roque, le cap Saint-Augustin, le cap Trio, et le cap Sainte-Marie, le promontoire le plus méridional du Brésil.

Les côtes septentrionales, depuis Para jusqu'à Olinda, sont bordées d'un récif, sur lequel les vagues de l'Océan se brisent, et qui, en plusieurs endroits, ressemble à une chaussée ou à une digue.

Parmi les principaux fleuves on remarque celui des *Amazones*, dont nous parlerons plus bas; le *Rio-Madera*, de près de 700 lieues de cours. La rivière *Topayos* sort des Campus-Parésis; son cours est de plus de 300 lieues. La grande rivière de *Xingu* descend des flancs de Matto Grosso; son cours interrompu par plusieurs sauts, est de plus de 400 lieues; toutes ces rivières se jettent dans l'Amazone. La rivière des *Tocantins*, grossie de l'Aracaya, forme un des fleuves les plus majestueux du monde; elle a un cours de près de 500 lieues. Sa largeur, à son embouchure, est égale à celle des Amazones; elle est de 12 à 13 lieues. Plusieurs cataractes prouvent qu'elle descend d'une contrée élevée. La rivière de *Guapana*, qui se réunit par un très-large canal au fleuve de Para ou des Tocantins, communique par un autre lieu à l'Amazone, et ces divers courans d'eau forment la grande

île *Marajo dos Joannes*. Toutes les côtes voisines de l'embouchure de l'Amazone et des Tocantins, sont des terrains bas, marécageux, formés par les alluvions réunies de la mer et des fleuves. Le cours de tant de grandes rivières, qui s'écoulent en sens contraire de la marche générale des courans et des marées, de l'E. à l'O., produit ici une espèce de marée extraordinaire. Le fleuve *San-Francisco* ou Saint-François, est un des plus considérables de l'Amérique; il descend des montagnes au N. O. de Rio-Janéiro, parcourt un plateau élevé, se dirige du S.O. au N.E., forme plusieurs cataractes, et tourne brusquement au S.; son cours est d'environ 500 lieues. La rivière *Parayba*, dite du Sud, pour la distinguer de deux autres du même nom, est remarquable en ce qu'elle est parallèlement à la mer, dont elle est séparée au S. par la chaîne des montagnes qui forme le cap Frio et le cap Saint-Thomé.

Sol et productions.— Le sol en général est extrêmement fertile, et produit maïs, coton, café, ignames, froment, melons, citrouilles, bananes, citrons, oranges, goyaves, manioc, vanille, gingembre, poivre, jalap, gaïac, superbes bois de construction; il fournit aussi de l'anis, du sucre, qui, étant couvert d'argile, est plus blanc et plus fin que le *muscavado*, nom que les Anglais donnent à leur sucre brut. Ce pays donne aussi du tabac, des cuirs verts, de l'indigo, de l'ipécacuanha, du baume de Copaïbo, du bois de Brésil de couleur rouge, dur et sec; il sert ordinairement à la teinture; mais son rouge n'est pas de la plus belle couleur. On l'emploie aussi dans la médecine, comme stomachique et astringent.

Les animaux sont ici les mêmes qu'au Mexique et au Pérou. Les productions du pays suffisaient à l'entretien des habitans, jusqu'à la découverte des mines d'or et de diamans. Celles-ci, jointes aux plantations de cannes à sucre, occupent tant de bras, que l'agriculture est absolument négligée, et qu'en conséquence le Brésil dépend de l'Europe pour sa subsistance; on y trouve aussi du fer et du cuivre.

Population, habitans, mœurs et coutumes. — Le portrait que les voyageurs nous ont fait des mœurs et des coutumes des Portugais en Amérique, est bien loin de leur être favorable. On les représente comme des gens qui, quoique plongés dans le luxe le plus efféminé, sont néanmoins capables des crimes les plus audacieux, comme dissimulés et hypocrites, menteurs, sans probité dans les affaires, paresseux, orgueilleux et cruels. Ils sont sobres dans leurs repas: ainsi que les habitans de la plupart des provinces méridionales, ils aiment beaucoup mieux le faste, la pompe et l'étalage, que les plaisirs de la table et d'une société libre; cependant leurs festins, qu'ils ne font que rarement, sont d'un luxe extravagant. Quand ils sortent, ils se mettent dans une espèce de hamac de coton, appelé *serpentine*, que des nègres portent sur leurs épaules par le moyen de bambous de 12 à 14 pieds de long. La plupart de ces hamacs sont bleus et ornés de franges de la même couleur : ils ont un oreiller de velours, et au-dessus de la tête une espèce de ciel de lit avec des rideaux; de sorte que la personne portée n'est vue qu'autant qu'il lui plaît: elle peut se cou-

cher ou rester sur son séant, en s'appuyant sur son oreiller. Quand elle veut être vue, elle tire les rideaux, salue les connaissances qu'elle rencontre dans la rue. Les habitans du Brésil mettent une sorte d'orgueil à se complimenter les uns les autres dans leurs hamacs, et y font même d'assez longues conversations dans les rnes. Les deux esclaves qui les portent font alors usage de forts bâtons bien faits, au haut bout desquels est une fourche de fer, et dont le bas est ferré; ils les fixent en terre, et y déposent leurs bambous, jusqu'à ce que leur maître ait terminé ses affaires ou ses complimens. A peine voit-on un homme ou une femme du bon ton, dans la rue, qui ne soit porté de cette manière.

Les colons européens sont en général gais, amis des plaisirs, et cependant très-discrets. Les hommes portent généralement le manteau et l'épée. La beauté des dames est encore relevée par de grands yeux noirs qui animent leur physionomie.

Les nations barbares qui habitent les montagnes et les lacs, font continuellement la guerre aux Portugais, et ont coutume de manger leurs ennemis, quand ils les font prisonniers. Ils vont presque tous nus, hommes et femmes; ils reconnaissent la création du monde, le déluge et un paradis, craignent beaucoup le diable; ils n'ont ni roi, ni prince; les plus anciens, qui sont beaucoup respectés, décident les procès et les querelles; ils vivent de chasse et de pêche, ont un air féroce; ils sont grands, robustes et très-agiles à la course. La partie de ce royaume qui est policée, est très-fertile, et produit tout ce qui est nécessaire à la vie. Depnis la découverte des mines d'or et de diamans, qui y sont en abondance, les naturels se sont très-appliqués au travail et à la plantation des cannes à sucre. On estime la population à 500,000 Portugais. Celle des naturels monte à 3 ou 4 millions.

TOPOGRAPHIE.

Provinces et villes.

PARA. — Cette province confine à l'E. avec la province de Maragnan; au N. avec la mer Atlantique. Elle abonde en cannes à sucre, coton, cacao, vanille, café; elle envoie tous les ans une flotte à Lisbonne, chargée de ces productions. Ses forêts ont des bois précieux par leur couleur, et particulièrement celui appelé *umiri*, dont le trone distille un baume de très-bonne odeur. Plusieurs rivières qui l'arrosent sont abondantes en poissons, appelés *manaties*, qui ressemblent au bœuf de mer.

Para, capitale, sur la *Tarautine*, est une ville riche et commerçante; c'est le lieu d'un gouverneur. Pop. 10,000 habitans.

PARAIBA. — Cette province confine au N. avec celle de Rio-Grande, à l'E. avec la mer du Brésil; au S. avec la province de Tamaraca. Elle abonde en bois de Brésil, et en sucre, dont elle fait son principal commerce avec l'Europe.

Paraiba, chef-lieu; l'entrée de la barre qui lui sert de rade est difficile.

Céara, petite ville. On trouve du cristal de roche dans ses environs.

PERNAMBOUC ou FERNAMBOUC. — Cette province produit beaucoup de cannes à sucre, de coton, de bois de Brésil, qui est son plus grand commerce, ainsi qu'une quantité prodigieuse de sucre qu'on envoie en Portugal.

MARAGNAN. — *Saint-Louis de Maragnan*, capitale, siége d'un évêché, est située dans une île, et pourvue d'un port. Pop. 12,000 hab.

Olinde, capitale, est le siége d'un évêque, et le centre d'un grand commerce; c'est la troisième ville du Brésil. Pop. 20,000 hab.

RIO-GRANDE. — Cette province est une des plus riches du Brésil; elle abonde en froment et chanvre.

Portalègre, capitale, a 6,000 habitans.

SEREGIPPE. — *Seregippe*, capitale, ville et port de mer, a entre 8 et 9,000 habitans.

BAHIA, ou BAIE DE TOUS-LES-SAINTS. — *Saint-Salvador*, capitale, seconde ville du Brésil, à 38 deg. 24 m. de long. O., et 13 deg. 6 min. de lat. S. Son port est grand, sûr et commode; mais l'entrée en est difficile; il est situé dans la baie de Tous-les-Saints. Cette ville est élevée de 600 pieds au-dessus du niveau de la mer; sa situation incommode et irrégulière ne l'empêche pas de faire un grand commerce, et d'être la plus riche de l'Amérique et une des mieux fortifiées. Son commerce d'importation consiste en toiles, draps, chapeaux, bas de soie et de fil; riz, farine, biscuit et vins d'Oporto; nègres, huile, fromage, beurre et porc salé. Elle donne en échange de l'or, du sucre, du tabac en feuilles et en poudre, du bois de Brésil, des peaux, du baume, de l'ipécacuanha, et plusieurs autres drogues qu'elle tire de ses productions. Les habitans de la classe distinguée sont polis et honnêtes; mais le bas-peuple y est fier et insolent. Les femmes ne sortent que le samedi et le dimanche pour aller à la messe, et encore est-ce de grand matin. On y voit des boutiques et des espèces de magasins remplis d'esclaves des deux sexes, tous nus, exposés en vente publique comme des bêtes; les maîtres les traitent plus inhumainement que des animaux. Cette ville est ornée de superbes bâtimens, sur-tout la cathédrale, dédiée à Saint-Sauveur, qui est non-seulement de la plus belle architecture, mais ornée de sculptures et dorures au-dedans et au-dehors; elle est enrichie de croix et de chandeliers d'or, dont quelques-uns sont si pesans que deux hommes ne peuvent les porter.

ILHEOS. — Cette province, dont la capitale porte le même nom, confine au N. avec la rivière de Serenini qui la sépare de celle de Tous-les-Saints, et au S. avec celle de Porto-Seguro; à l'E. avec la mer, et à l'O. avec le pays des Indiens barbares et inconnus. Elle est très-fertile, produit beaucoup de coton, de cannes à sucre, de bois de Brésil, toutes espèces de fruits, d'excellent poisson de mer et d'eau douce, qu'on pêche dans un lac de 3 lieues de long, où se trouvent beaucoup de vaches de mer ou *manaties*.

PORTO-SEGURO. — Cette province confine au N. avec celle d'Ilheos. Le climat y est chaud, mais fertile en cannes à sucre. On a trouvé dans l'intérieur de la province des mines de pierres précieuses, comme des émeraudes de différentes couleurs.

Porto-Seguro, capitale, petite ville, belle et marchande. Son port est le premier que les Portugais aient découvert dans le Brésil, en 1500.

SPIRITU-SANCTO. — Cette province, dont la ville et le port portent le même nom, confine à l'O. avec celle de Porto-Seguro. Elle est fertile en toutes sortes de fruits; mais les naturels s'appliquent seulement à la culture du sucre, dont ils font leur principal commerce.

Villa-Rica, ville considérable, possède 12,000 habitans.

RIO-JANEIRO. — Cette province confine au N. avec celle de Spiritu-Sancto. Elle est extrêmement fertile, principalement en cannes à sucre, qui sont le plus grand commerce. Elle a beaucoup de mines d'or très-pur, qu'on exploite avantageusement.

JANEIRO, ou RIO-JANEIRO, ville capitale de tout le Brésil, à 23 deg. 35 min. de lat. S. Son port vaste et excellent, est défendu par le château de Santa-Crux, bâti sur un rocher de granit. L'eau est conduite dans la ville par un magnifique aqueduc. C'est la résidence du gouverneur; ses rues sont larges, propres et belles; ses environs ont des jardins magnifiques, abondans en légumes, fruits et fleurs de Portugal. La ville renferme plus de 100 moulins à sucre. Elle est la plus commerçante du Brésil; elle a un hôtel des monnaies où l'on fabrique l'or le plus pur et le plus estimé de l'Europe, des manufactures de sucre, de rum et de cochenille. Pop. 60,000 habitans.

SAINT-VINCENT. — Cette province, dont le chef-lieu porte le même nom, confine au N. avec la république de Saint-Paul et Rio-Janéiro; à l'E. avec la mer. Elle a 50 lieues d'étendue de côtes. Son commerce est en jambons

très-excellens, en peaux de sangliers très-grands, dont on fait des peaux de maroquins; les huîtres y sont très-grandes et très-bonnes. Il y a aussi des cannes à sucre, du coton et du bois de Brésil.

SAINT-PAUL. — *Saint-Paul*, capitale, est une des villes les plus remarquables du Brésil, soit par sa situation dans une contrée fertile en fruits d'Europe, soit par le caractère primitif de ses habitans.

Santos, port de Saint-Paul, a entre 6 à 7,000 habitans.

Commerce. — Le commerce du Portugal est calqué sur le plan d'exclusion que suivent les diverses nations de l'Europe avec leurs colonies de l'Amérique, et il ressemble plus particulièrement à la méthode espagnole de ne point envoyer de simples vaisseaux selon les besoins des différentes villes, ou d'après les spéculations des négocians de l'Europe, mais des flottes annuelles qui partent du Portugal à des époques fixes. Il y en a trois chargées pour autant de ports du Brésil, une pour Fernambouc, dans la partie septentrionale; une pour Rio-Janeiro, à l'extrémité méridionale; et une autre pour la baie de Tous-les-Saints, au milieu.

Le commerce du Brésil est considérable et augmente tous les ans; ce qui est d'autant moins surprenant, que les Portugais ont des moyens de se procurer des esclaves pour leurs différens travaux, à beaucoup meilleur compte qu'aucune autre puissance de l'Europe qui ait des établissemens en Amérique, puisqu'ils sont la seule nation européenne qui ait formé des établissemens en Afrique, d'où ils tirent tous les ans 40 à 50,000 nègres, qui font partie des cargaisons de leurs flottes d'Europe pour le Brésil. On suppose que ces flottes rapportent en échange pour 3,120,000 fr. de diamans; ce qui, avec le sucre, le tabac, les cuirs verts et les autres articles pour la médecine et les manufactures, peut donner une idée de l'importance de ce commerce, non-seulement pour le Portugal, mais même pour toutes les nations commerçantes de l'Europe.

Les productions du Portugal ne forment pas la cinquantième partie des marchandises que l'on y envoie de l'Europe; ce sont des étoffes de laine de toute espèce, d'Angleterre, de France et de Hollande; des dentelles et des toiles de Hollande, de France et d'Allemagne; des soieries de France, d'Italie et d'Angleterre; des bas de fil et de soie, des chapeaux, du plomb, du fer-blanc, de l'étain, du fer, du cuivre, et toutes sortes d'ustensiles travaillés de ces métaux, ainsi que du poisson salé, du bœuf, de la farine et du fromage. L'Espagne fournit l'huile, et le Portugal n'y importe guère que du vin et quelques fruits. L'Angleterre est maintenant la nation qui a le plus de part au commerce du Portugal, tant par sa consommation en Europe, que pour tout ce dont il a besoin pour le Brésil. Cependant, dans cette branche de commerce, comme dans plusieurs autres, les Français sont devenus des rivaux dangereux pour les Anglais.

Le Brésil est un établissement riche et florissant. Ses exportations en sucre sont, dans l'espace de 50 ans, devenues plus considérables, quoique ce fût autrefois presque la seule marchandise qu'il exportât, et qu'il n'eût point de rivaux dans ce commerce. Son tabac est très-bon,

quoiqu'il n'y soit pas cultivé en aussi grande quantité que dans les États-Unis. Les provinces septentrionales et méridionales du Brésil abondent en bêtes à cornes, que l'on chasse uniquement pour leurs peaux, dont il ne s'exporte pas moins de 20,000 tous les ans en Europe.

Les Portugais avaient été long-temps en possession du Brésil, avant de découvrir les mines d'or et de diamans qui l'ont depuis rendu si considérable. Le rendez-vous de leurs flottes est, aux mois de mai et de juin, dans la baie de Tous-les-Saints, au nombre de 100 voiles de gros vaisseaux, qui portent en Europe une cargaison peu inférieure en valeur aux trésors des flottes et des galions espagnols. L'or seul, dont une grande partie est monnayée en Amérique, monte à près de 96,000,000 de fr.; mais il y en a une portion qui vient de leurs colonies d'Afrique, ainsi que l'ivoire et l'ébène.

Histoire et gouvernement. — Ce pays fut originairement découvert, en 1498, par Améric Vespuce; mais les Portugais n'y formèrent des établissemens qu'en 1549. Ils se fixèrent alors dans la baie de Tous-les-Saints, et fondèrent la ville de San-Salvador. Ils éprouvèrent d'abord quelque obstacle de la part de la cour d'Espagne, qui regardait le continent de l'Amérique Méridionale comme lui appartenant. L'affaire s'arrangea néanmoins par un traité, et il fut convenu que les Portugais prendraient possession de tout le pays situé entre les deux grands fleuves des Amazones et de Rio-de-la-Plata, qu'ils ont encore aujourd'hui. Les Français firent aussi quelques tentatives pour établir des colonies sur cette côte; mais ils en furent chassés par les Portugais, qui restèrent sans rivaux jusqu'en l'année 1580, lorsqu'au zénith de leur prospérité, ils furent frappés d'un de ces coups qui décident ordinairement du destin des empires. Don Sébastien, roi de Portugal, perdit la vie dans une expédition contre les Maures en Afrique, et cet événement fit perdre au Portugal son indépendance, parce qu'il fut absorbé dans les dominations espagnoles.

Peu après, les Hollandais ayant secoué le joug des Espagnols, ne se contentèrent pas de maintenir leur indépendance par une guerre défensive, pleine de succès: animés de l'ardeur d'une république naissante, ils poursuivirent leurs ennemis dans les réduits les plus éloignés de leurs vastes possessions, et devinrent riches, puissans et terribles par les dépouilles de leurs anciens maîtres. Ils attaquèrent plus particulièrement les possessions portugaises; ils s'emparèrent de presque tous leurs forts dans les Indes-Occidentales, et tournèrent ensuite leurs armes contre le Brésil, dont ils conquirent sept capitaineries ou provinces; ils se seraient rendus maîtres de toute la colonie, s'ils n'avaient été arrêtés dans leur carrière par l'archevêque à la tête de ses moines, et de quelques forces éparses. Vers l'année 1654, les Hollandais furent entièrement chassés du Brésil; mais leur compagnie des Indes-Occidentales, continuant toujours d'avoir des prétentions sur ce pays-là et de harasser les Portugais par mer, ceux-ci offrirent, en 1661, de payer aux Hollandais huit tonnes d'or pour qu'ils renonçassent à ces prétentions: ce qui fut accepté. Depuis cette époque, les Portugais restèrent maîtres paisibles de tout le Brésil jusqu'à la fin de 1762.

Alors le gouverneur de Buenos-Ayres, ayant appris que l'Espagne était en guerre avec le Portugal, attaqua et prit, après un mois de siége, la forteresse frontière des Portugais appelée San-Sacrement; mais elle fut rendue par le traité de paix. Ce pays est gouverné par un vice-roi qui fait sa résidence à Saint-Salvador.

ARTICLE III.

PAYS DES AMAZONES.

ÉTENDUE.		SITUATION.
Long. 600 l. Larg. 400 l.	Entre les	1 deg. de lat. N. et le 16e deg. de lat. S. 54 et 78e deg. de long. O.

Limites.

Le pays des Amazones est borné au N. par le nouveau royaume de Grenade et la Guiane; à l'O. par le Pérou; au S. par le Paraguay; et à l'E. par le Brésil.

Nom. — Le pays des Amazones a été ainsi nommé par le premier Européen qui le parcourut, parce qu'il y rencontra des femmes armées.

Climat et sol. — Le climat du pays est très-chaud, et l'air malsain en bien des endroits qui ont un territoire marécageux. Le sol de ce grand pays serait fertile s'il était cultivé.

Hydrographie. — La rivière des *Amazones*, ainsi appelée d'une nation de femmes armées que les premiers navigateurs assurent avoir rencontrées sur ses bords, mais mieux nommée fleuve de *Maragnon*, est regardée comme la plus célèbre rivière, non-seulement de l'Amérique Méridionale, mais du monde entier. Elle a droit à cette célébrité par sa largeur et par l'étendue de son cours.

La Condamine nous a donné la meilleure description de cette grande rivière qui ait encore paru. Sa source n'est pas encore parfaitement connue. Le célèbre mathématicien dont nous venons de parler, dit que l'*Ucaïal* est le fleuve principal, les sources étant plus éloignées que celles que l'on suppose au Maragnon. Le premier est déja un fleuve important, que l'autre n'est encore qu'un torrent. D'un autre côté, le Maragnon fait un grand circuit, et il est d'une profondeur extraordinaire. Dans l'excellente carte de la Cruz, ce que ce géographe appelle l'ancien Maragnon ou le Pari, reçoit l'Apurimac, rivière d'un cours beaucoup plus étendu, et qui prend sa source près de la ville d'Arequipa, à l'ouest du grand lac de Titicaca, sous la latitude sud de 16 degrés 30 minutes. Si cette description est juste, il n'y a point de doute que l'Apurimac ne soit le fleuve originaire et principal. Le nouveau Maragnon, selon la Cruz, prend sa source du lac de Lauricocha, près de la source du Pari; et, après un long cours, d'abord au nord-ouest, et ensuite à l'est, il se

jette dans cette dernière rivière. Il suit de là que l'Ucaïal est formé de deux principales sources, savoir le vieux Maragnon, ou le Pari et l'Apurimac. Après avoir passé la grande chaîne des Andes, tantôt il coule vers le nord-ouest, tantôt vers le nord-est, jusqu'à ce qu'il reçoive le nouveau Maragnon ; mais l'Ucaïal coule à travers une contrée extrêmement éloignée et dans des forêts où l'on a moins pénétré que dans celles qui avoisinent le Maragnon : ce qui le concerne et son histoire naturelle sont moins connns. Pour comble de malheur, les sauvages de ses bords ont massacré leurs missionnaires en 1695, de sorte qu'on est dans une ignorance absolue de tout ce qui a rapport à ce grand et noble fleuve. Au contraire, on a différentes descriptions du *Lauricocha* ou nouveau Maragnon. M. de la Condamine s'y est embarqué et l'a parcouru presque depuis la ville de Jaën, où il commence à être navigable. De cet endroit, son cours se dirige au nord-est, et gagne la chaîne extérieure des Andes, qu'il traverse à une passe appelée le *Pongo*, mot qui, dans la langue péruvienne, signifie porte. Là se présente une scène sublime. Le Lauricocha est resserré entre les deux pans d'une roche, qui sont presque aussi parallèles que le seraient deux murs. Sa largeur, qui était de 250 brasses, se reduit à 25. Cependant la rapidité n'est point extrême. Un radeau emploie une heure à parcourir les deux lieues de ce passage.

Après la jonction de ces deux grandes rivières, le Maragnon, outre quelques rivières peu considérables, reçoit du nord le Napo, le Parana, l'Iupuro, et le grand Negro. Il se grossit ensuite du Parima, et d'autres rivières qui viennent le joindre du midi. Les principales sont le *Cuchivara* ou *Araza*, et un fleuve énorme appelé *Madera*, qui est formé de la réunion du Bene, du Mamore et de l'Ytenas, dont les sources sont à l'est des Andes, et qui arrosent une vaste étendue de cet immense continent. On peut regarder le Madera comme une autre grande source de la rivière des Amazones. Il reçoit du midi le Topaisa et le Xingu, et sa vaste embouchure se réunit avec la grande rivière du Brésil, appelée Tocantins. Comme le Missouri et le Saint-Laurent, le Maragnon est fangeux. On dit que sa largeur, vers les frontières portugaises, est d'une lieue. Communément elle est de deux milles, et l'on n'en trouve point le fond à 103 brasses. Le flux s'y fait sentir à une distance de 200 lieues. Ses bords étaient encore peuplés, il y a un siècle, d'un grand nombre de nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres, aussitôt qu'elles ont vu les Européens. On n'y rencontre encore aujourd'hui qu'un petit nombre de bourgades des naturels du pays, récemment tirés de leurs bois, eux ou leurs pères, les uns par les missionnaires espagnols du haut fleuve, les autres par les missionnaires portugais établis dans la partie inférieure.

Productions animales. — On trouve dans la rivière des Amazones, des poissons singuliers, et sur ses bords, différentes espèces d'animaux rares. Le plus grand des poissons d'eau douce qu'on y voit, est le *lamentin*, à qui les Espagnols et les Portugais ont donné le nom de *vache-marine*, ou de *poisson-bœuf*. Il paît l'herbe des bords de la rivière; sa chair et sa graisse ont assez de

rapport à celle du veau. La femelle a des mamelles qui lui servent à alaiter ses petits. Il a deux nageoires assez près de la tête, en forme d'ailerons, de seize pouces de long, qui lui tiennent lieu de bras et de pieds: il ne sort point de l'eau, d'où il ne fait qu'avancer la tête pour paître l'herbe. Les yeux de cet animal, qui a quelquefois 7 pieds de longueur sur 2 de large, n'ont aucune proportion avec la grandeur de son corps; ils sont ronds, et n'ont que 3 lignes de diamètre. L'ouverture de ses oreilles est encore plus petite, et ne paraît qu'un trou d'épingle. Il y a aussi dans ce fleuve une espèce de *lamproie*, dont le corps, comme celui de la lamproie ordinaire, est percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *torpille;* celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, ressent un engourdissement douloureux dans les bras, et quelquefois en est, dit-on, renversé. Les tortues de l'Amazone sont en si grande abondance, qu'elles seules et leurs œufs pourraient suffire à la nourriture des peuples qui habitent sur ses bords. Il y en a de diverses grandeurs et de diverses espèces, et elles sont plus délicates que toutes les autres. Outre les poissons que fournit cette rivière, les lacs et les marais qui se rencontrent fréquemment sur ses bords, et quelquefois bien avant dans les terres, se remplissent de poissons de toutes sortes, dans le temps des crues de la rivière; et lorsque les eaux baissent, ils y demeurent renfermés comme dans des étangs ou réservoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les crocodiles sont fort communs dans tout le cours de l'Amazone, et même dans la plupart des rivières qui s'y déchargent: il y en a quelques-uns de 20 pieds de long. Dans le temps des inondations, on a vu entrer dans les cabanes des Indiens, et il y a plus d'un exemple que cet animal féroce ait enlevé un homme d'un canot à la vue de ses camarades, et l'ait dévoré. Les animaux terrestres que l'on rencontre le long de l'Amazone, et dans les bois qui en sont proches, sont les tigres, les élans, les singes, et un animal de l'espèce de la belette, que l'on nomme *coati* dans la langue du Brésil. Les tigres ne diffèrent ni en beauté, ni en grandeur, de ceux de l'Afrique. Ils font une guerre cruelle aux crocodiles: ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les enfoncer, à cause de la dureté de leurs écailles; mais ceux-ci, se plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui se noient plutôt que de lâcher prise. Les élans ne sont pas rares dans les bois de l'Amazone; mais les singes y sont les plus nombreux. Il y en a d'une infinité d'espèces, dont les uns sont grands comme des levriers, et les autres aussi petits qu'un rat.

Les serpens et les couleuvres de tout genre, sont aussi fort communs dans cette contrée. Un des plus dangereux est le serpent à sonnette, dont nous avons déja parlé. Les chauve-souris, qui sucent le sang des chevaux, des mulets, et même des hommes, quand ils ne savent pas s'en garantir, y sont en si grande quantité, qu'elles ont détruit le gros bétail de divers endroits. Les oiseaux sont semblables à ceux du Pérou et de toute l'Amérique, tant pour la beauté de leur plumage que par la discordance de leur ramage. Les espèces de perroquets

différens en couleur, grandeur et figure, sont sans nombre. Les plus rares, parmi les perroquets, sont ceux qui sont entièrement jaunes, avecun peu de vert à l'extrémité des ailes.

TOPOGRAPHIE.

On ne connait guère, du vaste pays des Amazones, que ce qui est le long du fleuve. On y rencontre çà et là quelques villages et bourgades, qui ne méritent aucune description. Les Espagnols y ont quelques forts et établissemens, et entre autres le fort *Rio-Negro*, vers l'embouchure de la rivière du même nom; celui de *Tapajos*, aussi à l'embouchure d'une rivière du même nom, avec un bourg formé des débris de *Tupinambara*, dont les habitans sont presque tout ce qui reste de la vaillante nation des *Tupinambas* ou *Tupinambous*, dominante depuis deux siècles dans le Brésil, où ils ont laissé leur langue. C'est chez ces peuples qu'on trouve la *pierre des Amazones*.

Curupa ou *Corupa* est une petite ville portugaise, sur le bord méridional de l'*Amazone*, avec une forteresse bâtie par les Hollandais, lorsqu'ils étaient maitres du Brésil. Il n'y a dans cette ville, qui est située agréablement dans un terrain élevé, d'autres Indiens que les esclaves des habitans.

Découverte. — La rivière des Amazones, qui traverse toute cette vaste région, lui a donné son nom. On croit communément que le premier Européen qui a reconnu cette grande rivière, est François d'Orellana. S'étant embarqué, en 1539, assez près de Quito, sur la rivière de *Coca*, qui plus bas prend le nom de *Napo*, il tomba de celle-ci dans une plus grande, et arriva au *cap du Nord*, sur la côte de la Guiane, après une navigation de 1,800 lieues. La rencontre qu'il fit en descendant cette rivière, de quelques femmes armées, dont un cacique lui avait dit de se défier, la fit nommer *rivière des Amazones*. Quelques-uns lui ont donné le nom d'*Orellana* même; mais avant lui elle s'appelait Maragnon, du nom d'un autre capitaine espagnol : Orellana la nomme ainsi dans la relation de son voyage. En 1638, un siècle après Orellana, Pedro Texeira, Portugais, envoyé par le gouverneur de Para, ville du Brésil, remonta ce fleuve jusqu'à l'embouchure du Napo, et ensuite le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit par terre.

ARTICLE IV.

GUIANE.

ÉTENDUE.		SITUATION.	
Long. 360 l.	Entre les	1 et 9e deg. de lat. N.	
Larg. 275 l.		52 et 62e deg. de long. O.	

Limites.

Cette région, dans le sens le plus étendu, comprend tout ce qui est situé entre l'Orénoque et l'Amazone, jusqu'au Rio-Negro. La partie occidentale forme la Guiane Espagnole, dont nous avons parlé. La partie méridionale appartient aux Portugais, et fait partie du gouvernement du Para, dont nous avons traité. Le centre ou l'intérieur est occupé par des nations sauvages et indépendantes. Les Français et les Hollandais occupent l'étendue de côtes comprise depuis le cap Nassau jusqu'à l'embouchure de la rivière Arawari. Le Maroni les sépare. Cette partie est bornée au N. et à l'E. par l'Océan Atlantique; à l'O. par le nouveau royaume de Grenade; au S. par le pays des Amazones.

Climat. — Quoique cette contrée soit très-voisine de l'équateur, le climat n'y est absolument insupportable dans aucune saison; on n'y éprouve jamais ces chaleurs étouffantes, si ordinaires dans d'autres parties de l'Amérique, et on peut dire, en général, que le climat n'y est point malsain. Mais pendant six mois de l'année, et quelquefois jusqu'à huit, des déluges d'eau inondent les plaines, détruisent ou suspendent les travaux, et font périr les plantes. A ces pluies si abondantes, succèdent quelquefois de longues sécheresses qui ouvrent la terre, la calcinent, et donnent lieu à des exhalaisons quelquefois funestes, et à des fièvres, mais qui ne sont pas contagieuses. Il y a des différences sensibles entre le climat de diverses parties de la Guiane. Sur l'Oyapock, les pluies sont plus fréquentes qu'à Cayenne, où les pluies et les sécheresses commencent un ou deux mois plus tard qu'à Surinam.

Aspect du pays. — La Guiane offre une grande étendue de côtes; mais jusqu'à deux à trois lieues en mer, la navigation est difficile, à cause des courans rapides et embarrassés par des îlots, des bancs de sable et de vase, des mangliers forts et serrés. De grandes rivières couvrent la surface du pays; mais elles ne sont pas toujours praticables, et des rochers énormes, qui barrent leur lit de distance en distance, empêchent presque toujours de les remonter. Les terres se divisent en hautes et basses; les secondes, qui sont des plaines fort peu

au dessus du niveau de la mer, sont presque toujours inondées, ainsi qu'une partie des savanes, qui ne sont propres à rien. Les terres hautes, qui sont des espèces de collines, sont très-fertiles.

Forêts. — Cette partie peut être regardée comme la principale richesse du pays. Les bois propres à la construction des vaisseaux, bien plus considérables que ceux d'Europe, ne sont nulle part aussi abondans que dans la Guiane; de ces bois, les uns sont durs, compactes et pesans, résistant aux outils et à la scie; ils ont le grain fin et lisse, et sont susceptibles du plus beau poli; tels sont le gaïac, le bois de fer, le bois de rose et beaucoup d'autres, que l'on peut appeler *bois incorruptibles.* Une autre classe comprend les bois qui, sans être aussi précieux que les premiers, sont encore d'une grande dureté, mais présentent beaucoup plus de facilité pour le travail; c'est dans celle-là que l'on range l'acajou, le bois d'amaranthe, le cèdre, le cyprès, le sassafras et beaucoup d'autres, que l'on nomme *bois de couleur;* plusieurs de ces bois ont une qualité amère, ou une saveur aromatique, qui écarte les vers et les insectes, si funestes aux vaisseaux; jamais ils ne pourrissent dans l'eau, quelques-uns y acquérant la dureté de la pierre. Elle produit aussi l'arbre qui fournit le baume de *Copahu,* et celui d'où découle la résine ou *gomme élastique.*

Hydrographie. *Rivières.* — Les principales rivières qui arrosent cette partie de la Guiane, sont celles du cap *Nord,* de *Maroni,* d'*Oyapock,* d'*Aprouague,* d'*Ouya,* de *Kourou* et de *Sinnamari.* L'*Essequibo,* le Maroni et l'Oyapock paraissent prendre leur source entre les 1 et 2 deg. de lat. Le premier a près de 150 lieues de cours. Ces trois fleuves ont tous une embouchure très-large et peu profonde; à 10 ou 20 lieues de la mer, ils commencent à former de nombreuses cataractes.

Productions. — Sous ce rapport, la Guiane ne laisse rien à desirer; son sol est susceptible de recevoir toutes les productions de l'Europe, et la chaleur y multiplie les nombreuses récoltes. Les savanes sèches forment les plus belles prairies, et les bords de l'Orénoque nourrissent, aussi bien que ceux du Rio-de-la-Plata, de nombreux troupeaux, dont les cuirs forment une branche de commerce très-importante pour les Espagnols: il y en a déja dans la colonie une quantité considérable, et capable d'en fournir à la moitié de l'Europe.

Les denrées coloniales y croissent dans la plus grande profusion; et le café, la canne à sucre, le cacao, le coton, l'indigo, le riz et le tabac, ne le cèdent point en qualité aux produits des autres colonies occidentales. Le coton y est doux, moelleux et très-long; on en fait deux récoltes par an: l'indigo y est très-bon; on en fait depuis six jusqu'à huit récoltes: le café de Cayenne jouit à-peu-près de la même réputation dans le commerce, que celui de Bourbon. On y trouve aussi la vanille, l'ipécacuanha, le cachou, le caruna, espèce d'arbre qui produit une amande, dont les sauvages empoisonnent leurs flèches. Divers arbres à épices, apportés des Molu-

ques, ont été naturalisés à Cayenne ; le cannellier et le géroflier y ont réussi au-delà de toute espérance, et l'on en a déja formé une pépinière considérable pour pouvoir satisfaire à toutes les demandes. Il paraît que des circonstances particulières ont seules empêché le poivrier et le muscadier d'y réussir et mûrir ; tous les fruits de l'Amérique abondent dans ce pays, également propre à ceux d'Europe. La vigne, le figuier, le grenadier, y ont réussi ; on y trouve aussi le précieux cassia ou bois de Surinam. Parmi les animaux on remarque le tapir, long de 7 pieds et haut de 3 pieds et demi ; les serpens, dont les venimeux et les plus connus sont celui à sonnette et celui nommé *graye*. La pêche, tant sur les côtes que dans la rivière, est d'une abondance extrême. Les tortues y sont d'une grosseur prodigieuse ; il y en a qui pèsent jusqu'à trois cents livres.

Habitans. — La plupart des habitans, outre les Français et les Hollandais qui sont sur les côtes, sont des Américains sauvages et païens : ceux qui habitent vers la côte s'appellent Caraïbes.

TOPOGRAPHIE.

Villes et autres lieux.

GUIANE FRANÇAISE.

Cette partie est à l'E. de la Guiane Hollandaise. Elle a environ 150 lieues de long sur 75 de large. Elle forme un département divisé en huit cantons, savoir: *Oyapock*, *Approuage*, *Roura*, *Cayenne*, *Macouria*, *Kourou*, *Sinnamary* et *Yracoubo*. Les limites entre les Guianes française et portugaise sont, par le traité de paix entre la France et le Portugal, conclu le 29 septembre 1801, déterminées par la rivière *Carapanatuba*, qui se jette dans l'Amazone au-dessus du fort Macapa, à environ un tiers de deg. lat. N. Ces limites suivent le cours de la rivière jusqu'à sa source, d'où elles se portent vers la grande chaîne de montagnes qui fait le partage des eaux. Elles suivent les inflexions de cette chaîne jusqu'au point où elle se rapproche le plus du Rio-Branco, vers le 2e deg. un tiers N. de l'équateur. La rivière Maroni sépare la Guiane Française au N., et l'Arawari fait la limite au S. On cultive dans cette colonie du girofle, de la cannelle, du poivre, du coton, du rocou, du sucre dont on fait du tafia, de l'indigo, etc. Les terres, en général, sont d'une qualité médiocre ; il y en a beaucoup de mauvaises. Le pays offre de grandes ressources dans les plages immenses que l'on y peut dessécher et mettre en valeur.

Cayenne, capitale, est située sur la pointe septentrionale de l'île, qui a 5 lieues de long, et est fermée à l'O. par la rivière de même nom : elle a un bon port défendu par une citadelle. Les maisons sont en charpente. Population, 12,000 habitans. Lat. S. 4. 57. Long. O. 54. 37.

Oyapock, fort à 6 lieues de l'embouchure de la rivière du même nom.

Sinnamary. Lieu infect et plein d'animaux venimeux, où le Directoire envoyait les déportés.

GUIANE HOLLANDAISE.

La Guiane Hollandaise, à l'O. de la partie française, est située entre le 4e et le 7e degré de latitude N., s'étendant 34 lieues le long de la côte, depuis l'embouchure de l'Orénoque au N., jusqu'à la rivière Maroni ou la Guiane Française au S. Elle a 200 lieues de long sur 180 de large. Le climat de ce pays est généralement regardé comme malsain, et une partie considérable de la côte est basse et couverte d'eau. Le principal établissement est *Surinam*, où l'on compte 6 à 800 plantations en sucre, café, cacao, coton. C'est une des plus riches et des plus importantes colonies ; mais elle est aujourd'hui dans un état moins prospère qu'elle ne l'était il y a quelques années : ce qui doit, entre autres causes, être attri-

bué aux guerres avec les nègres fugitifs, qu'on a traités avec beaucoup de cruauté, et qui sont devenus si nombreux, leur nombre augmentant tous les ans, qu'ils ont formé une espèce de colonie dans des bois presque inaccessibles, le long des rivières *Surinam*, *Saramaca* et *Copename*, et sont très-formidables à leurs anciens maîtres. Gouvernés par des chefs qu'ils se sont choisis, ils ont cultivé assez de terre pour leur subsistance, et font de fréquentes incursions dans les plantations voisines, pour se venger de leurs anciens oppresseurs. Le principal commerce de Surinam consiste en sucre, beaucoup de coton, en excellent café, cacao, tabac, lin, peaux et quelques bons bois de teinture. Les habitans commercent avec les colonies de l'Amérique Septentrionale, qui y envoient des chevaux, des bestiaux et d'autres provisions, prenant en échange une immense quantité de mélasse.

Après Surinam, les autres colonies hollandaises sont : *Demerary*, *Essequibo* et *Berbiche*.

Le docteur Bancroft observe que les habitans de la Guiane Hollandaise sont ou blancs ou noirs, ou ont le brun rougeâtre des naturels du pays. Le mélange de ces différens peuples a aussi produit des castes intermédiaires, dont la couleur dépend absolument du degré de consanguinité qu'ils ont avec les blancs ou les nègres. On les divise en mulâtres, tiercerons, quarterons et quinterons, avec quelques subdivisions intermédiaires, provenant de leur communication en sens inverse. Il y a dans la Guiane un si grand nombre d'oiseaux de diverses espèces, et si remarquables par la beauté de leur plumage, que plusieurs personnes de cette colonie se sont avantageusement employées avec leurs esclaves et leurs dépendans, à les tuer et à les conserver pour les cabinets d'histoire naturelle dans différentes parties de l'Europe. L'anguille torporifique se trouve dans les rivières de la Guiane. Quand on la touche avec la main, ou avec une baguette de fer, d'or, d'argent, de cuivre, ou un certain bois américain très-pesant, on éprouve une secousse semblable à celle de l'électricité. Il y a dans ce pays une multitude innombrable de serpens, et c'est un de ses plus grands inconvéniens. On en tua un, il y a quelques années, dans une plantation qui avait appartenu à M. Pierre Amyat, qui avait plus de 33 pieds de long, et 3 pieds de circonférence dans sa plus grande grosseur vers le milieu du corps. Il avait une grosse tête, des yeux grands et saillans, et une gueule armée d'une double rangée de dents. Parmi les animaux de la Guiane Hollandaise est le *laubba*, particulier à ce pays : c'est un petit animal amphibie, de la grosseur d'un cochon de quatre mois, couvert d'un beau poil ras. Les Européens qui habitent la Guiane en préfèrent la chair à toute autre espèce de viande.

Paramaribo, capitale, est située sur la superbe rivière de *Surinam*, à 3 lieues de son embouchure. Elle est bâtie sur une espèce de gravier de roche. Ses rues se distinguent par leur alignement. Elles sont bordées d'orangers, de palmiers, de tamariniers et de limoniers toujours en fleurs. Les maisons de deux, et quelquefois de quatre étages, sont bâties en briques, et ornées de peintures, de glaces, de dorures. Les principaux édifices qu'on remarque, sont le palais du gouverneur, l'hôtel de ville, où siégent les différentes cours de justice. Cette ville, très-peuplée, a une superbe rade : elle est défendue à l'E. par le fort *Zelandia*.

Commerce. — L'amélioration des produits de la culture de cette colonie suffit pour déterminer l'étendue de son commerce d'exportation : toutes les denrées coloniales, les épiceries, les bois de construction, et ceux qui servent à faire nos meubles précieux, en sont aujourd'hui l'objet ; l'importation renferme toutes les production européennes, tels que les vins, les huiles, les chanvres, les grains, etc. et les produits de nos manufactures. Le seul port dont on fasse usage, est celui de Cayenne, dont l'entrée ne porte guère que 13 pieds d'eau ; mais la vase en est molle, et les navires, même en y entrant, n'éprouvent aucun accident.

ILES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Les iles de l'Amérique Méridionale sont situées, les unes dans l'Océan Atlantique, et les autres dans l'Océan Pacifique.

ILES DANS L'OCÉAN ATLANTIQUE.

FERNANDO-NORONHA. = Cette île est sitnée à l'E. du Brésil, au 4e d. de lat. S., et au 35e deg. de long. O. Elle a très-peu d'étendue. On y trouve des plantes antiscorbutiques. Elle appartient aux Portugais, qui y ont bâti un fort.

MALOUINES ou FALKLAND. = Ces iles sont situées à l'E. de la terre Magellanique, entre les 52e et 53e deg. de lat. S., et entre les 61e et 63e deg. de long. O. On en compte plusieurs, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Leur territoire est peu fertile. Elles appartenaient d'abord aux Français, qui les nommaient *Malouines*. Elles ont ensuite appartenu aux Anglais, qui leur ont donné le nom de *Falkland*. Elles appartiennent maintenant aux Espagnols.

Les oies, les pinguins, les outardes, les sarcelles et les canards y abondent, ainsi que les phoques, les lions et les loups marins, qui ont souvent 20 pieds de long sur 10 à 12 de tour. Les uns sont remarquables par des crinières, qui les font ressembler aux lions terrestres, d'autres par des crêtes. Ces iles produisent une gomme qui donne une odeur aromatique; elle a la saveur de la gomme ammoniaque; elle se dissout dans l'esprit de vin, et laisse en brûlant une huile brunâtre.

TERRE DE FEU. = La terre de Feu est située au S. de la Patagonie, dont elle est séparée par le détroit de Magellan: elle est terminée au S. par le cap *Horn*. Elle prend son nom de ce que Magellan, quand il la découvrit, aperçut un grand feu qui lui parut sortir d'un volcan. Elle a environ 130 lieues de long sur 80 de large; et l'on croit qu'elle forme plusieurs îles, qui sont séparées par des détroits. Elle est remplie de hautes montagnes, qui sont presque toujours couvertes de neige et de glace. Elle est habitée par des Américains sauvages, qui mènent une vie très-misérable, et qui professent un paganisme fort grossier.

Christmas, port d'une grande utilité pour les navigateurs qui doublent le cap Horn.

TERRE DES ÉTATS. = La terre des États est située au S. E. de relle de Feu, dont elle est séparée par le détroit de le Maire: le nom de ce détroit vient du navigateur hollandais qui l'a découvert. On croit que la terre des États ne forme qu'une seule ile. Elle est très-peu connue: on sait seulement qu'elle est habitée par des Américains sauvages, lesquels ressemblent à ceux qui habitent la terre de Feu; on les nomme *Pecherais*. Ils ont une taille moyenne, une large face, des joues proéminentes et le nez plat; ils sont si sales qu'on ne distingue pas la couleur de leur peau: leur habillement consiste en peaux de veaux marins: leurs villages sont un amas de huttes misérables, de forme d'un pain de sucre; et pour toute nourriture ils mangent de la morue.

ILE DU ROI GEORGES. = Cette île est située à l'E. de la terre des États, au 56e deg. de lat. S., et au 40e deg. de long. O. Elle n'a pas une grande étendue, et ne produit presque rien. Elle n'est point habitée.

TERRE DE SANDWICK. = La terre de Sandwick est située au S.E. de l'ile du roi Georges, au 57e deg. de lat. S., et au 30e deg. de long. O. Elle a une etendue considérable; et l'on croit qu'elle forme plusieurs îles, qui sont séparées par des détroits. Elle est remplie de hautes montagnes qui sont toujonrs couvertes de neige et de glace; elle n'est pas habitée.

ILES DANS L'OCÉAN PACIFIQUE.

ILES GALLAPAGOS. = Ces iles sont situées à l'O. du nouveau royaume

de Grenade, au 1er deg. de lat. S., et au 94e deg. de long. O. On en compte plusieurs qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles abondent en tortues, et elles ne sont point habitées.

SAINT-AMBROISE et SAINT-FELIX. = Ces deux îles sont situées à l'O. du Pérou, au 16e deg. de lat. S., et au 83e deg. de long. O. Elles n'ont pas une grande étendue, et elles ne sont point habitées.

JUAN-FERNANDEZ. = Cette île est située à l'O. du Chili, au 34e deg. de lat. S., et au 80e deg de long. O. Elle est peu considérable, n'a point d'habitans; mais on y trouve de bonne eau. Cette île est célèbre pour avoir donné naissance au roman de Robinson-Crusoé. Un nommé Selkirk, Ecossais, fut abandonné, dit-on, dans cette île déserte par son capitaine. Il y vécut quelques années, jusqu'à ce qu'il fut découvert, en 1709, par le capitaine Woodes Roger. Quand on le prit, il avait oublié sa langue maternelle. Lorsqu'il fut en Angleterre, on lui conseilla de publier la relation de ses aventures; il remit ses notes à Daniel Defoe, pour les faire imprimer. Depuis, cet écrivain, à l'aide de ces notes et d'une imagination vive, transforma Alexandre Selkirk en Robinson Crusoé, et rendit au premier ses papiers.

NOUVELLES DÉCOUVERTES.

Les principales îles découvertes dans ces derniers temps, par des navigateurs de différentes nations, sont marquées dans le tableau suivant:

SITUATION.	DÉCOUVERTES.
Dans l'Océan Pacifique du Nord...	Iles Aleutiennes. Iles aux Renards. Iles de Sandwich.
Dans l'Océan Pacifique du Sud....	Nouvelle-Guinée. Nouvelle-Hollande. Terre de Van-Diémen. Iles de l'Amirauté. Iles Pelew. Nouvelle-Irlande. Nouvelle-Bretagne. Louisiade. Iles de Salomon. Nouvelles-Hébrides. Nouvelle-Calédonie. Nouvelle-Zélande. Iles des Amis. Iles des Navigateurs. Iles de la Société. Ile d'Oheteroa. Iles Marquises. Ile de Pâques.

Nous allons d'abord traiter des îles découvertes dans l'Océan Pacifique du Nord; nous traiterons ensuite de celles dans l'Océan Pacifique du Sud.

DANS L'OCÉAN PACIFIQUE DU NORD.

ILES ALEUTIENNES. = Ces îles sont situées à l'E. de la Russie d'Asie, entre les 52e et 56e deg. de lat. N., et entre les 168e et 175e deg. de long. E. On leur donne aussi le nom d'*îles de Behring*. Elles ont été découvertes par les Russes. On en compte environ une trentaine, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Les habitans sont généralement petits; mais ils sont bien faits et robustes. Ils ont de longs cheveux noirs, peu de barbe, le visage aplati et la peau belle. Ils se nourrissent de racines sauvages et de poisson, s'habillent avec des peaux de loutres et d'autres animaux amphibies. Leurs armes offensives sont des arcs, des flèches et des dards; et leurs armes défensives, des boucliers de bois. Ils sont païens, et la plus parfaite égalité règne parmi eux.

ILES AUX RENARDS. = Ces îles sont situées au S. E. des îles Aleutiennes, entre les 52e et 54e deg. de lat. N., et entre les 170e et 180e deg. de long. O. Elles prennent leur nom du grand nombre de renards qui s'y trouvent: on leur donne aussi celui d'*îles de Fox*. Elles ont été découvertes par les Russes. On en compte seize, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue.

Copper Island ou l'île à cuivre, prend son nom du cuivre que la mer jette sur ses côtes.

L'habillement des habitans consiste en un bonnet, et une fourrure qui descend jusqu'aux genoux. Quelques-uns d'entre eux portent ordinairement un bonnet de peau d'oiseaux, en partie coloré, auquel ils laissent une partie des ailes et de la queue. Sur le devant de leurs bonnets de chasse et de pêche, ils mettent une petite planche semblable à un écran, ornée de mâchoires d'ours marins et de grains de verre de chapelets, qu'ils reçoivent en échange des Russes. Dans leurs fêtes et dans leurs bals, ils ont une espèce de bonnet plus élégant. Ils se nourrissent de la chair de tous les animaux marins, et la mangent ordinairement crue. Mais quand ils ont envie de faire cuire leurs vivres, ils font usage d'une pierre creuse, y placent le poisson ou la viande, la couvrent avec une autre, et en bouchent tous les interstices avec de la chaux ou de l'argile. Ils la placent ensuite horizontalement sur deux pierres, et allument un feu dessous. Ils font sécher en plein air les provisions qu'ils ont dessein de garder, et n'y mettent point de sel. Leurs armes offensives sont des arcs, des flèches ou des dards; et leurs défensives, des boucliers de bois.

La plus parfaite égalité règne parmi ces insulaires. Ils n'ont ni chefs, ni supérieurs, ni lois, ni punitions. Ils vivent en familles, et en société de de plusieurs familles réunies, qui forment ce qu'ils appellent une race, et qui, en cas d'attaque, se donnent des secours mutuels. Les habitans de la même île prétendent toujours être de la même race, et chacun regarde son île comme une propriété commune à tous les individus de la même société. Les fêtes sont très-fréquentes chez eux, et plus particulièrement quand les habitans d'une île sont visités par ceux d'une autre. Les hommes du village vont au-devant de leurs convives, tambour battant, et précédés de leurs femmes, qui chantent et dansent. A la fin de la danse, les hôtes servent leurs meilleures provisions, et invitent leurs convives à prendre part à la fête. Ils nourrissent leurs enfans, encore fort jeunes, de la viande la plus grossière, et presque toujours crue. Quand un enfant crie, la mère le porte sur-le-champ sur le rivage, et, soit en été, soit en hiver, le tient dans l'eau jusqu'à ce qu'il se taise. Cette coutume, loin de faire mal aux enfans, les endurcit contre le froid, et ils vont nu-pieds tout l'hiver sans le moindre inconvénient. Ils échauffent rarement leurs maisons; mais quand ils ont envie de se chauffer, ils allument une botte de foin, et se tiennent penchés dessus; ou ils brûlent de l'huile de baleine, qu'ils versent dans le creux d'une pierre. Ils ont assez de bon sens naturel, mais

ils ne comprennent pas facilement. Ils paraissent froids et indifférens dans la plupart de leurs actions ; mais dès qu'une injure, ou même un soupçon, les tire de cet état flegmatique, ils deviennent farieux et inflexibles, et se vengent de la manière la plus violente, sans s'embarrasser des conséquences. Le moindre chagrin les porte au suicide ; la crainte d'un mal incertain les met au désespoir, et ils se donnent la mort avec le plus grand sang-froid.

Ounalaska et *Sithanax* sont les plus peuplées. Il y a à *Oumanak* un évêque et un monastère russe. Les habitans de l'île de *Kodiak*, qui sont au nombre de 13,000, paraissent être plus civilisés que ceux des autres îles.

ILES DE SANDWICH. = Ces îles sont situées au S. E. des îles aux Renards, entre les 19e et 23e deg. de lat. N., et entre les 155e et 159e deg. de long. O. Elles ont été découvertes par Cook, célèbre navigateur anglais, qui leur a donné le nom d'*îles de Sandwich*. On en compte une douzaine, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles produisent des fruits, des arbres à pain, et des cannes à sucre d'une grosseur extraordinaire, et elles ont de grandes forêts où l'on trouve du gibier. Les habitans sont de moyenne taille, bien faits et robustes ; ils ont le teint olivâtre. Ils vont presque nus, vivent de la chasse et de la pêche, obéissent à des rois, et professent un paganisme grossier. Ils sacrifient des victimes humaines, mais ils ne les mangent pas. Le climat de ces îles est plus tempéré que celui des Indes Occidentales ; les vents viennent de l'E., et l'on y est rafraîchi par une brise régulière de terre et de mer.

OWHYHÉE. — Cette île, la principale des îles de Sandwich, a été ainsi appelée *Owhyhée* par les insulaires. Cook y a été tué par eux, le 25 février 1779.

ILE DE MOWÉE. — Cette île est au N. d'Owhyhée : elle a été visitée par la Pérouse.

DANS L'OCÉAN PACIFIQUE DU SUD.

PAPOU ou NOUVELLE-GUINÉE. = Cette île est située à l'E. des îles Moluques, entre les 1er et 10e deg. de lat. S., et entre les 132e et 146e deg. de long. E. Elle a été découverte par Savedra, navigateur espagnol, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Guinée*, parce que les habitans lui ont paru ressembler à ceux de la Guinée. En effet, les habitans de la Nouvelle-Guinée sont noirs, hideux, et ont les cheveux laineux. Ils vont presque nus, et professent un paganisme grossier. On leur donne le nom de *Papous*, du nom de l'île principale. Leur territoire abonde en bananiers, cocotiers et autres beaux arbres.

Dans l'intérieur des terres se trouve une race d'hommes nommés *haroforas*. Ils vivent sur des arbres. Leurs maisons, comme celles des Bornéens, sont construites au dessus de l'eau, sur des échafaudages. Leurs tombes sont de roc de corail. Ils commercent principalement avec les Chinois, qui leur fournissent des outils et des ustensiles de ménage ; ils donnent en retour de l'ambre gris, de l'écaille de tortue, de petites perles, des oiseaux de paradis et autres, qu'ils dessèchent avec beaucoup d'adresse. C'est dans les îles *Arroo*, voisines de Papou, que résident ces charmans oiseaux : on les tue avec des flèches émoussées, ou bien on les prend au lacet ou à la glu ; on les vide et on les sèche à la fumée ou à la vapeur du soufre. Papou possède aussi de très-beaux perroquets, et le pigeon géant ou couronné, lequel égale presque le poulet-d'Inde en grosseur. Quelques-unes des petites îles qui avoisinent Papou, sont mieux connues que l'île principale elle-même, qu'on présume s'étendre depuis le cap Blanc au N. O., jusqu'au cap Rodney au S. E., dans une longueur de 400 lieues, sur une largeur de 100.

WAIJOU. = Cette île, à l'extrémité N. O. de Papou, est d'une grandeur considérable ; on estime sa population à 100,000 habitans ; elle a deux ports excellens, *Piapis* et *Offak*.

SALWATI. = Cette île, dans la même situation que Waijon, est populeuse, et gouvernée par un rajah. Le peuple de ces deux îles ressemble à celui de Papou ; c'est une race d'hommes hideux et remarquables par leur férocité ; ils vivent de poissons, de tortues et de sagou, la principale production des îles Arroo, qui sont censées appartenir à la compagnie hollandaise, et dépendre de Banda. Au N. de Papou sont les îles de *Mysori*, de *Jobi*, et autres de moindre importance.

NOUVELLE-HOLLANDE.

ÉTENDUE.		SITUATION.
Long. 800 l. / Larg. 600 l.	Entre les	11 et 39° deg. de lat. S. / 108 et 152° deg. de long. E.

Limites.

La Nouvelle-Hollande est bornée au S. par la Nouvelle-Guinée. Quelques géographes ont appelé cette vaste contrée, la *cinquième partie du monde*. Elle est moins étendue que l'Europe, qui a 1,100 lieues de longueur sur 900 de large, et ne mérite pas le nom de continent. Différentes parties du pays ont pris les noms de ceux qui les ont découvertes, comme la terre de *Van-Diémen*, *Carpentaria*, etc.

Climat, saisons, aspect du pays. — La Nouvelle-Hollande étant située sous le tropique du Capricorne, les saisons y sont l'inverse de celles d'Europe. Le climat est beau et salubre, sur-tout à la crique Sydney; les pluies violentes tombent principalement à la pleine et à la nouvelle lune; on y éprouve par intervalle du tonnerre mêlé d'éclairs. Le sol est parsemé de collines, ombragé de grands arbres et de taillis qui s'étendent jusque sur les côtes, où l'on trouve aussi de vastes marais. A Botany-Bay, un sol noir et gras est couvert d'une grande quantité de plantes, d'où elle a pris le nom de *baie botanique;* tous les arbres fruitiers et végétaux apportés du Brésil, du Cap, y ont bien réussi. On y a déja fait de belles moissons de maïs et de froment, sur-tout dans l'île de Norfolk.

Montagnes. — On croit qu'une chaîne court du N. au S., à 50 ou 60 lieues dans l'intérieur des terres. Mais de nombreuses et profondes ravines en rendent l'accès difficile. On rencontre souvent des colonnes de basaltes dans l'île d'Howe; elles s'élèvent à une telle hauteur, qu'on les aperçoit de 12 lieues.

Productions végétales, animales. — L'arbre le plus élevé est l'*eucatalyptus robusta;* il parvient quelquefois à la hauteur de 100 pieds. On en tire une gomme brune. Son bois rouge est importé en Angleterre sous le nom de *mahogani* de la Nouvelle-Hollande. Les animaux de cette vaste région offrent un phénomène qui lui est propre; la plupart sont du genre des opossum, et sautent habituellement sur leurs pattes de derrière. Les plus grands sont les kangouroos. Les chiens du pays tiennent de l'espèce du chacal, ils n'aboient jamais; ils sont noirs ou blancs, avec une teinte de rouge. Les autres quadrupèdes qu'on remarque sont des belettes, des fourmilliers, le *platypus* à bec de canard, animal singulier, dans la formation duquel la nature semble s'être écartée de ses lois ordinaires, en alongeant en bec d'oiseau la mâ-

choire d'un quadrupède. Parmi les oiseaux on compte l'aigle brun, diverses sortes de faucons, de très-beaux perroquets, des outardes, des perdrix et des pigeons. Nous n'omettrons point une nouvelle espèce de casoard qu'on dit avoir sept pieds de long. Il est commun, et sa chair ressemble à celle du bœuf. Les oiseaux aquatiques qu'on a eu occasion d'observer, sont le héron et le pélican gigantesque. On y trouve aussi une espèce particulière d'oies et de canards. Le cygne noir est encore une production singulière de ce nouveau continent. Sa taille est plus haute que celle du cygne blanc; son bec est d'une riche couleur écarlate, avec une petite tache jaune à l'extrémité. Son plumage est d'un noir foncé, à l'exception des plumes primaires et secondaires, qui sont blanches. Il a les yeux noirs et les pieds d'un brun obscur. Il se trouve dans la rivière Hawksbury, et dans d'autres eaux douces près de Broken-Bay. Il a le maintien gracieux et majestueux du cygne blanc.

La tortue verte se trouve en abondance dans les îles de Norfolk et de Howe. On en rencontre aussi sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. Il y a diverses espèces de lézards et de serpens. Parmi les poissons nous citerons les dauphins, les marsouins, et une espèce singulière d'amphibie qui saute au moyen de fortes nageoires attachées à sa poitrine; de sorte qu'il semble que la nature se soit plu à rapprocher dans cette contrée le quadrupède de l'oiseau, et à introduire le poisson sur terre.

On a trouvé, dit-on, plusieurs îles près de la côte S. O. nouvellement visitée, parmi lesquelles celle qu'on a nommée île de *Kangouroo*, à l'entrée d'une vaste baie, est la plus considérable.

Habitans, mœurs et usages. — D'après les relations des navigateurs, cette contrée est habitée par trois ou quatre races d'hommes différentes. Celles du S. O. ne paraissent pas être les mêmes que les races observées au N.; et l'une et l'autre diffèrent de celles de l'E., qui sont les seules que nous connaissions. C'est peut-être, de tous les peuples découverts jusqu'ici, ceux qui ont fait le moins de progrès dans la civilisation. Ils sont divisés en familles. Dans chacune le plus âgé est appelé *be-ana*, ou *père*. Chaque famille a sa résidence particulière. Pour distinguer les tribus, on ajoute le mot *gal* au nom du lieu qu'elles habitent. Ainsi le rivage méridional de Botany-Bay, étant appelé *gwea*, la tribu qui l'occupe se nomme *gwea-gal*. Une tribu nombreuse et robuste a le droit singulier d'arracher une dent aux jeunes gens des autres familles. C'est d'une part un acte d'autorité, et de l'autre une marque de subordination. On ne leur connaît aucune religion; cependant ils ont une faible idée d'une existence future, et pensent qu'après la mort ils retournent aux mages d'où ils sont tombés. Ils sont petits et mal faits; ce qui tient peut-être à leur mauvaise nourriture. Les traits des femmes ne sont pas désagréables, quoiqu'ils approchent de ceux des nègres. La barbe noire et épaisse des hommes, et l'os qu'ils se passent dans le cartilage du nez, leur donnent un air affreux. L'huile dont ils se frottent pour se garantir des insectes, leur fait, dans les chaleurs, exhaler une puanteur insupportable. Ils se barbouillent le visage avec de l'argile blanche ou rouge. Les femmes

sont remarquables par la perte des deux premières phalanges du petit doigt de la main gauche. Ces peuples ont la vue extrêmement perçante. Quelques individus sont noirs comme des nègres, d'autres cuivrés comme les Malais ; mais leurs cheveux sont longs, et point laineux comme ceux des Africains. Ils ont le nez épaté, les narines larges, les yeux creux, les lèvres grosses, les sourcils épais, et la bouche d'une grandeur énorme ; mais leurs dents sont blanches et égales : leurs mâchoires sont saillantes, et quelques-uns, au langage près, diffèrent peu des orang-outangs. Leurs huttes grossières ont la forme d'un four, et sont construites d'écorces d'arbres. Le feu est à l'entrée. Ils y demeurent couchés pêle-mêle. Ils tuent le poisson avec une espèce de fourche. Les femmes se servent pour le prendre, de lignes d'écorce d'arbres, et d'hameçons faits de l'écaille de l'huître à perle, qu'elles usent sur un caillou, jusqu'à ce qu'ils aient pris la forme convenable. Ils font quelquefois griller leur poisson. A cet effet ils allument du feu sur du sable, au milieu de leurs canots. Des chenilles et des vers font aussi partie de leur nourriture. Les canots sont aussi d'écorce d'arbres, qu'ils affermissent en la montant sur des pièces de bois. Les mariages se forment parmi ces peuples d'une manière très-extraordinaire. Celui qui veut obtenir une femme, l'épie dans sa retraite, la renverse à coups de bâton, et la mène tout ensanglantée dans sa hutte. La personne ainsi enlevée est appelée *épouse*.

Ces pauvres sauvages sont livrés à la superstition la plus grossière. Ils croient à la magie. Ils ont des charmes contre le tonnerre, et prétendent prédire les événemens par cette sorte de météores appelés *étoiles tombantes*. Ils connaissent la propriété. Quelques-uns même possèdent en propre des terres, qui peut-être leur ont été concédées pour quelque service, et les transmettent par héritage. Ils ont des noms pour le soleil, la lune, quelques étoiles, la voie lactée, etc.

TOPOGRAPHIE

Des autres Iles.

Le capitaine Cook a reconnu toute la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, et l'a nommée *Nouvelle-Galle Méridionale*. Les Anglais y ont établi une colonie aux environs du port *Jakson*, qui se trouve entre Broken-Bay au N., et Botany-Bay au S. Elle est principalement composée de criminels condamnés à la déportation, et commence à prospérer. La Nouvelle-Hollande est presque entièrement bordée de récifs, et séparée de la Nouvelle-Guinée par un détroit que Cook a découvert, et qu'il a nommé *Endeavour*.

TERRE DE VAN-DIÉMEN.

Cette terre est la plus méridionale de l'Asie. Son nom lui fut donné par le célèbre navigateur Tasman, en l'honneur de Van-Diémen, gouverneur-général des Indes Orientales. Tout nouvellement on a découvert que c'était une île, ayant la forme d'un carré oblong, d'environ 50 lieues en longueur sur moitié de largeur. Elle est séparée de la Nouvelle-Hollande par un détroit, ou plutôt par un canal d'environ 30 lieues de large, qui se trouve tracé dans les cartes modernes sous le nom de détroit de *Bass*. Dans ce détroit, on trouve une petite chaîne d'îles qui se dirigent du N. au S. En janvier 1777, Cook aborda dans cette terre, pour y faire du bois, de l'eau, et du fourrage pour les animaux qu'il

avait à bord. Il rencontra quelques naturels entièrement nus. Ils étaient d'une stature moyenne, noirs, avec de la laine pour cheveux, mais d'une figure plus agréable que les Africains. Leurs cheveux, leur barbe, et même le visage de quelques-uns, étaient barbouillés d'une substance rouge et onctueuse. Leur nourriture favorite était des oiseaux. Leur pays est élevé, agréablement diversifié par des vallées et des collines. Des bois, des eaux y entretiennent par-tout la fraîcheur et une verdure agréable. Tantôt le sol est sablonneux, tantôt il consiste en une terre jaune ou en une argile rouge. Les forêts paraissent n'avoir qu'une sorte d'arbres fort élevés et propres à faire des mâts. Les seuls quadrupèdes qu'on y ait observés, sont l'opossum et le kangouroo. Les oiseaux doivent être à-peu-près les mêmes que dans la Nouvelle-Hollande, avec laquelle cette terre se trouve liée par une chaîne de petites îles. Les cabanes se ressemblent aussi. Quelquefois des arbres crensés, au moyen du feu, jusqu'à la hauteur de six ou sept pieds, tiennent lieu d'habitation.

ILES DE L'AMIRAUTÉ. = Ces îles sont situées au N. E. de la Nouvelle-Guinée, au 2e deg. de lat. S., et au 147e de long. E. Elles ont été découvertes par Carteret, navigateur anglais, qui leur a donné le nom d'îles de l'Amirauté : on en compte environ une vingtaine, voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles sont encore inconnues. La principale de ces îles a été nommée par Carteret la *Nouvelle-Hanovre*.

PELEW. = Ces îles, au N. E. de la Nouvelle-Guinée, sont situées entre les 4e et 8e deg. de lat. N., et entre les 130e et 134e de long. E. Elles sont en assez grand nombre et très-voisines les unes des autres. Aucune d'entre elles n'a une étendue bien considérable. Les habitans sont bien faits et d'une taille moyenne. Ils ont un teint plus foncé que celui qu'on appelle cuivré; mais ils ne sont pas noirs, et ils ont des cheveux longs et flottans. Les hommes vont nus; les femmes portent deux petits tabliers, ou plutôt des franges faites avec la fibre de l'enveloppe de la noix de coco. Les deux sexes sont tatoués, et se teignent les dents en noir. Il ne paraît pas qu'ils aient aucune idée de religion, quoiqu'ils pensent que l'ame survit au corps. Ils sont doux, affables, industrieux.

Le gouvernement est entre les mains d'un roi, lequel a sous lui des *rupacks* ou chefs, qui forment une sorte de noblesse. Tout le territoire appartient en propre au souverain. Ses sujets n'ont que des propriétés mobiliaires, comme un canot, des armes, des meubles grossiers, etc. Nos volailles existent chez ces peuples dans les bois et dans l'état sauvage. Les naturels les négligeaient avant que les Anglais leur eussent appris le parti qu'on pouvait en tirer pour la subsistance. Le poisson est leur principale nourriture. Ils font une sorte de confiture avec la canne à sucre, qui paraît indigène dans ces îles. Leur principale boisson est le lait de la noix de coco. Ils se lèvent avec le jour, et prennent aussitôt un bain à l'eau froide. Leurs maisons sont établies sur de larges pierres élevées d'environ trois pieds de haut. Elles sont construites de planches et de bambous. Le foyer est au milieu. Ils ont de vastes salles pour leurs assemblées. Leurs meilleurs couteaux sont faits de nacre de perle. Ils en ont aussi d'écaille de moule et de bambou fendu. Ils fabriquent des vases ovales en poterie grossière. Leurs meubles et leurs instrumens ressemblent à ceux d'Otahiti. Leurs armes sont des piques, des dards et la fronde. Leurs canots sont faits de troncs d'arbres, avec des ornemens assez propres. A peine quelque Européen avait-il abordé dans ces îles, quand le capitaine Wilson prit terre à *Oloulong*. Elles sont d'une élévation moyenne et bien boisées. Un récif de corail en rend l'accès difficile. L'ébénier croît dans les forêts de ces îles. L'arbre à pain, le cocotier, la canne à sucre et le bambou s'y trouvent en abondance.

NOUVELLE-IRLANDE. = Cette île est située à l'E. de celles de l'Amirauté, au 2e deg. de lat. S., et au 149e deg. de long. E. Elle a été découverte par Carteret, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Irlande*. Elle a une étendue assez considérable. Son territoire et ses habitans ressemblent à ceux de la Nouvelle-Guinée. On y trouve l'arbre à pain, le poivrier et le pigeon à couronne.

A l'E. de la Nouvelle-Irlande, se

trouvent plusieurs petites îles, que Carteret a nommées les *îles de la reine Charlotte*.

NOUVELLE-BRETAGNE. = Cette île est située au S. de celles de l'Amirauté et de la Nouvelle-Irlande, au 4e deg. de lat. S., et au 148e deg. de long. E. Elle a été découverte par Dampier, navigateur anglais, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Bretagne*. Elle a une étendue assez considérable. Son territoire et ses habitans ressemblent à ceux de la Nouvelle-Guinée. Il produit des cocotiers, du gingembre et des ignames. Cette île et celles qui l'avoisinent ont quelques volcans.

LOUISIADE. = Cette île est située au S. de la Nouvelle-Bretagne, au 10e deg. de lat. S., et au 150e deg. de long. E. Elle a été découverte par Bougainville, navigateur français, qui lui a donné le nom de *Louisiade*. Elle a une étendue assez considérable. Elle est encore inconnue. Les habitans sont noirs.

ÎLES DE SALOMON. = Ces îles sont situées au S. E. de la Nouvelle-Bretagne, au 8e deg. de lat. S., et au 153e deg. de long. E. Elles ont été découvertes par Mendana, navigateur espagnol, qui leur a donné le nom d'*îles de Salomon*. On en compte environ une vingtaine, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles sont encore inconnues. Ces îles sont la terre des Arsacides de Bougainville.

NOUVELLES-HÉBRIDES. = Ces îles sont situées au S. E. de celles de Salomon, entre les 15e et 20e deg. de lat. S., et entre les 167e et 170e deg. de long. E. Elles ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom de *Nouvelles-Hébrides*. On en compte dix-huit, qui sont voisines les unes des autres, et dont quelques-unes ont une étendue assez considérable. Elles produisent en abondance des plantes et des arbres de diverses espèces. Les habitans sont très-basanés, bien faits et robustes; ils vont à-peu-près nus, et professent un paganisme grossier.

Quiros, navigateur espagnol, avait vu la plus septentrionale des îles qui forment le groupe des Nouvelles-Hébrides, et lui avait donné le nom de *terre du Saint-Esprit*. Les principales de ces îles sont : *Malticollo* au N., et *Tanna* au S., qui a un volcan remarquable et quelques sources chaudes.

NOUVELLE-CALÉDONIE. = Cette île est située au S. O. des Nouvelles-Hébrides, au 21e deg. de lat. S., et au 165e deg. de long. E. Elle a été découverte par Cook, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Calédonie*. Elle a 90 lieues de long sur 10 de large. Son territoire et ses habitans ressemblent à ceux des Nouvelles-Hébrides. Il y a des cocotiers et l'arbre à pain. La partie méridionale n'a été qu'imparfaitement connue. Elle est habitée par une race robuste, d'un teint brun-foncé, et qui ressemble à celle de la Nouvelle-Zélande.

NOUVELLE-ZÉLANDE. = La Nouvelle-Zélande est située au S. E. de la Nouvelle-Calédonie, entre les 35e et 47e deg. de lat. S., et entre les 167e et 179e deg. de long. E. Elle a été découverte par Tasman, navigateur hollandais, qui lui a donné le nom qu'elle porte; mais il n'en a vu qu'une très-petite partie. Après lui, Cook l'a visitée toute entière, et il a reconnu qu'elle forme deux îles, qui sont séparées par un détroit, auquel il a donné son propre nom. L'île septentrionale est fertile et assez bien peuplée : elle abonde en plantes de beaucoup d'espèces, et elle a de grandes forêts, dont les arbres sont très-beaux. L'île méridionale est montagneuse, aride et peu habitée. Toutes les deux parties jouissent d'un climat tempér. qui ressemble à celui de la France Les orages y sont fréquens et violens. Le lin de la Nouvelle-Zélande a paru digne d'une attention particulière. Il est d'une hauteur remarquable, et donne une filasse qui a la finesse de la soie. Jusqu'ici la culture en a été tentée sans succès en France et en Angleterre. Les habitans n'ont d'autre division du temps que les révolutions de la lune : ils en comptent jusqu'à cent.

Les habitans des deux îles sont basanés, grands et vigoureux. Ils s'habillent fort grossièrement, et ils s'impriment sur le corps différentes figures, qu'ils teignent en noir très-foncé. Ils sont généralement féroces, et même anthropophages : ils vivent principalement de la pêche, et professent une espèce de paganisme. Ils sont partagés en plusieurs peuplades, qui obéissent

à des chefs. Leurs armes sont des lances et des dards.

ILES DES AMIS. = Ces îles sont situées à l'E. de la Nouvelle-Calédonie, au 21e deg. de lat. S., et au 175e deg. de long. O. Elles ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom d'*îles des Amis*, à cause des bons traitemens qu'il a reçus des insulaires. On en compte une soixantaine, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles abondent en fruits de diverses espèces. Les habitans sont basanés, et vont presque nus : ils sont doux et hospitaliers, professent le paganisme, et obéissent à un roi. Par la gravité de leur maintien, ils offrent une sorte de contraste avec ceux d'Otahiti.

Tasman avait vu trois des îles des Amis, et leur avait donné les noms d'*Amsterdam*, *Rotterdam* et *Middelbourg*. Les insulaires les nomment *Annamooka*, *Tongataboo* et *Eooa*.

TONGATABOO. — Cette île a 5 lieues de long sur 3 de large. On y voit des plaines bien cultivées et couvertes de clos défendus par des haies de jonc de six pieds de haut, entre lesquelles on a ménagé un grand nombre de chemins. Elle produit l'arbre à pain, des cocos et des ignames.

ILES DES NAVIGATEURS. = Ces îles sont situées au N. E. de celles des Amis, au 14e deg. de lat. S., et au 17e de long. O. Elles ont été découvertes par Bougainville, qui leur a donné le nom d'Iles des Navigateurs. On en compte sept voisines les unes des autres; les principales sont *Oyolava*, *Maouna*, *Opoun* et *Pola*. Ces îles sont très-fertiles, couvertes d'arbres fruitiers de toute espèce, de bois peuplés de pigeons et de tourterelles.

POLA. — C'est la plus grande de ces îles: Elle a environ 12 lieues de long sur 6 de large.

OYOLAVA. — Cette île est égale à Otahiti en beauté, en étendue, en fertilité et en population. Les naturels sont d'une taille haute, féroces et très-industrieux; avec de simples outils de basalte, ils polissent, dans une assez grande perfection, des ouvrages en bois. Non-seulement ils ont des étoffes d'écorce d'arbre, mais ils en fabriquent encore avec de la filasse.

MAOUNA. — C'est dans cette île que le capitaine Pangli, le naturaliste Lamanon et 9 personnes de l'équipage furent massacrés, parce que dans les présens de grains de verre faits aux chefs, quelques-uns avaient été oubliés. Les femmes sont très-jolies et fort libres, les hommes d'une haute stature, vigoureux et féroces. Cette île abonde en porcs, oiseaux, fruit de l'arbre à pain, bananes, goaves et oranges.

ILES DE LA SOCIÉTÉ. = Ces îles sont situées au S. E. de celles des Navigateurs, au 17e deg. de lat. S., et au 136e deg. de long. O. Elles ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom d'*îles de la Société*. On en compte plus de 60 : la plus considérable est celle d'Otahiti; il y en a 5 petites, voisines les unes des autres, et que les insulaires nomment *Huaheine*, *Ulitea*, *Otaha*, *Bolabola*, et *Marua*. Elles abondent en fruits et ignames; et l'on y trouve des cochons et de la volaille. Les habitans sont basanés, grands et bien faits; ils vont presque nus, professent le paganisme, et obéissent à des rois.

ILE D'OTAHITI. = Cette île est située au S. E. de celles de la Société, au 18e deg. de lat. S., et au 152e deg. de long. O. Elle a été découverte par Wallis, navigateur anglais, qui lui a conservé le nom que les insulaires lui donnent. Elle a une étendue assez considérable. Elle forme deux presqu'îles, qui sont jointes ensemble par un isthme, et qui sont presque entièrement environnées de rochers de corail. Le sol est montagneux vers le centre de chaque presqu'île; mais le long des côtes il est uni, arrosé par un grand nombre de ruisseaux, et couvert d'arbres fruitiers de diverses espèces, qui présentent l'aspect d'un verger continu. Parmi ces arbres, on distingue le cocotier, le bananier, et l'arbre à pain, qui est ainsi nommé parce que son fruit a le goût du pain de froment. L'île entière abonde en chiens, cochons, volaille et poisson, qui servent de nourriture aux habitans. Les Otahitiens sont basanés, bien faits et robustes. Ils impriment sur leur corps différentes figures, qu'ils forment avec un instrument dentelé, dont les dents sont enduites d'une couleur très-noire. Leurs habillemens consistent en étoffes légères, qu'ils font avec des écorces d'arbres; leurs

habitations sont construites en bois, et couvertes de feuilles de palmiers; ils y étendent des nattes, sur lesquelles ils s'asseyent pendant le jour et se couchent pendant la nuit. Ils se font des outils avec des os ou des pierres; et à l'aide de ces outils ils parviennent à construire des canots propres à la navigation, et même de grandes pirogues équipées pour la guerre. Leurs armes sont des frondes, dont ils se servent avec beaucoup d'adresse, et de longues massues faites d'un bois très-dur. Ils sont doux et hospitaliers, et professent le paganisme; ils croient en un Etre suprême; mais ils reconnaissent en même temps plusieurs divinités subalternes. Ils prient sans avoir d'idoles, et croient à l'immortalité de l'ame dans un état séparé, où il y aura deux différens degrés de bonheur. Il y a chez ce peuple une subordination établie, qui ressemble, en quelque sorte, à l'état primitif des nations européennes, sous le régime féodal. S'il arrive que toute l'île soit attaquée, chaque district est obligé de fournir son contingent de soldats pour la défense commune. Ils se baignent, trois fois par jour, dans l'eau courante. La langue qu'ils parlent est mélodieuse, parce qu'elle a beaucoup de voyelles. Chacune des des deux presqu'îles est gouvernée par un roi.

ILE D'OHETEROA. = Cette île est située au S. E. de celle d'Otahiti, au 23° deg. de lat. S., et au 154° deg. de long. O. Elle a été découverte par Cook, qui lui a conservé le nom que les insulaires lui donnent. Elle n'a pas une grande étendue. Le territoire et les habitans sont semblables à ceux d'Otahiti.

ILES MARQUISES. = Ces îles sont situées au S. E. de celle d'Otahiti, au 10° deg. de lat. S., et au 140° deg. de long. O. Elles ont été découvertes par Quiros, qui leur a donné le nom d'*îles Marquises*, en honneur de la Marquise de Mendoce, dame espagnole. On en compte cinq, qui sont voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Le teritoire est semblable à celui d'Otahiti.

Les habitans de ces îles l'emportent sur tous les autres insulaires par les belles proportions de leurs formes et la régularité de leurs traits. Les femmes sont aussi belles que les Européennes; elles se tatouent beaucoup moins que les hommes.

NOA BEVA. — Cette île, la plus grande des Marquises, a tout au plus la moitié de l'étendue d'Otahiti.

ILE DE PAQUE. = Cette île est située au S. E. des îles Marquises, au 27° deg. de lat. S., et au 10° deg. de long. O. Elle a été découverte par Mendana, qui lui a donné le nom d'*île de Pâque*, parce qu'il y est arrivé le jour de cette fête. Elle n'a pas une grande étendue. Le territoire est montagneux: il produit néanmoins des légumes, des patates et des fruits; et l'on y trouve de la volaille. Il y a peu d'arbres au-dessus de 10 pieds, et ni rivières ni ruisseaux. Les habitans sont basanés, vont presque tout nus, et professent un paganisme grossier.

TRIBUS INDIGÈNES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

PARTIES DU CENTRE.

JUSQU'AU voyage que M. Hearne, officier de la compagnie de la baie d'Hudson, fit en 1771, et aux expéditions bien plus pénibles et bien plus hardies de M. Mackensie, à peine connaissait-on l'intérieur de l'Amérique Septentrionale.

M. Hearne fit ses voyages depuis 1769 jusqu'en 1772: mais son livre ne parut qu'en 1795. Il partit du fort du prince de Galles ou de

Churchill, et reconnut un groupe de lacs, désignés par le nom de *Doobant* et par d'autres dénominations, lequel est situé près de l'entrée de Chesterfield. Plus à l'ouest, est un autre lac d'une grande étendue, nommé *Athapuscow*, dont le centre se trouve sous le 127e deg. de long. O. et le 62e de lat. N., et qui par conséquent ne peut être que le lac Slave de Mackensie, situé sous la même latitude, mais au 115e deg. de long. La jonction de la rivière de Coppermine (mine de cuivre) avec l'Océan Arctique, est la découverte la plus curieuse qu'ait faite M. Hearne, dont le voyage, au reste, semblait démontrer suffisamment qu'il n'y avait pas de passage au nord-ouest. Les aventures de M. Hearne dans cette route toute nouvelle, ont de l'intérêt. Il rencontra plusieurs troupeaux de bœufs musqués, espèce curieuse décrite et gravée par M. Pennant, dans sa Zoologie arctique. Le 14 juillet 1771, il arriva à la rivière de Cuivre, et le 17 il se trouva à la vue de la mer. Il continua son chemin jusqu'à l'embouchure du fleuve, dont le cours était tellement obstrué d'écueils et de cataractes, qu'il n'était pas navigable, même pour un bateau. Ce fleuve se jetait dans la mer par-dessus une barre ou digue. La marée était basse; mais M. Hearne jugea par les marques qu'il aperçut sur la glace, qu'elle montait à 12 ou 14 pieds. Alors l'eau de la rivière était douce. Cependant M. Hearne croit que c'était ou la mer, ou un bras de mer, soit à cause de la grande quantité d'os de baleine et de peaux de veaux marins, dont les tentes des Eskimaux étaient remplies, soit parce qu'il aperçut sur la glace un grand nombre de ces derniers animaux. Au moyen d'une bonne lunette de poche, la mer lui parut remplie d'îles, aussi loin que sa vue put se porter. La glace n'était pas encore brisée, mais elle était fondue dans l'espace de trois-quarts de mille autour du rivage des écueils et des îles. M. Hearne visita ensuite les mines de cuivre, qui sont à 25 milles au sud-est de la rivière. C'est tout simplement une colline qui paraît avoir été fendue par un tremblement de terre ou par des eaux souterraines. Le cuivre s'y trouve en blocs. Quand on veut s'en servir, on le fait rougir, et on se sert de deux pierres pour le battre. A son retour, M. Hearne se dirigea plus à l'ouest. Le 24 décembre 1771, il arriva sur la rive nord du grand lac d'Athapuscow. Ce lac est plein d'îles couvertes de bois. Suivant les naturels, il a 120 lieues de long de l'est à l'ouest, et 20 de large. Il abonde en brochets, en truites, en perches, en barbeaux, en deux autres sortes de poissons nommés par les indigènes, *tittameg* et *methy*. Le rivage nord est hérissé de rocs et coupé de collines; celui du midi est de niveau, et offre un bel aspect. On y trouve des taureaux sauvages, plus gros que ceux d'Angleterre, et des rennes. En s'avançant plus au sud, M. Hearne arriva à la rivière d'Athapuscow, qu'il trouva large d'environ 2 milles, et qui est évidemment la rivière de M. Mackensie. Notre voyageur alors dirigea sa marche vers l'est, sans rien découvrir de remarquable. Il arriva au fort du prince de Galles, le 30 juin 1772.

Les voyages de M. Mackensie sont plus intéressans encore, et ont eu des résultats plus importans: En juin 1789, il s'embarqua dans un canot au fort Chepiwan, situé au sud du lac des montagnes. Il

suivit le cours de la rivière Slave, jusqu'au lac de ce nom. De là il entra dans une rivière à laquelle il donna son nom, et parvint à l'Océan Arctique. Suivant lui, la rivière Slave est considérable; elle tire sa dénomination d'une tribu indienne, ainsi appelée à cause de son extrême férocité. Il trouva le lac Slave couvert de glaces au mois de juin. Les principaux poissons qu'il y aperçut, étaient des carpes, des truites, du brochet et du poisson blanc. Les bords étaient couverts de sapins, de pins, de peupliers et de bouleaux. La rivière à laquelle il donna son nom, a quelquefois 50 brasses de profondeur, quoiqu'elle n'ait pas plus de 100 verges de large. Le 11 juillet, le soleil demeura toute la nuit assez élevé sur l'horizon; peu de temps après, M. Mackensie parvint à la mer, où, près de la vaste embouchure de la rivière, il observa plusieurs baleines. Quoique ce pays soit fort avancé vers le nord, il paraît qu'il y a d'autres sauvages que les Eskimaux. D'après leur récit, il y aurait au côté ouest des montagnes rocheuses, une autre rivière considérable, qui se jette aussi dans l'Océan Arctique. A son retour, M. Mackensie trouva des sources de pétrole, et une mine considérable de charbon de terre qui était en feu. Le 12 septembre 1789, il termina son premier voyage, auquel il avait employé 102 jours. Il en résulta une preuve complète, qu'il n'y avait point au nord de passage de l'Atlantique dans la mer Pacifique, à moins que ce ne fût dans une latitude si haute, qu'il serait fermé par les glaces.

Le deuxième voyage de M. Mackensie n'est ni moins important, ni moins curieux. L'entreprenant voyageur et ses compagnons partirent de Chepiwan le 10 octobre 1792. Ils s'avancèrent jusqu'à la rivière de la Paix ou d'Unjiga, dans une direction sud-ouest, jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à une terre élevée, au-delà des montagnes rocheuses, dont M. Mackensie évalue la hauteur à 817 verges. Après y avoir transporté leur canot avec quelque difficulté, ils s'embarquèrent sur une petite rivière qui coule de l'autre côté. Elle les conduisit à la rivière d'Oregan ou de Colombia, ou grande rivière de l'Ouest, sur le cours et la source de laquelle on s'était mépris jusqu'alors. Après s'être avancé considérablement, M. Mackensie la remonta. S'étant ensuite avancé par terre, vers l'Océan Pacifique, il parvint à l'une des nombreuses entrées qui se trouvent dans cette partie. Suivant la carte de cette expédition par M. Arrowsmith, cette entrée est située sous le 52e degré 20 minutes de latitude. A l'ouest d'Unjiga, les voyageurs aperçurent un très-beau paysage, mêlé de collines, de plaines et de bosquets de peupliers. De nombreux troupeaux d'élans paissaient dans les lieux élevés, et des buffles dans les plaines. Ces derniers sont en si grande quantité, que quelques endroits ressemblaient à une basse-cour de ferme. Ils y remarquèrent aussi l'ours gris, l'une des espèces les plus féroces. L'Unjiga a quelquefois de 400 à 800 verges de largeur. Souvent le froid était extrême, plutôt à cause de l'élévation du terrain, que par la hauteur des montagnes, qui n'outre-passent pas 1,500 pieds. Parmi les oiseaux que les voyageurs eurent occasion d'observer, il y avait des geais bleus, des

oiseaux jaunes, et de très-beaux colibris. Les castors y sont communs, et l'on y trouve des traces du *moose deer*. L'Oregan, à l'endroit où ils le joignirent, avait 200 verges de large. Vers l'Océan Pacifique, les sauvages sont plus grands et mieux faits que dans les autres parties de l'Amérique Septentrionale; les voyageurs en rencontrèrent un qui avait au moins cinq pieds quatre pouces. Les yeux de ces sauvages ne sont point noirs comme ceux des autres Indiens; ils sont gris avec une teinte de rouge. Tout le vêtement des hommes consiste en une robe faite avec l'écorce de cèdre, dont ils savent former un tissu aussi délié et aussi fin qu'avec du chanvre. Cette robe est quelquefois bordée de fil rouge et jaune. A cet habit, les femmes ajoutent un court tablier. Ces peuples font des canots de 45 pieds de long, dont les bords sont revêtus de dents de loutres de mer, et non de dents d'hommes, comme Cook l'avait cru. En septembre 1793, M. Mackensie arriva au fort de Chepiwan, après une absence de onze mois. On sait que la grande rivière Unjiga, après avoir traversé la chaîne des montagnes de l'ouest, court au nord et vers le lac des montagnes, d'où elle reçoit une rivière considérable, mais d'un cours peu étendu, et que, nommée ensuite assez improprement rivière Slave, elle coule au nord-ouest vers le grand lac Slave, d'où elle sort avec le nom de rivière de *Mackensie*. Telle est au moins l'idée de M. Mackensie; et si elle est adoptée, le nom d'*Unjiga* doit lui être conservé jusqu'à ce qu'elle se jette dans l'Océan Arctique, après un cours d'environ 500 lieues.

La plus importante des rivières après celle-là, est le *Saskashawin*, qui prend sa source sur le flanc oriental de la grande chaîne, se dirige à l'est, traverse le grand lac de Winnipec, d'où elle sort sous le nom de rivière de Nelson, et tombe dans la baie d'Hudson après un cours de 500 lieues.

Une troisième rivière, aujourd'hui assez bien connue, est l'*Oregan* ou rivière de Colombia, à laquelle les naturels donnent le nom de *Tacoutche-Tene*. D'après les dernières descriptions, au lieu d'aller à l'ouest, elle se dirige à l'est, et son cours est d'environ 200 lieues. Il n'est pas douteux qu'on ne trouve par la suite d'autres grosses rivières. Vers l'ouest, et comme nous l'avons déja dit, il en est une considérable qui semble se diriger vers l'Océan Arctique.

Les véritables sources du Missouri, puisqu'il est le fleuve principal auquel les sauvages donnent mal-à-propos le nom de Mississipi, paraissent aussi indiquées avec certitude, d'après le voyage de M. Fidler, officier au service de la compagnie de la baie d'Hudson. Cette découverte ajoute beaucoup à la longueur du cours de ce grand et intéressant fleuve. Il paraît aussi que la véritable direction et l'étendue uniforme de la grande chaîne de montagnes de l'ouest, sont connues d'une manière certaine. (*Pinkerton.*)

DÉCOUVERTES DE LA PÉROUSE.

L'OBJET principal du voyage de la Pérouse était de compléter les découvertes qui n'avaient été qu'ébauchées, d'en tenter de nouvelles dans les parties du globe encore peu connues, et de perfectionner ainsi la géographie, dont on sent aujourd'hui l'utilité et l'importance. Ce navigateur, si digne de nos regrets, devait reconnaître la côte du N. O. de l'Amérique, depuis le port *Monterey*, situé à 36 d. 38 m. de lat. N., jusqu'au mont *Saint-Elie*, à 60 d. 24 m.; les côtes orientales de l'Asie, depuis la Chine et le Japon, jusqu'au Kamtschatka; les îles des *Navigateurs*, vues par Bougainville, en 1768; la terre des *Arsacides*, découverte par Surville, en 1769, et les côtes occidentale et méridionale de la *Nouvelle-Hollande*. Il devait également chercher à reconnaître, dans le cours de son voyage, plusieurs îles sur lesquelles on n'avait que des renseignemens vagues, et qu'il importait de bien connaître pour la sûreté de la navigation; telles que l'*Ascençaon* et l'*île Grande*, placées sur les cartes de l'Océan Atlantique méridional; la terre et les îles de *Drake*, dans le grand Océan, au S. O. de la terre de *Feu*; la terre de *Davis*, à l'O. de la côte du Pérou; les îles de la *Mesa* et *los Majos*, à l'O. de la côte du Mexique, et d'autres îles éparses et très-peu connues du grand Océan Boréal.

Tel est le plan du voyage de découvertes qui avait été confié aux soins de la Pérouse, et qu'il a cherché à exécuter ponctuellement. On voit, par la relation de son voyage, qu'il a fait tous ses efforts pour ne négliger aucun des points qui lui avaient été recommandés. Les recherches qu'il a faites de l'île de l'Ascençaon, de l'île Grande, des îles de Drake, de la terre de Davis, et des îles la Mesa et los Majos, qu'il n'a point retrouvées, ont répandu le plus grand jour sur l'histoire des anciennes navigations, et ont servi à faire connaître des erreurs qui se seraient perpétuées sur les cartes et dans les dictionnaires géographiques. L'île de l'*Ascençaon*, indiquée à 20 d. 38 m. de lat. S., lui paraît être la même île que celle de la *Trinité*, située par 20 d. 30 m., et cette opinion est bien fondée; elle avait déja été adoptée par d'autres navigateurs, qui avaient aussi recherché cette île inutilement. L'île *Grande* est une terre fantastique, suivant la Pérouse, au moins dans la position qu'on lui assignait. La terre et les îles de *Drake*, que la Pérouse n'a pas cherchées long-temps, parce qu'il était persuadé qu'elles n'existaient pas, sont évidemment les mêmes que les îles adjacentes à la côte occidentale de la terre de Feu, comme l'a démontré le citoyen Fleurieu, dans un mémoire qu'il a lu à l'Institut national. La terre de *Davis* est, dans l'opinion de la Pérouse, la même terre que les îles nommées *Saint-Ambroise* et

Saint-Félix, situées près la côte du Pérou : enfin les îles la *Mesa* et *los Majos*, qu'il a cherchées inutilement pendant long-temps, et avec le plus grand soin, sont bien certainement les mêmes que les îles *Sandwich*, découvertes par Cook ; les preuves sur lesquelles la Pérouse fonde son opinion à ce sujet, ne laissent aucun doute.

Parvenu, après tant de recherches infructueuses, à la côte du N. O. de l'Amérique et à la vue du mont Saint-Elie, le 24 juin 1786, la Pérouse se flattait de faire une reconnaissance exacte et complète de toute cette côte, et il commença à la parcourir avec le plus grand soin ; mais le malheur affreux qu'il éprouva le 13 juillet au *Port des Français*, par 58 d. 37 m. de lat., où il perdit 21 de ses compagnons, et le long séjour qu'il fut obligé de faire dans ce port, l'empêchèrent de suivre le plan qu'il avait formé, et de se livrer aux recherches de détail. Il fut contraint par le peu de temps qui lui restait, de se borner à longer la côte, et à reconnaître les points principaux : il arriva, le 13 décembre, au port de *Monterey*, situé par 36 d. 38 m. de lat. N., qui fut le terme de ses recherches sur cette côte. La position de tous les points qu'il avait aperçus avait été déterminée avec une grande précision, et ils étaient en assez grand nombre pour donner le gisement exact de toute la côte, et les moyens d'employer avec avantage les plans de détail que d'autres navigateurs pourront procurer par la suite. Il serait inutile d'entrer aujourd'hui dans le détail de ce qu'a fait la Pérouse sur cette côte ; la reconnaissance complète qui en a été faite depuis peu par le capitaine Anglais Georges Vancouver, ne laisse rien à desirer.

Dans sa traversée de Monterey à Macao en Chine, la Pérouse a recherché plusieurs îles que les cartes marquaient sur sa route, savoir *Dona Maria de la Gorta*, par 27 d. de lat. N. ; la *Desierta* et la *Mira*, par 20 d., et les *Jardins*, par 21 d. ; mais il n'en a trouvé aucune. Il a découvert seulement une petite île qu'il a nommée l'île *Necker*, dans le N. O. des îles de Sandwich, avec un banc très-dangereux, où il manqua de se perdre, et qui fut nommé *basses des frégates françaises*. Il passa à la vue de l'île *Assonsong*, l'une des Mariannes, et il en détermina la longitude ; ce qui fixe la position de ce groupe d'îles où viennent relâcher la plupart des navigateurs qui traversent le grand Océan.

De Macao, la Pérouse passa à la baie de Manille, dans les Philippines, où il arriva le 28 février 1787 ; et le 9 avril il en sortit pour aller au N. visiter la côte de Tartarie. Il découvrit d'abord un banc qui était inconnu, entre la pointe S. O. de l'île de Formose et la côte de Chine, et un rocher également inconnu dans le N. de cette île, et vis-à-vis l'embouchure de la grande rivière de Kiang. Après avoir reconnu l'île Quelpaert et la côte du S. E. de la Corée, qu'il suivit pendant quelque temps, il se porta du côté de l'E., et vers les côtes occidentales du Japon, dans la vue de déterminer la longitude de quelques points de cette côte ; et il arriva à la vue du cap *Noto* du Japon : il trouva sur sa route, à peu de distance de Corée, une île nouvelle, qu'il nomma *Dagelet*, du nom du savant astronome qui

l'accompagnait. Du cap Noto, il prit la route du N. O. pour se rapprocher de la côte de Tartarie, qu'il commença à voir le 12 juin, par la lat. de 42 d. 40 m., un peu au N. du point où finit la côte de la Corée. Il suivit cette côte, et en reconnut, avec le plus grand soin, toutes les parties jusqu'à la lat. N. de 51 deg. 40 m., où il fut obligé de s'arrêter, ne trouvant pas assez de fond pour ses bâtimens. Un banc de sable sur lequel il ne trouva que six brasses d'eau, occupe ici toute la largeur du détroit qui sépare l'île Séghalien de la côte de Tartarie.

Après s'être assuré de l'existence d'un détroit entre les deux côtes qui étaient à sa vue, et de l'impossibilité de le passer avec ses bâtimens, il retourna du côté du S. pour y chercher un autre passage, et longea la côte occidentale de l'île Séghalien, de manière à pouvoir en reconnaître toutes les parties : il le suivit jusqu'à la lat. de 45 d. 50 m., où il trouva un détroit qui sépare cette île d'une autre qui s'étend au S. du côté du Japon : il apprit des habitans de l'île Séghalien, qu'il eut occasion de voir plusieurs fois, que leur île se nommait *Tchoka*, et l'autre île plus au S. *Chicha ;* il sortit par le détroit qui était inconnu, et auquel on a donné son nom, de l'espèce de cul-de-sac qu'il venait de parcourir et qu'il a nommé la manche de Tartarie. Il reconnut bientôt plusieurs points des côtes qui avaient été découvertes en 1643, par les vaisseaux hollandais le *Kastricum* et le *Breskens*, et qui étaient connues sous les noms de *Jesso*, *île des Etats* et *terre de la Compagnie ;* et les observations diverses qu'il fit à la vue de ces terres, lui ayant fait connaître l'exactitude de la carte publiée par les Hollandais, il se hâta de gagner le port d'*Avatscha*, au Kamtschatka, pour reposer son équipage extrêmement fatigué d'une navigation si longue et si pénible : il traversa la chaîne des îles Kuriles par le détroit qu'il trouva au N. de l'île de la Compagnie, et qu'il nomma *canal de la Boussole*.

Cette partie des découvertes de la Pérouse, dont il faut voir les détails dans la relation de l'atlas de son voyage, est une des plus intéressantes qui aient été faites dans ces derniers temps, et nous montre ce qu'on devait attendre des talens et du zèle de ce navigateur. Il se proposait de reconnaître, à son départ d'Avatscha, les îles Kuriles, ou la chaîne d'îles qui s'étend du Kamtschatka au Japon ; mais le mauvais temps ne lui permit pas de suivre ce plan. Pour compléter nos connaissances sur cette partie du globe qui a été long-temps l'objet des recherches et des discussions des géographes, il reste à reconnaître les côtes occidentale et méridionale de *Chicha* ou terre de Jesso, ainsi que le détroit qui sépare cette terre du Japon, et sur la largeur duquel on n'est point d'accord.

La Pérouse quitta le port d'Avatscha en octobre 1787, pour se porter dans l'hémisphère S., où il avait à faire des recherches non moins intéressantes. Forcé de s'éloigner des îles Kuriles, il parcourut l'espace de 18 d. en longitude sur le parallèle de 37 d. 30 m., pour y chercher une terre qu'on dit avoir été découverte par les Espagnols, en 1620, et que les Hollandais avaient également recherchée en 1643 :

il ne trouva point cette terre; mais il eut des indices en très-grand nombre, qu'il en existait dans des latitudes plus S., et il observe que s'il avait à recommencer cette recherche, il suivrait le parallèle de 35 d. depuis 160 jusqu'à 170 d. de longitude à l'E. du méridien de Paris.

Après cette course infructueuse, la Pérouse fit route au S. jusqu'au parallèle des îles des *Navigateurs de Bougainville*, qui étaient une découverte des Français, et où il espérait trouver quelques rafraîchissemens dont il avait besoin. Il eut connaissance, le 6 décembre, de la plus orientale des îles de cet archipel, dont le milieu est par 14 d. de lat. S. et 173 deg. de long. O. de Paris. Bougainville n'avait eu la vue que de trois îles; la Pérouse en a trouvé sept qu'il a reconnues successivement, et dont il a fixé les positions : on les nomme dans le pays *Opoun*, *Léone*, *Fanfoué*, *Maouna*, *Oyolava*, *Calinassé* et *Polca*. Il aborda à l'île Maouna, où il trouva en effet une immense quantité de fruits et de cochons, et des habitans qui paraissaient être doux et paisibles; mais à l'instant du départ, les chaloupes qu'on avait envoyées à terre pour faire de l'eau, furent attaquées par les naturels, et il périt encore ici douze Français qui furent massacrés, du nombre desquels se trouva Delangle, commandant de l'un des deux bâtimens de cette expédition, l'ami intime de la Pérouse, et l'un des officiers les plus distingués de la marine française. Un événement aussi affreux inspira tant de méfiance à la Pérouse, contre tous les insulaires du grand Océan, qu'il se hâta de gagner le port *Botany-Bay* à la côte de la Nouvelle-Hollande, et ne voulut relâcher à aucune autre île, dans la crainte d'être obligé d'employer la force de ses armes contre leurs habitans. En quittant les îles des Navigateurs, il chercha trois îles qui paraissent faire partie de cet archipel, que les insulaires avaient nommées *Shika*, *Ossamo* et *Ouera*, et qu'ils placaient au S. d'Oyolava : il ne les trouva pas; il vit les îles des *Cocos* et des *Traitres de Schouten*, dont il détermina la longitude; il découvrit ensuite l'île de *Vavao*, située dans la partie N. de l'archipel des Amis, et quelques autres îles de cet archipel, que Cook n'avait point visitées, et il en fixa la position. Il arriva, le 26 janvier 1787, à Botany-Bay, où il trouva la flotte anglaise, commandée par le commodore Phlip, qui venait y établir une colonie.

C'est de ce port que sont datées les dernières nouvelles que l'on a reçues de la Pérouse. Il devait aller reconnaître, en le quittant, la côte méridionale de la Nouvelle-Calédonie, que Cook n'avait pas vue; la terre et les îles des Arsacides, que l'on supposait être l'archipel des îles de Salomon, et qui lui étaient fortement recommandées; la Louisiade de Bougainville, et les côtes septentrionale et méridionale de la Nouvelle-Hollande. D'Entrecasteaux, qui a été envoyé à la recherche de la Pérouse, a visité la côte S. de la Nouvelle-Calédonie, la partie méridionale des Arsacides, qu'il a reconnues être effectivement les îles de Salomon, et une partie de la côte S. de la Nouvelle-Hollande; mais il n'a découvert nulle part aucun vestige du passage de ce navigateur infortuné. Il serait difficile de présenter des conjec-

tures bien fondées sur le sort de la Pérouse, vu le grand nombre de dangers auxquels on est exposé dans des mers inconnues : le voyage de d'Entrecasteaux nous a fait connaître une immensité de récifs placés sur la route que devait tenir la Pérouse, et il ne peut rester que bien peu d'espoir de le revoir jamais.

DÉCOUVERTES DE VANCOUVER.

Le capitaine anglais Georges Vancouver fut chargé, en 1790, d'aller faire une reconnaissance exacte de la côte du N. O. de l'Amérique qui n'avait été vue que dans quelques points par Cook et la Pérouse : il était muni de plusieurs excellens chronomètres et autres instrumens pour faire des observations astronomiques : son voyage a duré cinq ans, dont trois ont été employés à parcourir la côte N. O. de l'Amérique, savoir les étés de 1792, 93 et 94, et il a rempli sa mission de la manière la plus satisfaisante. Tous les points de la côte d'Amérique, depuis le 30° deg. de lat. N., jusqu'au 60° et au-delà, ont été visités avec le plus grand soin, et les positions des principaux objets ont été déterminées avec la plus grande exactitude. On a pénétré dans les rivières, les golfes et les canaux sans nombre qui divisent cette côte en une infinité d'îles : les principaux ports ont été sondés, ainsi que les rades et les mouillages, et tous les détails géographiques et nautiques, nécessaires pour former une description exacte du pays, ont été recueillis avec l'attention la plus scrupuleuse, de manière que cette côte, qui embrasse plus de 600 myriamètres ou 1,200 lieues d'étendue, et dont il n'existait pas la moindre trace sur les cartes, il y a 50 ans, se trouve être aujourd'hui l'une des parties les plus connues du globe.

La relation de ce voyage, publiée à Londres en 3 volumes in-4°. avec un volume d'atlas, est un ouvrage destiné à faire époque dans l'histoire de la géographie, et à accélérer les progrès de nos connaissances en ce genre : il ne peut manquer d'exciter l'attention des gouvernemens, et de les engager à ordonner des expéditions semblables pour plusieurs parties de la terre qui sont encore peu connues.

Il convient d'examiner dans l'Atlas, la carte générale du voyage de Vancouver (1), pour prendre une idée exacte de ses découvertes à la côte N. O. de l'Amérique. Depuis 30 deg. de lat. N. jusqu'à 48 d., cette côte est bornée d'une chaîne de montagnes, et ne reçoit aucune rivière considérable. Elle est désignée sous le nom de *Nouvelle-Albion*, qui lui avait été donné anciennement par Francis Drake. A 48 deg. 30 min. de lat. est un détroit assez large, qui s'avance dans l'intérieur des terres d'environ 2 deg., et qui paraît être le détroit connu autre-

(1) *Voyez* l'Atlas.

fois sous le nom de *Juan de Fuca*. Depuis ce détroit jusqu'à 58 deg. 30 min. de lat., la côte est, comme celle de la Norwège, entrecoupée par de grands golfes ou bras de mer qui pénètrent au loin dans les terres, et par des canaux qui la divisent en une infinité d'îles. On trouve d'abord une grande île nommée *Quadra et Vancouver*, qui commence au détroit de Fuca, et est séparée du reste de la côte par un canal assez large, qui communique avec le détroit de Fuca, et qu'on a nommé *golfe de Géorgie*. C'est dans cette île qu'est le port de *Nootka*, si connu par les voyages de Cook. Dans le N. E. de Quadra et Vancouver se trouvent les *îles de la reine Charlotte*, qui sont séparées des autres parties de la côte par de vastes golfes : plus loin sont les îles du *prince de Galles*, du *duc d'York*, du *roi Georges III* et de l'*Amirauté*, qui forment un archipel immense, adjacent au continent. On a donné à ces îles et à la côte comprise depuis le détroit de Fuca jusqu'au mont Saint-Elie, les noms de *Nouvelle-Géorgie*, *Nouvelle-Hanovre*, *Nouveau-Cornouailles* et *Nouveau-Norfolk*. La nouvelle Géorgie est remarquable par les monts *Rainier* et *Olympe*; l'on aperçoit le premier à 33 lieues. Les parties de la côte située dans l'O. du mont Saint-Elie, ont été également visitées avec le plus grand soin par Vancouver (1), et il a reconnu que l'*entrée du prince William* et l'*entrée de Cook*, ne sont que des golfes, et non des embouchures de grandes rivières, comme on le croyait auparavant. Il est démontré aujourd'hui, par cette reconnaissance de toute la côte N. O. de l'Amérique, et par les découvertes de Mackensie et de Fidler, dans l'intérieur des terres à l'O. de la baie d'Hudson, qu'il n'existe point de communication ou passage de cette baie dans le grand Océan ou la mer du Sud, comme on l'a supposé pendant très-long-temps. Le voyageur anglais Fidler s'est avancé, en 1792, dans l'O. de la baie d'Hudson jusqu'à la chaîne de montagnes qui fait la séparation des rivières ou des eaux des deux mers, et qui est la suite des Andes ou Cordilières du Pérou : la partie de cette chaîne qu'il a reconnue, est par 50 d. de lat., et 117 deg. 20 min. à l'O. de Paris; et de ce point elle paraît se diriger au N. N. O., comme la côte de l'Amérique reconnue par Vancouver sous la même latitude. Si la longitude assignée au terme de la route de Fidler était aussi exacte que celle qui nous est donnée par Vancouver, pour le fond du détroit de Fuca qu'il place à 125 deg., il ne resterait que 8 deg. de long. ou 50 myriamètres pour la distance de la grande chaîne de montagnes à la côte N. O. de l'Amérique; et l'on a lieu d'espérer que cette partie de l'intérieur, qui est encore inconnue, sera bientôt parcourue et visitée dans toutes ses parties.

Vancouver, dans le cours de son voyage, a découvert une partie de la côte S. de la Nouvelle-Hollande, la même qui a été reconnue par d'Entrecasteaux; il a découvert aussi deux îles nouvelles, savoir *Chatham*, située par 43 deg. 48 min. de lat. S., et 179 deg. 18 min. de long. à l'O. de Paris; et *Oparo*, par 27 deg. 36 min. de lat. S., et

(1) *Voyez* la Carte générale.

146 deg. 30 min. de long. O. Il a reconnu encore une partie de l'archipel des *Gallapagos*, et il en a fixé la long. à 94 deg. à l'O.

Le grand nombre d'observations astronomiques et nautiques faites par Vancouver, pour déterminer la position des lieux qu'il a visités, rend son voyage infiniment précieux (1); il prouve qu'en peu d'années on peut parvenir à avoir une description exacte et précise des parties du globe qui sont le plus fréquentées pour le commerce, et assurer pour jamais la navigation de toutes les mers. On divise cette grande portion du monde habitable en trois parties, d'après les nations européennes qui les visitent et qui y sont établies.

SITUATION.	PROVINCES.	CONTRÉES.
Au N. O.....	*RUSSIE*.....	Le continent depuis la baie de Bhering jusqu'au détroit du même nom et au-delà, et les îles Aleutiennes et autres que nous avons décrites.
Au centre....	Angleterre.....	Nouvelle-Géorgie. Nouvelle-Hanovre. Nouveau-Cornouailles. Nouveau-Norfolk.
Au S. E.....	partie neutre, partie à l'Espagne.	La côte au nord de la Californie. La Nouvelle-Albion. Les contrées au nord du Mexique.

(1) *Voyez* dans l'Atlas, la Carte générale de ses découvertes.

TABLEAU UNIVERSEL

DES MONNAIES,

OU

Valeur des Monnaies de compte des principaux Etats du monde réduites en francs et centimes, d'après leurs titres, et traduite de l'allemand de M. R. B. GERHARDT; *calculée sur le pied de 53 liv. 5 s. 6 d. tournois, fabriquées d'un marc d'argent fin poids de Cologne, et à raison de 81 liv. tournois pour 80 francs*

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
ACHEM OU ACHEEN, *ville de l'île de Sumatra.*			
Taël de 16 mâs ou 64 coupans.....	$2\frac{1}{2}$	21	5
AIX-LA-CHAPELLE.			
Reichsthaler.... { Species à 72 marks.....	12	4	38
{ Courans 54 marks.....	16	3	29
ALGER.			
Piastre de 30 médins à 3 aspres.....	$10\frac{1}{4}$	5	13
ALTONA.			
Reichsthaler à 48 schillings. { Banco de Holstein...	$9\frac{1}{4}$	5	69
{ Courant.....	$11\frac{9}{16}$	4	55
Mark à 16 schillings..... { Banco de Holstein...	$27\frac{3}{4}$	1	89
{ Courant.....	$34\frac{11}{16}$	1	52
AMÉRIQUE, ÉTATS-UNIS.			
1°. *Dans tous les Etats.*			
Dollar de 100 centimes, monnaie fédérale.....	$9\frac{23}{32}$	5	41
2°. *Charleston et Savannah.*			
Pound de 20 schillings à 12 pences courant.....	$2\frac{4}{15}$	23	21
3°. *Washington, Alexandrie, Boston, Newhaven, Newport, Portsmouth et Salem.*			
Pound de 20 schillings à 12 pences courant.....	$2\frac{11}{12}$	18	4
4°. *Philadelphie, Baltimore et les Etats de New-Jersey et de Delaware.*			
Pound de 20 schillings à 12 pences courant.....	$3\frac{11}{48}$	14	4

ÉTATS ET VILLES.		Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
5°. New-York et Wilmington.				
Pound de 20 schillings à 12 pences courant.....		$3\frac{71}{80}$	13	53
AMSTERDAM.				
Florin de 20 stuvers à 16 pennings.	Banco.....	$23\frac{1}{4}$	2	27
	Courant.....	$24\frac{1}{8}$	2	16
ANCONE.				
Scudo de 20 soldis à 12 denaris.....		9,524	5	53
ANGLETERRE et ÉCOSSE.				
Pound de 20 schillings à 12 pences sterling.....		$2\frac{1}{6}$	24	76
ANGOLA et BENGUELA, *colonies portugaises en Afrique.*				
Macuta à 50 rées.		$16\frac{3}{5}$	0	31
ANSPACH et BAREUTH.				
Reichsthaler de 24 bons groschen.....		16	3	29
Florin.	de Misnie, de 21 bons groschen.....	$18\frac{7}{24}$	2	88
	de Franconie, de 75 kreutzers.....	$19\frac{4}{5}$	2	74
	Du Rhin, de 60 kreutzers.....	24	2	19
ANTIGOA, *île anglaise.*				
Pound de 20 schillings à 12 pences courant.....		$3\frac{1}{5}$	14	61
ANVERS.				
Florin de 20 stuvers à 16 pfennings.....	Argent de change.....	24,946	2	11
	—— Courant.....	29,104	1	81
APPENZEL.				
Florin de 60 kreutzers à 4 angslers.....		$24\frac{2}{5}$	2	15
AUGSBOURG ou AUGUSTE.				
Florin de 60 kreutzers à 4 pfennings.....	Argent de change.....	$15\frac{1}{4}$	3	34
	—— Courant.....	20	2	63
	Monnaie.....	24	2	19
AUTRICHE, BOHÊME et HONGRIE.				
Florin de l'Empire de 60 kreutzers.....		20	2	63
Reichsthaler de 90 kreutzers.....		$13\frac{1}{3}$	3	95
BASLE.				
Florin de 60 kreutzers à 8 hellers.....	Argent de change.....	21,312	2	47
	—— Courant.....	$23\frac{2}{5}$	2	22
L'écu de 6 liv. de France y a cours pour $2\frac{3}{5}$ florins de change; et pour $2\frac{2}{3}$ florins courans.				

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur fr.	Valeur c.
BASSORA *en Arabie.*			
Toman de 100 mamoudis à 100 fluques.....	$0\frac{7}{8}$	60	13
BATAVIA, *chef-lieu des établissemens des Hollandais aux Indes Orientales.*			
Réal de 60 stuvers des Indes.....	$10\frac{1}{9}$	5	20
Reichsthaler de 48 stuvers des Indes.....	12,64	4	17
Florin de 20 stuvers des Indes.....	$30\frac{1}{3}$	1	73
BENCOULEN, *établissement des Anglais dans l'île Sumatra.*			
Piastres.....	11	4	78
Roupies.....	22	2	39
BENGALE.			
Roupie de 16 annas.....	21	2	51
BERGAME.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris. { Piccola corrente....	$99\frac{1}{5}$	0	53
{ Moneta abusiva....	$102\frac{1}{4}$	0	56
BERLIN.			
Reichsthaler courant de 26 bons groschen à 12 pfennings.....	14	3	76
Livre (pfund) de banque de 24 groschens 1 12 pfennings.....	$10\frac{2}{3}$	4	93
BERNE.			
Florin de 60 kreutzers.....	$23\frac{2}{3}$	2	22
BETELFAGI *en Arabie.*			
Piastre de 80 cabirs.....	10	5	26
BOLOGNE *en Italie.*			
Lira de 20 soldis à 12 denaris. { Argent de change.....	$46\frac{11}{24}$	1	13
{ —— Courant.....1.	47,62	1	10
BOLZANO *dans le Tyrol.*			
Florin de 60 kreutzers.... { Valeur de foire.....	20	2	63
{ Courant du Tyrol....	21	2	51
BOMBAY, *Inde, établissement anglais.*			
Roupie de 16 annas.....	$21\frac{11}{40}$	2	47
BREMEN.			
Reichsthaler de 72 gros à 5 schwars.....	$13\frac{1}{3}$	3	95

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
BRÉSIL.			
Millerée de 1000 rées....	11,508	4	57
BRESLAU, *Silésie prussienne.*			
Reichsthaler de 30 groschens à 12 pfennings	14	3	76
CALICUT, *côte de Malabar.*			
Fanoë de 16 bises.....	97 1/2	0	54
CAMBAY, *idem.*			
Roupie de 48 pezas.....	22 1/5	2	37
CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.			
Florin de 20 stuvers à 16 pennings.....	32 1/2	1	62
CHINE, *Empire asiatique.*			
Taël de 10 mâs à 10 condryns.....	6,823	7	71
CLÈVES, *ville et duché.*			
Reichsthaler de 60 stuvers. { Argent de caisse.....	14	3	76
—— de Francfort.....	16 4/5	3	13
COCHIN, *port de Travancore, péninsule de l'Inde, établissement hollandais.*			
Roupie de 16 annas.....	21 11/40	2	47
COLOGNE.			
Reichsthaler species de 60 stuvers à 16 hellers.....	16 2/3	3	16
CONSTANTINOPLE.			
Piastre de 40 paras à 3 aspers, { Extérieure.....	26 1/3	1	98
Intérieure.....	38 1/5	1	37
COROMANDEL, *côte orientale de l'Indostan.*			
Pagode de 36 fanones.....	5	10	52
CURAÇAO, *île hollandaise en Amérique.*			
Piastre de 48 stuvers.....	12 3/32	4	35
DANEMARCK et BERGHEN, *en Norwège.*			
Rigsdaler de 6 marks à 16 skillings courant.....	11,37	4	63
DANTZIG.			
Florin de 30 groschens à 18 pfennings.....	56	0	94
ELSENEUR.			
Rigsdaler de 6 marks à 16 skillings courant.....	11,37	4	63
Rigsdaler de 48 stuvers pour le péage au Sund.....	9,512	5	53

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur fr.	Valeur c.
EMBDEN.			
Reichsthaler de 54 stuvers à 10 wittens.....	14	3	76
ERFURTH.			
Reichsthaler de 24 bons groschens..... Valeur de caisse.....	13 $\frac{1}{3}$	3	95
—— de commerce.....	14 $\frac{1}{6}$	3	71
ESPAGNE.			
1°. *Valeur de Castille.*			
Réal de 34 maravedis..... De vellon.....	193 $\frac{1}{4}$	0	27
De plata antigua.....	102 $\frac{4}{5}$	0	50
2°. *Valeur du Mexique.*			
Réal de 16 quartos ou 34 maravedis.....	77 $\frac{17}{43}$	0	68
3°. *Valeur de Catalogne.*			
Libra catalana de 20 sueldos à 12 dineros.....	18	2	92
Réal de plata catalano de 36 dineros.....	120	0	44
Réal d'ardites de 24 dineros.....	180	0	29
4°. *Valeur de Majorque.*			
Libra de 20 sueldos à 12 dineros.....	14,51	3	62
5°. *Valeur de Valence.*			
Libra ou peso de 20 sueldos à 12 dineros.....	12 $\frac{17}{20}$	4	9
Réal de plata nuevo à 24 dineros.....	128 $\frac{1}{2}$	0	41
6°. *Valeur d'Aragon.*			
Libra jaquesa de 20 sueldos à 16 dineros.....	10 $\frac{12}{43}$	5	12
Réal de 32 dineros.....	102 $\frac{4}{5}$	0	50
7°. *Valeur de Navarre.*			
Libra de 10 grossos à 6 maravedis.....	61,68	0	85
Réal de 36 maravedis.....	102 $\frac{4}{5}$	0	50
8°. *Valeur des Canaries.*			
Peso corriente de 80 quartos.....	12,85	4	9
Réal de plata de 10 quartos.....	102 $\frac{4}{5}$	0	50
Réal corriente de 8 quartos.....	128 $\frac{1}{2}$	0	41
9°. *Monnaies de Change.*			
Doblon de plata antigua, ou pistole de change de 60 réales 8 maravedis de vellon.....	3,212	16	38
Ducado de cambio, ou ducat de change de 20 réales 25 $\frac{15}{17}$ maravedis de vellon.....	9,32	5	65

ÉTATS ET VILLES.		Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
Peso de plata antigua, piastre de change de 15 réaux de maravedis de vellon		12,85	4	9
FERRARE.				
Lira de 20 soldis à 12 denaris	De Ferrare	59 25/48	0	88
	De Bologne	47 1/8	1	10
FEZZAN *en Afrique*.				
Miteal de 20 xarobs ou 80 grans		4 1/5	12	52
FLORENCE.				
Lira de 20 soldis à 12 denaris moneta buona		62	0	85
Pezza de 20 soldis à 12 denaris		10,783	4	88
FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.				
Reichsthaler de 90 kreutzers	Courant	13 1/3	3	95
	Monnaie	16	3	29
Florin de 60 kreutzers	Courant	20	2	63
	Monnaie	24	2	19
FRANCE.				
Franc de 100 centimes		52 50/81	1	
Livre de 20 sous à 12 deniers tournois		53 1/40	0	98
80 francs font 81 livres tournois.				
FRIBOURG *en Helvétie*.				
Florin de 15 batzes ou 60 kreutzers		23 2/3	2	22
FULDE et SPIRE.				
Florin de 60 kreutzers à 4 pfennings		24	2	19
GALLICIE et LODOMÉRIE.				
Florin de 30 groschens polonais		80	0	66
GOMRON ou BENDER-ABASSI, *ville et port de la Perse*.				
Mamoudi de 20 gassas		63,82	0	82
GENÈVE.				
Livre de 20 sous à 12 deniers		32 1/4	1	63
Florin de 12 sous à 4 quarts		112 7/8	0	46
GÊNES.				
Lira de 20 soldis à 12 denaris	Di banco	50 3/12	1	3
	Di permesso	54 2/20	0	96
	Ficoro di banco	62 5/8	0	84
GIBRALTAR.				
Réal de 16 quartos		116 2/10	0	45

ÉTATS ET VILLES.		Pièces au marc.	Valeur fr.	c.
GLARIS.				
Florin de 40 schillings ou 60 kreutzers		23 1/3	2	2[illegible]
GOA, *colonie portugaise dans l'Inde.*				
Xerafin ou perda de 300 rées	Valeur de Goa	35 1/3	1	49
	——— de Portugal	28 1/4	1	86
GRENADE, *île anglaise.*				
Pound de 20 schillings à 12 pences courant		3 1/2	15	3
GUASTALLA.				
Lira de 20 soldis à 12 denaris		217 9/10	0	24
GUINÉE, *côte d'Afrique.*				
Cabes de	3,840 cauris	7 1/6	7	38
	4,000 cauris	6,84	7	69
HAMBOURG.				
Reichsthaler de 48 schillings	Banco	9 5/24	5	71
	Courant	11 1/3	4	64
Mark de 16 schillings	Banco	27 1/8	1	90
	Courant	34	1	55
HAM, *dans la Westphalie.*				
Reichsthaler de 60 stuvers		14	3	76
HANOVRE.				
Reichsthaler de 36 marien-groschens	Valeur de Saxe	12	4	38
	——— de caisse	12 2/9	4	31
	——— d'or	13 1/3	3	95
HESSE-CASSEL.				
Reichsthaler de 32 albus à 9 pfennings	Haute-Hesse	16	3	29
	Basse-Hesse	13 1/3	3	95
JAMAÏQUE, *île anglaise.*				
Pound de 20 schillings à 12 pences courant		2,978	17	67
JAPON.				
Taël de 10 mâs à 10 condryns		14,97	3	52
IRLANDE.				
Pound de 20 schillings à 12 pences irlandais		2,302	22	85
ILES ANGLAISES.				
1°. *Sous le Vent.*				
Livre de 20 sous à 12 deniers		71 1/10	0	74

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
2°. *Iles de Bahama ou Lucayes.*			
Pound de 20 shillings à 12 pences.....	3,81	13	81
Piastre de 6 shillings à 8 bitts.....	12,7	4	14
ILES DANOISES.			
Sainte-Croix, Saint-Thomas et Saint-Jean.			
Dollar de 48 stuvers courant.....	14,212	3	69
ILES FRANÇAISES.			
Saint-Domingue, Martinique, Guadeloupe, Tabago, etc.			
Livre de 20 sous à 12 deniers courant.....	80	0	66
KONISBERG.			
Reichstaler de 90 groschens.....	14	3	76
Florin de 30 groschens.....	42	1	25
LAUSANNE.			
Livre de 20 sous à 12 deniers.....	35 1/2	1	48
LEIPZIG.			
Reichsthaler de 24 bons groschen à 12 pfennings..	13 1/3	3	95
LIÉGE.			
Florin de 20 stuvers à 16 pfennings.....	40	1	32
LILLE.			
Florin de 20 patards ou 25 sous tournois.....	42,62	1	23
LINGEN, *en Westphalie.*			
Florin de 20 stuvers.....	28	1	88
LIVOURNE.			
Pezza de 20 soldis à 12 denaris moneta lunga.....	10,783	4	88
Lira de 20 soldis à 12 denaris.....	64 16/23	0	81
LORRAINE.			
Livre de 20 sols à 12 deniers de Lorraine.....	61,81	0	76
LUCQUES.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris.....	68 1/5	0	77
LUCERNE.			
Florin de 40 schillings ou 60 kreutzers.....	26 2/3	1	98
LUBECK.			
Mark de 16 schillings à 12 pfennings lubsch.....	34	1	55

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur fr.	c.
LUXEMBOURG.			
Florin de 20 stuvers à 12 deniers.....	32 1/60	1	64
MADRAS, *côte de Coromandel.*			
Pagode de 48 farnems à 6 casches.....	5 1/4	10	2
Roupie de 12 farnems à 6 casches.....	21	2	51
MALABAR.			
Roupie d'or de 4 pagodes.....	1 1/2	35	8
Pagode de 3 1/2 roupies.....	6	8	77
Roupie	21	2	51
MALTE.			
Scudo de 12 taris à 20 granis.....	23,64	2	23
MANTOUE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris.....	202 1/2	0	26
MAROC.			
Methcal de 10 okkias à 4 blankils.....	9 2/3	5	44
MECKLENBOURG-STRELITZ.			
Reichsthaler à 38 schillings.....	13 1/3	3	95
Mark à 16 schillings.....	40	1	32
MILAN.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris..... Impériale..	47,7	1	10
Courant...	67 1/2	0	78
MINDEN et RAVENSBERG.			
Reichsthaler de 36 marien groschens à 8 pfennings.	14	3	76
MINORQUE.			
Libra de 20 sueldos à 12 dineros.....	18	2	92
MODÈNE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris.....	138,95	0	38
MOKA, *dans l'Arabie-Heureuse.*			
Piastre de 80 cabirs.....	10	5	26
MULHAUSEN, *en Thuringue.*			
Reichsthaler de 24 bons groschens à 12 pfennings.	13 1/3	3	95
MULHAUSEN *en Helvétie.*			
Livre de 20 sous à 12 deniers.....	53 1/3	0	98
MUNSTER.			
Reichsthaler de 28 schillings à 12 pfennings....	16	3	29

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
NANCY.			
Livre de 20 sous à 12 deniers	68,81	0	76
NAPLES.			
Ducato di regno de 100 granis	12,328	4	27
NEUFCHATEL.			
Livre de 20 sous à 12 deniers	35 1/2	1	48
NORWÈGE, *excepté Berghen.*			
Rigsdaler de 4 marks à 24 skillings courans. . . .	11,37	4	63
Berghen subdivise la même rigsdaler en 6 marks à 16 skillings.			
NOVARRE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris	66	0	86
OLDENBOURG.			
Reichsthaler de 72 grots à 5 schwars . . . . . Argent de caisse . . .	12	4	38
Gros courant	13 1/2	3	95
Petit courant	14 1/2	3	62
OSNABRUCK.			
Reichsthaler. { De 21 schillings à 12. { Pfennings. Ou de 36 m. grosch. à 7. {	13 1/3	3	95
PADOUE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris	99 1/3	0	53
PARME.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris.	210 5/8	0	25
PERSE, *royaume en Asie.*			
Toman de 50 abassys à 100 mamoudys	0 20/47	82	42
Abassy de 100 mamoudys	31 41/47	1	61
PLAISANCE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris	175,52	0	30
POLOGNE.			
Florin de 30 groschens à 18 pfennings	84	0	62
PORTUGAL.			
Millerées de 1000 rées	8,48	6	20
RAGUSE.			
Vislino de 60 grossettis à 6 soldis	14 1/2	3	62
Ducat de 40 grossettis à 6 soldis	21 3/4	2	42

ÉTATS ET VILLES.	Pièces au marc.	Valeur fr.	Valeur c.
RATISBONNE.			
Reichsthaler de 90 kreutzers	16	3	29
Florin de 60 kreutzers	24	2	19
REGGIO.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris	208,43	0	25
RIGA.			
Reichsthaler d'Albert de 80 ferdings ou 90 grosch.	9 3/5	5	48
ROME.			
Scudo de 10 paolis à 10 bajocchis	9,524	5	53
ROSTOCK.			
Reichsthaler de 48 schillings	11 1/3	4	64
Mark de 16 schillings	34	1	55
RUSSIE.			
Rouble de 100 copeks en... Vieilles espèces, avant 1797	13	4	5
Rouble de 100 copeks en... Nouvelles espèces, depuis 1797	9,22	5	71
Rouble de 100 copeks en... Cuivre et billets de banque	25 1/5	2	6
SALZBOURG.			
Florin de 60 kreutzers à 4 pfennings	24	2	19
SAMARKAND, *dans la Tartarie Asiatique.*			
Tolerdak de 60 onguls à 5 sakis	8,524	6	18
SAXE. (Voyez *Leipzic.*)			
SAINT-EUSTACHE, *île hollandaise.*			
Piastre de 48 stuvers	13,302	3	96
SAINT-GAL.			
Florin de 60 kreutzers à 8 hellers	24	2	19
SARDAIGNE.			
Lira de 20 soldis à 12 denaris	27 5/8	1	9c
Scudo de 10 realis ou 50 soldis	11,05	4	7c
SICILE.			
Onza de 30 taris à 20 granis	4,1094	12	8c
Taro à 20 granis	123,28	0	4[illegible]
STRALSUND.			
Reichsthaler de 48 schillings	12 4/9	4	2[illegible]
SUÈDE.			
Riksdaler species de 48 skillings	9,0923	5	7[illegible]

ÉTATS ET VILLES.		Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
SURINAM.				
Florin de 20 stuvers à 16 pfennings		29 1/4	1	80
TRANQUEBAR.				
Pagode de 26 fanums à 8 casches		7,1923	7	31
Roupie de 16 annas à 40 casches		23 5/8	2	23
TRIESTE.				
Florin de 60 kreutzers		10	5	26
Lira de 20 soldis à 12 denaris	Corrente	105 5/8	0	49
	Di piaza	108 1/4	0	48
TURIN.				
Lira de 20 soldis à 12 denaris		44	1	19
ULM.				
Florin de 60 kreutzers		24	2	19
VENISE.				
Ducato de 24 grossis à 12 denaris.	De banque	10 1/3	5	9
	Courant piccoli	16	3	29
	Vieux courant.	12 2/5	4	24
Lira de 20 soldis à 12 denaris.	De banque	64 1/3	0	82
	Courant piccoli	99 1/3	0	53
	Vieux courant.	76 6/9	0	68
WURTEMBERG.				
Florin de 28 schillings à 6 pfennings		24	2	19
ZANTE et CÉPHALONIE.				
Réal de 10 lires à 10 aspris		12 2/5	4	24
ZUG.				
Florin de 15 batzens ou 60 kreutzers		27 3/4	1	89
ZURICH et ZURZAC.				
Florin de 60 kreutzers en	Monnaie du pays	22	2	39
	—— de France	22 1/3	2	37

TABLEAU de la valeur des Monnaies réelles *ou* effectives *d'or et d'argent, réduites en* francs et centimes, *d'après leurs titres respectifs, selon* M. R. B. GERHARDT, *calculé sur le pied de* 33 $\frac{97}{100}$ *louis d'or, ou* 815 *liv.* 5 *s.* 1 $\frac{44}{100}$ *den. tournois, fabriqués d'*un marc (*poids de Cologne*) d'or fin, *et* 53 *liv.* 5 *s.* 6 *d. tournois du même marc d'*argent fin, *et à raison de* 81 *liv. tournois pour* 80 *francs.*

	ÉTATS.	Pièces au marc.	Valeur fr.	Valeur c.
	ALLEMAGNE.			
Or.	Carolins { De 6 $\frac{1}{4}$ reichsthalers à Leipzic / De 9 $\frac{1}{2}$ florins à Francfort s. M.	31,135	25	86
Or.	Auguste d'or de 7 $\frac{1}{2}$ florins à Francfort s. M. / Carl d'or de 5 reichsthalers de convention. / Frédérics d'or de 5 $\frac{1}{3}$ reichsthalers de Prusse. / George d'or de 4 $\frac{2}{3}$ reichsthalers de Hanovre.	38,621	20	85
Or.	Max d'or de 6 $\frac{1}{3}$ de florins à Francfort s. M.	46,703	17	24
Or.	Ducats de 4 $\frac{3}{10}$ florins de Francfort s. M.	67,944	11	85
Or.	Florins d'or de 3 $\frac{1}{6}$ florins à Francfort s. M.	93,41	8	62
Argent.	Species-reichsthaler de 2 $\frac{2}{9}$ florins de l'Empire.	9	5	85
Argent.	Species-reichsthaler de 2 florins de l'Empire.	10	5	26
Argent.	Reichsthaler de 3 marks lubsch.	11 $\frac{1}{3}$	4	64
Argent.	Reichsthaler de 24 bons groschen de Prusse.	14	3	76
Argent.	Pièce de 2 marks lubsch.	17	3	9
Argent.	Florin, dit $\frac{2}{3}$, de 1 $\frac{1}{9}$ florin de l'Empire.	18	2	92
Argent.	Pièce de Prusse, dite $\frac{2}{3}$.	21	2	51
	AMÉRIQUE, ÉTATS-UNIS.			
Or.	Eagle (aigle) de 10 dollars.	14,578	55	23
Arg.	Dollars de 100 cents.	9,72	5	41
	ANGLETERRE, ÉCOSSE et IRLANDE.			
Or.	Guinée de 21 shillings sterling.	31,091	25	90
Arg.	Crown (couronne) de 5 shillings sterling.	8,509	6	17
Arg.	Shilling de 12 pences (deniers) sterling.	42,545	1	22

ÉTATS.			Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
ASIE et INDES ORIENTALES.					
Or.	Roupie.	De Bombay et de Surate	21 41/40	37	41
		De Perse	22,03	36	55
		Dite sicca de l'Indostan	22 1/6	36	32
	Kobang du Japon de 60 mâs		27,838	28	92
	Mohars ou roupie de Batavia		69,82	11	53
	Kosjukin du Japon		74 13/32	10	82
	Pagode	De Negapatnam	85 19/30	9	40
		De Toutecorine	89 1/4	9	2
Argent.	Itaganne ou tigo-gin du Japon		3 17/60	16	2
	Tical de Siam		17,07	3	8
	Roupies d'argent.	Dite sicca du Bengale	20 19/60	2	57
		De Batavia, depuis 1766	20,92	2	51
		De Nadris	20,95		
		De Masulipatan	21,006	2	50
		De Pondichéry	21 5/32	2	49
		De Perse	21 9/32	2	47
		De Batavia, depuis 1782	21 11/32	2	45
		Dite Arcate	21 11/20	2	44
		De Caliatingna, côte de Coromandel	21 13/16	2	41
		De Haïdernaque	22 9/40	2	36
BRABANT.					
Or.	Souverains	Doubles de 18 florins 12 3/4 stuvers.	23,182	34	74
		Simples de 9 florins 6 3/8 stuvers.	46,364	17	37
	Ducats de 6 florins 6 stuvers		68,506	11	75
Arg.	Ducatons de 3 florins 11 1/6 stuvers		8,179	6	43
	Couronnes de 3 florins 3 stuvers		9,18	5	73
ROYAUME D'ITALIE.					
Or.	Souverains doubles à 45 lires correntes		23,182	34	74
	Pistoles ou doppies de 25 3/20 lires correntes		41,07	19	60
	Scquins de 15 1/3 lires correntes		67,734	11	89
Arg.	Ducatons de 8 lires 12 soldis correntes		7,745	6	79
	Felippa de 7 lires 10 soldis correntes		8,851	5	94
	Scudo de 6 lires correntes		11,274	4	66
COURLANDE et SAMOGITIE.					
Or.	Ducats de 2 reichsthalers Alberts		68,184	11	81
Arg.	Reichsthaler Alberts de 80 ferdings		9 1/5	5	48
DANEMARCK et NORWÈGE.					
Or.	Christians d'or de 4 1/2 rigsdalers courans		38,769	20	78
	Ducats de 2 rigsdalers courans		85,714	9	39

	ÉTATS.	Pièces au marc.	Valeur fr.	c.
Argent.	Species rigsdaler de 1 $\frac{14}{48}$ rigsdaler courant	$9\frac{1}{4}$	5	69
	$\frac{2}{3}$ *idem* de 78 $\frac{2}{3}$ skillings courans	$13\frac{7}{8}$	3	79
	Slet-dalers de 68 skillings courans	$15\frac{5}{8}$	3	37
	Rigsort de 24 skillings courans	$44\frac{1}{3}$	1	17
	ESPAGNE.			
Or.	Doblon de à ocho, dit quadruple	9,63	83	63
	Doblon de oro, dit pistole	$38\frac{11}{60}$	20	91
	Escudo de oro ou demi-pistole	$77\frac{1}{30}$	10	45
Argent.	Peso duro ou fuerte, dit piastre	$9\frac{29}{43}$	5	43
	Réal de à ocho	$12\frac{4}{43}$	4	35
	Escudo de vellon	$19\frac{15}{43}$	2	71
	Réal de à quatro	$24\frac{8}{43}$	2	17
	Peseta mexicana	$38\frac{30}{43}$	1	35
	FRANCE.			
Or.	Louis d'or { Double de 48 livres tournois	16,985	47	41
	Louis d'or { Simple de 24 livres tournois	33,97	23	70
Argent.	Ecu de 6 livres tournois	8,879	5	93
	Pièce de 5 livres 1 sou 3 deniers tournois	10,5234	5	00
	Ecu de 3 livres tournois	17,758	2	96
	Pièce de 30 sous tournois	35,516	1	48
	Voyez, pour les nouvelles pièces d'or et d'argent nouvellement frappées, l'article *poids, mesures et monnaies* de la France, tome 3.			
	GÊNES.			
Or.	Genovines de 100 lires 10 soldis, hors banque	9,102	88	46
	Doppies de 23 lires 12 soldis, hors banque	38,315	21	1
	Sequins de 13 lires, hors banque	67,35	11	95
Arg.	Scudo d'argento de 9 lires, hors banque	6,996	7	52
	Scudo di S. Jean-Baptiste de 5 lires, *idem*	12,436	4	23
	Madannine de 2 lires, *idem*	30,874	1	70
	HOLLANDE. (*République Batave.*)			
Or.	Ruyder de 14 florins courans	25,636	31	41
	Ducats de 5 $\frac{4}{5}$ florins courans	68,184	11	81
Argent.	Florins des Etats de 3 florins courans	8,083	6	51
	Rixdaalder de 2 $\frac{1}{2}$ florins courans	9,$\frac{3}{5}$	5	48
	Kroonen de 2 florins courans	12,1875	4	31
	Daalder de 1 $\frac{1}{2}$ florin courant	16,$\frac{1}{4}$	3	24
	LUCQUES. (*Principauté.*)			
Or.	Doppie de 22 lires	46,184	17	43
	Sequin de 16 lires	68,91	11	68
Arg.	Scudo de 7 lires 10 soldis	9,409	5	59

ÉTATS.		Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
	MALTE.			
Or.	Doppie de 10 scudis.	33,302	24	20
	Sequin de 4 $\frac{1}{4}$ scudis	98, $\frac{2}{9}$	8	19
Arg.	Onzia de 30 taris.	9,455	5	56
	Scudo de 12 taris.	23,637	2	22
	MAROC.			
Or.	Methbo de 10 okkias.	153 $\frac{2}{3}$	5	24
Arg.	Piastre de 10 okkias.	9 $\frac{2}{3}$	5	44
	MODÈNE.			
Or.	Doppie de 51 lires de Modène.	39,085	20	60
Arg.	Ducatoni de 17 $\frac{2}{3}$ lires de Modène.	3,916	13	43
	Scudi de 15 lires de Modène.	9,465	5	56
	Ducati de 8 lires de Modène.	17,79	2	95
	NAPLES.			
Or.	Pièce de 6 ducats ou 60 carlinis.	30,476	26	42
Arg.	Scudo de 12 carlinis.	10,273	5	12
	Ducato de 10 carlinis	12,328	4	27
	PARME.			
Or.	Doppie de 90 lires.	34,393	23	41
	Sequin de 45 lires	68,787	11	70
Arg.	Ducato de 21 lires.	10,03	5	25
	Scudo de 8 lires 8 soldis	25,074	2	10
	POLOGNE.			
Or.	Souverains de 54 florins.	22 $\frac{3}{4}$	35	39
	Ducats de 18 florins	68,184	11	81
Arg.	Species thaler De 1765 à 1787.	10	5	26
	De 1787 à 1794.	10 $\frac{7}{16}$	5	04
	Thaler de 6 florins, depuis 1794.	14 $\frac{1}{12}$	3	73
	PORTUGAL.			
Or.	Dobraon de 24,000 rées.	4,7407	169	88
	Dobra de 12,800 rées	8 $\frac{8}{9}$	90	58
	Demi-dobraon de 12,000 rées	9,4814	84	94
	Johannés de 6,400 rées.	17 $\frac{7}{9}$	45	29
	Moëdor ou lisbonnine de 4,800 rées.	23,7037	33	97
	Demi-johannés de 3,200 rées	35 $\frac{5}{9}$	22	65
	Demi-moëdor de 2,400 rées	47,4074	16	98
	Escudo de 1,600 rées.	71 $\frac{1}{9}$	11	32
	Millerées de 1,200 rées.	94,8148	8	49
Arg.	Crusado nuovo de 480 rées.	17,982	2	92

ÉTATS.		Pièces au marc.	Valeu fr.	c
ROME.				
Or.	Doppie de 315 bajocchis.	46,637	17	2
	Sequin de 215 bajocchis.	69,184	11	6.
Arg.	Scudo romano de 100 bajocchis.	9,523	5	5.
	Sestono de 30 bajocchis.	31,745	1	6
RUSSIE.				
Or.	Impérial de 10 roubles, ancienne valeur. . . .	19 $\frac{7}{11}$	41	0
	Ducats de 2 roubles 79 $\frac{1}{2}$ copeks, *idem*. . . .	98,09	11	8
Arg. Roubles	Depuis 1797 de 140 copeks, *idem*. . .	9,216	5	7
	Vieux de 100 copeks, *idem*.	13	4	0.
SARDAIGNE et PIÉMONT.				
Or.	Carlino de 25 lires de Sardaigne.	16,242	49	5
	Doppie de 24 lires de Piémont.	28,275	28	4
	Sequin de 9 $\frac{3}{4}$ lires de Piémont.	68,78	11	7
	Doppieta de 5 lires de Sardaigne	81,210	9	9
Arg. Scudo	De 6 lires de Piémont.	7 $\frac{1}{3}$	7	1
	De 2 $\frac{1}{2}$ lires de Sardaigne	11,056	4	7
352 lires de Piémont font 221 lires de Sardaigne.				
SUÈDE.				
Or.	Ducats de 94 skillings species..	68 $\frac{4}{5}$	11	7
Arg.	Species-rigsdaler de 48 skillings.	9,093	5	7
SICILE.				
Or.	Onzie de 3 ducatis di regno.	60,675	13	2
Arg.	Onzie de 3 ducatis, *idem*.	4,1094	12	8
	Scudi de 12 taris.	10,273	5	1
TOSCANE.				
Or.	Ruspono de 40 lires, moneta buona	22,389	35	9
	Sequin gigliati de 13 $\frac{1}{3}$ lires, *idem*	67,167	11	9
Argent.	Francesconi. . . . . De 6 $\frac{2}{3}$ lires, *idem*. . .	9,526	5	5
	Leopoldini..			
	Tallaro de 6 lires, *idem*.	10 $\frac{5}{12}$	4	9
	Sestono de 2 lires, *idem*.	31 $\frac{1}{4}$	1	6
TURQUIE.				
Or	Zerimaboud ou zindjerly de 3 piastres..	109,675	7	3.
	Foundouc ou sequin de 5 piastres.	85,09	9	4

ÉTATS.		Pièces au marc.	Valeur. fr.	c.
TURQUIE.	Jaspara de Selim III, de 2 $\frac{1}{2}$ piastres.	15,36	3	42
	Piastre de 40 paras De 1760 à 1764.	18 $\frac{5}{8}$	2	82
	Piastre de 40 paras De 1764 à 1770.	20 $\frac{1}{6}$	2	61
	Piastre de 40 paras De 1771 à 1780.	22	2	39
	Piastre de 40 paras De 1780 à 1789.	25,81	2	04
	Piastre de 40 paras Depuis 1789.	38,4	1	37
VENISE.				
	Doppie de 38 lires corrente piccole.	38,713	20	80
	Sequin de 22 lires, *idem*.	66,86	12	04
	Ducato de 14 lires, *idem*.	107,48	7	49
	Scudo de 12 $\frac{2}{5}$ lires, *idem*.	8,02	6	56
	Ducatono de 11 lires, *idem*.	9,051	5	81
	Tallero de 10 lires, *idem*.	9,941	5	29
	Ducato de 8 lires, *idem*.	12,415	4	24

CHANGES DE LA FRANCE
AVEC LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE.

La *cote* des Changes, c'est-à-dire l'*incertain* précède le *certain*.

AIX-LA-CHAPELLE.

67 $\frac{7}{8}$ reichsthaler-species pour 300 livres tournois.
Altona change comme Hambourg.

AMSTERDAM.

53 à 56 { Stuvers de banque ou courant pour 6 / ou / Florins de banque ou courant pour 120 } Livres tourn.

AMSTERDAM avec DUNKERQUE.

175 $\frac{3}{4}$ { Florins de 25 sous tournois pour 100 / ou / Livres tournois pour 80..... } Flor. de banq.

Autrement.

182 $\frac{1}{2}$ { Florins de 24 sous tournois pour 100 / ou / Livres tournois pour 83 $\frac{1}{3}$..... } Florins tour.

AMSTERDAM avec LA ROCHELLE et NANTES.

220 à 224 livres tourn. pour 100 florins de banque ou courant.

ANVERS.

56 $\frac{1}{3}$ florins, argent de change, pour 120 livres tournois.

AUGSBOURG ou AUGUSTE.

112 $\frac{5}{8}$ florins courans pour 300 livres tournois.

Ou avec LYON.

52 $\frac{1}{4}$ sous tournois pour un florin courant.

BASLE *en Helvétie*.

99 à 101 liv. tourn. de France pour 100 liv. tourn. en France.

BERGAME.

112 soldis corrente piccola pour 3 livres tournois.

BERLIN et BRESLAU.

78 $\frac{5}{6}$ reichsthalers courant pour 300 livres tournois.

ou

98 à 99 sous tournois pour une livre de banque.

BOLOGNE *en Italie*.

52 $\frac{1}{3}$ soldis, dits bolognini, pour 3 livres tournois.

BREMEN.

18 $\frac{1}{48}$ grots pour 1 livre tournois.

CONSTANTINOPLE.

147 $\frac{2}{3}$ piastres pour 300 livres tournois.

COPENHAGUE.

20 $\frac{1}{2}$ { Skillings courans pour une ou Rigsdalers courans pour 96 } Livres tournois.

ESPAGNE.

16 liv. 12 sous. { Pour 1 pistole de change de 32 réaux de plata ou 60 réaux 8 maravedis de vellon.

Ou avec LYON.

82 $\frac{1}{4}$ sous { Pour 1 piastre de change de 8 réaux de plata ou 15 réaux 2 maravedis de vellon.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.

75 $\frac{1}{8}$ { Reichsthalers courans pour 300 ou Florins courans pour 200 } Livres tournois.

GÈNES.

95 $\frac{3}{4}$ sous tournois pour 1 pezza de $\frac{3}{4}$ lires fuoro di banco.

HAMBOURG.

190 livres tournois pour 100 marks de banque.

Ou avec BORDEAUX.

25 $\frac{7}{32}$ marks de banque pour 48 livres tournois.

LEIPSIC.

75 $\frac{1}{12}$ reichsthalers pour 300 livres tournois.

LIÉGE.

45 stuvers pour 3 livres tournois.

LISBONNE.

486 rées pour 3 livres tournois.

LIVOURNE.

93 $\frac{3}{4}$ sous tournois pour 1 pezza de 6 lires, moneta lunga.

LONDRES.

29 pences ou deniers sterling pour 3 livres tournois.

Ou avec DUNKERQUE.

25 livres tournois pour 1 livre sterling.

MILAN.

53 $\frac{3}{4}$ soldis imperialis pour 3 livres tournois.

NAPLES.

86 $\frac{3}{8}$ sous tournois pour un ducato di regno.

ou

23 $\frac{1}{8}$ granis pour 1 livre tournois.

PHILADELPHIE,

6 $\frac{11}{16}$ shillings courans pour 5 livres tournois.

POLOGNE.

230 sous tournois pour un ducat de 16 florins 22 $\frac{1}{2}$ groschens.

ROME.

111 $\frac{7}{6}$ sous tournois pour 1 scudo romano.

SAINT-PÉTERSBOURG.

82 sous tournois pour un rouble en argent.

SARDAIGNE.

62 soldis pour 6 livres tournois.

STOCKHOLM.

24 $\frac{7}{8}$ skillings species pour 3 livres tournois.

TURIN.

49 $\frac{1}{2}$ soldis pour 3 livres tournois.

VENISE.

58 $\frac{1}{3}$ ducats de banque pour 300 livres tournois.

VIENNE.

22 $\frac{1}{2}$ kreutzers pour 1 livre tournois.

TITRE

DE L'OR ET DE L'ARGENT

DANS QUELQUES ÉTATS DE L'EUROPE.

On appelle *or fin*, c'est-à-dire sans mélange, l'or à 24 karats. Il faut expliquer le sens de cette expression, puisqu'elle sert de base aux diverses manières d'estimer la valeur de l'or. On a supposé le morceau d'or qu'on veut faire connaître, divisé en 24 parties égales, qu'on appelle *karats*, et chacune de ces parties en 32 autres, qu'on appelle *grains*, ou seulement *trente-deuxièmes*. Ainsi, lorsque dans un morceau d'or il se trouve 20 parties ou karats d'or fin, et 4 parties ou karats d'un métal étranger, on dit que cet or est au titre de vingt karats; s'il y avait 22 karats et 10 grains, et par conséquent 1 karat et 22 grains d'alliage, on dirait que c'est de l'or à 22 karats 10 trente-deuxièmes. La manière d'exprimer le titre de *l'argent* suit la même forme. Un poids d'argent quelconque, un marc, par exemple, est supposé divisé en 12 parties, qu'on appelle *deniers*, et chaque denier en 24 parties, qu'on appelle *grains*, ou *vingt-quatre vingt-quatrièmes*. Ainsi, un morceau d'argent qui contient 11 parties de fin et une d'alliage, est de l'argent à 11 deniers; celui qui contient 11 parties et $\frac{18}{24}$, est de l'argent à 11 deniers dix-huit vingt-quatrièmes. En *Angleterre* le titre de *l'or* se calcule autrement. On le divise en 24 *karats*, chaque karat en 4 grains, et chaque grain en *quatre quarts*. En *Hollande* il est divisé en 24 *karats*, chaque karat en 12 *grains*, et chaque grain en $\frac{24}{24}$. En *Hollande* on divise le marc *d'argent*, ou un poids quelconque, en 12 *penny*, le *penny* en 24 *grains*, et le grain en $\frac{24}{24}$. En *Angleterre* on se sert *d'onces*; chaque once est divisée en 24 *pennys*. En *Allemagne* on s'exprime par *loths* et *grains*; le marc à 16 *loths*, le *loth* à 18 *grains*. Ainsi de *l'argent fin* serait en *Allemagne* de l'argent à 16 *loths*, et en *Angleterre* de l'argent à 12 onces.

En vertu de la loi du 19 brumaire an 6, on suit en *France* une autre division pour déterminer la quantité de fin que contiennent les matières d'or et d'argent. On suppose un poids quelconque divisé en mille parties, et exprime par des *millièmes* les quantités de fin et d'alliage. De l'or ou de l'argent où il n'y aurait point d'alliage du tout, serait de l'or ou de l'argent à *mille millièmes*. Il y a en France deux titres légaux pour les matières d'or fabriquées en bijoux, vaisselle, etc. Le premier de ces deux titres est de l'or de neuf cent vingt millièmes (22 karats $\frac{2}{32}$); le second de sept cent cinquante millièmes (20 karats $\frac{5}{32}$.) La loi ne reconnaît point le titre que quelques fabricans ont voulu appeler *or de breloque* (16 karats.) Il y a de même en France deux titres légaux pour les ouvrages d'argent; le premier de neuf cent

cinquante millièmes (11 deniers 9 grains $\frac{7}{10}$); le second de huit cent millièmes (9 deniers 14 grains $\frac{2}{3}$.)

En *Espagne* les orfévres travaillent l'or à 22 karats $\frac{1}{4}$ sans remède, et l'argent à 9 deniers.

En *Suède* on travaille l'argent à 13 loths $\frac{1}{4}$ ou 9 den. 22 $\frac{1}{2}$ gr., au remède d'un huitième de loth (demi-once.)

En *Angleterre* on travaille l'or à 22 karats, et l'argent à 15 loths.

En *Hollande* on travaille l'or à 19 karats, et l'argent à 15 loths.

Le poinçon des essayeurs d'Amsterdam représente deux croix surmontées d'une couronne.

En *Autriche* on travaille l'or à 22 karats sans remède, et l'argent à 14 loths ou 10 den. et 12 grains. Le poinçon de l'essayeur de Vienne représente un aigle, et la lettre W.

A *Augsbourg* on travaille l'or à 19 karats $\frac{3}{4}$, et l'argent à 9 den. 18 grains.

Dans presque tous les *Electorats*, et presque chez tous les princes de l'Empire, on travaille au même titre qu'à Augsbourg. A *Francfort* et à *Hambourg* le titre de l'argent ouvré est fixé à 12 loths 12 grains. A *Hesse-Cassel* l'argent ouvré est au titre de 13 loths, ou 9 den. 18 grains. A *Berlin* l'argent à 12 loths, ou 9 den. Le poinçon des essayeurs représente un sceptre. A *Brunswick* de même. Le poinçon des essayeurs représente un lion. A *Lubeck*, le titre des ouvrages d'argent est fixé à 12 loths 12 grains (9 den. 3 grains). Le poinçon de l'essayeur représente deux aigles. A *Nuremberg*, le titre de l'argent ouvré est fixé à 13 loths (ou 9 den. 18 grains). Le poinçon de l'essayeur représente un N. A *Dresde* et en Saxe, l'argent ouvré est au titre de 12 loths. Le poinçon représente deux épées.

Le titre de l'orfévrerie de *Danemarck* est à 13 $\frac{1}{2}$ loths, c'est-à-dire que sur 16 loths il y en a 13 $\frac{1}{2}$ de fin.

Dans toute la *Suisse* on travaille l'or à 18 karats, et l'argent à 9 den. 18 grains.

On entend par remède une certaine marge accordée aux artistes pour faciliter leurs opérations; il leur est défendu de l'excéder; mais ils peuvent l'employer en entier sans contrevenir aux réglemens. Dans les monnaies on distingue deux espèces de remèdes; savoir, le remède de loi qui porte sur la quantité de fin que doivent contenir les espèces, et le remède de poids qui est relatif à leur poids. On donne ce nom à la permission accordée aux directeurs des monnaies d'employer dans la fabrication des espèces, une petite portion de fin ou de poids, de moins que celle qui est fixée par les réglemens, sans encourir les peine de l'amende. C'est aussi une espèce de marge qu'ils ne peuvent excéder, mais il leur est pareillement permis de l'employer en entier.

L'or prend diverses dénominations suivant son titre. Celui à 23 karats $\frac{23}{24}$ (970 millièmes), s'appelle *or de Hongrie*, *or de ducats*, *or de Portugal*; celui à 22 karats (915 millièmes) s'appelle *or de couronne*; celui à 20 karats (750 millièmes) se nomme *or du Rhin*, ou *florins d'or*.

CHRONOLOGIE

DES

ÉCRIVAINS *les plus célèbres, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours.*

XVe SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST.

MOYSE, auteur de la *Genèse*, de l'*Exode*, etc.

XIIIe SIÈCLE.

Sanchoniaton, auteur d'une histoire en phénicien, dont il nous reste quelques fragmens dans Porphyre et dans Eusèbe, etc.

XIe SIÈCLE.

Hésiode, poète grec. David, auteur des *Pseaumes*, etc.

Xe SIÈCLE.

Homère, poète épique grec. Salomon, etc.

VIIIe SIÈCLE.

Jonas, Isaïe et Michée, prophètes, etc.

VIe SIÈCLE.

Jérémie, Daniel et Ezéchiel, prophètes. Sapho et Anacréon, poètes lyriques grecs. Phocylide et Theognis, poètes grecs. Ocellus, philosophe grec. Esope, fabuliste indien. Lokman, fabuliste et moraliste arabe. Confucius, philosophe chinois, etc.

Ve SIÈCLE.

Esdras et Néhémie, auteurs sacrés. Eschyle, poète tragique grec. Pindare, *idem* lyrique grec. Euripides, *idem* tragique grec. Aristophanes, *idem* comique grec. Sophocle, *idem* tragique grec. Parmenides, Cébès et Eschines, philosophes grecs. Hérodote et Thucydide, historiens grecs. Hippocrate, médecin grec, etc.

IVe SIÈCLE.

Platon, Aristote, Théophraste, philosophes grecs. Xénophon, historien grec. Dicéarque, mathématicien et géographe grec. Lysias, Isocrate, Démosthènes et Eschines, orateurs grecs, etc.

IIIe SIÈCLE.

Lycophron, Théocrite, Callimaque et Apollonius de Rhodes, poètes grecs. Euclides, mathématicien grec. Aratus, auteur d'un poëme intitulé les *Phénomènes*. Apollonius de Perges, mathématicien grec. Énée (*Æneus Tacticus*) a écrit en grec sur l'art militaire. Archimède, géomètre grec. Paléphate, philosophe et historien grec. Plaute, poète comique latin, etc.

IIe SIÈCLE.

Bion et Moschus, poètes bucoliques grecs. Nicandre, poète et médecin grec. Hipparque, mathématicien et astronome grec. Polybe, historien grec. Scylax, mathématicien et géographe grec. Apollodore, grammairien grec. Térence, poète comique latin, etc.

DERNIER SIÈCLE AVANT JESUS-CHRIST.

Denys le Periégète, auteur d'une description de la terre, en vers grecs. Diodore de Sicile et Denys d'Halicarnasse, historiens grecs. Apollonius d'Alexandrie, grammairien grec. Lucrèce, poète et philosuphe latin. Catulle, Tibulle et Properce, poètes érotiques latins. Virgile, poète épique et bucolique latin. Horace, poète lyrique et satirique latin. Ovide, poète latin. Gratius Faliscus, *idem*. Varron, auteur latin qui a écrit sur l'agriculture, et sur la langue latine. Cicéron, philosophe et orateur latin. C. Nepos, Jules César et Salluste, historiens latins. Vitruve, auteur latin, a écrit sur l'architecture, etc.

PREMIER SIÈCLE DE L'ÈRE CHRÉTIENNE.

Auteurs grecs. — Epictète, philosophe. Strabon, géographe. Flavius-Joseph, historien. Dioscorides et Arétée, médecins. Onosandre a écrit sur l'art militaire. Matthieu, Marc, Pierre et Paul, apôtres. Barnabé, Clément, Romain, Philon le juif, et Ignace, écrivains ecclésiastiques. Dion Chrysostôme, orateur et philosophe, etc.

Auteurs latins. — Manilius, auteur d'un poëme sur l'astronomie. Phèdre, poète fabuliste. Perse, poète satirique. Lucain, poète épique. Sénèque, poète tragique. Valerius Flaccus, auteur d'un poëme sur l'expédition des Argonautes. Statius et Silius Italicus, poètes épiques. Martial, poète épigrammatiste. Juvénal, poète satirique. Sénèque, philosophe. Pétrone, poète et littérateur. Columelle a écrit sur l'agriculture. Tite-Live, Valère-Maxime, Velleius-Paterculus, Quinte-Curce et Tacite, historiens. Pline, naturaliste. Pomponius-Mela, géographe. Asconius Pedianus, grammairien. Quintilien, orateur. Frontin a écrit sur l'art militaire. Celsus et Scribonius Largus, médecins.

IIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Plutarque, philosophe et biographe. Arrien, historien et philosophe. Ptolémée, mathématicien et géographe. Marc-Aurèle, moraliste. Celse, médecin philosophe. Lucien, Maxime-de-Tyr, et Sext. Empiricus, philosophes. Appien et Pausanias, historiens. Rufus d'Ephèse et Galien, médecins. Elien, historien et naturaliste. Polien a écrit sur les ruses de guerre. Mœris, Pollux et Harpocration, lexicographes. Hermogènes, grammairien. Hermas, Polycarpe, Symmaque, Justin Martyr, Iatien, Athenagoras et Irénée, écrivains ecclésiastiques.

Auteurs latins. — Apulée, philosophe. Suétone, Florus, Obsequens et Justin, historiens. Aulu-Gelle, philologue. Pline, écrivain épistolaire. Cœlius Aurelianus, médecin.

IIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Oppien, poète qui a écrit sur la pêche et sur la chasse. Alexandre d'Aphrodisée, Plotin et Porphyre, philosophes. Dion Cassius, Philostrate, Hérodien et Diogène Laërce, historiens. Athénée, Longin et Hesychius, grammairiens. Achilles Tatius, qui a écrit le roman des amours de Leucipe et de Clitophon. Clément d'Alexandrie, Hyppulyte, Origènes et Grégoire de Néocésarée, écrivains ecclésiastiques.

Auteurs latins. — Tertulien, Minutius Félix et Cyprien, auteurs ecclésiastiques. Serenus Ammonicus, médecin et poète. Terentianus Maurus, poète qui a écrit sur les règles de la poésie et de la versification. Nemesianus et Calpurnius, poètes bucoliques. Palladius a écrit sur l'agriculture. Censorinus, philologue. Solinus, Spartianus, Vulcatius Gallus et Trebellius, historiens. Mamertinus, orateur. Apicius, qui a écrit sur l'art de la cuisine.

Ossian, poète écossais.

IVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Jamblique, Themistius, Julien l'empereur, Libanius et Nemesius, philosophes. Diophante, mathématicien. Eusèbe et Eunapius, historiens. Oribasius, médecin. Apthonius, grammairien. Héliodore et Longus ont composé, le premier, le roman des amours de Théagène et de Cha-

riclée, et le second, celui des amours de Daphnis et de Chloé. Athanase, Epiphane, Cyrille, Grégoire de Naziance, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostôme et Macaire, écrivains ecclésiastiques.

Auteurs latins. — Arnobe, Lactance, Ambroise, Optatus, Jérôme et Rufin, écrivains ecclésiastiques. Juvencus, Ausone et Claudien, poètes. Vopiscus, Lampridius, Julius Capitolinus, Eutrope, Ammien Marcellin, Aurelius Victor et Sévère Sulpice, historiens. Eumène, orateur. Festus, Nonnus, Marcellus et Ælius Donat, grammairiens. Mamertinus et Symmaque, orateurs. Végèce a écrit sur l'art militaire. Zelphilas, traducteur de la Bible en langue des Goths.

Vᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Nonnus, poète qui a composé les *Dionisyaques*. Eutocius, mathématicien. Hiérocles, Proclus, Diadocus et Enée (*Æneas Gazæus*), philosophes. Socrate, Sozomène et Zosime, historiens. Xénophon d'Ephèse et Chariton ont composé, le premier le roman des Amours d'Abrocome et d'Anthias, et le second, celui des Amours de Chéréas et Callirhoé. Aristenète, épistolaire. Stobée, philologue. Synésius, Cyrille d'Alexandrie et Nil, écrivains ecclésiastiques.

Auteurs latins. — Pélage, Augustin, Cassien, Isidore, Léon-le-Grand et Salvien, écrivains ecclésiastiques. Prudence, Rutilius, Sedulius, Sid. Apollinaris et B. Fest. Avienus, poètes. Orose, historien. Macrobe, philologue. Idacius, historien. M. Capella, grammairien et poète. Charisius et Servius, grammairiens.

VIᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Coluthus et Q. Calaber, poètes. Ammonius, Salluste, Damacius, Simplicius et Olympiodore, philosophes. Hesychius, Procope et Agathias, historiens. Aétius et Palladius, médecins. Procope de Gase, Evagre et Anastase Sinaïte, historiens.

Auteurs latins. — Cassiodore et Grégoire-le-Grand, écrivains ecclésiastiques. Alcimavitus, Arator, Venantius et Corippus, poètes. Boëce, philosophe. Marcellin, Jornandès, Grégoire de Tours, historiens. Ennodius, poète et philologue. Priscien, grammairien, etc.

VIIᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Théophile et Paul Eginète, médecins. Isidore de Séville et Jean Moschus, écrivains ecclésiastiques, etc.

Auteurs latins. — Columban, écrivain ecclésiastique. Prédégaire, historien. Marculphe, jurisconsulte, etc.

VIIIᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Jean Damascène et Théodore Abucara, écrivains ecclésiastiques, etc.

Auteurs latins. — Bède et Paul, diacres. Paulin et Alcuin, écrivains ecclésiastiques. Georges Syncelle, chronologiste, etc.

IXᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Léon IV (empereur d'Orient), philosophe et jurisconsulte. Théophanes et Nicéphore, historiens. Photius, philologue, etc.

Auteurs latins. — Raban-Maur, écrivain ecclésiastique et philologue. Paschase Ratbert, Walafrid, Strabon, Godescale, Ratramne, Hincmar et Jean Scot, écrivains ecclésiastiques. Théodulphe et Abbon, poètes. Eginhard, Thegan, Nithard, Adon, Usuard, Anastase le bibliothécaire, Asserius et Reginon, historiens. Alfred, philologue. Otfrid, auteur d'une traduction des évangiles en allemand, etc.

Xᵉ SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Constantin Porphyrogenète, philosophe et historien. Nonus, médecin. Nicon et Œcumenius, écrivains ecclésiastiques, etc.

Auteurs latins. — Rathère et Sylvestre II, écrivains ecclésiastiques. Reginom, Luitprand, Frodoard ou Flodard et Aimoin, historiens, etc.

XIe SIECLE.

Auteurs grecs. — Michel Psellus, philosophe. Cedrenus, Jean Scylitzès, dit *Curopalate*, et Xiphilin, historiens. Micelas-Serron, Théophylacte et Michel Cerulaire, écrivains ecclésiastiques, etc.

Auteurs latins. — Pierre Damien, Anselme, archevêque de Cantorbéry, Anselme, évêque de Lucques, Bérenger, Lanfranc, Bremon, Bertold et Fulbert, écrivains ecclésiastiques. Olivier, moine anglais, philosophe. Dithmar, Glaber, Adam de Brême, Balderic, Lambert, bénédictin de l'abbaye d'Hirchfelden, et Sigebert de Gemblonx, historiens. Papias, grammairien. Constantin, surnommé l'*Africain*, médecin, etc. Avicène, médecin arabe, etc.

XIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Constantin Manassès et Théodore Prodomus (connu par le roman des Amours de Rhodante et de Dosiclès), poètes. Eustrate, philosophe. Zonare, Nicéphore de Brienne, Anne Comnène, Nil, Nicetas CHONIATE et Jean Cinnames, historiens. Balsamon, jurisconsulte. Suidas, Jean Tzelzès et Eustathius (à qui on attribue le roman d'Ismène et Isménias), grammairiens. Euthymius-Zigabenus, écrivain ecclésiastique, etc.

Auteurs latins. — Anselme de Laon, Rupert, Hugues de Saint-Victor, Abailard, Bernard, Pierre Lombard, Pierre de Cluni, Pierre Comestor, Thomas Becket et Alain de Lille, appelé le *docteur universel*, écrivains ecclésiastiques. Marbode, Hildebert, Jean de Salisbury, etc., poètes. Yves de Chartres, Guillaume de Malmesbury, Henri d'Hungton, Othon de Frisinguc, Godefroi de Viterbe, Guillaume de Tyr, Orderic Vital, etc., historiens. Irnerius et Gratien, jurisconsultes. Chrétien de Troyes, poète français. Villehardouin, historien français, etc.

XIIIe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — George Acropolite, historien. Demetrius Pepagomène, Nicolas Myrepsus et Jean Actuarius, médecins. Nicephore Blemmidas, écrivain ecclésiastique, etc.

Auteurs latins. — Innocent III, Moneta, P. J. Oliva, Robert de Sorbonne, Thomas d'Aquin, Alexandre d'Alès, Bonaventure, Arnaud de Villeneuve, etc., écrivains ecclésiastiques. Gonthier, Guillaume-le-Breton, Mathieu de Vendôme, etc., poètes. Robert Capiton, Jean de Sacro-Bosco, Neckam, Vincent de Beauvais, Albert-le-Grand, Roger, Bacon, Jean Duns, etc., philosophes. Rigord, Conrad d'Usperg, Faydit, poète provençal. Guillaume de Lorris, poète français, connu par son roman de la Rose. Clopinel ou Jean de Meun, poète français, continuateur du même roman. Jacques de Vitri, Lucas de Thuy, Mathieu Pâris, Jacques de Voragine, Guillaume de Nangis, etc., historiens. Azon, Accurse, Raimnod de Pegnafort, Guillaume Durand ou Duranti, jurisconsultes, etc.

XIVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Mannel, Phile, etc., poètes. Pachymère, Nicephore, dit Calliste, Nicephore Grégoras et Jean Cataducène, historiens. Mathieu Blastarès, jurisconsulte. Thomas Magister, grammairien. Planudes, philologue. Barlaam, Cabosilas et Acyndinus, écrivains ecclésiastiques, etc.

Auteurs latins. — Nicolas de Lyra, Jean Bacon, Guillaume Occam, Jean Tauler, Brigitte, Catherine de Sienne, Jean Wiclef, Albizi, appelé autrement Barthélemi de Pise (auteur du livre des Conformités de saint François avec Jésus-Christ), etc., écrivains ecclésiastiques. Mussati, poète et historien. Pétrarque, poète et philosophe (père de la poésie italienne). Raymond Lulle, Gilles Colonne, Walser Burley, Thomas Bradwardin, Holkot, Jean Buridan, etc., philosophes. Pierre Duisbourg, Mathieu de Westminster, etc., historiens. Mandeville, voyageur qui nous a donné des relations de ses voyages. Marsila de Padoue, Jean André, Barthole, Balde, Pierre d'Ancharano, Zabarella, J. P. de Ferrarus, etc., jurisconsultes. Pierre d'Apono, Mandinus, Gentiles de Foligno, etc., médecins, etc. Chaucer et Gower, poètes anglais, etc.

Joinville, historien français, auteur d'une Vie de saint Louis. Froissard, historien français, etc.

Dante, Pétrarque et Cecco, poètes italiens. Boccace, italien, connu par divers ouvrages. Sacchetti, italien, a écrit en vers et en prose, etc.

XVe SIÈCLE.

Auteurs grecs. — Jean Lascaris, poète et écrivain ecclésiastique. Argyropule, philosophe. Gemisse Plethon, philosophe et écrivain ecclésiastique. Michel Glycas, George Codinus, Laonic Chalcondyle, George Phranza, etc., historiens. Chrysoloras et Frédéric Gaza, grammairiens et philologues. Constantin Lascaris, grammairien. George de Trébisonde, philologue et écrivain ecclésiastique. Bessarion, philologue et écrivain ecclésiastique, etc.

Auteurs latins. — Alphonse Tostat, Nicolas de Cusa, Jean de Torquemada (plus connu sous le nom de *Turrecremata*), Thomas à Kempis, Guillaume de Lyndwood, Jean de Capistran, Jean Wesel, Savonarole, écrivains ecclésiastiques. Mastée Vegio, poète et historien. Æneas Silvius, Campanus, François Philelphe, Grégoire de Tiferni, Rodolphe Agricola, Ange Politien, Marulle, Alde Manucc, Jov. Pontanus, Conrad Celtès, Mantouan, etc., poètes et philologues. Pogge Braccionili, Laurent Valla, Jean Muller, dit Regiomontan, Pic de la Mirandole, Piccolomini, etc., philosophes et littérateurs. Léon-Baptiste Alberti a écrit sur l'architecture et la peinture. Purbach, mathématicien. Gobelin Persona, Léonard Arétin, Barthélemi Facie, Thomas Walsingh[illegible] Platina, Sabellicus, Pomponius Festus, Gaguin, Annius de Viterbe[illegible]evinck, Nauclerus, etc., historiens. François Barbaro, Guarini de Vérone, Domitio Calderini, Hermolaüs Barbaro, Bervalde, etc., philologues. Jean d'Imola, Covarruvias, François Accolti, Alberic Gentilis, jurisconsultes. Antoine Govea, jurisconsulte et littérateur, etc.

Coquillart, poète français. Jean-Juvénal des Ursins, Monstrelet et Comines, historiens français. Alain Chartier, français, a écrit en prose et en vers, etc.

Guisto Conti, Boiardo et Laurent de Médicis, Tibaldeo et Serafine, poètes italiens, etc.

XVIe SIÈCLE (1).

Auteurs de poésies grecques et latines. — Geric de Hattin, Sannazar, Arius Barbosa, Vadian, Eobanus, surnommé Hessus, P. Bembo, Bavisius Textor, Simon Lemnius, P. Fretin, Marc-Antoine Flaminio, Fracastor, Folengi, Sixte, Betulée, Læerne, Olympia Fulvia Morata, Jean Macrin, Micyle ou Moltzer, J. C. Scaliger, Capiluppi, Lotichius, Vida, Jérôme Cardan, Amalthéo, Jean-Baptiste Amalthéo, Corneille Amalthéo (tous trois frères), Giraldi Cinthio, G. Fabricius, Versosa, Buchanen, Sambic, R. Gualther, Gambare, Dorat, Frichlin, Laurence Storzi, Torrentius, Passerat, J. Douza, Floreut Chrétien, Utenhove, Palingène, Alciat, Jean Second, Sainte-Marthe, etc.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue. — Garcillasso de la Vega, espagnol. Arioste, italien. Machiavel, *idem.* Boscan, espagnol. Clément Marot, français. Molsa ou Molza, italien. Marguerite de Navarre, française. Trissin, italien. Rabelais, français. Dubellay, *idem.* Louise Labbé, *idem.* Sachs, allemand. Jodel, français. Ruta, italien. Alonza d'Ercilla, espagnol. Piccolomini, italien. Camoens, portugais. Pibrac, français. Ronsard, *idem.* Dubartas, *idem.* Sperone, italien. Tasso, *idem.* Rollenhagen, allemand. Berni, italien. Bucellai, *idem.* Guarini, *idem.* Passerat, français. Lippi, italien, etc.

Orateurs et rhéteurs. — Franchini, italien. Sadolète, *idem.* P. Bembo, *idem.* André Alciat, *idem.* Majorayio, *idem.* P. Nanni, hollandais. Bonfadio, italien. Périon, français. J. C. Scaliger, italien. Perpignan, espagnol. Cœlius-Secundus Curion, piémontais. Lonicerus, allemand. Christophe Longueil (Longelius) de Malines. Hadrien Junius, hollandais. Sambuc, hongrois. Muret,

(1) A commencer de ce siècle, les noms de plusieurs écrivains se trouveront répétés dans plusieurs genres de sciences, selon la diversité des ouvrages qu'ils ont composés.

français. Victorius, florentin. Jean Sturm, allemand. Frischlin, *idem*. François Sanchez (Sanctius), espagnol. Passerat, français. Antoine Ricobini, italien. Tipot, belge, etc.

Philologues.—Calepin, vénitien. Alexandre d'Alexandrie (Alexander ab Alexandro), napolitain. Raphaël Maphée, dit Volaterran, toscan. Antoine Nebrissensis ou de Febrica, andalousien. Reurhlin, allemand. Pirkhaimar, *idem*. Linacre, anglais. Rhodiginus, vénitien. Nizolius, italien. Erasme, hollandais. Guillaume Budée, français. Vatable, *idem*. Beutos Rhenanus, alsacien. Paul Fage, allemand. Louis Nogarola, véronais. Sébastien Munster, allemand. Sébastien Corrado, italien. Nicolas Gerbel, allemand. Robert Estienne, français. J. G. Scaliger, italien. Jean Brodo, français. Henri Lorit, surnommé Glareanus, suisse. Guillaume Morel, français. Turnèbe, *idem*. Jean Oporin, imprimeur de Bâle. Castel-Vetro, italien. P. Manucc, vénitien. Denis Lambin, français. Joachim Camerarius, allemand. Hadrien Junius, hollandais. Canterus, *idem*. Xylandre, allemand. Scapula, connu par le dictionnaire qui porte son nom. Jérôme Wolf, grison. Victorius, florentin. Amyot, français. Turnellin, romain. Sylburg, allemand. Genebrad, français. Raphelengc, *idem*. Henri Estienne, *idem*. Livineius, belge. Antoine Ricoboni, italien. François Junius (ou du Jon), français. Putschius, belge. Golius, hollandais. Kilian, belge, etc.

Antiquaires.—Lazare Baïf, français. P. Apien, allemand. Paul Jove, italien. J. P. Bolzani, connu sous le nom de Picrius Valerianus, vénitien. Guillaume Duchoul, français. Lilio-Grégoire Giraldi, romain. Luc Gaurne, italien. François Robortello, *idem*. Onuphre Panzini, *idem*. Jérôme Muggi, *idem*. Resende, portugais. Pierre et Alphonse Ciaconius ou Charon, espagnols. Charles Sigonius, italien. Antoine Augustin, espagnol. Octavien Ferrari, milanais. Vinet, français. Jacques Strada, mantouan. Pancizole, italien. Abraham Ortelius, belge. Fulvio Orsini, italien. Richard Strein, allemand. Boissard, français. Juste Lipse, belge. Gorlée, *idem*, Rubens, *idem*. etc.

Historiens et voyageurs.—Seyssel, français. Albert Kranz, allemand. Hector Boetius, écossais. Mariana, espagnol. Bonfinius, napolitain. Machiavel, florentin. Jean Aventinus, bavarois. Cuspinien, allemand. François et Louis Guichardini, florentins. Paul Jove, italien. Polidor Virgile, *idem*. Léandre Alberti, *idem*. Dubraw, né à Pilsen en Bohême. Jean Sleidan, allemand. Bonfadio, italien. Welfand Lazius, autrichien. Barthélemy de las Casas, espagnol. Jean Balée, anglais. George Fabricius, né à Kemnitz en Misnie. Sépulvéda, espagnol. Jean et Olaüs Magnus, suédois. Jérôme Sarita, espagnol. Buchanan, écossais. Buchotzer, allemand. Molanus, né à Lille. Croix du Maine, français. Ambroise Moralès, espagnol. Joseph Scaliger, français. Leunclavius, allemand. Gérard Mercator, flamand. Reinier Reineccius, allemand. Nicolas Vignei, français. Vigenere, *idem*. Chytræus, allemand. Hondius, flamand. Metteren, né à Anvers. Barros, portugais. Marquhard Freher, allemand. Cadamosto, vénitien. Ramusio, *idem*. Thevet, français. Belon, *idem*. Joseph Acosta, espagnol. Postel, français, etc.

Ecrivains ecclésiastiques.—Thomas Stapleton, anglais. Jacques Hoschstrat, brabançon. Jacques Wimpheling, allemand. Vio, plus connu sous le nom de Cajetan, napolitain. Erasme, hollandais. Gaspard Contarini, vénitien. Sanctes Pagnin, lucquois. Jean Eckius, allemand. Ignace de Loyola, espagnol. Jean Cochlée, allemand. Renaud Polus on Pool, anglais. Dominique de Soto, espagnol. Melchior Canus, *idem*. Alexandre Alès, écossais. Jules Pflug, allemand. Jean Mercier, français. Barthélemy Carranza, navarrois. Laurent Surius, allemand. Stanislas Hosius, polonais. Jean Maldonat, espagnol. Charles Borromée, italien. François Tarrien (dont le vrai nom est Torrès), espagnol. Nicolas Orlandin, florentin. Pierre Canisius, hollandais. Arias-Montanus, espagnol. Louis Molina, *idem*. César Baronius, napolitain. Antoine Delrio, né à Anvers. Gabriel Vasquès, espagnol. Antoine Possevin, mantouan. Ulric Zwingle, suisse. Luther, allemand. Jean Œcolampade, *idem*. Urbain Regius ou le Roi, suisse. Léon de Juda, portugais. Paul Lagius, allemand. André Osiandre, *idem*. Conrad Pellican, né en Alsace. Jean Bugenhagen, allemand. Calvin, français. Philippe Melanchthon, allemand. Pierre-Paul Vergerio, vénitien. Henri Bul-

linger, allemand. Lonis Lavater, suisse. Théodore de Beze, français. Michel Servet, arragonais. Fauste Socin, siennois. Bernardin Ochin, *idem*. Guillanme Postel, français. Jordanus Brunus, napulitain. François Suarès, espagnol, etc.

Jurisconsultes.—Scipion Gentilis, italien. Guillaume Budée, français. André Alciat, milanais. Tiraquean, français. Cavarruvias, espagnol. Cujas, français. Hotman, *idem*. Thomas Brisson, *idem*. Bertraud d'Argentré, *idem*. Pierre Pithou, *idem*. Coquille, *idem*. Chopin, *idem*. Guillaume Barclay, écossais. Jacques Menochius, italien. Antoine Fontanon, français, etc.

Ecrivains politiques. — Machiavel, florentin. Antoine de Juevara, espagnol. Louis d'Avila, *idem*. Jean Sturm, né à Malines. Barthélemy Cavalcanti, florentin. François de Bussy-Rabutin, français. François de la Noue, *idem*. François Patrizio ou Patrizi, italien. Michel de l'Hôpital, français. François Sansovino, romain. Arnaud d'Ossat, français. Duhaillan, *idem*. etc.

Médecins et botanistes.—J.-B. Montanus, véronnais. Fernel, français. Jacques Houlier, ou plutôt Holier, *idem*. Fallope, italien. André Vesale, bruxellois. Conrad Gesner, suisse. Gratarole, italien. Mathiole, siennois. Joubert, français. Dodonée, né à Malines. Melchior Guillandinus, prussien. Ambroise Paré, français. Joachim Camérarius, allemand. André Césalpin, italien. Jean Heurnius, hollandais. Jérôme Mercurialis, italien, etc.

Physiciens.—Paracelse, suisse. Conrard Gesner, allemand. Monardès, espagnol. Palissy, français. Gilbert, anglais. Aldrovandus, italien. Christophe Costa, né en Afrique d'un portugais, etc.

Mathématiciens.—Rheinhold, allemand. Copernic, prussien. Tartaglia, vénitien. Orome Finé, français. Luc Gauric, napolitain. Jacques Pelletier, français. Daniel Barbaro, italien. Cyprien Leowier, bohémien. Maurolio, italien. Frédéric Commaudin, *idem*. George Joachim, grison. Pierre Nunnez, portugais. Sébastien Serlio, italien. Gérard Mercator, flamand. Gaspard Peucer, allemand. Tyco-Brahé, danois. François Viète, français. Clavius, allemand, etc.

Philosophes. — Pomponace, mantouan. Thomas Morus, anglais. Corneille Agrippa, né à Cologne. Augustin Niphas, calabrois. Louis Vivès, espagnol. Ramus, français. Cardan, italien. George Pereiva-Gomer, espagnol. Tilesio, napolitain. Zabarella, italien. Montaigne, français. Pierre de Fonseca, portugais. Charron, français. Yordanus-Brunus, napolitain. Juste Lipse, brabançon., etc.

Ecrivains épistolaires.— Sannazard, italien. Sadolet, *idem*. P. Bembo, *idem*. Fernand Cortez, espagnol. Pierre Bunel, français. Perpinien, espagnol. Hubert Languet, français. J. C. Scaliger, italien. Muret, français. Busbec, flamand. Pierre Victorius, florentin. Tasso, italien. Guarini, *idem*. Bongard, français, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts.—Léonard de Vinci, italien. Albert Durer, allemand. Philibert de Lorme, français. Vignole, italien. Vasari, *idem*. Serlio, *idem*. Campi, *idem*. Salinas, espagnol. Lomezzo, milanais, etc.

XVIIe SIÈCLE.

Auteurs de poésies grecques et latines. — Baudius, né à Lille. Owen, anglais. Jean Baray, né à Pont-à-Mousson. Simon Simonide, polonais. Jean-Isaac Pontanus, hollandais. Urbain VIII, florentin. Gaspard Barlée, né à Anvers. Gabriel Nandé, parisien. Sidronius Hosschius, flamand. Pierre Mambrun, français. Jacques Balde, né dans la Haute-Alsace. Alexandre VII, siennois. Alexandre Morus, né à Castres. Jean de Bussières, français. Anne-Marie Scharmann, née à Cologne. Jacques Wallius, flamand. François Vavasseur, français. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Heinsius, né à Leyde. Ferdinand Furstemberg, allemand. Rapin, français. Daniel-George Murhorf, allemand. Gille Ménage, français. Santeuil, *idem*. Masenius, allemand. Janus Broukhusius, hollandais. Commire, français. Dufresnoy, *idem*, etc.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue.—Marguerite de Valois, française. Fletcher, anglais. Cervantes, espagnol. Shakespear, anglais. Regnier, français. Marini, italien. Malherbe, français. Lopez de Vega, espagnol. Tassini, italien. Scarron, français. Durger, *idem*. Cartz, hollandais. Weder, allemand.

Brébeuf, français. Scudéri, *idem.* Chapelain, *idem.* Molière, *idem.* Milton, anglais. Vondel, hollandais. Saint-Sorlin, français. Butler, anglais. P. et T. Corneille, français. Quinault, *idem.* La Fontaine, *idem.* Boileau, *idem.* Racine, *idem.* Regnard, *idem.* Dryden, anglais. Saint-Evremond, français. Gocéau, *idem.* Saulecque, *idem.* Opitz, allemand, etc.

Orateurs et rhéteurs.—Bandius, né à Lille. Pierre Cunœus, zélandais. Boxhorn, né à Berg-op-Zoom. Gaspard Barlée, né à Anvers. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Caussin, français. Boecler, allemand. Conrart, français. Cossard, *idem.* Patin, *idem.* François Vavasseur, *idem.* Bossuet, *idem.* Bourdaloue, *idem.* Fléchier, *idem*, etc.

Philologues.—Taubman, allemand. Meric Casaubon, né à Genève. Rutgers, hollandais. Erpenius, *idem.* Gaspard Schott, allemand. J. H. Meibomius, *idem.* Buxtorf, *idem.* Farnabe, anglais. Lendenbroch, flamand. Scioppius, allemand. Constantin Lempereur, hollandais. G. J. Vossius, allemand. G. et Isaac Vossius, hollandais. Nicolas Rigault, parisien. Daniel Heinsius, né à Gand. Nicolas Heinsius, né à Leyde. Saumaise, français. Gaspard Barth, allemand. Freinshemius, *idem.* Luc Holstenius, *idem.* Léon Allatius, né dans l'île de Chio. Perrot d'Ablancourt, français. Bochart, *idem.* J. Hottinger, suisse. J. F. Gronovius, allemand. Borel, français. Tannegui Lefèvre, *idem.* Ducange, *idem.* Furetière, *idem.* Richelet, *idem.* Morhof, allemand. Herbelot, français. Saint-Réal, *idem.* Tollius, hollandais. Gale, anglais. Ludolf, allemand. Hyde, anglais. Cellarius, allemand. Spanheim, né à Genève. Almeloven, hollandais, etc.

Antiquaires.—Dempffer, écossais. Cluvier, polonais. Ubo Emmius, né en Frise. Gruter, né à Anvers. Paruta, vénitien. Laurent Pignorius, né à Padoue. Justa Bycquius, né à Gand. Gouthier, français. Jean Messenius, suédois. Meursius, hollandais. Cuneus, zélandais. Albert Rubens, né à Anvers. Thomassin, français. Olaüs Wormius, danois. Stuckius, né à Zurich. Liceti ou Liceto, génois. Chistel, français. Seguin, *idem.* Kircher, allemand. Patin, français. Ciampini, romain. André Morel, né à Berne. Fabretti, italien. Bellori, romain. Grævius, allemand. Menestrier, français. Vaillant, *idem.* Van-Dale, hollandais. Ludolph, allemand, etc.

Historiens et voyageurs.—Cambden, anglais. Bernard de Brito, portugais. Thou, français. Denis Godefroi, parisien. Paul Sarpi (plus connu sous le nom de Fra-Paolo), vénitien. Herrera, espagnol. Mariana, *idem.* Arnold Messenius, suédois. Duchesne, français. Aubert le Mire, né à Bruxelles. Strada, romain. Petau, français. Claude Sainte-Marthe, *idem.* Blondel, *idem.* Usher, irlandais. J. J. Chiflet, français. Labbé, *idem.* Mayerberg, allemand. Marsham, anglais. Bogislas Chemnitz, suédois. Lambecius, allemand. Vittorio Siri, italien. Mézeral, français. Puffendorf, allemand. Tillemont, français. Leti, italien. Hide, anglais. Anselme, français. Hackluys, anglais. Jacques le Maire, hollandais. Garcilasso de la Vega, espagnol. Jean de Laet, né à Anvers. Pierre della Valle, romain. Christophe d'Acuna, espagnol. Charles Ogier, parisien. Le Goux de la Boulaye, français. Jean-Albert Mandeslo, allemand. Champlain, français. Adam Olearius, belge. Gage, irlandais. Monconys, français. Nieuhoff, hollandais. Marmol, espagnol. G. Wheler, anglais. Spon, français. Tavernier, *idem.* Thévenot, *idem.* Olivier Dappers, hollandais. Dampier, anglais. Gabien, français. Tournefort, *idem.* La Hontan, français, etc.

Écrivains ecclésiastiques.—Bellarmin, italien. François de Sales, genévois. Richeome, français. Edm. Richer, français. Diego Alvarez, espagnol. Jansenius, hollandais. Bichelie, français. Caussin, *idem.* J. de Palafox, espagnol. Pierre de Marca, béarnais. Bollandus, belge. Busenbaum, allemand. Escobar, espagnol. Launoy, français. Maimbourg, *idem.* Antoine Arnaud, *idem.* Nicole, *idem.* Bossuet, *idem.* Bourdaloue, *idem.* Mabillon, *idem.* Fléchier, *idem.* Jean Cork, né à Brême. Tillotson, anglais. Baxter, *idem.* Limborch, hollandais. Isaac Jaquelot, français. Beveridge, anglais. Dodwell, *idem.* Vanini, italien. Crell, allemand. Robert Flud, anglais. Jacques Abadie, béarnais. Jean Labadie, français. Spinosa, hollandais. Robert Barklay, écossais. Molinos, espagnol, etc.

Jurisconsultes.—Farinaccio, romain. Charondas ou le Charron, français. Voet, hollandais. Heutesserre, français. George-Adam Struve, allemand. Do-

mat, français. Henri Coccéius, né à Brême. Coringius, né en Frise. Fleury, etc

Écrivains politiques et militaires. — Brantome, français. Rohan, *idem.* Sully, *idem.* Bassompierre, *idem.* Feuquières, *idem.* Puységur, *idem.* Retz, *idem.* Estrades, *idem.* Amelot de la Houssaye, *idem.* Montecüculli, né à Ferrare Vauban, français. Algernon Sidney, anglais. Hobbes, *idem.* Temple, *idem.* Harrington, *idem*, etc.

Médecins et Botanistes.—Pierre Paw, hollandais. Prosper Alpini, vénitien. Jean et Gaspard Bauhin, français. Thomas Fienus, né à Anvers. Santorius, italien. Sennert, allemand. Van-Helmont, né à Bruxelles. Guillaume Pison, hollandais. Rioland, français. Harvey, anglais. Hecquet, français. André Rivinus, saxon. De Graaf, hollandais. Willis, anglais. J. J. Becher, allemand. Amman, *idem.* Stenon, danois. Sydenham, anglais. Malpighi, italien. Maurice Hoffman, allemand. Cowper, anglais. Tournefort, français, etc.

Physiciens. — I. B. Porta, napolitain. André Libavius, saxon. Baron de Verulam, anglais. Robert Flud, *idem.* Galilée, italien. Torricelli, *idem.* Pascal, français. Liceti ou Liceto, génois. Gaspard Schott, allemand. Rohaut, français. Jonston, polonais. Kircher, allemand. Mariotte, français. R. Doyle, anglais. J. C. Sturm, allemand. Duhamel, français. Vincent Viviani, florentin. Guglielmini, italien. Willugby, anglais. Swammerdam, hollandais, etc.

Mathématiciens. — Bernardin Baldi, italien. Rivaut, français. Jacques Metius, hollandais. Harriol, anglais. Stevin, belge. Wilbrod Snell de Royen, hollandais. A. Girard, *idem.* Jacques Bernoulli, né à Bâle. Kepler, allemand. Galilée, italien. Mersenne, français. Descartes, *idem.* Cavalieri, italien. Longomontan, danois. Fermat, français. Hiccioli, ferrarois. Roberval, français. Barrow, anglais. Jacques Grégory, écossais. Gabriel Crame, genévois. Picard, français. Wallis, anglais. Bezout, français. Edouard Bernard, anglais. Chrétien Huyghens, hollandais. J. D. Cassini, né dans le comté de Nice, etc.

Philosophes. — Bacon de Verulam, anglais. Campanella, italien. H. Grotius, hollandais. Seldin, anglais. Descartes, français. Gassendi, *idem.* Pardies, *idem.* Peyrère, *idem.* Hobbes, anglais. Parker, *idem.* Cudworth, *idem.* S. Boyle, *idem.* Labruyère, français. Puffendorf, allemand. Locke, anglais. P. S. Regis, français. Bayle, *idem*, etc.

Écrivains épistolaires. — Baudius, hollandais. Bentivoglio, italien. Peyresc, français. Cuneus, hollandais. Voiture, français. Balzac, *idem.* Boursault, *idem.* Bussy-Rabutin, *idem.* Sévigné, *idem.* Pelisson, *idem.* Tannegui-Lefèvre, *idem.* Loredano, italien, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts. — Jones, anglais. Abraham Boste, français. Sandrart, allemand. Perrault, français. Félibien, *idem.* De Piles, *idem.* D'Aviler, *idem.* Baldinucci, italien. Coehorn, hollandais. Vauban, français. Le Comte, *idem*, etc.

XVIIIe SIÈCLE.

Auteurs de poésies grecques et latines. — Regnier-Desmarais, français. Passionei, italien. Huet, français. La Rue, *idem.* La Sante, *idem.* Rapin, *idem.* Fraguier, *idem.* Vanière, *idem.* Polignac, *idem.* Porée, *idem.* Trapp, anglais. Doissin, français. De Marsy, *idem.* Gray, anglais. Jortin, *idem.* Klotz, allemand. Bohm, *idem.* Wakefield, anglais. Le Beau, français. Desbillons, *idem*, etc.

Poètes qui ont écrit dans leur propre langue. — Regnier-Desmarais, français. Garth, anglais. Des Houlières, française. Addisson, anglais. Chaulieu, français. Prior, anglais. Rolli, romain. Campistron, français. De la Monnaye, *idem.* Gunther, allemand. Steele, anglais. Congrève, *idem.* Foe, *idem.* La Motte, français. Row, anglais. J. B. Rousseau, français. Grécourt, *idem.* Drolinger, allemand. Pope, anglais. Parnell, *idem.* Swift, *idem.* Cantemir, russe. Le Sage, français. Thompson, anglais. Hill, *idem.* Bicher, français. Apostolo Zeno, italien. Savini, *idem.* Frédéric II, roi de Prusse. Destouches, français. Hagedorn, allemand. Holberg, norwégien. Fontenelle, français. Kleif, allemand. Cronegk, *idem.* Cahusac, français. Crébillon, *idem.* Dulard, *idem.* Brown, anglais. L. Racine, français. Pontoppidan, danois. Young, anglais. Algarotti, italien. Gottsched, allemand. Stern, anglais. Gray, *idem.* Gellert,

allemand. Rabener, *idem.* Haller, *idem.* Goldsmith, anglais. Gresset, français. Colardeau, *idem.* Voltaire, *idem.* Dorat, *idem.* Garrik, anglais. Lessing, allemand. Watelet, français. Metastasio, italien. Glover, anglais. Le Franc-de-Pompignan, français. De Rochefort, *idem.* Gilbert, *idem.* Imbert, *idem.* Nivernois, *idem.* Sédaine, *idem.* Le Monnier, français. Thomas Warton, etc.

Orateurs et Rhéteurs. — Jouvenci, français. La Rue, *idem.* Saurin, *idem.* J. B. Menke, allemand. P. Burmann, hollandais. Massillon, français. Porée, *idem.* Molsheim, allemand. Fontenelle, français. Akenside, anglais. Hume, *idem.* Le Beau, français. Thomas, *idem.* P. Burman, *idem.* Fénélon, *idem.* D'Agnesseau, *idem.* Linguet, *idem.* Mirabeau, *idem.* William Mikle. Thomasang. Blacklock, Edmund Burke et John Blair. Marmontel, français, etc.

Grammairiens.—Regnier-Desmarais, français. Duclos, *idem.* D'Olivet, *idem.* Dumarsais, *idem.* Restaut, *idem.* Harris, anglais. De Wailly, français. Bauzée, *idem.* Thomas Sheridan, anglais, etc.

Philologues. — Petit de la Croix, français. Jacques Gronius, hollandais. Perizonius, *idem.* Cuper, gueldrois. Hudson, anglais. Reland, hollandais. Jouvenci, français. François et Pierre Burman, hollandais. Dacier et son épouse, fille de Tannegui Le Fèvre, français. Baxter, anglais. J. Fabricius, allemand. Boivin, français. Crenius, allemand. Hardouin, français. Sanadon, *idem.* J. A. Fabricius, allemand. Hearne, anglais. La Croze, français. Brumoy, *idem.* Bentley, anglais. Almeloven, hollandais. Fourmont, français. Havercamp, hollandais. Bouhier, français. Scultens, hollandais. Blackwel, anglais. Gesner, suisse. Mallet, français. Hemsterhuys, hollandais. Sainte-Palaye, français. Fréret, *idem.* Cardonne, *idem.* Court de Gebelin, *idem.* Reiske, allemand. D'Argens, français. Formey..... Fénélon, français. Batteux, *idem.* Samuel Jonhson, anglais. Dusaut, français. Bailly, *idem.* James Stuart, Adam Smith, John Howard, anglais. Richard Price, *idem.* Berquin, français. Seize, etc.

Antiquaires. — Galland, français. Jacques Gronovius, hollandais. Prideau, anglais. Hearne, *idem.* Banier, français. Montfaucon, *idem.* Muratori, italien. Scipion Maffei, *idem.* Caylus, français. Winkelman, allemand. Pelerin, français Paciaudi, italien. Bianeini, *idem.* J. G. d'Escard, allemand. Fontanini, italien. Bayer, allemand.

Historiens. — Rymer, anglais. G. Burnet, *idem.* Baluse, français. Lelong, *idem.* Fleury, *idem.* Thoyras, *idem.* Daniel, *idem.* Hubner, allemand. Ferreras, espagnol. Vertot, français. Rollin, *idem.* Van-Loon, hollandais. Du Halde, français. Fréret, *idem.* Giaoone, italien. Martinière, *idem.* Frédéric II, roi de Prusse. Bolliogbrok, anglais. Bouquet, français. Lenglet Dufrenoy, *idem.* Pootoppidan, danois. Henault, français. Wagenaer, hollandais. Hume, anglais, Robertson, écossais. D'Anville, français. Millot, *idem.* Voltaire, *idem.* Condillac, *idem.* Smollet, anglais. Gibbon, *idem.* Speocer, allemand. Crevier, français. Velly, *idem.* Le Beau, *idem.* Raynal, *idem.* Robertson, anglais.

Voyageurs. — Carreri, italien. Chardin, français. Bruyn, hollandais. Le Geotil, français. Roger, anglais. Ed. Coork, *idem.* Misson, français. Frezier, La Motraye, *idem.* Shelvoke, anglais. Ant. de la Roque, français. Labat, *idem.* P. Lucas, *idem.* Granger, idem. Anson, anglais. Bruce, *idem.* Charlevoix, *idem.* Hauway, *idem.* Ulloa, espagnol. Smollet, anglais. La Caille, français. Porocke, anglais. Norden..... Condamine, français. Byron, anglais. Hawkesworth, *idem.* Chappe-d'Auterorhe, français. Kerguelen, *idem.* Bjornstohl, suédois. J. Cook, anglais. Philipps, *idem.* Johnson, *idem.* Sonnerat, français. La Pérouse, *idem*, etc.

Ecrivains ecclésiastques. — R. Simon, français. Fénélon, *idem.* Dupin, Fleury, *idem.* Martenne, *idem.* Massillon, *idem.* Bougeant, *idem.* Muratori, italien. Calmet, français. Berruyer, *idem.* Houbigant, *idem.* Paciaudi, italien. Jurieu, français. L'Enfant, *idem.* Basnage, *idem.* Saurin, *idem.* Beausobre, né à Berlin. Gibson, anglais. Walta, *idem.* Osterwald, né à Neufchâtel. Dodridge, anglais. Mosheim, allemand. Sherlock, anglais. Lardner, *idem.* Warburton, *idem.* Lowth, *idem.* Tolland, *idem.* Collins, *idem.* Tyndal, *idem.* Swedenborg, suédois. Nicolas-Silvestre Bergier, français.

Jurisconsultes. — J. Voet, hollandais. Gravina, italien. Thomasius, allemand. Van-Espen, né à Louvain. Terrasson, français. Brillon, *idem*. Ferrière, *idem*. Gérard Noodt, né à Nimègue. Blackstone, anglais. Struve, allemand. J. G. Heineccius, *idem*. Ludewig, *idem*. Meerman, hollandais. Linguet, français, etc.

Ecrivains politiques et militaires. — Petit de la Croix, français. Boulainvilliers, *idem*. Torcy, *idem*. Gordon, anglais. Bollingbroke, *idem*. Hume, *idem*. Folard, *idem*. Belidor, *idem*. Bielefeld, allemand. Frédéric II, roi de Prusse. J. J. Rousseau, né à Genève. Caillère, français. Mably, *idem*. Montesquieu, *idem*. Linguet, *idem*. Mirabeau, *idem*, etc.

Médecins et Botanistes. — Bidloo, hollandais. Ramazzini, italien. Lemery, français. Pitcairn, anglais. Lister..... Torri, italien. Ruysch, hollandais. Lancisi, romain. Valsalva, italien. Wedel, allemand. Rivinus, *idem*. Helvétius, hollandais. Stahl, allemand. Morgagni, italien. Freind, anglais. Santorini, vénitien. Geoffroy, français. Lapeyronie, *idem*. Cheselden, anglais. H. Boerhaave, hollandais. La Mettrie, français. Mead, anglais. Winslow, danois. Heister, allemand. Garengeot, français. Petit, *idem*. Monro, anglais. Astruc, français. Goulard, *idem*. Levret, *idem*. Sharp, anglais. Ferrein, français. Lorry, *idem*. Le Cat, *idem*. Sénac, *idem*. Van-Swieten, hollandais. Gaubius, *idem*. Lieutaud, français. W. Hunter, anglais. Morand, français. Fothergill, anglais. Linné, suédois. William Cullen, anglais. Marie-Eliezer Bloch, allemand, etc.

Physiciens. — Nieuwintyt, hollandais. Keil, anglais. Lewenhoeck, hollandais., Hartsoecker, *idem*. Woodward, anglais. Zanichelli, italien. Vallisnieri, *idem*. Valentini, *idem*. Marsigli, *idem*. Ruysch, hollandais. Polinière, français. Derham, anglais. J. J. et Jean Scheuchzer, suisses. Sloane, irlandais. Desaguiliers, français. Berkeley, anglais. Réaumur, français. Jussieu, *idem*. Musschenbroek, hollandais. Halès, anglais. Mairan, français. Hellot, *idem*. Nollet, *idem*. Liuné, suédois. Buffon, français. Lavoisier, *idem*. Bucquet, *idem*. Pluche, *idem*. Geer, suédois, etc.

Mathématiciens. — Homberg, saxon. Hamberger, allemand. Leibnitz, *idem*. Ozanam, français. La Hire, *idem*. Parent, *idem*. Flamsteed, anglais. Rolle, français. Wren, anglais. Les Bernoulli, suisses. Newton, anglais. Maraldi, italien, Taylord, anglais. Bayer, allemand. Jacques Hermann, suisse. Saunderson, anglais. Manfredi, italien. Stalley, anglais. S'Gravesande, né à Bois-le-Duc. Desaguliers, français. Maclaurin, anglais. Bouguier, français. Jacques Cassini, *idem*. Cassel, *idem*. Maupertuis, *idem*. De la Caille, *idem*, Tob. Mayer, allemand. Belidor, français. Harris, anglais. Clairaut, français. Coudamine, *idem*. Harrisson, anglais. Ferguson, *idem*. Euler, suisse. D'Alembert, français. Condorcet, *idem*. Bailly, *idem*. Rivard, *idem*. Borda, *idem*, etc.

Philosophes. — Schaftesbury, anglais. Lamy, français. Th. Burnet, anglais. Malebranche, français. Leibnitz, allemand. Cumberland, anglais. C. Thomasius, allemand. Clarcke, anglais. Barbeyrac, français. Burlamaqui, genévois. Hutcheson, anglais. Cronser, né à Lausanne. Bultinger, allemand. Ch. Wolff, *idem*. Montesquieu, français. Berkeley, anglais. Fontenelle, français. Algarotti, italien. Wattel, né à Neufchâtel. Brucker, allemand. Helvetius, français. La Mettrie, *idem*. Hume, anglais. J. J. Rousseau, genévois. Condillac, français. Mably, *idem*. Beccaria, italien. D'Alembert, français. Diderot, *idem*. Voltaire, *idem*. Boulanger, *idem*. Dumarsais, *idem*. Benjamin Franklin, Adam Smith, William Jones, anglais.

Ecrivains épistolaires. — Atterbury, anglais. El. Rowe, *idem*. Bentivoglio, italien. Bollingbroke, anglais. Montesquieu, français. Grafini, *idem*. Bielefeld, allemand. Gellert, *idem*. D'Argens, français. Chersterfield, anglais. Metastasio, italien. Voltaire, français. Frédéric II, roi de Prusse. Riccoboni, français. Dumoustier, *idem*. Richardson, anglais, etc.

Auteurs d'ouvrages sur les arts. — Félibien, français. Desgodetz, *idem*. Rameau, *idem*. Caylus, *idem*. Blondel, *idem*. Mariette, *idem*. Papillon, *idem*. D'Alembert, *idem*. Mengs, né en Bohême. Hellot, français. Gognet, *idem*. Juvenal de Carlencas, *idem*. Hogarth, anglais. Falconnet, français. Diderot, *idem*. Thomas Gainsborough, Reinolds, anglais. Mellord, français, etc.

Géographes.— D'Anville, Delille, Buache la Neuville, etc. français. William, Guthrie, anglais.

XIXe SIÈCLE.

Auteurs de poésies grecques. — D'Anse-de-Villoison.

Auteurs, rhéteurs et *littérateurs.* — Baculard d'Arnaud, français. J. J. Beaumarchais, *idem.* Dominique Ricard, *idem.* Rivarol, *idem.*

Philologues. — Marie-Anne Lepage du Boccage, français. Necker, suisse.

Antiquaires. — Julien-David Leroi, français. Poirier, bénédictin, *idem.*

Historien. — Garnier, français.

Voyageur. — Anquetil Duperron.

Ecrivain politique. — Charles-Alexandre Calonne.

Médecins et *Botanistes.* — Cavanille, espagnol. Bichat, français. L'héritier, *idem.*

Physicien. — Daubenton, français.

Mathématiciens et *Astronomes.* — Messier, français. Jeaurat, *idem.* Cousin, *idem.*

Philosophes. — Saint-Lambert.

NOUVELLE

TABLE CHRONOLOGIQUE

Des événemens remarquables, découvertes et inventions, dans laquelle le lecteur trouvera d'un coup d'œil l'analyse ou les principaux traits de l'histoire générale, depuis la création du monde jusqu'à nos jours.

Av. J. C.	
4004	CRÉATION du monde. D'Adam et d'Ève.
3874	Naissance de Seth, fils d'Adam.
2348	Deluge. L'arche s'arrête sur le mont Ararat le mercredi 6 mai : le 19 juillet suivant, on aperçoit la cime des montagnes. Noé et sa famille sortent de l'arche le 18 décembre.
2234	Babylone est construite.
2204	Neurod, premier conquérant.
2188	Commencement du royaume d'Égypte supposé fondé sous Misraïm.
2148	Fo-Hi, que quelques-uns croient le premier monarque chinois.
2059	Royaume d'Assyrie fondé par Ninus.
1996	Naissance d'Abraham.
1856	Royaume d'Argos établi en Grèce sous Inachus.
1822	Memnon, égyptien, invente les Lettres.
1635	Joseph meurt en Egypte.
1571	Naissance de Moïse.
1556	Cécrops, égyptien, fonde le R. d'Athènes avec une colonie de Saïtes. — Ère attique.
1546	Royaume de Troie fondé par Scamandre, venu de l'île de Crète.
1493	Cadmus bâtit la citadelle de Thèbes.
1491	Moïse part d'Egypte avec les Israëlites.
1485	Danaüs arrive en Grèce avec ses 50 filles, sur le premier vaisseau qui y parut.
1485	Sésostris, roi d'Egypte; le même, suivant quelques auteurs, que Ramessès ou Egyptus. — Les premiers jeux olympiques sont célébrés.
1451	Arrivée des Israëlites dans la terre de Chanaan.
1406	Découverte du fer en Grèce, à l'occasion de l'incendie d'une forêt.
1326	Les Jeux Isthmiques sont institués par Sisyphe, roi de Corinthe.
1263	Expédition des Argonautes.
	La même année, les premiers jeux Pythiens sont célébrés par Adraste, roi d'Argos.
1226	Guerre des sept chefs contre Etéocle, roi de Thèbes.
1198	Enlèvement d'Hélène par Paris.
1184	Troie est prise après un siége de dix ans; Enée met à la voile pour l'Italie.
1104	Le retour des Héraclides dans le Péloponèse a lieu 80 ans après la prise de Troie : deux ans après, ils partagent entre eux cette contrée.
1048	David, roi d'Israël.
1044	Migration des colonies ioniennes hors de la Grèce : leur établissement dans l'Asie mineure.
	La même année, commencement de l'établissement des Grecs en Asie. Une colonie de cette nation y bâtit douze villes, entr'autres celle de Milet.
1004	Dédicace du temple de Salomon.
907	Temps d'Homère, suivant les marbres d'Arundel. Temps d'Hésiode.

A. JC.

894 On frappe, pour la première fois, des monnaies d'or et d'arg. à Argos.
884 Lycurgue revient de ses voyages, et donne des lois à Sparte.
878 Athalie, reine de Juda, est poignardée par l'ordre du grand-prêtre Joïada.
869 Fondation de Carthage par Didon.
826 Le commerce des Phéniciens est déjà dans un grand état de prospérité; ils couvrent la Méditerranée de leurs vaisseaux.
820 Chute de l'empire d'Assyrie par la mort de Sardanapale, qui se brûle dans son palais avec toutes ses richesses.
814 Commencement du royaume de Macédoine.
795 Numitor, roi des Latins, est détrôné par son frère Amulius.
776 Commencement de la première Olympiade, suivant les marbres d'Arundel. Corèbe est déclaré vainqueur à la 1ere représentation des jeux Olympiques après leur rétablissement, par Iphitus.
757 Isaïe prophétise.
754 Les Archontes cessent d'être perpétuels à Athènes. Leur gouvernement est borné à l'espace de dix ans.
753 Fondation de Rome par Romulus.
750 Enlèvement des Sabines par les Romains.
747 Ère de Nabonassar, le 26 février.
743 Première guerre des Messéniens avec Lacédémone. Elle dure 19 ans.
732 Syracuse est bâtie par une colonie corinthienne.
721 Le royaume d'Israël finit à la prise de Samarie, par Salmanasar, roi d'Assyrie. La 1ere éclipse de lune dont il soit fait mention arriva, suivant Ptolémée, cette année, le 19 mars.
718 Gygès tue Candaule, et monte sur le trône de Lydie.
714 Romulus disparaît. Des sénateurs assurent qu'ils l'ont vu monter au ciel.
685 Commencement de la seconde guerre des Messéniens avec Lacédémone. Elle dure 14 ans, jusqu'à la prise d'Ira, après un siége de 11 ans.
684 Les Archontes deviennent annuels chez les Athéniens. — Tyrtée, poète élégiaque, et général contre les Messéniens.
673 Terpandre, fameux musicien, ajoute trois cordes à la lyre, qui jusque-là n'en avait eu que quatre.
667 Combat entre les Horaces et les Curiaces.
658 Byzance est bâtie par une colonie d'Argiens ou d'Athéniens.
639 Naissance de Solon.
623 Dracon donne aux Athéniens des lois appelées *de sang*, à cause de leur extrême sévérité : elles ordonnent la peine de mort pour tous les crimes.
604 Expédition nautique faite par ordre de Nechao, roi d'Egypte. Des navigateurs phéniciens mettent à la voile dans la mer Rouge, et reviennent par la Méditerranée, après avoir fait le tour de l'Afrique.
600 Thalès de Milet voyage en Egypte, et rapporte en Grèce les connaissances qu'il a puisées. — Vers ce temps, fleurissent le poète Alcée et Sapho, le prophète Ezéchiel et le philosophe Anacharsis.
597 Joachim, roi de Juda, est emmené captif par Nabuchodonosor.
594 Solon est nommé archonte d'Athènes; il substitue des lois plus douces à celles de Dracon.
591 Les jeux Pythiens sont établis à Delphes.
587 Jérusalem est prise par Nabuchodonosor, après un siége de 18 mois. Le temple est brûlé le 7e jour du 5e mois de l'année suivante.
566 Division du peuple romain en classes, par Servius Tullius.
562 Commencement de la comédie à Athènes. Elle est représentée par Susarion et Dolon sur un théâtre mobile.
560 Pisistrate usurpe la souveraineté d'Athènes.
559 Cyrus commence à régner en Perse.
558 Crésus est vaincu et détrôné par Cyrus. — Temps d'Esope. — Fin du royaume de Lydie. — Mort de Solon.
538 Babylone est prise par Cyrus; fin de ce royaume. Commencement de l'empire des Perses.

Av. JC.	
536	Edit de Cyrus pour le retour des Juifs.
534	Commencement de la tragédie. Elle est représentée à Athènes sur un chariot, par Thespis.
526	Fondation à Athènes de la 1ère bibliothèque publique, par Hippias et Hipparque, fils de Pisistrate. Ils recherchent avec soin les livres d'Homère.
523	Eclipse de lune observée à Babylone.
521	Darius, fils d'Hystaspes, est élu roi de Perse.
515	Temple de Jérusalem reconstruit et achevé le 14 mars. La Pâque y est célébrée le 18 avril. — Temps de Confucius ou Con-fu-tsé.
513	Conspiration à Athènes contre le gouvernement des Pisistratides. Harmodius et Aristogiton tuent Hipparque.
510	La tyrannie des Pisistratides est abolie à Athènes.
509	Expulsion des Tarquins, et abolition de la royauté à Rome. Le gouvernement devient consulaire.
497	Lartius, premier dictateur à Rome. — Temps d'Eschyle. — Naissance de Sophocle.
495	Mort de Tarquin-le-Superbe, à Cumes.
493	Retraite du peuple romain sur le mont Sacré.
490	Bataille de Marathon gagnée par Miltiade. — Temps d'Anacréon.
488	Coriolan se retire chez les Volsques.
486	Prise et incendie de Sardes par les Athéniens, première cause de l'invasion que les Perses firent dans la Grèce. Dans la même année, Eschyle, le 1er, remporte le prix de la tragédie.
481	Expédition de Xercès, roi de Perse, contre les Grecs.
480	Bataille des Thermopyles et de Salamine. — Naissance d'Euripide.
479	Les Perses sont défaits à Platée par Thémistocle, et à Mycale, par Pausanias. — Temps de Pindare.
473	Thémistocle banni d'Athènes, se retire à la cour de Xercès.
470	Les Perses sont défaits en Cypre et près de l'Eurymedon. — Naissance de Socrate.
469	Périclès se met à la tête du gouvernement d'Athènes. — Naissance de Thucydide. — Temps de Phidias, célèbre sculpteur.
465	3e guerre des Messéniens. Elle dure 10 ans.
464	Xercès est tué par Artaban.
463	Les Egyptiens, sous la conduite d'Inarus, et avec le secours des Athéniens, se révoltent contre les Perses.
458	Esdras est renvoyé de Babylone avec les Juifs.
454	Les Romains envoient à Athènes demander les lois de Solon.
451	Création des décemvirs à Rome. Lois des douze tables rédigées et sanctionnées.
447	Première bataille de Chéronée. Les Athéniens sont défaits. — Temps d'Empédocle.
445	Hérodote, âgé de 30 ans, lit son histoire devant les Grecs assemblés. Trois ans après, Euripide gagne le prix de la tragédie.
443	Censeurs créés à Rome.
440	Temps de Zeuxis et de Parrhasius, peintres célèbres; temps d'Aristophane, poète comique.
433	Methon publie son cycle.
431	La guerre du Péloponèse commence le 7 mai, et dure environ 27 ans.
430	L'histoire de l'Ancien Testament finit. La même année, peste à Athènes. Hippocrate fait cesser ce fléau. Ses ravages font porter une loi qui permet de prendre deux femmes. Socrate est le premier qui en profite. — Scopas, célèbre architecte et sculpteur. Ce fut lui qui exécuta le fameux monument qu'Artémise éleva à Mansole son époux. Il fit aussi une Vénus qu'on préférait à celle de Praxitèle.
429	Mort de Périclès, après avoir gouverné pendant 40 ans.
428	Temps de Platon, chef de l'ancienne académie.
421	Les Athéniens et les Lacédémoniens conviennent d'une paix de 50 ans : elle n'en dure que six et dix mois.

A. JC	
415	Alcibiade est rappelé de Sicile et se retire à Sparte.
414	L'Egypte se révolte contre les Perses : Amyrtée est élu roi.
408	Apollodore, peintre, architecte et poète, florissait en Grèce.
406	Combat naval d'Egos-Potamos. — Mort de Sophocle, âgé de 91 ans.
405	Denys l'ancien s'empare de Syracuse.
404	Athènes est prise par Lysandre. Fin de la guerre du Péloponèse. Les trente tyrans gouvernent la ville d'Athènes.
401	Les trente tyrans sont chassés par Thrasybule. Cyrus le jeune est tué dans son expédition contre son frère Artaxerce. — Retraite des dix mille sous la conduite de Xénophon.
400	Mort de Socrate, condamné à boire la ciguë. Il avait 70 ans.
398	Denys l'ancien invente les catapultes.
396	Expédition d'Agésilas, roi de Lacédémone, contre les Perses.
387	Fameuse paix d'Antalcide.
386	Naissance d'Aristote, chef de l'école péripatéticienne.
377	Les Lacédémoniens sont défaits dans une bataille navale, par Chabrias, près de Naxos.
371	Bataille de Lenctres, où les Lacédémoniens sont battus par Epaminondas.
367	Le peuple romain obtient un consul plébéien.
363	Bataille de Mantinée gagnée par Epaminondas, qui meurt des blessures qu'il y a reçues.
350	L'Egypte est conquise par Ochus.
347	Denys le jeune, après dix ans d'exil, rentre dans Syracuse.
343	Syracuse recouvre la liberté par la valeur de Timoléon.
340	Les Carthaginois sont défaits par Timoléon, près d'Agrigente.
338	2 août. Seconde bataille de Chéronée.
336	Philippe de Macédoine est tué par Pausanias. Son fils Alexandre lui succède ; il entre dans la Grèce l'année suivante. — Temps de Démosthènes.
334	Bataille du Granique. Alexandre défait les Perses.
333	Bataille d'Issus contre Darius. La mère de ce prince, sa femme et ses sœurs sont faites prisonnières.
332	La ville de Tyr et l'Egypte sont conquises par Alexandre. Il bâtit Alexandrie.
331	Bataille d'Arbelle perdue par Darius. Ce prince prend la fuite. Il est assassiné par Bessus.
327	Expédition d'Alexandre contre Porus.
323	Alexandre meurt. L'empire est divisé en quatre royaumes. Guerre de Samos. Fondation d'un nouveau royaume d'Egypte par Ptolémée-Lagus, l'un des capitaines d'Alexandre.
322	Mort de Démosthènes.
321	Les Romains défaits par les Samnites, passent sous le joug, aux fourches caudines.
318	Phocion est mis à mort par les Athéniens.
317	Agathocle usurpe l'autorité en Sicile. Démétrius de Phalère gouverne Athènes pendant dix ans.
316	Cassandre, l'un des généraux d'Alexandre, s'empare de la Macédoine, et y usurpe la souveraineté. En lui commence le nouveau royaume de Macédoine.
312	Séleucus Nicanor, l'un des généraux d'Alexandre, prend Babylone, et fonde la nouvelle monarchie de Syrie, appelée de son nom, royaume des *Séleucides*. Commencement de l'ère de ce nom.
311	Nouveau royaume d'Asie fondé par Antigone le Cyclope, l'un des généraux d'Alexandre.
307	La démocratie est rétablie à Athènes par Démétrius Poliorcètes.
306	Les successeurs d'Alexandre prennent le titre de roi.
304	Temps de Pyrrhon, chef des philosophes sceptiques. — Temps du mathématicien Euclide.
301	Fameuse bataille d'Ipsus entre les généraux d'Alexandre, où Antigone est défait et tué.

A. av.
296 Athènes est prise par Démétrius Poliorcètes.
293 Le premier cadran solaire est établi à Rome ; le temps est pour la première fois divisé en heures.
287 Les Athéniens se révoltent contre Démétrius.
285 Denys d'Alexandrie découvre que l'année est composée de 365 jours 5 h. 49 min. Il donne commencement à l'ère astronomique le 24 juin.
284 Le phare d'Alexandrie est bâti. Sostrate en est l'architecte.
La même année, Ptolémée Philadelphe emploie 70 interprètes à traduire l'Ancien Testament. C'est ce qu'on appelle la version des 70.
283 Commencement du royaume de Pergame, dans Philitérus l'eunuque, après la mort de Lysimaque, l'un des capitaines d'Alexandre, défait et tué en Phrygie par Séleucus.
281 Commencement de la guerre de Tarente. Elle dure dix ans. Commencement de la ligue achéenne.
278 Les Gaulois, sous Brennus, sont taillés en pièces près du temple de Delphes.
274 Pyrrhus, défait par Curius, se retire en Epire.
270 Mort d'Épicure, chef des philosophes épicuriens.
269 Première monnaie d'argent frappée à Rome sous le consulat de Fabius Pictor.
268 Antigone Gonat s'empare de la ville d'Athènes, et la garde 12 ans.
264 Chronologie des marbres d'Arundel mise en ordre sous l'archonte d'Athènes Diognète. 1ère guerre punique : elle dure 23 ans. —
Zénon, chef des stoïciens, se tue à l'âge de 98 ans.
261 Les Romains forment une marine.
260 1er combat naval gagné par les Romains sous la conduite de Duilius.
256 Antigone rend la liberté à Athènes. — Commencement du R. des Parthes sous Arsace Ier. — Régulus est fait prisonnier par les Carthaginois.
240 Jeux célébrés, et comédies jouées à Rome pour la première fois.
237 Amilcar passe en Espagne à la tête d'une armée avec Annibal son fils. Xi-Hoang-ti, empereur de la Chine, fait construire la grande muraille.
235 Le temple de Janus est fermé à Rome pour la 1ère fois depuis Numa.
231 Premier divorce à Rome par Sp. Carvilius. Il s'était passé, depuis la fondation de cette ville, 523 ans ans sans qu'aucun mariage eût fourni l'exemple d'un semblable événement.
228 Rome envoie des ambassadeurs à Athènes et à Corinthe.
227 Commencement de la guerre entre Cléomènes et Aratus. Elle dure cinq ans.
224 Le colosse de Rhodes est abattu par un tremblement de terre.
218 2e guerre punique : elle dure sept ans. Annibal passe les Alpes, et gagne, les années suivantes, les batailles de Trasimène et de Cannes. — Temps d'Archimède.
210 Fin des rois de Lacédémone dans Lycurgue et Agésipolis. Des tyrans s'emparent de l'autorité, jusqu'à ce que Lacédémone entre dans la ligue achéenne, et en fait partie, l'an 191 A. C.
208 Philopemen défait Méchanidas à Mantinée.
202 Bataille de Zama, aussitôt après l'éclipse de soleil du 19 octobre.
200 Commencement de la 1ère guerre de Macédoine. Elle dure près de quatre ans.
188 Philopemen abroge les lois de Lycurgue.
187 Antiochus-le-Grand est défait et tué en Médie. Le luxe s'introduit à Rome, enrichie des dépouilles que lui valut cette conquête.
184 Mort de Plaute, poète comique.
180 Mort du premier Scipion l'Africain.
179 On trouve à Rome les livres de Numa dans un coffre de pierre.
171 Seconde guerre de Macédoine.
170 Massacre de huit cent mille Juifs, par Antiochus Epiphanes. — Bataille de Pydna.
168 Persée est défait par les Romains. Fin du royaume de Macédoine. — Mort d'Ennius, poète et historien.

A. JC.

167 Première bibliothèque publique établie à Rome, formée de livres apportés de Macédoine.
163 Commencement du gouvernement des Machabées. Il dure 126 ans.
162 Hipparque commence ses observations astronomiques.
159 Clepsydre, ou horloge d'eau inventée par Scipion Nasica. — Mort de Térence.
149 Commencement de la troisième guerre punique. Elle dure 4 ans.
147 Carthage est détruite par Scipion; et Corinthe, par Mummius.
145 Cent mille habitans d'Antioche sont massacrés en un jour par les Juifs.
137 Rétablissement des sciences à Alexandrie. — Nicandre, poète et médecin.
136 Fameuse ambassade de Scipion, Métellus, Mummius et Panætius en Egypte, en Syrie et en Grèce.
135 Fin de l'histoire des apocryphes.
133 Le royaume de Pergame devient province romaine, par le legs que fait le roi Attale III de ses domaines, en faveur du peuple romain. — Numance est détruite par Scipion.
128 Mort de Carneade, fondateur de la troisième académie.
124 Mort de l'historien Polybe.
118 La Dalmatie est conquise par Métellus.
111 Guerre de Jugurtha. Elle dure cinq ans.
109 Les Teutons et les Cimbres font la guerre aux Romains. Elle dure cinq ans.
107 Cicéron naît le 3 janvier. — Commencement d'un nouveau royaume des Juifs dans Aristobule.
103 Mort de Lucilius, premier poète satirique chez les Romains.
102 Les Teutons et les Cimbres défaits par Caius Marius à Aix (en Provence).
101 Les Cimbres sont défaits par Marius et Catulus.
96 Commencement de la guerre contre les alliés. Elle dure trois ans.
89 Commencement de la guerre contre Mithridate. Elle dure 26 ans.
88 Commencement de la guerre civile de Marius et Sylla. Elle dure six ans.
86 Sylla s'empare d'Athènes, et fait passer à Rome les bibliothèques célèbres de cette ville. Troisième bataille de Chéronée, gagnée par ce général.
82 Sylla défait le jeune Marius. Il est nommé dictateur.
69 Fin du R. de Syrie dans Antiochus l'asiatique, détrôné par Pompée.
66 Mithridate est vaincu par Pompée.
65 Le règne des Séleucides finit en Syrie. — Conjuration de Catilina.
54 Guerre civile entre César et Pompée. — Mort du poète Lucrèce. — Temps du poète Catulle.
48 Bataille de Pharsale le 20 juillet.
47 Alexandrie prise par César. — La bibliothèque d'Alexandrie, composée de plus de 400,000 volumes est consumée par le feu.
46 Guerre d'Afrique. Cette année est appelée l'*année de confusion*, parce que Sosigènes réforma le calendrier, et qu'elle dura 15 mois ou 445 jours. La même année, Caton se tue à Utique, le 3 février.
44 César, âgé de 56 ans, est assassiné dans le sénat le 15 mars. — Temps de Diodore de Sicile et de Trogue-Pompée, historiens.
42 Bataille de Philippe à la fin d'octobre.
31 Bataille d'Actium, 2 septembre. — Antoine fuit avec Cléopâtre.
30 Fin du royaume d'Egypte dans Cleopâtre, après la bataille d'Actium. L'Egypte est réduite en province romaine par Octave.
27 Un décret du sénat donne à Octave le titre de César-Auguste, et les attributs du pouvoir impérial.
25 Temps des illustres poetes Virgile, Horace, Ovide.
17 Mort de l'historien Tite-Live. Ovide meurt le même jour. — Temps des poètes Properce et Tibulle.
16 Vitruve, célèbre architecte, florissait à Rome.
4 NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST, quatre ans avant l'ère vulgaire, l'an 4710 de la période julienne; de la fondation de Rome, 749, et la 4e année de la 193e olympiade.

J. C.
Fin du nouveau royaume des Juifs dans Archélaüs, dont Auguste fait confisquer les domaines à cause de sa tyrannie.

ÈRE VULGAIRE ou CHRÉTIENNE.
L'année bissextile corrigée : jusque-là elle avait eu lieu tous les 3 ans.
Varus est défait et tué en Germanie par Arminius.
19 août, mort d'Auguste. Avénement de Tibère à l'empire. — Temps de Phèdre, fabuliste.
Douze villes d'Asie détruites par un tremblement de terre.
Prédication de Jean-Baptiste.
Séjan est disgracié. — Columelle écrit sur l'agriculture.
JÉSUS-CHRIST EST CRUCIFIÉ le vendredi 3 avril.
Mort de Tibère. Caligula lui succède. — Temps du juif Philon.
Le nom de *Chrétiens* donné, pour la première fois, à Antioche, aux disciples de J. C.
Expédition de Claude en Bretagne.
Caractacus est mené à Rome chargé de fers.
Concile des Apôtres à Jérusalem.
Temps de Sénèque, philosophe, et de Perse, poète satirique.
Première persécution contre les Chrétiens.
Commencement de la guerre contre les Juifs. — Temps d'Epictète. — Saint Pierre et saint Paul sont martyrisés à Rome.
Siége et prise de Jérusalem par Titus.
24 août, éruption du mont Vésuve, où Pline le naturaliste périt. Les villes d'Herculanum et de Pompéia sont détruites.
Seconde persécution des Chrétiens sous Domitien.
Saint Jean écrit son Apocalypse, et meurt quatre ans après. Fin des temps apostoliques.
Troisième persécution des Chrétiens sous Trajan. — L'historien Tacite est consul.
Mort du poète Martial.
La colonne Trajane est élevée à Rome.
Quatrième persécution des Chrétiens sous Adrien.
Mur d'Adrien élevé en Angleterre. — Temps de Juvénal.
Jérusalem est rebatie par Adrien. Il y consacre un temple à Jupiter. — Temps de Plutarque.
Les Juifs, après une guerre de cinq ans, sont défaits et bannis. — Galien, médecin.
Cinquième persécution des Chrétiens sous Antonin. — Temps de Ptolémée, mathématicien de Peluse, inventeur d'un système du monde et de la sphère *armillaire*.
Antoine défait les Maures, les Germains et les Daces.
7 mars, mort d'Antonin-le-Pieux. Sous le règne de ce prince, s'abolit l'usage de brûler les morts. — Sixième persécution des Chrétiens sous Marc-Aurèle. Vers ce temps florissait Lucien.
Septième persécution des Chrétiens sous l'empereur Sévère.
Sévère va dans la Grande-Bretagne. Il y bâtit le mur qui porte son nom.
Alexandre Sévère succède à Héliogabale. Irruption des Barbares. Les Goths, moyennant un tribut, promettent de ne point envahir ni molester l'empire.
Les Arsacides sont vaincus par Artaxerce, roi de Médie, et l'empire des Parthes est détruit.
Alexandre Sévère défait les Perses.
Il est tué. Maximin lui succède. — Huitième persécution des Chrétiens sous Maximin.
Les deux Gordiens succèdent à Maximin, et sont mis à mort.
Neuvième persécution des Chrétiens sous Déce.

An de J. C.

257 Dixième persécution des Chrétiens sous Valérien et Gallien.
258 Trente tyrans s'emparent successivement de l'autorité, et fatiguent l'empire.
267 Les Scythes et les Goths sont défaits. — Longin, célèbre littérateur.
273 Onzième persécution des Chrétiens sous Aurélien.
274 Soie apportée de l'Inde pour la première fois.
275 Établissement de la religion chrétienne en France par S. Denis.
286 L'empire est attaqué par les Barbares du Nord.
296 La Grande-Bretagne est recouvrée, après avoir été usurpée par un tyran pendant dix ans.
303 Douzième persécution des Chrétiens sous Dioclétien.
304 Dioclétien et Maximien abdiquent l'empire. Ils sont remplacés par Constance Chlore et Galère Maximien, tous deux Césars.
306 Constantin parvient à l'empire.
319 Il favorise la religion chrétienne : les persécutions finissent.
325 Concile général de Nicée (1er) pour la consubstantialité du VERBE.
328 Siége de l'empire transféré de Rome à Byzance, qui prend le nom de Constantinople.
358 150 villes d'Asie sont renversées par un tremblement de terre.
364 Division de l'empire à la mort de Jovien. Valens est empereur d'Orient, et Valentinien, d'Occident.
376 On permet aux Goths de s'établir en Thrace après l'expulsion des Huns.
381 Concile général de Constantinople (2e). Il reconnaît la divinité du S. Esprit. — Ausone, grammairien, rhétoricien et poète.
400 Cloches inventées par l'évêque Paulin, de Campanie ; d'où la cloche est appelée, en latin, *Campana*.
406 Invasion des Barbares.
410 Rome pillée par Alaric, roi des Visigoths.
412 Commencement du règne des Vandales en Espagne.
413 Le royaume de Bourgogne commence en Alsace.
414 Les Visigoths fondent un royaume à Toulouse.
417 Les Alains sont défaits et détruits par les Goths.
420 Le royaume des Francs commence sur le Bas-Rhin, sous Pharamond.
427 Les Romains recouvrent la Pannonie sur les Huns. Les Vandales passent en Afrique.
429 Genseric, roi des Vandales, prend Carthage, et commence le royaume des Vandales en Afrique.
431 Concile général d'Éphèse (3e). Il condamne Nestorius.
446 Les Bretons, abandonnés par les Romains, adressent leurs plaintes à Aëtius contre les Pictes et les Ecossais. Trois ans après, les Saxons s'établissent dans la Grande-Bretagne.
447 Attila, roi des Huns, ravage l'Europe.
449 Mérovée, roi des Francs, commence la première dynastie française, connue sous le nom de race mérovingienne. — Les Anglo-Saxons envahissent la Bretagne romaine.
451 Concile général de Chalcédoine (4e). On y condamne Eutyches.
452 La ville de Venise commence à être connue.
455 Rome prise par Genseric.
475 L'empire d'Occident est détruit par Odoacre, roi des Hérules ; il prend le titre de roi d'Italie.
493 Théodoric, roi des Ostrogoths, se révolte, et s'empare de l'Italie.
496 Clovis, roi des Francs, remporte une fameuse victoire à Tolbiac. Il est baptisé par saint Remi, et introduit le christianisme dans son royaume.
513 Constantinople est assiégée par Vitalianus ; la flotte de ce général est brûlée par le moyen d'un miroir d'airain.
516 L'usage de dater de l'ère chrétienne est introduit par Denys-le-Petit. — Boëce, philosophe péripatéticien.
528 Établissement de l'ordre de S. Benoît au mont Cassin.
529 Justinien publie son code de lois.
534 Conquête de l'Afrique par Bélisaire, et celle de Rome deux ans après

An de J. C.
538 L'Italie est envahie par les Francs.
545 Commencement de l'empire turc en Asie.
547 Rome est prise et pillée par Totila.
550 Alexandre Trallien, médecin grec, emploie le premier les mouches cantharides, comme vésicatoire, contre la goutte.
551 L'art de travailler la soie est apporté de l'Inde en Europe par des moines.
553 Second concile général de Constantinople (5e). On y condamne les erreurs d'Origène.
568 Partie de l'Italie conquise par les Lombards, qui y forment un Roy.
581 Le latin cesse d'être la langue vulgaire en Italie.
606 Le pouvoir des papes commence à s'établir par les concessions de Phocas.
611 Conquêtes de Chosroës, roi de Perse, en Syrie, en Egypte et dans l'Asie Mineure.
614 Les Perses s'emparent de Jérusalem, et y font un horrible carnage.
622 Mahomet, dans sa 53e année, s'enfuit de la Mecque à Médine, le jeudi 16 de juillet. Commencement de l'HÉGIRE, ère mahométane.
626 La ville de Constantinople est assiégée par les Perses et par les Arabes.
632 Mort de Mahomet.
637 La ville de Jérusalem est prise par les Sarrasins. Trois ans après ils s'emparent d'Alexandrie. La belle bibliothèque de cette ville est détruite par Omar. — Frédegaire, historien français.
680 Troisième concile général de Constantinople (6e). On y condamne les Monothélites.
713 Les Sarrasins prennent et détruisent Rhodes. L'Afrique est définitivement conquise par les Arabes.
726 Commencement de la dispute sur les images.
737 Constantin Copronyme envoie à Pepin-le-Bref le premier orgue qui ait paru en France. Ce roi en fait présent à l'église de Saint-Corneille de Compiègne.
748 On commence, dans l'histoire, à compter les années depuis la naissance de J. C.
751 Commencement en France des rois de la seconde race, dite *Carlovingienne*. Pepin parvient au trône.
756 Pepin, à la tête d'une armée, force Astolfe, roi des Lombards, de restituer au pape les domaines qu'il lui avait enlevés.
760 Première horloge à roue en France, envoyée à Pepin-le-Bref par le pape Paul 1er.
762 Bagdad bâtie, devient la capitale des califes de la maison d'Abbas. Ils encouragent les sciences.
778 Bataille de Roncevaux, où Charlemagne est battu.
787 Second concile général de Nicée (7e). Il condamne les Iconoclastes.
800 Charlemagne est couronné empereur. Quelques-uns prétendent qu'il fonda l'université de Paris. Vers ce temps, les papes cessent de reconnaître l'empereur de Constantinople.
828 Egbert, roi d'Essex, réunit l'Heptarchie, et prend le titre de roi d'Angleterre.
830 Louis-le-Débonnaire est mis en prison par ses fils dans l'abbaye de Saint-Médard.
867 Origine de l'empire russe sous Rurick, duc de Novogorod.
869 4e concile général de Constantinople (8e). Il dépose Photius.
877 Charles-le-Chauve est empoisonné par le juif Sédécias, son médecin.
880 Schisme des Grecs.
887 Paris, assiégé par les Normands, est vaillamment défendu par Goslin, évêque de cette ville. — Photius est patriarche de C. P.
896 Alfred-le-Grand subjugue les Danois, et fonde l'université d'Oxford.
910 Fondation de l'ordre de Cluni.
912 Les Normands s'établissent en France sous Rollo.
915 Fondation de l'université de Cambridge.

An de J. C.

964 L'Italie est conquise par Othon, et unie à l'empire de Germanie.
968 Fondation de la ville du Caire en Egypte, par les califes Fatimites.
987 Le 5 juillet, commencement, dans Hugues-Capet, de la 3e race des rois de France, dite *Capétienne.*
991 Les chiffres arabes sont apportés en Europe par les Sarrasins.
999 Boleslas, premier roi de Pologne.
1004 Les anciennes églises sont rebâties vers ce temps sur un nouveau modèle d'architecture.
1017 Canut, roi de Danemarck, s'empare de l'Angleterre.
1028 Invention de la gamme et des sept notes de la musique, par Gui Aretin, moine de l'ordre de S. Benoit.
1048 Gerard d'Alsace est premier duc héréditaire de Lorraine. En lui commence la maison de Lorraine.
1050 Les Turcs envahissent l'empire romain.
1054 Léon IX est le premier pape qui entretient une armée.
1066 Guillaume, duc de Normandie, aborde en Angleterre, et s'en fait couronner roi, après avoir gagné la bataille d'Hastings.
1083 Construction de la tour de Londres.
1084 L'Asie Mineure est définitivement conquise par les Turcs.
La même année, l'ordre des Chartreux est fondé par S. Bruno.
1091 Les Maures, appelés par les Sarrasins pour les secourir, s'emparent de leurs possessions en Espagne.
1095 Première Croisade prêchée par Pierre L'hermite.
1096 Jérusalem est conquise par les Turcs.
1098 Fondation de l'ordre de Cîteaux, par S. Robert, abbé de Molesme.
1099 Jérusalem est reprise par les croisés.
1100 Fondation de l'ordre de Fontevrault, par Robert d'Arbrissel.
1104 Fondation de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, dit depuis, des chevaliers de Rhodes et de Malte.
1118 Etablissement de l'ordre des Templiers.
1119 Louis-le-Gros est battu par Henri Ier, roi d'Angleterre, à Brenneviler.
1122 Concile général de Latran (9e) sous Calixte II, pour le recouvrement de la Terre-Sainte.
1130 Ordre militaire de Saint-Lazare, établi pour la défense des pélerins qui allaient dans la Terre-Sainte.
1139 Second concile général de Latran (10e) sous Innocent II, contre l'antipape Anaclet. — Abailard et Héloïse.
1150 Louis VII, contre l'avis de l'abbé Suger, répudie Eléonore d'Aquitaine, et lui rend la Guienne et le Poitou ; source de bien des guerres par la suite.
1153 Mort de S. Bernard, abbé de Clairvaux.
1154 Commencement, en Italie, des factions nommées des *Guelfes* et des *Gibelins.*
1158 Ordre militaire de Calatrava en Espagne, établi par Sanche III, roi de Castille, après qu'il eut enlevé aux Maures le château de ce nom.
1164 L'ordre teutonique commence en Allemagne. — Mort de Pierre Lombard, appelé *le maître des sentences.*
1169 Conquête de l'Egypte par les Turcs.
1179 Troisième concile général de Latran (13e) sous Alexandre III, contre les Vaudois et les Albigeois.
1188 Troisième croisade résolue à la diète de Mayence, pour aller secourir Lusignan, roi de Jérusalem.
Même année, grande conjonction du soleil, de la lune et de toutes les planètes dans la balance, en septembre.
1198 Fondation de l'ordre de la Trinité ou des *Mathurins*, pour la rédemption des captifs, par S. Jean de Matha.
La même année, commencement de l'empire actuel des Turcs en Bithynie, sous Ottoman.
1203 Quatrième croisade. Baudouin, comte de Flandres, est élu empereur de Constantinople, et commence l'*empire des Latins.*

An de J. C.

1207 Fondation des Franciscains par S. François d'Assise.

1209 Les ouvrages d'Aristote apportés de Constantinople, sont condamnés dans un concile de Paris.

1213 Affranchissement des serfs en France, sous Louis VIII.

1215 Grande charte accordée aux barons anglais, par le roi Jean. Vers le même temps, premiers statuts de l'université de Paris, par Robert de Courçon. — Concile général de Latran (12e) sous Innocent III, contre les erreurs des Albigeois et de l'abbé Joachim. — Fondation des Dominicains ou *Frères prêcheurs*, par saint Dominique.

1218 Fondation de l'ordre de la Merci, pour la rédemption des captifs.

1223 Commencement de l'inquisition : elle est confiée aux Dominicains.

1227 Gengis-Khan, à la tête des Tartares du nord de l'Asie, fond sur l'empire des Sarrasins.

1230 Les écrits d'Aristote causent des disputes sanglantes dans l'université de Paris.

1240 Origine des Ottomans.

1245 1er concile général de Lyon (13e) sous Innocent IV. On veut y déposer l'emp. Frédéric. On y accorde le chapeau rouge aux cardinaux.

1248 Cinquième croisade. St. Louis part pour la Terre-Sainte, le vendredi 12 juin, accompagné de son épouse et de ses trois frères.

1250 Le 5 avril, St. Louis perd une bataille en Egypte. Il est fait prisonnier.

1253 La Sorbonne est fondée par Robert de Sorbon. — Tables astronomiques dressées par Alphonse XI, roi de Castille. — Mort de Thibaut IV, comte de Champagne, roi et poète. On dit qu'il est le premier qui ait entremêlé, dans la poésie française, les rimes féminines avec les masculines.

1258 Les Tartares prennent Bagdad : fin de l'empire des Sarrasins. — S. Louis fonde les Quinze-Vingts.

1261 Michel Paléologue reprend Constantinople sur Baudouin III, et met fin à l'empire des Latins.

1268 Le Duc d'Anjou fait décapiter à Naples le jeune Conradin, âgé de seize ans.

1273 Rodolphe d'Hapsbourg parvient à l'empire. En lui commence la maison d'Autriche.

1274 Second concile général de Lyon (14e) sous Grégoire X, contre les erreurs des Grecs. — Albert-le-Grand, théologien et mathématicien.

1282 Vêpres Siciliennes, où huit mille Français périssent.

1294 Mort de Roger Bacon, savant religieux anglais, né vers 1216.

1301 Querelles entre Philippe-le-Bel, et le pape.

1302 La Boussole est inventée ou perfectionnée. — Invention du papier de linge. — Etats-généraux sous Philippe-le-Bel, au sujet du différend entre le roi et le pape Boniface VIII. Ils se tiennent dans l'église de Notre-Dame.

1304 Bataille de Mons-en-Puelle, gagnée par Philippe-le-Bel. En mémoire de cette victoire, on lui éleva dans l'église de N. D. de Paris, une statue équestre, qui en fut ôtée à la révolution.

1307 Guillaume Tell est forcé par Grisler, gouverneur pour la maison d'Autriche, d'abattre d'assez loin, d'un coup de flèche, une pomme sur la tête de son fils. Cela donne lieu aux Suisses de secouer le joug autrichien.

1309 Le siége des papes est transféré à Avignon par Clément V. Ce changement dure 68 ans.

1310 Les chevaliers de S. Jean de Jérusalem prennent Rhodes et s'y établissent.

1311 Concile général de Vienne en Dauphiné (15e), sous Clément V ; il condamne les Fraticelles, et abolit l'ordre des Templiers.

1313 Molay, grand-maître des Templiers, condamné à être brûlé, proteste de son innocence, et de celle de son ordre. Il est exécuté. Etats de nouveau assemblés par Philippe-le-Bel, au sujet de la révolte de Flandre. Le résultat est un impôt de 4 d. pour liv.

1315 Plusieurs cantons suisses se réunissent pour former une république fédérative. — Enguerrand de Marigny est pendu au gibet de Montfaucon.

An de J. C.

—Louis Hutin, roi de France, rappelle les Juifs sous prétexte de guerre.

1315 Etats-généraux assemblés sous Louis Hutin, au sujet de la guerre avec les Flamands.—Le roi demande des secours.—Vers ce temps, invention des lunettes simples, par Salvina de Gl'armati, florentin.

1321 Etats-généraux assemblés sous Philippe-le-Long. Le prétexte de la convocation fut l'établissement de mêmes poids et d'une même monnaie. Ils ne firent qu'augmenter les troubles. — Mort du Dante, poète célèbre.

1328 La reine étant grosse à la mort de Charles-le-Bel, les états-généraux s'assemblent pour donner la régence. Edouard, roi d'Angleterre, la disputait à Philippe de Valois. Ce dernier l'emporte. On le nomme régent, et la reine étant accouchée d'une fille, il est couronné roi. Première application de la loi salique. Philippe VI commence la branche des Valois.

1337 Première comète observée et décrite exactement.

1340 Invention de la poudre à cannn par Shwartz, moine de Cologne. Vers le même temps, invention de la peinture à l'huile, par Jean Van-Eyck.

1341 Premier passage des Turcs en Europe.

1346 Bataille de Créci. — Invention des bombes et des mortiers.

1348 Jeanne Ire, reine de Naples, vend la ville d'Avignon au pape.

1349 Humbert II cède la souveraineté du Dauphiné à la France. Les fils aînés des rois de France ont porté depuis ce temps le titre de Dauphin.—Institution de l'ordre de la Jarretière, par Edouard III.

1353 Etablissement des Ottomans en Europe.

1355 Etats-généraux sous le roi Jean, convoqués à Ruel, pour demander des subsides.

1356 19 sept. Bataille de Poitiers. Le roi Jean est fait prisonnier.—Etats-généraux assemblés par Charles, dauphin, au sujet de la captivité du roi Jean. On lui demande la destitution du chancelier et d'autres grands officiers. Il rompt adroitement l'assemblée.

1358 Les paysans se soulèvent contre la noblesse. On donne à ces troubles le nom de *Jacquerie*.—Etats assemblés pour délibérer de la rançon du roi : le dauphin est déclaré régent.

1360 Traité de Bretigny entre le roi Jean et Edouard III.

1369 Le 7 decembre, Etats assemblés sous Charles V. Divers impôts sont octroyés *gaîment*, dit l'historien, parce que le peuple savait qu'ils finiraient avec la guerre.

1370 Aubriot, prévôt de Paris, pose les fondemens de la Bastille, sous Charles V.

1374 Mort du poète Pétrarque, et de Boèce, l'année suivante.

1377 Retour des papes à Avignon, sous Grégoire XI, le 17 janvier.

1378 Commencement du schisme d'Occident. Il dure 38 ans.

1380 Etats-généraux sous Charles VI. On y abolit les impôts : on réduit le roi à ses revenus domaniaux, insuffisans pour ses charges. — 13 juillet, mort de du Guesclin.

1384 Mort de Wiclef, l'un des premiers auteurs de la Réformation.

1391 Cartes à jouer inventées pour l'amusement du roi de France.

1402 Bajazet est défait par Tamerlan.

1407 Le duc d'Orléans est assassiné à Paris dans la rue Barbette, par ordre du duc de Bourgogne.

1409 Concile général de Pise (16e). On y dépose Grégoire XII et Benoit XII : on y élit Alexandre V.

1414 Concile gén. de Constance (17e) sous Jean XXIII, qui se démet du souverain pontificat. On y élit Martin V : on y condamne Wiclef et Jean Huz.

1415 25 oct. Bataille d'Azincourt, gagnée par le Prince noir (Edouard).

1418 12 juin. Les Cabochiens ou partisans du duc de Bourgogne précipitent du haut des tours du petit Châtelet 4,000 citoyens soupçonnés d'être attachés au duc d'Orléans.

1419 Henri V, roi d'Angleterre, s'empare de Rouen. — Le duc de Bourgogne

An de J. C.

1419 (Jean Sans-Peur) est poignardé sur le pont de Montereau, dans une entrevue avec le dauphin. — Mort de Froissard, auteur d'une chronique, et inventeur de la ballade.

1420 Traité de Troyes. On y assure la couronne de France à Henri V, roi d'Angleterre. — Découverte de l'île de Madère par les Portugais.

1422 Amurat II, empereur des Turcs, assiége Constantinople sans succès. Il est le premier des Turcs qui se soit servi du canon.

1428 Les Anglais assiégent Orléans. Jeanne d'Arc, appelée depuis Pucelle d'Orléans, se présente à Chinon au roi Charles VII, se disant inspirée de Dieu pour faire lever le siége d'Orléans, et faire sacrer le roi. Elle s'introduit dans cette ville, dont en effet les Anglais lèvent le siége. Le roi est sacré à Reims le 17 juillet.

1429 Ordre de la Toison-d'Or établi à Bruges par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne.

1430 La Pucelle d'Orléans se jette dans Compiègne. Les Anglais la font prisonnière, et la conduisent à Rouen, où elle est brûlée vive comme sorcière.

1431 Concile général de Bâle (18e) sous Eugène IV, transféré à Ferrare, puis à Florence. Eugène y est déposé; on y élit Félix V.

1459 Concile de Florence (19e). Suite de celui de Bâle, pour la réunion des Eglises grecque et latine. — La Pragmatique-Sanction est établie en France.

1440 Imprimerie inventée à Mayence.

1446 Bibliothèque du Vatican fondée à Rome.

1453 Mahomet II, empereur des Turcs, assiége et prend Constantinople le 29 mai. Chute de l'empire d'Orient.

1454 Invention de la pompe à air, par Otto de Guerik, allemand.

1464 Invention de la gravure au burin et à l'eau-forte sur le cuivre. — Découverte des îles du cap Vert par les Portugais.

1460 Ligue contre Louis XI. Guerre du bien public. — Monstrelet, historien français. Etablissement des postes par un édit de Louis XI.

1467 17 janvier. Mort du fameux Scanderberg (Georges Castriot), roi d'Albanie.

1468 Etats tenus à Tours sous Louis XI. — On y arrête que la Normandie ne peut se démembrer de la couronne.

1469 Ordre de S. Michel établi par Louis XI.

1473 Etude de la langue grecque introduite en France par Tipherne.

1475 Le connétable de S. Paul est décapité à Paris le 19 décembre.

1484 Etats tenus à Tours sous Charles VIII. Ils confirment le gouvernement de la personne du roi, à Anne, dame de Beaujeu, sa sœur.

1489 Cartes marines apportées pour la première fois en Angleterre, par Barthélemi Colomb.

1492 Découverte de l'Amérique par Colomb, génois, au service de l'Espagne.

1494 Expédition de Charles VIII dans le royaume de Naples. — Algèbre introduite pour la première fois en Europe.

1497 20 nov. Le Cap de Bonne Espérance est doublé pour la première fois par Vasco de Gama. Premier voyage aux Indes par la route de l'Océan. Vasco débarque à Calicut le 22 mai de l'année suivante. — L'Amérique méridionale est découverte par Américo Vespuce, qui donne son nom au Nouveau-Monde.

1499 Cabot prend possession de l'Amérique Septentrionale pour Henri. — Louis XII s'empare du Milanais.

1500 Maximilien partage l'empire d'Allemagne en six cercles, et en ajoute quatre de plus en 1512. — 14 avril, découverte du Brésil par don Pedro Alvarès Cabral, pour le Portugal.

1509 L'art du jardinage apporté des Pays-Bas en Angleterre.

1513 Bataille de Flowden, dans laquelle Jacques IV, roi d'Ecosse, est tué avec la fleur de sa noblesse.

1515 13 et 15 sep. Bataille de Marignan. François Ier bat les Suisses.

1517 Martin Luther commence la réformation. — L'Egypte est conquise par les Turcs.

An de J. C.

1519 Expédition du Portugais Magellan ou Magalhaens. Le Détroit, auquel il donne son nom, est passé pour la première fois.
1521 Magellan est tué dans l'une des Moluques. — Conquête du Mexique par Fernand Cortez.
1524 Le chevalier Bayard est tué à la suite d'un combat. Les ennemis renvoient son corps en France avec de grands honneurs.
1525 Bataille de Pavie, où François Ier est fait prisonnier.
1530 Confession d'Augsbourg, ou profession de foi des Protestans.
1531 Fondation du collége royal (de France), par François Ier. — L'Arioste, poète célèbre.
1533 Le bâtiment de l'hôtel-de-ville de Paris est commencé sous François Ier; il n'est achevé que sous le règne de Henri IV.
1534 La réformation est adoptée en Angleterre sous Henri VIII. — Fondation de l'ordre des Jésuites par S. Ignace.
1539 Premier usage du canon sur les vaisseaux.
1543 24 mai. Mort de Copernic.
1545 Commencement du concile de Trente, qui dure 18 ans.
1546 18 février. Mort de Luther, né en 1483.
1549 Concile général de Trente (20e) contre Luther, Zuingle et Calvin.
1553 Michel Servet est brûlé à Genève, comme hérétique, à la poursuite de Calvin.
1554 Catherine de Médicis bâtit les Tuileries.
1556 Charles-Quint se démet de l'empire, et se retire dans un couvent.
1558 Le Dauphin, depuis François II, roi de France, épouse Marie Stuart, reine d'Ecosse. Les états-généraux sont assemblés par Henri II, pour lui procurer des secours extraordinaires : on lui accorde trois millions d'écus d'or. Le parlement y assiste, formant un quatrième ordre.
1559 Henri II, roi de France, est blessé par Montgommery dans un tournois, et meurt à la suite de cette blessure. François II lui succède.
1560 Conspiration d'Amboise. Etats convoqués à Orléans. Mort de François II. Charles IX lui succède.
1561 18 avril. Assemblée des états-généraux sous Charles IX, au sujet des troubles de religion. Les députés du clergé siégent à Poissy. On y confère avec les protestans. La noblesse tient ses séances à Pontoise. On impose 1,200,000 liv. sur les boissons. Le clergé se charge du tiers des dettes de l'état. Quant à l'article de la religion réformée, on y conclut à une entière tolérance.
1562 La foudre tombée sur l'arsenal de Paris, fait sauter 20 milliers de poudre. 1er mars. Massacre de Vassy.
1564 15 février. Naissance de Galilée. — 27 mai. Mort de Calvin, né le 10 juil. 1509. D'après un édit de Charles IX, on commence à compter l'année du 1er janvier : auparavant, elle commençait à Pâques.
1568 Le comte d'Egmont et le comte de Horn sont exécutés par les ordres du duc d'Albe.
1569 Bataille de Jarnac, 13 mars, et de Montcontour, 3 octobre : les Huguenots y sont battus.
1572 Journée de la S. Barthélemy, ou massacre des Huguenots à Paris.
1574 Mort de Charles IX. Henri III son frère, lui succède.
1576 Etats-généraux tenus le 6 décembre, sous Henri III, dans la grande salle du château de Blois. Le roi y signe la ligue, et s'en rend le chef. On y décide la guerre contre les huguenots. Ils forment une contre-ligue; le prince de Condé en est déclaré lieutenant sous le roi de Navarre. L'édit de pacification est révoqué. — Mort du Titien.
1578 On commence à bâtir le Pont-Neuf.
1579 Les Hollandais secouent le joug de l'Espagne. Commencement de la rép. de Hollande. — Ordre du S. Esprit établi par Henri III.
1580 Premier voyage autour du monde, fait par François Drake. — Mort de Palladio, célèbre architecte de Vicence.
1582 Réformation du calendrier. Suppression de 10 j. Le 5 oct. on compte le 15. Introduc. du nouv. style en Italie. — Mort de Buchanan.

An de J. C.

1583 Tabac apporté de la Virginie en Angleterre.
1585 On commence à construire en pierre le Pont-Royal.
1587 Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse, est décapitée par ordre de la reine Elizabeth, après une prison de 18 ans.
1588 Les États s'ouvrent à Blois le 10 octobre Henri III y jure l'édit de réunion. Le duc de Guise est assassiné par ordre de ce monarque, le 23 décembre. — La flotte espagnole est détruite.
1589 Henri III est assassiné par Jacques Clément, le 22 juillet. — Henri IV, de la maison de Bourbon, parvient au trône, et commence la branche des Bourbons. — Carrosses introduits pour la première fois en Angleterre.
1593 Etats convoqués à Paris par le duc de Mayenne, chef de la ligue.
1594 Les jésuites sont bannis de France : ils n'y sont rappelés que 9 ans après. — Mort de Michel-Ange, peintre, sculpteur et architecte.
1597 Montres apportées d'Allemagne en Angleterre.
1598 Edit de Nantes, 10 avril. — Paix de Vervins, 2 juin.
1601 24 octobre, mort de Ticho-Brahé, inventeur d'un Système du monde, mitoyen entre celui de Ptolomée et celui de Copernic.
1602 Arithmétique décimale inventée à Bruges.
1603 Mort de la reine Elizabeth. Jacques VI d'Ecosse, 1er d'Angleterre, lui succède. — Mort de Jean Nicot, qui le premier apporta le tabac en France.
1605 Complot des poudres découvert à Westminster.
1606 Satellites de Saturne découverts par Galilée, au moyen du télescope.
1610 Henri IV est assassiné par Ravaillac, le 4 mai. Louis XIII lui succède.
1614 Etats-généraux assemblés par la reine Anne d'Autriche, 27 octobre. — La reine profite des divisions des trois ordres pour les congédier. — Invention des logarithmes par Napier ou Néper de Marcheston.
1616 Marie de Médicis achète l'hôtel du Luxembourg pour y bâtir le palais de ce nom, aujourd'hui palais du Sénat. — Mort de Shakespeare.
1619 Découverte de la circulation du sang, par W. Harwey, anglais.
1621 Guerre de religion en France : elle dure 9 ans.
1626 Baromètre inventé par Torricelli. — 2 décembre. Assemblée des notables, tenue à Paris dans la salle haute des Tuileries. Louis XIII maintient les protestans dans les graces et droits qui leur avaient été accordés, et diminue les impôts. — Le 9 avril, mort du fameux chancelier Bacon, né en 1568.
1627 Thermomètre inventé par Drebellius.
1629 Prise de la Rochelle par Louis XIII, 18 octobre. — Le Cardinal de Richelieu fait bâtir le palais Royal, appelé d'abord palais Cardinal, et aujourd'hui palais du Tribunat.
1631 7 novemb. Cassendi observe, pour la première fois, le passage de Mercure sur le Soleil. Le célèbre Lalande fait la même observation, et dans le même lieu, le 18 brumaire an 11 (9 novemb. 1802). Ce dernier passage est le 19e observé : le prochain est pour le 5 mai 1832.
1632 Bataille de Lutzen, dans laquelle Gustave, roi de Suède, et chef des protestans d'Allemagne, est tué.
1633 21 juin. Galilée est condamné par l'inquisition à trois mois d'emprisonnement, pour avoir soutenu que la terre se mouvait autour du soleil.
1635 Etablissement de l'Académie française par lettres-patentes ; le cardinal de Richelieu en est protecteur.
1640 Mort de Rubens. — On commence à se servir du balancier pour frapper les monnaies.
1641 Anne d'Autriche fonde le Val-de-Grace. — Mort de Vandick.
1642 Massacre d'Irlande, où quarante mille protestans furent tués. La guerre civile commence en Angleterre. — Mort du cardinal de Richelieu. Le cardinal Mazarin lui succède au ministère. — Mort du Guide.
1643 Mort de Louis XIII. Avénement de Louis XIV au trône. Cinq jours après, célèbre bataille de Rocroy gagnée par le prince de Condé.
1648 Paix de Westphalie. — Barricades de Paris. — Guerre civile de la Fronde.
1649 Charles 1er, décapité à White-Hall le 30 janvier, âgé de 49 ans. — L'indépendance de la république des Suisses est généralement reconnue.

An de J. C.

1650 Mort du jésuite Sheiner. Il est le premier qui découvrit des taches sur le disque du soleil. — 11 fév. Descartes meurt à Stockholm, âgé de 63 ans. Ses cendres sont rapportées à Paris, 17 ans après, et déposées dans l'église de Sainte-Geneviève.

1654 Cromwell se déclare protecteur d'Angleterre.—Christine, reine de Suède, abdique la couronne.

1655 Les Anglais, sous l'Amiral Penn, prennent la Jamaïque aux Espagnols. —Vers ce temps, premier usage du café en France.

1656 Jean Hindret établit au château de Madrid, dans le bois de Boulogne, près Paris, une manufacture de bas au métier. C'est la première qui ait eu lieu en France.

1658 Cromwell meurt. Son fils Richard lui succède en qualité de protecteur.

1659 Paix des Pyrénées, 28 octobre.

1660 Charles II est rétabli par Monk.

1661 Etablissement de la Société royale de Londres, 15 juillet. — Invention des pompes à feu. — 9 mars. Mort du cardinal Mazarin, né en 1602.

1662 19 août. Mort de Pascal, né en 1625.

1663 Etablissement de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et de celle de Peinture et d'Architecture.

1665 La peste ravage Londres, et fait périr 68,000 personnes. — Révocation de l'édit de Nantes. — L'Observatoire de Paris est construit par les soins de Colbert. Louis XIV fait reconstruire le Louvre, qu'on achève aujourd'hui. — Denys de Salo, conseiller au parlement, donne naissance au Journal des Savans.

1666 Le grand incendie de Londres commence le 2 de septembre, et dure trois jours. Il consume 13,000 maisons et 400 rues. — Premier usage du thé en Angleterre.—Mort d'Anne d'Autriche, âgée de 64 ans.—Etablissement de l'Académie des Sciences.— Mort du célèbre architecte Mansard.

1667 Paix de Breda. — Publication des ordonnances de Louis XIV. — Riquet commence le canal du Languedoc.

1668 Traité d'Aix-la-Chapelle, 22 avril. — Mort de Nicolas Mignard.

1671 Etablissement de l'Académie d'Architecture de Paris. — Fondation des Invalides par Louis XIV. Leur hôtel s'élève par les soins de Louvois.

1672 Louis XIV ravage la Hollande. Le prince d'Orange est élu stathouder. Jean de Witt est assassiné.

1673 17 fév. Mort de Molière.

1674 15 nov. Mort de Milton, auteur d'un poëme épique qui l'a rendu immortel. Il était né en 1608.

1675 Turenne est tué à la bataille d'Altenheim, qui, néanmoins est gagnée.— François Blondel, célèbre architecte.

1678 Paix de Nimègue. — Acte d'*Habeas corpus* en Angleterre.

1680 Persécution des protestans. — Grande comète.

1682 Construction de la machine de Marly par Rannequin, machiniste liégeois. Mort du comte de Shaftesbury, philosophe anglais.

1684 Mort de Pierre Corneille, né en 1606.

1685 Mort de Charles II, roi d'Angleterre, âgé de 55 ans. Son frère Jacques II lui succède. — Le duc de Montmouth excite une révolte: il est décapité. — Révocation de l'édit de Nantes, 22 octobre. — Mort du chancelier le Tellier. — Invention d'une machine pour marquer le cordon sur les pièces d'or et d'argent.

1686 Le grand Condé meurt à Fontainebleau le 11 décembre, âgé de 66 ans. Madame de Maintenon fonde Saint-Cyr.

1687 Louis XIV finit le palais de Versailles.

1688 Révolution dans la Grande-Bretagne. Jacques II quitte l'Angleterre le 3 décembre. — 1er mars. Ouverture du Théâtre de la comédie française dans la rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, sur l'emplacement d'un jeu de paume. La comédie française resta dans ce local environ quatre-vingts ans.

1689 Guillaume, stathouder de Hollande, et Marie son épouse, fille de Jacques II, sont proclamés roi et reine d'Angleterre, le 16 février.

An de J. C.

1690 Bataille de Boyne en Irlande, gagnée par Guillaume contre Jacques.
1692 A la bataille de Turin, les Français se servent, pour la première fois, de baïonnettes au bout des fusils chargés.
1693 Le duché de Hanovre devient le neuvième électorat. — Banque établie par le roi Guillaume III.
1694 Ordre royal et militaire de S. Louis institué par Louis XIV. — Droit du timbre établi en Angleterre.
1695 8 juin. Mort de Chrétien Huyghens, hollandais. Il est le premier qui ait découvert un anneau et un 4e satellite à Saturne. Il est aussi l'inventeur des horloges à pendule. — Mort de La Fontaine.
1696 Paix de Riswick.
1699 Mort de Racine, né en 1639.
1700 Commencement du règne de Charles XII en Suède. — Les Hollandais et les Protestans d'Allemagne admettent le nouveau style. — Mort de Charles II, roi d'Espagne. La maison de Bourbon est appelée à cette couronne dans la personne de Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV.
1701 La Prusse est érigée en royaume. Frédéric Ier, électeur de Brandebourg, en est proclamé roi le 15 janvier. — Grande alliance formée contre la France. — Le prince Eugène entre en Italie. — Jacques II, roi d'Angleterre, meurt à S. Germain-en-Laye, âgé de 68 ans. — Il se forme en Angleterre une société pour la propagation de l'évangile. — 1er mai. Mort de Dryden, célèbre poète anglais. — Guerre de la succession commencée le 4 mai.
1702 Le 16 mars, mort de Guillaume III, roi d'Angleterre, âgé de 50 ans.
1703 Rebelles dans les Cévennes, nommés *Camisars*.
1704 Gibraltar enlevé aux Espagnols par l'amiral Rooke. — Bataille de Bleinheim gagnée par le duc de Marlbourough. — Election de Stanislas Leczinski au trône de Pologne. — Mort de Locke. — Mort de l'illustre Bossuet, évêque de Meaux, né en 1627.
1706 Acte d'union entre l'Angleterre et l'Ecosse, signé le 22 juillet. — Bataille de Ramillies, gagnée par Marlborough et les alliés.
1707 Premier parlement de la Grande-Bretagne.
1708 La Sardaigne est érigée en royaume, et donnée au duc de Savoie. — Mort de Tournefort, inventeur d'une nouvelle méthode de botanique.
1709 Pierre-le-Grand est défait à Pultawa. — Bataille de Malplaquet gagnée par Marlborough.
1710 Cathédrale de S. Paul de Londres reconstruite par sir Christ. Wren.
1711 11 mars. Mort de Boileau Despréaux, né en 1636.
1712 14 septembre. Mort de Jean-Dominique Cassini, né en 1625.
1713 Paix d'Utrecht. — Mort de Frédéric I, roi de Prusse. Frédéric-Guillaume lui succède. — Victor Amédée est reconnu roi de la Sardaigne, nouvellement érigée en royaume.
1715 Rebellion en Ecosse sous le comte de Mar, en faveur du prétendant. — 1er. septembre. Mort de Louis XIV. Avénement de Louis XV, son petit-fils, au trône. Le duc d'Orléans est déclaré régent. — Mort du célèbre sculpteur Girardon. — Mort de Fénélon, archevêque de Cambrai, né en 1651.
1716 Acte passé en Angleterre pour le parlement septennal. En France, refonte des monnaies. — Etablissement d'une chambre de justice, pour la recherche de ceux qui avaient commis des abus dans les finances.
1717 Le czar Pierre-le-Grand arrive à Paris le 7 mai. — La banque de Law prend faveur. Le prince Eugène assiége Belgrade. Il est lui-même assiégé dans son camp par l'armée ottomane, forte de 150,000 hommes. Il la détruit le 16 août, et prend la place deux jours après.
1718 Quadruple alliance signée à Londres le 2 août, entre l'empereur, les rois de France et d'Angleterre. Les états-généraux y accèdent en 1719. — La conspiration de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, tramée par le cardinal Alberoni, est découverte. — Charles XII, roi de Suède, est tué le 11 décembre au siége de Fredericks-Hall, à l'âge de 36 ans. — Mort

An de J. C.

1718 du célèbre mathématicien Philippe de la Hire, employé par Colbert, avec Picard et Cassini, à dresser la carte de la France, et à tracer la méridienne de Paris.

1719 La compagnie d'Occident est réunie à la banque de Law. — Le czar Pierre Ier fait condamner à mort Alexis son fils.

1720 Système de Law. Bouleversement des fortunes. — Le roi d'Espagne Philippe V accède à la quadruple alliance. — Law prend la fuite, chargé de l'exécration générale.

1721 Le pape Clément XI meurt à Rome. Il a pour successeur Innocent VIII. — Peste à Marseille. Elle se déclare au mois de juillet, et ne cesse qu'en 1722, après d'affreux ravages. L'évêque Belzunce reste dans la ville pour assister les malades. — Ambassade turque à Paris.

1722 La même année, le czar Pierre Ier prend le titre d'empereur.
Le cardinal Dubois est nommé premier ministre. — Louis XV est sacré à Reims le 24 octobre. — Mort du célèbre duc de Marlborough.

1723 Le 22 février, Louis XV déclare sa majorité dans un lit de justice. — Mort du cardinal Dubois. — L'inoculation est introduite en France.

1724 Philippe V, roi d'Espagne, abdique la couronne. Le prince des Asturies, son fils, lui succède sous le nom de Louis Ier; il meurt dans la même année. Philippe remonte sur le trône.

1725 8 février. Mort de Pierre-le-Grand le 28 janvier. — L'Infante destinée pour épouse à Louis XV, est renvoyée en Espagne. Il épouse Marie Leczinska à Fontainebleau, le 4 décembre.

1726 Etablissement des milices en France.

1727 Mort de Newton, le 20 mars. Il était âgé de 85 ans. Il est enterré à Westminster. Six pairs du royaume portent les coins du poêle à ses funérailles. — La czarine Catherine Alexiewna meurt à Pétersbourg le 17 mai. Pierre II Alexiowitz lui succède. — Georges Ier, roi d'Angleterre, meurt le 8 juin. George II lui succède. — L'inoculation est éprouvée pour la première fois en Angleterre sur des criminels.

1728 Le 28 octobre. Louis XV est attaqué de la petite-vérole. — Grand incendie à Copenhague: il consume la bibliothèque publique, avec 120,000 manuscrits, et tous les instrumens de Tycho-Brahé.

1729 4 septembre. Naissance du dauphin, père de Louis XVI.

1730 31 janvier. Mort de Pierre II à Moscou. Il était âgé d'environ 15 ans. La princesse Anne Iwanowna monte sur le trône. — 15 novembre. Mort de Kepler.

1732 Le 7 sept. Exil du parlement au sujet d'une déclaration portant réglement sur les appels comme d'abus. Cette cour est rappelée, et rentre le 1er décembre. — Empire du Mogol conquis par Thamas Kouli-kan.

1733 Mort d'Auguste II, roi de Pologne. Le roi Stanislas est élu pour la seconde fois; mais, dans une autre assemblée, les Russes et l'empereur Charles VI, font élire l'électeur de Saxe, sous le nom d'Auguste III. — Des Académiciens partent pour le Pérou, à l'effet de déterminer la figure de la terre.

1734 Grand incendie à Madrid, qui consume le palais du roi d'Espagne et les archives de la couronne.

1735 Les préliminaires d'une paix générale sont signés à Vienne, le 3 octobre. Ils portaient que le roi Stanislas serait investi des duchés de Lorraine et de Bar, lesquels, après sa mort, seraient réunis à la couronne de France.

1736 Thamas Kouli-kan se fait reconnaître roi de Perse. — Théodore, fils du baron de Nenhoff, est proclamé roi de Corse.

1737 Mort de Jean Gaston de Médicis, grand-duc de Toscane. François, duc de Lorraine, est investi des états de ce prince, conformément au traité de Vienne. — Le roi Stanislas fixe sa résidence en Lorraine. — Il demeure démontré que la terre est aplatie vers les pôles.

1738 Incendie du palais de justice à Paris. Une grande partie des registres de la chambre des comptes est consumée. — Le traité de paix, dont les préliminaires avaient été arrêtés à Vienne en 1735, est signé définitivement. — On commence à Londres, le pont de Westminster, composé

An de J. C.

de 15 arches : il ne fut fini qu'en 1750. — 25 sept. Mort de Boerhaave.

1739 Guerre de l'Angleterre avec l'Espagne.

1740 Hiver rigoureux, accompagné d'une grande disette. — Etablissement des expositions de tableaux au Louvre. La première a lieu le 22 août. — Avénement de Frédéric III, dit *le Grand*, au trône de Prusse. — Mort de l'empereur Charles VI. — Alliance de la France et de l'Espagne contre Marie-Thérèse, reine de Hongrie.

1741 Révolution en Russie. Elizabeth Petrowna monte sur le trône. — La guerre est déclarée entre la France et l'Angleterre.

1742 Le 24 janvier, l'électeur de Bavière est élu roi des Romains, et proclamé empereur à Francfort le 31 suivant. — Les Français sont assiégés dans Prague. Les Autrichiens lèvent le blocus. Belle retraite du maréchal de Belle-Isle à la tête de 11,000 hommes de pied et de 3,000 chevaux.

1743 29 janvier. Mort du cardinal de Fleuri, âgé de 89 ans. Louis XV prend les rênes du gouvernement. — 16 juin. Bataille de Dettingue, gagnée par les Anglais et les alliés.

1744 20 février. Combat naval de Toulon à l'avantage des Français. — L'amiral Anson revient de son voyage autour du monde. — 30 mai. Mort de Pope. — Projet d'une descente en Angleterre. La flotte française, sur laquelle était le prince Edouard, est contrariée par les vents, et l'entreprise échoue. — Louis XV tombe malade à Metz. Aussitôt sa convalescence, il se rend au siége de Fribourg, qui capitule le 6 novembre.

1745 20 janvier. Mort de l'empereur Charles VII. — Bataille de Fontenoi, gagnée par le roi de France en personne, le 11 mai. — Le prince Edouard débarque en Ecosse le 15 juillet : il obtient des succès.

1746 La rebellion éclate en Ecosse : l'armée du prétendant est défaite par le duc de Cumberland à Culloden. — Lima et Callao sont engloutis par un tremblement de terre. — Découverte du choc électrique. — Louis XV, en personne, prend Louvain, Malines et Anvers. — 30 septembre. Bataille de Rocoux, gagnée par les Français.

1747 Louis XV part pour se mettre à la tête de l'armée des Pays-Bas. 2 juillet. Bataille de Lanfeld, gagnée par les Français. Lowendal emporte Berg-op-Zoom d'assaut le 16 septembre.

1748 Le prince Edouard est obligé de sortir de France, d'après une convention entre les rois de France et d'Angleterre. — Paix d'Aix-la-Chapelle, signée le 28 octobre.

1749 Le roi de Portugal prend le titre de majesté très-fidèle, qui lui est donné par le pape. Découverte des ruines d'Herculanum. — 8 mars. Mort de Fréret.

1751 Etablissement des ingénieurs des ponts et chaussées. — Louis XV achète de Brassart, chirurgien du Berri, le secret de la propriété de l'agaric de chêne pour arrêter les hémorragies dans les amputations. Il fonde l'école militaire. — Mort de Frédéric, prince de Galles, père du roi d'Angleterre, Georges III. — Mort de Bolingbroke.

1752 Le duc d'Orléans, fils du régent, meurt à Sainte-Geneviève le 22 février. — Nouveau style introduit dans la Grande-Bretagne. Le 3 septembre, on compte le 14.

1753 Etablissement à Londres du Muséum britannique, à l'hôtel de Montague. — Formation, dans la même ville, d'une Société des arts, manufactures et commerce.

1754 Naissance de Louis XVI, le 23 août. — Le roi rappelle le parlement. — Hiver très-rigoureux.

1755 1er novembre. Lisbonne est détruite par un tremblement de terre. 2 novembre. Naissance de l'archiduchesse Marie-Antoinette de Lorraine-Autriche, depuis, reine de France.

1756 Le maréchal de Richelieu emporte d'assaut les dehors du fort Saint-Philippe, ou Port-Mahon, dans l'île de Minorque. La place capitule le 28 juin. — Le roi de Prusse entre dans la Saxe : il s'empare de

An de J. C.

Près de le 17 septembre. — En Angleterre, on fait le procès à l'amiral Bing — Il est exécuté sur son bord le 14 mars. — En France, Cassini et d'autres académiciens sont chargés de travailler à une carte exacte du royaume. — Le parlement de Paris est exilé après un lit de justice.

1757 Le 5 janvier, à 6 heures du soir, Damien attente à la vie de Louis XV. — 9 janvier. Mort de Fontenelle, presque centenaire, étant né le 11 février 1657. — Le maréchal de Richelieu poursuit les Hanovriens, et les accule dans des marais. La suite de cet avantage fut la convention de Closter-Seven, le 8 septembre. — 18 octobre. Mort de Réaumur, né en 1683. — Bataille de Rosbac le 5 novembre, perdue par les Allemands et les Français. Ceux-ci étaient commandés par le prince de Soubise. — Franklin découvre l'identité du feu électrique et de l'éclair. Il invente les conducteurs métalliques appelés *paratonnerres*.

1758 Le roi de Portugal est attaqué et blessé par des assassins le 3 septembre, à 11 heures du soir. Le duc d'Aveiro, le marquis de Tavora, et le comte d'Atoguia, accusés d'avoir favorisé ce crime, périssent sur la roue. Les jésuites, regardés comme complices, sont chassés du Portugal. — Bataille de Crevelt le 25 juin. Les Français sont forcés de céder le champ de bataille. Le prince de Soubise gagne la bataille de Lutzelberg, le 10 octobre.

1759 L'ordre du mérite militaire est établi par Louis XV en faveur des officiers protestans qui servent en France. — Mort de Ferdinand VI, roi d'Espagne. Son frère lui succède sous le nom de Charles III.

1760 A Paris, établissement de la petite-poste, d'après le plan de M. de Chamousset. — Georges II, roi d'Angleterre, meurt le 25 octobre, âgé de 77 ans. Geocges III lui succède. — On commence à Londres le pont de Black-Friars.

1761 Prise de Pondichéri par les Anglais, le 15 janvier. — 6 juin. Passage de Vénus sur le disque du soleil. — Guerre déclarée par l'Angleterre à l'Espagne. — Pacte de famille entre les branches souveraines de la maison de Bourbon.

1762 Mort de l'impératrice de Russie, Elizabeth Petrowna, le 5 janv. Pierre III lui succède : il est déposé, et meurt quelques jours après. Avénement de Catherine, son épouse, au trône impérial de toutes les Russies. — Exécution de Calas à Toulouse, le 9 mars.

1763 Traité de paix entre la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et le Portugal, conclu à Paris le 10 février. — 8 avril. Incendie du Palais-Royal et de la salle d'opéra y jointe. — Erection de la statue équestre de Louis XV sur la place de ce nom.

1764 L'archiduc Joseph est élu roi des Romains, le 27 mars. — Stanislas Poniatowski est élu au trône de Pologne le 6 septembre. Louis XV pose la première pierre de l'église de Sainte-Geneviève, aujourd'hui le *Panthéon*. On avait commencé à travailler aux fondations dès 1757. — La France cède la Louisiane à l'Espagne.

1765 Commencement des troubles en Amérique à l'occasion du bill du timbre. — Réhabilitation de la mémoire de Calas, par jugement souverain du 9 mars. — Mort du Dauphin, père de Louis XVI, à Fontainebleau, le 20 décembre. Il avait 37 ans, et fut inhumé à Sens.

1766 1er janvier. A Rome, mort du chevalier de S. Georges, fils de Jacques II. Il était âgé de 70 ans. — 23 février. A Lunéville, mort de Stanislas Leczinski, roi de Pologne. — Arrêt du 6 mai, qui condamne le général Lally à être décapité, pour avoir rendu Pondichéri. Ce jugement est exécuté trois jours après.

1767 Invention du scaphandre par l'abbé de la Chapelle. Académie de peinture établie à Londres.

1768 Les Génois cèdent la Corse à la France. — Une députation de la Louisiane arrive à Paris.

1769 Catherine II, impératrice de Russie, fait partir de Pétersbourg une flotte

An de J. C.

qui vogue vers la Méditerranée pour aller attaquer la Grèce. — Passage de Vénus observé le 3 juin.

1770 16 mai. Mariage du dauphin, depuis Louis XVI, avec Marie-Antoinette d'Autriche. Aux réjouissances qui eurent lieu à Paris le 31 suivant, à l'occasion de ce mariage, 11 ou 1200 personnes périssent écrasées dans la foule. Fondation de la ville de Versoix. — Poivre, intendant de l'île de Bourbon, y transporte le géroflier des Moluques, et le muscadier. — 8 décembre, lit de justice. Le parlement cesse de s'occuper des procès des particuliers, pour se mêler des affaires publiques. — Prise de Bender par le maréchal de Romanzow.

1771 La nuit du 19 au 20 janvier, des mousquetaires sont envoyés chez tous les membres du parlement, chargés d'un ordre du roi, portant injonction de déclarer s'ils entendent le lendemain reprendre leurs fonctions, et de signer leur déclaration. Tous répondirent que *non*. La nuit suivante, un huissier leur signifie un arrêt du conseil, qui déclare que leurs charges sont confisquées, et des mousquetaires leur distribuent des lettres-de-cachet, qui les exilent dans des lieux différens. — Madame Louise, fille de Louis XV, se rend aux Carmelites de Saint-Denis, et y prend le voile le 10 septembre suivant. — 17 avril, dernier lit de justice de Louis XV, dans lequel sont publiés des édits portant création de nouveaux offices dans le parlement de Paris, et suppression de la cour des aides et du grand-conseil. Les membres de ce dernier tribunal sont établis conseillers au parlement. Cette cour nouvelle reçut depuis, la dénomination de parlement *Maupeou*, parce que c'était l'ouvrage du chancelier de ce nom — Le roi de Pologne est attaqué le 3 novembre, par 30 assassins, qui le menacent de le tuer. Il échappe. — L'abbé Terray pose la première pierre de l'hôtel de la Monnaie.

1772 Arrestation de la reine de Danemarck et du comte de Struensée. — Partage de la Pologne entre l'Autriche, la Russie et le roi de Prusse. — Révolution en Suède, le 19 août. Le roi de Suède change la constitution de ce royaume. — 30 décembre, incendie de l'hôtel-Dieu de Paris.

1773 Le parlement d'Angleterre met un impôt sur le thé importé dans les colonies d'Amérique. Cet impôt excite de nouveaux troubles. A Boston, on jette à la mer plusieurs cargaisons de thé. Les Américains se disposent à prendre les armes. — 11 juillet, suppression des jésuites par une bulle de Clément XIV.

1774 10 mai, Louis XV, âgé de 64 ans, meurt de la petite-vérole qu'il avait pour la seconde fois. Il avait regné 59 ans. Louis XVI, son petit-fils, lui succède. — Les colonies méridionales s'étant refusées aux droits imposés par le parlement britannique, des députés s'assemblent à Philadelphie en congrès-général le 5 septembre. — Le 12 novembre, Louis XVI rappelle les anciens magistrats dans leurs fonctions, et rétablit l'ancien parlement.

1775 Jean-Ange Braschi est élu pape le 15 février, et prend le nom de Pie VI. Washington est nommé par le congrès commandant en chef des armées américaines. 19 avril. Première bataille entre les troupes du roi d'Angleterre et les milices de Lexington. — 17 juin. Bataille de Banker's-Hill. — En France, émentes populaires, qui ont pour prétexte la cherté du blé. — Le roi est sacré à Reims le 11 juin. — En Russie, l'impératrice Catherine fait publier son nouveau code de lois.

1776 Publication de l'acte d'indépendance dans les colonies anglaises d'Amérique. Vashington le fait proclamer au mois de juillet, à la tête de son camp. Les Anglais battent les Américains à Long-Island, et se rendent maîtres de New-York.

1777 Mort de Joseph I, roi de Portugal, à Lisbonne, le 24 février. Marie-Françoise-Elizabeth sa fille, lui succède, et fait proclamer roi *don Pedro*, son mari, sous le nom de Pierre III. — Le 11 septembre, bataille entre les Américains et les Anglais. Les premiers sont vaincus. Les Anglais s'emparent de Philadelphie. Le 17 octobre, les troupes aux ordres du général Burgoyne mettent bas les armes devant les Américains com-

Au de J. C.

mandés par le général Gates. — La campagne se termine à l'avantage des Américains. — L'empereur Joseph II arrive le 18 mars à Paris, sous le nom du comte de *Falkenstein*.

1778 10 janvier, mort de Linné, né en 1707. — Benjamin Franklin, député par les Etats-Unis, arrive à Paris. La France jusque-là n'avait point paru dans la querelle entre la Grande-Bretagne et ses colonies, quoique sous-main elle aidât celles-ci. Elle reconnait leur indépendance, et fait avec elles un traité d'alliance et de commerce. Il est notifié le 13 mars à la cour de Londres par l'ambassadeur de France. Le 17 juin, belle défense de la frégate française la *Belle-Poule*, contre la frégate anglaise l'*Aréthuse*. Les Anglais sont chassés de Philadelphie par Washington. Le 28 juin, il remporte sur eux, à Monmouth, une victoire célèbre. Le 28 juillet, combat à Ouessant, entre l'escadre française commandée par le comte d'Orvilliers, et l'escadre anglaise sous les ordres de l'amiral Keppel : les deux partis s'attribuent la victoire. — Voltaire meurt le 30 mai, âgé de 84 ans. J. J. Rousseau meurt le 2 juillet à Ermenonville, âgé de 66 ans. Il est inhumé dans l'île des Peupliers. — 19 décembre. Naissance de Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI.

1779 Le 14 février, le capitaine Cook est tué dans l'île d'Owehée, à la suite d'une querelle avec les sauvages. — Dans l'Inde, les Anglais remportent divers avantages sur les Français, prennent Mahé, et deviennent maîtres de presque tous les comptoirs du Bengale. — Fameuse éruption du Vésuve, le 8 août. La ville d'Ottojano est réduite en cendres, et une plaine fertile devient une plage aride, couverte de pierres et de débris.

1780 Confédération des trois puissances du Nord, sous le nom de *neutralité armée*. — 16 janvier. L'amiral Rodney attaque la flotte espagnole sous les ordres de don Juan de Langara, près du cap Saint-Vincent. Il lui prend 5 vaisseaux de ligne, outre le *S. Dominique* qui saute en l'air, et un autre jeté à la côte. — Ecole vétérinaire établie à Alfort près de Charenton. — L'impératrice reine Marie-Thérèse meurt à Vienne, le 29 novembre, âgée de 64 ans. — Troubles à Londres. — Horribles ouragans dans les Indes-Occidentales. — L'Angleterre déclare la guerre à la Hollande. — La question est abolie en France.

1781 M. Necker, directeur des finances, donne sa démission le 15 mai, et M. Joli de Fleury lui succède, avec le titre de contrôleur-général. — 13 mars. Herschel découvre la planète qui porte son nom, et à laquelle il avait donné celui d'*astre de Georges*. La société royale de Londres fait graver une médaille en mémoire de cette découverte. — 8 juin. Incendie de l'Opéra de Paris, joint au Palais-Royal. — Frère Cosme, feuillant, inventeur du *lithotome*, et célèbre par son habileté dans l'art d'opérer la pierre, meurt le 8 juillet, âgé de 79 ans. — 5 août. Affaire entre les flottes anglaise et hollandaise, sous la conduite des amiraux Parker et Zoutman, près de Dogger-Banks. — Le 17 octobre, lord Cornwallis, assiégé dans York-Town, se rend prisonnier de guerre avec toute son armée. — Edit de l'empereur Joseph II, qui défend de demander des dispenses à Rome, et qui interdit aux religieux de ses états, le recours à la juridiction d'un supérieur étranger, ainsi que l'usage de livres imprimés hors du pays. — 22 octobre. Naissance de Louis-Joseph-Xavier-François, fils de Louis XVI, dauphin de France.

1782 25 fév. Ortonna, petite ville de l'Abruzze, s'enfonçant avec le territoire qui l'environne, est engloutie par les flots. — Voyage du pape Pie VI à Vienne, au sujet des changemens faits par Joseph II dans les affaires religieuses ; mais il n'obtient rien. — L'inquisition est supprimée dans les états du roi de Naples. — L'empereur Joseph II supprime la peine de mort dans les siens. — Le 12 avril, dans les Indes-Occidentales, l'amiral Rodney défait la flotte française commandée par le comte de Grasse ; la *Ville de Paris*, vaisseau amiral, tombe,

An de J. C. 1782.

avec plusieurs autres, au pouvoir des Anglais. Etablissement de batteries flottantes devant Gibraltar. L'entreprise contre cette place échoue. — Mort de Métastase. — Mort d'Hyder-Ali, le 7 décembre. Tippoo-Saib lui succède.

1783 8 fév. Terrible tremblement de terre dans la Calabre ultérieure et en Sicile. Plusieurs villes sont detruites : des milliers d'hommes périssent et disparaissent avec leurs habitations. — Armistire entre la Grande-Bretagne et la Hollande, signé le 10 fév. — Préliminaires de paix signés à Paris le 20 juin, entre sa majesté britannique et les rois de France et d'Espagne. Par le 1er article, le roi d'Angleterre reconnait l'indépendance des Etats-Unis. — L'empereur fait démanteler la plupart des villes de la Belgique. — Invention de la navigation aérienne par les frères Montgolfier. 1re ascension par Pilatre des Rosiers et d'Arsandes, le 21 novembre. — Le traité de paix est proclamé à Paris le 23 novembre.

1784 Ratification de la paix avec l'Amérique, arrivée le 7 avril. Traité de paix définitif entre la Grande-Bretagne et la Hollande, le 24 mai. — Mort de Diderot le 31 juillet. C'est lui et d'Alembert qui conçurent l'idée de l'*Encyclopédie*. 1ere ascension dans un ballon en Angleterre, par Lunardi, au parc d'artillerie de Moor'sfield, le 15 septembre.

1785 Proposition faite par l'empereur, à l'électeur Palatin, de céder la Bavière et pays adjacens, pour en former un royaume d'Austrasie. On devait lui donner en échange les Pays-Bas. Le duc des Deux-Ponts, en sa qualité d'héritier éventuel, s'y oppose, et l'affaire n'a pas de suite. — 7 janvier. Blanchard part de Douvres avec le docteur Jeffries par la voie des airs; ils abordent sur les côtes de France, entre Calais et Boulogne. — 27 mars. Naissance de Louis-Charles, second fils de Louis XVI, d'abord duc de Normandie, ensuite, par la mort de son frère, dauphin de France, déclaré prince-royal par l'assemblée constituante. — 15 juin, Pilatre des Rosiers et Romain s'élèvent dans un ballon à Boulogne, avec le dessein de passer en Angleterre; ils retombent une demi-heure après, à une lieue de cette ville; tous deux sont écrasés dans leur chute. — 15 août. Le cardinal de Rohan est arrêté chez le roi, relativement à l'affaire dite *du collier*. — Expédition de la Perouse pour faire de nouvelles découvertes.

1786 23 juin. Louis XVI voit placer à Cherbourg l'un des cônes qui faisaient partie du grand travail qu'on devait exécuter dans ce port. — 17 août. Mort de Frédérir III, roi de Prusse, surnommé le Grand. — 26 sept. Traité de commerce signé entre la France et l'Angleterre. — On commence à bâtir le pont Louis XVI, appelé aujourd'hui de la Conrorde.

1787 22 fév. Première séance de l'assemblée des notables, tenue à Versailles. La 6e et dern. se tient le 25 mai. — 21 mai. M. Burke accuse Waren-Hastings, gouverneur du Bengale. — Edit du roi, portant création d'assemblées provinriales. — 6 août. Le roi tient un lit-de-justice à Versailles. Le parlement refuse d'enregistrer l'impôt territorial et le timbre. — 15 août. Le parlement de Paris est transféré à Troyes. — 17 et 18 du même mois. Monsieur, frère du roi, et le comte d'Artois, se rendent, l'un à la chambre des comptes, et l'autre à la cour des aides, pour y faire enregistrer l'édit du roi portant établissement d'une subvention territoriale, et la déclaration sur le timbre. — 19 sept. Révocation de l'édit et de la déclaration dont il est parlé ci-dessus. — 20 du même mois. Rappel du parlement de Paris. — 19 novembre. Lit-de-justice au parlement pour l'enregistrement d'un emprunt successif. Séance royale, dans laquelle le duc d'Orléans proteste contre l'édit. Il est exilé à Villers-Coteret. Des membres du parlement sont aussi exilés. Les parlemens sont rétablis. — 6 novemb. Seconde assemblée des notables pour la convocation et la composition des états-généraux. La clôture a lieu le 12. Le clergé et la noblesse renoncent à leurs privilèges pécuniaires. — Les 6 et 13, le roi d'Angleterre étant attaqué d'une maladie grave, avec des symptômes d'aliénation d'esprit, le conseil privé ordonne des prières publiques pour le rétablissement de sa santé.

An de J. C. 1789.

Fév. 17 Convalescence du roi d'Angleterre. Le 26 il est parfaitement rétabli. — Dans le courant de mars, on tient les assemblées bailliagères pour la nomination des députés aux états-généraux. — Le 23 avril, grande procession à l'église de S.-Paul de Londres, en action de graces du rétablissement du roi d'Angleterre.

Mai. 5 Ouverture des états-généraux à Versailles. — M. Necker y déclare que le déficit, dans les finances de l'état, est de 54,929,540 liv. au-dessous des recettes annuelles.

Juin. 17 Décret qui met la dette publique sous la garantie de l'honneur et de la loyauté nationale. — Les députés des communes aux états-généraux se constituent assemblée nationale, et prêtent serment en cette qualité. Bailly, de doyen, devient président provisoire.

20 Proclamation par laquelle le roi suspend les séances des états-généraux à Versailles. Séance fameuse du jeu de paume.

22 Séance de l'assemblée nationale dans l'église de S.-Louis de Versailles. 150 membres du clergé se réunissent aux communes.

23 Le roi tient une séance royale. Des troupes entourent la salle. On ordonne aux députés de se retirer.

25 Le roi exige des membres opposans du clergé et de la noblesse, qu'ils se réunissent aux communes.

27 Le clergé et la noblesse obéissent à la volonté du roi.

Juil. 1 Des troupes se rassemblent à Paris par les ordres du roi. Elles abandonnent son parti.

3 Le duc d'Orléans est nommé président de l'assemblée-constituante : il refuse.

11 M. Necker reçoit l'ordre de sortir du royaume.

12 Affaire du prince de Lambesc aux Champs-Elysées.

13 Les Parisiens enlèvent les armes déposées aux Invalides.

14 Siége et prise de la Bastille. Ce jour et les suivans, le gouverneur de cette forteresse, Launay; le prévôt des marchands, Flesselles; l'intendant de Paris, Berthier, et son beau-père, Fuulon, sont massacrés. Les horribles scènes de la lanterne se répètent.

15 M. de la Fayette est nommé comuandant de la garde parisienne : il prête serment à Notre-Dame, assiste au *Te Deum*; et M. Bailly est nommé maire. 88 députés se transporteut à Paris pour y rétablir le calme.

16 Sur l'invitation de l'assemblée nationale, le roi renvoie tous ses ministres, et rappelle M. Necker.

17 Le roi se rend à Paris; il est reçu à l'hôtel-de-ville par le maire Bailly, qui lui présente la cocarde nationale.

29 Défaite, à Cormartin, de 6,000 brigands rénnis qui ravageaient la Bourgogne. — Le comte d'Artois et un grand nombre de seigneurs se déterminent à quitter la cour et à émigrer. — Des bruits alarmans sont semés dans les provinces : on répand que des brigands viennent couper les blés.

Août. Louis XVI est proclamé restaurateur de la liberté française. — Fameuse séance de l'assemblée nationale prolongée dans la nuit. On y abolit les dimes, le droit de colombier, celui de chasse, etc.

11 Les droits féodaux sont abolis.

23 Un décret établit la liberté des cultes.

Sept. On déclare que la couronne est héréditaire, et la personne du roi inviolable.

30 Le pouvoir exécutif des Etats-Unis d'Amérique s'organise.

Oct. 1 L'assemblée décrète la *Déclaration des droits de l'homme.*

5 et 6 Des attroupemens se forment sur la place de Grève : ils marchent à Versailles, ayant à leur tête M. de la Fayette. On force l'entrée du château. Plusieurs gardes-du-corps sont massacrés. Le roi et sa famille sont ramenés à Paris par cette multitude.

22 L'assemblée change le titre de roi de France en celui de roi des Français. Louis XVI prend ce titre dans tous les actes subséquens.

An de J. C. 1789.

Oct. 19 Prise d'Ismaïlow, et siége de Bender par les Russes. — L'assemblée constituante, transférée à Paris et présidée par M. Fréteau, tient sa première séance à l'archevêché.

20 Elle décrète la loi martiale contre les attroupemens.

24 Les insurgens belges déclarent l'empereur déchu de la souveraineté des Pays-Bas.

26 L'assemblée supprime les *états* des provinces dites *pays d'états*.

Nov. Tous les biens du clergé sont déclarés appartenir à la nation.

9 L'assemblée tient sa première séance aux Tuileries, dans la salle du manége.

11 La France est divisée en départemens.

13 Les troupes impériales, commandées par le comte d'Arsberg, sont battues par les insurgés belges, commandés par le comte d'Avaux et le prince de Ligne.

15 Prise de Bender par le prince Potemkin.

30 Les troupes prussiennes et palatines entrent dans la ville de Liége. — La Corse est déclarée partie intégrante de l'empire français.

Déc. 11 Insurrection générale à Bruxelles; les impériaux sont forcés d'évacuer la ville.

15 La diète de Pologne accepte les articles fondamentaux d'une constitution nouvelle.

16 Louvain est évacué par les impériaux. Ils évacuent aussi Malines et Namur. Les généraux autrichiens d'Acton et Trautsmaudorff sont faits prisonniers.

19 Création d'un papier-monnaie sous le nom d'*assignats*, malgré l'opposition de beaucoup de bons esprits.

31 Serment d'union entre les trois ordres du Brabant.

1790

Janv. Les états de Flandres et de Brabant publient un manifeste par lequel ils déclarent l'empereur Joseph II, déchu de la souveraineté de ce pays.

9 Assemblée à New-York, du congrès des Etats-Unis d'Amérique — Traité conclu à Berlin entre l'Angleterre, la Prusse et la Hollande, relativement aux Pays-Bas.

11 Traité d'union entre les états-unis de Flandre et de Brabant : ils établissent un congrès souverain.

23 Bulle du pape Pie VI, au sujet de l'insurrection des Belges.

24 Le congrès belge nomme Van-der-Meersch lieutenant-feld-maréchal des états belgiques.

26 Il entre à Bruxelles en triomphe.

31 Traité d'alliance entre la Prusse et la Turquie.

Fév. 4 Prise d'Anvers par les patriotes belges.

10 Mort de Joseph II, empereur d'Allemagne.

12 Suppression des ordres religieux, et abolition des vœux en France.

26 L'assemblée nationale abolit les droits seigneuriaux.

Mar. 8 Décret portant que chaque colonie émettra son vœu pour la constitution qui lui convient.

16 Orsowa tombe au pouvoir des Autrichiens; ce qui les rend maîtres du cours du Danube.

Avril. 1 Projet d'agrandissement de la part de quelques puissances étrangères. Dans ce plan, la Russie offrait au roi de Prusse la grande Pologne, à la condition qu'il resterait neutre dans la guerre qu'elle avait avec le Turc. Nissa, Widdin et toute la Bosnie, auraient appartenu à l'Autriche. La souveraineté de tout le territoire turc, sur la rive gauche du Danube, devait échoir à la Russie. On établissait des princes indépendans en Moldavie et en Valachie.

5 Traité d'alliance entre la Prusse et la Pologne.

6 Inauguration du roi Léopold, comme archiduc d'Autriche.

14 Décret portant que la nation sera chargée des dépenses du culte catholique.

29 Traité de paix entre la France et la Régence d'Alger.

An de J. C. 1790.

Mai 5 Décret portant établissement de l'uniformité de poids et mesures en France.
9 Décret portant que tous les domaines de la couronne peuvent être vendus et aliénés.
16 L'escadre russe est battue par les Turcs dans l'Archipel.
25 Les patriotes belges sont battus à Focan par les Autrichiens ; ils y perdent 2,000 hommes.
Juin 18 La diète de Pologne se constitue convention nationale.
19 L'assemblée nationale abolit la noblesse en France.
Juill. 12 Etablissement de la constitution civile du clergé de France.
14 Mort du feld-maréchal baron de Laudohn. — Grande fédération au champ de Mars ; le roi, l'assemblée nationale, les députés de tous les départemens, ainsi que ceux des corps militaires de mer et de terre, y assistent, et y prononcent le serment civique. La messe y est célébrée pontificalement en plein air.
Août 3 Déroute complète des Belges à Hervé.
4 M. Bailly est élu maire de Paris pour la seconde fois.
14 Traité de paix entre la Russie et la Suède.
16 Querelle à Nancy entre la troupe de ligne et la garde nationale.
Sept. 2 La diète de Pologne déclare la religion catholique, religion dominante.
4 L'assemblée nationale s'empare de la direction du trésor public. — M. Necker donne sa démission, et se retire à Copet, près de Genève.
8 et 9 Victoires remportées par la flotte russe sur les Turcs, près de l'île de Tendros.
26 Combat à Limbourg entre les Autrichiens et les Brabançons. Déroute des derniers : ils laissent 6,000 hommes sur le champ de bataille.
30 Léopold est proclamé empereur d'Allemagne.
Oct. 9 Il est couronné à Francfort.
13 Conférence à Rome de 24 cardinaux, au sujet des affaires du clergé de France.
15 Kilia, forteresse turque, est prise par les Russes.
25 Création d'un tribunal de cassation.
28 Traité de paix entre l'Angleterre et l'Espagne.
Nov. 4 Siége de Ceuta par les Marocains.
20 L'assemblée nationale ajourne indéfiniment la réunion d'Avignon.
24 Nomination faite par les états belges, de l'archiduc Charles, pour souverain de la Belgique.
25 Les Autrichiens s'emparent de Namur. L'armée belgique se rend prisonnière sans combattre.
27 L'assemblée constituante exige le serment des prêtres, pour le maintien de la constitution civile du clergé.
Déc. 1er Reddition de Bruxelles aux troupes impériales. Louvain est pris par les Autrichiens.
5 Ils reprennent Anvers sur les Belges.
10 Les Pays-Bas sont garantis à l'empereur par l'Angleterre, la Prusse et la Hollande.
12 La ville d'Ostende est prise par les Autrichiens sur les Brabançons, et la Belgique est de nouveau soumise à la maison d'Autriche.
27 Combat entre les Belges et les impériaux. Prise du fort Lillo par les Brabançons.

1791

Fév. 24 Expulsion des états de Brabant par le peuple de Bruxelles, réuni aux Autrichiens.
Avr. 2 Mort de Mirabeau. On lui fait de magnifiques funérailles. Son corps est déposé au Panthéon.
4 Ouverture des états de Brabant, au nom de l'empereur.
4 Décret de l'assemblée nationale, portant organisation du ministère en

An de J. C. 1791.

Avr. 4 six départemens, guerre, marine et colonies, contributions publiques, intérieur, justice et affaires étrangères.
24 Siége de Carpentras par les Avignonnais.
29 Les Russes battent les Turcs à Maczin sur le Danube.
Mai. 3 Le roi de Pologne propose à la diète une nouvelle constitution, qui est acceptée.
4 L'assemblée nationale déclare qu'Avignon et le Comtat ne font point partie du territoire français.
10 Levée du siége de Carpentras par les Avignonnais.
Juin. 9 Renonciation du Margrave d'Anspach et Bareith au gouvernement de ses états.
21 Le roi quitte Paris secrètement avec sa famille.
22 Il est arrêté à Varenne, ramené à Paris, et suspendu de ses fonct. royales.
Juill. 3 Défaite des Turcs, et prise de la ville d'Anape par les Russes.
17 Un rassemblement se forme au champ de Mars; le maire Bailly exécute à cet égard les dispositions de la loi martiale.
9 Traité de paix entre l'Espagne et la régence de Tunis.
Août. 4 Traité de paix entre l'Autriche et la Porte ottomane.
19 L'Espagne déclare la guerre à l'empereur de Maroc.
27 Convention de Pilnitz, entre l'empereur et le roi de Prusse, pour le rétablissement de l'ancien régime en France.
Sept. 3 L'assemblée nationale décrète la constitution qui doit désormais régir le royaume de France.
13 Le roi accepte la constitution décrétée par l'assemblée. — Thouret reçoit le serment prêté par le monarque.
14 Réunion d'Avignon et du comtat Venaissin à la France.
17 La Moldavie est remise sous le pouvoir des Turcs.
19 Proclamation solennelle de la constitution décrétée par l'assemblée constituante.
22 Réunion du pays de Dombes à la France.
28 D'Entrecasteaux part avec deux frégates, pour aller à la recherche de l'infortuné la Pérouse.
30 L'assemblée nationale constituante décrète qu'elle met fin à sa session. Thouret en fait la clôture.
Oct. 1er L'assemblée nationale législative se constitue.
16 Affreux massacre de la Glacière, à Avignon.
19 Traité d'alliance entre le Danemarck et la Russie.
Nov. 4 Guerre déclarée à la France par le dey d'Alger.
8 Décret qui déclare coupables de conspiration contre l'état, les émigrés qui ne seraient pas rentrés au premier janvier 1792.
Déc. 20 Traité de paix entre la Russie et la Suède.
29 Traité de paix entre la Russie et la Turquie.

1792.

Janv. 18 Les émigrations se multiplient : les émigrés affluent à Coblentz.
Fév. 7 Traité d'alliance entre l'Autriche et la Prusse.
9 Décret qui met les biens des émigrés sous la main de la nation.
Mars. 1 Mort de l'empereur Léopold.
16 Assassinat de Gustave III, roi de Suède, par Ankarstroëm.
20 Commencement de l'usage du *bonnet rouge* : on en coiffe le buste de Voltaire.
Avril. 6 Suppression en France des costumes ecclésiastique et religieux.
20 Guerre déclarée à l'Autriche par la France.
29 Custine s'empare de la ville et des gorges de Porentruy.
Mai. 6 Paix entre la Suède et le dey d'Alger.
18 La Russie déclare la guerre à la Pologne, et envahit son territoire.
Juin. 2 Accession de la Russie aux plans hostiles de Vienne et de Berlin contre la France.
6 Les Russes sont battus par les Polonais à Tulczin. — Décret qui ordonne la levée de 20,000 gardes nationales pour célébrer la fédération du 14 juillet.

An de J. C. 1792.

Juin. 11 Bulle du pape, qui permet la sécularisation des religieux dans les provinces belgiques.

20 Les faubourgs S.-Marceau et S.-Antoine, commandés par Santerre et Saint-Hurnge, entrent au château des Tuileries, et forcent le roi à porter le bonnet rouge.

25 Les Russes sont battus par les Polonais au camp de Lubar.

L'assemblée décrète que les biens des émigrés seront saisis au profit de la nation, et que les prêtres insermentés seront déportés. Le roi refuse de sanctionner ces décrets.

Juill. 7 L'assemblée législative voue haine et exécration aux projets et système d'une république, ou de deux chambres. Les membres de l'assemblée s'embrassent en signe de réunion de sentiment. Le roi vient dans l'assemblée applaudir à cette réunion.

26 Manifeste du duc de Brunswick.

Août. 10 Un rassemblement force le château des Tuileries; massacre des Suisses. Le roi et sa famille se retirent au sein de l'assemblée. — L'assemblée législative décrète la convocation d'une convention nationale.

13 Le roi et sa famille sont enfermés au Temple.

23 La ville de Longwy est prise par les Prussiens.

Sept. 1er Prise de Verdun par les Prussiens.

2 Ce jour et les suivans, les détenus dans les différentes prisons de Paris, et dans quelques villes des départemens, sont massacrés.

8 La Russie et l'Autriche renouvellent le traité d'alliance de 1768.

21 L'assemblée législative termine ses séances, et la Convention nationale se constitue. — Première séance de la Convention nationale. La Convention déclare qu'il ne peut y avoir de constitution que lorsqu'elle est acceptée par le peuple. — La Convention décrète l'abolition de la royauté, et l'établissement de la république française.

22 Thionville est assiégée par les Prussiens. — Prise de Montmélian, et invasion de la Savoie par Montesquiou.

28 Prise du fort de Montalban par le général Anselme. — Prise de Nice par les Français. — Lille est bombardée par les Autrichiens.

Oct. 1er Le roi de Prusse entre en Champagne à la tête de ses troupes : il évacue cette province, et la France dans le même mois.

14 Verdun est repris par les Français sur les Prussiens.

15 Abolition de l'ordre des chevaliers de S. Louis, et défense à eux d'en porter la croix.

18 Longwy est repris par les Français sur les Prussiens.

21 Prise de Mayence par le général Custine.

22 Levée du siége de Thionville par les Prussiens.

23 Custine entre dans Francfort avec son armée. La ville est mise à contribution.

24 Une convention assemblée à Chambéry, déclare la Savoie indépendante et libre de toute obéissance envers le roi de Sardaigne. Elle émet son vœu pour la réunion de ce duché à la France.

Nov. 6 Bataille de Jemmapes gagnée par les Français contre les Autrichiens.

27 La Savoie est réunie à la France.

Déc. 2 La ville de Francfort est prise par les Prussiens.

3 Décret portant que le roi sera jugé par la Convention.

4 Autre, prononçant la peine de mort contre quiconque tenterait de rétablir la royauté.

16 Une escadre française, commandée par l'amiral Latouche, force le roi de Naples à réparer les outrages qu'il avait faits à l'ambassadeur Semonville.

20 Entrée des Français dans la Gueldre prussienne.

Dans cette année, découverte par Galvani de l'*électricité animale*, appelée de son nom *Galvanisme*.

An de J. C. 1793.

Janv. 5 Traité d'alliance offensive et défensive entre les cours de Vienne et de Londres, contre la France.
14 Le dey d'Alger déclare la guerre à la Hollande.
Manuel réclame l'appel au peuple sur le jugement de Louis XVI: n'ayant pu l'obtenir, il donne sa démission.
17 La Convention, après un appel nominal, condamne Louis XVI à avoir la tête tranchée.
21 Le jugement de la Convention, à l'égard de Louis XVI, est exécuté. Ce prince a la tête tranchée sur la place de Louis XV, dite alors de la *Révolution*, à 10 heures 15 minutes du matin.
Fév. 1er La France déclare la guerre à l'Angleterre et à la Hollande.
21 Prise de Dantzick par les Prussiens.
Mars. 7 La France déclare la guerre à l'Espagne.
8 La ville de Namur est réunie à la France.
14 Un décret de la Convention réunit 31 villes d'Allemagne à la république française.
18 Bataille de Nerwinde perdue par Dumourier.
23 Réunion de Porentruy à la France.
25 Convention entre la Russie et l'Angleterre, contre la France.
30 Réunion de Mayence à la France.
Cholet pris et incendié par les Vendéens. — La ville d'Anvers est reprise par les Autrichiens.
Avril. 2 Dumourier fait arrêter les commissaires de la Convention et le ministre Beurnonville. Il les livre aux Autrichiens. — Des commissaires des sections de Paris se constituent en *assemblée centrale* de salut public, et siégent à l'archevêché.
6 La Convention crée dans son sein un comité de salut public.
7 Charles de Lacroix, Robert Lindet, Treilhard, Cambon, Delmas, Barrère, Jean Debry, Danton et Guytou-Morveau, sont nommés membres du comité de salut public.
8 Traité de subsides entre le roi d'Angleterre et le landgrave de Hesse.
11 La junte impériale, établie à Condé et à Valenciennes, ordonne la restitution des biens des émigrés et le rétablissement de la dime.
16 Manifeste de la Convention adressé à tous les peuples et à tous les gouvernemens.
Mai. 3 Etablissement du *maximum*, ou loi qui fixe le prix des denrées.
8 Réunion du pays de Liége à la France. — Défaite des Anglais à la Martinique par le général Rochambeau. — Prise de Thouars par les Vendéens.
10 La Convention prend possession du local qu'elle s'était fait préparer aux Tuileries, et commence à y tenir ses séances.
25 Défaite des républicains à Fontenay-le-Comte, par les Vendéens.
26 Paoli est proclamé généralissime en Corse.
31 Insurrection de la commune de Paris, sous la mairie de Pache. Elle demande l'arrestation des membres de la commission des 12, et de 22 autres députés de la Convention.
Juin. 2 Sur les instances de la commune, décret d'arrestation contre 32 membres de la Convention.
9 Prise de Saumur par les Vendéens.
17 Traité de paix entre la république française et la régence d'Alger.
24 La Convention décrète une nouvelle constitution, dite de 1793.
28 Déroute complète des rebelles à Luçon.
Juill. 10 Capitulation de Coudé. Le général Cobourg prend possession de cette ville.
12 Traité d'alliance entre l'impératrice de Russie et le roi de Pologne.
13 Charlotte Corday s'introduit chez Marat, qu'elle trouve dans le bain. Elle le tue.
14 Traité d'alliance entre l'Angleterre et la Prusse.
17 Charlotte Corday est condamnée à mort, et exécutée.

An de J. C. 1793.

Juill. 23 Reprise de Mayence par le général Kalkreuth.
29 Prise de Valenciennes par les Autrichiens.
Convention entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, relative au partage de la Pologne — Congrès départemental à Lyon, lequel déclare ne plus reconnaître la Convention, et met la Montagne hors la loi.
Août. 5 Défaite des Vendéens à Doné, par le général Rossignol.
8 La Convention, sur le rapport de Grégoire, décrète la suppression de toutes les académies et sociétés littéraires, établies en vertu de lettres-patentes.
9 Les républicains investissent Lyon. Siége de cette ville.
11 Levée du blocus de Cambrai par les Autrichiens.
23 La Convention met tous les Français en réquisition pour le service des armées.
25 Le général Carteaux s'empare de Marseille, qui s'était révoltée contre la Convention. — Prise de Toulon par les Anglais.
28 Le général Custine est condamné à mort, et a la tête tranchée. — Déroute des Espagnols à Mont-Libre (Bellegarde), frontière de Catalogne. — Décret qui déclare la France en révolution, jusqu'à ce que son indépendance soit reconnue.
Août. 30 Occupation de la Cerdagne espagnole par l'armée française.
Sept. 5 Création d'une armée révolutionnaire, destinée à faire exécuter les mesures de salut public, et à protéger les subsistances.
7 Victoire remportée par les rebelles à Luçon.
9 Levée du siége de Dunkerque par les Anglais.
11 Le Quesnoy tombe au pouvoir des Autrichiens.
14 La diète des états de Pologne, séante à Grodno, est investie par ordre de l'ambassadeur de Russie.
17 Loi qui déclare suspects un grand nombre de Français.
18 Attaque infructueuse de la ville de Saint-Florent en Corse, par les Anglais.
25 Le fort de Kehl est détruit par les Français.
30 L'armée de Nantes s'empare de Saint-Léger et de Montaigu. — Prise de la Guadeloupe par les Anglais.
Oct. 1er Abolition du calendrier grégorien en France, et substitution d'une ère nouvelle et d'un calendrier nouveau.

AN II. 1793.

Vend. 17 8 oct. Aubert-Dubayet est envoyé dans la Vendée : il reçoit sa destitution au moment du combat. Il bat les rebelles, et part après la victoire.
18 9 oct. Prise de la ville de Lyon par l'armée française. — Décret qui prohibe l'entrée des marchandises anglaises en France.
19 10 oct. Gouvernement révolutionnaire établi par la Convention.
23 16 oct. La reine de France, Marie-Antoinette d'Autriche, est condamnée à mort par le tribunal criminel extraordinaire, et a la tête tranchée le même jour.
26 17 oct. Entrée des troupes françaises dans Maubeuge.
Brum. 9 30 oct. Vergniaud, Gensonné, Lasource, Brissot, etc., sont condamnés à mort, et décapités.
16 6 nov. Le duc d'Orléans est condamné à mort, et exécuté.
17 7 nov. Gobel, évêque constitutionnel de Paris, renonce, à la barre de la convention, aux fonctions du culte, et reçoit l'accolade du président.
21 11 nov. Bailli, ancien maire de Paris, est condamné à mort. On le traîne au lieu de son supplice en l'abreuvant d'outrages. Il est exécuté.
26 16 nov. Granville est assiégée par les Vendéens.
27 17 nov. Levée du siége de Granville.
Frim. 1 21 nov. Prise de la ville de Deux-Ponts par le général Hoche. —

An II.		1793.	
Frim.	1	21 nov.	Entrée de l'armée républicaine dans Avranches : massacre de tous les Vendéens trouvés dans les hôpitaux de cette ville.
	10	30 nov.	Siége de Toulon par les Français. Bonaparte y commande l'artillerie.
	14	4 déc.	Décret qui organise le gouvernement révolutionnaire.
	15	5 déc.	Levée du siége d'Angers par les Vendéens.
	22	12 déc.	Les Vendéens sont défaits près du Mans par le général Marceau.
	26	16 déc.	Reprise de Toulon par les Français.
	28	18 déc.	L'anglais Sidney Smith en incendie le port et les magasins.
Niv.	2	22 déc.	Prise de Port-Vendre et de Bagnoles par les Espagnols.
	7	27 déc.	Lauterbourg est repris par les Français.
	13	2 janv.	1794. Les Autrichiens évacuent l'Alsace, et repassent le Rhin. — Machecoul est évacué par Charette, qui est chassé de ce poste.
	15	4 janv.	Prise de Kayserslautern par les Français.
	29	18 janv.	Évacuation du fort Vauban par les Autrichiens.
Germ.	10	30 mars.	Kosciusko est reconnu chef suprême de toutes les forces de la Pologne.
	16	5 avril.	Danton, Fabre d'Églantine, Camille-Desmoulins, Hérault-Séchelles, Lacroix, etc., sont condamnés à mort, et exécutés.
	28 et 29	17 et 18	Les Russes sont chassés de Warsovie.
	5	24 avril.	Prise d'Ormea par le général Dumas. — L'armée des Alpes s'empare du Mont Saint-Bernard.
	11	30 avril.	Les Russes sont massacrés à Grodno, Wilna, et dans toute la Lithuanie. Le général Kussakouski y est fait prisonnier.
	15	4 mai.	Les Autrichiens prennent Landrecie.
	18	7 mai.	Décret de la convention qui maintient la liberté des cultes, et proclame que *le peuple français reconnaît l'Être suprême et l'immortalité de l'ame.*
	19	8 mai.	Lavoisier périt sur l'échafaud. On lui refuse quelques jours de délai qu'il demande pour terminer une expérience intéressante. Il était né en 1743.
	21	10 mai.	Madame Élizabeth, sœur de Louis XVI, Loménie-Brienne, etc, sont condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire, et exécutés.
	25	14 mai.	Le Mont-Cénis est pris par l'armée des Alpes.
	28	17 mai.	Suspension de l'acte d'*habeas corpus* par le parlement d'Angleterre.
	29	18 mai.	Bonnaud, général de l'armée du Nord, prend 60 pièces d'artillerie, et fait 2,000 prisonniers Hessois, Hanovriens et Anglais.
Prair.	5	24 mai.	Kayserslautern est repris par les Autrichiens.
	6	25 mai.	Stanislas-Auguste, roi de Pologne, est suspendu de ses fonctions royales : un lui substitue un pouvoir exécutif divisé en cinq départemens.
	7	26 mai.	Reprise de Port-Vendre par l'armée des Pyrénées orientales, commandée par le général Dugommier. — A Bagnoul-les-mers, 7,000 Espagnols mettent bas les armes devant l'armée française commandée par Dugommier. — Décret de la convention, portant qu'il ne sera plus fait de prisonniers anglais ou hanovriens.
	11	30 mai.	Le roi de Sardaigne abandonne Turin, et se réfugie à Alexandrie, d'Italie.
	20	8 juin.	Fête à l'Être suprême, célébrée au champ de Mars, en présence de la convention, sous la présidence de Robespierre. Elle est également célébrée dans toutes les communes de la république.

AN II.	1794.	
Mess. 7	25 juin.	Prise de Charleroi par le général Jourdan.
8	26 juin.	Bataille de Fleurus, gagnée par le général Jourdan. Dix mille Autrichiens ou Anglais sont tués ; un seul est fait prisonnier.
11	29 juin.	Réunion des trois armées de la Moselle, du Nord et des Ardennes, sous le nom d'armée de Sambre-et-Meuse.
13	1er juill.	Prise de Mons par les Français. — Sous les ordres de Pirhegru, ils s'emparent d'Ostende.
16	14 juill.	Les Français, commandés par Victor Hugues, battent 3,300 Anglais à la Guadeloupe, et les chassent de l'île, avec perte de 1,700 hommes.
22	10 juill.	Reprise de Bruxelles par le général Pichegru.
27	15 juill.	L'armée du Rhin prend Neustadt. — Victoire des Français sur les Prussiens à Tripstadt et à Platzberg. — Reprise de Malines par le général Pichegru.
28	16 juill.	Les Français reprennent Landrecie sur les Autrichiens.
Therm. 6	24 juill.	Reprise de la ville et de la citadelle d'Anvers par les Français.
9	27 juill.	Robespierre, Couthon, Henriot, et les membres composant la commune de Paris, sont mis hors la loi.
10	28 juill.	Robespierre, son frère, et Saint-Just leur complice, etc. périssent sur l'échafaud.
11	29 juill.	Exécution de 70 membres de la commune de Paris mis hors la loi.
14	1 août.	Prise de Calvi par les Anglais. — Prise de Fontarabie par l'armée des Pyrénées Orientales.
16	3 août.	Les Français prennent Saint-Sébastien aux Espagnols.
Fruct. 9	26 août.	Prise du fort l'Ecluse par les Français.
11	28 août.	Reprise de Valenciennes par l'armée du Nord.
13	30 août.	Reprise de Condé par les Français.
2e j. com.	18 sept.	Reprise de Bellegarde par le général Dugommier. — Les Autrichiens s'emparent de nouveau de Kayserslautern, et sont obligés de l'évacuer.
AN III.		
Vend. 2	23 sept.	Prise d'Aix-la-Chapelle par l'armée de Sambre-et-Meuse, commandée par Jourdan.
12	3 oct.	Prise de la forteresse de Juliers par la même armée.
15	6 oct.	Prise de Cologne par les Français. — La ville de Dusseldorf est bombardée par les Français.
16	7 oct.	Prise de Bois-le-Duc par les Français.
19	10 oct.	Prise de la principauté de Montbéliard par les Français.
Brum. 1	22 oct.	Le roi d'Angleterre accepte la couronne de Corse.
2	23 oct.	Prise de Coblentz par le général Moreau.
5	26 oct.	Prise du fort de Rheinsfeld par le général Vincent.
6	27 oct.	Conquête de Venloo par l'armée française.
14	4 nov.	Prise de Maëstricht par Kléber et Marescot.
18	8 nov.	L'armée du Nord s'empare de Nimègue.
21	11 nov.	Les portes de la salle où se réunissaient les Jacobins, sont fermées par Legendre, qui emporte les clefs et les présente à la convention.
29	19 nov.	Traité de commerce entre l'Angleterre et les Etats-Unis.
Frim. 2	22 nov.	Les Russes s'emparent de Varsovie.
8	28 nov.	Prise de Figuières par l'armée des Pyrénées Orientales. La garnison, composée de 9,000 hommes, est faite prisonnière.
Niv. 5	25 déc.	Les Français s'emparent du fort du Rhin de Manheim.
7	27 déc.	Victoire remportée à Breda par l'armée du Nord.
8	28 déc.	En Hollande, prise par les Français de la ville de Grave, du fort et de la garnison,

An III.		1795.	
Niv.	21	10 janv.	Révolution en Perse. Le roi est détrôné par Aga-Mahmed-Khan.
	25	14 janv.	La place de Roses, en Espagne, est prise par les Français.
	28	17 janv.	Prise d'Utrecht par les mêmes.
	29	18 janv.	Le ministre de Russie déclare au corps diplomatique à Varsovie, qu'il n'y a plus ni royaume ni république de Pologne.
			Prise de Tripoli par la régence de Tunis.
Pluv.	1	20 janv.	Fuite du stathouder en Angleterre.
	2	21 janv.	Entrée des Français dans Amsterdam.
	21	9 fév.	Traité de paix entre la France et la Toscane.
	29	17 fév.	Charette, Cormatin, etc., chefs des Vendéens, signent un acte de pacification.
Germ.	10	30 mars.	Réunion de la Courlande à l'empire russe.
	12	1 avril.	Les opérations de la Convention sont interrompues par une influence populaire. Paris est mis en état de siége sous le généralat de Pichegru, de Merlin de Thionville et de Barras. Collot-d'Herbois, Billaud-Varennes, Barrère, Vadier, sont condamnés à la déportation par un décret de la convention.
	16	5 avril.	Traité de paix conclu à Bâle entre la France et la Prusse.
Flor.	8	27 avril.	Etablissement du gouvernement démocratique en Hollande.
	27	16 mai.	Traité de paix entre la France et la Hollande.
			La Porte reconnaît la république française.
Prair.	1	20 mai.	Ferraud est assassiné par le peuple dans le sein de la Convention.
	19	8 juin.	La citadelle de Luxembourg est prise par les Français.
	21	9 juin.	Mort du fils de Louis XVI dans la prison du Temple.
	11	29 juin.	Victoire remportée sur les chouans à Châteauneuf, par le général Aubert-Dubayet : mort de Coquereau leur chef.
Mess.	26	14 juill.	La flotte française est battue dans la Méditerranée par la flotte anglaise.
	28	16 juill.	Les républicains remportent une victoire sur les émigrés à Quiberon.
	29	17 juill.	Prise de Bilbao par le général Moncey.
	30	18 juill.	Les Français prennent Vittoria sur les Espagnols.
Therm.	4	22 juill.	Traité de paix entre la France et l'Espagne.
	17	4 août.	Les colonies sont déclarées parties intégrantes de la république française.
	30	17 août.	Nouvelle constitution décrétée, et dite *de l'an* 3 ou de 1795.
Fruc.	4	21 août.	La Convention décrète que les deux tiers de ses membres seront élus à la prochaine législature.
	9	26 août.	Les Anglais s'emparent de l'île de Ceylan.
	19	5 sept.	Traité de paix et d'amitié entre les Etats-Unis et le dey d'Alger.
	20	6 sept.	Prise de Dusseldorf par l'armée de Sambre-et-Meuse, commandée par le général Jourdan.
	30	16 sept.	Prise du cap de Bonne-Espérance par les Anglais.
4 j. com.		20 sept.	Prise de Manheim par le général Pichegru.
			En l'an 3, la Grenade est conquise par les Français. — La Guadeloupe est reprise sur les Anglais.
AN IV.			
Vend.	1	23 sept.	La constitution de l'an III est acceptée par le peuple.
	9	1 oct.	Réunion de la Belgique et du pays de Liége à la France.
	13	5 oct.	Journée dite de *Vendémiaire*. La garde nationale de Paris marche contre la Convention. Elle est repoussée par la troupe de ligne.

An IV.		1795.	
Brum.	3	25 oct.	La Convention décrète la formation d'un *Institut national*.
	4	26 oct.	Réunion de la principauté de Bouillon à la France. — Clôture de la Convention.
	5	27 oct.	Les membres de la Convention nommés nouvellement par le peuple, au corps législatif, se forment en corps électoral, pour compléter les deux tiers qui doivent rester.
	6	28 oct.	Installation du corps législatif, et sa division en deux conseils.
	13	4 nov.	Installation du directoire exécutif, composé de 5 membres : savoir, *Rewbel*, *Reveillère-Lepeaux*, *Letourneur* de la Manche, *Carnot* et *Barras*, nommés par les deux conseils.
Frim.	19	10 déc.	Les puissances co-partageantes font signer à Stanislas XVI, dans sa prison à Grodno, sa démission de la couronne de Pologne, et l'acte de partage de son royaume.
	28	19 déc.	La princesse Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, prisonnière au Temple, est échangée contre les députés détenus en Autriche. Elle part de France.
Pluv.	11	31 janv.	1796. Les Anglais sont chassés de leur camp de l'île de Saint-Vincent.
	12	1er fév.	Décret ordonnant la destruction des objets servant à la fabrication des assignats, dont l'émission avait été portée à 40,000,000,000.
Vent.	26	17 mars.	Création de 2,400,000,000 de mandats territoriaux.
Germ.	11	31 mars.	Bonaparte arrive à Nice, et prend le commandement en chef de l'armée d'Italie.
	22	11 avril.	Bonaparte remporte une victoire signalée sur l'armée autrichienne de la Lombardie, commandée par le général Beaulieu ; et une autre à Montenotte sur le même général.
	25	14 avril.	La chambre des représentans des Etats-Unis rejette le traité d'amitié et de commerce conclu avec l'Angleterre. — Bataille de Millésimo gagnée par Bonaparte contre Provera, qui est fait prisonnier.
	26	15 avril.	Victoire de Dégo, remportée par l'armée d'Italie.
Flor.	2	21 avril.	Bataille de Mondovi gagnée par Bonaparte, contre Colli.
	9	28 avril.	Suspension d'armes entre les armées française et piémontaise.
	16	5 mai.	Prise de Tortone par Bonaparte.
	20	9 mai.	Passage du Pô par les Français aux ordres de Bonaparte.
	21	10 mai.	Bataille de Lodi, gagnée par Bonaparte sur Beaulieu.
	22	11 mai.	Prise de Crémone par les Français. — La Lombardie est conquise par les troupes aux ordres de Bonaparte. — Prise de Pizzighitone par Bonaparte sur les Autrichiens. Objets de sciences et arts conquis par les Français.
	25	14 mai.	Les Français, commandés par Bonaparte, s'emparent de Pavie.
	26	15 mai.	Traité de paix entre la France et le roi de Sardaigne. — Bonaparte entre dans la ville de Milan soumise à ses armes.
	29	18 mai.	Prise de Derbent en Perse par les Russes.
Prair.	6	25 mai.	Pavie se révolte contre les Français ; elle est prise d'assaut.
	10	29 mai.	Prise de Peschiera sur les Autrichiens par les Français. — Avantages remportés par les mêmes sur le Mincio.
	13	1 juin.	Prise de Vérone par Massena.
	16	4 juin.	Victoire d'Altenkirchen remportée par les Français aux ordres de Kléber, sur les Autrichiens, commandés par le duc de Wurtemberg.

An IV.		1795.	
Prai.	18	6 juin.	Bonaparte envoie à Paris les objets des sciences et arts conquis en Italie.
Mess.	1	19 juin.	Prise du duché d'Urbin par Bonaparte. — Prise de Bologne par le général Augereau.
	5	23 juin.	Les Français se rendent maîtres de Kehl.
	9	27 juin.	Les Français occupent les différentes villes des états du pape.
	10	28 juin.	Victoire remportée par le général Moreau sur les Autrichiens, à Renchen. — Prise de Livourne par les Français.
	18	6 juillet.	Victoire remportée à Rastadt par les Français, commandés par Moreau.
	21	9 juillet.	Le général Moreau remporte une victoire sur les Autrichiens à Ettingen.
	22	10 juill.	L'île d'Elbe est occupée par les Français.
	25	13 juill.	Francfort est pris par les Français.
	28	16 juill.	Siége de Mantoue par les Français.
Ther.	4	22 juill.	Kœnigstein est pris par les Français.
	12	30 juill.	Bataille gagnée par Bonaparte contre les Autrichiens.
	16	3 août.	Bataille de Lonado, gagnée par Bonaparte.
	17	4 août.	Prise de Bamberg par le général Kléber, commandant l'armée de Sambre-et-Meuse.
	18	5 août.	Bataille de Castiglione, gagnée par Bonaparte. Dans les trois affaires des 12, 16 et 18, 20,000 Autrichiens sont tués ou pris.
	20	7 août.	Traité de paix entre la France et le duc de Wurtemberg. Les Français reprennent Vérone.
	27	14 août.	Prise de Porto-Legnago, par les gén. Augereau et Victor.
Fruct.	2	19 août.	Traité d'allianee offensive et défensive entre la France et l'Espagne.
	5	22 août.	Traité de paix entre la république française et le margrave de Baden.
	17	3 sept.	Occupation de Nuremberg par les Prussiens.
	18	4 sept.	Bataille de Roveredo, gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens.
	19	5 sept.	Prise de Trente par les Français.
	25	11 sept.	Attaque du camp de Grenelle près Paris, par les Jacobins.
2.e jo. co.		18 sept.	Kehl est attaqué par les Autrichiens. En six mois de l'an 4, Bonaparte fait 100,000 prisonniers des troupes de l'empereur, prend 400 pièces de canon, et détruit 5 armées.
AN V.			
Vend.	10	1 oct.	Manifeste du pape adressé à toutes les cours catholiques.
	11	2 oct.	Combat de Buchau. Le général Moreau remporte la victoire, et fait 5,000 Autrichiens prisonniers.
	15	6 oct.	L'Espagne déclare la guerre à l'Angleterre.
	17	8 oct.	Prise de la forteresse de Modène par les troupes françaises.
	19	10 oct.	Traité de paix entre la France et le roi de Naples.
	25	16 oct.	Mort du roi de Sardaigne. Le prince de Piémont est proclamé roi.
	29	20 oct.	Evacuation forcée de la Corse par les Anglais.
	30	21 oct.	Les Autrichiens sont battus à Neuwied par le général Beurnonville : ils perdent 4,000 hommes.
Brum.	2	23 oct.	Lord Malmesbury, ministre plénipotentiaire, arrive à Calais pour traiter de la paix avec la France.
	16	6 nov.	Loi portant amnistie pour les délits relatifs à la révolution française.
	20	10 nov.	Mort de l'impératrice de Russie Catherine II. Avénement de Paul Ier à ce trône.
	22	12 nov.	Mahon est pris par les Anglais.
	25	15 nov.	Bataille d'Arcole. Bonaparte saisit un drapeau, le plante au milieu des bataillons ennemis, et décide la victoire.

An v.	1796.	
Brum. 30	20 nov.	Le sénat de Bologne achève la constitution qu'il avait été chargé de rédiger pour la république Cispadane. Bonaparte et les commissaires du gouvernement l'approuvent.
Frim. 17	7 déc.	Convention entre la république française et le roi de Prusse, relative à la neutralité du nord de l'Allemagne.
Niv. 5	25 déc.	Baraguay-d'Hilliers, général français, s'empare du château de Bergame.
10	30 déc.	Pitt déclare au parlement d'Angleterre, que le roi ne consentira jamais que la Belgique soit réunie à la France.
11	31 déc.	Traité d'alliance entre l'empereur et le pape.
24	13 j. 1797	Bataille de Rivoli, gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens.
27	16 janv.	Bataille de la Favorite, gagnée par Bonaparte, sur le général Provera. Celui-ci est fait prisonnier pour la seconde fois.
Pluv. 5	25 janv.	Bonaparte stipule avec le marquis Manfredini, l'évacuation de la Toscane.
12	31 janv.	Rupture de l'armistice qui avait été conclu avec le pape.
13 et 14	1 fév.	Entrée des Français dans la ville d'Ancône. — Prise de Trente, Faënza et Forli, par Bonaparte; évacuation de Mantoue par Wurmser — Loi qui porte que les mandats cesseront d'avoir cours forcé de papier-monnaie.
22	10 fév.	Invasion de la Romagne, du duché d'Urbin, de la marche d'Ancône, et de Notre-Dame de Lorette, par Bonaparte.
26 au 30	14 au 18 fé.	Combat maritime entre les Espagnols et les Anglais. Il dure trois jours.
Vent. 1	19 fév.	Traité de paix entre la France et le Pape.
12	2 mars.	Francfort, évacué par les Autrichiens, est déclaré neutre par la France et l'empereur.
26	16 mars.	Prise de Gradisca, et passage du Tagliamento par l'armée d'Italie. Retraite du prince Charles.
27	17 mars.	L'archiduc Charles est nommé généralissime des armées autrichiennes.
30	20 mars.	Combats du Lavis, de Tramin et de Clausen. L'armée d'Italie remporte la victoire.
Germ. 1	21 mars.	Prise de Goritz par l'armée d'Italie.
3	23 mars.	L'armée d'Italie entre dans Trieste.
4	24 mars.	Déroute du prince Charles. Bonaparte marche sur Vienne.
5	25 mars.	Avantage remporté par l'armée d'Italie au combat de Tarvis et de la Chiusa.
9	29 mars.	Soumission de Venise, de la haute et basse Carinthie et de tout le Tyrol, aux armes françaises.
12	1 avril.	Les Autrichiens sont battus à Neumarck par Massena.
18	7 avril.	Suspension d'armes entre Bonaparte et le prince Charles.
29	18 avril.	Victoire de l'armée de Sambre-et-Meuse, remportée à Montabaur. — Hoche bat les Autrichiens à Neuwied. — Victoire remportée sur les Autrichiens à Ukerath, par le général Championnet.
Flor. 1	20 avril.	L'empereur demande un armistice. — Préliminaires de paix entre la France et l'empereur, l'armée française n'étant qu'à 9 lieues de Vienne.
3	22 avril.	Victoire de Neuhoff, remportée par le général Watrin. Véronne est reprise par les Français.
6	25 avril.	Les Français reprennent Kehl.
17	6 mai.	Dissolution du gouvernement de Venise.
Mess. 4	22 juin.	Lord Malmesbury se rend à Lille pour traiter de la paix.
10	28 juin.	Une flotte française, partie de Venise, s'empare de Corfou.
11	29 juin.	L'indépendance de la République Cisalpine est reconnue et proclamée. Bonaparte en installe le directoire.
16	4 juill.	Bombardement de Cadix par les Anglais.

An r.	1797.	
Ther. 13	31 juill.	Réunion de la Romagne, du Ferrarois et du Bolonais à la République Cisalpine.
28	15 août.	L'état de Gênes est constitué République Ligurienne.
29	16 août.	Bataille de Saint-Georges, gagnée par l'armée d'Italie.
Fruct. 18	4 sept.	Le directoire fait entrer des troupes dans Paris. Sous les ordres d'Augereau, elles investissent les Tuileries et le conseil des 500. Les membres des commissions des inspecteurs des deux conseils, plusieurs députés, le directeur Barthélemy, sont arrêtés. Le directeur Carnot disparaît. Cette journée a conservé le nom du *dix-huit fructidor.*
19	5 sept.	Décret portant une nouvelle formule de serment à prêter par les ecclésiastiques en France. — Déportation de 54 députés, des directeurs Carnot et Barthélemy; des généraux Ramel, Miranda, etc.; de plusieurs journalistes, et de tout ce qui restait en France de la famille des Bourbons.
24	10 sept.	Aga-Mahmed-Khan, usurpateur du royaume de Perse, est assassiné.
j. co. 3.e	20 sept.	Mort de Hoche à Wetzlar.
AN VI.		
Vend. 26	17 oct.	Traité de paix entre la République Française et l'empereur, signé à Campo-Formio près d'Udine, par Bonaparte et les ministres plénipotentiaires de l'empereur. Indication d'un congrès à Rastadt.
28	19 oct.	Le roi d'Espagne autorise les ex-jésuites espagnols à rentrer dans ses états.
Brum. 1	22 oct.	Réunion de la Valteline à la République Cisalpine.
5	26 oct.	Bonaparte est nommé commandant en chef de l'armée d'Angleterre.
18	8 nov.	Le pape reconnaît la République Cisalpine.
25	15 nov.	Bonaparte quitte l'armée d'Italie, et se rend à Rastadt, pour ouvrir le congrès.
28	18 nov.	Loi sur la division territoriale et la constitution des colonies.
Niv. 10	30 déc.	Prise de Mayence par le général Hatry. — Prise du fort de Cassel par le même général.
20	9 janv.	1798. Insurrection en Suisse; abolition du gouvernement oligarchique: réunion des 13 cantons en une seule république démocratique.
23	12 janv.	Frédéric-Guillaume, roi de Prusse, abolit le fameux édit de religion qui avait été rendu par son prédécesseur, lequel rétablissait la religion luthérienne dans toute son intégrité.
29	18 janv.	Entrée des Autrichiens à Venise.
Pluv. 2	21 janv.	Traité d'alliance entre le roi des Deux-Siciles et la Turquie.
14	2 fév.	Rome est envahie par les Français aux ordres du général Berthier.
27	15 fév.	Établissement et proclamation de la République Romaine.
Vent. 27	17 mars.	Traité d'alliance et de commerce entre les Républiques Française et Cisalpine.
		Dans le même mois, Balderin, consul d'Alexandrie, prétend avoir trouvé un remède contre la peste.
Germ. 6	26 mars.	Clôture du Saint-Office, et du collége de la Propagande.
13	2 avril.	Bonaparte, nommé commandant en chef de l'armée d'Angleterre, part pour Brest en cette qualité.
22	11 avril.	Mort de Stanislas Poniatowski, roi de Pologne.
Flor. 1	26 avril.	Genève est réunie à la France, sous le nom de département du Léman.

An VI.		1798.	
Flor.	24	13 mai.	Les biens du clergé cisalpin sont déclarés nationaux.
	25	14 mai.	Quinze chariots chargés d'écus de 6 liv. montant des contributions imposées sur la Suisse, partent de Berne pour Paris.
	30	19 mai.	Bonaparte part de Toulon. Dans le même mois, l'armée ottomane est battue par Passwan-Oglou, à Widdin.
Prair.	1	20 mai.	Les Anglais sont défaits près d'Ostende par les Français.
	2	21 mai.	En Angleterre, la ville de Dublin est proclamée hors la paix du roi.
	7	26 mai.	Publication d'un indult du pape Pie VI, pour la réduction des fêtes dans le territoire de la république romaine.
	16	4 juin.	Retour du capitaine Baudin, apportant une cargaison d'objets d'histoire naturelle.
	24	12 juin.	Bonaparte s'empare de Malte.
	30	18 juin.	Arrivée à Paris de 18 bateaux chargés de monumens précieux venus d'Italie. — Prise de Loano et de Palestrino, par les Liguriens.
30 pr. et 2 mes.	1	18, 19 et 20 juin.	L'escadre française, sous les ordres de Bonaparte, quitte l'île de Malte.
	13	1 juill.	Bonaparte, arrivé en Égypte, effectue son débarquement à Alexandrie.
	14	2 juill.	Alexandrie est prise d'assaut par l'armée d'Orient, sous les ordres de Bonaparte.
	25	13 juill.	Victoire remportée à Chebréise sur les mamelouks, par Bonaparte.
Ther.	5	23 juill.	Prise du Caire par Bonaparte.
	15	2 août.	Combat naval d'Aboukir. L'amiral Brueys est tué. Le vaisseau amiral saute en l'air, et la flotte qui avait abordé en Égypte, est presque entièrement détruite par l'escadre anglaise sous les ordres de l'amiral Nelson.
	23	10 août.	La reine de Portugal ayant refusé de ratifier le traité conclu en son nom, le directoire fait notifier à l'ambassadeur de Portugal de sortir de France.
	25	12 août.	L'île de Saint-Domingue est évacuée par les Anglais.
Fruc.	6	20 août.	Le général Humbert prend Killala, bourg maritime d'Irlande.
	16	2 sept.	Descente des Tunisiens dans l'île de Saint-Pierre; 200 habitans sont massacrés, et 400 sont faits prisonniers. — La Turquie déclare la guerre à la France.
Fruc.	20	6 sept.	Bonaparte convoque une assemblée générale des notables d'Égypte.
	28	14 sept.	Message du directoire aux conseils, pour justifier l'expédition d'Égypte.
AN VII.			
Vend.	14	5 oct.	Traité du roi de Naples avec les Anglais, par lequel il leur permet l'entrée dans les ports de la Sicile.
	17	8 oct.	Quarante bâtimens napolitains et génois (mis en réquisition par Bonaparte) sont incendiés par les Anglais devant le port d'Alexandrie.
	22	13 oct.	L'empereur de Russie se déclare grand-maître de l'ordre de Malte.
	23	14 oct.	Embargo général sur tous les navires neutres, par ordre du directoire. — Les Autrichiens sont battus en Italie par Championnet.
	24	15 oct.	L'île de Zante est prise par les Russes.
	26	19 oct.	Entrée des Autrichiens dans les lignes grises.
	30	21 oct.	Insurrection générale au Caire; assassinat du gén. Dupuy; 6,000 Turcs sont tués par les Français.
Brum.	8	29 oct.	Les Anglais prennent Minorque sans éprouver de résistance.

AN VII.	1798.	
Frim. 7	27 nov.	Victoire de Terni, remportée par le général Lemoine contre les Napolitains.
9	29 nov.	Le roi de Naples entre à Rome. Il attaque les Français, à la tête de 80,000 hommes. Après plusieurs actions, son armée est entièrement défaite. — Traité d'alliance entre ce monarque et l'empereur de Russie.
12	1 déc.	Les Napolitains sont battus à Monterosi, par Macdonald. — Traité d'alliance entre les rois des Deux-Siciles et d'Angleterre. — Les Français défont les Napolitains à Porto-Fermo.
14	4 déc.	Victoire remportée par Macdonald sur les Napolitains, à Civita-Castellana.
16	6 déc.	La France déclare la guerre aux rois de Naples et de Sardaigne. — Défaite du général Mack par Championnet. — Le général Mathieu reprend Antricoli sur les Napolitains.
Frim. 19	9 déc.	Le roi de Sardaigne est forcé par les Français d'abandonner le Piémont : il signe sa renonciation à la souveraineté de ce pays.
21	11 déc.	Le général Championnet s'empare de Civita-Ducale sur les Napolitains. — Prise du port et de la ville de Livourne par les Napolitains.
24	14 déc.	Rome est reprise par les Français commandés par le général Macdonald.
28	18 déc.	Traité d'alliance et de subsides entre la Russie et l'Angleterre.
Niv. 1	21 déc.	Bonaparte rétablit le divan du Caire.
2	22 déc.	Entrée des Français dans Lucques.
3	23 déc.	Kellermann défait le général Damas à Mont-Alto. — Traité d'alliance entre la Russie et la Porte, lequel confirme le traité de paix conclu le 29 décembre 1791.
6	26 déc.	L'armée napolitaine évacue Rome.
10	30 déc.	Dans le royaume de Naples, succès des Français aux ordres du général Championnet.
	1799.	
15	4 janv.	L'épouvante et la consternation s'emparent des Napolitains : le roi de Naples se retire en Sicile. Pignatelli est nommé vice-roi.
16	5 janv.	Traité d'alliance entre l'Angleterre et la Turquie.
18	7 janv.	La République Ligurienne déclare la guerre à l'Angleterre. Dans le même mois, les Anglais incendient tous les bâtimens qui sont dans le port de Naples.
24	13 janv.	Le gouvernement français déclare la guerre au dey d'Alger.
Pluv. 2	21 janv.	Prise de Naples par les Français. La République napolitaine est proclamée, et son gouvernement provisoire organisé.
8	26 janv.	Établissement du chef-lieu de l'ordre de Malte à Pétersbourg. — Ehrenbreistein se rend aux Français commandés par le général Jourdan.
11	30 janv.	Les Piémontais, par l'organe de leur gouvernement provisoire, votent leur réunion à la France.
21	9 fév.	La France déclare la guerre à l'empereur et au grand-duc de Toscane, pour violation de leurs traités respectifs.
Vent. 7	25 fév.	Prise de Gaza par l'armée d'Orient.
13	3 mars.	Capitulation de Corfou : les Russes s'en emparent.
16	6 mars.	En Palestine, prise de Jaffa par Bonaparte.
17	7 mars.	Les Français font la conquête des Grisons : déroute des Autrichiens. Ils sont également battus à Lucisteig, par le général Masséna.

AN VII.		1799.	
Vent.	25	15 mars.	Victoire remportée par Lecourbe sur les Autrichiens, à Furster-Munder.
	26	16 mars.	Prise de Civita-Vecchia par les Français.
Germ.	1	21 mars.	Bataille sanglante dans le Furstemberg, entre Jourdan et le prince Charles, qui remporte la victoire.
	5	25 mars.	La Toscane est occupée par les Français.
	7	27 mars.	Le grand-duc de Toscane, suivi de sa famille, quitte ses états. — Les Français s'emparent de Pise.
	11	31 mars.	Traité de paix, de commerce, pêche et navigation entre l'Espagne et Maroc.
	19	8 avril.	Le roi d'Espagne crée 200 millions de papier-monnaie. — Bataille de Nazareth, gagnée par Junot.
	29	18 avril.	Au Mont-Tabor, les Français remportent une victoire sur les mamelucks.
Flor.	7	26 avril.	Siége de Saint-Jean-d'Acre par Bonaparte.
	9	28 avril.	Départ des ministres français de Rastadt. Ils sont assassinés à quelques lieues de cette ville.
	11	30 avril.	Le pape Pie VI, emmené par les Français, arrive à Briançon.
	14	4 mai.	Prise de Seringapatam par les Anglais. Mort de Tippoo-Saïb.
	19	8 mai.	Arrivée à Florence de l'armée aux ordres du général Macdonald.
Prair.	2	21 mai.	Levée du siége de Saint-Jean-d'Acre.
	8	24 mai.	Le général autrichien Mack, prisonnier de guerre, arrive à Dijon.
	12	31 mai.	Traité entre l'Angleterre et la Russie, pour la solde de 45,000 Russes.
	28	16 juin.	Les Autrichiens sont défaits près de Plaisance, par le général Victor.
	29	17 juin.	Bataille sanglante de la Trébia, entre Macdonald et Suwarow : ce combat dura trois jours.
Mess.	4	22 juin.	Convention entre la Russie et l'Angleterre, pour l'attaque de la Hollande. — Evacuation de Florence par les Français.
	20	8 juill.	Les Jacobins se réorganisent et s'assemblent dans la salle du Manége.
	27	15 juill.	La Russie déclare la guerre à l'Espagne. Dans le même mois, le cardinal Ruffo bat les républicains, et reprend Naples.
Therm.	1	19 juill.	Les Français évacuent Livourne, toute la Toscane, et Porto-Ferrajo.
	7	25 juill.	Bataille d'Abonkir, gagnée par Bonaparte.
	10	28 juill.	Les Autrichiens reprennent Mantoue.
	13	31 juill.	Prise d'Abonkir par le général Menou : les Turcs y perdent 18,000 hommes.
	18	5 août.	Arrêté du directoire, qui ordonne que le pape Pie VI soit transféré à Dijon.
	26	13 août.	Fermeture de la salle de la rue du Bacq, où les Jacobins s'étaient réunis après leur expulsion de la salle du Manége.
	27	15 août.	Prise d'Altorf par l'armée d'Helvétie.
	28	16 août.	Bataille de Novi, gagnée par les Autrichiens et les Russes sur les Français. Joubert y est tué.
Fruct.	3	20 août.	Prise de Surinam par les Anglais.
	12	29 août.	Mort du pape Pie VI à Valence.
	20	6 sept.	Siége et bombardement de Philisbourg par les Français.
	23	9 sept.	L'Espagne déclare la guerre à la Russie.
	25	11 sept.	Prise de Tortone par les Autrichiens.

AN VII.	1799.	
j. com. 3e	19 sept.	Les Anglais, réunis aux Russes, sont battus à Berghem par les Français et les Bataves.
5	21 sept.	Evacuation de Manheim par les Français, à la suite d'un combat où ils sont battus par le prince Charles.
6	22 sept.	Décret portant peine de mort contre tout citoyen français qui accepterait des conditions de paix tendantes à modifier la constitution, ou à altérer le territoire de la république.
AN VIII.		
Vend. 3	25 sept.	Prise du Saint-Gothard par Suwarow. — Masséna bat les Austro-Russes, et s'empare de Zurich.
6	28 sept.	Traité d'alliance entre la Russie et le Portugal.
8	30 sept.	Prise de Rome et de Civita-Vecchia par les Napolitains et les Anglais.
12	4 octob.	Les Russes sont battus à Glaris par Lecourbe : ils perdent 11,000 hommes.
14	6 octob.	Bataille de Kastrikum, gagnée par le général Brune sur les Anglais et les Russes.
15	7 octob.	Reprise d'Alkmaer par Brune. — Suwarow, défait entre les sources du Rhône et du Tésin, s'échappe par le Haut-Tyrol.
17	9 octob.	Bonaparte, parti d'Egypte, débarque à Fréjus.
21	13 octob.	Le prince Charles est battu par Masséna.
23	15 octob.	Les chouans s'emparent du Mans.
24	16 octob.	Arrivée de Bonaparte à Paris.
26	18 octob.	Les Anglais et les Russes évacuent le territoire batave par capitulation. — Traité d'amitié et d'union entre la Russie et la Suède. — Arrêté du directoire, dénonçant à tous les gouvernemens la conduite du sénat d'Hambourg relativement à Napper-Tandy.
Brum. 2	24 octob.	Les Autrichiens sont battus à Basarcino, en Italie, par le général Saint-Cyr.
10	1 nov.	Défaite des Turcs à Lesbeh, par le général Verdier.
13	4 nov.	Bataille de Genola, gagnée par Mélas.
18	9 nov.	Un décret du conseil des anciens transfère le corps législatif à Saint-Cloud.
19	10 nov.	Abolition du directoire. Création d'une commission consulaire exécutive provisoire, composée des ex-directeurs Sieyes, Roger-Ducos, et du général Bonaparte. Exclusion de 66 membres du corps législatif, et son ajournement au premier ventose suivant. Création de deux commissions législatives, chacune composée de 25 membres pour remplacer les conseils.
20	11 nov.	Berthier est nommé ministre de la guerre ; Gaudin, ministre des finances, et Maret, secrétaire-général des consuls.
22	13 nov.	Prise d'Ancône par les Autrichiens.
25	16 nov.	Les Autrichiens sont battus à Philisbourg par l'armée du Rhin.
Frim. 2	23 nov.	Les Autrichiens sont battus près de Gênes par l'armée d'Italie.
14	5 déc.	Suspension d'armes entre l'armée de Lecourbe et celle de Starray.
22	13 déc.	Achèvement et signature de la constitution de l'an 8, par les consuls et les membres des commissions législatives. Bonaparte est nommé Premier Consul, Cambacérès, second consul, et Lebrun, troisième consul. Par cette constitution, il y a un sénat conservateur, un corps législatif, un tribunat.

AN VIII.	1799.	
Frim. 23	14 déc.	Mort de Washingtnn.
25	16 déc.	Les Autrirhiens sont battus à la Bocchetta, en Italie, par le général Saint-Cyr.
Niv. 7	28 déc.	Amnistie accordée aux habitans des départemens de l'Ouest.
9	30 déc. 1800.	Prise d'El-Arisch par les Turcs.
11	1 janvier.	Le célèbre Daubenton meurt dans la nnit du 31 décembre au 1er janvier.
Pluv. 4	24 janv.	Nouvelle constitution helvétique. Le pnuvoir exécutif est délégué à un conseil d'état composé de neuf membres. — Convention entre Kleber et le grand-visir, pour l'évacuatinn de l'Egypte par les Français.
15	4 fév.	Pacification des départemens de l'Ouest par le général Brune.
		Dans le même mois, établissement de la banque de France.
12	3 mars.	Clôture de la liste des émigrés.
18	28 mars.	Combat de Cophtns en Egypte : le général Belliard y défait les Mameloucks.
27	17 mars.	Rupture de la convention d'El-Arisch, pour l'évacuation de l'Egypte.
30	20 mars.	Défaite des Turcs commandés par le grand-visir. L'armée française, commandée par Kléber, leur tue 8,000 hommes.
Germ. 17	7 avril.	Masséna bat les Autrichiens dans la rivière du Levant, et leur fait 2,500 prisonniers.
		Dans ce mois, se font en France les premiers essais de l'inoculation par la vaccine.
Flor. 6	26 avril.	Prise de Fribourg par le général Saint-Cyr.
7	27 avril.	Latour d'Auvergne est nommé premier grenadier de la république.
10	30 avril.	Reprise de Srhaffhonse par les Français.
14	4 mai.	Masséna bat les Autrichiens à Voltry, et leur fait 1,800 prisonniers. — Les Autrichiens sont aussi battus à Engen par l'armée du Rhin : 7,000 hommes sont faits prisonniers.
15	5 mai.	Bataille de Moeskirch, gagnée par le général Moreau : les Autrichiens y perdent 8,000 hnmmes.
16	6 mai.	Le premier consul quitte Paris, pour aller prendre le commandement de l'armée de réserve.
17	7 mai.	Les Français sont battus à San-Bartholomen par les Autrich.
19	9 mai.	Bataille de Biberach, gagnée par le général Moreau : l'ennemi y perd 5,000 hommes.
20	10 mai.	Combat de Memmingen. Lecourbe fait 1,800 prisonniers.
25	15 mai.	Le nommé Hadfield tire un coup de pistolet au roi d'Angleterre dans la loge de ce monarque, au théâtre de Drury-Lane.
28	18 mai.	Mort du général Suwarow.
Prair. 1	18 mai.	L'armée de réserve, commandée par le premier consul, passe le Mont Saint-Bernard.
2	22 mai.	Prise de Suze et de Verceil par l'armée de réserve, après un combat où l'ennemi perd 1,800 hommes.
3	23 mai.	Prise d'Ivrée par l'armée de réserve.
8	28 mai.	Prise d'Ausbourg par le général Lecourbe.
9	29 mai.	Reprise de Nice par le général Suchet, après un combat où 2,000 Autrichiens sont faits prisonniers.
10	30 mai.	Prise de Cosseïr en Egypte, par le général Belliard. — En Italie, prise de Novare par le général Murat.
13	2 juin.	Entrée du premier consul à Milan.
14	3 juin.	Prise de Pavie par le général Lannes.
15	4 juin.	Réorganisation de la république Cisalpine.
16	5 juin.	Reddition de Gênes par les Français, le jour même que

AN VIII.	1800.		
			le général Autrichien avoit reçu l'ordre de lever le siége.
Prair.	16	5 juin.	— Bataille de l'Iller, gagnée par le général Moreau. 2,000 Autrichiens sont faits prisonniers. — Le même jour, les Autrichiens sont battus à la Pieve par le général Suchet, qui leur fait 1,000 prisonniers.
	17	6 juin.	Prise de Brescia par le général Loison.
	18	7 juin.	Prise de Plaisance par le gén. Murat: il fait 2,000 prisonn.
	20	9 juin.	Prise de Crémone par le général Dubesme. — Bataille de Montebello. Le général Ott est battu par le premier consul, et perd 9,000 hommes.
	25	14 juin.	Bataille très-célèbre de Marengo, gagnée par le premier consul. Desaix est tué: les Autrichiens perdent 14,000 hommes. — Assassinat du général Kléber au Caire.
	27	16 juin.	Armistice, en Italie, entre les armées française et autrichienne: les châteaux et forts de Tortone, Alexandrie, Milan, Turin, Pizzighitone, Arona, Plaisance, Coni, Ceva, Savone, Urbin et la ville de Gênes, sont remis entre les mains des Français.
	30	19 juin.	Bataille d'Hochstet, gagnée par le général Moreau: il fait 5,000 prisonniers.
Mess.	1	20 juin.	Traité de subsides entre l'Empereur et l'Angleterre.
	4	23 juin.	Victoire de l'armée du Rhin à Dillingen. Les Français font 3,000 prisonniers.
	9	28 juin.	Prise de Munich par le général Decaen.
	13	2 juill.	L'Irlande est réunie à l'Angleterre.
	26	15 juill.	Armistice entre les armées française et autrichienne en Allemagne.
	27	16 juill.	Prise de Seldkirck, Coire, et de tout le pays des Grisons, par l'armée du Rhin.
Ther.	1	20 juill.	Armistice entre la France et le dey d'Alger.
Fruc.	8	26 août.	Descente des Anglais au Férol. Les Espagnols les battent; 1,200 sont tués ou blessés.
	9	27 août.	Armistice entre la France et le bey de Tunis.
	14	1 sept.	Rupture de l'armistice entre les armées franç. et autrich.
	18	5 sept.	Malte, occupée par les Français, et assiégée par les Anglais, capitule.
3e j. com.		20 sept.	Nouvel armistice entre la France et l'Empereur; les villes d'Ingolstad, Ulm et Philisbourg sont livrées aux Franç.
AN IX.			
Vend.	8	30 sept.	Traité de paix entre la France et Alger.
	11	3 oct.	Convention d'amitié et de commerce entre la France et les Etats-Unis.
	18	10 oct.	Arrestation de Demerville, Ceracchi et autres, prévenus d'avoir projeté l'assassinat du premier consul.
	23	15 oct.	Occupation de la Toscane par les Français.
Frim.	12	3 déc.	Bataille de Hohenlinden, gagnée par le général Moreau.
	24	15 déc.	Prise de Saltsbourg par le général Moreau, après un combat où les Autrichiens perdent 1,400 hommes.
	25	16 déc.	Convention de neutralité entre la Russie, la Prusse, la Suède et le Danemarck. — Autre convention entre le roi de Suède et l'empereur de Russie, pour l'établissement d'une neutralité armée.
	27	18 déc.	Bataille de Nuremberg, gagnée par le général Augereau.
Niv.	3	24 déc.	Explosion d'une machine infernale, rue S. Nicaise, au moment où le 1er consul passait pour se rendre à l'Opéra.
	4	25 déc.	Prise de Steyer par le général Lecourbe, qui y fait 4,000 prisonniers. — Nouvel armistice. — Les Autrichiens sont complètement battus en Italie par le général Brune: ils perdent 12,000 hommes.

AN IX.		1800.	
Niv.	5	26 déc.	Passage du Mincio par l'armée d'Italie: 8,000 Autrichiens sont faits prisonniers.
	10	31 déc.	Prise de Vérone par le général Brune.
		1801.	
	15	5 janv.	Sénatus-consulte, et arrêté des consuls, ordonnant la mise en surveillance de 130 individus hors du territoire européen de la république.
	26	16 janv.	Suspension d'armes entre les armées française et autrichienne en Italie.
Pluv.	19	8 fév.	Emancipation des catholiques d'Irlande. Les ministres Pitt, Dundas, Grenville, Spenrer, Windham, etc. donnent leurs démissions à ce sujet; ils sont remplacés par Addington, Macartney, Pelham, Hobart, Hawkesbury, etc.
	20	9 fév.	Traité de paix entre l'Empereur et la France, signé à Lunéville par le comte de Cobenzel et Joseph Bonaparte.
	28	17 fév.	Jefferson remplace John Adams dans la présidence des États-Unis d'Amérique.
Vent.	7	26 fév.	Arcession du roi de Danemarck à la neutralité armée.
	8	27 fév.	L'Espagne déclare la guerre au Portugal.
	17	8 mars.	Descente des Anglais en Égypte, sous le commandement du général Abercromby. Ils sont attaqués par les Français, et perdent 2,000 hommes. — Traité de paix entre le Danemarck et la regence de Tunis.
	18	9 mars.	Décret portant réunion des départemens de la Roër, de la Sarre, du Rhin-et-Moselle, et du Mont-Tonnerre, à la république française.
	22	13 mars.	Traité d'amitié, de commerre et de navigation entre le roi de Suède et l'empereur de Russie. — Combat près d'Alexandrie, entre les Français et les Anglais: ceux-ci perdent 3,000 hommes.
	27	18 mars.	Les Anglais s'emparent d'Aboukir.
	30	21 mars.	Bataille d'Alexandrie en Égypte, perdue par les Français.
	4	25 mars.	Paul premier, empereur de Russie, est trouvé mort dans son lit. Alexandre premier son fils, lui succède.
Germ.	7	28 mars.	Prise des îles S.-Thomas et S.-Jean par les Anglais. — Le roi de Prusse s'empare de l'électorat de Hanovre. — Mort du général anglais Abercromby, commandant l'expédition d'Egypte, et blessé à la bataille d'Alexandrie. — Traité de paix entre le premier consul et le roi des Deux-Siciles.
	8	29 mars.	Occupation d'Hambourg par les Danois et les Prussiens. — Guerre entre l'Angleterre et le Danemarck. Les Anglais passent le Sund.
	10	31 mars.	Une autre flotte anglaise s'empare de l'île de Sainte-Croix, colonie danoise.
	12	2 avril.	Attaque du port de Copenhague par l'amiral Nelson; les Danois sont défaits: ils perdent 1,500 hommes, et les Anglais 3,000.
	14	4 avril.	Les Danois s'emparent de Lubeck.
	16	6 avril.	Saint-Régent et Carbon, auteurs de la machine infernale, sont condamnés à mort.
	17	7 avril.	En Angleterre, Napper-Tandy est condamné à mort.
	19	9 avril.	Armistice entre le gouvernement Danois et l'amiral Hyde-Parker.
Flor.	1	21 avril.	Prise, par les Anglais, de l'île de Saint-Eustache et de Saba, colonie hollandaise.
	11	1 mai.	Occupation de l'île d'Elbe par les Français.
	17	7 mai.	Convention entre le Danemarck et l'Angleterre, pour la neutralité de l'Elbe.

AN IX.		1801.	
	20	10 mai.	Prise de Rhamanié en Egypte, par les Anglais et les Turrs.
	30	20 mai.	Prise d'Olivença par le prince de la Paix, commandant l'armée espagnole. — Rétablissement de la paix et des relations commerciales entre l'Angleterre et la Suède.
Prair.	3	23 mai.	Evacuation d'Hambourg par les Danois.
	28	17 juin.	Convention d'amitié et de commerce entre la Russie et l'Angleterre.
Mess.	8.	27 juin.	Prise du Caire par les Anglais et les Turcs.
	16	5 juill.	Combat naval d'Algésiras, gagné par le contre-amiral Linois. — Prise du vaisseau anglais l'Annibal.
	26	15 juill.	Convention entre le gouvernement français et Sa Sainteté Pie VII.—Prise de possession de la souveraineté de Toscane par le marquis Ventura, au nom du roi d'Etrurie.
Ther.	24	12 août.	Entrée du roi et de la reine d'Etrurie à Florence.
	28	16 août.	L'amiral Nelson attaque Boulogne : il est repoussé après avoir perdu 500 hommes.
Fruc.	5	23 août.	Traité de paix entre la France et la Bavière.
	13	31 août.	Prise d'Alexandrie par les Anglais et les Turcs, et entière évacuation de l'Egypte par les Français.
	27	14 sept.	Descente des Anglais dans l'île d'Elbe : ils sont battus et obligés de se rembarquer avec une perte de 1,200 hommes.
AN X.			
Vend.	7	29 sep.	Traité de paix entre la France et le Portugal.
	17	9 oct.	Préliminaires de paix entre la France et la Turquie.
	18	19 oct.	Evacuation des états de Hanovre par les Prussiens.
	19	11 oct.	Traité de paix entre la France et la Russie.
	24	16 oct.	Acceptation de la nouvelle constitution de la république batave. Le directoire exécutif est remplacé par une régence d'état composée de 12 membres.
Bru.	21	12 nov.	Convocation d'une consulte extraordinaire de la république cisalpine à Lyon.
Frim.	26	17 déc.	Traité de paix entre la France et la régence d'Alger.
		1802.	
Niv.	14	4 janv.	Ratification, à Saint-Pétersbourg, de la convention de commerce du 17 juin et du 20 octobre 1801, entre la Russie et l'Angleterre.
	21	11 janv.	Le premier consul arrive à Lyon à l'occasion de la consulte cisalpine.
Plnv.	6	26 janv.	Nouvelle constitution de la république italienne (cisalpine). Le premier consul est nommé président de cette république.
	16	5 fév.	Arrivée au Cap du général Leclerc, commandant l'expédition de Saint-Domingue. Il s'empare de cette ville. Prise du Port-Républicain (Port-au-Prince) par le général Boudet.
	25	14 fév.	Installation à Milan du gouvernement constitutionnel de la république italienne.
	28	17 fév.	Mise hors de la loi de Toussaint-Louverture, général des Nègres à Saint-Domingue, et de Christophe son lieutenant.
Vent.	4	23 fév.	Traité de paix entre la France et la régence de Tunis.
	27	18 mars.	Renouvellement par cinquième du corps législatif et du tribunat.
Germ.	7	25 mars.	Traité définitif de paix entre la France, l'Espagne, la Hollande et l'Angleterre, signé au congrès d'Amiens.
	18	8 avril.	Adoption du Concordat par le corps législatif. — Arrêté des consuls, autorisant le cardinal Caprara à exercer en France les fonctions de légat à *latere*.

AN X.		1802.	
Germ.	26	18 avril.	*Te Deum* chanté à Notre-Dame en présence du gouvernement, à l'occasion de la paix d'Amiens, de la publication du concordat, et du rétablissement du culte catholique opéré ledit jour. Le premier consul et toutes les autorités assistent à cette cérémonie.
Flor.	6	26 avril.	Sénatus-consulte portant amnistie pour fait d'émigration.
	11	1 mai.	Loi relative à l'organisation de l'instruction publique. —
	16	6	Le tribunat émet le vœu qu'il soit donné au premier consul un gage éclatant de la reconnaissance nationale.
	18	8 mai.	Le sénat élit le premier consul pour les dix années qui suivront celles pour lesquelles il a été nommé par la constitution.
	26	10 mai.	Arrêté des consuls, portant que le peuple français sera consulté sur cette question : Napoléon Bonaparte sera-t-il consul à vie?
	29	19 mai.	Loi portant création d'une légion d'honneur.
Prair.	2	22 mai.	Défaite des rebelles de la Guadeloupe, et soumission de cette île à la France.
	9	29 mai.	Nouvelle constitution de la république ligurienne. Rétablissement de la dignité du doge.
	18	7 juin.	Soumission de Toussaiot-Louverture, et de Christophe, son lieutenant.
	22	11 juin.	Toussaiot-Louverture est arrêté par ordre du général Leclerc, et envoyé en France.
Mess.	6	25 juin.	Traité de paix entre la France et la Turquie.
	25	14 juill.	Insurrection de trois cantons suisses contre le gouvernement helvétique.
Ther.	14	2 août.	Napoléon Bonaparte est proclamé premier consul à vie.
	17	5 août.	Sénatus-consulte organique de la constitution. Les consuls sont à vie. — Création d'un grand-juge ministre de la justice.
Fruc.	3	21 août.	Séance du sénat-conservateur, présidée par le premier consul.
	8	26 août.	Réunion de l'île d'Elbe à la France.
	13	31 août.	L'amiral Leissegnes oblige le bey de Tunis à faire réparation des insultes faites par ses corsaires aux pavillons français et italien, et à donner la liberté à tous les esclaves des deux nations.
	16	3 sept.	Installation du nouveau gouvernement de la république valaisane.
	24	11 sept.	Réunion du Piémont à la France.
AN XI.			
Vend.	10	8 oct.	Traité de paix entre le roi de Suède et le pacha de Tripoli, sous la médiation du premier consul.
	17	9 oct.	Mort de l'infant duc de Parme. Les duchés de Parme, Guastale et Plaisance, passent sous la domination française.
Brum.	6	28 oct.	Le premier consul est proclamé, au nom du peuple valaisan, restaurateur de l'indépendance de la république du Valais.
	11	2 nov.	Mort au Cap, du général Leclerc, capitaine-général de Saint-Domingue.
		1803.	
Niv.	13	3 janv.	Rochambeau est nommé général en chef de l'armée de Saint-Domingue.
	14	4 janv.	Sénatus-consulte portant établissement de sénatoreries.
	27	17 janv.	Promotion au cardinalat, de MM. de Belloy, archevêque de Paris; Fesch, archevêque de Lyon; Cambacérès, archevêque de Rouen, et de Boisgelin, archevêque de Tours.

AN XI.		1803.	
Pluv.	22	8 fév.	Le colonel Despard, convaincu de conspiration contre le roi d'Angleterre, est condamné à mort et exécuté à Londres, avec six de ses complices.
	25	14 fév.	Bill du parlement d'Angleterre, qui suspend les paiemens en argent à la banque.
	28	17 fév.	Le chevalier de Thomasi, Napolitain, est nommé par le pape, grand-maître de l'ordre de Malte.
	30	19 fév.	Acte de médiation par lequel le premier consul intervient entre les différens partis qui divisaient la Suisse. Le territoire de cette république sera dorénavant partagé en 19 cantons, dont chacun aura sa constitution particulière sous une fédération commune.
Vent.	14	5 mars.	Le corps législatif adopte la première partie du Code civil.
	17	8 mars.	Le corps législatif adopte la seconde partie du Code civil.
	20	11 mars.	Le corps législatif adopte la troisième partie du Code civil.
			Rupture du traité d'Amiens par l'Angleterre. — Tous les départemens et les villes principales offrent des vaisseaux pour la descente en Angleterre.
Messid.			L'électorat d'Hanovre tombe au pouvoir de la France. — Voyage de Bonaparte dans les départemens du Nord.
Therm.			Le thermomètre au mercure, échelle de Réaumur, s'élève à 29 deg. $\frac{1}{2}$. — Quatre mois de sécheresse à Paris. — Insurrection considérable en Irlande.
	27	15 août.	L'anniversaire de Bonaparte est célébré : on frappe de la nouvelle monnaie à son effigie.
Fruct.			La Russie, la Prusse, l'Allemagne, la Porte, signifient au gouvernement anglais leur résolution de garder une parfaite neutralité dans la guerre actuelle.
AN XII.			
Vend.		24 sept.	Le pont des Arts est achevé.
Brum.		or. et no.	Bonaparte visite à Boulogne les travaux maritimes.
Frim.		novemb.	La neutralité de l'Espagne et du Portugal, dans la guerre entre la France et l'Angleterre, est reconnue. — La statue de *Pallas Vélétri* est placée au musée Napoléon.
Nivose.	6	26 déc.	Un ouragan terrible, semblable à celui de 1574, ravage Paris et ses environs le même jour.
	8	30	Départ de Bonaparte pour Boulogne, rendez-vous de la grande flottille nationale.
		1804.	
Pluviose et mois suivans.		février.	Découverte d'une conspiration contre le premier consul et le gouvernement français. Arrestation des prévenus; leur procès; leur condamnation. — Perte de St.-Domingue; Dessalines, à la tête des noirs, proclame l'indépendance de l'île.
Flor.	28	18 mai.	Sénatus-consulte qui confie à Napoléon Bonaparte le gouvernement de la France, avec le titre d'Empereur des Français, héréditaire dans sa famille. La loi salique est maintenue.
Mess.	25	24 juill.	Institution de l'ordre de la légion d'honneur; l'empereur en remet les décorations aux membres qui se trouvent à Paris. — L'Ambassadeur de France en Russie, le général Hédouville, quitte Pétersbourg. — L'empereur est reconnu par les principales puissances de l'Europe.
Fruct.	24	11 sept.	Décret impérial portant l'institution de grands prix donnés de dix ans en dix ans par l'empereur, pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts. Ces grands prix seront, les uns de la valeur de 10,000 fr., les autres de 5,000 fr.
J. co.	4e.	21	Décret impérial rendu à Mayence, portant organisation des écoles de droit à Paris, Dijon, Turin, Grenoble, Aix,

AN XII.	1804.	Toulouse, Poitiers, Rennes, Caen, Bruxelles, Coblentz et Strasbourg.
AN XIII.		
Brum. 10	1 novem.	Fête à Vienne au sujet de l'acte par lequel le titre d'empereur héréditaire est décerné à la Maison d'Autriche.
Frim. 11	2 décem.	Couronnement de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Joséphine. Leurs majestés sacrées à Paris par le pape Pie VII, qui resta quatre mois dans cette capitale.
	1805.	
Niv. 12	2 janvier.	Lettre de l'empereur Napoléon au roi d'Angleterre, pour lui exprimer son vœu pour la paix.
Germ. 21	11 avril.	Troisième coalition formée contre la France par l'Angleterre, la Russie, l'Autriche, les rois de Naples et de Sardaigne. La Suède y accéda le 3 octobre. Par le traité, l'Angleterre s'engage à payer des subsides. L'Autriche devait fournir 250,000 hommes ; la Russie, 115,000 ; Naples, la Sardaigne, le Hanovre, 85,000 ; la Suède, 12,000.
Prair. 7	26 mai.	Napoléon, empereur des Français, sacré et couronné à Milan, roi d'Italie.
24	13 juin.	Abolition de la constitution ligurienne de l'an 1802.—Réunion de la Ligurie à la France ; elle forme trois départemens.
Therm. 7	26 juillet	Tremblement de terre dans le royaume de Naples, qui engloutit 2,000 habitans. La ville d'Isernia, dans le comté de Molise, fut détruite de fond en comble.
Fruct. 22	9 sept.	Sénatus-consulte qui ordonne le rétablissement du calendrier grégorien dans tout l'empire français, à compter du 11 nivose an XIV, 1er janvier 1806.
26	13	L'armée d'Angleterre, prête à faire la descente, se porte à grandes marches sur le Rhin.
AN XIV.		
Vend. 1	23	Séance impériale au Sénat ; mesures proposées relativement à la troisième coalition suscitée à la France par l'Angleterre.—Réorganisation de la garde nationale sédentaire.—Déclaration de guerre de l'Autriche à la France, en envahissant la Bavière.
2	25	Départ de l'empereur Napoléon de Paris, pour se mettre à la tête de son armée.
9	1 octob.	Il passe le Rhin. Ouverture de la célèbre et à jamais mémorable campagne de trois mois de l'empereur Napoléon, en 1805.
16	8	Combat de Wertingen. Une division entière de l'ennemi prise par les Français.
17	9	Combat de Guntzbourg. Les Autrichiens perdirent 2,500 hommes et 1,200 prisonniers.
21	13	Prise de Memmingen.
25	17	Journée à jamais célèbre d'Ulm. Capitulation du général Mack dans cette ville ; 33,000 hommes faits prisonniers, sans brûler une amorce. Prise de 60 pièces de canon et de 50 drapeaux.
27	19	Capitulation à Trottel-Fingen du général autrichien Verneck ; toute sa division faite prisonnière de guerre.
29	21	Victoire signalée remportée par les Anglais sur les Français et les Espagnols, dans le combat naval de Trafalgar. L'amiral Nelson y fut tué.
		Ouverture de la campagne d'Italie.
Brum. 11	2	Capitulation du général Hillinger avec 5,000 hommes, faite avec le général français Soliguac.

AN XIV.	1805.	
Brum. 15	6 nov.	Combat de Caldiero; 3,500 Autrichiens faits prisonniers par les Français.
		Combat d'Amstetten. Les Russes perdent 2,000 hommes, dont 1,500 prisonniers et 500 de tués et blessés.
17	8	Combat de Marienzell, où le général autrichien Meerfeldt perdit 4,000 hommes prisonniers et 16 pièces de canon.
20	11	Combat mémorable de Diernstein, où 4,000 Français, commandés par le maréchal Mortier, firent tête à 25,000 Russes pendant dix heures; plus de 4,000 Russes furent tués ou blessés, et 1,300 prisonniers.
22	13	Entrée des Français dans Vienne. L'empereur habite le palais impérial de Schœnbrunn et visite la capitale.
24	15	Capitulation proposée par l'armée russe, qui n'est pas ratifiée par l'empereur Napoléon.
27	18	Combat de Znaym. Les Russes perdent 4,000 hommes, dont 2,000 tués et 2,000 prisonniers.
Frim. 4	25	Prise en Italie, par le général Masséna, du corps d'armée ennemie, fort de 8,000 hommes, commandé par le prince de Rohan, près de Bassano et à Villa-Franca.
11	2 déc.	Célèbre bataille d'Austerlitz, remportée par Napoléon-le-Grand sur les deux empereurs réunis d'Autriche et de Russie. Les ennemis perdirent environ 45,000 hommes, dont 15,000 tués, 7,000 blessés, et le reste fait prisonnier. L'armée austro-russe était de 105,000 combattans.
14	5	Entrevue des empereurs Français et d'Allemagne près de Sarutchitz.
15	6	Armistice conclu entre les deux souverains, par lequel les Russes s'obligent à évacuer le territoire de l'Allemagne.
Niv. 5	8	Paix de Presbourg, signée entre la France et l'Autriche: par ce traité, les électeurs de Bavière et de Wirtemberg prennent le titre de rois.
6	27	Manifeste de Napoléon, qui déclare déchu du trône le roi de Naples et sa famille, pour avoir enfreint le dernier traité de paix.

1806.		
Janv. 12		Adoption du prince Eugène par l'empereur Napoléon, qui l'appelle, après lui et ses enfans naturels et légitimes, à lui succéder au trône d'Italie.
14		Célébration à Munich, en présence de leurs augustes parens, du mariage du prince Eugène, vice-roi d'Italie, avec la princesse Amélie, fille du roi de Bavière.
18		Prise du cap de Bonne-Espérance par les Anglais sur les Hollandais.
23		Mort de M. Pitt.
26		Fuite du roi de Naples en Sicile, à l'approche des Français.
Février 4		Nomination du nouveau ministère. M. Erskine, lord chancelier, lord Grenville, premier lord de la trésorerie, lord H. Petty, chancelier de l'échiquier, M. Fox, ministre des affaires étrangères, le comte Spencer, ministre de l'intérieur, M. Windham, secrétaire de la guerre et des colonies, M. Gray, premier lord de l'amirauté.
6		Création à Vienne, par l'empereur, d'un nouvel ordre de chevalerie, avec cette inscription: *pour la vertu civique.*
13		Entrée des Français dans Naples. Prise de Capoue, Caserte.
20		Décret qui consacre l'église de Saint-Denis à la sépulture des empereurs. Fondation d'un chapitre de chanoines choisis parmi les évêques âgés de plus de soixante ans. Création de quatre chapelles, dont trois dans l'emplacement des tombeaux des rois des trois races, et la quatrième dans l'emplacement destiné à la sépulture des empereurs.

1806.

L'église de Sainte-Geneviève, ci-devant Panthéon, sera terminée et rendue à sa première origine. Elle conservera la destination qui lui avait été donnée par l'assemblée constituante, et sera consacrée à la sépulture des grands-dignitaires de l'empire, et des citoyens qui auront bien mérité de la patrie dans la carrière des armes et des lettres.

Févr. 24 Cession par la Prusse, en conséquence d'un traité avec la France, de la principauté d'Anspach au roi de Bavière.

Mars Occupation de l'électorat d'Hanovre par les Prussiens.

30 Le prince Joseph Napoléon proclamé roi de Naples par l'empereur son frère. Le prince Joachim Murat, nommé grand-duc de Berg, le ministre Berthier, prince de Neuchatel.

Création en Bavière d'un nouvel ordre militaire.

Proclamation du roi de Prusse, pour fermer aux Anglais les ports de la mer du Nord.

Cession par l'empereur Napoléon, des états d'Hanovre au roi de Prusse.

Avril 27 Déclaration de guerre de l'Angleterre et de la Suède à la Prusse.

Mai 10 Rétablissement de l'Université de Paris.

31 Nouvelle éruption du Vésuve.

Juin 5 Erection, à Paris, d'une colonne triomphale sur la place de l'Etoile, au-dessus de la barrière de Chaillot.

L'empereur Napoléon proclame roi de Hollande son frère Louis Napoléon, d'après le traité conclu le 24 mai entre les états du pays et la France.

16 Eclipse de soleil visible pour toute l'Europe.

Juillet 12 Traité de la confédération des états du Rhin avec la France: Napoléon en est déclaré le protecteur.

18 Prise de la ville de Gaëte.

20 Paix signée à Paris entre la France et la Russie.

Août 5 Arrivée à Paris de lord Lauderdale, ministre plénipotentiaire d'Angleterre, pour traiter de la paix.

6 Déclaration de l'empereur d'Autriche, qui abdique l'empire d'Allemagne.

12 Reprise de Buenos-Aires par les Espagnols sur les Anglais.

14 Réunion de la principauté de Guastalla au royaume d'Italie.

Sept. Refus fait par la Russie de ratifier le traité de paix avec la France, conclu le 20 juillet.

4 Ecroulement de la cime la plus élevée de la montagne de *Spizenbuël*, au-dessus du village de *Rothlen*, dans le canton de Schwitz. Elle entraina dans sa chute une masse énorme de terre d'environ 600 pieds d'épaisseur, sur 100 de largeur, qui détruisit en 5 minutes la plus belle et la plus fertile contrée du canton, d'une lieue de long sur une de large, depuis Lowerz jusqu'à Ober-Alth; quatre villages, Lowerz, Bussingen, Goldau et Rothlen; plus de 1,000 personnes, 300 maisons, et une immensité de bestiaux.

13 Mort de M. Fox.

14 Armistice conclu entre les Turcs et les Serviens.

15 Marche du général russe Michelson, à la tête de 80,000 hommes, sur la Moldavie et la Valachie, dont il s'empare. Il investit Choczim et Bender.

18 Arrêté de l'assemblée des juifs de France et du royaume d'Italie, pour un grand Sanhédrin, qui s'ouvrira à Paris le 20 octobre.

21 Lettre de l'empereur Napoléon au roi de Bavière, par laquelle il déclare qu'il va marcher contre la Prusse, à la tête de 300,000 hommes, pour défendre la confédération du Rhin.

24 Le roi de Prusse part pour se rendre à son armée. — L'empereur Napoléon part de Saint-Cloud pour l'armée.

1806.

Sept. 26 Exposition sur la place des Invalides, et dans les bâtimens de l'Ecole Polytechnique, des produits de l'industrie française : c'est la plus riche et la plus brillante qu'on ait encore vue.

Accession de l'archiduc Ferdinand à la confédération des états du Rhin, avec le titre de grand-duc.

Octob. 1 Manifeste de la Prusse contre la France. — Départ du lord Lauderdale pour l'Angleterre. — Rupture des négociations de paix. — Prise de Buenos-Ayres par les Anglais.

7 Lettre de l'empereur Napoléon au sénat, par laquelle il déclare la guerre à la Prusse.

14 Célèbre bataille d'Iéna, entre les Français et les Prussiens. Victoire complète remportée par les premiers ; 30,000 hommes faits prisonniers ; prise de trente drapeaux et de 300 pièces de canon.

16 Capitulation de la place d'Erfuth, rendue aux Français.

17 Combat de Hall ; 5,000 Prussiens faits prisonniers par les Français : l'empereur loge au palais de Weimar.

Mort de Dessalines à Saint-Domingue. Christophe lui succède.

18 Entrée du maréchal Davoust à Leipsick. Saisie de toutes les marchandises anglaises estimées plus de 60 millions.

22 Blocus de Magdebourg par le maréchal Soult.

25 Entrée des Français dans Berlin. L'empereur arrive à Postdam, et visite, à Sans-Souci, la chambre du Grand Frédéric : il envoie aux Invalides l'épée, la ceinture, le cordon de l'aigle noire de ce héros. Capitulation de la forteresse de Spandau.

26 Combat de Zehdenick, où 6,000 cavaliers prussiens sont défaits par la brigade du général Lasalle. Proclamation de Napoléon à ses soldats.

27 L'empereur fait son entrée dans Berlin.

28 Combat de Prentzlow, où le grand-duc de Berg fit capituler le prince Hohenlohe avec 16,000 hommes d'infanterie, 6 régimens de cavalerie, 45 drapeaux et 64 pièces d'artillerie.

29 Capitulation de la ville de Stettin.

31 Une colonne de 6,000 Prussiens met bas les armes à Passewalk, devant le général Milhaud. — Prise de Custrin.

Nov. 1 Le général Mortier prend possession du pays de Hesse-Cassel.

7 Combat décisif de Lubeck : prise de cette ville. Capitulation du général Blucher avec 16,000 hommes et 30 pièces de canon.

8 Prise de Magdebourg avec 22,000 hommes et près de 800 pièces de canon.

10 Découverte en Allemagne, par M. Pons, d'une nouvelle comète.

11 Les Français occupent Wismar, et font prisonniers 2,000 hommes. Armistice conclu entre les deux armées.

12 Seconde occupation des états de Hanovre par les Français.

16 Toute l'armée prussienne forte de 145,000 hommes, dans cette mémorable campagne, est entièrement détruite.

17 Entrée des Français dans Hambourg.

19 et 20 Prise des forts de Czentoschau et d'Hameln.

23 Pose de la première pierre de la façade du Corps Législatif par le président.

25 Capitulation des places de Nienbourg et de Plassenbourg.

27 Occupation du Mecklenbourg par les Français, et déclaration du ministre Bourienne au ministère du duc, que le sort de ce pays dépendra de la conduite de la Russie à l'égard de la Moldavie et de la Valachie.

Déc. 2 Prise de Glogau.

4 Portion d'environ 900 pieds de longueur de la grande route par

1806.

Déc. 4 Surnée, sur la rive gauche du lac de Sempach, entre Sechaulî et Eggerisschwyll.

11 Traité de paix signé à Posen, entre l'empereur Napoléon et l'électeur de Saxe : par ce traité, ce dernier prend le titre de roi et entre dans la confédération des états du Rhin. — Création d'un grand-ordre de l'union et d'un ordre de mérite en Hollande.

13 Prise de Belgrade par les Serviens.

21 Décret concernant le blocus des îles Britanniques; interdiction de tout commerce et correspondance avec ce royaume. — Entrée du général Lapisse à Plosko.

22 et j. s. Combats de Czarnowo, de Nazielsk, de Pultusk et de Golymin, où 12,000 Russes furent tués ou faits prisonniers par les Français.

29 Combat en Silésie entre les Français et les Prussiens entièrement défaits au nombre de 10,000.

30 Déclaration de guerre de la Turquie à la Russie.

1807.

Janv. 5 Prise de Breslau par le prince Jérôme Bonaparte.

11 Prise de Brieg par le même.

13 Décret de l'empereur Napoléon, par lequel le pont construit en face du champ-de-Mars s'appellera *pont d'Iéna*.

Fév. 2 Traité de paix entre la Porte et les Serviens.

8 Sanglante bataille d'Eylan en Prusse, entre les Russes et les Français : les premiers furent battus; ils laissèrent 7,000 morts sur le champ du bataille, et on leur fit environ 15,000 prisonniers.

9 Ouverture à Paris du grand Sanhédrin.

18 Terrible ouragan, accompagné d'une prodigieuse quantité de neige, qui engloutit en France beaucoup de monde, et causa une grande inondation.

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

SUPPLÉMENT A LA TABLE CHRONOLOGIQUE DES GRANDS HOMMES.

1806.

Savans. — Coulomb, Pallas, Adanson, Brisson, Dessessart, Gauthey, Celsj; mesdames Tigny, Descroisières.

Médecins. — Barthez, Fouquet, Desmonceaux, Marchais.

Politiques. — Pitt, Fox, Tronchet, Target, Petiet, Mounier, Puzy, prince Auguste de Gotha.

Guerriers. — Le duc de Brunswick, Gravina.

Littérateurs. — Gaillard, Collin-d'Harleville, Schuller, Anquetil, Flins des Oliviers, Oberlin, Duchosal, Lucet, Rétif-la-Bretonne, Fontenay, Grouvelle, Carmontel, Moitte; mesdames de Montesson, Nougaret.

Artistes. — Bachelier, Fragonard, Dumarest, graveur; Ledoux, Renoux; madame Vien.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

CHAPITRE QUATRIÈME.

AMÉRIQUE. page 1

Sa découverte et sa conquête. *ibid.*
Habitans originaires. 13
Description générale. 24
Situation, étendue. *ibid.*
Montagnes. 25
Hydrographie, lacs et fleuves. *ibid.*
Productions. 26
Population. 27
Habitans actuels. *ibid.*
Religion. 28
Gouvernement. *ibid.*
Grande division. *ibid.*

PREMIÈRE PARTIE.

AMÉRIQUE SEPTENT. *ibid.*

ARTICLE PREMIER.

AMÉRIQUE ANGLAISE. *ibid.*

NOUVELLE BRETAGNE. *ibid.*

Étendue, situation et limites. *ibid.*
Montagnes. *ibid.*
Hydrographie, baies et caps. *ibid.*
Sol et aspect du pays. *ibid.*
Productions animales. 32
Habitans et coutumes. 33
Découvertes. *ibid.*
Commerce. 34
Topographie. 35

CANADA. *ibid.*

Étendue, situation et division. *ibid.*
Air, climat, aspect du pays. *ibid.*
Hydrographie, fleuves et lacs. *ibid.*
Sol, productions végétales et animales. 37
Bois de charpente et plantes. *ibid.*
Animaux. *ibid.*
Population, habitans. 42
Religion. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
Commerce. 43
Gouvernement. 44
Histoire. 45

NOUVELLE ÉCOSSE. 45

Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, mers, baies, ports, caps, rivières. 46
Climat. *ibid.*
Sol, productions végétales et animales. *ibid.*
Établissement. 47
Commerce. *ibid.*
Topographie. *ibid.*

ART. II. *ÉTATS-UNIS.* 47

Description générale. *ibid.*
Etendue et situation. *ibid.*
Limites. 49
Climat. *ibid.*
Montagnes. *ibid.*
Hydrographie, lacs, fleuves. 50
Langue, population. 57
Habitans. 59
Religion. 60
Gouvernement et constitution. *ibid.*
Société de Cincinnatus. 61
Monnaies, finances, dette, commerce, impôts, revenus des États-Unis. 62
Exportations générales. 66
Importations. *ibid.*
Histoire de leur fondation. 71
Indiens. 82
Grande division. 86

NOUVELLE ANGLETERRE, OU ÉTAT DU NORD OU DE L'EST.

Etendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Air et climat. *ibid.*
Montagnes, aspect du pays. 88
Hydrographie, fleuves et rivières, baies et caps. 89
Sol, productions végétales, animales et minérales. *ibid.*
Habitans, langue. 91
Population. *ibid.*
Religion. 92
Commerce et manufactures. *ibid.*

VERMONT. 93

Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Division. *ibid.*
Climat et sol. 94
Montagnes et aspect du pays. *ibid.*
Hydrographie, lacs et rivières. *ibid.*
Productions végétales et minérales. 95
Topographie. *ibid.*
Manufactures et commerce. *ibid.*
Constitution. 96
Histoire. 97

NEW-HAMPSHIRE. 97

Situation. *ibid.*
Limites. 98
Division. *ibid.*
Aspect du pays. *ibid.*
Montagnes. *ibid.*
Sol et productions. 101
Population et colléges. *ibid.*
Religion. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
Curiosités. 102
Commerce et manufactures. *ibid.*
Constitution. *ibid.*
Histoire. 103

DISTRICT DU MAINE, APPARTENANT AU MASSACHUSSETTS. 103

Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Aspect, sol et climat. *ibid.*
Hydrographie, rivières. 104
Population et habitans. *ibid.*
Topographie. 105
Commerce et manufactures. *ibid.*
Constitution. *ibid.*
Histoire. *ibid.*

MASSACHUSSETTS. 105

Étendue. 106
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Climat. *ibid.*
Hydrographie, rivières, caps et baies. *ibid.*
Canaux. 107
Topographie. *ibid.*
Commerce et manufactures. 109
Banques. 110
Sociétés, écoles. *ibid.*
Caractère, religion. *ibid.*
Constitution. *ibid.*
Dette, revenus publics. 111
Forces militaires. 111
Histoire. *ibid.*

RHODE ISLAND ET PLANTATIONS DE LA PROVIDENCE.

Étendue. 113
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, rivières. *ibid.*
Climat. *ibid.*
Productions minérales. 114
Population. *ibid.*
Religion. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
Manufactures et commerce. 115
Constitution. *ibid.*
Histoire. 116

CONNECTICUT. *ibid.*

Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Division. *ibid.*
Hydrographie, rivières. *ibid.*
Commerce, productions. 117
Population, caractère, religion. 118
Topographie. *ibid.*
Constitution. 119
Histoire. 120

PARTIE CENTRALE. 121

NOUVELLE YORK. *ibid.*

Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Division. 122
Hydrographie, rivières, lacs, baies, caps, eaux. *ibid.*
Climat, sol et productions. 123
Population. *ibid.*
Religion. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
Commerce. 127
Agriculture et manufactures. *ibid.*
Indiens. 128
Histoire. *ibid.*

NOUVELLE JERSEY. 129

Étendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Division. 130
Hydrographie, fleuves, rivières. *ibid.*
Religion. *ibid.*
Topographie. 131
Histoire, productions et commerce. *ibid.*
Gouvernement. *ibid.*

PENSYLVANIE. 133
Étendue et situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Hydrographie, fleuves et rivières. 134
Climat, air, sol et aspect du pays. *ibid.*
Population, habitans. *ibid.*
Histoire, gouvernement, établissement. 135
Topographie. 136
Banques. 138
Curiosités. 140
Commerce. *ibid.*
Institutions. 141
Constitution. *ibid.*

DELAWARE. 142
Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Nom. *ibid.*
Division. *ibid.*
Hydrographie, rivières et criques. 143
Aspect du pays, sol et productions. *ibid.*
Population. *ibid.*
Topographie. *ibib.*
Commerce et manufactures. 144
Histoire et constitution. *ibid.*

TERRITOIRE NORD-OUEST. 145.
Étendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, rivières. 146
Aspect du pays. 147
Antiquités et curiosités. 149
Forêts. *ibid.*
Gouvernement. 150

ETATS DU SUD. 151

MARYLAND. *ibid.*
Etendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Divisions. *ibid.*
Hydrographie, fleuves et rivières. 153
Aspect du pays, air, sol et productions. *ibid.*
Population. 154
Topographie. *ibid.*
Commerce. 157
Taxes et dettes. *ibid.*
Histoire et gouvernement. *ibid.*

VIRGINIE. 159
Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Air et climat. 160
Aspect du pays, montagnes. *ibid.*
Hydrographie, caps, baies, fleuves et rivières. 161
Sol et productions végétales, animales. 163
Habitans, caractère, mœurs et coutumes. *ibid.*
Histoire, gouvernement. 166
Population, habitans. 167
Topographie. 168
Curiosités, eaux thermales. 172
Commerce. 174
Dettes et taxes. *ibid.*
Colléges, écoles et sectes. *ibid.*

KENTUCKY. 175
Etendue, situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Hydrographie, rivières. *ibid.*
Sol, productions végétales et animales. 176
Topographie. 177
Etablissement. *ibid.*
Antiquités, curiosités. *ibid.*
Population. 178

CAROLINE DU NORD. 179
Etendue et situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Hydrographie, rivières, baies, caps et marais. 180
Roanock. *ibid.*
Climat, sol, productions, aspect du pays. 182
Population, commerce, religion et habitans. *ibid.*
Topographie. 183
Dépenses et revenus. *ibid.*
Constitution et histoire. *ibid.*

CAROLINE DU SUD. 184
Etendue et situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Hydrographie, rivières, canaux, ports, îles. *ibid.*
Aspect du pays, air, climat. 186
Productions végétales et animales. *ibid.*
Topographie. 188
Population, habitans, commerce. 189
Histoire, constitution. 190
Dettes. 191
Nègres. *ibid.*

GÉORGIE. *ibid.*
Etendue et situation. 191
Limites. *ibid.*
Hydrographie, rivières, lacs, marais. 192

Aspect du pays, climat. 193
Population, habitans. 194
Topographie. *ibid.*
Commerce. 195
Histoire et constitution. 196
Indiens. 197
TENNESSÉE. 197
Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites, division. *ibid.*
Montagnes, curiosités. 199
Hydrographie, rivières. *ibid.*
Productions animales. 200
Religion. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
Gouvernement. 201
Histoire. *ibid.*
Population. *ibid.*
Indiens. *ibid.*
Territoire de Mississipi. 202
LOUISIANE OCCIDENTALE. 202
Situation, limites. *ibid.*
Climat. *ibid.*
Hydrographie. *ibid.*
Productions végétales et minérales. 203
Commerce. *ibid.*
Découverte, établissement. *ibid.*
Topographie. 204
AMÉRIQUE ESPAGNOLE. 204
ART. III. *AMÉRIQUE ESPAGNOLE SEPTENTRIONALE.*
MEXIQUE. 204
Divisions. *ibid.*
Florides. 208
Etendue, situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, baies, caps, fleuves et rivières. *ibid.*
Air, climat. 209
Sol, productions et aspect du pays. *ib.*
Topographie. 210
NOUVEAU MEXIQUE ou ROYAUME DE LA NOUVELLE GALICE. 210
Nom. *ibid.*
Climat et sol. *ibid.*
Productions. *ibid.*
Habitans. 211
Topographie. *ibid.*
MEXIQUE ou NOUVELLE ESPAGNE. 214
Etendue et situation. *ibid.*
Limites. 214
Divisions. *ibid.*
Hydrographie, baies, caps. *ibid.*
Vents. *ibid.*
Sol et climat, population. 215
Productions. 216
Topographie. 217
Commerce. 225
ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. 227
Divisions. *ibid.*
Topographie. *ibid.*
ILES DANS L'OCÉAN ATLANTIQUE.
ILES DU GOLFE DU MEXIQUE ou INDES OCCIDENTALES. 228
Description générale. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Nom. *ibid.*
Division. 229
Air, climat. *ibid.*
Productions. 230
Topographie. 233
SAINT-DOMINGUE. *ibid.*
Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Division. *ibid.*
Air, sol. *ibid.*
Aspect du pays. *ibid.*
Hydrographie. 239
Productions végétales, animales et minérales. 240
Etat actuel, population, mœurs. *ibid.*
Topographie. 241
SECONDE PARTIE.
AMÉRIQUE MÉRIDIONALE. 250
ART. I. *POSSESSIONS ESPAGNOLES.*
Description générale. *ibid.*
Montagnes. *ibid.*
Hydrographie, fleuves. 253
Productions minérales et animales. *ib.*
Population, revenus. 254
NOUVELLE GRENADE. 255
Etendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Climat. *ibid.*

Hydrographie, fleuves, baies, caps. 255
Sol et productions. 256
Habitans, commerce. 257
Topographie. 258

PÉROU. 266

Etendue et situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, mers, baies et fleuves. *ib.*
Sol et climat. *ibid.*
Productions animales, végétales et minérales. *ibid.*
Mœurs et gouvernement. 167
Topographie. 168

PARAGUAY ou LA PLATA. 279

Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, baies, lacs et fleuves. *ib.*
Sol et productions. 276
Premier établissement et commerce. 277
Topographie. 279

CHILI. 283

Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Hydrographie, mers, lacs, rivières, baies et ports. 283
Climat, sol, volcans. 284
Productions végétales, animales et minérales. *ibid.*
Habitans. 285
Topographie. *ibid.*

ART. II. *AMÉRIQUE PORTUGAISE ou BRÉSIL.* 290

Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Division. *ibid.*
Aspect du pays, air, climat. 291
Montagnes. *ibid.*
Hydrographie, mers, baies, caps et fleuves. *ibid.*
Sol et productions. 292
Population, habitans, mœurs et coutumes. *ibid.*
Topographie. 293
Commerce. 295
Histoire et gouvernement. *ibid.*

ART. III. *PAYS DES AMAZONES.* 297

Etendue. *ibid.*
Situation. *ibid.*
Limites. *ibid.*
Nom. *ibid.*
Climat et sol. 297
Hydrographie. *ibid.*
Productions animales. 298
Topographie. 300
Découverte. *ibid.*

GUIANE. 301

Situation. *ibid.*
Climat. *ibid.*
Aspect du pays. *ibid.*
Forêts. 302
Hydrographie, rivières. *ibid.*
Productions. *ibid.*
Habitans. 303
Topographie. *ibid.*
GUIANE FRANÇAISE. *ibid.*
GUIANE HOLLANDAISE. *ibid.*
Commerce. 304

ILES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

ILES DANS L'OCÉAN ATLANTIQUE. 305
ILES DANS L'OCÉAN PACIFIQUE. *ibid.*

NOUVELLES DÉCOUVERTES. 306

ILES DANS L'OCÉAN PACIFIQUE DU NORD. 307
ILES DANS L'OCÉAN PACIFIQUE DU SUD. 308

NOUVELLE HOLLANDE.

Etendue et situation. 309
Limites. *ibid.*
Climat, saisons, aspect du pays. *ibid.*
Montagnes. *ibid.*
Productions végétales et minérales. *ib.*
Habitans, mœurs et usages. *ibid.*

TRIBUS INDIGÈNES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, PARTIES DU CENTRE. 315
DÉCOUVERTES DE LA PÉROUSE. 319
DÉCOUVERTES DE VANCOUVER. 325
Division. 325
TABLEAU UNIVERSEL DES MONNAIES. 327
Valeur des monnaies de compte. *ibid.*
Valeur des monnaies réelles d'or et d'argent. 339
Change de la France avec les principales villes du monde. 345
Titre de l'or et de l'argent dans quelques états de l'Europe.
CHRONOLOGIE DES ÉCRIVAINS LES PLUS CÉLÈBRES DEPUIS LES TEMPS ANCIENS JUSQU'A NOS JOURS. 351
NOUVELLE TABLE CHRONOLOGIQUE. 363

Fin de la Table des Matières du tome cinquième et dernier.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DE tous les pays, villes, bourgs, villages, mers, golfes, détroits, baies, ports, caps, montagnes, fleuves, rivières, îles, lacs et autres lieux qui sont décrits dans cet Ouvrage.

Nota. Les chiffres *romains* désignent le tome, et les chiffres *arabes* indiquent la page. — Les *deuxième* et *troisième* Parties du tome troisième ayant deux séries de chiffres, on a distingué la *seconde série*, qui est la partie itinéraire, par *itin.*

AA ou Aas (l'), riv., II. pag. 114
Aalborg (diocèse et ville), I. 116
Aalen III, 2e part. 123
Aar (rivière), III, 1e part. 338
Aar (source de l'), III, 1e part. 419, 444
Aarbourg, III, 1e part. 345
Aarhus (diocèse et ville), I. 116
Aarmulh, III, 1e part. 414
Aas, II. 412
Abach, III, 2e part. 133
Abadiu, III, 2e part. 188
Abainville, II. 217
Abakanskoi, IV. 29
Abançai, V. 272
Abano, III, 3e part. 66
Abbaye-Boyle, I. 561
Abbecourt, II. 168
Abbanhall, I. 386
Abbertou, I. 378
Abbeville (arr. et ville), II. 121, 644.
—III, 1e part. 122, 123, 124, 155, 285
Abbey-Holms, I. 342
Abbey-Milton, I. 439
Abbots-Bromley, I. 373
Abbot'-Sbury, I. 439
Abbots-Langley, I. 400
Abecas (Iudieus), V. 197
Aber, I. 454
Aberarthy (port), I. 458
Aberavon ou Boucñe-d'Avon, I. 462
Aberbrothwick, I. 262
Abereon, I. 280
Abereonway, I. 454
Aberdde (port), I. 458
Aberdeen (comté), I. 260
Aberdeen (ville), I. 261
Aberdour, I. 268, 280
Aberford, I. 352, 628
Aberfraw ou Aberfrow, I. 452
Abergaveuny, I. 385
Abergely, I. 455
Abergement (forge), II. 369, 379
Abergement (le petit), II. 356
Aberglasslyn, I. 454
Abergrasslyn-Bridge, I. 456
Aberistwith, I. 458
Abernethy, I. 259, 265
Abervillers, II. 226
Abetelle, III, 3e part., *itin.* 132
Abex (côte d'), IV. 298
Abie (riv.), II. 453
Abien, II. 339
Abingdon, I. 642
Abington, I. 430
Abjac, II. 395
Ablass, III, 2e part., *itin.* 142
Abo, I. 157, 684, 686
Abouhadjadi, IV. 273
Abouellonna (ile), IV. 74
Aboukir, IV. 268
Abrantes, III, 3e part. 180
Abrecheviller, II. 589
Abron (riv.), II. 330
Abroth, I. 262
Abruiwar, III, 2e part. 186
Abruzze, III, 3e part. 93
Abruzze-Citérieure, III, 3e part. *ib.*
Abruzze-Ultérieure, III, 3e part. 92
Abulfeira, III, 3e part. 182
Abutua, IV. 321
Aby, I. 681, 683
Abyla (mont), III, 3e part. 116

Abyssinie, IV. 293
Acambou (royaume), IV. 314
Acapulco (baie d'), V. 215
Acapulco (province et ville), V. 219
Acatlan (province et ville), V. 220
Acayncao (province et ville), V. *ib.*
Accous, II. 413
Acerenza, III, 3e part. 100
Achacache, V. 280
Achberg (seigneurie), III, 2e part. 35
Achel, II. 87
Achelen, III, 3e part. 325
Achem, IV. 233
Achen (auberge et lac), III, 3e part. *itin.* 6
Achenrain, III, 2e part. 134
Achéron, III, 3e part. 97
Acheux, II. 122
Achilbeg (ile), I. 559
Achill-Isles (île), I. *ibid.*
Achim, III, 2e part. *itin.* 180, 181
Achlam, I. 349
Achmoun (canal), IV. 262
Achnish (ile), I. 571
Achterbrock, III, 1e part. 329
Achi, II. 154
Acolin (rivière), II. 330
Aconcagua, V. 286
Açores (iles), IV. 341
Acqua-Lagna, III, 3e part. *itin.* 144
Acqua-Nera, III, 3e part. *itin.* 87
Acqua-Pendente, III, 3e part. 84; — *itin.* 128, 141, 147
Acqui, II. 391
Acra (pays), IV. 314
Acre, IV. 86
Acrène-Saint-Martin, II. 80
Acrotiri, III, 3e part. 30
Actar, IV. 24
Actiar, I. 209
Acton-Burnell, I. 371
Acton Orient. et Occident., I. 406
Actopan (province et ville), V. 220
Actuba (Haut et Bas-), IV. 26
Acunis-Jocki (rivière), I. 145
Adair, I. 571
Adalat-Denghisi, III, 3e part. 25
Adam (ile), I. 578
Adana (gouv. et ville), IV. 79
Adayes (riv.), V. 208
Adda (riv.), III, 3e part. 50; — *itin.* 83, 85, 86, 89
Adda (départ. et riv.), III, 3e part. 68
Adel, IV. 319
Adel-Holtz, III, 2e part. 133
Adelsberg (caverne), III, 2e part. 26, 136; — *itin.* 197, 169
Aden, IV. 111
Adersbach, III, 2e part. 26, 151; — *itin.* 35
Adherbijan (prov.), IV. 130
Adige (départ.), III, 3e part. 72
Adige (fleuve), III, 3e part. *itin.* 92, 105, 110, 112
Adige (vallée de la Haute-), III, 3e part. 135
Admont, III, 2e part. *itin.* 106
Adolphsek, III, 2e part. *itin.* 20
Adom (pays), IV. 314
Adony, III, 3e part. *itin.* 184
Adou (riv.), II. 439
Adour (riv.), II. 404, 407
Adradas, III, 3e part. *itin.* 212
Adranah, III, 3e part. 18
Adria, III, 3e part. 76
Adriatique (départ. de l'), III, 3e part. 73
Adula (mont), III, 1e part. 337
Ægades (iles), III, 3e part. 105
Ægelstawick, I. 682
Aerding, III, 2e part. 132
Aerkner, III, 2e part. *itin.* 189
Aerschot, II. 72
Affenthal, III, 2e part. 114
Afnana, IV. 35
Afort, II. 190
Afrique, IV. 237
Afrique (iles de l'), IV. 338
Afrique centrale, IV. 288
Afrique méridionale, 321
Afrique septentrionale, 242
Agaton, IV. 315
Agde, II. 446
Agelnn, IV. 89
Agen (arr. et ville), II. 401, 580. — III, 1e part. 124, 128
Aggherhus (diocèse et forteresse), I. 109
Aghadoë, I. 574
Aghenish (ile), I. 572
Agimère (prov. et ville), IV. 161
Agincourt, II. 224
Agirou, III, 3e part. 23
Agmondesham, I. 392
Agnano, III, 3e part. 97
Agogna (départ. et riv.), III, 3e part. 67
Agos, II. 417
Agosta, III, 3e part. *itin.* 163, 164
Agout (riv.), II. 439, 440
Agra (province et ville), IV. 161
Agrafa (mont), III, 3e part. 7
Agreaux, III, 1e part. 164
Agreda, III, 3e part. *itin.* 212, 213
Agria, III, 2e part. 195
Agua (cap), V. 266
Aguilar, III, 3e part. *itin.* 216
Ahangai (montagne), IV. 12
Ahin, III, 1e part. 140
Ahlen, III, 2e part. 118

Ahr (l'), rivière, II. 101
Ahreu, II. 96
Ahrweiller, II. 102
Ahun, II. 306
Ahwas (riv.), IV. 119
Aiagha-Tag (montagne), IV. *ibid.*
Aias, IV. 77
Airha, III, 2e part. 152; — *itin.* 161
Aigailliers, II. 450
Aigh-Wycombe, I. 633
Aigle (l'), France, III, 1e part. 173, 254, 600
Aigle (l'), en Suisse, III, 1e part. 357
Aigle (montagne de l'), III, 2e part. 130
Aiglepierre, II. 381
Aignan, I. 406
Aignay (Côte-d'Or), II. 367
Aigre, II. 296
Aigrefeuille, II. 263, 293, 579.—III, 1e part. 266, 284
Aiguebelle, III, 1e part. 249, 293
Aigueperse, II. 336.—III, 1e part. 190
Aiguesatas (mines), II. 419
Aigues-Bonnes, II. 438
Aigues-Chaudes (eaux minérales), II. 412
Aigues-Mortes, II. 451
Aigues-Mortes (canal d'), II. 37, 434
Aigues-Vives, II. 451
Aiguille (rocher), II. 458
Aiguilles (Needles), I. 429
Aiguillon, II. 402.—III, 1e part. 128
Aigun, II. 413
Aigurande, II. 310
Aillant-sur-Tholon, II. 364
Aillevillers, II. 374, 619
Ailly, II. 456
Ailly-le-haut-Clocher, III, 1e part. 122
Ailly-sur-Noye, II. 123
Ailsa (rocher), I. 302
Ailsrig (île) I. *ibid.*
Ain (départ. et riv.), II. 353, 379
Ainal, II. 332
Aintab, IV. 79
Ajain, III, 1e part. 283
Ajoie, II. 243
Air, II. 116
Airaines, II. 124.—III, 1e part. 124
Airdrie, I. 279
Aire (Basses-Pyrénées), II. 408.—III, 1e part. 235
Aire (Nord), III, 1e part. 185, 257, 259
Aire (rivière), I. 351.—II. 214
Airolo, III, 1e part. 444
Airth, I. 272
Airvault, II. 285, 644
Ais, III, 3e part. *itin.* 181
Aisne (départ.), II. 158
Aisne (rivière), II. 152, 159, 199
Aisy, II. 651
Aix (Bouches-du-Rhône), II, 549.—III, 1e part. 131, 199, 280
Aix (île), II. 293
Aix (Mont-Blanc), II. 45.—III, 1e part. 271
Aix (Nord), II. 110
Aix-d'Anguillon, II. 313
Aix-en-Eygny, II. 603
Aix-en-Othe, II. 207
Aix-la-Chapelle (arr. et ville), II, 95, 616.—III, 1e part. 140, 142
Aixé, III, 1e part. 170
Aizac, II. 418
Aizy, II. 365
Aizy-sur-Armançon, III, 1e part. 200
Akalsiké (gouvernement et ville), IV. 79
Akelska, IV. *ibid.*
Akerman, III, 3e part. 13
Akmin, IV. 273
Akschinska, IV. 21
Aksor, IV. 273
Aktirka, I. 207
Ala, III, 2e part. 135
Alacer-dor-Sal, III, 3e part. 181
Alagnon (rivière), II. 334, 340
Alaigne, II. 438
Alainrourt, II. 150, 163
Alais (arr. et ville), II. 448, 563
Alameda, III, 3e part. *itin.* 219
Alamo, III, 3e part. *itin.* 236
Alan, II. 424
Aland (île), I. 157
Alassio, III, 1e part. 206, 296
Alata, IV. 301
Alatamaha (rivière), V. 192
Alaur, II. 429
Alb (mont.), III, 2e part. 3, 117, 118
Alb (pays au pied de l'), III, 2e part. 120
Alb (pays sur l'), III, 2e part. *ibid.*
Alba, III, 1e part. 300
Alba-Longa, III, 3e part. *itin.* 73, 152
Albach (cascade de l'), III, 1e part. 418
Alban, II. 441
Albanie, III, 3e part. 15
Albano (ville), III, 3e part. *itin.* 73, 74, 75, 78, 97, 135, 141, 152, 154
Albanum-Pompeii, III, 3e part. *itin.* 152
Albany (fort.), V. 35, 125
Albarine (rivière), II. 353
Albarrazin, III, 3e part. 133
Albe-Julie, III, 2e part. 199
Albeck, III, 2e part. 125
Albemarle (sund d'), V. 180
Albenga, III, 1e part. 296
Albera, II. 431

Albergaria, III, 3e part. *itin.* 233, 234
Albergavenny, I. 644
Albert, II. 122
Alberton, IV. 253
Albestroff, II. 225
Albissola, II. 590
Albona, III, 3e part. 74
Albreda, IV. 309
Albufera (lac d'), III, 3e part. *itin.* 214
Albuquerque, III, 3e part. 146
Alby (arr. et ville), II. 440, 646. — III, 1e part. 144
Alcalade Henarès, III, 3e part. 142
Alcala-Réal, III, 3e part. 151; — *itin.* 217, 218
Alcaniz, III, 3e part. 133
Alcantara, III, 3e part. 146
Alcester, I. 380
Alcmaer, II. 20
Alcobaça, III, 3e part. *itin.* 233
Alcora, II, 3e part. 157
Alcoy, III, 3e part. 137
Alcravisas, III, 3e part. *itin.* 234
Aldan (rivière), IV. 4
Aldborough, I. 349, 396
Aldea-del-Rio, III, 3e part. *itin.* 221
Aldea-Gallega, III, 3e part. *itin.* 234
Aldenau, II. 102
Alderbury, I. 432
Alderley, I. 386
Aldston, I. 323
Aldudes, II. 414
Alefchimo, III, 3e part. 23
Alençon (arr. et ville), II, 145, 600. — III, 1e part. 145, 258
Alentejo, III, 3e part. 181
Alep, IV. 83, 84
Alcria, II. 110
Alesani, II. *ibid.*
Alessia (cap), III, 3e part. 49
Aleth, II. 439
Aletium, III, 3e part. *itin.* 159
Alex, II. 590
Alexandrie (Amérique), V. 169
Alexandrie (Egypte), IV. 268
Alexandrie (France), III, 1e part. 205, 286, 289, 291, 299, 300
Alexandrie (bains d'), III, 2e part. *itin.* 118
Al-Falack (forêt), IV. 308
Alfaterna, III, 3e part. *itin.* 145
Alford, I. 368, 435
Alfort, II. 190
Alfreton, I. 364
Algarves, III, 3e part. 182
Algau, III, 2e part. 131
Alger (royaume et ville), IV. 249
Algesiras, III, 3e part. 153. *itin.* — 220
Alghieri, III, 3e part. 112
Algovie, III, 2e part. 131
Alhallow (ile), I. 300
Alhama, III, 3e part. 149
Alhamar (eaux minérales), III, 3e part. 116
Alibama (rivière), V. 193
Alibamas (Indiens), V. 197
Alicante, III, 3e part. 137
Alicanta, III, 3 part. 105
Alice (cap d'), III, 3e part. 49
Alichamps, II. 209
Alicuda, III, 3e part. 107
Alideck (montagne), IV. 155
Alingsaos, I. 154
Aliquerville, III, 1e part. 217, 268
Alitan, V. 225
Alix, II. 349
Allahabad (province et ville), IV. 162
Allaire, II. 259
Allamps, II. 224
Allanches, II. 341
Alla-Trave, III, 3e part. *itin.* 151
Alleaume, II. 139
Allegannis (mont), V. 50
Allegany (rivière), V. 134
Alleger, II. 457
Allègre (lac d'), II. 26
Alleins, II. 79
Allemagne, III, 2e part. 1
Allemont-en-Oisans, II. 51
Allen (rivière), I. 456
Allendorf, III, 2e part. 103, 105
Allène, II. 459
Allersberg, III, 2e part. 132
Allerton, I. 352
Allevard, II. 52, 573
Allier (départ.), II. 330
Allier (fourneau de l'), II. 561
Allier (rivière), II. 326, 331, 334, 456
Alligator (rivière), V. 181
Alligator-Dismal-Swamp (marais), V. *ibid.*
Alligny, II. 329
Allington-Castle, I. 414
Alloa, I. 270, 271
Allogny, II. 313
Allon, II. 45
Allonne, II. 320
Alloway, I. 272
Ally-le-haut-Clocher, II. 122
Alma-Carron, III, 3e part. 147
Almaden, III, 3e part. 143
Almadrones, III, 3e part. *itin.* 212
Almaguar (mine), V. 254
Almaguer, V. 262
Almahada, III, 3e part. *itin.* 233
Almand (rivière), I. 263
Almanza, III, 3e part. 147; — *itin.* 213

Almaradiel, III, 3e part. *itin.* 217, 218
Almaraz, III, 3e part. *itin.* 235
Almas, I. 663
Almazan, III, 3e part. 212, 213
Almeida, III, 3e part. 178
Almeirim, III, 3e part. 180
Almelo, II. 14
Almeria, III, 3e part. 149
Almozenrecht (mine), II. 103
Alnapest (montagne), I. 550
Alncester, I. 380
Alnemouth (port), I. 336
Alney (île), I. 389
Alos, II. 427
Alost, II. 76. — III, 1e part. 153, 276
Aloxe, II. 369
Alpes (les), monts, I. 87. — III, 3e part. 49
Alpes-Américaines, V. 251
Alpes-Bernoises, III, 1e part. 337
Alpes-Carniques, III, 2e part. 3, 136
Alpes-Carpathiennes, III, 2e part. 178, 183
Alpes-Helvétiques, III, 3e part. 337
Alpes-Julienues, III, 2e part. 136, 184
Alpes-Noriques, III, 2e part. 148
Alpes-Pennines, III, 1e part. 337. — 3e part. *itin.* 12
Alpes-Trentines, III, 3e part. 94
Alpes-Tyroliennes (mont.), III, 2e part. 3, 65
Alphen, III, 1e part. 322
Alpirsbarch, III, 2e part. 118, 121
Alponte-della-Trava, III, 3e part. *itin.* 164
Alpsée (lac), III, 1e part. 438
Alresford (bourg), I. 426
Alsa, I. 663
Alsace, II. 231
Alsbach, III, 2e part. *itin.* 125
Alschausen (commanderie), III, 2e part. 35
Alsen (île), I. 120
Alsfeld, III, 2e part. 105
Alsike, I. 683
Alson (rivière), II. 447
Alspach, II. 612
Alstatt (île), III, 1e part. 352
Alston-Moor, I. 342
Alsveg (île), I. 302
Alt-Els, III, 1e part. 337, 442
Alt-Oetting, III, 2e part. *itin.* 160
Alt-Pillau, III, 3e part. *itin.* 209
Alt-Reichenau, III, 2e part. 171
Alt-Schauenbourg, III, 1e part. 344
Alt-Sitenbach, III, 2e part. *itin.* 156
Alta-Monte, III, 3e part. 100
Altaïques (mont.), IV. 3, 12
Altan-Nor (lac), IV. 11, 24
Altarim, III, 2e part. *itin.* 198
Altbamberg, II. 106
Altebourg, II. 26
Alteland, III, 2e part. 65
Altenbourg, II. 96
Alten, I. 685
Altemberg, III, 2e part. 90, 95
Altenbourg, III, 2e part. 13, 99. ; — *itin.* 3, 120, 133, 153, 154
Altencourt, II. 209
Altendorff, II. 612. — III, 2e part. 112
Alten-Guard, I. 687
Altenstaig, III, 2e part. 121
Alterkultz, II. 103
Altheim, II. 106
Althemingen, II. 105
Altiechiero, III, 3e part. *itin.* 97
Altingen, III, 2e part. *itin.* 129
Altinsk (lac), IV. 11
Altkirch (arrond et ville), II. 241. — III, 1e part. 162
Altkosen, III, 2e part. 97
Altmore, I. 554
Alton (bourg), I. 426
Altona, III, 2e part. 59
Altorf, III, 2e part. 113, 358, 420, 435, 451
Altrincham, I. 360
Altringham, I. 362
Altroff, III, 1e part. 193, 194, 264
Aluta (rivière), III, 2e part. 184, 199
Alverche (l'), rivière, III, 3e part. *itin.* 235
Alveria, III, 3e part. *itin.* 233
Alvernia (l'), III, 3e part. *itin.* 132
Alveston, I. 386
Alvignac, II. 400
Alzen, II. 428
Alzette ou Altreg (rivière), II. 91
Alzey, II. 105. — III, 1e part. 278
Alzon, II. 452
Alzonne, II. 437. — III, 1e part. 186
Amak (île d'), I. 119
Amal, I. 153
Amalfi, III, 3e part. 99
Aman (rivière), I. 263
Amance (rivière), II. 372
Amance (village), II. 208, 374
Amancey, II. 377
Amasie, IV. 78
Amastros, IV. 77
Amatapes, V. 268
Amazones (pays et fleuve des), V. 266, 297
Ambato, V. 265
Ambazac, II. 303
Ambelachi, III, 3e part. 26
Ambelakia, III, 3e part. 20
Ambenay, II. 150

Amberieux, II. 356, 357
Ambert (arr. et ville), II. 325, 337, 607
Ambialet, II. 441
Ambierle, II. 345
Amblaw (île), IV. 236
Ambleside, I. 345
Ambletense, II. 116
Ambly, II. 219
Amboine (île), IV. 235
Amboise, II. 278, 571
Ambonnay, II. 202
Ambozea (île), IV. 315
Ambranay, II. 356
Ambras, III, 2e part. 134
Ambresbury, I. 432, 647, 648
Amedabad, IV. 167
Amednagur, IV. *ibid.*
Ameland (île), II. 13
Amelia (île), V. 193
Amélienbourg, III, 2e part. *itin.* 86
Amérique (description générale), V. 1
Amérique-Anglaise, V. 31
Amérique-Espagnole, V. 204
Amérique-Méridionale, V. 250
Amérique-Méridionale (îles de l'), V. 305
Amérique-Septentrionale (îles de l'), V. 227
Amérique-Septentrionale (tribus indigènes de l'), V. 315
Amérique-Portugaise, V. 290
Ameriscoggin (riv.), V. 104
Amersford, II. 15. — III, 1e part. 321, 325
Amfreville-la-Champagne, II. 148
Ambara (prov.), IV. 293
Amiens, II. 644. — III, 1e part. 122
Amilly, II. 324
Amina (riv.), V. 239
Amirante (îles), IV. 340
Amirauté (îles de l'), V. 312, 324
Amis (île des), V. 314
Ammelbourg, III, 2e part. *itin.* 137
Ammerten (vallon de l'), III, 1e part. 415
Amokou, IV. 313
Amol, IV. 132
Ammon, IV. 89
Amone (l'), rivière, III, 3e part. *itin.* 106
Amont, II. 197
Amont (bois d'), II. 575
Amorgos (île), III, 3e part. 31
Amou, II. 408
Amphtill, I. 393
Ampilly, III, 1e part. 167
Ampilly-les-Bordes, II. 367
Ampilly-le-Sec, II. *ibid.*
Amplepuis, II. 349, 616
Ampuriaa, III, 3e part. 135
Amstel (l'), rivière, II. 6
Amstel-Courbe. (rivière), II. 16
Amsterdam (île), V. 314
Amsterdam (ville), II. 21. — III, 1e part. 316, 329
Amstetten, III, 2e part. 143
Amu ou Gihon (rivière), IV. 32
Amu-Daria ou Gihon (riv.), IV. 5
Amur (golfe), IV. 2, 62
Amur (rivière), IV. 4
Amwell, I. 400
Anadir (rivière), IV. 4, 11
Anadoly ou Kutaié (gouvern. et ville), IV. 77
Anamabou, IV. 313
Anambao ou Simao (île), IV. 236
Anatolie (pays), IV. 75
Ancaster, I. *ibid.*
Ancenis (arr. et ville), II. 261. — III, 1e part. 230
Ancigné, II. 287
Ancille, II. 414
Ancizan, II. 417
Anclam, III, 2e part. 79
Anchiff, I. 358
Ancober (rivière), IV. 313
Ancône (cap d'), III, 3e part. 49
Ancône (prov. et ville), III, 3e part. 85
Ancrum, I. 277
Ancy-le-Franc, II. 365. — III, 1e part. 200
Andalousie, III, 3e part. 149
Andalousie (nouvelle), V. 263
Andaman (île), IV. 218
Ande, III, 3e part. *itin.* 88
Andelle (l'), (rivière), II. 126, 146
Andelot, II. 210
Andelys (arrond. et ville), II. 148, 560
Andennes (bourg), II. 85, 618
Ander (village), III, 3e part. *itin.* 16
Anderab, IV. 35
Anderlecht (bourg), II. 71
Andernach, II. 102, 613
Andes (mont), V. 25, 250, 251
Andeville, II. 154
Andlau, II. 239
Andorno, II. 101, 643
Andouillé, II. 267
Andoultstsheim, II. 241
Andover, I. 426
Andragiri, IV. 233
Andrarum, I. 155, 681
Andreasberg, III, 2e part. 66
Andres, II. 115
Andresy, II. 168
Andrinople, III, 3e part. 18

Andripoura, IV. 233
Andros, III, 3e part. 35
Androscogin (rivière), V. 104
Andusar, III, 3e part. *itin.* 217, 218, 219, 221
Anduze, II. 449, 563
Anegada (baie), V. 288
Anegada (ile), V. 244
Anerville, II. 216
Auet, II. 321. — III, 1e part. 145
Angara (fleuve), IV. 11
Angaraes, V. 271
Angazia (ile), IV. 338
Angerbourg, III, 2e part. 209
Angermanie, I. 150
Angermund, III, 2e part. 57
Angers, II. 583. — III, 1e part. 148, 149
Angerville, III, 1e part. 124
Anghiera, III, 3e part. 68; — *itin.* 86
Anglais (Pierre des), III, 1e part. 424
Anglen, I. 123
Angles, II. 441
Anglesey, (comté), I. 452
Anglesey (ile), I. 674
Angleterre, I. 310
Angleterre-Centrale, I. 362
Angleterre (iles voisines de l'), I. 463
Angleterre-Méridionale, I. 413
Angleterre-Occidentale, I. 450
Angleterre (Nouvelle-), V. 87
Angleterre-Orientale, I. 393
Angleterre-Septentrionale, I. 335
Anglin (rivière), II. 280
Angoisse, II. 395
Angola (royaume), IV. 317
Angora, IV. 77
Angoulême (arr. et ville), II. 297, 551. — III, 1e partie, 128, 171, 283
Angoulin, II. 292
Angoumois, II. 295
Angra, IV. 342
Angronne (rivière), II. 373
Anguille (l'), ile, V. 244
Angus, I. 262
Anhalt, III, 2e part. 83
Anhalt-Dessau, III, 2e part. *ibid.*
Anhee, II. 85
Anheiligen, III, 2e part. *itin.* 124
Aniane, II. 444
Anicke, II. 111
Anières, II. 271
Anille (riv.), II. 268
Anisa, III, 3e part. 133
Anisy-le-Château, II. 162
Anjou, II. 272
Anjouan (ile), IV. 338
Ankam (rivière), I. 368
Ankecko (port), IV. 301
Anklam, III, 2e part. *itin.* 194
Anlignana, III, 2e part. 138
Annaberg, III, 2e part. 90, 95
Annagh, I. 576
Annagh (ile), I. 559
Annagh-Uan (ile), I. 562
Annamnoka (ile), V. 314
Annan (l'), rivière, I. 246
Annan (ville), I. 277, 634
Annandale, I. 277
Annapolis, V. 154
Annapolis-Royale, V. 47
Annecy (lac de l'), II. 36
Annecy (ville), II. 590
Annepont, II. 293
Annequin, II. 116
Annevoye, II. 85
Annezin, II. 117
Annobon (ile), IV. 345
Annonay, II 454, 544
Annone, III, 1e part. 286, 291, 299, 300
Annweiller, II. 106
Ano-Capri, III, 3e part. 107
Anor, II. 597
Anore, II. 113
Anpuis, II. 351
Ans (lac), I. 114
Anse, III, 1e part, 131
Anse (grande), V. 242
Anse (petite), V. 241
Ansé, II. 349
Anspach (principauté et ville), III, 2e part. 110; — *itin.* 152, 156
Anstruther, I. 268
Antakié, IV. 84
Antequerra, III, 3e part. 148
Anterne (montagne), II. 385
Anterrieux, II. 341
Antibes, III, 1e part. 232, 296
Anticosti (ile), V. 43
Antigny, II. 289
Antigoa (ile), V. 245
Anti-Ipsara, III, 3e part. 38
Anti-Liban (montagne), IV. 72
Antilles (grandes), V. 229, 233
Antilles (petites), V. 229, 249
Antimilo (ile), III, 3e part. 31
Antin, II. 416
Anti-Paros, III, 3e part. 33
Anti-Paxos, III, 3e part. 23
Antioquia, V. 261
Antiquera, III, 3e part. 118
Antoine (mont), V. 94
Antoing (bourg), II. 81
Antongil (baie), IV. 340
Antoniate (ile), III, 3e part. 30
Antonio, III, 3e part. *itin.* 233
Antony, II. 190, 625

Antraignes, II. 455
Antrain, II. 247. — III, 1e part. 281
Antray, II. 619
Antrim (comté et ville), I. 552, 635
Anvers (arr. et ville), II. 66, 592. — III, 1e part. 151, 152
Anxur, III, 3e part. *itin.* 153
Anzaindaz (mont), III, 1e part. 447
Anziro, IV. 318
Anzilly (port), IV. 130
Anzin, II. 111
Aomel, I. 153
Aon (rivière), II. 252
Aoste (vallée d'), II. 96, 97
Aoste (ville), II. 55, 554
Apa (rivière), V. 209
Apalaches (Indiens), V. 197
Apalaches (monts), V. 25, 50, 161
Apalachicola (rivière), V. 193
Apalaxi (baie d'), V. 208
Apam, IV. 314
Apanomeria, III, 3e part. 30
Ape, III, 1e part. 328
Apedale, I. 373
Apennins (les), monts, I. 87. — III, 3e part. 49, 65
Apenrade, I. 661, 662
Apolda, III, 2e part. 99; — *itin.* 109
Apolie, I. 713, 716
Apollinariberg, III, 2e part. *itin.* 138
Apollonie (fort), IV. 313
Appa, IV. 314
Appeldore, I. 414
Appenans, II. 378
Appenrade, I. 117
Appenzel (canton et bourg), III, 1e part. 349, 438
Appengadam, II. 12
Appleby, I. 345
Appledore, I. 443
Apples, II. 76
Appoigny, II. 365
Appy, II. 429
Apremont, II. 158, 288
Aprey, II. 212
Apt (arr. et ville), II. 74, 647
Apuani, III, 3e part. *itin.* 135
Apuantes, III, 3e part. *itin.* 136
Apulby, I. 345
Apurima (riv.), V. 272
Apurimac (fleuve), V. 297
Aqua (rivière), II. 93
Aqua-Cota, II. 435. — III, 3e part. 111
Aqua-Fraggia, III, 3e part. *itin.* 18
Acquetoyaque (riv.), V. 218
Aquila, II. 416. — III, 3e part. 92
Aquilée, III, 3e part. 129
Aquino, II. 422. — III, 3e part. 98
Arabie, IV. 104
Arabie-Déserte (pays), IV. 108
Arabie-Heureuse (pays), IV. 110
Arabie (iles voisines de l'), IV. 112
Arabie-Pétrée (pays), IV. 108
Aracan (prov. et ville), IV. 204
Aracan (rivière), IV. 109
Aragil (montagne), I. 550
Aragon (canal d'), III, 3e part. 118, 132
Aragon (prov. et ville), III, 3e part. 132
Aral (lac), IV. 4, 32
Aramitz, II. 413
Aramon, II. 451
Aranda-de-Douro, III, 3e part. 144
Aranjuez, III, 3e part. *itin.* 217, 336
Aranyos (riv.), III, 2e part. 285
Ararat (montagne), IV. 72
Ararat (riv.), IV. 79
Arath, I. 205
Aran, III, 1e part. 345
Araucanie, V. 287
Araucanos (peuple), V. *ibid.*
Arawari (riv.), V. 303
Araza (riv.), V. 298
Arbago, I. 345
Arbant, II. 356
Arbas, II. 424
Arbe, III, 3e part. 74
Arbeost, II. 419
Arberg, III, 1e part. 354
Arbesau, III, 2e part. *itin.* 117
Arbia, III, 3e part. *itin.* 130
Arbison (pic), II. 410
Arboga, I. 151
Arbois, II. 381. — III, 1e part. 263, 280
Arbon, III, 1e part. 348
Arbre, II. 81
Arbresles, II. 352
Arbret (l'), III, 1e part. 154, 155, 214
Arbury, I. 399
Arbus, II. 435. — III, 3e part. 111
Arbyka-Barbeful, III, 3e part. *itin.* 220
Arc, II. 373, 377
Arc (l'), rivière, II. 41, 44, 67, 75, 76
Arc-en-Barrois, II. 211
Arc-Naturel (Pont-d'), II. 453
Arc-sur-Tille, II. 369
Arcachon (bassin), II. 388, 389
Arcens, II. 454
Arceuil (riv. d'), II. 340
Archena, III, 3e part. 147
Archenleben, III, 2e part. *itin.* 177
Arches, II. 649
Archette, II. 230, 649
Archiac, II. 294
Archipel, III, 3e part. 7

Archipel (îles de l'), III, 3e part. 25
Arcier, II. 376, 556
Arcy-sur-Aube (arr. et ville), II. 206, 546.—III, 1e part. 230, 270
Arcizans-Avant, II. 419
Arcole, III, 3e part. 72
Arconte, II. 585
Arcot, IV. 168
Arcueil, II. 190
Arcy, II. 364
Ard (l'), rivière, I. 265
Ardagh, I. 563
Ardanger (monts), I. 104
Ardebil, IV. 130
Ardèche (départ. et riv.), II. 453
Ardée (bourg), I. 564
Ardegreen, I. 637
Ardenbourg, II. 75
Ardennes (canal), II. 196
Ardennes (départ.), II. 195
Ardennes (forêt des), II. 36
Ardenora, I. 447
Arde (île), I. 557
Ardes (ville), II. 339
Ardey, III, 2e part. 56
Ardfert (bourg), I. 574
Ardglass, I. 555
Ardillats, II. 349
Ardin, II. 286
Ardistan, IV. 131
Ardmillon, I. 274, 557
Ardon, II. 575
Ardoye, II. 78, 583
Ardre (riv.), II. 199
Ardre (royaume), IV. 314
Ardres, II. 116.—III, 1e part. 185
Ardrossan, I. 274
Ardshinstur, I. 274
Ardstinsel, I. *ibid.*
Ardusson (riv.), II. 205
Arendal, I. 110
Arendonk, II. 68, 593
Arendsee, III, 2e part. *itin.* 198
Arensberg, III, 2e part. 57
Arensbourg, III, 2e part. *itin.* 197
Arequipa (prov. et ville), V. 274
Arrezano, III, 1e part. 296
Arezzo, III, 3e part. 80;—*itin.* 131, 132
Arfara (île), I. 298
Arfeuille, II. 307
Argelès (arr. et ville), II. 418, 431
Argences, II. 135
Argens (rivière), II. 81, 82
Argent, II. 312
Argental, II. 301
Argentan (arr. et ville), II. 144, 600.—III, 1e part. 253, 254
Argentara (mont), III, 3e part. 111
Argentaro (mont), III, 3e part. 8
Argental, III, 1e part. 155
Argenteau, II. 89
Argentenay, II. 365
Argenteuil, II. 168, 365
Argentière (arr. et ville), III. 455
Argentière (aiguille d'), III, 1e part. 426
Argentière (île), III, 3e part. 31
Argentine, II. 46
Argenton, II. 316.—III, 1e part. 124
Argenton (riv.), II. 283, 284
Argenton-le-Château, II. 285
Argenton-l'Église, II. 284
Argentré, II. 248
Argey, II. 377
Argos, III, 3e part. 22
Argostoli, III, 3e part. 24
Argoun (montagne), IV. 32
Argovie, III, 1e part. 344
Argual (montagne), II. 447
Arguèles (peuple), V. 288
Arguelouse, II. 408
Argueron (rivière), II. 249
Arguil, II. 130
Arguin, IV. 329
Argun, IV. 21
Argut-Dessus, II. 425
Argyle, I. 266
Ariano (rivière), III, 3e part. *itin.* 114
Arica, V. 275
Arigna, I. 560
Arigrac, II. 429
Arino, III, 3e part. *itin.* 157
Arinthod, II. 382
Ariza, III, 3e part. 133
Arizzo (mont), II. 434.—III, 3e part. 110
Arjozaux, II. 408
Arkhangel (gouv. et ville), I. 195
Arklow, I. 568
Arlane, II. 607
Arlant, II. 338
Arlberg (mont), III, 2e part. 3, 130
Arles (canal d'), II. 37
Arles (mine), II. 432
Arles (ville), II. 432, 549
Arlesheim, III, 1e part. 403
Arlesheim, II. 242
Arleux, II. 111
Arliken, III, 1e part. 431
Arlingham (île), I. 389
Arlon, II. 92, 563
Armagh, I. 554
Armancon, II. 362
Armanson (rivière), II. 366
Armarose, III, 3e part. *itin.* 164
Armathwaite, I. 636, 637
Arménie-Persane (prov.), IV. 129
Arménie-Turque, IV. 79
Armentière, II. 109, 595.—III, 1e part 202

Armitane (marais), II. 447
Armont, II. 218
Arna, III, 3e part. 35
Arnaccio, III, 3e part. *itin.* 119
Arnas (les), III, 1re part. 138
Arnave, II. 429
Arnay-sur-Arroux, II. 370
Arnebourg, III, 2e part. *itin.* 199
Arnedo, V. 270
Arnegny, II. 414
Arnemuiden, II. 30
Arneval, II. 100
Arnhem, II. 14. — III, 1re part. 321, 324
Arno (riv.), III, 3e part. 50, 77; — *itin.* 40, 119, 131
Arno (source de l'), III, 3e part. *itin.* 131
Arno (vallée d'), III, 3e part. *itin.* *ibid.*
Arnold, I. 366
Arnolds, I. 401
Arnon (riv.), II. 308, 311, 312
Arnstadt, III, 2e part. 100
Aroësund, I. 661
Arolsen, III, 2e part. 106
Aron (étang d'), II. 36
Aron (riv.), II. 326
Aron (village), II. 267
Arona, III, 3e part. 67
Aronches, III, 3e part. 181
Arone, III, 3e part. *itin.* 85, 86
Arosen, I. 151
Arpajon, II. 171. — III, 1re part. 124
Arpennas (mont d'), III, 1re part. 394, 421
Arpino, III, 3e part. 99
Arqua, III, 3e part. *itin.* 97
Arquata, III, 3e part. *itin.* 94
Arque (vallée), V. 281
Arquebusade (source), II. 412
Arques (les), II. 580
Arques (riv.), II. 126
Arquesme, II. 82
Arran (ile), I. 302, 551, 571
Arrancy, II. 218
Arranmore (îles), I. 302, 551
Arras (arr. et ville), II. 117, 419, 604 — III, 1re part. 154, 214, 256
Arrayalos, III, 3e part. *itin.* 234, 235
Arreau, II. 417
Arrens, II. 419
Arrette, II. 413
Arriège (départ.), II. 425
Arriège (riv.), II. 426
Arriège (vallée de l'), II. 114
Arrington, I. 399
Arrogo-de-San-Servan, III, 3e part. *itin.* 234
Arroo (îles), V. 308
Arros, II. 60
Arrousaie (forêts l'), II. 158
Arroux (riv.), II. 357, 366
Arroyo-Molinos, III, 3e part. *itin.* 236
Ars, II. 292
Arsacides (terre des), V. 319
Arsamas, I. 205
Arsana, III, 3e part. 111
Art, III, 1re part. 409
Artenay, III, 1re part. 124
Artern, III, 2e part. 97, 98
Arthès, II. 415
Arthès-d'Asson, II. 608
Arthur, I. 629
Arthur's-Seat (mont), I. 246
Artibonite (rivière), V. 239
Artimache (fourneau), II. 304
Artimino, III, 3e part. *itin.* 123
Artix, III, 1re part. 261
Artlenbourg, III, 2e part. *itin.* 183
Artois, II. 113
Artubie (rivière), II. 81
Artz (rivière), II. 256
Artzfeld, II. 93
Aruba (île), V. 248
Arudy, II. 412
Arundel, I. 421, 642
Arve (riv. en France), II. 383, 384
Arve (riv. en Suisse), III, 1re part. 421
Arveiron (source de l'), III, 1re part. 394, 426
Arwe, III, 2e part. 188
Arzacq, II. 415
Arzanno, II. 256
Arzeliers, II. 66
Arzilla, IV. 248
Asam (royaume), IV. 197
Asangaro, V. 282
Asbach, II. 100
Ascension (baie de l'), V. 208
Ascension (canal), II. 62
Ascension (île), IV. 346
Asch, III, 1re part. 325
Aschaffenbourg, III, 2e part. 102; — *itin.* 130, 140
Aschau, III, 2e part. *itin.* 33
Aschburg, III, 2e part. *itin.* 197
Ascoli, II. 410, 418. — III, 3e part. 86, 94
Ascow, II. 5, 429
Asdrubal (pont), III, 3e part. *itin.* 145
Asel (île), I. 213
Asem, IV. 197
Asfeld, II. 198
Asgarth-Force, I. 347
Ashborn, I. 364
Ashburton, I. 443
Ashby-de-la-Zouch, I. 375
Ashdem, I. 401

Ashepoo (riv.), V. 186
Ashford, I. 414
Ashley (bras de mer), V. 186
Ashton-under-Line, I. 358
Ashurst, I. 414
Asie, IV. 1
Asie (iles de l'), IV. 219
Asie-Méridionale, IV. 71
Asie-Septentrionale, IV. 9
Asinara (ile), III, 3e part. 112
Askeaton (bourg), I. 572
Askesund, I. 153
Askrig, I. 349
Asmanshansen, III, 2e part. *itin.* 17
Asmild (lac), I. 114
Aspach, III, 1re part. 259, 280
Aspe (riv.), II. 409
Asperen, II. 28
Aspect, II. 424
Asphalte-Duparc (mine), II. 539
Asphaltite (lac), IV. 73, 88
Asprejoc, II. 455
Aspremont, II. 87
Asprières, II. 464
Aspronisi (ile), III, 3e part. 30
Asque, II. 417
Assarùm, I. 681
Assay, II. 279
Assche (bourg), II. 71.-III, 1re part. 276
Asse (rivière), II. 69, 70
Assé-le-Rebout, II. 269
Asscbourg, III, 2e part. *itin.* 140
Asscnède, II. 75
Assens, I. 120, 661
Assise (en France), II. 409
Assise (en Italie), III, 3e part. *itin.* 134
Asso, III, 3e part. 25
Assnmption, V. 282
Asson, II. 412
Assnnsong (ile), V. 320
Assouste, II. 412
Assuan, IV. 274
Assynt, I. 255
Astafort, II. 402.—III, 1re part. 252
Astanknia, I. 705
Aste, II. 413, 418
Asti, III, 1re part. 286, 291, 299, 300
Aston, I. 430
Astorga, III, 3e part. 145
Astorp, I. 683
Astrakhan, IV. 25
Astrop-Wells, I. 382
Astura, II. 412.—III, 3e part. 88
Asturies, III, 3e part. 129
Asnel, II. 242
Atacames, V. 265
Atant, II. 418
Atas, II. 413
Atfu, IV. 274
Ath, II. 81, 574.—III, 1re part. 153, 180, 205
Athapuscow (lac et rivière), V. 316
Athenry, I. 562
Atherdée, I. 564
Atherey, II. 413
Atherston, I. 380
Atherston-Upon-Stonre, I. 380
Athier, II. 117
Athis, II. 143
Athlone, I. 563
Athol, I. 265
Athos (mont.), III, 3e part. 7, 43
Athunried, III, 2e part. 36
Athwy (port), I. 1, 453
Athy, I. 566
Atina, III, 3e part. 20
Atlas (grand), (mont), I. 85.—IV. 238, 242
Atlas (petit), (montagne), IV. *ibid.*
Atley, II. 103
Atri, II. 417.—III, 3e part. 93
Atrio-del-Cavallo, III, 3e part. 57
Atrisco (province et vallée), V. 221
Attert, III, 1re part. 259
Attichy, II. 156
Attigneville, II. 228
Attigny, II. 199
Attleborough, I. 394
Attlebury, I. *ibid.*
Attre, II. 81
Atzwang (mont.), III, 3e part. *itin.* 8
Aubagne, III, 1re part. 220
Aubais, II. 452
Aube (départ.), II. 204
Aube (rivière), II. 206, 208
Aube (village), II. 145
Aubége (Fontaine d'), II. 114
Aubel (bourg), II. 89
Aubenas, II. 455, 544
Aubenay, II. 151
Aubencheul-au-Bac, II. 112
Aubenton, II. 163
Aubepierre, II. 211
Auberchicourt, II. 111
Auberive, II. 212, 586.—III, 1re part. 131
Aubervilliers, II. 188
Aubeterre, II. 298
Aubiers, II. 285
Aubiet, III, 1re part. 155
Aubigny, II, 118, 212, 278, 312, 604
Aubigny-au-Bac, II. 111
Aubilly, II. 202
Aubin, II. 118
Aubonne, II. 175.—III, 1re part. 337, 446
Aubord, II. 27, 451

Aubrac (montagne), II. 460
Auburn, I. 432
Aubury, I. 482
Aubusson (arr. et ville), II. 306, 554. — III, 1e part. 267
Auçagurel, IV. 319
Auch (arr. et ville), II, 405, 567. — III, 1e part. 155, 252
Aucheterades (district et ville), I. 265
Auchy-les-Moines, II. 604
Aucxland, I. 347
Aude (département), II. 435
Aude (rivière), II. 435, 436
Audenarde (arr. et ville), II. 76. — III, 1e part. 204, 276
Audengen, II. 393
Audeux, II. 377
Audierne, II. 255
Audincourt, II. 242, 611
Audjelad et Syouah, IV. 253
Audruick, II. 116
Audué (île), I. 562
Audun-le-Roman, II. 221
Aue, III, 2e part. 96
Auer (mont), III, 3e part. *itin.* 8
Auerbach, III, 2e part. 91
Auersbach, III, 2e part. 131
Auffay, II. 129
Aufhalt, III, 2e part. 169
Aufnau (île), III, 1e part. 411
Augarten, III, 2e part. *itin.* 103
Auge, II. 382
Augher, I. 554
Augiginac, II. 395
Augirien, II. 428
Auglière, II. 204
Augsbourg, III, 2e part. 123. — *itin.* 3, 6, 11, 140, 143, 145, 147, 149, 150, 151, 152, 161.
Augsbourg (ancien évêché), III, 2e part. 121
Augst, III, 1e partie. 403
Augusta (Amérique), V. 172, 173, 194, 195
Augusta (Espagne), III, 3e part. 103
Augustbourg, III, 2e part. 96
Auguste. *Voyez* Augsbourg.
Augwald (mont), I. 113
Aukipudus (rivière), I. 686
Auletta, III, 3e part. *itin.* 135, 160
Aulla, III, 3e part. *itin.* 135, 136
Aullagos, V. 280
Aulnay, II. 137, 293
Aulne (rivière), II. 252
Ault, II. 122
Aulus, II. 428
Aumale, II. 130. — III, 1e part. 257
Aumance (rivière), II. 330
Aumetz, III, 1e part. 275
Aumont, II. 459
Aumulh, III, 2e part. 70
Auneuil, II. 155
Aunis, II. 290
Aupillax, V. 269
Aups, II. 84
Auraibamba, V. 273
Auray (ville), II. 258. — III, 1e part. 266
Auray (rivière), II. 256
Aure (rivière), II. 133, 140
Aure (vallée d'), II. 608
Aurelius, V. 126
Aurich, III, 2e part. 53
Aurignac, II. 424
Aurillac, II. 341. — III, 1e part. 155
Auron, (rivière), II. 311, 330
Auros, II. 391
Aurungabad, IV. 167
Ausbruch, III, 3e part. *itin.* 184
Ausseau, II. 320
Ausche, II. 355
Auschowitz, III, 2e part. 160
Auschti, ou Ausche, III, 2e part. 161
Auskerry, (île), I. 300
Ausonnelle (rivière), II. 419
Aussée, III, 2e part. 138; — *itin.* 106, 147
Austerlitz, III, 2e part. 163; — *itin.* 166
Austi, III, 2e part. 161
Autel (mont), V. 251
Auterive, II. 424
Auteuil, II. 189, 636
Authie (rivière), II. 121
Authon, II. 320
Aution, II. 272
Autrelot, II. 639
Autrey, II. 373, 649
Autriche (archiduché), III, 2e part. 143
Autriche (cercle d'), III, 2e part. 135
Autriche (empire d'), III, 2e part. 135
Autriche (Haute), III, 2e part. 143
Autriche-Inférieure, III, 2e part. 143
Autriche-Intérieure, III, 2e partie, 146
Autriche (part. orient. de l'empire), III, 2e part. 177
Autry, I. 432, 445
Autun (arr. et ville), II. 357. — III, 1e part. 131
Auvergne, II. 334
Auvillers, II. 402
Auxerre (arr. et ville), II. 364. — III, 1e part. 131
Auxois, II. 366
Auxonne, II. 369. — III, 1e part. 167

Auxvène, III, 3e part. *itin.* 115. 145
Auxy-la-Réunion, ou le Château, II. 118
Auzance (bourg), II. 307
Auzance (rivière), II. 280
Auzon (rivière), II. 456
Auzon (ville), II. *ibid.*
Auzoir-le-Marché, II. 317
Ava (rivière), IV. 5, 105, 199
Ava (royaume et ville), IV. 203
Availles, II. 282
Avallon (arr. et ville), II. 865, 650. — III, 1e part. 131
Avary, II. 317
Avatcha (port), IV. 21
Aveigne (lac), II. 426
Aveiro, III, 3e part. 179
Avelange, III, 1e part. 211
Avelghem, II. 79
Avellino, III, 3e part. 100; — *itin.* 157
Avenches, III, 1e part. 445, 446
Avencia, III, 3e part. *itin.* 139
Avenelles, II. 596
Avenne (bourg), II. 90
Aventin (mont), III, 3e part. *itin.* 68
Aventure (l'), II. 162
Averne (lac), III, 3e part. 97; — *itin.* 56
Aversa, III, 3e part. 99; — *itin.* 155, 156
Avesnes, II. 112, 118, 596, 604. — III, 1e part. 140, 250, 255, 277
Avesnes-le-Comte, II. 604
Avesnes-les-Aubert, II. 595
Aveyron (départ.), II. 460
Aveyron (riv.), II. 462
Avignon, II. 647. — III, 1e part. 131, 267, 280
Avila, III, 3e part. 115, 145
Aviliane, III, 1e part. 249
Avillès, III, 3e part. 129
Avilly, II. 157
Avize, II. 204
Avon (l'), (rivière), I. 320, 380
Avon (infér.), rivière. 432
Avranches (arr. et ville), II. 141, 583. — III, 1e part. 269, 272
Avre (rivière), II. 120
Avroult, III, 1e part. 185
Ax, II. 428
Axbridge, I. 435
Axel, II. 75
Axholm (île), I. 371
Axim (fort), IV. 313
Axminster, I. 443
Axmouth, I. *ibid.*
Axum, IV. 301
Ay, II. 202
Ayamonte, III, 3e part. 152
Ayaux (pays), IV. 314
Aydon, I. 336
Ayen, II. 301
Aylesham, I. 394
Ayr, I. 274
Ayton, I. 283
Azamore, IV. 248
Azasca, III, 1e part. 445
Azay-le-Rideau, II. 279
Azergue (riv.), II. 347
Azincourt, II. 118
Azores (îles), III, 3e part. *itin.* 226
Azua (riv.), III, 3e part. 130
Azylum, V. 137

B.

Baaden, III, 2e part. *itin.* 106
Baar, III, 1e part. 351, 432
Babel-Bandeb, IV. 240, 338
Baça, III, 3e part. 148
Bac-à-Bincheux, III, 1e part. 176, 201, 270
Baccano, III, 3e part. *itin.* 141, 143, 147, 149
Baccarach, III, 1e part. 221
Bacchiglione (rivière), III, 3e part. *itin.* 94, 96
Bacha, I. 663
Bacharach, II. 103, 227, 613
Bachiewitz, III, 2e part. *itin.* 163
Bachmut, I. 208
Bacho (source), I. 386
Bachoash (île), I. 302
Backama (lac), IV. 73
Back-Countries, V. 195
Backendorf, III, 3e part. *itin.* 181
Baconsfield, I. 633
Bacqueville, II. 129
Bacu (lac), IV. 3
Badagry, IV. 314
Badakshan, IV. 35
Badarons, II. 460
Badbrunlem, II. 239
Bade (grand-duché), III, 2e part. 113
Bade (margraviat), III, 2e part. 115
Bade, Partie Septentrionale. *ibid.*
Bade, Partie Centrale. *ibid.*
Bade, Partie Méridionale. *ibid.*
Bade (ville), III, 2e part. 115
Badefolle, II. 396

Baden (Allemagne), III , 2e part. 145; — *itin.* 163 , 339
Baden en Suisse (pays et ville), III , 1e part. 345
Badenock , I. 258
Badenweiler , III , 2e part. 114 , 115. — III , *itin.* 128
Bidonvillers , II. 227 , 588
Baeça , III , 3e part. 151
Baena , III , 3e part. *itin.* 219
Bafla , IV. 91 , 312
Baffin (côtes de la baie de), V. 35
Bagatelle , II. 188
Bagdad . IV. 81
Bage-le-Châtel , II. 355
Bage-la-Ville , II. *ibid.*
Bagendon , I. 386
Bagert , II. 427
Bages (étang), II. 435
Bagliata (rivière) , III , 3e part. *itin.* 102
Bagnasco , III , 1e part. 288
Bagnaux , II. 640
Bagneaux-Glandelles , II. 193
Bagnères (arr. et ville) , II. 416 , 608. — III , 1e part. 157 , 265
Bagneux-les-Juifs , II. 2, 367
Bagnolet , II. 625
Bagnols , II. 144 , 449. — III , 1e part. 227 , 280
Bagnols-les-Bains , II. 460
Bagnone , III , 3e part. *itin.* 136
Bagshot , I. 423
Bahama , V. 233
Bahar , IV. 163
Bahlingen , III , 2e part. 118 , 120 ; — *itin.* 129
Bahn , III , 2e part. *itin.* 191
Bahr-Beleme (rivière) , IV. 263
Bahrein (île) , IV. 112
Bahr-et-Asrek (rivière) , IV. 297
Bahri , IV. 268
Baie-de-tous-les-Saints , V. 291
Baie-de-tous-les-Saints (province), V. 294
Baie-Maurice (la), port , I. 91
Baignes , II. 298
Baikal (lac), IV. 11
Bailleul , II. 109 , 271 , 594. — III , 1e part. 202
Bailleul-le-Soc , II. 2, 156
Bailly , II. 364
Bailly (forge) , II. 327
Bains-Blanc , III , 1e part. 349
Baindt , III , 2e part. 36
Bain-Froid , III , 1e part. 349
Baingue , II. 374
Bains , II. 229 , 248 , 432 , 597 , 649
Bains (mine) , II. 432
Bainville , III , 1e part. 264
Bairon , II. 198
Baise (rivière) , II. 404
Bajanus (lac) , III , 3e part. *itin.* 56
Bajazet , IV. 79
Baka-Banya , III , 2e part. 194
Bakwell , I. 364
Bakony , III , 2e part. 188
Baku , IV. 129
Balachna , I. 205
Balagatte (province) , IV. 167
Balaguer , III , 3e part. 136
Balaignes , III , 1e part. 448
Balaklava , I. 209
Balaruc-les-Bains , II. 445
Balasore , IV. 165
Balaton (lac) , III , 2e part. 184
Balastre-Ste.-Aldegonde , II. 85
Balbastro , III , 3e part. 132
Balbeck , IV. 87 , 91
Balcarry , I. 276
Balcash (lac) , IV. 32
Baldern , III , 2e part. 121
Baldvia (rivière) , V. 283
Baldoi (mont) , III , 3e part. *itin.* 112
Baldock , I. 400
Bâle (canton et ville) , III , 1e part. 162 , 282 , 401 , 450
Balfroch , IV. 132
Bali (détroit et île) , IV. 234
Balia-Patnam (port) , IV. 168
Balinghen , II. 116
Balk , IV. 35
Balkam (mont) , III , 3e part. 7
Backash (lac) , IV. 62
Ballaghy , I. 560
Baltantrac , I. 274
Balleness (île) , I. 551
Ballenstadt , III , 2e part. 83 ; — *itin.* 27. 178
Balleroy , II. 134
Ballestavy , II. 433
Ballibay , I. 558
Ballicastle (port) , I. 553
Ballimony , I. *ibid.*
Ballimore , I. 564
Ballinageéragh (montagne) , I. 558
Ballinaslob , I. 561
Ballinasloé , I. 362
Ballinrobe , I. 559
Ballintoy , I. 553
Ballon , II. 271
Ballon (forêts) , II. 227
Ballstown , V. 123
Ballyboy , I. 565
Ballyconnel , I. 558
Bally-Cotton (île) , I. 578
Ballydivilin , I. 576
Ballygambon , I. 574

Ballyheig (baie de), I. 575
Ballymahon, I. 563
Ballymenagh, I. 553
Ballynchinch, I. 555
Ballyshannon, I. 551
Balme (caverne), II. 385. — III, 1e part. 421
Balme (montagne), II. 385
Balsiéges, II. 469
Balsover, I. 364
Baltimore (Amériqne), V. 154
Baltimore (Angleterre), I. 576
Baltinglass, I. 568
Balz, I. 714
Balzac, II. 298
Bamba (prov.), IV. 317
Bambara (royaume), IV. 307
Bamberg (évêché et ville), III, 2e part. 109; — *itin.* 6, 133, 155
Bamborourgh, I. 336
Bambourg-Castle, I. 336
Bamboux (royaume), IV. 307
Bamff (comté), I. 259
Bamff (ville), I. 260
Bamian, IV. 35
Bampton, I. 390, 443
Ban (rivière), I. 543
Banagher, I. 565
Banbury, I. 390
Banca (île), IV. 233
Banco, I. 629
Band (Angleterre) port, I. 553
Band (France), II. 257
Banda (île), IV. 236
Ban-de-la-Roche, II. 650
Bandonbridge, I. 576
Bangor, I. 555, 568, 632
Bangy, II. 313
Banialuka, ou Banialouk, III, 3e part. 10
Banioles, III, 3e part. 135
Bankeberg, I. 681, 683
Bann (rivière), I. 551
Bann supérieure (rivière), I. 552
Bannalec, II. 256
Banne (rivière), II. 330
Banne (ville), II. 211, 455
Bannon (port), I. 570
Banow (bourg), I. 570
Banovze, III, 3e part. *itin.* 184
Banstead, I. 423
Bantam (port et ville), IV. 234
Batayan (île), IV. 231
Bantry (baie), I. 575, 576
Bapaume, II. 118, 132
Bar, I. 212
Bar-sur-Aube (arr. et ville), II. 207 546. — III, 1e part. 161, 230
Bar-sur-Ornain, II. 215, 589. — III, 1e part. 188
Bar-sur-Seine (arr. et ville), II, 208, 255. — III, 1e part. 167
Baracondo, IV. 310
Baralle, II. 118
Baranyawar, III, 3e part. *itin.* 184
Baraque (la), III, 3e part. 171, 217, 278
Baraques (les), III, 1e part. 267
Barbaco, II. 337
Barbade (île), V. 247
Barbaesceky, III, 3e part. *itin.* 186
Barbançon, II. 113. — III, 1e part. 140, 277
Barbarie, IV. 242
Barbary, I. 358
Barbazan, II. 425
Barca (royaume), IV. 310
Barca-Inding, IV. 310
Barach (île), I. 562
Barbeleine (fourneau), II. 327
Barbelroth, III, 1e part. 275, 285
Barben (la), II. 79
Barberino, III, 3e part. *itin.* 128
Barbestown, I. 566
Barbeyrac, III, 1e part. 231
Barbezieux (arr. et ville), II. 298. — III, 1e part. 128
Barbora, IV. 319
Barboude (la), île, V. 244
Barby, III, 2e part. 176
Barc, II. 560
Barca, IV. 253
Barce (riv.), II. 205
Barcelone, III, 3e part. 134; — *itin.* 215
Barcelonette, II. 542. — III, 3e part. 134
Barcelor (port), IV. 168
Barche, II. 424
Bard (fort de), III, 3e part. *itin.* 15
Bardcey (île), I. 455
Barèges, III, 1e part. 157, 265
Barèges-les-Bains, II. 418
Barenbourg, III, 2e part. *itin.* 9, 182
Barentin, II. 132. — III, 1e part. 212
Barenton, II. 140
Baresc, III, 2e part. 211
Bareuth, III, 2e part. 109, 110; — *itin.* 2, 6, 118, 133, 153
Barfleur, II. 139
Barge (riv.), II. 330
Barge (ville), III, 3e part. 78
Bary (pays et ville), III, 3e part. 94
Bari (ville), III, 3e part. *itin.* 157, 158
Bariolet, III, 1e part. 124
Barite, III, 3e part. 100
Barjac, II. 449, 459
Barjols, II. 647. — III, 1e part. 198
Barka, IV. 314
Barking, I. 402
Barkway, I. 400

Barletta, III, 3e part. 94; — *itin.* 197
Barmasne (montagne), I. 574
Barmen, III, 2e part. 57
Barmouth, I. 457
Barnard-Castle, I. 347
Barnarp, I. 683
Barnaul, IV. 29
Barnby-Moor, I. 627
Barn-Elms, I. 424
Barnera (île), I. 302
Baruet, I. 400, 406, 627, 639
Barneville, II. 139
Barnhorst, III, 1e part. 328
Barnsley, I. 635
Barnsley-Black, I. 352
Barnstaple (port), I. 443
Baroach, IV. 167
Baroacoaz (mine), IV. 254
Baron, II. 135
Barr (arr. et ville), II. 238, 610
Barray (île), I. 302
Barre (France), II. 460
Barre (la), Suisse, III, 1e part. 283
Barre-de-Semilly, II. 140
Barrel-of-Butter (rocher), I. 300
Barres (les), de Nintré, III, 1e part. 128
Barret-le-Bas, II. 542
Barria, II. 341
Barrow (riv.), I. 543, 565
Barry (île), I. 463
Bars (détroit de), V. 311
Barsac, II. 292
Bartenstein, III, 2e part. 112
Barth, III, 2e part. 78
Barthélemi (lac), III, 2e part. *itin.* 95
Barton, I. 639
Barton (source), I. 393
Barton-sur-l'Humber, I. 368
Bartrach (île), I. 559
Baruth, III, 2e part. 88; — *itin.* 188
Barwies, III, 2e part. *itin.* 145
Bas (île), II. 254
Bas-Kent, I. 413
Bas-en-Basset, II. 457
Bas-Pô (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Bas-Rhin (cercle du), III, 2e part. 101
Bas-Rhin (dép.), II. 233
Bas-Rhin (riv.), III, 1e part. 436, 437
Bascara, III, 3e part. *itin.* 215
Bashi (île), IV. 231
Basiento (riv.), III, 3e part. 90
Basile (île de), I. 198
Basilicate, III, 3e part. 100
Basingstoke, I. 426, 643
Baskires (peuple), I. 189
Bass (rocher), I. 281
Bassa, IV. 512
Bassaim, IV. 166
Bassano, III, 3e part. 73
Basse-Hesse ou septentrionale, III, 2e part. 104
Basse-Saxe (cercle de), III, 2e part. 59
Basse-Terre (pays), V. 245
Basse-Terre (ville), V. 246
Bassée (la), II. 110
Bas-senay, II. 352
Basserolles, II. 395
Basses-Pyrénées (dép.), II. 409
Bassiége, III, 1e part. 186
Bassingthwaite, I. 637
Bassingthwaite-Water (lac), I. 340
Bassora, IV. 82
Bassou, III, 1e part. 131
Bassuet, II. 203
Bassum, III, 2e part. *itin.* 9, 182
Bastardo, III, 3e part. *itin.* 131
Bastey, III, 2e part. *itin.* 86
Bastia (golfe), III, 3e part. 49
Bastia (ville), II. 554
Bastide, II. 400
Bastide-Clérence, II. 415
Bastide-Seron, II. 428
Bastie (la), château, III, 1e part. 428
Bastingwole, I. 350
Bastion, IV. 250
Bastogne, II. 92
Batavia, IV. 233
Batersea, I. 424
Bath (Amérique), V. 127
Bath (Angleterre), I. 435, 630, 632, 635
Bathgate, I. 271
Batsford, I. 386
Battaglia, III, 3e part. *itin.* 106, 110
Battas (peuple), IV. 232
Battel, I. 421
Battices (les), III, 1e part. 140, 142
Battlefied, I. 371
Batz, II. 260
Baud, III, 1e part. 238, 272
Baudignecourt, II. 217
Baudricourt, II. 229
Baugé (arr. et ville), II. 274
Baulme-la-Roche, II. 369
Bault, II. 326
Baumanns-Hohle (caverne), III, 2e part. 25, 72
Baume, II. 392
Baumholder, II. 100
Baumhaus, III, 2e part. *itin.* 181
Beaminster, I. 439
Beaufort (France), II. 274, 603. — III, 1e part. 280
Beaufort (district), Amérique, V. 184, 189
Beauge (la grande), II. 226
Beaugency, II. 325. — III, 1e part. 128

Beaujeu, II. 349, 373
Beaulac, III, 1e part. 164
Beauley, I. 256
Beaulieu, II. 278, 301, 339
Beaulieu-Baron, II. 597
Beaulieu-lès-Loches, II. 571
Beaumaris, I. 452, 634
Beaume-les-Dames (arr. et ville), II. 377
Beaumenil, II. 151
Beaumetz, III, 1e part. 155
Beaumetz-les-Cambresis, II. 118
Beaumont (Calvados), II. 135
Beaumont (Côte d'Or), II. 370
Beaumont (Eure), II. 560
Beaumont (Hte-Garonne), II. 422
Beaumont (Jemmappe), II. 83
Beaumont (Lot), II. 397
Beaumont (Manche), II. 138
Beaumont (Meurte), II. 224. — III, 1e part. 159, 246
Beaumont (Nièvre), II. 327
Beaumont (Oise), III, 1e part. 123
Beaumont (Seine-et-Oise), II. 167
Beaumont-la-Ferière, II. 327
Beaumont-la-Ronce, II. 277, 571
Beaumont-le-Roger, II. 151
Beaumont-sur-Sarte, II. 269. — III, 1e part. 255, 258
Beaune (arr. et ville), II. 369. — III, 1e part. 171, 217, 263, 279
Beaunotte, II. 367
Beaupré, II. 598. — III, 1e part. 183, 185
Beaupreau (arr. et ville), II. 275
Beaurain, II. 156
Beauraing (bourg), II. 85
Beaurepaire, II. 361
Beau-Soleil (forge), II. 395
Beaussais, II. 287
Beausset (le), III, 1e part. 220, 247
Beauvais (arr. et ville), II. 153, 597. — III, 1e part. 123, 124, 147
Beauval, II. 122
Beauville, II. 402
Beauvoir, III, 1e part. 152, 256
Beauvoir-sur-Niort, II. 286
Beauzée, II. 215
Bebington (haut et bas), I. 362
Bèbre (rivière), II. 332
Beccano, III, 3e part. *itin.* 165
Becherel, II. 248
Bechhof, I. 715
Bechin, III, 2e part. 160
Bechtheim, II. 105
Beckem, III, 1e part. 279
Beckles, I. 396
Becon, II. 276
Beda (grotte), II. 417
Bedal, I. 349
Bedarrieux, II. 446
Bedas (peuple), IV. 170
Bedat (rivière), II. 334
Bedée, III, 1e part. 173
Bedeilhac, II. 428
Bedford (Angleterre), I. 392, 393
Bedfort (France), II. 611
Bedington, I. 424
Bedlows (île), V. 125
Bednor, IV. 167
Bedor (province et ville), IV. *ibid.*
Bedous, II. 413
Bedwin (le Grand), I. 432
Beekow, I. 708
Beeliz, III, 2e part. *itin.* 187
Beeringen, II. 87
Becs, I. 342
Beeschkerek, III, 3e part. *itin.* 185
Beeskow, III, 2e part. *itin.* 176
Beeston, I. 352
Béfort (arr. et ville), II. 243
Bégard, II. 252
Bedbrook, I. 390
Begember (province), IV. 293
Begin (port), I. 574
Begude (la), III, 1e part. 198
Bégude de Jordy, III, 1e part. 253
Behar (province), IV. 163
Behring (îles de), V. 307
Beine, II. 202
Beinette, II. 646
Beinum, III, 2e part. *itin.* 190
Beira, III, 3e part. 178
Beirout, IV. 86
Beisstein, III, 2e part. 36
Beit-el-Fakih, IV. 110
Beith, I. 274
Béja, III, 3e part. 182
Belan-sur-Ource, II. 366
Belbeze, II. 422
Belcaire, II. 438
Belchoë, I. 557
Belesme, II. 146. — III, 1e part. 145, 146, 254
Belesta, II. 436
Beleyde, IV. 247
Belsar Shill (colline), I. 384
Belfarts (ville et port), I. 553
Belfast, I. 635
Belford (Angleterre), I. 356
Belford (France), III, 1e part. 162, 280
Belgard, III, 2e part. 79
Belgiojoso, III, 3e part. 69
Belgique, II. 64
Belgrade, III, 3e part. 10; — *itin.* 185, 186, 215
Bélicourt, III, 1e part. 152, 270
Beligny, II. 349
Belin, II. 393

Bellabre, II. 311
Bellac (arr. et ville), II. 303
Belle-Clare, I. 560
Belle-Fontaine, II. 231, 383, 611
Bellegarde, II. 324. — III, 1e part. 273, 406
Bellegarde-Saint-Sylvain, II. 307
Belle-Isle (détroit de), V. 31
Belle-Isle (ile) (Angleterre), I. 557
Belle-Isle (ile) (France), II. 258
Belle-Isle (terre), I. 252
Belle-Isle (en terre), III, 1e part. 173
Bellenave, II. 333
Bellencombre, II. 129
Belle-Platte, III, 1e part. 418
Belleville, II. 188, 286, 349. — III, 1e part. 260
Bellevue (Angleterre), I. 643
Bellevue (France), II. 601. — III, 1e part. 259, 277
Bellevue (France) (promenade), II. 297
Bellevue (en Suisse), 1e part. 407
Belley (bourg) (Angleterre), I. 373
Belley (arr. et ville) (France), II. 356
Belli-Duff, I. 629
Bellingham, I. 336
Bellingwolde, II. 12
Bellinzona, III, 1e part. 359; — *itin.* 9, 10
Bellota (la), III, 1e part. 290
Bellovar, III, 2e part. 198
Bellune, III, 3e part. 73
Bellunèse, III, 3e part. *ibid.*
Belmont (Angleterre), I. 628
Belmont (France), II. 463
Belpech, II. 436
Belturbet, I. 558
Belur (montagne), IV. 3, 32
Belvedère (Amérique), V. 154
Belvedère (France), III, 3e part. 22, 99, 145
Belves, II. 396
Belzdorff (bourg), II. 93
Bénaménil, III, 1e part. 245
Bénarès (province et ville), IV. 162
Benavarre, III, 3e part. 133
Benbecula (ile), I. 302
Benbrich (mont), I. 264
Benbulben (montagne), I. 560
Benchallin (mont), I. 264
Benbeirg (mont), I. *ibid.*
Bender, III, 3e part. 13
Bender-Abassi (fort), IV. 133
Bender-Congo, IV. 133
Bendubh (montagne), I. 565
Bene (riv.), V. 298
Benedictburen, III, 2e part. *itin.* 147
Benedotte, III, 3e part. *itin.* 4
Benefica, III, 3e part. *itin.* 232
Beneschow, III, 2e part. 161
Benet, II. 289
Beneven (mont.), I. 258
Bénévent (France), II. 307
Bénévent (Italie) (principauté et ville), III, 3e part. 99
Bénéventa (lac), III, 3e part. 118
Benfelden, II. 238
Benfeldt, III, 1e part. 280
Benfiol (mont), I. 303
Bengale (golfe), IV. 2
Bengale (iles du golfe du), IV. 218
Bengale (province), IV. 163
Bengen, III, 1e part. 260
Benglo (mont), I. 264
Benguela (fort), IV. 318
Benguela (pays), IV. 318
Benheim, III, 1e part. 196
Benic, II. 231
Benicardo, III, 3e part. 137
Benin (pays et ville), IV. 315
Benjarmassen, IV. 231
Benlavers (mont), I. 264
Ben-Levagh (montagne), I. 561
Bennetot, II. 128
Bennevagh (montagne), I. 552
Bennevis (mont), I. 246, 258
Bennington, V. 95
Bensberg, III, 2e part. 58
Bensington, I. 632
Bentheim, III, 2e part. 36, 54; — *itin.* 185
Benverlich (mont), I. 264
Benvoliben (montagne), I. 560
Benwyrvis (mont.), I. 256
Bény-Bocage, II. 137
Benzheim, III, 2e part. 56
Beon, II. 413
Beost, II. 412
Bequier (ile), V. 247
Berar (province), IV. 162
Beraun (cercle et ville), III, 2e part. 160; — *itin.* 158
Berbiche, V. 304
Berbourg, II. 562
Berceto, III, 2e part. *itin.* 135
Berchivez, II. 562
Berchtesgaden, III, 2e part. *itin.* 95, 148
Berchtolsgaden (pays et ville), III, 2e part. 149
Bercy, II. 190
Berealston, I. 443
Berenhagen, III, 2e part. *itin.* 198
Bereregis, I. 439
Beresof, IV. 18
Berg (France), II. 562
Berg (grand-duché) (Allemagne), III, 2e part. 56, 57

Berga, I. 682
Bergamasc, III, 3e part. 71
Bergame, III, 3e part. 72; — *itin.* 89, 164
Berge, III, 2e part. 72
Bergell (vallée de), III, 3e part. *itin.* 16
Bergen, II. 20. — III, 2e part. 79, 106, 128; — *itin.* 70, 84, 199
Bergerac (arr. et ville), II. 397, 555
Bergheim (bourg), II. 96. — III, 1e part. 197
Berghen (diocèse et ville), I. 110
Bergieshubel, III, 2e part. 95
Bergondola (eau de), III, 3e part. *itin.* 136
Bergons (pic des), II. 410
Berg-op-Zoom, II. 30
Berg-Reichenstein, III, 2e part. 160
Bergstrasse, III, 2e part. 102, 107
Bergzabern, II. 235
Berigny, II. 140
Bérivé, IV. 314
Berka, III, 3e part. *itin.* 73
Berkel (riv.), II. 14
Berkeley, V. 173
Berkhamstead, I. 400
Berkley, I. 386
Berks (comté), I. 430
Berlaimont, II. 112
Berlebourg, III, 2e part. 36, 106
Berlin, I. 707, 714, 716. — III, 2e part. 81; — *itin.* 11, 13, 48, 187, 188, 189, 190, 191, 194, 195, 196
Bermeo, III, 3e part. 130
Bermudes (îles), V. 228
Bernau, III, 2e part. *itin.* 191
Bernaville, II. 122
Bernay (arr. et ville), II. 151, 550, 561. — III, 1e part. 258
Bernbourg (princip. et ville), III, 2e part. 83
Berncastel, II. 99
Berne en Suisse (canton), III, 1e part. 353
Berne (ville), III, 1e part. 354, 404, 432, 441, 451
Berne (en France), II. 556
Berneck, III, 2e part. *itin.* 199
Bernera, I. 258
Bernina (mont), III, 1e part. 360
Bernstadt, III, 2e part. 172
Berny, III, 1e part. 124, 137
Bernyn-Hills (montagne), I. 456
Berolstadt. *Voyez* Bernstadt.
Berre (étang de), II. 36
Berreira (île), I. 302
Berri, II. 307
Berrien (mine), II. 255
Berru, II. 202
Berryaubac, III, 1e part. 270
Bert, II. 334
Bertincourt, II. 118
Berthod, III, 3e part. *itin.* 183
Bertholene, II. 463
Bertlich, III, 2e part. *itin.* 137
Bertren, II. 417
Bervie, I. 262
Berwick, I. 283
Berzé-la-ville, II. 361
Bes (riv.), II. 458
Besançon (arr. et ville), II. 376, 556. — III, 1e part. 167, 280
Besestede, I. 102
Beskow, III, 2e part. 80
Besolle (montagne), II. 426
Bessarabie, III, 3e part. 13
Besaste, II. 455
Besat, II. 396
Bessay, II, 1e part. 138
Besse, II. 339, 620
Bessé, II. 270
Bessière, III, 1e part. 223
Bessigheim, III, 2e part. 119; — *itin.* 143
Bessines, II. 303
Besson (forge), II. 304
Bessy-bell (montagne), I. 554
Bestry, II. 595
Betancours, II. 209
Bethléem, IV. 89
Béthune (arr. et ville), II. 116, 604. — III, 1e part. 185, 201, 259
Béthune (riv.), II. 126
Betlis, IV. 80
Bettembourg, II. 93
Betten (montagne), I. 442
Bettendorff (bourg), II. 93
Bettolla, III, 3e part. *itin.* 135
Betz, II. 157
Beuggen (commanderie), III, 2e part. 35
Beuglen, III, 2e part. *itin.* 78
Beul, III, 2e part. *itin.* 138
Beuthen, III, 2e part. 173
Beuthen (bas), III, 2e part. 169
Beurre, II. 377
Beuvron (riv.), II. 316, 326
Beuzeville, II. 148
Beveren, II. 75
Bevergen, III, 2e part. 55
Beverley (Amérique), V. 108
Beverley (Angleterre), I. 355, 639
Beverley (île), I. 380
Beverley-Beck (ville et rivière), I. 335
Beverungen, III, 2e part. *itin.* 182
Bevervyk, II. 21
Bevieux, III, 1e part. 429, 451
Bevilacqua, III, 3e part. *itin.* 109
Bevillers, II. 112

Bevis-mount, I. 643
Bewdley, I. 378
Bewers-an-mont, I. 402
Bewley, I. 256
Bex, III, 1e part. 429, 447, 451
Beyerfeld, III, 2e part. 90
Beynat, II. 301
Beyrède, II. 417
Beysagol, I. 707
Bezancourt, II. 639
Beze, II. 340, 368, 552
Beziers (arr. et ville), II. 253, 445
Bezonette, II. 369
Bhering (détroits), IV. 3
Biaconfield, I. 392
Biaczovez, III, 3e part. *itin.* 183
Biafara, IV. 318
Biagio (riv.), III, 3e part. *itin.* 98
Bialogrod, III, 3e part. 13
Bialystok, I. 707
Bianasco, III, 3e part. *itin.* 80
Bianco (le) canal, III, 3e part. *itin.* 105
Biarits, II. 415
Biaudoz, III, 1e part. 261
Bibecourt, II. 156
Biberach, III, 2e part. 35, 123; — *itin.*, 151
Biberich, III, 2e part. 106; — *itin.* 137
Biblos, IV. 85
Bibra, III, 2e part. *itin.* 174
Bicester, I. 390, 648
Bicêtre, II. 190
Bichancourt, II. 162
Bidache, II. 415
Bidars, III, 1e part. 165
Bidassoa (riv.), II. 409. — III, 3e p. 129
Biddefort, I. 443
Bidouze, II. 409
Bieber, III, 2e part. 106
Bied (riv.), II. 322
Biedenkapf, III, 2e part. 105
Bief-d'Etat, II. 556
Biefs, II. 199
Biekof, I. 210
Bienlany, III, 3e part. *itin.* 211
Bielefeld, III, 2e part. 55; — *itin.* 190
Bielew, I. 206
Bielitz, III, 2e part. 163; — *itin.* 166
Bielle, II. 413, 643
Bielo-Osero, I. 200
Bielo-Ozero (lac), I. 177
Bielks (Angleterre), I. 707
Bielsk (France), III, 2e part. 213
Bienheim, III, 1e part. 260
Bienne, II. 242, 611. — III, 1e part. 449, 451
Bienne (riv.), II. 379
Bienville, II. 156, 586
Bienwald (forêt), II. 232
Bierges, II. 204
Bierné, II. 268
Biesses, II. 585
Bieven (mont), II. 385
Biévre, II. 170
Biévre (riv.), II. 166
Bigarres (montagne), IV. 12
Biggar, I. 279
Biggleswade, I. 400, 627
Bigny (forge), II. 317
Bigorre (pic), II. 410
Big-Spring, V. 146
Bihacz. *Voy.* Vihitz.
Bielaja, I. 202
Bilazay, II. 284
Bilbao, III, 3e part. 130
Biledulgérid-Propre (pays), IV. 254
Bilgny-sur-Ouche, II. 369
Bilgorod, I. 206
Bilin, III, 2e p. 161; — *itin.* 123, 164, 170
Bilkrog, I. 683
Billegheim, II. 235
Billericay, I. 402
Billeres, II. 413
Billesdon, I. 375
Billom, II. 338
Billy-les-Mangienne, II. 218
Bilsdon, I. 375
Bilsen, II. 87
Bilston, I. 373
Binbroke, I. 368
Binche, II. 83, 573
Binchster, I. 347
Binfield, I. 430
Bingen, II. 104, 591. — III, 1e part. 221, 278
Bingham, I. 366
Bingeley, I. 352
Binn-hills (mont), I. 260
Bion, II. 141
Biorkon (ile), I. 687
Biorneborg, I. 157
Birac, II. 580
Bird-Island (ile), I. 557, 578
Bir-el-Bir, IV. 81
Birigazza, III, 3e part. *itin.* 126
Birkenfeld (arr. et ville), II. 100, 620
Birkes, II. 336
Birmingham, I. 380, 629, 649
Birnbaumerwald (mont), III, 2e p. 3
Birnham, I. 629
Birr, I. 565
Birsk, IV. 29
Birse (saut de la), III, 1e part. 450
Birze, I. 211
Bisagno (vallée de), II. 566
Bisomberg, III, 2e part. 145
Bisantagan, IV. 167
Biscarosse (étang), II. 407

Biscaye, III, 3e part. 129
Biscaye (nouvelle), V. 211
Bisceglia, III, 3e part. *itin.* 157, 158
Bischhausen, III, 2e part. *itin.* 176
Bischhoslak, III, 2e part. 147
Bischofsgrun, III, 2e part. 110
Bischofsheim, III, 2e part. 109; — *itin.* 124, 135, 140
Bischof-Teinits, III, 2e part. 160
Bischofwerda, III, 2e part. 89
Bischoffzell, III, 1e part. 348
Bischwiller, II. 609
Biserte, IV. 251
Bishop's-Castle, I. 371
Bishop's-Island (ile), I. 571
Bishop's-Thorpe, I. 641
Bishop's-Strotford, I. 400
Bishop's-Waltham, I. 426
Bishop's-Weremouth, I. 347
Bishwiller, II. 238
Bisignano, III, 3e part. *itin.* 161
Biskthorp, I. 368
Bisley, I. 386, 424
Bisly (lac), I. 260
Bisnagar, IV. 168
Bissagos (ile), IV. 3, 10
Bisseghem, II. 583
Bissen, II. 563
Bissenz, III, 2e part. 162
Bisweach, I. 639
Bitbourg (arr. et ville), II. 93
Bitche, II. 223.—III, 1e part. 194, 275
Bitry, II. 327
Bittigheim, III, 2e part. 36
Bize, II. 417, 438
Bizy, II. 593
Blae, II. 349
Blach-House, I. 419
Black (riv.), V. 180
Blackbanck, I. 554
Blackburn, I. 358
Blackheath, I. 634
Blackfriards-Bridge, I. 624
Blackmoor, I. 349
Blacksbeeles, I. 627
Blackstairs (montagne), I. 569
Blackstone (riv.), V. 113
Blackstones (montagne), I. 574
Blackwater (rivière), I. 543, 576
Blac-Port, I. 559
Blain, II. 260
Blaindevalsch, II. 226
Blair (cabane de), III, 1e part. 424
Blair-Athol, I. 265
Blair-Govry, I. *ibid.*
Blaise (rivière), II. 208
Blakier (forteresse), I. 110
Blamont, II. 227, 378.—III, 1e part. 245
Blane (cap), IV. 303
Blanc-Fossé, II. 155
Blanc-Murger, II. 649
Blancheroche, II. 556
Blandford, I. 439
Blangy, II. 130, 136, 639.—III, 1e part. 285
Blankenberg, III, 2e part. 56
Blankenbourg (comté et ville), III, 2e part. 72; — *itin.* 26, 178
Blankenbourg (ile), II. 29
Blankenheim, II. 100
Blanlive, II. 374
Blanquefort, II. 392, 567
Blanzac, II. 298
Blarney, I. 576
Blars, II. 400
Blasii-Cella, III, 2e part. 99
Blasii-Holmen, I 678
Blasquet (ile), I. 575
Blatten (mont), III, 1e part. 439
Blaubeuren, III, 2e part. 120
Blaufelden, III, 2e part. *itin.* 140
Blauzy, II. 358
Blavet (riv.), II. 249, 250, 256
Blavignac, II. 458
Blaye (arr. et ville), II. 590
Blayé, II. 391
Bleking, I. 155
Blemont, II. 345
Bleneau, II. 363
Blenheim (Angleterre), I. 633
Blenheim (Allem.), III, 2e part. 132; — *itin.* 160
Blenheim-Castle, I. 390
Blerancourt, II. 162
Bleré, II. 278
Blesle, II. 456, 578
Blessington (bourg), I. 568
Bletteraud, II. 283
Bleville, II. 127
Bleymard, II. 460
Blez, II. 258
Blicourt, II. 154
Blienschwiler, II. 239
Bliescastel, II. 99
Bligny, II. 208
Bliston, I. 396
Blith, I. 366
Blockhaus, III, 2e part. *itin.* 181
Blocksberg, III, 2e part. 72
Blois (arr. et ville), II. 317, 577
Blokzyl, II. 13
Bloamfield, V. 127
Blorcheath, I. 373
Blue-Hills (mont), V. 98
Blue-John, I. 641
Blythborough, I. 396
Bobenhaussen, III, 2e part. *itin.* 132
Bohty, I. 707
Boccage, II. 287

Bocca-di-Fiume, III, 3e part. *itin.* 152, 153
Bocca-di-Lupa, III, 3e part. 20
Bochetta (la), II. 529
Bochmischbrod, III, 2e part. *itin.* 163
Bochnia, III, 2e part. 178, 180; — *itin.* 166
Bocholt, III, 1e part. 279
Bochum, III, 2e part. *itin.* 190
Bocke, III, 1e part. 412
Bockenheim, III, 2e part. *itin.* 70
Bockhold, III, 1e part. 324
Bocking, I. 402
Bodegnée, II. 90
Bodgo (montagne), IV. 3
Bodmin (bourg), I. 447
Bœck, III, 2e part. *itin.* 175
Boehmerwald (mont), III, 2e part. 4, 127, 151
Boen, II. 345. — III, 1e part. 226, 267
Bœraos, I. 154
Boeschcppe, II. 596
Bœtzberg (montagne), II. 380
Bœtzo, III, 2e part. *itin.* 195
Boffin (lac), I. 561
Boffingen, III, 2e part. 123
Bogdo (lac), IV. 25
Bogdo-Tola (montagne), IV. 12
Bognor (le grand), I. 421
Bogota (riv.), V. 261
Bohain, II. 163
Bohea (ile), I. 557
Bohème (partie N. E.), III, 2e part. 158
Bohème (partie au S. E. et au S. O.), III, 2e part. 159
Bohème (royaume), III, 2e part. 158
Bohémia (rivière), V. 143
Bohio (rivière), V. 283
Bohmte, III, 2e part. *itin.* 9
Bohol (ile), IV. 231
Bohus, I. 153, 665
Boine, II. 323
Bois (les), II. 242
Bois (lac des), V. 50
Bois (village des), III, 1e part. 427
Bois-Arnault, II. 150
Bois-de-Lihcu, III, 1e part. 142
Bois-Dépense, II. 585
Bois-d'Oingt, II. 349
Bois-le-Duc, II. 29. — III, 1e part. 279, 325, 327
Bois-Martin, III, 1e part. 128
Boisberg, III, 2 part. *itin.* 65
Boisney, II. 151, 561
Boisseron, II. 441
Boisset, II. 381
Boissette, II. 192
Boisseuil, III, 1e part. 124
Boissezon, II. 646
Boissière, II. 154
Boissière (la), III, 1e part. 257, 285, 420
Boissy-Saint-Léger, II. 171
Boisthorel, II. 600
Bois-Ville, II. 320
Boitzenbourg, III, 2e part. 63, 82; — *itin.* 184, 196
Bojador (cap), IV. 303
Boklet, III, 2e part. *itin.* 110, 132
Bolabola (ile), V. 314
Bolbec, II. 127. — III, 1e part. 212, 268
Bolbec-Lillebonne, II. 638
Bolbitique (canal), IV. 262
Bolca (mont), III, 3e part. *itin.* 93
Bolca (village), III, 3e part. *itin.* 94
Bolingbroke, I. 368
Boll, III, 2e part. 118
Bollwiller, II. 611
Bologne, II. 210. — III, 3e part. 76; — *itin.* 5, 28, 82, 102, 123, 124, 164, 165
Bolonais, III, 3e part. 75
Bolsena, III, 3e part. *itin.* 141, 142, 165
Bolsover, I. 364
Bolsward, II. 13
Bolton, I. 358, 635
Bolzano, III, 2e part. *itin.* 145
Bomal, II. 90
Bombasyn, III, 1e part. 321
Bombay (ile), IV. 166
Bombazon (lac), V. 94
Bomberg, III, 2e part. *itin.* 121
Bommel, II. 15
Bomst, III, 2e part. 212
Bon (le cap), IV. 240
Bonavis, III, 1e part. 142, 152, 176, 270
Bonavista (ile), IV. 345
Bonaye, II. 263
Bonboillon, III, 1e part. 262
Bondorf (comté et ville), III, 2e part. 35; — *itin.* 130
Bondy, II. 187. — III, 1e part. 158
Bone, I. 681
Bongo, IV. 225
Bongo-Fucheo, IV. *ibid.*
Bonifacio (cap et détroit), III, 3e part. 49, 86
Bonn (arr. et ville), II. 102, 260, 612, 613
Bonnac, II. 341
Bonnaire (ile), V. 248
Bonnat, II. 306
Bonne, IV. 250
Bonne-Espérance (cap de), IV. 240
Bonnes, II. 411
Bonnet, II. 217

Bonnetable, II. 270
Bonnetage, II. 378
Bonneuil, II. 155
Bonnewal, II. 321. — III, 1e part. 150, 248
Bonneville (arr. et ville), II. 386. — III, 1e part. 420
Bonnières, II. 167. — III, 1e part. 181
Bon-Port (moulin de), III, 1e part. 448
Bon-Repeaux, II. 427
Bontaria (fourneau), II. 304
Bonthain, IV. 235
Bontresse-Sainte-Agathe, II. 345
Boomte, III, 2e part. *itin.* 139, 182, 185
Boos, II. 131
Boppart, II. 102, 612. — III, 1e part. 221
Boralston, I. 443
Boras, I. 154
Borce, II. 413
Borcette, II. 95, 616
Borchart, I. 421
Bordeau-de-Vigny, III, 1e part. 212
Bordeaux (arr. et ville), II. 391, 567. — III, 1e part. 128, 170, 171
Bordeix, II. 395
Bordéres, II. 417
Bordes (lac), II. 426
Bordes (ville), II. 427
Bordes-d'Expouy, III, 1e part. 261, 265
Borequen (ile), V. 244
Borest, II. 597
Borghetto, III, 3e part. 71, 206; — *itin.*, 112, 138, 144, 147, 149
Borgholm (château), I. 157
Borgo, III, 3e part. 109
Borgo-Buggiano, III, 3e part. *itin.* 122
Borgo-de-Osma, III, 3e part. 144
Borgo-Forte, III, 3e part. 75
Borgo-Manero, III, 3e part. 67
Borgo-Sandolino, III, 3e part. *itin.* 165
Borgo-San-Marco, III, 3e part. *itin.* 110
Borgo-Vecchio, III, 3e part. *itin.* 136
Borja, III, 3e part. 133
Borkel, II. 14
Borken, III, 1e part. 324
Bormio, III, 3e part. 67, 68
Born (Angleterre), I. 639
Born (France), II. 93
Borna, III, 2e part. *itin.* 119, 153
Borne (rivière), II. 453
Borne (ville), II. 459
Bornéo (ile et ville), IV. 231
Bornholm (ile), I. 121
Bornou (pays), IV. 255
Boroughbridge, I. 352, 627
Borovitchi, I. 200
Borrissoglebsk (Russie d'Europe), I. 202
Borrodale (vallée), I. 342
Borromées (iles), III, 1e part. 444; — *itin.* 10, 85
Borrowdale-and-Back, I. 636
Borrowstonness, I. 271
Borschold, III, 2e part. 188
Borsdorf, III, 2e part. *itin.* 171
Borsk, IV. 29
Borstel, III, 2e part. *itin.* 78
Bort, II. 300
Borwick, I. 358
Bosa, III, 3e part. 112
Bosada (ile), III, 3e part. 112
Boscatle, I. 447
Boscaw-Woan, I. *ibid.*
Boscobel, I. 371
Bosco-Lungo, III, 3e p. *itin.* 4, 126, 127
Bosenheim, III, 2e part. *itin.* 130
Bose-Seite, III, 1e part. 418
Boskild, I. 661
Bosmakoff (ile), IV. 25
Bosna-Serai, ou Seraio, III, 3e part. 10
Bosnie, III, 3e part. *ibid.*
Bosphore (détroit), III, 3e part. 8
Bosphore-Cimmérien (détroit), I. 86
Bosserville, II. 225
Bossiney, I. 447
Bossons (Glacier des), III, 1e part. 423
Bossus, II. 196
Bossus-les-Walcourt, II. 113
Bostistmeni (mont), IV. 338
Boston (Amérique), V. 109
Boston (Angleterre), I. 368
Boswyn, III, 2e part. 90
Botany-Bay, V. 309
Botecourt, V. 173
Botesdale, I. 396
Bothnie, I. 156
Bothnie (golfe de), I. 85, 147, 687
Bothnie occidentale, I. 156
Bothnie orientale. *ibid.*
Bothoa, II. 252
Botte, II. 373. — III, 1e part. 212, 268
Bottereaux, I. 447
Botteridge-Pool, I. 441
Botza, III, 2e part. 185, 194
Botzen, III, 2e part. 134
Bouan, II. 429
Bouc (bras de), II. 322
Bouchain, III, 1e part. 142, 152, 180
Bouchard, III, 1e part. 425

Bouchet (le), II. 171
Bouchin, II. 111
Bouchoux, II. 383
Bouconne (forêt), II. 419
Boudot, II. 370
Boufioulx, II. 83
Bouglon, II. 403
Bougoulma, IV. 28
Bougy (signal de), III, 1e part. 446
Boulac et Mirs el Attike (port), IV. 271
Bouille (la), II. 132
Bouillon, II. 139, 198. — III, 1e part. 279
Bouillons, II. 452
Bouilly, II. 207
Bouin (île), II. 288
Boulain (île), IV. 310
Boulay, II. 222
Boulogne (arr., ville et port), II. 112, 188, 424. — III, 1e part. 183
Boulogne (bois de), II. 188
Bouloire, II. 270
Boulon, III, 1e part. 236
Bourbon (île de), IV. 340
Bourbon (riv.), V. 56
Bourbon-Lancy, II. 359
Bourbonnais, II. 330
Bourbonne-les-Bains, II. 211. — III, 1e part. 190
Bourbonrg, II. 108
Bourbriac, II. 252
Bourdeaux, II. 557
Bourdeille, II. 396
Bourdinière (la), III, 1e part. 150, 248
Bourdonnaye (la), III, 1e part. 243
Bourg (Angleterre), I. 120
Bourg (Franec), (arr. et ville), II. 162, 350, 390. — III, 1e part. 171, 273, 280
Bourg-Achard, III, 1e part. 258
Bourg-Argental, II. 347
Bourg Buggiano, III, 3e p. *itin.* 121
Bourg-Dauphin, II. 222
Bourg-des Comptes, II. 248
Bourg-de-Vizac, II. 399
Bourg la-Reine, II. 190
Bourg-Lastique, II. 338
Bourg-Libre, III, 1e part. 162, 259, 260, 281
Bourg-Saint-Andéol, II. 351, 455. — III, 1e part. 288, 291
Bourganeuf (arr. et ville), II. 307, 554. — III, 1e part. 211, 267, 283
Bourg-Baudouin, III, 1e part. 212
Bourgbrohl, II. 613
Bourgdun, III, 1e part. 252
Bourges (arr. et ville), II. 313, 552. — III, 1e part. 172, 173
Bourget (le), II. 187. — III, 1e part. 139, 141, 152, 229
Bourget (lac du), II. 36
Bourgidou (canal), II. 447
Bourg-Liebenau, III, 2e part. *itin.* 187
Bourgneuf, II. 263, 327
Bourgogne, II. 201, 352
Bourgogne (canal), II. 364
Bourgoin, II. 573. — III, 1e part. 187
Bourgon, II. 267
Bourgtheroude, II. 148. — III, 1e part. 268
Bourguebus, II. 135
Bourgueil, II. 279
Bourguignats, II. 332
Bourlos (lac), IV. 262
Bourmont, II. 210
Bourn, I. 368
Bournainville, II. 550
Bourneau, II. 289
Bourneville, II. 597
Bourré, II. 318
Bours, II. 118
Boursault, II. 204
Boursolles, II. 400
Bourtang (fort), II. 12
Bourth, II. 150
Bousain, III, 1e part. 279
Bouscaut, III, 1e part. 128
Bousquet (mines du), II. 548
Boussac (arr. et ville), II. 306, 399, 554
Boussagues, II. 446
Boussard (forge), II. 321
Boussay, II. 579
Boussenach, II. 428
Boussière, II. 377
Boussole (canal de la), V. 321
Boussu (bourg), II. 81
Boustmoran, II. 307
Bout-de-Landes, III, 1e part. 284
Boutonne (riv.), II. 283, 290
Bouvigne, II. 618
Bouvron, II. 260
Boux, III, 1e part. 224
Bouxviller, II. 236
Bouy (riv.), II. 252
Bouzane (riv.), II. 308
Bouzillé, II. 275
Bouzonville, II. 222. — III, 1e part. 275
Bouzouloutsk, IV. 28
Bova, III, 3e part. 101
Boves, II. 644
Bovino, III, 3e part. *itin.* 157
Bow, I. 406, 443
Bow-N I 271, 342
Bow-Fell (mont), I. 352
Bowues, I. 345
Bows, I. 349
Bowstead-Hill (mont), I. 341

Box-Hill, I. 424
Boyne (riv.), I. 543, 564
Boyne-Minder (riv.), IV. 73
Boz, II. 355
Bozin, III, 2e part. 192
Bozzolo, III, 3e part. *itin.* 84, 87, 88
Braan (rivière), I. 263
Brabant (départ.), II. 29
Bracco, III, 3e part. 138, 140
Bracht (bourg), II. 97
Bracieux, II. 318
Bracke, III, 2e part. *itin.* 55
Brackley, I. 382
Bracmont, II. 129
Bradano, III, 3e part. 90
Bradford, I. 352, 432
Bradnich, I. 443
Braga, III, 3e part. 177
Bragance, III, 3e part. 178
Braghernes, I. 109
Brahestad, I. 684
Braine, III, 1e part. 224
Braine-la-Leude, II. 72
Braine-le-Comte, II. 82, 574. — III, 1e part. 142
Braines, II. 161
Braintre, I. 401
Brakel, III, 2e part. *itin.* 140
Brakenfeld (mont), II. 101
Brakwede, II, 2e part. *itin.* 191
Braly (la), III, 1e part. 267
Bramans, III, 1e part. 249
Bramante, III, 1e part. 293
Bramond, I. 280
Brampton, I. 342
Bran, II. 294
Brancaster, I. 394
Brandebourg (marquisat), III, 2e part. 80
Brandebourg (ville), III, 2e part. 82; — *itin.* 139, 190, 191, 192
Brandenbourg-House, I. 623
Brandenborg, I. 714
Brandfield, I. 402
Brando, I. 684
Brandois, III, 2e part. *itin.* 164
Brandon, I. 396
Brandon-Hill (montagne), I. 569
Brandsol, III, 2e part. *itin.* 145
Brandy-Wine (rivière), V. 143
Braneck, III, 2e part. 135
Branne, II. 390
Brann-Inférieure (rivière), I. 552
Brans, II. 380
Bransk, I. 707
Brans-Mala, I. 681
Brantome, II. 395
Bras, II. 218
Brassa (île), I. 298
Brassac, II. 339, 441
Bratslaf (gouvern. et ville), I. 212
Bratton-Castle, I. 432
Braodon (canal), I. 398
Braunau (en Autriche), III, 2e part. 143
Braunan (en Bohême), III, 2e part. 159
Braonfel, III, 2e part. 37, 106
Braunsberg, I. 714
Brauvilliers, II. 216
Brava (île), IV. 344
Brava (rép. et ville), IV. 319
Bravo, III, 3e part. *itin.* 235
Bray (port), (Angleterre), I. 568
Bray (France), II. 123
Bray-sur-Seine, II. 194
Braye (rivière), II. 268
Braye (ville), II. 269
Brazlaw, I. 211
Breadalbane, I. 265
Brebotte, II. 244
Brecey, II. 141
Brèche (carrières), II. 368
Brechin, I. 262
Brecht (bourg), II. 67
Brecknock, I. 459, 644
Brecon (comté et ville), I. 459
Brecy, III, 1e part. 173
Breda, II. 29. — III, 1e part. 327
Brède, II. 393
Brée, II. 87
Bregentz (lac de), III, 2e part. 5
Bregentz (ville), III, 2e part. 131, 135
Brehal, II. 142
Breham, I. 465
Breharaye (la), III, 1e part. 284
Breil (le), II. 272. — III, 1e part. 288
Brietenfeld, III, 2e part. *itin.* 81
Breite-Wassir, II. 16
Breland (île), I. 450
Brelles, II. 254
Brême (duché), III, 2e part. 69
Brême (ville), II. 116. — III, 2e part *itin.* 9, 13, 14, 60, 152, 198, 199
Bremervorde, III, 2e part. 69, 328
Brenel (lac), III, 1e part. 356
Brenne (rivière), II. 308, 366
Brenner (maison et étang), III, 3e part. *itin.* 8
Breno, III, 3e part. 72
Brenod, II. 356
Brenoux, II. 460
Brent, I. 443
Brenta (départ. et riv.), III, 3e part. 73; — *itin.* 97, 105, 114
Brent-Ditch, I. 398
Brentford, I. 406
Brent-Tor, I. 444
Brentwood, I. 402
Brescello, III, 3e part. *itin.* 84

Bresche (rivière la), II. 152
Brescia (rivière), III, 3e part. *itin.* 91
Brescia (ville), III, 3e part. *itin.* 89, 104, 110, 164
Brésil, III, 3e part. *itin.* 226. — V. 290
Bresin (ile), I. 450
Breslau (Angleterre), I. 706
Breslau (princip. et ville), III, 2e part. 171
Bresles, II. 599
Bresnay, II. 333
Bresnoi, II. 137
Bressuire, II. 285, 643
Brest (arr. ville et port), II. 253. — III, 1e part. 173, 266
Bretagne, II. 244
Bretagne (nouvelle), (ile), V. 313
Bretagne (nouvelle), (pays), V. 31
Bretenoux, II. 399
Breteuil, II. 150, 155, 597. — III, 1e part. 122, 123, 255
Breteville, II. 639. — III, 1e part. 241
Breteville-l'Orgueilleuse, II. 135
Breteville-sur-Laize, II. 136
Brethren-Hill, I. 285
Bretten, III, 2e part. *itin.* 143, 156
Bretto (collines de), III, 3e part. *itin.* 95
Breuchin (riv.), II. 372
Brenel, III, 2e part. *itin.* 78
Breuberg, III, 2e part. 36
Breven (mont), III, 1e part. 427
Brevonelle, II. 546
Brewood, I. 373
Brewoort, II. 14
Brezolles, II. 321
Brezollettes, II. 146
Brezon, III, 1e part. 421
Briançon (arr.), II. 64
Briançon (ville), II. 65, 542
Briare (canal), II. 322, 323
Briare (ville), II. 324. — III, 1e part. 138
Bridge, V. 108
Bridgend, I. 462
Bridgenorth, I. 371
Bridgetown, V. 132, 247
Bridgewater (canal), I. 357, 637
Bridgewater (ville), I. 435, 630
Bridlington, I. 355
Bridport, I. 439
Brie-Comte-Robert, III, 1e part. 161, 162
Briec, II. 255
Brie-sur-Hyères, II. 192
Brieg (princip. et ville), III, 2e part. 172, 374, 443
Briel, II. 29, 208
Brienne, III, 1e part. 162, 230
Brienne-le-Château, II. 208
Brienz (lac de), III, 3e part. 339
Brienz (ville), III, 1e part. 355
Briey (arr. et ville), II. 221
Brig, III, 3e part. *itin.* 19
Brigg, I. 369, 639
Brighthelmstone, I. 421
Brignais, II. 351
Brignolles, II. 647. — III, 1e part. 198, 201
Brigton, I. 421
Brigue, III, 3e part. *itin.* 18
Brihuega, III, 3e part. 142
Brille (la), II. 29
Brillon, II. 216
Brindes, III, 3e part. *itin.* 158
Brindisy, III, 3e part. 94
Brink, I. 681, 683
Brinon, II. 364
Brinon-les-Allemands, II. 328
Briolay, II. 273
Brion, II. 284, 459
Brionne, II. 560. — III, 1e part. 258, 268
Brionde (arr. et ville), II. 456, 578
Brioules (montagne), II. 419
Brioux, II. 287
Briouze, II. 144
Brique-Bec, II. 130
Brisach, III, 2e part. 115
Brisgau, III, 2e part. *ibid.*
Brissante (forge), II. 329
Bristol (canal), I. 386
Bristol (comté), (Amérique), V. 109
Bristol (comté et ville), (Angl.) I. 436
Bristol-Howells (eaux minérales), I. 387
Brive (riv.), II. 259
Brive-la-Gaillarde, II. 309, 552. — III, 1e part. 124
Brixen (évêché), III, 2e part. 135
Brixen (mont), III, 3e part. *itin.* 8
Brixen (ville), III, 2e part *itin.* 11, 145
Brixham (port), I. 444
Broad (bras de mer), V. 186
Broad (port), I. 559
Broad Haven, I. *ibid.*
Brocken (mont), III, 2e part. 4
Brockethall, I. 648
Brodra, IV. 107
Brohl, II. 613
Broick, III, 2e part. 57
Brok, I. 707
Brok-en-Bay, V. 310
Bromberg, I. 714. — III, 2e part. 211
Bromley, I. 414
Brompton, I. *ibid.*
Bromsgrove, I. 378

Bromyard, I. 377
Bron, III, 1e part. 187
Broni, III, 1e part. 286, 300
Bronio, III, 3e part. *itin.* 81, 165
Bronnizuy, I. 702
Broom (lac), I. 256
Broomsgrove, I. 629
Broon, III, 1e part. 173
Broons, II. 251
Brora (ville et rivière), I. 255
Broseley, I. 371
Brossac, II. 298
Brosso, II. 554
Brosville, II. 560
Brou, II. 321
Brough, I. 345, 356, 635
Bronchausen, III, 2e part. *itin.* 182
Brouenne, II. 217
Brougham-Castle and Back, I. 636
Broughton, I. 369
Brousseval, II. 586
Brouvelieures, II. 230
Brouvers-Haven, II. 30
Broye (riv.), III, 1e part. 356
Broye (la), ville, II. 119, 174
Brue, II. 248
Brucehill (montagne), I. 558
Bruch (rivière), II. 233
Bruche ville, II. 139
Bruchmulbach, III, 1e part. 217
Bruchsal, III, 2e part. 108; — *itin.* 124, 139, 143, 156
Bruck, III, 2e part. 36, 145, 146, 345; — *itin.* 147, 167
Brucourt, II. 136
Brukenau, III, 2e part. 107; — *itin.* 131, 175
Bruderholz, III, 1e part. 403
Bruère, II. 570
Bruges (Basses-Pyrénées), II. 608
Bruges (Lys), (arr. et ville), II. 77, 412, 582. — III, 1e part. 176, 179, 276
Bruggen, III, 2e part. *itin.* 179
Brugnière, II. 442
Bruhl, II. 96
Bruhnlingen, III, 2e part. 35
Brûle-Bien, I. 358
Brûlon, II. 271
Brumath, II. 238
Brunapt, III, 1e part. 285
Brundon, I. 372
Brunelles, II. 320
Brunette, III, 3e part. *itin.* 135
Brunham-Market (port), I. 394
Brunig (mont), III, 1e part. 420
Brunley, I. 358
Brunn (en Antriche), III, 2e part. 145
Brunn (en Moravie), (cercle et ville), III, 2e part. 462; — *itin.* 3, 166
Brunnen, III, 1e part. 441
Brunoy, II. 171
Brunshaut, III, 2e part. *itin.* 181
Brunswick (Allemagne), (duché et ville), III, 2e part. 71; — *itin.* 3, 11, 13, 53, 140, 177, 178, 186
Brunswick (Amérique), V. 131, 195
Brunswick-Lunebourg (état de), III, 2e part. 63
Brunswick (nouveau), V. 45, 47
Brun-Wellheand (source), I. 369
Brunvilliers, II. 156
Brunzlau, I. 706
Brutinel, III, 1e part. 198
Bruton, I. 436
Bruxelles, II. 70, 82, 557. — III, 1e part. 142, 180, 259, 276
Bruyères, II. 230, 575, 592, 649. — III, 1e part. 144, 155, 268
Bruyères-sous-Laon, II. 162
Bruyères-val-Chrétien, II. 160
Bryan's Bridge, I. 571
Bryanston, I. 567
Brier (île), I. 465
Brzesko, III, 2e part. *itin.* 166
Bubainen, III, 2e part. 209
Bubbetorp, I. 681
Bubendorf (bains), III, 1e part. 343
Bublanne, III, 1e part. 280
Buch, III, 2e part. *itin.* 52
Buchan, I. 261
Buchanness (cap.), I. 260
Buchau, III, 2e part. 123; — *itin.* 163
Buchberg, III, 2e part. *itin.* 35
Bucheim, III, 2e part. *itin.* 135
Buchen, III, 2e part. *itin.* 183
Buchhausen, III, 2e part. *itin.* 158
Buchholz, III, 2e part. 90
Buchhorn, III, 2e part. 123
Buchlau, III, 2e part. 163
Buchloé, III, 2e part. *itin.* 150
Bucholin, III, 3e part. *itin.* 164
Bucholz, III, 2e part. *itin.* 52
Buchy, II. 131. — III, 1e part. 257
Buckarin, I. 268
Buckebourg, III, 2e part. 54
Buckenham-la-Neuve, I. 394
Buckie, I. 260
Bucking (île), V. 125
Buckingham, I. 390, 392, 648
Buckworth (montagne), I. 559
Bucquoy, II. 604
Buddesdale, I. 396
Bude, III, 2e part. 193; — *itin.* 182
Budelich, II. 99
Budenia, III, 2e part. 101
Budin, III, 2e part. *itin.* 170
Budingen, III, 2e part. 107
Budisain (cercle), III, 2e part. 175
Budissin (ville), III, 2e part. 92; — *itin.* 171

Badley, I. 444
Badua, III, 3e part. 74
Budweis (cercle et ville), III, 2e part. 160
Buenos-Ayres, V. 282
Buen-Retiro, III, 3e part. 138
Bufalora, III, 3e part. *itin.* 79
Buffon, II. 367
Bug (rivière), III, 2e part. 178
Buga (mine), V. 254
Bugden, I. 627
Bugeat, II. 300
Buges, II. 324, 580
Bugie, IV. 250
Bugue, II. 396
Buhlemberg, II. 620
Buhlerthal, III, 2e part. 114
Buith, I. 459
Bukari, III, 2e part. 198
Bukorest, III, 3e part. 10, 11
Bukowine, III, 2e part. 178
Bukstel, I. 707
Bulach, III, 2e part. 118
Bulgarie, III, 3e part. 14
Bulgnéville, II, 2, 228
Bulle, III, 1e part. 356
Bullers, I. 261
Bulles, II. 92, 156, 597
Bully, II. 130, 345, 352, 639
Bulman (ile), I. 578
Bulness, I. 342
Bulstode, I. 645
Bultei, III, 3e part. 111
Bunck (riv.), IV. 310
Bundamir (fleuve), IV. 119
Bundeh, IV. 155
Bundschuh, III, 2e part. 148
Bung, I. 681
Bungay, I. 396
Buntingford, I. 400
Bunzlau (cercle), III, 2e part. 156
Bunzlau (ville), III, 2e part. 170
Bunzlow, III, 2e part. 167
Buochs, III, 1e part. 435
Buonconvento, III, 3e part. *itin.* 128,
Buonporto, III, 3e part. *itin.* 101
Bura (ile), I. 300
Burampoutre (montagne), IV. 66, 156
Burano (ile), III, 3e part. *itin.* 99
Burbach, III, 2e part. 37
Burchsee, III, 1e part. 442
Bure, II. 216, 242
Burford, I. 390, 644
Burg (seign. et ville), III, 2e part. 73, 97
Burg-Lengelfeld, III, 2e part. 131
Burg-Scheidungen, III, 2e part. 88
Burg-upon-Stanmore, I. 345
Burgau (margraviat et ville), III, 2e part. 122
Burgau (préfecture), III, 2e part. 35
Burgdorff, III, 1e part. 354
Burge-les-Bains, ci-devant Bourbon-l'Archambault, II. 333
Burghansen, III, 2e part. 133
Burgle, III, 1e part. 435
Burgos, III, 3e part. 143
Burgstall, III, 2e part. *itin.* 198
Burg-Wenheim, III, 2e part. *itin.* 133
Burhampour, IV. 162, 167
Burie, II. 294
Burlats, II. 442
Burleighhouse, I. 640
Burlesdon, I. 426
Burlington, V. 131, 132
Burnham, I. 402
Burnham-Deepdale, I. 394
Burnley, I. 358
Burntisland, I. 268
Burnt-Wood, I. 402
Burr (ile), I. 557
Burse, IV. 76
Burslem, I. 373
Burton, I. 345, 629, 635
Burton-Constable, I. 349
Burton-on-the-Water, I. 386
Burton-Stather, I. 369
Burton-upon-Trent, I. 373
Burwell, I. 399
Bury (Angleterre), I. 358
Bury (France), II. 156
Burzet, II. 455
Busca, III, 1e part. 287
Buscheer, IV. 134
Bush, I. 553
Busignies, II. 595
Bussang, II. 231
Bussiares, II. 160
Bussière, II. 361. — III, 1e part. 138, 159
Bussière-Badil, II. 395
Bussy, II. 314
Bussy-en-Othe, II. 364
Bustehle, I. 707
Bute, I. 274, 302
Buttermère, I. 636, 637
Buttermère-Water (lac), I. 340
Buttstadt, III, 2e part. 99
Butzbach, III, 2e part. 105; — *itin.* 135
Butzow, III, 2e part. *itin.* 195
Buxadeouar, IV. 70
Buxheim, III, 2e part. 36
Buxtelude, III, 2e part. 68, 69
Buxton, I. 364, 639
Buxy, II. 360
Buyuk-Déré, III, 3e part. 9
Buzançois, II. 310. — III, 1e part. 271
Bozancy, II. 199. — III, 1e part. 224

Bozy, III, 1e part. 263, 280
Buzzard, I. 393
Byalystock (dép. et ville), III, 2e p. 213
Byarum, I. 683

C.

Cabanes, II. 429, 464
Cabby (ile), I. 453
Cabel (ile), I. 578
Cabelo (cap), V. 256
Cabesterre, V. 245
Cabiglione, III, 1e part. 291
Cabirole (forge), II. 428
Cabo-Falso, IV. 334
Caboulistan (province), IV. 159
Cabourg, II. 136
Cabra, IV. 308
Cabrera (ile), III, 3e part. 155
Cabrerets, II. 400
Cabrespines, II. 462
Cabrières, II. 451
Cabul, IV. 159
Carciorna, II. 643
Cachemire (province et ville), IV. 160
Cacheo, IV. 307
Cacor-Dastle, I. 348
Cadalen, II. 440
Cadé (la), III, 3e part. *itin.* 165
Cadereita (province et ville), V. 213, 221
Cadez-Idris (montagne), I. 456, 457
Cadgolts (mont.), I. 256
Cadiac, II. 417
Cadillac, II. 390, 393
Cadix, III, 3e part. 152; — *itin.* 204, 221
Cadore, III, 3e part. 73
Cadouin, II. 397
Cadours, II. 423
Cadsans (bourg), II. 75
Caen (arr. et ville), II. 135, 550. — III, 1e part. 181, 253
Caerfilly, I. 462
Caerleon, I. 385
Caermarthen (comté), I. 461, 462
Caernarvon (comté et ville), I. 453, 634
Caerwent, I. 385
Caerwis, I. 456
Cafaggiolo, III, 3e part. *itin.* 120, 124
Caffa (détroit de), I. 86, 209
Caffiers, II. 115
Cafrerie, IV. 321, 333
Cafrerie-Méridionale, IV. 318, 333
Cafrerie-Orientale, IV. 335
Cafres (peuple), IV. 329
Cafza, IV. 252
Cagire (montagne), II. 419
Cagli, III, 3e part. *itin.* 144, 145
Cagliari (baie), III, 3e part. 49
Cagliari (ville), III, 3e part. 112
Cagny, II. 197
Cahircanaway-Drungand, I. 574
Cahircouringh (montagne), I. 574
Cahone, IV. 310
Cahora (arr. et ville), II. 400. — III, 1e part. 124
Cahus, II. 309
Caifa (bourgade), IV. 83
Caillington (bourg), I. 447
Caire (le Grand-), IV. 270
Cairney, I. 261
Cairngorm (mont), I. 258
Cairnsmoor (mont), I. 276
Cairo, II. 529
Cairston (ile), I. 300
Caitar, II. 443
Caithness, I. 254
Caitive (étang), II. 447
Cajaneborg, I. 156
Cajanie, I. *ibid.*
Cajano, III, 3e part. *itin.* 4, 123
Cajare, II. 400
Caket (montagne), IV. 26
Calabre, III, 3e part. 100
Calabre-Citérieure, III, 3e part. *ibid.*
Calabre-Ultérieure, III, 3e part. *ibid.*
Calais (ville et port), II. 115. — III, 1e part. 183, 185, 276
Calamines (ile), IV. 231
Calamo (ile et bourg), III, 3e part. 39
Calanta, III, 3e part. 33
Calatayud, III, 3e part. *itin.* 215
Calatrava, III, 3e part. 143
Calbe, III, 2e part. 73
Calbongos, IV. 313
Calçada de Oropesa, III, 3e p. *itin.* 235
Calcar (bourg), II. 97
Calcuta, IV. 163
Caldéer, III, 3e part. 66
Calder (ile), IV. 343
Calder (rivière), I. 351
Caldès, III, 3e part. 133
Caldiero, III, 3e part. *itin.* 89, 94
Caldonia, III, 3e part. *itin.* 162
Caldy (ile), I. 462
Calebrookdale (vallée), I. 371
Calédonie (nouvelle), (ile), V. 313
Calenberg (princip. et chât.), III, 2e part. 70

Calf (île), I. 300
Calf-of-man (île), I. 464
Caliani, III, 3e part. *itin.* 110
Calicut, IV. 168
Californie, V. 211
Calimène (île), III, 3e part. 39
Calimasse (île), V. 322
Calk (île), I. 261
Callac, II. 252
Callao, V. 270
Callen (bourg), I. 569
Callender, I. 265
Calligray (île), I. 303
Calmar, I. 154
Calmino (île), III, 3e part. 39
Calmoutier, III, 1e part. 162
Calmus, III, 2e part. *itin.* 111
Calne, I. 432
Caloy, III, 1e part. 164
Calpen (lac), III, 2e part. 62
Calsa (île), I. 298
Caltiers (montagne), I. 543
Calvados (départ. et rochers), II. 133
Calvaire, II. 188
Calvire, II. 351
Calvison, II. 452
Calw, III, 2e part. 120; — *itin.* 97
Cam, I. 387
Camais, III, 3e part. 111
Camaldules, III, 2e part. *itin.* 106
Camana, V. 274
Camarade, II. 427
Camares, II. 463, 548
Camaret, II. 255
Camarones (baie), V. 288
Camarones (pays), IV. 313
Cambaye, IV. 167
Cambden (Angleterre), I. 387
Camden (Amérique, district et ville), V. 185
Cambil, III, 3e part. *itin.* 217
Cambo, II. 415
Camboge (royaume), IV. 214, 215
Cambonnes, II. 441
Cambourn, I. 447
Cambray (arr. et ville), II. 111, 594; — III, 1e part. 142, 152, 176, 270
Cambre (la), II. 558
Cambremer, II. 136
Cambres (les), III, 1e part. 240, 257
Cambridge (Amérique), V. 108
Cambridge (Angleterre, comté), I, 398, 399, 639
Cambrin, II. 116
Camelin, II. 162
Camentz, III, 2e part. 175
Camerana (île), IV. 112
Camerino, III, 3e part. *itin.* 151
Cammas (port), I. 336
Cammerswaldaw, III, 2e part. 171
Camon, II. 427
Camous, II. 417
Campacnac, II. 463
Campagna, III, 3e part. 99
Campagne, II. 119. — III, 1e part. 164
Campagne d'or, III, 2e part. *itin.* 186
Campan, II. 418
Campbelton, I. 266
Campdenhouse, I. 623
Campeaux, II. 154, 597, 598
Campêche (baie de), V. 214
Campen, II. 13
Camperoche, II. 454
Camplong, II. 445
Campo-Santo, III, 3e part. *itin.* 120
Campo (canal), III, 3e part. 145
Campo (grande pleine), III, 3e part. *itin.* 214
Campo-Formio, III, 3e part. 74
Campo-Major, III, 3e part. 181
Campo-Marone, III, 1e part. 205, 290, 291, 299; — *itin.* 80, 165
Campo-Paresis, V. 275
Campredon, III, 3e part. 134
Campremy, II. 155
Camprond, II. 142
Camps, II. 647
Camtoos, IV. 335
Camuccia, III, 3e part. *itin.* 131, 133
Camurano, III, 3e part. *itin.* 149
Canada, V. 35
Canada (bas), V. 42
Canada (haut), V. 43
Canada (lacs du), V. 25
Canada-de-la-Riguera, III, 3e part. *itin.* 217
Canadaqua, V. 127
Canadèle (forge), II. 428
Canal d'Ecosse, I. 278
Canal de la grande Jonction, I. 382
Canal-d'Irlande, I. 567
Canal-du-Midi, II. 421
Canal-du-Sable, III, 3e part. 57
Canal (le royal), I. 567
Canannor, IV. 168
Canapville, II. 144
Canarie (ville), IV. 343
Canarie (la grande), (île), IV. 343
Canaries (îles), IV. *ibid.*
Canau (étang), II. 388, 389
Cancale, II. 247
Cancharrani (montagne), V. 279
Canche (rivière), II. 114, 370
Canchy, III, 1e part. 185
Cancon, II. 403
Candahar (province et ville), IV. 132, 159
Candel, II. 236
Candes, II. 279

Candiano, III, 3e part. *itin.* 145
Candie (dans l'île de Ceylan), IV. 170
Candie (départ. et ville), III, 3e part. 27
Candie (île), III, 3e part. 26
Candise (province), IV. 162
Candish (province), IV. 167
Candor, II. 156
Canée (la), (départ.), III, 3e part. 27
Canée (la), (ville), III, 3e part. 28
Canes-et Cauches, V. 274
Canet, II. 431
Cangas-de-Onis, III, 3e part. 129
Canigou (mont), II. 410, 429
Canisy, II. 140
Canna, III, 3e part. *itin.* 234
Cannay (île), I. 303
Cannecaude, II. 437
Cannes, III, 1e part. 232
Cannete, V. 271
Canoa (cap), V. 256
Canon, III, 1e part. 183
Canonica, III, 3e part. *itin.* 89, 164
Canorasay (île), I. 303
Canourgue, II. 459, 581
Canstadt, III, 2e part. 119
Cantabriennes (montagne), III, 3e part. 116
Cantal (départ. et munt), II. 339
Cantarazo, III, 3e part. 101
Cantaroni (mout), III, 3e part. 57
Cantesbury, I. 634
Cantin, II. 111
Cantobre, II. 463
Canton (port), IV. 51
Cantons, III, 1e part. 164
Cantons-d'Essex, I. 401
Cantorbery, I 414
Cantu, III, 3e part. 68
Cantyre (presqu'île), I. 267
Cany, II. 128. — III, 1e part. 252
Canziano, III, 3e part. *itin.* 144, 145
Cap-Bern, II. 417
Cap-Blanc (en Amérique), V. 208
Cap-Blanco, V. 214
Cap-Breton, II. 388, 409
Cap-Breton (île du), V. 228
Cap-Corse, III, 3e part. 49
Cap-Corse (port), IV. 313
Cap-de-Bonne-Espérance (Cap, Colonie, district et ville), IV. 334
Cap-des-Aiguilles, IV. *ibid.*
Cap-Fear (riv. et cap), V. 181
Cap-Fourchu, IV. 334
Cap-Français, V. 241
Cap-Horn, V. 289, 305
Cap-Nègre, IV. 251
Cap-Nord, I. 685
Cap-Roque, V. 291
Cap-St-Augustin, V. *ibid.*
Cap-St-Élie, II. 436
Cap-Ste-Marie, V. 291
Cap-Trio, V. 291
Cap-Vert, IV. 344. (Cap-Vert, îles du), IV. 344
Capareroso, III, 3e part. *itin.* 213
Capelle, II. 115
Capelle (la), III, 1e part. 140, 255, 277
Capelle-Marival, II. 399
Cappellen-au-Bois, II. 71
Caperquin, I. 579
Capés, IV. 252
Capestang, II. 446
Capitanate, III, 3e part. 93
Capo-di-Cagliari, III, 3e part. 112
Capo-di-Monte, III, 3e part. *itin.* 49
Capo-di-Sassari, III, 3e part. 112
Capo-di-Strada, III, 3e part. 80
Capo-d'Istria, III, 3e part. 74
Capoue, III, 3e part. 99; — *itin.* 155, 156
Cappel, III, 1e part. 432
Cappendu, II. 437
Caprarola, III, 3e part. *itin.* 143
Caprée, III, 3e part. 107
Caprera (île), III, 3e part. 112
Capri (île), III, 3e part. 107; — *itin.* 46, 52, 57
Capricke, II. 75
Captieux, II. 391. — III, 1e part. 164
Cara (île), I. 267
Carabaya, V. 282
Caracas, V. 261
Caracou (mont), V. 25
Caradiva (île), IV. 170
Carak (île), IV. 134
Caraman, II. 423
Carangas (mines), V. 254, 282
Carapanatuba (rivière), V. 303
Caraque (la), III, 3e part. 151
Caravane-du-Caire, IV. 109
Carbadas (peuple), IV. 26
Carbery (île), I. 578
Carbonblane, II. 392. — III, 1e part. 128, 170, 265
Carbonne, II. 424
Carbonnieux, II. 392
Carbussot, III, 1e part. 253
Carcach (lough), I. 559
Carcans (étang), II. 388
Carcare, II. 529
Carcassonne (arr. et ville), II. 436, 546. — III, 1e part. 186
Carcès, II. 647
Carcrig (île), I. 269
Cardiff, II. 463
Cardigan (comté et ville), I. 458
Cardinalo, III, 3e part. *itin.* 157

Cardonna, III, 3e part. *itin.* 216
Cardonne, III, 3e part. 135
Carduel (montagne), IV. 26, 27
Caregheim, II. 557
Carenage (le); V. 247
Carentan, II. 139. — III, 1e part. 242, 272
Carentoir, II. 259
Carhaix, II. 255
Carham, I. 336
Cariacou (ile), V. 248
Carignan, II. 198. — III, 1e part. 286, 287, 288, 300
Carigne (ile), I. 575
Carinthie, III, 2e part. 147
Carinthie (basse), III, 2e part. 147
Carinthie (haute), III, 2e part. *ibid.*
Carisbrook (château), I. 429, 643
Carita, V. 271
Carlat, II. 342
Carleberg, I. 678, 679
Carlentini, III, 3e part. *itin.* 163
Carlepon, II. 597
Carling, I. 637
Carlingford (port), I. 564
Carlingwork-Inn, I. 635
Carlipae, II. 436
Carlisle, I. 342, 635, 636
Carlobago, III, 2e part. 198
Carlotta (la), III, 3e part. *itin.* 221
Carlow (comté et ville), I. 569
Carlowitz, III, 2e part. 147, 197
Carlsbad (eaux min.), III, 2e part. 6
Carlsbad (ville), III, 2e part. *itin.* 3, 111, 123, 133, 163
Carlsberg, III, 2e part. 104
Carlsberg (mont), III, 2e part. 150, 151
Carlserona, I. 681
Carlshafen, III, 2e part. 105
Carlshamn, I. 156
Carlshaven, III, 2e part. *itin.* 182
Carlskrona, I. 155
Carls-Port, I. 665
Carlsruhe, III, 2e part. 115; — *itin.* 59, 124
Carlstadt (Allemag.), III, 2e part. 197; — *itin.* 131
Carlstadt (Suède), I. 153
Carlux, II. 396
Carmarthen, I. 644
Carmeaux, II. 441
Carmel (montagne), IV. 83
Carmères, II. 83
Carmignano (collines), III, 3e part. *itin.* 123
Carmoyle-Rade, I. 553
Carnac, II. 258
Carnat (mine), II. 255
Carnate, IV. 168
Carnbulg, I. 261
Carnchuinaig (mont), I. 256
Carnières, II. 112
Carniole, III, 2e part. 147
Carniole (Basse), III, 2e part. *ibid.*
Carniole (Haute), III, 2e part. *ibid.*
Carniole (inférieure), III, 2e part. *ibid.*
Carniole (moyenne), III, 2e part. *ib.*
Carnoet, II. 252
Carnthoger (montagne), I. 552
Carnwarth, I. 279
Carol, II. 432
Carolath (princip. et ville), III, 2e part. 169
Carolina, III, 3e part. 151
Caroline-du-Nord, V. 179
Caroline-du-Sud, V. 184
Carolines (iles), IV. 229
Carolles, II. 141
Carouge, II. 145, 386, 576
Carpathiens (monts), III, 3e part. 6
Carpi, III, 3e part. 75; — *itin.* 4, 102
Carquefou, II. 263
Carra (lac), I. 573
Carrara, III, 3e part. 77
Carrick, I. 274, 572
Carrirkarede (montagne), I. 559
Carrickelbad (montagne), I. 566
Carriek-Fergus, I. 553
Carrick-Marereily (montagne), I. 558
Carrickmacross, I. 558
Carrickrunagh (montagne), I. 568
Carrick-sur-Shannon, I. 560
Carrière (forge), II. 327
Carrion, V. 221
Carroek (mont), I. 341
Carron (rivière), I. 271
Carron-Works (fonderie), I. 271
Carsfeld, III, 2e part. 90
Carsola, III, 3e part. 74
Carstèle (bourg), II. 68
Carswick, I. 305
Cartama, III, 3e part. 149
Carteles (forge), II. 429
Carthage, III, 3e part. *itin.* 220
Carthagène (Amérique), (province et ville), V. 259
Carthagène (Espagne), III, 3e part. 147
Carthago, V. 225
Cartmel, I. 358
Cart-Vonan, I. 336
Carvalle, II. 441
Carvillan (ile), I. 267
Carvin, II. 604. — III, 1e part. 214, 256
Carvin-Epinoy, II. 117

Cary (île), I. 303
Caryvrecan (gouffre), I. 304
Casacoroes, V. 275
Casal, III, 1e part. 289, 299
Casal-del-Campo, III, 3e part. 138
Casal-Maggiore, III, 3e part. *itin.* 84, 138
Casal-Nuovo, III, 3e part. *itin.* 160
Casal-Pusterlengo, III, 3e part. *itin.* 87
Casas-del-Puerto, III, 3e part. *itin.* 235
Casa-Simonetta, III, 3e part. *itin.* 45
Cascastel, II. 438
Cascatelle, III, 3e part. 89
Cascinaia, III, 3e part. *itin.* 122
Casco (riv.), V. 89
Case-Brucciate, III, 3e part. *itin.* 148
Cas-Fortuit (le), I. 514
Case-Nuove, III, 3e part. *itin.* 149, 151, 153, 154, 164
Caserte, III, 3e part. 99; — *itin.* 55, 57, 59, 156
Cashan, IV. 131
Cashel (montagne), I. 561
Cashgar, IV. 64
Cassagnas, II. 460
Cassano, III, 3e part. 100
Cassel (Allemagne), III, 2e part. 101, 104; — *itin.* 12, 13, 14, 59, 135, 137, 176, 179, 182
Cassel (France), II. 109, 596. — III, 1e part. 202, 257, 259
Casseneuil, II. 403
Cassie (île), IV. 232
Casso, III, 3e part. 42
Cassopo, III, 3e part. 23
Cassue-Joules, II. 462
Cassumbazar, IV. 165
Castagnotte (marais), II. 447
Castanet, II. 423. — III, 1e part. 186
Casteggio, II. 520. — III, 1e part. 286
Castel (comté), III, 2e part. 36
Castel (ville), II. 123, 221, 409
Castel-Bello, III, 3e part. *itin.* 164
Castel-Branco, III, 3e part. 179
Castel-Fiorentino, III, 3e part. *itin.* 165
Castel-Franco, III, 3e part. *itin.* 112, 119
Castel-Gandolfe, III, 3e part. 89; — *itin.* 73, 74, 154
Castelholmen, I. 686
Castel-Island (île), V. 107
Castel-Jaloux, II. 403, 580
Castelmoron, II. 402
Castele-Cary, I. 436
Castellaccio, III, 3e part. *itin.* 87
Castellamare, III, 3e part. 105
Castellamonte, II. 554
Castellanne, II. 103, 542
Castellazzo, III, 3e part. *itin.* 45
Castello-val-d'Orba, II. 529
Castellina, III, 3e part. *itin.* 128
Castello (grottes de), III, 3e part. *itin.* 91
Castello (lac), III, 3e part. *itin.* 75
Castello-Aragonese, III, 3e part. 112
Castello-Nuove, III, 3e part. 75
Castellon-de-la-Plata, III, 3e part. 137
Castelluccio, III, 3e part. *itin.* 160
Castelnau-de-Magnoac, II. 417
Castelnau-de-Medoc, II. 392
Castelnau-de-Montmirail, II. 440
Castelnau-de-Montralier, II. 401
Castelnau-de-Rivière-Basse, II. 416
Castel-Novo-de-Scrivia, II. 529
Castel-Nuovo, III, 3e part. 74, 94; — *itin.* 89, 110, 144, 164
Castel-Pusterlengo, III, 3e part. *itin.* 82
Castel-Rosso, III, 3e part. 36
Castel-St.-Giovanni, III, 3e part. *itin.* 165, 310
Castel-Sarrazin (arr. et ville), II. 421. — III, 1e part. 124
Castel-Vecchio, III, 3e part. *itin.* 92
Castelnaudary (arr. et ville), II. 436. — III, 1e part. 186
Casteleragh, I. 561
Castelyom, I. 576
Caster, I. 369
Castera-Vivent, II. 405
Casternau, II. 428
Castevoli, III, 3e part. *itin.* 136
Castiau, III, 1e part. 142
Castiglione, III, 3e part. 75; — *itin.* 104
Castiglione-delle-Stiviere, III, 3e p. *itin.* 104
Castillar, III, 3e part. *itin.* 220
Castille (canal de), III, 3e part. 118
Castille (Nouvelle), III, 3e part. 135
Castille (Vieille), III, 3e part. 143
Castillon, II. 390, 428, 594
Castillonnes, II. 403
Castle, I. 454
Castlebar, I. 559
Castlecasberry, I. 566
Castlecomer, I. 569
Castle-Darrow, I. 569
Castledermot, I. 566
Castlehaven, I. 576
Castle-Howard, I. 639
Castle-Island, I. 574
Castlemartyr, I. 577
Castlepollard, I. 564
Castle-Rising, I. 394
Castle-Rushin, I. 464
Castle-Town, I. 284, 566, 639
Caston, I. 394

Castres (arr. et ville), II. 441, 646. — III, 1e part. 128
Castricum, II. 20
Castries, II. 445
Castro, III, 3e part. 20, 30, 31, 87
Castro-de-Urdiales, III, 3e part. 130
Castro-Marino, III, 3e part. 182
Castrovillari, III, 3e part. *itin.* 160
Castro-Virreina (prov. et ville), V. 273
Castua, III, 2e part. 150
Casuhati (mont), V. 288
Cataban (riv.), V. 185
Catabaw (riv.), V. 189
Catajo, III, 3e part. *itin.* 97
Catalaiud, III, 3e part. 133
Catalogne, III, 3e part. *ibid.*
Catane (golfe de), III, 3e part. 49
Catane (ville), III, 3e part. 103
Cateau (le), II. 596
Cateau-Cambresis (le), II. 112. — III, 1e part. 250
Catenoy, II. 597
Catherisnoslaf (gouvernement), I. 207
Catherisnoslaf (ville), I. 208
Catheux, II. 155
Catletown, I. 464
Cattack, IV. 165
Cattaro, III, 3e part. 74
Cattenik-Bridge, I. 635
Cattenom, II. 221
Catterick, I. 349
Catterick-Bridge, I. 638
Cattolica (la), III, 3e p. *itin.* 106, 164
Catucket (riv.), V. 113
Catus, II. 401
Catzellenbogen (comté), III, 2e part. 107
Catzenellenbogen (ville), III, 2e part. 108
Cauca (rivière), V. 262
Caucase (gouvernement), IV. 24
Caucase (ligne du), IV. *ibid.*
Caucase (montagne), IV. 13, 119
Caucun, II. 419
Caudebec, II. 128, 639
Caudrot, II. 391. — III, 1e part. 128
Caumont, II. 134, 137, 148, 427
Caunes, II. 437, 441
Caunette, II. 447
Causes, II. 445
Caussade, II. 399. — III, 1e part. 124
Caussou, II. 429
Cautères, II. 418, 419
Cauterets, III, 1e part. 187
Cava (île d'Ecosse), I. 300
Cava (Italie), III, 3e part. 99
Cavado (riv.), III, 3e part. 171
Cavan (comté et ville), I. 558
Cave, I. 577
Cave-Hill (montagne), I. 552
Cavello (cap), III, 3e part. 49
Cavendish (pont), I. 376
Cavernago, III, 3e part. *itin.* 89
Caverne-Soufflante, V. 172
Cavignac, III, 1e part. 128
Cavigny, II. 140
Cavitte, IV. 236
Cavoville, II. 560
Cavours, III, 1e part. 290
Cavrelles, III, 1e part. 256
Cawbridge (bourg), I. 463
Cawood, I. 352
Cawston, I. 394
Caxamarca (province et ville), V. 269
Caxamarquilla, V. 269
Caxatambo, V. *ibid.*
Caxton, I. 399, 414
Cayenne, V. 303
Cayes (les), V. 242
Caylona, V. 274
Caylux, II. 399
Cayor (royaume et ville), IV. 309
Cayres, II. 457
Cayuga, V. 128
Cazaca, III, 3e part. 151
Cazals, II. 401
Cazau (étang), II. 388, 407
Cazaubon, II. 405
Cazères, II. 423, 566
Cazotte, II. 463
Ceanmbarra (colline), I. 306
Ceara, V. 293
Cedar-Creek, V. 173
Ceglie, III, 3e part. *itin.* 158
Ceintré, III, 1e part. 162
Ceizeriat, II. 355
Celano, III, 3e part. 92
Celbridge, I. 566
Célèbes (île), IV. 235
Celio (mont), III. 3e part. *itin.* 65
Celle (riv.), II. 340
Celles (forge), II. 428
Celles (ville), II. 211, 287, 429
Cellieu, II. 345
Cellino, III, 3e part. *itin.* 159
Celso, III, 3e part. *itin.* 160
Celso-Segne, III, 3e part. *itin.* 161
Cenire (canal), II. 352
Cenne, II. 547
Cenons, III, 1e part. 128
Cental, III, 1e part. 287, 291
Ceuto, III, 3e part. 76; — *itin.* 102, 114
Cento-Camerelle, III, 3e part. *itin.* 56
Cephalonie, III, 3e part. 24, 25
Cer (riv.), II. 334, 340
Ceram (île), IV. 235
Cercauceau, II. 193
Cercy-la-Tour, II. 329

Cerdagne, III, 3e part. 134
Cerdon, II. 354, 356. — III, 1e part. 273
Ceret (arr. et ville), II. 431
Cerfontaine, II. 196
Cerigo (ile et ville), III, 3e part. 25
Cerigoto, III, 3e part. *ibid.*
Cerilly, II. 332
Cerines, IV. 91
Cerisay, II. 285
Cerisiers, II. 363
Cerisy, III, 1e part. 256, 270
Cerisy-la-salle, II. 142
Cernay, II. 243, 611
Cerne, I. 439
Cernon, II. 585
Cerrig-y-Drudion, I. 455
Cerro (le), III, 3e part. *itin.* 131
Cerro-das-Esmeraldas (mont), V. 290
Cerro-do-Frio (mont), V. 291
Cerva (la), (rivière), III, 3e part. *itin.* 79
Cervera, III, 3e part. 135; — *itin.* 216, 217
Cervia, III, 3e part. *itin.* 115, 139
Cervon, II. 328
César (mont), II. 155
Cesares (peuple), V. 288
Cesenatico, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Césène, III, 3e part. 76
Cessenon, II. 447
Cessey-les-Vitteaux, II. 308
Cessières, II. 162
Cessy-le-bois, II. 327
Ceton, II. 600
Cette, II. 444
Ceuta, IV. 249
Ceva, II. 529. — III, 1e part. 288
Ceylan (ile), IV. 169
Ceze (rivière), II. 447, 448
Chabanois, II. 297. — III, 1e part. 283
Chablis, II. 364
Chabrignac, II. 301
Chacao, V. 287
Chacé, II. 275
Chacewater, I. 447
Chachapoyas, V. 268
Chactaws (Indiens), V. 197
Chadenet, II. 460
Chafeyère, III, 1e part. 198
Chaffoy, II. 379
Chagain, IV. 203
Chagny, II. 375
Chagny, II. 360. — III, 1e part. 171, 217, 279
Chagre (rivière), V. 255
Chahaignes, II. 270
Chailard (le), II. 454
Chailland, II. 267
Chaille-les-Marais, II. 290
Chaillevois, II. 162
Chailly, III, 1e part. 137
Chainette, II. 364
Chaintrix, II. 204. — III, 1e part. 159
Chaire-de-John-Cannt, I. 359
Chaise, II. 289
Chaise-Dieu, II. 456, 578
Chalabre, II. 438, 546
Chalade, II. 219
Chalaines, II. 217
Chalais, II. 281, 298
Chalamont, II. 357
Chalans, II. 288
Chalaronne, II. 353
Chalco (province et ville), V. 221
Chale (rivière), IV. 210
Chaleur (la), III, 1e part. 200
Chaliscuteli (montagne), IV. 155
Challes, II. 272
Challevraine, II. 210
Chalonnes, II. 276
Chalo-St-Marc, II. 642
Châlons-sur-Marne (arr. et ville), II. 203, 585. — III, 1e part. 158, 159, 262
Châlons-sur-Saône (arr. et ville), II. 360. — III, 1e part. 131, 171, 217
Charlsworth, I. 364
Chalus, II. 304. — III, 1e part. 170
Cham (province), IV. 214
Chama (fort), IV. 313
Chamailley, II. 209
Chamak, IV. 129
Chamalières, II, 338, 607
Chamarande, II. 172
Chambéry, II. 590. — III, 1e part. 187, 297
Chambley (rivière), V. 35
Chambly, II. 157, 597
Chambolle, II. 369, 370
Chambon, II. 347, 570
Chambord, II. 317
Chambonlivre, II. 301
Chamboy, II. 144
Chambray, III, 1e part. 258
Chambre (la), III, 1e part. 249, 293
Chambremond, II. 550
Chambretaud, II. 289
Chambrois, II. 151
Chambroncourt, II. 210
Chamesey, II. 555
Chamesson, II. 367
Chammes, II. 267
Chamo (désert), IV. 61
Chamonix, II. 386
Chamouni, III, 1e part. 420, 452

Champ, II. 459
Champ-de-la-Pierre (le), II. 145
Champ-d'Or, II. 356
Champ-Segré, II. 144
Champagnac, II. 304, 340, 649
Champagnac-de-Belair, II. 395
Champagne, II. 194, 203, 356
Champagné, II. 272
Champagne-Mouton, II. 297
Champagney, II. 375, 619
Champagnole, II. 381, 575. — III, 1e part. 210, 263
Champdenier, II. 286
Champeix, II. 339
Champenoux, III, 1e part. 194, 195, 264
Champeon, II. 267
Champigneulle, II. 199, 203, 587
Champigny, II. 190
Champigny-le-sec, II. 283
Champlain (lac), V. 55
Champlan, II. 171
Champlatreux, II. 167
Champlemy, II. 327
Champlitte, II. 373. — III, 1e part. 262
Champniers, II. 297, 395
Champoli, II. 345
Champrond, II. 270
Champrond-en-Gatine, II. 319
Champroux, II. 327
Champs, II. 340
Champs-Élysées, III, 3e part. 97
Champtocéaux, II. 275
Champvert, II. 329
Chanac, II. 301, 459
Chanbon, II. 306
Chancay, V. 270
Chanceaux, II. 368. — III, 1e part. 167, 200
Chandernagor, IV. 164
Chandey, II. 600
Chaneac, II. 454
Changai (montagne), IV. 3
Chang-Hai, IV. 48
Chang-Pechan (mont), IV. 65
Chang-te-Fou, IV. 47
Chaniers, II. 293
Channaid (île), I. 303
Chanonry, I. 256
Chanteloube, III, 1e part. 124
Chantenay, II. 329
Chantenge, II. 456
Chantilly, II. 157, 598
Chantocé, III, 1e part. 230
Chantonnay, II. 290. — III, 1e part. 266, 284
Chantray, II. 314
Chaou, IV. 49
Chaource, II. 208
Chapareillan, III, 1e part. 271
Chaparengue, IV. 70
Chapdes, II. 337
Chapeau (le), III, 1e part. 424
Chapelhouse, I. 632, 635
Chapel-Infrith, I. 364
Chapelle (la), II. 188, 243, 304, 401. — III, 1e part. 280, 282
Chapelle-aux-Pots (la), II. 155
Chapelle-Biche, II. 144
Chapelle-Biron, II. 463
Chapelle-d'Angillon, II. 313
Chapelle-de-Guinchaye, II. 361
Chapelle-des-Bois, II. 379
Chapelle-des-Marais, II. 261
Chapelle-Égalité, II. 193
Chapelle-en-Juger, II. 140
Chapelle-en-Serval (la), III, 1e part. 141, 152
Chapelle-Hugon, II. 314
Chapelle-Huon, II. 270
Chapelle-les-Herlaimont, II. 82
Chapelle-Moche, II. 267
Chapelle-Saint-André, II. 328
Chapelle-Saint-Robert, II. 395
Chapelle-Seguin, II. 285
Chapelle-sur-Erdre, II. 263
Chapelle-Vendômois (la), II. 318
Chapel-Walley-Bay, IV. 346
Chapus (fort), II. 295
Charbonnier, II. 339, 351
Charbonnière, III, 1e part. 267
Charcas, V. 279
Chard, I. 436
Charency, II. 221
Charenton (bourg), II. 146, 190, 314. — III, 1e part. 131, 161
Charenton (forge), II. 317
Charente (départ.), II. 295
Charente (rivière), II. 290, 295, 296
Charente-Inférieure (départ.), II. 290
Charin, II. 329
Charité (la), II. 593. — III, 1e part. 138
Charité (forge), II. 310
Charité-sur-Loire, II. 327
Charix, II. 356
Charlbury, I. 390
Charle, I. 577
Charlemont (France), II. 196
Charlemont (Irlande), I. 554
Charleroi (arr. et ville), II. 82, 573. — III, 1e part. 180
Charles (baie de), V. 208
Charles (rivière), V. 106
Charleston (district), V. 184, 188
Charlestown, V. 108
Charleval, II. 149
Charleville, II. 197, 544

Charlieu, II. 345, 578
Charlotte (îles de la reine), V. 313, 324
Charlottenbourg (Allemagne), III, 2e part. 81
Charlottenbourg (Danemarck), I. 659
Charlottesville, V. 171
Charlottetown, V. 228
Charlton, I. 414
Charly, II. 160, 351, 314
Charmeaux, III, 1e part. 425
Charmes, II. 163, 211, 229. — III, 1e part. 203
Charmouth, I. 459
Charnanat, II. 338
Charnouse (la), III, 1e part. 406
Charny, II. 218, 363
Charollais (canal), II. 359
Charolles (arr. et ville), II. *ibid.*
Charost, II. 313
Charpentry, II. 219
Charquemont, II. 378
Charroux, II. 282, 333
Chars, III, 1e part. 212
Charsey, II. 217
Chartre (la), II. 270
Chartres (arr. et ville), II. 320. — III, 1e part. 147, 150, 254
Charwelton, I. 382
Charybde, III, 3e part. 101, 103
Chaslard, II. 304
Chasnay, II. 327
Chassagnac-le-haut, II. 370
Chasselay, II. 351
Chassemy, II. 161
Chassenay, II. 208, 329
Chassenneuil, II. 310
Chasseral, III, 1e part. 449
Chassey-lès-Rougemont, II. 374
Chassezac, II. 453
Chassignolles, II. 457
Chassigny, II. 212
Chastel-Nouvel, II. 459
Chatanghque (lac), V. 52
Chateaubourg, II. 247. — III, 1e part. 173, 284
Château-Briant (arr. et ville), II. 261
Château-Châlon, II. 382
Château-Chinon (arr. et ville), II. 329
Château-de-Brie (mine), II. 304
Chateaudun (arr. et ville), II. 321. — III, 1e part. 150, 248
Château-d'Oléron, II. 295
Château-du-Loir, II. 270, 620. — III, 1e part. 255
Château-Gerard, II. 365
Château-Girons, II. 249
Château-Gontier (arr. et ville), II. 268, 587
Château-Lambert, II. 375
Château-Landon, II. 193, 640
Château-la-Vallière, II. 279. — III, 1e part. 284
Châteaulin (arr. et ville), II. 255. — III, 1e part. 266
Château-Meillant, II. 314
Châteauneuf, II. 247, 273, 209, 304, 314, 321, 325. — III, 1e part. 174, 284
Châteauneuf-du-Faou, II. 255
Châteauneuf-en-Thimerais, III, 1e p. 145
Châteauneuf-Randon, II. 459
Châteaupanne, II. 275
Château-Ponsat, II. 303, 648
Château-Porcien, II. 198
Château-Regnault, II. 197, 278. — III, 1e part. 150, 248
Château-Renard, II. 324
Châteauroux (arr. et ville), II. 309, 570. — III, 1e part. 124
Châtau-St.-Jean, III, 1e part. 300
Château-Salins (arr. et ville), II. 225, 588. — III, 1e part, 243, 264
Château-Thiéry (arr. et ville), II. 160, 540. — III, 1e part. 158, 243
Château-Verdun, II. 429
Château-Villain, II. 585
Châteignerai, II. 289
Châtel, II. 229
Châtelais, II. 273
Châtelard, II. 297, 317
Chatelaudren, II. 251. — III, 1e part. 173
Châtel-Blanc, II. 379
Châtel-de-Joux, II. 383
Châteldon, II. 337
Châtelet, II. 83, 163, 314
Châtellerault (arr. et ville), II. 281, 648. — III, 1e part. 128
Châtel-Neuve, III, 1e part. 190
Châtel-Perroir, II. 334
Châtelux, II. 306
Châtelux-le-Mancheix, II. 307
Châtenoix, II. 228, 244
Châtenoy, II. 239. — III, 1e part. 203
Chatam (île), V. 324
Châtham (ville), I. 414, 634
Châtignant, IV. 165
Châtillon (Doire), III, 1e part. 285
Châtillon (Doubs), II. 376
Châtillon (Forêts), II. 92
Châtillon (Haute-Marne), II. 190
Châtillon (Indre), II. 310
Châtillon (Sarte), II. 270
Châtillon-de-Michailles, II. 336
Châtillon-en-Bazois, II. 330

Châtillon-sur-Chalaronne, III, 1e p. 271
Châtillon-sur-Indre, II. 357
Châtillon-sur-Loing, II. 324
Châtillon-sur-Loire, II. *ibid.*
Châtillon-sur-Marne, II. 202
Châtillon-sur-Orge, II. 171
Châtillon-sur-Oithain, II. 218
Châtillon-sur-Seine, II. 552. — III, 1e part. 167
Châtillon-sur-Sèvre, II. 285
Chatkis, III, 3e part. 9
Chatonga (riv.), IV. 4
Chatou, II. 169
Châtre (la), II. 171
Chataworth, I. 364, 640
Chatte, II. 52
Chatteris, I. 399
Chau-chou-fou, IV. 52
Chaud-fontaine, II. 89
Chaudefonds, II. 270
Chaudes-Aigues, II. 341
Chaudette (source), II. 459
Chaudière (la), (rivière), V. 35
Chaufailles, II. 359
Chaulnes, II. 123
Chaume, II. 366
Chaumergy, II. 380
Chaumont (Ardennes), II. 198
Chaumont (Haute Marne), (arr. et ville), II. 210
Chaumont (Oise), II. 154
Chaumont en Bassigny, III, 1e part. 161, 162
Chaumont-la-ville, II. 210
Chaumont-sur-Tharonne, II. 318
Chaunay, II. 282. — III, 1e part. 128
Chauny, II. 162. — III, 1e part. 256
Chaussée (la), III, 1e part. 158, 262
Chaussée-des-géants, I. 580
Chaussey, II. 141
Chausain, II. 380
Chautlan, V. 220
Chaux, II. 145, 378
Chaux-de-Crotenay, II. 381
Chaux-des-prés, II. 383
Chaux-neuve, II. 379
Chauxberlot, II. 575
Chavagnes, II. 274
Chavanac, II. 300
Chavanges, II. 206
Chavanne-les-grands, II. 243
Chavannes, III, 1e part. 162
Chavanotte, II. 243
Chavès, III, 3e part. 178
Chavignon, II. 161
Chaviguy, II. 282
Chayanta (mine), V. 254, 279
Chazelet, II. 311
Chazelles-sur-Lion, II. 346
Cheadle, I. 374
Chebacco (rivière), V. 106
Checbery, II. 198, 199
Checy, II. 325
Chedder, I. 436
Chède (cascade de la), III, 1e p. 394
Chede (cataracte et lac), III, 1e part. 412
Chedworth, I. 387
Cheekpoint, I. 646
Chef-Bontonne, II. 286
Chegford, I. 444
Chelles, II. 193
Chelmos (mont), III, 3e part. 7
Chelmsford, I. 402, 646
Chelsea, I. 406, 622
Cheltenham, I. 387, 645
Chelun, II. 248
Chemery, II. 318
Chemillé, II. 275, 571
Chemin, II. 380
Chemin-d'en-bas, III, 3e part. *itin.* 16
Chemin-d'en-haut, III, 3e part. *itin.* *ibid.*
Chemiré (forge), II. 272
Chemiré-en-Charnie, II. *ibid.*
Chemire-le-Gaudin, II. *ibid.*
Chemnitz (baillage et ville), III, 2e p. 90, 96; — *itin.* 119, 123
Chen-Alins (mont), IV. 65
Chenal (canal), II. 447
Chenalotte, II. 378
Chenay, II. 202, 286
Chene-le-Populeux, II. 199
Chenecey, II. 377
Chenée, II. 89
Chénerailles, II. 307
Cheniers, II. 306
Chenm, I. 424
Chenove, II. 369
Chentziny, III, 2e part. 181
Chenu, II. 271
Che-pa-Tan (passage), IV. 49
Chepiawn (fort), V. 316
Cheppe (la), II. 203
Chepstaw (port de mer), I. 385
Chepstow, I. 644
Chepy, II. 219
Cher (départ.), II. 311
Cher (riv.), II. 259, 276, 312
Cher (source du), II. 305
Cheratte, II. 89
Cheraw (district), V. 185
Cherazour, IV. 80
Cherbourg (ville et port), II. 138. — III, 1e part. 242
Cherence, II. 137, 140
Chereppe, V. 269
Cheribon, IV. 234
Cherley, II. 208
Cherokée (montagne), V. 192

Cherokée (riv.), V. 199
Cherokées (Indiens), V. 197
Cheronnac, II. 305
Chéronvilliers, II. 150
Cheroy, II. 363
Chersac, III, 1e part. 128
Cherso, III, 3e part. 74
Cherson, I. 212
Chertsey, I. 424
Cherville, II. 205
Chesham, I. 392
Chesley, II. 546
Chesne-Thonex, II. 386
Chessi (mine de cuivre), II. 614
Chessy, II. 349
Chester (comté), I. 361, 649
Chester (riv.), V. 143, 159
Chester (ville), I. 362
Chester-in-the-Street, I. 347
Chesterfield, I. 365, 629, 655
Chesterfield-by, I. 639
Cheux, II. 135
Chevagnes, II. 333
Cheval-Blanc (vallée du), I. 430
Chevesay, II. 318
Cheville (mont), III, 1e part. 447
Chevillon, II. 209
Chevilly, II. 325. — III, 1e part. 124
Cheviot (monts), I. 246, 336
Chevre (île), IV. 231
Chèvres (chemin des), III, 1e part. 426
Chevreuse, II. 170
Chevrille, II. 597
Cheylard, II. 544
Chezé, II. 418
Chezeri (vallée), II. 354
Chezy-sur-Marne, II. 160
Chiana (riv.), III, 3e part. 77
Chiana (vallée de), III, 3e part. 78
Chianciano, III, 3e part. *itin.* 133
Chiandola (la), III, 1e part. 291
Chianti (le), III, 3e part. *itin.* 129
Chiapa (province et ville), V. 220
Chiapa (riv.), V. 283
Chiapa-de-Los-Indios, V. 220
Chiapas-de-Los-Spagnolos, V. *ibid.*
Chiarenza, III, 3e part. 22
Chiari, III, 3e part. 72
Chiavari, II. 529. — III, 1e part. 200
Chiavenna, III, 3e part. 67, 68
Chicas, V. 282
Chichester, I. 421, 642
Chiclava, III, 3e part. 152
Chicola (riv.), V. 209
Chiemsée (lac), III, 2e part., 5, 133
Chien (grotte du), III, 3e part. 59
Chien (saut du), III, 1e part. 447
Chienti, III, 3e part. *itin.* 151
Chiesi, II. 606
Chiers (riv.), II. 220
Chiers (ville), II. 214
Chièti, III, 3e part. 93
Chietlan, V. 221
Chiette (la petite), II. 383
Chièvre (bourg), II. 81
Chiguagua, V. 221
Chikasaws (Indiens), V. 197
Chilham, I. 414
Chili (îles du), V. 287
Chili (nouveau), V. 288
Chili (royaume), V. 283
Chilian (province et ville), V. 286
Chilleurs, III, 1e part. 282
Chillon, III, 1e part. 408, 447
Chilmark, I. 432
Chiloé (île), V. 287
Chilques-et-Masques, V. 273
Chiltern (la), (montagne), I. 319, 393
Chimay, II. 83
Chimboraco (mont), V. 25, 150, 151
Chimera, III, 3e part. 16
Chimleigh, I. 444
Chinchilla, III, 3e part. 147
Chinchura, IV. 104
Chine, IV. 35
Chine-Centrale, IV. 47
Chine-Méridionale, IV. 50
Chine-Septentrionale, IV. 45
Chinon (arr. et ville), II. 278
Chin-Yang (gouvernement), IV. 63, 64
Chiny (bourg), II. 92
Chioggia, III, 3e part. *itin.* 105, 114
Chiozza, III, 3e part. 73; — *itin.* 113, 114, 115
Chippenham, I. 432
Chippeway (Indiens), V. 50, 52
Chipping-Norton, I. 390
Chipping-Ongar, I. 403
Chiquitos (mont), V. 251
Chirac, II. 459
Chirk, I. 455
Chironisso, III, 3e part. 33
Chiselhurst, I. 415
Chissey, III, 1e part. 131
Chiswik, I. 623
Chitenay, II. 318
Chitriani, III, 3e part. 33
Chitro, III, 3e part. 16
Chiusa, II. 646
Chiusa (col de la), III, 3e part. 65
Chiusa (fort de), III, 3e part. *itin.* 92, 112, 118
Chinsi, III, 3e part. 82
Chivasso, III, 1e part. 289, 299
Chivato (mine), V. 287
Chize, II. *ibid.*
Chobrongli (forge), II. 395

Chora, V. 254
Choco (mines de), V. 254, 201
Choczim, III, 3e part. 13
Choisy, II. 190, 624
Chokiers, II. 89
Chollet, II. 275, 565
Cholmogorod, I. 195
Cholula (prov. et ville), V. 221
Chomerac, II. 434
Chonos (iles), V. 287
Choptank (rivière), V. 143, 153
Choqueuse, II. 135
Chorley, I. 358, 635
Chotilowo, I. 702
Chotusitz, III, 2e part. 160
Chouilly, II. 204
Chousy, III, 1e part. 128
Chouze, II. 279
Chowan (rivière), V. 180
Christchurch, I. 426
Christiana, I. 663
Christiana (rivière), V. 143
Christianbourg, IV. 314
Christian-Erlang, III, 2e part. 110
Christiania (golfe de), I. 105
Christiania (pays et ville), I. 109
Christianopel, I. 156
Christian-Pries, I. 118
Christiaosaod (diocèse et ville), I. 110
Christiansfeldt, III, 2e part. 176
Christianstadt (Allemagne), III, 2e part. 175
Christiaostadt (Suède), I. 155, 681
Christiansuod, I. 110
Christina, III, 3e part. 29
Christmas, V. 305
Chrudim (cercle et ville), III, 2e part. 159
Chrzonnwice, I. 707
Chuchivara (rivière), V. 298
Chucuito, V. 280
Chulca, V. 271
Chuquisaca, V. 275
Churchill (fort de), V. 35, 316
Church-Stretton, I. 371
Churet, III, 1e part. 128
Chusclan, II. 449
Chytry, II. 328
Ciampa (royaume), IV. 214
Ciamut, III, 1e part. 436
Cibao (mont), V. 238, 243
Cicognolo, III, 3e part. *itin.* 87, 88
Cieehanowitz, I. 707
Clerp, II. 425
Cieurac, II. 400
Cigliano, III, 1e part. 289. — III, 1e part. *itin.* 79, 313
Cigogne (fourneau), II. 329
Cille, III, 2e part. 146
Cinaloa (prov. et ville), V. 211
Cincy (bourg), II. 85
Cinq-Eglises, III, 2e part. 193
Cinque-ports (ports), I. 422
Cinquetral, II. 383
Cintegabelle, II. 424
Cintra, III, 3e part. 181
Cintray, II. 150
Circars (pays), IV. 165
Circassiens (peuples), IV. 26
Cirencester, I. 387
Cires-lès-Mello, II. 508
Cirey, II. 210, 226, 589
Cirignola, III, 3e part. *itin.* 157
Cirknitz, III, 2e part. 147
Ciron (rivière), II. 388
Cisa, III, 3e part. *itin.* 135, 136
Citadella, III, 3e part. 154
Cité d'Aost, III, 1e part. 285
Cité-des-Palmes, IV. 343
Cité-Notable, III, 3e part. 109
Cité-Valette, III, 3e part. *ibid.*
Citerna, III, 3e part. *itin.* 152
Citta-Nuova, III, 3e part. 74
Citta-Vecchia, III, 3e part. 109
Citta-Victoriosa, III, 3e part. *ibid.*
Ciudad-Real, III, 3e part. 143, 220
Ciudad-Real-de-Felipe, V. 189
Ciudad-Rodrigo, III, 3e part. 146
Civita-Castellana, III, 3e part. *itin.* 144, 147, 149
Civita-Ducale, III, 3e part. 92
Civray (arr. et ville), II. 182
Clachand (île), I. 303
Clacmannan (comté et ville), I. 270
Clacy, II. 162
Claen (Lough), (lac), I 560
Clagenfurt (lac), III, 2e part. 147
Clagenfurt (ville), III, 2e part. 142, 147; — *itin.* 169
Claimarais, II. 110
Clain (riv.), II. 282, 281
Clairac, II. 402
Clairance, II. 608
Clairau (forge), II. 92
Clairefontaine, II. 164, 172, 562, 619
Clairval, III, 1e part. 280
Clairvaux, II. 208, 382, 464, 563, 575
Claise (riv.), II. 308
Clameey, II. 161, 328
Clamorgan (comté), I. 462
Clan, III, 1e part. 128
Clantarf (île), I. 567
Claon (le), II. 219
Clarac, II. 412
Claratomba, III, 2e part. 181
Clare (comté), I. 579
Clare (île), I. 559, 578

Clarence, III, 3e part. 22
Clarendon, I. 433
Clarens, III, 1e part. 407
Clarensac, II. 452
Claret, II. 444
Clary, II. 112
Clausen, III, 2e part. 135
Clausenbourg, III, 2e part. 199
Clauss, III, 2e part. 143
Clausthal, III, 2e part. 71
Clavières, II. 570
Clay, I. 394
Claye (riv.), II. 256
Claye (ville), II. 193. — III, 1e part. 158
Clayette, II. 359
Clear (cap), I. 576
Clebury, I. 371
Clery, II. 137
Cleden-Capszium, II. 255
Cleenish (île), I. 557
Clelmont, II. 211
Clegueree, II. 257
Clemenswerth, III, 1e part. 328
Clemery, II. 587
Clémont, II. 312
Cleobury-Mortimer, I. 371
Cleres, II. 131
Clerjus, II. 230
Clermont (Angleterre), I. 644
Clermont (Hérault), II. 443, 568
Clermont (Meuse), II. 219
Clermont (Oise), (arr. et ville), II. 155, 598. — III, 1e part. 122, 147
Clermont (Ourte), II. 90
Clermont (Puy-de-Dôme), (arr. et ville), II. 338. — III, 1e part. 190, 226, 267
Clermont (Sambre-et-Meuse), II. 85
Clermont-en-Argonne, III, 1e part. 191
Clerveaux (bourg), II. 93
Cléry ou Notre-Dame-de-Cléry, II. 325
Clesmont, III, 1e part. 264, 272, 279
Clessheim, III, 2e part. 149
Cleta-Skerry (île), I. 300
Cleval, II. 378
Clèves (ville), II. 95, 97. — III, 1e part. 233, 261, 321
Clifden, I. 633
Cliff, I. 382
Clifton, I. 345, 387
Clignancourt, II. 188
Clion, II. 264
Clissa, III, 3e part. 74
Clisson, II. 263
Clithero, I. 358
Clitumne (riv.), III, 3e part. *itin.* 134, 145
Clogher, I. 554
Cloisel, II. 590
Clonfert, I. 562
Clonmel, I. 572
Clonmess (île), I. 551
Clonoy (lac), I. 573
Cloppenbourg, III, 2e part. 54
Clough (baie), I. 552
Clovely, I. 444
Cloye, II. 321. — III, 1e part. 150, 248
Cloyne, I. 577
Clumberpark, I. 642
Cluny, II. 361
Cluse, II. 379, 387. — III, 1e p. 421
Cluse (la), III, 2e part. *itin.* 182
Clusone, III, 3e part. 72
Clyde (la), (riv.), I. 246, 278, 629
Clydesdale, I. 279
Cnossou, III, 3e part. 28
Coanza (riv.), IV. 240
Coaper (riv.), V. 186
Coarleville, I. 577
Coarraze, II. 412
Coatascorn, II. 250
Coban, V. 224
Cobb, I. 440
Cobbé, IV. 292
Cobern, II. 613
Cobham, I. 647
Coblentz (arr. et ville), II. 101, 613. — III, 1e part. 191, 221, 260
Cobourg, III, 2e part. 100; — *itin.* II. 153, 155
Coby (désert), IV. 61
Cocagne (riv.), V. 46
Coceana (riv.), III, 3e part. 110
Cochabamba, V. 281
Cochem, II. 613
Cochenheim, II. 613
Corheren, II. 223
Cochheim, II. 102
Cochin (royaume et ville), IV. 168
Cochinchine ou Chine Occidentale, IV. 212
Cockburnparth, I. 283
Cocker (riv.), I. 340
Cockermouth, I. 342
Coclois, III, 1e part. 230
Cocos (îles), V. 322
Codevilla, II. 529
Codogno, III, 3e part. 71
Codroïpo, III, 3e part. *itin.* 116, 117
Codstone-Green, I. 422
Coennern, III, 2e part. *itin.* 177
Coesfeld, III, 2e part. 55, 324
Coeslin, III, 2e part. *itin.* 176
Coësmes, II. 248
Coethen (princip. et ville), III, 2e part. 88
Coevorden, II. 14

Cogeshall, I. 402
Cognac (arr. et ville), II. 298. — III, 1e part. 283
Cogne, II. — 554
Cohoes, V. 125
Cohulet, II. 462
Coigny, II. 142
Coimbre, III, 3e part. 178; — *itin.* 233, 234
Coin-d'Argent, III, 1e part. 152
Coire, III, 1e part. 360, 437. — 3e part. *itin.* 15, 16
Coivrel, II. 155
Colampie (riv.), II. 456
Colberg, III, 2e part. 79
Colcagua, V. 286
Colchester, I. 402, 646
Colden-Vale, I. 377
Coldingham, I. 283
Coldits, III, 2e part. 89
Coldstream, I. 283
Colebrook-Dale (mines), I. 323
Coleford, I. 387
Coleraine, I. 552, 635
Coleshill, I. 381, 392, 635
Colfiorito, III, 3e part. *itin.* 147, 151
Coligny, II. 355
Colinée, II. 252
Coll (île), I. 303
Collahuas, V. 274
Collaton (bras de mer), V. 186
Collemberg, III, 1e part. 183
Colles (bourg), II. 80
Collin, III, 2e part. *itin.* 163
Collioure, II. 431. — III, 1e part. 235
Colliston, I. 261
Colman, III, 2e part. *itin.* 145
Collon, I. 564
Collouge, II. 386
Colm (île), I. 269
Colmar (arr. et ville), II. 240. — III, 1e part. 195, 280
Colmier-le-Bas, II. 212
Colmont (riv.), II. 265
Colnbrook, I. 392
Colnel, I. 558
Colocza, III, 2e part. 193
Colokitia, III, 3e part. 22
Colombarolo, III, 3e part. *itin.* 89
Colombey, II. 224. — III, 1e part. 264
Colombey-les-deux-Eglises, III, 1e p. 161, 230
Colombia (riv.), V. 317, 318
Colombia (ville), V. 189
Colombier, II. 332
Colombières, III, 1e part. 227, 253
Colombo, IV. 170
Cologne (arr. et ville), II. 9[illegible] 406, 616, 617. — III, 1e part. 157, 260
Cologne (partie de l'archevêché), III, 2e part. 101
Cologny, II. 386
Colonge, III, 1e part. 273
Coloni, III, 3e part. 37
Colonne (cap), III, 3e part. 33
Colonsa (île), I. 303
Colorado (riv.), V. 288
Colorno, II. 529. — III, 3e part. *itin.* 138
Coloswar, III, 2e part. 199
Colouri (île et ville), III, 3e part. 26
Colroy-la-Grande, II. 230
Columb-David, I 444
Columb-Magna, I. 447
Columbara (île), III, 3e part. 105
Colyton, I. 444
Comachio, III, 3e part. 76
Comarta-Desierta, V. 288
Combahée (riv.), V. 186
Bombeau-Fontaine, II. 374. — III, 1e part. 162
Combede-Broussin (montagne), II. 453
Combermers (lac), I. 362
Combiers, II. 298
Comblanchien, II. 370
Comble, II. 122
Comb-Martin, I. 444
Combourg, II. 247. — III, 1e part. 174
Combrondes, II. 337
Côme (lac), III, 3e part. 50, 65, 68
Côme (ville), III, 3e p. *itin.* 10, 85, 86
Comenopolitari, III, 3e part. 18
Comigliano, III, 3e part. *itin.* 141
Comines, II. 582, 595
Comino (île), III, 3e part. 109
Commanderie (la), III, 1e part. 181
Commaraine (clos), II. 370
Commentry, II. 332
Commercy (arr. et ville), II. 216. — III, 1e part. 246, 279
Commeren, II. 617
Commodité (la), III, 1e part. 137
Commun (étang), II. 447
Comore (île), IV. 338
Comorn, III, 2e part. 193; — *itin.* 181, 182
Compagnie (Terre de la), V. 321
Compains, II. 339
Compiida, IV. 110
Compiano, II. 529
Compiègne (arr. et ville), II. 156, 599. — III, 1e part. 152, 255
Compiègne (forêt de), II. 36
Compostella, V. 218
Compostelle, III, 3e part. 127; — *itin.* 232
Comps, II. 337
Comté de la Reine, I. 565
Comté du Roi, I. *ibid.*

Compton (petit), V. 115
Conan (rivière), I. 256
Concan, IV. 166
Concarneau, II. 256
Concasotan, III, 2e part. 152
Conception-del-Valle-de-Neiva, V. 262
Conception (Nouvelle), V. 287
Conception (prov. et ville), V. *ibid.*
Conche, II. 151. — III, 1e part. 254
Conchy-les-Pots, III, 1e part. 142
Conchucos, V. 269
Concorde, V. 102, 108
Concordia (la), III, 3e part. *itin.* 101
Condamines, II. 356
Condat, II. 581
Condé, II. 110, 160, 166, 278
Condé-sur-Iton, II. 151, 561
Condé-sur-Laison, II. 136
Condé-sur-Noireau, II. 137
Condé-sur-Vire, II. 140
Condom (arr. et ville), II. 405
Condoroma, V. 274
Condreceau, II. 319
Condrecieux, II. 270
Condrieu, II. 351
Conegliano, III, 3e part. *itin.* 116, 117, 118, 119,
Conférence (île de la), III, 3e part. 131, 415
Confignon, II. 386
Conflandey, II. 374
Conflans, II. 221, 270, 374, 428
Conflans-Sainte-Honorine, II. 168
Confolens (arr. et ville), II. 297
Congallo, V. 273
Congarée (rivière), V. 185
Congeniés, II. 452
Congleton, I. 362, 635
Conguole (mont), III, 3e part. *itin.* 121
Congo. IV. 133, 316
Coni, III, 1e part. 287, 289, 291
Conil, III, 3e part. 153
Coniston (lac de), I. 637
Conkete (île), I. 562
Conlie, II. 272
Connage, II. 545
Connaught, I. 558
Connaux, II. 563. — III, 1e part. 227, 280
Connecticut (état), V. 116
Connecticut (rivière), V. 89, 94, 100
Connerré, III, 1e part. 148
Connie (rivière), II. 319
Connières, III, 1e part. 125, 147
Connor, I. 553
Conques, II. 437, 464
Constance (évêché), III, 2e part. 115
Constance (lac de), I. 86. — III, 2e part. 5; — *itin.* 130
Constance (ville), III, 2e part. 116; — *itin.* 6, 149
Constantine, IV. 250
Constantinople (détroit de), I. 86
Constantinople (ville), III, 3e part. 17; — *itin.* 170, 174, 186
Conauegra, III, 3e part. 143
Contessa, III, 3e part. 16
Conteville, II. 135
Contich, II. 67
Contoire, II. 123
Contres, II. 318
Contrexeville, II. 229
Contwig, II. 106
Conty, II. 124
Contz, II. 99
Conway (rivière), I. 453
Conza, III, 3e part. 100
Cook (entrée de), V. 324
Cooked (rivière), V. 192
Coole (riviere), II. 199
Coolehill, I. 558
Coopera-hill (montagne), I. 404
Coosactéea (Indiens), V. 197
Coosas, V. *ibid.*
Coosaw (bras de mer), V. 186
Copadargine, III, 3e part. *itin.* 103, 104
Copeland (île), I. 557
Copenhague, I. 118, 658
Copet, III, 1e part. 357, 446
Copiapo, V. 285
Copons, III, 3e part. 136
Coppay (île), I. 303
Copper-Island, V. 307
Coppermine (rivière), V. 316
Coquembin, III, 1e part. 374
Coquet (île), I. 339
Coquibacoa (cap), V. 256
Coqoille (la), III, 1e part. 170
Coquimbo (prov. et ville), V. 285
Coquimbo (rivière), V. 283
Cora, III, 3e part. 39
Corauto, III, 3e part. 21
Corbach, III, 2e part. 106
Corbed, II. 431
Corbeil (arr. et ville), II. 171
Corbeil-Cerf, II. 154
Corbelin, II. 328
Corbeny, III, 1e part. 278
Corberon, III, 1e part. 263
Corbie, II. 124
Corbières, II. 438. — III, 1e part. 356
Corbigny, II. 328
Corbonod, II. 356
Corbridge, I. 336
Corby, I. 369
Corcieux, II. 430

Corcyre, III, 3e part. 123
Cordes, II. 440
Cordilières (monts), V. 25
Cordouan (tour de), II. 393
Cordoue, III, 3e part. 151; — *itin.* 221
Cordova, V. 221
Core, III, 3e part. *itin.* 154
Corée, IV. 64
Corfou (île et ville), III, 3e part. 23
Corgnale (grotte), III, 2e part. *itin.* 97
Corgolin, II. 369, 370
Coria, III, 3e part. 146
Corib (lough), (lac), I. 561
Corinthe (isthme de), I. 86
Corinthe (ville), III, 3e part. 21
Corizeo (île), IV. 315
Cork (comté), I. 575
Cork (ville), I. 577
Corkaguinny (île), I. 575
Corlay, II. 252
Corles, II. 585
Cormellles, II. 148, 155, 597
Cormenon, II. 317
Cormery, III, 1e part. 271
Cormont, III, 1e part. 183
Cormorin, II. 270
Cornanel, II. 439
Cornas, II. 454
Corné, II. 274
Corneilla, II. 433
Corneille (rivière), II. 121
Cornelis-Munster (bourg), II. 95
Cornet, I. 467
Corneto, III, 3e part. 87
Cornhill, I. 627
Cornigrad, III, 3e part. 74
Cornillon, II. 449
Cornimont, II. 231
Corno (mont), III, 2e part. 126
Cornol, II. 243
Cornon, II. 339
Cornouaille (comté), I. 446
Cornouailles (nouveau), V. 324
Cornus, II. 463
Cornwallis, V. 48
Corogne (la), III, 3e part. 128
Coron, III, 3e part. 22
Corps, III, 1e part. 198
Correan (île), I. 559
Corregio, III, 3e part. 75
Corrèze (départ.), II. 299, 301
Corrèze (rivière), II. 300
Corrib (lac), I. 543
Corrientes (cap), V. 213
Corrofin, I. 571
Corsavi (mine), II. 432
Cortenack, II. 582
Cortemberg, III, 1e part. 142, 210, 276
Cortignano, III, 3e part. *itin.* 130
Cortijo de Mangonegro, III, 3e part. *itin.* 221
Cortone, III, 3e part. 81
Corupa, V. 300
Corvey (pays et ville), III, 2e part. 55
Corvo (île), IV. 342
Corwen, I. 457, 632
Corytum, III, 3e part. *itin.* 133
Cosaques (peuples), I. 189
Cosenza, III, 3e part. *itin.* 160, 161
Cosne (arr. et ville), II. 327, 332. — III, 1e part. 138
Cossé en Champagne, II. 267
Cossé-le-Vivien, II. 268
Cosseir (ville et port), IV. 272
Costa-Rica, V. 225
Cotabamba, V. 273
Cotatis, IV. 28
Côte (la), III, 1e part. 353
Côte-Chaude (montagne), II. 453
Côte-de-Coromandel, IV. 168
Côte-de-l'Anatolie (province), IV. 75
Côte-de-Malabar, IV. 167
Côte-de-Montinandon (montagne), II. 453
Côte-des-Dents, IV. 312
Côte-des-Graines, IV. *ibid.*
Côte-d'Or (départ.), II. 365
Côte-d'Or (en Afrique), IV. 313
Côte-Saint-André (la), II. 573
Côte-du-Nord (dépt.), II. 249
Cotignac, II. 647
Cotopashi (volcan), V. 252
Cotswold (la), (montag.), I. 319, 386
Cottbus (cercle), III, 2e part. 83
Couches, II. 359
Concouron, II. 450
Coucy-le-Château, II. 162
Coude, III, 1e part. 223, 238
Coudette, II. 116
Coudray-Saint-Germer, II. 154
Coudre (la), II. 584
Coueron, II. 260
Couesnon (riv.), II. 137, 245
Couffy, II. 317
Couhé, II. 282. — III, 1e part. 128
Couillet, II. 83
Couiza, II. 439
Coulandon, II. 333
Coulange, II. 328
Coulange-la-Vineuse, II. 364
Coulange-sur-Yonne, II. *ibi.*
Couleuvre, II. 333
Coulibœuf, II. 137
Couliége, II. 382
Coulommiers (arr. et ville), II. 192
Coulonche, II. 144
Coulonges, II. 286
Coupiac, II. 463

Coupladon, III, 1e part. 238
Couplie-le-Voie (mines), II. 113
Coupray, II. 211
Couptrain, II. 267
Courbevoye, II. 188
Courbières, II. 464
Courbouzon, II. 317, 383
Courcebœuf, II. 272
Courcelles, II. 151, 210, 243, 271, 377, 586. — III, 1e part. 193, 217, 282
Courchelettes, II. 111
Courcon, II. 364
Courlande, I. 210
Courpierre, II. 337
Courrendlin, II. 242
Coursan, II. 438
Courseulles, II. 135
Courson, II. 292
Courstils, II. 141
Cour-sur-Loire, II. 317
Courtalin, II. 192
Courtelary, II. 242
Courtenay, II. 324
Courthezon, III, 1e part. 131
Courti, III, 1e part. 426
Courtine, II. 307
Courtisols, II. 203
Courtivrou, II. 369
Courtomer, II. 145
Courton, II. 368
Courtonne (la), II. 136
Courtrai, II. 582. — III, 1e part. 177, 179, 277
Courville, II. 321. — III, 1e part. 147, 254
Cousances, II. 216, 382
Coussac, II. 304
Coussel, II. 100
Conssey, II. 228
Coussoilre, III, 1e part. 277
Coussy, II. 577
Coutances (arr. et ville), II. 141, 583. — III, 1e part. 242, 272
Coutaznoux, II. 365
Couthuin, II. 90
Coutras, II. 390
Couture (la), II. 150
Couture-d'Argenson, II. 287
Couvercle, III, 1e part. 427
Couvin, II. 196
Couway, I. 632
Coux-Lubillac, II. 454
Couze, II. 555
Couzon, II. 351
Coventry, I. 381, 640
Coward, I. 387
Coway-Stakes, I. 424
Cowes (port), I. 429, 643
Cowgarth, I. 345
Cowpasture, V. 174
Coxall, I. 372
Coye, II. 157
Cozamaloapan, V. 221
Cozenza, III, 3e part. 100
Cozes, II. 294
Craeb, II. 258
Crackenthorpe, I. 346
Cracovie, III, 2e part. 181; — 3e part. itin. 207
Craigchonichan (lieu), I. 256
Craigen-Dive (île), I. 267
Crail, I. 268
Crailsheim, III, 2e part. 110
Craissac, II. 401
Cramant, II. 204
Crambourn, I. 440
Cramond (île), I. 281
Cranbroock, I. 415
Cranenbourg (bourg), II. 97
Craney (île), V. 161
Cranganor (fort), IV. 168
Cransac, II. 464
Craon, II. 268
Craonne, II. 162
Craponne, II. 457
Crati (rivière), III, 3e part. 90
Crau (la), II. 549
Cravant, II. 364
Crawford, I. 440, 628
Crayava, III, 3e part. 11
Cray-Darie, I. 255
Crayford, I. 415
Créances, II. 142
Creancey, II. 369
Crécy, II. 122, 193, 640. — III, 1e part. 250
Crécy-sur-Serre, II. 161
Crediton, I. 444, 630
Creetown, I. 276
Creil, II. 157, 599
Creilhes, II. 444
Creilsheim, III, 2e part. 111
Crema, III, 3e part. 71
Cremasc, III, 3e part. ibid.
Crémone, III, 3e part. 71; — itin. 87
Crenay, II. 211
Crenstead-East, I. 422
Creon, II. 392
Crepin, II. 154
Crepy, II. 157, 162
Crespino, III, 3e part. 76
Cressensac, III, 1e part. 124
Cressentino, III, 1e part. 269, 299
Cressy (four et forge), II. 329
Crest, II. 556
Creugenat, II. 239
Creuilly, II. 135
Creuse (départ.), II. 305
Creuse (la petite), II. ibid.

Creutznach, II. 103, 613. — III, 1e part. 278
Creuze (rivière), 276, 280, 305, 308
Creuzière-le-Neuf, II. 334
Creve-Cœur (fort), IV. 314
Crève-Cœur (ville), II. 155, 598
Crevelt, II. 96, 616, 617. — III, 1e p. 261, 233
Crewkern, I. 435
Crickeith, I. 454
Crickowell, I. 460
Criklade, I. 433
Crieff, I. 265, 629
Crimée, I. 208
Criquetot-Lesneval, II. 127
Crispalt, III, 1e part. 337, 436
Cristalliers (chemin des), III, 1e part. 425
Croagh-Patrick (montagne), I. 559
Croatie, III, 3e part. 9, 197
Crocq, II. 307
Croinard (île), I. 257
Croisic, II. 260
Croisière, III, 1e part. 137
Croisilles, II. 118, 304
Croix-aux-Mines (les); II. 230, 650
Croix-Blanche, III, 1e part. 284
Croix- (la) Saint-Oyen, III, 1e part. 152
Croix-Verte (la), III, 1e part. 149
Crokane (montagne), I. 576
Cromack-Water (lac), I. 340
Cromag-Craig (mont), I. 264
Cromartie (comté et ville), I. 257
Cromer, I. 394
Cromford, I. 365
Cronach, III, 2e part. 109
Cronau, I. 665
Cronebane, I. 568
Cronenberg, III, 2e part. 57
Cronenbourg, I. 119, 663
Cronslhot, I. 109, 700
Cronstadt, I. 199, 700
Crookhaven (port), I. 577
Croquelardit, III, 1e part. 124
Crosant, II. 306
Crosconb, I. 437
Crosets (les), II. 575
Crosham, I. 433
Cros-Island (île), I. 298
Crosne, II. 171
Cross (île), I. 553
Cross (port et riv.), I. 577
Crossen (cercle et ville), III. — 2e part. 83; — *itin.* 189
Cross-Fells (mont.), I. 341
Cross-Keys-Wash (gouffre), I. 368, 395
Crostolo (dépt. et riv.), III, 3e part. 75
Crotendorf, III, 2e part. 90, 96
Crotone, III, 3e part. 101
Crotoy (le), II. 121
Crouptes, II. 600
Croutelle, III, 1e part. 128
Crouzilles, II. 279
Crowle, I. *ibid.*
Crowland, I. 369
Crown-Point, V. 55
Crowpatrick (montagne), I. 543
Croydon, I. 424
Crozon, II. 255
Cruchten, II. 92
Crucksalla (montagne), I. 551
Crummackwater, I. 637
Cruscades, III, 1e part. 231
Crusy, II. 365
Cruyshautem, II. 75
Cruys-Straët, III, 1e part. 152, 329, 330
Cryit, I. 268
Cuadac, IV. 211
Cuba (île), V. 234
Cubacua (île), V. 259
Cuban, IV. 26
Cubjac, II. 396
Cublac, II. 301
Cubsac, III, 1e part. 128, 265
Cuckfield, I. 422
Cucy, II. 365
Cuddalore, IV. 168
Cuenca, V. 265
Cuges, III, 1e part. 220, 247
Cuinchy-les-Bassées, II. 116
Cuiry-les-Iviers, II. 161
Cuisiat, II. 382
Cuisy-en-Almont, II. 161
Cuivre (riv. de), V. 316
Cuizeaux, II. 361
Cuizery, II. *ibid.*
Culan, II. 314
Cul-de-sac-Royal, V. 246
Culége (lac), II. 421
Culiacan (province et ville), V. 212
Culiano, II. 529
Cullen, I. 260
Culler-Coast, I. 343
Culloden-Muir, I. 258
Cullyton, I. 444
Culm (mont), III, 1e part. 409
Culm (ville), III, 2e part. 211
Culmbach, III, 2e part. 110
Culmore (fort), I. 552
Culross, I. 265
Culture, II. 459
Cumana (province et ville), V. 263
Cumberland (île), (Amérique), V. 193, 235
Cumberland (Angleterre), I. 339, 637
Cumberland (montagne), V. 172, 199
Cumbray (îles), I. 303

Cumes, III, 3e part. 97
Cumières, II. 202
Cunault, II. 274
Cunéges, II. 397
Culnhac, II. 607
Culnhat, II. 337
Cunnersbury, I. 623
Cuuningham, I. 274
Cuny (île), I. 560
Cupar, I. 262, 268
Cuq-Toulza, II. 442
Curaçao, V. 248
Curato-de-Colina (mont.), V. 286
Curdistan (ou pays des Curdes), IV. 80
Cure (riv.), II. 362
Curgie, I. 275
Curiaco (baie), V. 256
Curières, II. 462
Curisch-Haff, I. 708
Curragh, I. 566
Curran (lough), (lac), I. 573
Currituck, V. 181
Cursay, II. 283
Cus, II. 156, 597
Cusorn, II. 403
Cusset, II. 334
Cussey-les-Forges, II. 365, 368
Custine, II. 225
Custrin, III, 2e part. *itin.* 176
Cuttawa (riv.), V. *ibid.*
Cuvilla, V. 212
Cuvilly, III, 1e part. 142, 255
Cuxac-Cabardés, II. 437
Cuxhaven (port); III, 2e part. 62
Cuyo, V. 283
Cuzco, V. 273
Czaars (village des), I. 703
Czarsko-Zélo, I. 199
Czaslau (cercle), III, 2e part. 159
Czaslau (ville), III, 2e part. 159; — *itin.* 163
Czenstochowa, III, 2e part. 212
Czepel (île), III, 2e part. 193
Czersk, III, 2e part. 213
Czierkowitz, I. 713, 716

D.

Dacca, IV. 165
Dachau (bourg), III, 2e part. 132
Dachau (mafais de), III, 2e part. *ibid.*
Dafar, IV. 111
Dagelet (île), V. 320
Dagerwort (fort), I. 213
Daghistan (prov.), IV. 129
Dago (île), I. 213
Dahlhen, III, 2e part. 94
Dahme, III, 3e part. 88
Dahu, II. 236
Dandorf, III, 2e part. 110
Daims (île), I. 562
Daintry, I. 382
Dainville-aux-Forges, II. 217
Dakar, IV. 309
Dala (vallée), III, 1e part. 374
Dala (ville), I. 681
Dale (lac), I. 550
Daleborg, I. 153
Dalekarlie, I. 151
Dalheim, II. 222
Dalie, I. 153
Dalingeu, III, 2e part. *itin.* 130
Dalkeith, I. 280
Dalkey (île), I. 567
Dalkey (petite), I. 568
Dalkey Sound, I. 567
Dalmatie, III, 3e part. 10
Dalmatie-Autrichienne, III, 2e part. 198
Dalmatie-Vénitienne, III, 3e part. 74
Dalmatie-Turque, III, 3e part. 10
Daman, IV. 166
Damas, IV. 87
Damazan, II. 403
Damet, III, 1e part. 265
Damgarten, III, 2e part. *itin.* 198
Damiette, IV. 270
Dammarie, II. 216
Dammartin, II. 193. — III, 1e part. 139
Dammartin-sur-Sèvre, II. 202
Dammery, II. *ibid.*
Damont (prov.), IV. 293
Dampierre, II. 275, 313, 321, 380, 575, 619. — III, 1e part. 234, 240, 266
Dampierre-en-Montagne, II. 368
Dampierre-sur-Saolon, II. 373
Dampreney, II. 83
Damsey (île), I. 300
Damville, II. 151. — III, 1e part. 254
Damvillers, II. 218
Daucise, I. 574
Dane (riv.), I. 362
Danemarck (îles du), I. 118
Danemarck propre, I. 113
Danemarck (royaume), I. 95
Dangé, II. 282
Dauneberg (comté et ville), III, 2e part. 70
Danuemarie, II. 243
Dannemora, I. 656

Dantzick, I. 708
Danube (fleuve), III, 2e part. 4
Danube (marais du), III, 2e part. 129
Danube (sa source), III, 3e part. *itin.* 130
Danvoult, II. 137
Daon, II. 268
Dardanelles (détroit des), I. 86. — III, 3e part. 8, 19
Dar-Four, IV. 289
Dargle, I. 568
Darien (prov. et ville), V. 259
Darien (riv.), V. 255
Darkemen, III, 2e part. 209
Darking, I. 424
Darlaston, I. 374
Darlington, I. 347, 627, 629
Darmstadt, III, 2e part. 107; — *itin.* 2, 3, 11, 124
Darnetal, II. 636
Darney, II. 229
Darnieule, III, 1e part. 203
Daroca, III, 3e part. 133
Darouwar, III, 2e part. 197
Dartford, I. 415, 634
Dartmouth, I. 444
Datolo, III, 3e part. 106
Dauben-See, III, 1e part. 443
Daubsau, III, 2e part. 186
Daugn, II. 149
Daumazan, II. 427
Daun, II. 100, 226
Davis (détroit de), V. 31
Dax (arr. et ville), II. 408
Day (riv.), II. 453
Dazio (al), III, 1e part. 444
Deal, I. 415
Dean (forêt), I. 320, 387
Debarcadaire (rade), IV. 309
Debenham, I. 396
Debreczin, III, 2e part. 186, 190, 195
Decize, II. 329
Decombre (mine), II. 337
Deddington, I. 390
Dée (la), (riv.), I. 246, 260, 276, 320, 361, 362
Deepden, I. 424
Dees, III, 2e part. 186
Degeberga, I. 681
Degli-Scoperti, III, 3e part. *itin.* 128
Dehault, II. 270
Dehors, II. 364
Deiningen, III, 2e part. *itin.* 157
Deiront, IV. 269
Delaware (état), V. 142
Delaware (riv.), V. 130, 134
Delawares (peuples), V. 128
Dele (lough), (lac), I. 563
Delemont (arr. et ville), II. 242
Delft, II. 27. — III, 1e part. 329
Delfzyl (fort), II. 12
Delham, I. 402
Delhi (prov. et ville), IV. 161
Delingenis, V. 272
Delitsch, III, 2e part. 89
Del-Key, I. 421, 422
Delle, II. 244. — III, 1e part. 237
Delme, II. 226. — III, 1e part. 243
Delmenhorst, III, 2e part. 54
Delta, IV. 268
Delta (île), IV. 269
Delvenau (canal), III, 2e part. 64
Demaoge-aux-Eaux, II. 217
Dembea (province), IV. 293
Dembica, III, 2e part. *itin.* 166
Demenhoure, IV. 268
Demer (rivière), II. 69
Demerary, V. 304
Demmin, III, 2e part. 79
Domona (vallée de), III, 3e part. 102
Démont, III, 1e part. 288
Denazé, II. 268
Denbigh (comté et ville), I. 455
Dendermonde, II. 75
Den-Dommel (rivière), II. 87
Dengy, I. 402
Dentecane, III, 3e part. *itin.* 157
Denz, III, 2e part. *itin.* 138
Deptford, I. 415
Derbent, IV. 129
Derbierres, III, 1e part. 131
Derby (comté), I. 363, 641
Derby (ville), I. 364, 365, 629, 635
Derham, I. 394
Derg (lac), I. 543, 550
Derig (lac), I. 560, 563
Derinae (lac), I. 573
Derne, IV. 253
Dernetal, II. 132
Derry, I. 552
Derschel (bourg), II. 68
Derval, II, 261. — III, 1e part. 284
Derwent (la), (rivière), I. 320, 340, 347, 364
Derwent-Fells (mont), I. 341
Derwent-Water (lac), I. 340
Désert (le), III, 1e part. 242
Desiré (port), V. 28,
Desouvre (rivière), II. 375
Despotico, III, 3e part. 33
Dessau (principauté et ville), III, 2e part. 83; — *itin.* 187
Desvres, II. 116, 603
Detern, III, 2e part. 53
Detmold, III, 2e part. 55
Détroit (fort et rivière), V. 51
Detron, III, 1e part. 328
Dettingen, III, 2e part. 120; — *itin.* 130, 140

Deutikom (bourg), II. 15
Deutsch-Altenbourg, III, 2e part. 145; — *itin.* 181
Deutschen, III, 2e part. *itin.* 145
Deux-Dives (riv.), II. 283
Deux-Frères (les), (rochers), III, 3e part. 35
Deux-Mers (canal des), II. 547
Deux-Nèthes (départ.), II. 65
Deux-Ponts (forêt), II. 36
Deux-Ponts (ville), II. 97, 106, 591. — III, 1e part. 194
Deux-Sèvres (départ.), II. 283
Deva, III, 2e part. 199; — *itin.* 3e p. 185
Devanapatnam, IV. 168
Deventer, II. 13
Deveron (la), (rivière), I. 260
Deveze, II. 417
Deville, II. 133, 636
Devil'sarse, I. 641
Devil-sditch, I. 640
Devises (aux), I. 632
Devon (comté), I. 442
Devon (le), (rivière), I. 246, 263, 270
Dewa, III, 2e part. 186
Devnse, II. 75
Dgebail, IV. 85
Dhuy, II. *ibid.*
Dia (ile), III, 3e part. 29
Dia (mont), III, 3e part. 32
Diable (pointe du), I. 442
Diable (montagne), IV. 314
Diable (murailles du), III, 2e partie 152
Diable (pont du), III, 1e part. 357
Diablerets, III, 1e part. 337, 447
Diano, III, 1e part. 206
Diarbek, IV. 80
Diarbekir, IV. *ibid.*
Dick (riv.), V. 176
Dicté (mont), III, 3e part. 27
Didier, II. 370
Die, II. 444, 557
Dieckirch (arr. et ville), II. 93
Diedelkopf, II. 100
Dieffenbach, II. 239
Dieghem, II. 71
Dielette (port), II. 139
Diemeringen, II. 237
Dienay, II. 368
Dienten, III, 2e part. 148
Dienville, II. 208
Diepenau, III, 2e part. *itin.* 182, 185
Diephotz (comté et ville), III, 2e part. 54; — *itin.* 185
Dieppe (ville et port), II. 129, 636, 639. — III, 1e part. 240, 252
Dieppedale, II. 136
Diernstein, III, 2e part. 146
Diesdorsf, III, 2e part. 36
Dieskau, III, 2e part. *itin.* 187
Diessenhofen, III, 1e part. 348
Diest, II. 72
Dietfurth, III, 2e part. *itin.* 152
Dieta, III, 2e part. 37
Dieué, II. 219
Dieu-le-fit, II. 557
Dieupart, II. 89
Dieupentale, II. 422
Dieuze, II. 225, 588. — III, 1e part. 194, 195, 264
Digbeth (canal), I. 382
Digby, V. 48
Diges, II. 365
Digne, II. 542. — III, 1e part. 198
Digny, III, 1e part. 145
Digoin, II. 360
Dijon (arr. et ville), II. 368, 552. — III, 1e part. 167, 200, 279
Dijonnais, II. 366
Dili (ile), III, 3e part. 34
Dillenbourg, III, 2e part. 36, 59
Dilling, II. 221, 592
Dillingen, III, 2e part. 122; — *itin.* 144, 159
Dimchurch, I. 415
Dimchurch-Wal, I. *ibid.*
Dimen (ile), I. 102
Dinan (Côtes du Nord), II. 251, 553. — III, 1e part. 272, 282
Dinant (Sambre-et-Meuse), (arr. et ville), II. 85, 251, 553. — III, 1e part. 140
Dinasmawddwy, I. 457
Dinchurch, I. 415
Dinevawrcastle, I. 645
Dingle (port), I. 574
Dingwall, I. 256
Dinkelsbuhl, III, 2e part. 124
Dion, II. 333
Diors, II. 310
Dipweiler, II. 99
Dirschau, III, 2e part. *itin.* 191
Dischingen, III, 2e part. 123
Discove (fort), IV. 313
Disentis, III, 1e part. 361, 436
Dismal-Swamp (marais), V. 170
Diss, I. 304
Dissen, III, 2e part. 54
Dithmarch, III, 2e part. 59
Diu (ile, prov. et ville), IV. 167
Dives (riv.), II. 133, 134, 136, 142, 280; 302
Dives (ville), III, 1e part. 268
Divonne, II. 386
Dixan, IV. 302

Dixmude, II. 78
Djoulfa, IV. 130
Dlaschourtz, III, 2e part. 153
Dmitrefsk, IV. 24
Dmitrof, I. 204, 705
Dnieper (le), (fleuve), I. 178
Dniester, III, 2e part. *ibid.*
Doasis, II. 408
Dobberan, III, 2e part. 63; — *itin.* 184, 195, 198
Doberluck, III, 2e part. 175
Doblen, I. 715
Dobra-Woda, III, 2e part 160
Dobrilugk, III, 3e part. 175
Docelle, II. 649
Dock, I. 641
Dockum, III, 1e part. 328, 329
Dock-Yard, I. 419
Dodbroock, I. 444
Dœbeln, III, 2e part. 89, 96
Dœmitz, III, 2e part. 63
Dœrsten, III, 2e part. *itin.* 139
Doesbourg, II. 15
Dofrefield (monts), I. 103, 104
Dogado, III, 3e part. 73
Doglio, II. 643
Dognasca, III, 2e part. 186
Dognatza, III, 2e part. 186
Dokam, II. 13
Dol, II. 247. — III, 1e part. 174, 269, 272, 281
Dôle, (arr. et ville), II. 380. — III, 1e part. 167, 263
Dolgelin, I. 714
Dolgethe, I. 457
Dolleren (rivière), II. 239
Dollon, II. 270
Dolmatof, IV. 22
Dolo, III, 3e part. *itin.* 89, 97, 98, 109, 111
Dolumskoï, IV. 29
Dolsteen (caverne), I. 104
Doluath (port), I. 460
Domart, II. 122
Domballe, III, 1e part. 191, 195, 245
Dombourg, II. 30
Domea, IV. 211
Domeldange, II. 562
Domeliers-Royaucourt, II. 155
Domerie (fonderie), II. 83
Domevre, II. 224, 226, 586
Domfront (arr. et ville), II. 143, 272, 601
Domgermain, II. 224
Dominique (la), (île), V. 246
Domloup, II. 249
Dommartin, II. 379. — III, 1e part. 162
Dommartin-le-Franc, II. 210
Dommartin-le-Saint-Père, III, 1e part. 230
Domme, II. 396
Dommerville, II. 320
Domo d'Ossola, III, 1e part. 444, 445; — 3e part. 67
Dompaire, II. 229
Dompierre, II. 327, 333
Dompierre-sur-Nièvre, II. 327
Domremy, III, 1e part. 203, 279
Domslau, III, 2e part. *itin.* 164
Don (le), (fleuve), (Angleterre), I. 178, 246, 260
Don (rivière), (France), II. 259, 260
Donaghadee (port), I. 555
Donawert, III, 2e part. 132; — *itin.* 140, 152, 159
Doncastre, I. 352, 639
Donchery, II. 198
Doneraille, I. 577
Doneschingen, III, 2e part. 123
Donnegal (comté), I. 550
Donnemarie, II. 194
Donsalva, III, 2e part. 186
Donzenac, III, 1e part. 124
Donzère, III, 1e part. 131
Doobant (lacs), V. 316
Doom, II. 67
Dophrines, (mont), I. 87
Dopschau, III, 2e part. 190
Dorap, I. 683
Dorat, II. 308
Dorchester, I. 440
Dordogne (départ.), II. 393
Dordogne (rivière), II. 299, 340, 388, 394
Dordrecht (île), II. 29
Dordrecht (ville), II. 29. — III, 1e part. 329
Doré (rivière), II. 334, 336
Dorfbach, III, 1e part. 418
Dorfgarten, III, 2e part. *itin.* 197
Dorking, I. 424
Dormagen, III, 1e part. 261
Dormans, II. 204, 585. — III, 1e part. 158
Dorn, I. 378
Dornach, II. 241
Dornbach, III, 2e part. *itin.* 105
Dorn, II. 329
Dornech, III, 1e part. 403
Dornoch, I. 255
Dorothée (mine), III, 2e part. *itin.* 22
Dorpat, I. 712, 716
Dorpt, I. 197
Dorsheim, II. 103
Dortan, II. 356
Dortmund, III, 2e part. 58

Doryon (le), II. 334
Doscia, III, 3e part. 80
Dos-Hermanas, III, 3e partie, *itin.* 221
Dotis, III, 2e part. 190, 193
Douai (canal de), II. 107, 594
Douai (arr. et ville), III, 1e part. 176, 180, 201, 256, 270
Douarnenez, II. 255
Doubs (départ.), II. 376, 379
Doubs (riv.), II. 375
Doucier, II. 382, 575, 376, 379
Doudeville, II. 128
Doué, II. 274, 593
Douglas, I. 279, 464, 577
Douillets, II. 269
Doujeux, II. 210
Doulaincourt, II. *ibid.*
Doullens, II. 122. — III, 1e part. 154, 155, 257
Douleraut, II. 210
Dounay (prov.), IV. 214
Dour (fort), II. 82
Dourbes, II. 196
Dourbie (riv.), II. 462
Dourdan, II. 172. — III, 1e part. 125
Dourdou (riv.), II. 462
Dourgne, II. 442, 646
Dourlach, III, 2e part. 115; — *itin.* II, 127, 156
Dourlers, II. 596
Dournazat, II. 304
Douro (fleuve), III, 3e part. 177; — *itin.* 234
Douvaine, II. 386
Douves, II. 137
Douvrain, II. 574
Douvre (Amérique), V. 143
Douvre (Angleterre), (ville et port), I. 415
Douvres (France), II. 135
Douze (riv.), II. 407
Douzenac, II. 301
Dove (riv.), I. 364
Dovedale, I. 365, 630
Dowlatabab (prov. et ville), IV. 167
Downham-Market, I. 394
Downpatrick, I. 555
Dowton, I. 433
Doyet, II. 332. — III, 1e part. 283
Drachenbronn, II. 236
Dracy-les-Vitteaux, II. 368
Draguignan, III, 1e part. 201
Draiton, I. 372
Draitsch, III, 2e part. *itin.* 138
Drambon, II. 369
Drance (riv.), II. 383
Drankenstein, IV. 334
Dransfeld, III, 2e part. *itin.* 180
Dras-Kilva, IV. 254
Drave (riv.), III, 2e part. 137, 184
Draveil, II. 171
Drebach, III, 2e part. 95
Dregely, III, 2e part. 194
Drehbach, III, 2e part. 90
Dreisen, I. 708
Dresde (Allemagne), I. 706, 707. — III, 2e part. 89, 93; — *itin.* 3, 13, 60, 123, 170, 188
Dreux, II. 321. — III, 1e part. 145
Dreyhacken, III, 2e part. 152
Driesen, I. 714
Driffield, I. 356
Dristra, III, 3e part. 15
Drogden, I. 715
Drogheda (port), I. 564
Droiturier, III, 1e part. 138
Droitwich, I. 378
Drôme (départ. et riv.), II. 295
Dromore, I. 556
Dron (lac), II. 354
Dronfield, I. 365
Dronne (riv.), II. 393, 394
Drontheim (diocèse et ville), I. 110
Dropt (riv.), II. 388, 401
Drosi, III, 3e part. *itin.* 160
Drossen, III, 2e part. 83
Drottningholm, I. 678, 679
Droué, II. 316
Drouille, III, 1e part. 211, 283
Dru (aiguille du), III, 1e part. 425
Drucourt, II. 560
Drujon (riv.), II. 372
Drulingen, II. 237
Drumbenderlaw (mont), I. 246
Drumbote, I. 558
Drunlanvig, I. 277
Druynen, III, 1e part. 327
Druzenheim, III, 1e part. 260
Dublin (comté), I. 565
Dublin (ville), I. 567, 634, 638
Dubno, I. 212
Dubuisson, II. 305
Ducé, II. 141
Duchessa, III, 3e part. *itin.* 160
Ducler, II. 132
Duchtschaw, III, 2e part. 161
Dudeldorff, II. 93
Duderstadts, III, 3e part. *itin.* 155
Dudley, I. 379
Duegne (riv.), II. 453
Duern, II, 1e part. 267
Duffet (bourg), II. 68
Duida (mont), V. 252
Duingen, III, 2e part. 67
Duinum, III, 2e part. 147
Duisbourg, III, 2e part. 57; — *itin.* 138, 139
Duitama, V. 262
Duiveland (île), II. 30

Dulas, I. 452
Dulcigno, III, 3e part. 15
Dulken (bourg), II. 97
Dulmen, III, 2e part. 37; — *itin.* 139
Dulverton, I. 437
Dulwich, I. 424
Dumbarton (comté et ville), I. 272
Dumfries (comté et ville), I. 277, 635, 638
Dun (riv.), I. 352
Dun (ville), II. 218, 306. — III, 1e part. 277, 279
Dunabourg, I. 210
Dunaghi, I. 554
Dunald-Mille-Hole, I. 358
Dunamund, I. 197
Dunbar, I. 282
Duncannon, I. 570
Duncaster, I. 627
Dundalk, I. 565
Dundée, I. 262
Dundrum (bourg), I. 556
Dune (rade), I. 414
Dunegal (île), I. 578
Dunfermline, I. 268
Dungala (royaume et ville), IV. 289
Dungannon, I. 554
Dungarvan, I. 579
Dungsby, I. 255
Dunières, II. 578
Dunkeld, I. 265, 629
Dunkerque (arr. et ville), II. 107. — III, 1e part. 185, 202, 257, 259, 276
Dunlavin, I. 568
Dunleary (port), I. 567
Dunleek (bourg), I. 564
Dunleer, I. 565
Dunlop, I. 274
Dunmanaway, I. 577
Dunmorecave, I. 569
Dunmow, I. 402
Dunnaghadee, I. 635
Dunnet, I. 255
Dunnington, I. 369
Dunnoter, I. 262
Dunraven-House, I. 463
Dunrobin, I. 255
Dunrossness, I. 299
Duns, I. 283
Dunsby-Hall, I. 369
Dunshaglin, I. 564
Dunsing, I. 567
Dunskerry (île), I. 256
Duns-Spaw (lieu), I. 283
Dunstable, I. 393
Dunstanburg (château), I. 339
Dunster, I. 437
Dunsuman, I. 629
Dun-sur-Auron, II. 314
Dunwich, I. 396
Durango (Amérique), V. 211
Durango (Italie), III, 3e part. 130
Duras, II. 402
Durazzo, III, 3e part. 15
Durban, II. 438
Durbuy, II. 86
Durckeim, II. 105
Durdham-Downs, I. 387
Duren, II. 95, 617
Durfort, II. 437, 442, 452
Durgle, I. 580
Durham (comté), I. 346
Durham (ville), I. 347, 627, 629
Durkeim, III, 1e part. 217
Durness, I. 255
Durrah (lac), IV. 132
Durrbach, III, 2e part. *itin.* 127
Durreberg, III, 2e part. 96
Durrenberg, III, 2e part. 148
Durrenstein, III, 3e part. 146
Dursley, I. 387
Durtal, II. 273. — III, 1e part. 148
Dury, II. 117
Dusino, III, 1e part. 286
Dussac, II. 395
Dusseldorf, III, 1e p. 233. — 2e p. 57
Dutkill, I. 258
Dutweiler, II. 99
Dux, III, 2e. part. *itin.* 123, 134
Dwasdorf, I. 681
Dwina (les deux), (riv.), I. 178
Dyhrenfurt, III, 2e part. 172; — *itin.* 57
Dyle (départ.), II. 68
Dyle (riv.), II. 64, 69
Dymitte, III, 1e part. 321
Dynish (île), I. 562
Dysart, I. 268
Dzin (riv.), IV. 32

E.

Earn (lac), I. 543
Earsilton, I. 283
Eartham, I. 644
Easdale (îles), I. 303
Easington (source), I. 387
Eau-Blanche (riv.), III, 1e part. 414
Eau-Noire (riv.), III, 1e part. *ibid.*
Eaune (riv. l'), II. 135

Eana-Bonnes, II. 413
Eaux-Chaudes, II. 412
Eauze, II. 405
Ebenfurth, III, 2e part. 145
Eberach, III, 2e part. 109; — *itin.* 133
Eberbach, III, 2e part. 102
Ebersdorf, III, 2e part. *itin.* 105
Ebingen, III, 2e part. 120
Ebre (fleuve), III, 3e part. 117
Ebreschdorf, III, 2e part. 145
Ebreuil, II. 333
Ebstorf, III, 2e part. *itin.* 183
Ecclefan, I. 277
Eccleshall, I. 374
Eccleston, I. 358
Echalonge, II. 619
Echelle (l'), III, 1e part. 255
Echelles (les), II, 59. — III, 1e part. 297
Echelles-de-Savoie, III, 1e part. 167
Echenay, II. 209
Echereaux, II. 370
Echets (marais), II. 353
Echterdingen, III, 2e part. *itin.* 97
Echternach, II. 93, 563
Ecija, III, 3e part. 151
Eckeren, II. 67
Eckrenford, I. 118
Eclose, III, 1e part. 198
Ecluse (l'), II. — 75. III, 1e part. 131
Ecommoy, II. 272. — III, 1e part. 255
Ecordal, II. 199
Ecos, II. 149
Ecosse, I. 242
Ecosse (iles voisines de l'), I. 295
Ecosse-Méridionale, I. 270
Ecosse (Nouvelle), V. 45
Ecosse-Septentrionale, I. 254
Ecot, II. 210
Ecouan, IV. 274
Ecouché, II. 145, 601
Ecouen, II. 167. — III, 1e part. 122
Ecouis, II. 149. — III, 1e part. 166, 212
Ecueillé, II. 310
Ecuras, II. 298
Ecurey, II. 218
Ecury-sur-Coole, II. 203
Eda (île), I. 300
Edam, II. 20
Eddy (île), I. 562
Edelstetten, III, 2e part. 36
Edemissen, III, 2e part. 65
Eden (rivière), I. 267, 320, 341, 349
Edenderry, I. 565
Edenkoben, II. 105
Edenton, V. 183
Eder (riv.), III, 2e part. 103
Edet-Luck, I. 663
Edgcomb (montagne), I. 442
Edgehill, I. 381
Edgeworth, I. 379
Edgware, I. 407
Edimbourg (comté), I. 279
Edimbourg (Nouvelle), V. 48
Edimbourg (ville), I. 280, 626, 627, 629, 638
Edisto (riv. et ville), V. 185
Edko (lac), IV. 262
Edmundsbsbury, I. 396
Edsam, I. 284
Edrenech, III, 3e part. 18
Eecloo (arr. et ville), II. 75. — III, 1e part. 177, 276
Efferding, III, 2e part. *itin.* 161
Egbach, III, 2e part. 36
Eger, III, 2e part. 110
Egeri, III, 1e part. 433
Egham, I. 424, 643
Eglisau, III, 1e part. 347, 431, 451
Eglisha (île), I. 300
Egloff, III, 2e part. 36
Eglotons, II. 300
Egmont-sur-mer, II. 20
Egra, III, 2e part. 160; — *itin.* 118, 133, 156, 159, 163
Egremont, I. 343
Egrenne (riv.), II. 142
Egreville, II. 193
Egrippo (île), III, 3e part. 36
Egry, II. 323
Eguzon, II. 310
Egypte, IV. 260
Egypte (Basse), IV. 268
Egypte (Haute), IV. 272
Egypte (Moyenne), IV. 270
Ehningen, III, 2e part. 120
Ehrenberg, III, 2e part. 134
Ehrenbreitstein, III, 2e part. 101
Ehrenhausen, III, 2e part. *itin.* 167
Eiberton, I. 279
Eichstætt (pays et ville), III, 2e p. 111
Eilenbourg, III, 2e part. 89; — *itin.* 171
Eilsen, III, 2e part. *itin.* 120, 122
Einhausen, III, 2e part. *itin.* 94
Einsiedel, III, 2e part. 120, 185
Eisenach, III, 2e part. 100; — *itin.* 73, 155, 176
Eisenberg, III, 2e part. 99
Eisenbourg, III, 2e part. 188
Eisenertz, III, 2e part. 137
Eisenflue, III, 1e part. 414
Eisenstadt, III, 2e part. 194
Eiserfey, II. 95
Eisgrub, III, 2e part. 103
Eisleben, III, 2e part. 98
Eistrum, II. 112
Ekanfanoka (lac), V. 192

Ekaterinbourg, IV. 22
Ekaterinograd, IV. 25
Ekaterinstadt, IV. 24
Ekers, I. 684
Ekesiæ, I. 154, 681
Eland-Hall, I. 352
Elbe (fleuve), III, 2e part. 4, 84, 151
Elberfeld, III, 2e part. 87
Elberton, I. 387
Elbeuf, II. 132, 638. — III, 1e p. 273
Elbing, III, 2e part. 211
Elbingen, III, 2e part. *itin.* 192
Elbourg, II. 14
Elde (riv.), III, 2e part. 61
Eldena, III, 2e p. *itin.* 194, 192
Elden-Hole, I. 304
Eldersfield, I. 379
Elenac, II. 429
Elephanta (ile), IV. 106
Eletchpour, IV. 162
Elex, II. 354
Elford, I. 374
Elfsbourg, I. 154
Elgenhausen, III, 2e part. *itin.* 115
Elgin (comté et bourg), I. 259
Elham, I. 415
El-hiébar (forêt), IV. 308
Elisabeth (château), I. 466
Elisabeth (riv.), V. 161
Elisabethtown, V. 131
Elkatif, IV. 112
Elkensh'ausen, III, 2e part. 106
Ellenbogen, III, 2e part. *itin.* 118
Ellesdon, I. 337
Ellesmere, I. 372
Ellezelles, II. 80
Ellingen, III, 2e part. *itin.* 152
Ellis (riv.), V. 99
Ellwangen (prévôté et ville), III, 2e part. 121
Elly, I. 268
Elm, III, 1e part. 439
El-Madyal, IV. 89
Elmecourt, II. 112
Elmsndingen, III, 2e part. 114
Elmshorn, I. 661
Elnbogen, III, 2e part. 152, 160
Elne, III, 1 part. 235
Elorne (riv.), II. 252
Elouges, II. 82
Elphin, I. 561
Elrich, III, 2e part. 101
Else (l'), (rivière), II. 98
Elsen, II. 96
Elseneur, I. 119, 663
Elsfleth, III, 1e part. 328
Elsnig, III, 2e part. *itin.* 172
Elster (riv.), III, 2e part. 84
Elster-Noire (riv.), III, 2e part. 174
Eltham, I. 415
Eltoboso, III, 3e part. 143
Elton (lac), IV. 24
Eltvil, III, 2e part. *itin.* 15, 16
Elvas, III, 3e part. 181; — *itin.* 235
Elvaston, I. 365
Elven, II. 259
Elverdinghe (bourg), II. 79
Elwick (port), I. 301
Ely (cité), I. 309
Ely (île d'), I. 398
Ely (ville), I. 639
Embach (riv.), I. 713
Embo, I. 422
Emborio, III, 3e part. 30
Embros (île), III, 3e part. 36
Embrun, II. 542
Embden, III, 1e part. 325
Emile, II. 167
Emineh (mont.), III, 3e part. 7
Eminence (forge), II. 327
Emisario (canal), III, 3e part. 89; — *itin.* 73, 75
Emme (la grande), (riv.), III, 1e p. 339
Emmeboda, I. 681
Emmen (bain), III, 1e part. 351
Emmerich, II. 97. — III, 2e part. 57
Empingham, I. 377
Empire d'Autriche, III, 2e part. 11
Empire Birman, IV. 198
Empire du Japon, IV. 219
Empire-Français, II. 25
Empire Russe, I. 173
Empire Turc, III, 3e part. 1
Emptine, III, 1e part. 211, 259
Ems (fleuve), III, 2e part. 55
Ems (ville), III, 2e part. 108, 135
Emskirchen, III, 2e part. *itin.* 130
Emwaihingen, III, 2e part. 118
Enara (lac), I. 145
Embol, IV. 309
Enckuisen, II. 20
Encosse, II. 406
Ende, V. 211
Endeavour, V. 311
Endle (l'), (mont.), I. 319
Eneroom, I. 660
Enfer (vallée d'), III, 2e part. 123
Enfield (Amérique), V. 119
Enfield (Angleterre), I. 407
Engadine (basse), III, 1e part. 360
Enganno (île), IV. 233
Engelberg, III, 1e part. 351, 420, 434
Engelhards-Hof, I. 711, 766
Engelholm, I. 663
Engen, III, 2e part. *itin.* 129
Engermunde, III, 2e part. *itin.* 192
Enghien, II. 82, 573. — III, 1e part. 180, 276
Enghien (petit), II. 82
Engi, III, 1e part. 404

Engia (île et ville), III, 3e part. 26
Engslen (mont et fontaine), III, 1e part. 435
Eniseisk, IV. 19
Enishtrich (île), I. 559
Enkarby, I. 684
Enna, III, 3e part. 103
Ennezat, II. 336
Ennis, I. 571
Enniscorthy (bourg), I. 570
Enniskillen, I. 357
Enns, (rivière), III, 2e part. 137
Ens, III, 2e part. 143
Ens (pays au-dessous de l'), III, 2e part. *ibid.*
Ens, (pays au-dessus de l'), III, 2e part. 30
Enschède, II. 14
Ensiedlen, III, 1e part. 440
Ensisheim, II. 241
Ensival (bourg), II. 90
Ensival-lès-Verviers, II. 602
Enss, III, 2e part. *itin.* 161
Enster (petit hâvre), I. 268
Enston, I. 390
Entlibuch (vallée), III, 1e part. 410
Entlibuch (ville), III, 1e part. 441
Entonnoirs, III, 1e part. 356, 448
Entraigues, II. 462
Entre-Mers, II. 392
Entringen, III, 2e part. 119
Entzweihingen, III, 2e part. *itin.* 129, 143
Envermen, II. 129
Envil, I. 635
Enzersdorf, III, 2e part. 146
Eoua (île), V. 314
Eperies, III, 2e part. 195;—*itin.* 167, 183
Eperleque, II. 116
Epernay, II. 203, 585. — III, 1e part. 158
Epernon, II. 320. — III, 1e part. 147
Eperon (montagne), II. 447
Epeuse, II. 202
Ephèse, IV. 76
Epichel (cap), III, 3e part. 171
Epierre, III, 1e part. 249, 293
Epiez, II. 326
Epinac, II. 359
Epinal, II. 229, 649. — III, 1e part. 203, 260, 264
Epine (l'), II. 165, 642
Epine-du-Monde, IV. 336
Epine-Fauveau (l'), III, 1e part. 124
Epinoy, II. 83
Epluches, II. 642
Epoisses, II. 367. — III, 1e part. 132
Epos (mont), III, 3e part. 38
Epouville, III, 1e part. 252
Eppeghem, II. 71
Epping, I. 402
Eppingen, III, 2e part. *itin.* 156
Epsom, I. 424, 623
Epte (riv. l'), II. 126, 146, 164
Erac, IV. 108
Erbach, III, 2e part. 36, 102
Erbray, II. 261
Ercé, II. 428
Erchin, II. 111
Ercuis, II. 157, 598
Erdre (rivière), II. 259, 260
Erekli (Turquie d'Europe), III, 3e part. 19
Erekli (Turquie d'Asie), IV. 76
Erezée (bourg), II. 86
Erfft (rivière), II. 101
Erfort (princ. et ville), III, 2e part. 100;—*itin.* 12, 78, 173
Ergnies, II. 122
Ergolspach, III, 2e part. *itin.* 158
Ericksmala, I. 681
Erié (lac), V. 51
Erieux (rivière), II. 453
Eriha, IV. 89
Erin (lough), (lac), I. 555
Erisberg, I. 682
Eriskay (île), I. 303
Erisch (lac), I. 264
Erith (ville), I. 384, 399
Erivan (lac), IV. 119
Erivan (ville), IV. 129
Erkeny, III, 3e part. *itin.* 185
Erlach, III, 1e part. 354
Erlang, III, 2e part. 110
Erlangen, III, 2e part. *itin.* 134, 153
Erlau, III, 2e part. *itin.* 106
Erlenbach, II. 239
Ermine-Street, I. 627
Erming-Street, I. 378
Erne (l'), (riv.), I. 543, 551, 557, 281
Ernée (rivière), II. 265, 266
Ernée (ville), III, 1e part. 238,
Ernspach, III, 2e part. 112
Ernsthal, III, 2e part. 97
Erro (riv.), II. 529
Erstein, II. 238
Ertenay, II. 204
Ervast, I. 685
Ervy, II. 207
Erwine, V. 127
Erzerum, IV. 80
Erzgebirge (mont), III, 2e part. 84, 95, 151
Escale (l'), III, 1e part. 198
Escarbotin, II. 645
Escaro, II. 432
Escaut (départ. et fleuve), I. 74. — II, 6, 64
Esch, II. 563

Eschenan, III, 2e part. *itin.* 134, 153
Escherndorff, III, 2e part. *itin.* 111
Eschwege, III, 2e part. 105
Eschweiller (bourg), II. 95
Esclanèdes, II. 459
Esclaves (côte des), IV. 314
Esclavonie, III, 2e part. 196
Escodar, III, 3e part. 15
Escot, II. 413
Escoussens, II. 442
Escurolles, II. 333
Esher, I. 424
Esherplace, I. 644
Esisenz, III, 2e part. 163
Esk (l'), (riv.), I. 262, 277, 341, 550
Esker (riv.), III, 3e part. 8
Eski-Hissar, IV. 77
Esmeraldas, V. 265
Esnch, IV. 274
Esnon, III, 1e part. 200
Esnouveaux, II. 211
Espagne, III, 3e part. 112
Espagne Centrale, III, 3e part. 136
Espagne (îles voisines de l'), III, 3e part. 154
Espagne Méridionale, III, 3e part. 147
Espagne (Nouvelle), V. 214
Espagne Septentrioonale, III, 3e part. 127
Espalais, II. 581
Espalion (arr. et ville), II. 462
Espare (l'), II. 568
Esparou, II. 452
Espelette, II. 415
Esperaza, II. 439
Espielh, II. 417
Esplas, II. 428
Esquenoi, II. 598
Esquerdes, II. 116
Esques (riv.), II. 133
Esquimaux (peuple), V. 35
Essaroy, II. 367
Essart, II. 289, 317
Esseck, III, 2e part. 197
Essex, I. 401
Essen, III, 2e part. 57; — *itin.* 139
Essequibo (colonie), V. 304
Essequibo (riv.), V. 302
Esslingen, III, 2e part. 124
Essomes, II. 160
Essone (riv.), II. 164
Essone (ville), II. 172, 641. — III, 1e part. 137
Essoyes, II. 208
Est, I. 663
Estables, II. 459
Estaing, II. 462. — III, 1e part. 191
Estaire, II. 109, 595
Estaniek, II. 428
Estant, II. 413
Estavar, II. 432
Estella, III, 3e part. 132
Estelles, III, 1e part. 265
Estenas, II. 425
Esterabad, IV. 132
Esterhasy, III, 2e part. 194; — *itin.* 3e part. 173
Estavoyer, III, 1e part. 355
Esthonie, I. 196, 712
Esthwaite-Water (lac), I. 357
Estissac, II. 207. — III, 1e part. 132
Estival, II. 649
Estohor, II. 433
Estrablin, II. 572
Estramadoure Espagnole, III, 3e p. 146
Estramadoure Portugaise, III, 3e p. 179
Estramadure, V. 212
Estrerby, III, 1e part. 124
Estrées-St-Denis, II. 156
Estrées, III, 1e part. 181, 183, 268
Estremoz, III, 3e part. 182; — *itin.* 234
Estrepagny, II. 146. — III, 1e part. 166
Est-Ridiog, I. 355
Esves (lacs), I 114
Eswend (montagne), IV. 131
Etain, II. 218
Etalle (bourg), II. 92
Etampes, II. 172. — III, 1e part. 124
Etaples, II. 119
Etat-de-l'Eglise, III, 3e part. 82
Etat-Romain, III, 3e part. 82
Etats (îles des), V. *ibid.*
Etats-Unis, V. 48
Etauliers, III, 1e part. 265
Etchabar, II. 414
Etcheveri-Lepon (mine), II. 413
Eteignac, II. 649
Eterpay, II. 575
Eth, II. 112
Ethe, II. 92
Etival, II. 230, 383
Etival-les-Lemans, II. 272
Etion, II. 197
Etna (mont), III, 3e part. 49, 58, 87
Etoges, III, 1e part. 159
Etoilles, II. 171
Eton, I. 392, 633
Etouars, II. 395
Etoux, II. 349
Etrambière, II. 386
Etravaux, II. 373
Etrechet, II. 310
Etretat, II. 127
Etreux-Landerna, III, 1e part. 250

Etringt, II. 594
Etruria, I. 374, 636
Etrongt, II. 596
Etrurie (royaume d'), III, 3e part. 77; — *itin.* 164
Ettelbruck, II. 93
Etterbeck, II. 71
Ettingen, III, 2e part. 36
Eu, II. 129. — III, 1e part. 252
Eugeniens (monts), III, 3e part. 72; — *itin.* 94
Eugeniusberg, III, 2e part. 193
Eule, III, 2e part. 159, 165
Eulenbourg, I. 708. — III, 2e part. 96
Eupen, II. 69, 603
Euphrate (fleuve), IV. 73
Eure (départ. et riv.), II. 146, 319
Eure-et-Loir (départ.), II. 318
Europe, I. 83
Europe Centrale, II. 30
Europe-Méridionale, III, 3e part. 1
Europe-Septentrionale, I. 91
Eurville, II. 209
Eustadt, I. 684
Eutin, III, 2e part. 60; — *itin.* 197
Euville, II. 217
Euzet, II. 449
Evans, II. 380
Evaux, II. 306
Eve, II. 597
Everghem, II. 75
Evershut, I. 440
Evesham, I. 379, 631
Evian, II. 386
Evora, III, 3e part. 181
Evran, II. 251
Evre (riv.), II. 273
Evrecy, II. 135
Evreux, II. 149, 560. — III, 1e part. 181, 254
Evron, II. 267, 587
Ewell, I. 425
Ewhallon (île), I. 300
Ex (l'), (riv.), I. 142
Exea, III, 3e part. 133
Exeter (Amérique), V. 101
Exeter (Angleterre), I. 444, 631
Exideuil, II. 396
Exmes, II. 144
Exmouth, I. 444
Exter-Stein, III, 2e part. 55; — *itin.* 122, 182
Exvillers, III, 1e part. 194
Eybenstadt, III, 2e part. 96
Eybenstock, III, 2e part. 90
Eye, I. 396
Eyemouth, I. 283
Eyesdale (îles), I. 303
Eyguières, II. 550
Eygurande, II. 300
Eylau (Prussich), III, 2e part. 35
Eymet, II. 397
Eymoutier, II. 304
Eyndoven, II. 29. — III, 1e part. 279, 325, 327
Eynthout, II. 68
Eyratsbourg, III, 2e part. *itin.* 147
Eyrocourt, I. 562
Ezel (mont), III, 1e part. 440
Ezelberg, III, 1e part. *ibid.*
Ezy, II. 150
Ezze, II. 594

F.

Faborg, I. 120
Fabras, II. 455
Fabrègues, III, 1e part. 253
Fachelficht, III, 2e part. 150
Fachers, I. 260
Fachingen, III, 2e part. 59
Faconi (montagne), IV. 219
Faenza, III, 3e part. 76; — *itin.* 106, 114, 164
Fagarness, I. 684
Fage (montagne), II. 447
Fagerhuit, I. 683
Faido (auberge nouvelle), III, 3e p. *itin.* 10
Faifo (port), IV. 214
Fains, II. 320
Fairfield, V. 119
Fairford, I. 387
Fair-Isle (île), I. 300
Fairlny, I. 274
Faisabad, IV. 163
Faisans (île des), III, 3e part. 131
Fajola, III, 3e part. *itin.* 153, 154
Fakenham, I. 304
Falaise, II, 1e part. 136, 551. — III, 1e part. 183, 253
Falastom, IV. 89
Falezin, III, 3e part. 13
Falk, II. 222
Falkenau, III, 2e part. 160; — *itin.* 118
Falkenberg, I. 155, 663, 664
Falkenham, I. 396
Falkenstein, III, 2e part. 91
Falkenwalde, III, 2e part. *itin.* 194

Falkirk, I. 271, 629
Falkland (bourg), I. 268
Falkland (iles), V. 305
Fallerona, III, 3e part. 77
Falmouth, I. 447
Falster (ile), I. 120
Faltchii, III, 3e part. 13
Falun, I. 151
Falzaber (mont.), III, 1e part. 439
Famine (port), V. 289
Famponx, II. 117
Fanagorisk, I. 209
Fanal (ile du), I. 465
Fanfoué (ile), V. 322
Fanjeaux, II. 436
Fano, III, 3e part. 84; — *itin.* 106, 115, 139, 145, 151, 164
Fanoe (ile), I. 118
Fantaisie, III, 2e part. *itin.* 133
Faon (le), II. 255. — III, 1e p. 266
Faouet (le), II. 257
Fara (ile), I. 300
Farciennes, II. 84
Fareham, I. 420
Farembuel (bain), III, 1e part. 351
Faremontier, II. 192
Fargues, II. 403
Farguiers, II. 163
Farham, I. 647
Farillon (château), IV. 268
Farincourt, II. 212
Farmington, V. 119
Farnèse, III, 3e part. 87
Farnham, I. 425
Farn-Islands (iles), I. 339
Faro (cap), III, 3e part. 49
Faro (ville), III, 3e part. 33; — *itin.* 182
Farr, I. 255
Farringdon, I. 430
Farsa, III, 3e part. 20
Farsistan, IV. 133
Fartach (royaume et ville), IV. 111
Farthin (riv.), I. 573
Fasne, II. 379
Fatra (mont.), III, 2e part. 183
Fauby, I. 350
Faucogney, II. 375, 619
Fauconcourt, II. 162. — III, 1e part. 147
Fauquemberg, II. 116
Faugères, II. 446
Faulquemont, II. 222
Fault-Mazuras, II. 307
Faulx (Haute), II. 225
Fauville-en-Caux, II. 128
Fauvillers (bourg), II. 92
Favergues, II. 590
Faverois, II. 243
Faverolles, II. 161
Faversham, I. 416
Favognana (ile), III, 3e part. 105
Fawey, I. 448
Fay (le), III, 1e part. 124
Fay-aux-Loges, II. 325
Fay-Billot, II. 212. — III, 1e part. 161
Fay-le-Froid, II. 457
Fayal (ile), I. 341
Fayence, II. 647
Fayet, II. 548
Fayetteville, V. 183
Fazeley, I. 381
Fearnes, I. 570
Feathart, I. *ibid.*
Fécamp (ville et port), II. 127, 638. — III, 1e part. 212, 252
Fechin, II. 111
Feching, II. 99
Feckenham, I. 379
Federal-City, V. 155
Fées (Temple des), III, 1e part. 448
Feimund, I. 105
Feistritz, III, 2e part. *itin.* 167
Felbé (le), (lac), I. 105
Feldkirch, III, 2e part. 135
Felegyhasu, III, 3e part. *itin.* 185
Felicuda (ile), III, 3e part. 106
Felissano, III, 1e part. 286, 291, 299, 300
Felletin, II. 307
Fells-Point, V. 154
Felow (rocher), IV. 304
Feltri, III, 3e part. 73
Felubert, II. 604
Femeren (ile), I. 120
Fenain, II. 594
Fenestrange, II. 226. — III, 1e part. 195, 275
Fenit (ile), I. 575
Fennasse, II. 441
Feno (lac), I. 560
Fenouilh, III, 1e part. 267
Fenwich, I. 274
Fer (ile de), IV. 344
Ferabad, IV. 132
Fer-à-Cheval (cataracte), V. 53
Feranderie (forge), II. 327
Fère (la), III, 1e part. 270
Fère-Champenoise, II. 204
Fère-en-Tardenois, II. 160
Fereby, I. 369
Ferière-Bechet (la), II. 145
Ferin, II. 111
Ferlach, III, 2e part. 147
Fermanagh, I. 557
Fermanville, II. 139
Ferme (la) de Paris, III, 1e part. 158
Fermed, IV. 35
Fermentera, III, 3e part. 155

Fermeté (la), II. 329
Fermoy, I. 577
Fernambourg (baie), V. 291
Fernambourg (prov.), I. 293
Fernando-Noronha (île), V. 305
Fernando-Pô (île), IV. 346
Ferner, III, 2e part. *itin.* 146
Ferner (le grand), (glacier), III, 2e part. 3
Ferney-Voltaire, II. 386, 446
Ferns, I. 570
Fero (îles), I. 102
Feron, II. 113
Ferques, II. 115, 605
Ferrarais, III, 3e part. 75
Ferrare, III, 3e part. 76; — *itin.* 102, 104, 164
Ferre (île), II. 247
Ferrenden, I. 263
Ferrette, II. 241
Ferrier (forge), II. 89
Ferrière (sous Jougue), II. 535
Ferrières (bourg), II. 90
Ferrières (fort de), II. 441
Ferrières (village), II. 140, 144, 324
Ferrieres-sur-Rille (la), II. 151
Ferriters (île), I. 575
Ferro (cap), III, 3e part. 49
Ferrogan (mont), I. 264
Ferry-Bridge, I. 353, 627, 639
Ferrytonn-of-cree, I. 276
Ferrol (le), III, 3e part 128
Ferté-Bernard (la), III, 3e part. 147
Ferté-Fernel (la), II. 144
Ferté-Lowendal, III, 1e part. 124
Ferté-Macé (la), II. 144, 601
Ferté-Saint-Aubin (la), II. 325
Ferté-sous-Jouarre (la), III, 1e part. 158, 159
Ferté-Vidame (la), II. 321
Fervaques, II. 136
Fessenheim, III, 1e part. 260
Festenberg, III, 2e part. 172
Fetinnes, II. 89
Fetubert, II. 110
Feuchting, III, 2e part. 347
Feucht-Wangen, III, 2e part. *itin.* 156
Feuerbach, III, 2e part. 114
Feugerolles, II. 347
Feuillade, II. 298, 396
Feuillée, II. 255
Feuquières, II. 154
Feurs, II. 346. — III, 1e part. 267
Fevresham, I. 416
Feygersheim, III, 1e part. 280
Fez (royaume et ville), IV. 247
Fezzan (pays), IV. 255
Ffestiniog, I. 457
Fichtelberg (mont.), III, 2e part. 4, 127
Fichtelberg-propre, III, 2e part. 110
Fichtel-Gebirge (mont), III, 2e part. 151
Fida (île), I. 282
Fidris (eaux minérales), III, 1e part. 359
Fieldinge, I. 681
Fielehne, I. 708
Fiennez, II. 115
Fiésole, III, 3e part. 80
File, I. 267
Figeac (arr. et ville), II. 399
Figére, II. 455
Figuères, III, 3e part. 135
Figueri, III, 3e part. 112
Filant (lac), II. 353
Filehne, I. 714
Filibah, III, 3e part. 16
Filigare, III, 3e part. *itin.* 123, 124, 127
Fillefield (monts), I. 103
Fillols, II. 433
Filoutrie (la), I. 514
Fils (pays sur la), III, 2e part. 120
Finale, II. 529. — III, 1e part. 206, 296
Findhorm, I. 259
Findon, I. 382
Fingel (mont), III, 1e part. 449
Finio, III, 1e part. 426
Finish (île), I. 562
Finistère, (cap), I. 86
Finistère (départ.), II. 252
Finlande, I. 156, 687
Finlande (golfe de), I. 85, 147, 177
Finlande-propre, I. 157
Finois (peuple), I. 190
Fins, III, 1e part. 142, 176
Finspange, I. 682
Finster-Aar (glacier et mont), III, 1e part. 419
Finsteraarhorn, III, 1e part. 337
Finistermuntz, III, 2e part. 134
Finsterwalda, III, 2e part. 89
Firenzuola, III, 3e part. *itin.* 82, 83, 124
Firmini, II. 347
Firn (Allemagne), III, 2e part. *itin.* 146
Firn (Ecosse), I. 203
Firth-de-Forth, I. 629
Fiscard, I. 460
Fischbach, II. 92, 100, 236, 562
Fischerough, I. 280
Fisgard, I. 460
Fishlin (île), I. 298
Fismes, II. 202. — III, 1e part. 224
Fitchtelberg (mont), III, 2e part. 109
Fithie, I. 681

Fiton, III, 1e part. 235, 253
Fitte, II. 423
Fittja, I. 683
Fitzen-Nagasaki (port), IV. 225
Fiume, III, 2e part. 198; — *itin.* 169
Fiumicino, III, 3e part. 87
Flarhau, III, 2e part. 148
Fladahuna (ile), I. 303
Fladda (iles), I. *ibid.*
Flagey, II. 370
Flamanville, II. 128, 139
Flamborough-Point, I. 355
Flamisoul, III, 1e part. 259
Flandre, II. 73, 106
Flange-Bouche, II. 378
Flassans, III, 1e part. 201
Flassigny, II. 218
Flatholm (ile), I. 385, 439
Flaugeac, II. 463
Flavigny, II. 204, 368. — III, 1e part. 203
Flawines, II. 85
Flèche (la), III, 1e part. 148, 264
Flechies, II. 155
Fleet-old-Fleet (port), I. 553
Fleins, III, 1e part. 437
Flemalle (grande), II. 89
Flemalle (haute), II. 89
Fleminge, I. 663
Flems-Dike, I. 398
Flensbourg, I. 117, 661
Fleron (bourg), II. 89
Flers, II. 144, 601. — III, 1e part. 122
Flessingue, II. 30
Fleurance, II. 405
Fleurat, II. 306
Fleurus (bourg), II. 84
Fleury (étang), II. 435
Flinsberg, III, 2e part. 171
Flint, I. 456
Flinzblanc, III, 2e part. *itin.* 35
Flixecourt, II. 124. — III, 1e part. 122
Flize, I. 197
Flobecq, II. 80
Flodday (ile), I. 303
Floddon, I. 337
Flogny, II. 365. — III, 1e part. 200
Flone, II. 90, 603
Florac (arr. et ville), II. 460
Florence, III, 3e part. 79; — *itin.* 4, 23, 30, 34, 121, 126, 165
Florennes (bourg), II. 85
Florensac, II. 446
Florentin, III, 3e part. 79
Florenville (bourg), II. 92
Flores, IV. 341
Florida (la), III, 3e part. 138
Floride (cap), V. 208
Floride-Occidentale, V. 210
Floride-Orientale, V. 2
Florides, V. 208
Florimont, II. 243
Flota (ile), I. 303
Fluelen, III, 1e part. 435, 451
Flums, III, 1e part. 349
Fluorn, III, 2e part. 118
Fo-Cheng (prov.), IV. 49
Foggia, III, 3e part. 93; — *itin.* 157
Foglis, III, 1e part. 285
Foix (arr. et ville), II. 425, 428, 545
Foizet (forge), II. 428
Fokenhof, I. 716
Fokingham, I. 369
Folembray, II. 162
Foligno, III, 3e part. 85; — *itin.* 131, 134, 144, 145, 149, 151, 164
Folkenham, I. 394
Folkstone, I. 416
Foly (ile), I. 578
Fonchal, IV. 343
Fonches, III, 1e part. 142
Foncine, II. 575
Fondi, III, 3e part. 98; — *itin.* 155
Fondico-del-fico, III, 3e part. *itin.* 160
Fond-Rouilleuse (eau minér.), II. 298
Fonecy, II. 314
Fonny (mont), III, 3e part. 110
Fons, II. 399
Fontadan, II. 287
Fontafy, III, 1e part. 283
Fontagnes, II. 464
Fontaine, II. 155, 243, 289
Fontainebleau, II. 193, 640. — III, 1e part. 137, 282
Fontaine-de-Famine, III, 1e part. 347
Fontaine-de-Fer, II. 115
Fontaine-de-Jouvence, II. 361
Fontaine-de-Santé (eau minérale), II. 446
Fontaine-du-Grelet (source), II. 286
Fontaine-Française, II. 368
Fontaine-Guerard, II. 149, 560
Fontaine-Lavaganne, II. 154
Fontaine-le-Dun, II. 128
Fontaine-les-Croisilles, II. 118
Fontaine-les-Luxeuil, II. 374
Fontaine-l'Evêque, II. 83, 574
Fontaine-Noire, II. 204
Fontaine-puante (sources), II. 434
Fontainebleau (forêt de), II. 36
Fontanges, II. 341
Fontarabie, III, 1e part 265; — 3e part. 131
Fontenay, II. 286, 324, 382, 648, — III, 1e part. 137, 159

Fontenay-aux-Roses, II. 190
Fontenay-le-Peuple, II. 89. — III, 1e p. 204, 284
Fontenoille, II. 92
Fontenoy, II. 81, 229
Fonteny, II. 226
Fontes, II. 446
Font-Estorbe (fontaine), II. 36
Fontette, II. 360
Font-Forte (fontaine), II. 346
Fontgombault, II. 311
Fontoy, II. 221. — III, 1e part. 260, 275
Fontsalade, II. 342
Fontvielle, II. 550
For, II. 425
Fora (île), I. 118
Forbach, II. 223. — III, 1e part. 217, 265, 275
Forcey, II. 211
Forcheim, III, 2e part. 109
Fordingbridge, I. 427
Fordon, I. 714
Fordwich, I. 416
Foreland (cap), I. 415
Foreland-du-Nord (île), I. 420
Foreland-du-Sud (île), I. *ibid.*
Forelle (fourneau), II. 396
Forêt-Noire (montagne), III, 2e part. 3
Forêt-Noire (pays dans la), III, 2e p. 121
Forêts (départ.), II. 91
Forêts (village), II. 71, 89
Forfar, I. 263
Forfery, II. 193
Forge-Ferret (la), III, 1e part. 212
Forge-Neuve, II. 396, 429
Forges, II. 218, 248. — III, 1e part. 212, 257
Forges-les-Eaux, II. 130
Forles (les), III, 1e part. 274
Forli, III, 3e part. 76; — *itin.* 106, 164
Fort-Louis, IV. 309
Formack, II. 365
Formerie, II. 154
Formigine, III, 3e part. *itin.* 4, 126
Fornaci, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Forres, I. 259
Fors, II. 286
Forss, I. 663
Fort-Augustus, I. 258
Fort-Charlotte, I. 299
Fort-Georges, I. 258
Fort-Nassau (port), IV. 313
Fort-Royal (Amérique), V. 246
Fort-Royal (Guinée), IV. 313
Fort-Vauban, II. 238
Fort-William, I. 258
Fortan, II. 317
Forth (le), (riv.), I. 246, 271
Fort-Nuovo, III, 3e part. *itin.* 135, 136
Fortrose, I. 256
Fossano, III, 1e part. 288, 289, 300
Fossart, III, 1e part. 137
Fossdike-Wash (riv.), I. 395
Foss-Dyke, I. 370
Fosse (Angleterre), I. 427
Fosse (la), (France), III, 1e part. 242
Fosse-du-Diable, I. 399
Fossemartin, II. 597
Fosses (bourg), II. 85, 287, 318
Fossombrone, III, 3e part. 84; — *itin.* 144, 145
Fostingue, I. 684
Fotchsanii, III, 3e part. 13
Fotheringay, I. 382
Foucarmont, III, 1e part. 285
Foudry-Pilles (îles), I. 361
Foué, IV. 269
Fouesnaud, II. 256
Fougeray, II. 248
Fougères, II. 247, 569. — III, 1e p. 238, 269, 281
Fougerolles, II. 374. — III, 1e part. 254
Fougerolles-sur-Orne, II. 550
Fouilletourte, III, 1e part. 148
Fouligny, III, 1e part. 193, 217
Foulsham, I. 394
Fountain-Abbey, I. 638
Fouquereuil, II. 117
Fouquette (mine), II. 428
Fources, II. 405
Fourche (la), (mont), III, 1e part. 337
Fourche (passage de la), III, 1e part. 445
Fourmagnac, II. 399
Fourmilewater, I. 579
Fournels, II. 458
Fournies, II. 113, 594
Fournis (îles), III, 3e part. 39
Fournoux, II. 300
Fouron, II. 89
Fours, II. 329, 594
Fourtou, II. 439
Foussay, II. 289
Foussemagne, II. 243
Fousseret, II. 423
Foutanieux, II. 153
Fou-Tcheou-Fou, IV. 49
Fouvent, II. 619
Foux (la), II. 451. — III, 1e part. 227, 267, 280

Fovn's-Island (île), I. 572
Fowey, Favey ou Foi (port), I. 448
Fox (îles de), V. 307
Foxford, I. 559
Foy-Monjaut, II. 286
Fraichinet, II. 429
Fraineux, III, 1e part. 211, 279
Fraisans, II. 380, 575
Fraise, II. 230
Fraissé, II. 441
Frameries, II. 82
Framlingham, I. 396
Framont, II. 227, 230
Frampton, I. 440
Française, II. 399
France, III, 1e part. 105
France Centrale, II. 244
France Centrale (part. occid.), II. 244
France Centrale (part orient.), II. 342
France Centrale (proprement dite), II. 299
Franre (golfe de), I. 85
France (île), IV. 340
France Méridionale, II. 387
France Méridionale (partie sud-est), II. 465
— (partie sud proprement dite). 425
— (partie sud-ouest). 387
France Septentrionale, II. 64
— (partie nord proprement dite), II. *ibid.*
— (partie nord-ouest), II. 106
France-Septentrionale (partie nord-est), II. 194
Francescas, II. 403
Francfort (Amérique), V. 177
Francfort-sur-le-Mayn, III, 2e part. 106. — *itin.* 68, 124, 127, 129, 130, 135, 136, 137, 140, 143, 173, 176
Francfort-sur-l'Oder, I. 708. — III, 2e part. 82; — *itin.* 176, 189
Franche-Comté, II. 370
Franchevelle, II. 374
Francheville, II. 150
Frankenhausen, III, 2e part. 97
Francolino, III, 3e part. *itin.* 105
Francomont, II. 90
Francomont-lès-Verviers, II. 602
Francon (forge), II. 329
Franconie (cercle de), III, 2e p. 108
Franconville, III, 1e part. 212
Franconville-la-Garenne, II. 167
Franeker, II. 13
Franenbourg, III, 2e part. 209
Frangy. II. 386. — III, 1e part. 271
Frankenberg, III, 2e p. 90, 96, 103, 105
Frankenstein, III, 1e part 217; — 2e part. 166, 173
Frankenthal, II. 105, 591
Frankier (château), I. 120
Frankila, I. 685
Franklin (fort), V. 149
Frapperie (forge), II. 92
Frascati, III, 3e p. 89; — *itin.* 74, 78
Frasersburg, I. 261
Frasnes, II. 81
Frasse (la), (caverne et mont), III, 1e part. 421
Fraubrunnen, III, 1e part. 442
Frauenbourg, I. 715
Fraustadt, III, 2e part. 212
Frawenfeld, III, 1e part. 348
Frayer, III, 1e part. 162
Frebbenby, I. 684
Frechet, II. 418
Fredensborg, I. 660, 663
Frederica (île), V. 193, 195
Fredericstown, V. 47
Frederiksbourg, I. 119, 660
Fredia (île), I. 303
Frégiecourt, II. 243
Fréjus, III, 1e part. 232
Frenais, II. 369
French-Broad, V. 84
Freneau, II. 154
Freneuse, II. 167
Freshwater-Bay, I. 643
Fresnay, II. 269, 320
Fresne-saint-Mametz, II. 373
Fresnes, II. 143, 227, 597
Fresnes-sur-l'Escaut, II. 110
Fresnillo, V. 213
Fressenneville, II. 122
Fressies, II. 112
Freteval, II. 316
Fretigny, II 319
Fretoy, II. 156
Frette (la), III, 1e part, 198
Frendenstadt, III, 2e part. 121
Freudenthal, III, 2e part. 163
Freudesteig, III, 2e part. 95
Frevent, II. 118. — III, 1e part. 257
Freyberg, III, 2e part. 89, 95
Freybourg, III, 2e part. 88
Freyenhagen, III, 2e part. *itin.* 60
Freyenwald, III, 2e part. 82
Freyhan, III, 2e part. 172
Freysing (évêché et ville), III, 2e part. 133; — *itin.* 158
Freystadt, III, 2e part. 143
Friancourt, II. 122
Fribourg (commanderie), III, 2e p. 35
Fribourg (ville), III, 2e part. 115, 405, 445, 451; — *itin.* 127, 128
Fridau, III, 2e part. 144
Friedericia, I. 117
Friderichshayn, III, 2e part. 92
Fridericks-Hall, I. 109
Friderichstal, III, 2e part. 94, 173
Friderickstadt, I. 109, 118

Friderinhs-Ort, I. 118
Fridriehshamn, I. 196
Friebel, III, 2e part. 92
Friedberg, III, 2e part. 35, 107, 132, 170; — *itin.* 135, 147
Friedensgrube, III, 2e part. 110
Friedenstein, III, 2e part. 99
Friedland, III, 2e p. 175; — *itin.* 172
Friedlandeck, III, 2e part. 211
Friedlingen, III, 2e part. *itin.* 128
Friedriehsberg, I. 661
Friedrichshall, I. 663
Friedrichshof, I. 679
Frienstern, III, 2e part. 36
Friesach, III, 2e part. 137
Friessen, II. 242
Friessenhem, III, 1e part. 260
Frillière (la), III, 1e part. 128
Frioul, III, 2e part. 129
Frioul (ex-Vénitien), III, 3e p. 73
Frisehaw, III, 2e part. 163
Frise (départ.), II. 12
Frison, II. 229
Frissange, III, 1e part. 193, 260
Fritzlar, III, 2e part. 105
Frocester, I. 635
Frodlingham, I. 356
Frodsham, I. 362
Frogmill, I. 644
Froidefontaine, II. 244
Froissy, II. 155
Froitzheim, II. 95
Fromagerie, II. 382
Fromby, I. 358
Frome, ou Frome-Selwood, I. 437
Fromenteau, II. 171. — III, 1e p. 137
Fromentières, III, 1e part. 159
Fromignères, II. 432
Froncles, II. 210
Fronsac, II. 390
Frontenac, V. 43
Frontignan, II. 445
Fronton, II. 423. — III, 1e part. 144, 155, 268
Froombridge (bourg), I. 387
Froome (rivière), I. 439
Froson, I. 150
Froster, I. 630
Frourcil, III, 2e part. 129
Froyen (ile), I. 113
Frua, III, 1e part. 419
Frugères-les-Mines, II. 456
Fruges, II. 118, 603, 604. — III, 1e p. 185
Frugieres, II. 457
Frutigen, III, 1e part. 354, 442
Fuca (détroit), V. 324
Fuçias (forge), II. 304
Fula (ile), I. 298
Fulde (pays), III, 2e part. 107
Fulde (ville), III. 107; — *itin.* 131, 173
Fulde (riv.), III, 2e part. 5
Fulinsdorf, III, 1e part. 344
Fulneck, III, 2e part. 162
Fumay, II. 196. — III, 1e part 224
Fumel, II. 403
Fumy-Fermy, II. 464
Funai, IV. 225
Fundy (baie), V. 46
Funfkirchen, III, 2e part. 194
Fuogo (ile), IV. 345
Fuor-Contrasti, III, 2e part. 195
Fur, I. 681
Fure (riv.), I. 543
Furlo, III, 3e part. *itin.* 144, 145
Furnet, II. 78. — III, 1e part. 177, 276
Furren (louah), I. 559
Fursey (ile), I. 442
Furstemberg, III, 2e part. 36, 72, 123, 175
Furstenstein, III, 2e part. 171, — *itin.* 32, 57
Furth, III, 1e part. 233; — 2e part. 111
Furze (ile), I. 578
Fusi (montagne), IV. 219
Fusigawa (riv.), IV. — *ibid.*
Fusina, III, 3e part. *itin.* 89, 97, 98, 104, 109, 111
Futeau, II. 219
Fu-yan-chen, IV. 49
Fyans-town-Bridge, I. 564
Fyé, II. 269
Fyers (riv.), I. 258
Fyne (lac), I. 266
Fyrkarness, I. 684
Fyscherhorn, III, 1e part. 415

G.

Gabaret, II. 408
Gabel. *Voyez* Gablona.
Gabel-el-Ared (montagne), IV. 205
Gabliers (mine), II. 333
Gablona, III, 2e part. 159
Gabrian, II. 446
Gabriel (montagne), I. 576
Gabrisberg (mont), III, 1e part. 438
Gacé, II. 144. — III, 1e part. 258
Garilly, II. 259
Gadalmin, I. 425
Gadame, IV. 255

Gadebusch, III, 2e part. 63; — *itin.* 198
Gadenry, I. 681
Gadume (royaume et ville), IV. 255
Gaëte, III, 3e part. 98
Gagmagog-Hills (montagne), I. 399
Gaïdouroniaia, III, 3e part. 29
Gaillac, II. 400, 440, 646. — III, 1e part. 144
Gaillon, II. 148. — III, 1e part. 214
Gainsborough, I. 369
Gaira (riv.), V. 260
Gairsa (île), I. 300
Gais, III, 1e part. 438
Gaischina, I. 700
Galam, IV. 308, 309
Galanne, II. 207
Galargues, II. 452
Galashiela, I. 285
Galata, III, 3e part.; 18. — *itin.* 177
Galatche, III, 3e part. 13
Galau, II. 416
Galbet (le), II. 155
Galenberg, III, 2e part.; *itin.* 120
Galenstock (mont), III, 1e partie 337
Galera (cap), V. 256
Galice, III, 3e part. 127
Galice (Nouvelle), V. 210
Galice-propre (Nouvelle), V. 212
Galie, II. 425
Galinazzo, V. 254
Galinière (la), III, 1e part. 201
Galisch, I. 202. — III, 2e part. 182
Gallapagos (îles), V. 305
Gallarate, III, 3e part. 69
Gallardon, II. 320
Gallena, III, 3e part. 78
Galles (île du prince de), V. 324
Galles (peuple), IV. 318
Gallicie, III, 2e part. 178
Gallicie (occidentale), III, 2e part. 181
Gallicie Orientale, III, 2e part. *ibid.*
Galligniana, III, 2e part. 150
Gallila-Peltary, I. 684
Gallipoli, III, 3e part. 19; — *itin.* 159
Gallizano, II. 529
Gallo, III, 3e part. 49
Galloway (New), I. 276
Galma-Upsala, I. 680
Galoppe (bourg), II. 87
Galties (montagne), I. 572, 576
Galway (comté), I. 561
Gamaches, II. 122
Gambetta, (la), III, 2e part. 286, 299, 300
Gambie (riv.), IV. 240, 304, 310
Gamla-Carleberg, I. 684
Gammertingen, III, 2e part. 36
Gan, II. 412
Gand, II. 74, 558. — III, 1e part. 177, 204, 205, 276
Gandia, III, 3e part. 134
Gange (fleuve), IV. 5, 66, 156
Ganges, II. 444, 568
Gangoutra (fleuve), IV. 156
Ganjam, IV. 168
Gannat, II. 333. — III, 1e partie 196
Gannes, II. 155
Gap, II. 542. — III, 1e part. 198
Gap-de-Glandine, I. 565
Garabasca, III, 3e part. 28
Garan (île), I. 256
Garching, III, 2e part. *itin.* 158
Gard (départ.), II. 447
Gard (rivière), II. *ibid.*
Garde, II. 427
Garde (lac de), III, 3e part. 50
Gardleben, III, 2e part. 86
Garennes, II. 149
Garesco, III, 1e part. 288
Garessio, II. 529
Gargan, III, 3e part. 94
Gargano (mont), II. 106, 418
Garigliano, III, 3e part. *itin.* 155, 156
Garinish (île), I. 575
Garlasco, III, 3e part. 67
Garlen (riv.), I. 551
Garlin, II. 411
Garmach, I. 259
Garon (riv.), II. 347
Garonne (fleuve), II. 388, 420
Garrigues, II. 445
Garrison, I. 557
Garstang, I. 358, 635
Gartempe (riv.), II. 280, 302, 303, 305
Garth, III, 2e part. 79
Garvelach (île), I. 267
Garvilans (île), I. 269
Garvis (île), I. *ibid.*
Gascogne (golfe de), I. 85
Gasmannshausen, III, 2e part. 106
Gasteni, III, 2e part. 61; 148, 149; — *itin.* 95
Gastersthal, III, 1e part. 442
Gatehouse, I. 276, 635
Gates (mont.), IV. 3
Gateshead, I. 347
Gathemo, II. 140
Gatinaud, III, 1e part. 167
Gatschina, I. 199
Gattes (mont.), IV. 155
Gattleberg, I. 663
Gatton, I. 425
Gaubretière, II. 289

Gaujac, II. 409
Gaunersdorf, III, 2e part. *itin.* 166
Gaur (mont.), IV. 32, 35
Gavarnie, II. 418
Gave, II. 29
Gave de Pau (riv.), II. 411
Gave d'Oléron (riv.), II. *ibid.*
Gavi, III, 1e part. 290, 529
Gavray, II. 142, 584
Gavrus, II. 135
Gawnagh (lac), I. 563
Gaz, III, 1e part. 187
Gaza, IV. 89
Gazeron, II. 641
Gazost, II. 418
Geache, III, 2e part. 167
Geaume, II. 408
Gedinne, II. 86
Gedre, II. 418
Geel, II. 68
Geest, III, 2e part. 65
Geewaeh (mont.), I. 560
Gefle, I. 151
Gehmen, III, 2e part. 37
Gehrden, III, 2e part. 67
Geibsdorf, III, 2e part. 176
Geil (vallée), III, 2e part. 139
Geilenkuchen, II. 95
Geisenheim, III, 2e part. *itin.* 16, 17
Geislautern, II. 99
Geismar, III, 2e part. 105
Geispoltzeim, II. 238
Geisslingen, III, 2e part. 125; — *itin.* 143
Geithayn, III, 2e part. 96
Gellert, I. 662
Gelnhausen, III, 2e part. 107; — *itin.* 173
Gelrode, II. 72
Gemaingotte, III, 1e part. 195
Gembloux, II. 85
Gemersheim, III, 1e part. 260
Gemmi (mont.), III, 1e part. 337, 370, 442
Gemozac, II. 294
Gemselsdorf, III, 2e part. *itin.* 167
Gemund, II. 95. — III, 2e 124
Genappe, II. 72. — III, 1e part. 180, 259
Genargento, III, 3e part. 110
Gencay, II. 282
Gendrey, II. 380
Genemuiden, II. 13
Generac, II. 451
Generaliph, III, 3e part. 156
Generargues, II. 449
Gènes (départ. et ville), II. 529, 566. — III, 1e part. 205, 290, 291, 299; — 3e part. *itin.* 6, 23, 25, 30, 138, 140, 164, 165.
Gènes (golfe de), III, 3e part. 49
Genessée, IV. 126, 127
Genets, II. 141
Genève (en Amérique), V. 126
Genève (en France), II. 383, 385, 575. — III, 1e part. 210, 263, 271, 432, 446, 451
Genève (lac de), I. 86
Genèvre (route du mont), III, 3e part. *itin.* 19
Gengenbach, III, 2e partie, *itin.* 115, 127
Genis, II. 396
Genlis, II. 369. — III, 1e part. 167
Genly, II. 82
Gennes, II. 274
Genolha, II. 448
Gensano (lac et ville), III, 3e part. *itin.* 73, 152
Genthof, I. 660, 661
Gentilly, II. 190
Geomelière, II. 395
George (lac), V. 56, 123, 209
Georgenthal, III, 2e part. *itin.* 132
Georges (île du roi), V. 305, 324
George-Town (district et ville), V. 154, 184
George-Town (hâvre), V. 186
Georgie (contrée), IV. 26
Georgie (état), V. 191
Georgie (golfe de), V. 324
Geovresset, II. 356
Ger (rivière), II. 419
Gera, III, 2e part. *itin.* 3, 153
Gerardmer (lac), II. 212
Gerardmer (ville), II. 230, 650
Gerbe (île), IV. 253
Gerbeviller, II. 227
Gercy, II. 541
Gerda, II. 418
Gerdheim, I. 663
Gerenlow, I. 283
Germaine, II. 202
Germainvilliers, II. 210
Germersheim, II. 307
Germigny, II. 364
Germigny-sur-Marne, II. 193
Gerocourt, II. 167
Gerolstien, II. 100
Gerona, III, 3e part. *itin.* 215
Gers (départ.), II. 403
Gers (rivière), II. 404
Gersau, III, 1e part. 330, 435
Gersweiler, II. 100
Gertruidenberg, II. 28
Gertuala, I. 684
Gesenker-Gebirge, III, 2e part. 150
Gesire, IV. 81
Gessenay, III, 1e part. 406
Gestinen, III, 1e part. 357

Gestricie, I. 151
Geswenitza, III, 2e part. 186
Geten, II. 413
Gettoch (mont), III, 1e part. 151
Getzerbruck, II. 223
Gèvres, III, 1e part. 284
Gevrey, II. 369
Gex, II. 386
Geyer, III, 2e part. 90, 95
Geyersberg, III, 2e part. *itin.* 117, 123
Geyser (source), I. 100
Ghereine, III, 3e part. 21
Ghergnong, IV. 198
Ghierghina, III, 3e part. 13
Ghilan (prov.), IV. 130
Ghio, IV. 76
Ghislenghien, II. 81
Ghistelles, II. 78, 582. — III, 1e part. 177, 276
Giaconiera, III, 1e part. 293
Gibel (mont), III, 3e part. 102
Giberrourt, II. 163
Gibraltar (détroit de), I. 86. — III, 3e part. 116, 118, 153, 154
Gibraltar (vieux), III, 3e part. 153
Gidu (le), (mont), I. 99
Giebichenstein, III, 2e part. 76
Giehren, III, 2e part. 167, 171
Gien, II. 324. — III, 1e part. 138
Giengen, III, 2e part. 124; — *itin.* 144
Gier (rivière), II. 347
Giesmonsdorf, III, 2e part. 170
Giey-sur-Aujon, II. 586
Gifre (riv.), II. 383
Giga, I. 303
Gigaia (ile), I. 303
Gigean, III, 1e part. 253
Gigeri, IV. 250
Giggleswick, I. 353
Giglio (ile), III, 3e part. 107
Gignac, II. 443
Gilffort, I. 556
Gilley, II. 378
Gillingham, I. 416
Gillisland, I. 343
Gillsay (ile), I. 303
Gilly-Cairn (mont), I. 264
Gilly-sur-Loire, II. 370
Gilolo (ile), IV. 235, 239
Gimborn, III, 2e part. 36
Gimone (riv), II. 404, 419
Gimont, II. 406. — III, 1e part. 155
Ginestas, II. 438
Giorniko, III, 1e part. 444
Giovenazzo, III, 3e part; *itin.* 157
Girgé, IV. 272
Girgenti, III, 3e part. 105; — *itin.* 163
Giromagny, II. 243
Gironde (dép.), II. 388
Gironde (riv), II. 388, 389
Girone, III, 3e part. 135
Gironville, II. 217
Girvan, I. 274
Gisardie, II. 462
Gisors II. 149, 598. — III, 1e part. 166, 212
Gitschin, III, 2e part. 159
Gittelde, III, 2e part. 66; — *itin.* 22
Gitter, III, 2e part. *itin.* 140
Givet, II. 196, 544, 618. — III, 1e p. 140, 180, 224, 277
Givonne, II. 198, 545
Givors, II. 351
Givrauval, II. 216
Givry, II. 361
Glabbeeck, II. 72
Glacière, II. 190
Glacière-Naturelle, II. 372; — III, 1e part. 448
Gladbach, II. 97, 617
Glaernisch (mont), III, 1e part. 440
Glageon, II. 113
Glandford-Bridge, I. 369
Glandon, II. 304
Glandore (port), I. 577
Glanmire, I. 263, 577
Glaris (bourg), III, 1e part. 350
Glaris (canton), *ib.* 349
Glarnish, III, 1e part. 338
Glascow, I. 279
Glastonbury, I. 437
Glastonzh, I. 558
Glatigny, II. 154
Glatz (comté et ville), III, 2e part. 173; — *itin.* 164
Glatz (montagnes de), III, 2e part. 165
Glauchau, III, 2e part. 97
Glavenas, II. 456
Glaway, I. 562
Glay, II. 378, 556
Gleane (canal), I. 398
Gleensce (hôpital de), I. 264
Glegoi, IV. 314
Gleichen, III, 2e part. *itin.* 73, 175, 179
Glen (lac), I. 550
Glenan (ile), II. 256
Glenarin (port), I. 553
Glencroy (vallée de), I. 267
Glendalagh, I. 568
Glengarriff (port), I. 577
Glenluee, I. 247, 275, 635
Glennes, II. 161
Glentis, I. 556
Glinmsholm (ile), I. 300
Glinlough (lac), I. 560

Glitness (ile), I. 298
Glocester (comté), I. 385, 630
Glocester (ville), I. 635, 644
Glogau (grand), III, 2e part. 169
Glogau (princip.), III, 2e part. *ibid.*
Glogau Supérieur. *Voy.* Ober-Glogau.
Glommen (cataracte), I. 105
Glons, II. 89
Gloss, II. 136
Gloss-la-Ferrière, II. 144
Clovelier, II. 242
Gluchow, I. 206
Gluckstad, III, 2e part. 59
Gly (riv.), II. 429, 435
Glyndiffys (rivière), I. 362
Gmuuden, III, 2e part. 143; — *itin.* 166
Gnadau, III, 1e part. 88, 176
Gnadenfrey, III, 2e part. 176
Gnesne, III, 2e part. 211
Goa, IV. 167
Goadwana (montagne), IV. 155
Goave (le grand), V. 242
Goave (petit), V. 242
Gobelwies (bains), III, 1e part. 349
Goch, II. 97
Godalming, I. 642
Godaveri (riv.), IV. 156
Goddentau, III, 2e part. *itin.* 176
Godelhausen, II. 100
Goderville, II. 127. — III, 1e part. 252
Godesberg (Allemagne), III, 2e part. *itin.* 138
Godesberg (France), II. 102
Godewaerswelde, II. 595
Godiasco, II. 529
Godinne, II. 618
God-Manchester, I. 384
Godstow, I. 390, 633
Gœding, III, 2e part. 162
Goelheim, II. 106
Goeling, III, 2e part. 145
Goellen, III, 2e part. 79
Goerlitz (cercle et ville), III, 2e part. 175; — *itin.* 171
Goersdorff, II. 236
Gœrs, II. 31
Goëta (riv.), I. 665
Gœtha-Aolf (riv.), I. 145
Goettingue, III, 2e p. 67, 70; — *itin.* 2, 179, 180, 186
Goffontaine, II. 99, 620
Goggingen, III, 2e part. *itin.* 142
Goign (le), I. 267
Goincourt, II. 154, 599
Gojain (prov.), IV. 293
Golcunde (prov.), IV. 165
Goldap, III. 209
Goldberg, III, 2e part. 167, 168, 170; — *itin.* 173
Golding, I. 218
Gollnitz, III, 2e part. 190
Gollwitz, III, 2e part. 75
Goltsch, III, 2e part. 160
Golzine, II. 85
Gomann (montag.), IV. 155
Gomère (ile), IV. 343
Gomerville, II. 128, 320
Gometra (ile), I. 303
Gomets-le-Châtel, II. 170
Gommecourt, II. 118
Gomor, III, 2e part. 185
Gomron, IV. 133
Gonapi, IV. 236
Gonarec, II. 252
Gondar, IV. 300
Gondelancourt-les-Pierrepont, II. 162
Gondrecourt. II, 217
Gonesse, II. 167
Gonfreville-Larcher, II. 128
Gongadi, IV. 307
Gongane-Baro (lac), I. 576
Goneville, II. 127, 139, 584
Gonsorowo, I. 707
Gonten, III, 1e part. 349
Gontinoux, II. 307
Goodwoodhouse, I. 644
Goor, II. 14
Goosepond (étang), V. 193
Goppingen, III, 2e part. 120
Gorce, II. 455
Gorcum, II. 28. — III, 1e part. 326
Gordon, I. 283
Gorée (ile), IV. 309
Gorée (port et ville), II. 29
Gorendlin, II. 610
Gorey, I. 570
Gorgone (ile), III, 3e part. 107
Goriseifen, III, 2e part. 170
Goritz, III, 3e part. *itin.* 116, 117
Gorlitz, I. 706
Gornac, II. 391
Goro, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Goroditché, IV. 24
Gorodkova, I. 204
Goron, II. 266
Gortyne, III, 3e part. 28
Gorze, II. 223
Goschutz, III, 2e part. 172
Goslar, III, 2e part. 73; — *itin.* 22
Gosné, II. 247
Gosport, I. 427, 647
Gosselies, II. 82
Gossen, I. 707
Gotein, II. 414
Gotha, III, 2e part. 99; — *itin.* 13, 71, 132, 173, 176, 180
Gothebcrg, I. 153, 662
Gothie, I. 153
Gothland (ile), I. 157

Gottorp, I. 317
Gottwich, III, 2e part. 344
Gotzo (île), III, 3e part. 29
Gouaux-de-Luchon, II. 425
Goude, II. 27
Gouden (le), (riv.), I. 114
Goudhurst, I. 416
Gougnies, II. 83
Gouhenans, II. 375
Goujonnac, II. 401
Goulette (fort), IV. 231
Gounincourt, II. 599
Goupillières, II. 560
Gourdan, II. 425
Gourdon (arr. et ville), II. 400
Gourgé, II. 285
Gourin, II. 257
Gournay, II. 130, 310. — III, 1e part. 212
Gournay-sur-Aronde, III, 1e part. 142, 255
Gouroch, I. 273
Goury-Castle, I. 466
Goussaincourt, II. 217
Goussainville, II. 167
Gonssette (mines), II. 418
Goust, II. 412
Gouté (le), (cime), III, 1e part. 423
Goutrens, II. 464
Gouzon, II. 306. — III, 1e part. 283
Governolo, III, 3e part. *itin.* 101, 102
Governoro-Island, V. 107
Gowran, I. 569
Gowry, I. 265
Goyck, II. 71
Goze (île), III, 3e part. 29, 109
Grab-Egland, V. 244
Grabionne, I. 714
Grabow, III, 2e part. *itin.* 196
Gracay, II. 313
Gracias-Dios (cap), V. 214
Gradenthal, III, 2e part. *itin.* 173
Gradisca, III, 2e part. 197; — 3e p. *itin.* 116, 117
Graefenbach, II. 103
Grafenthal, III, 2e part. 100
Graff-Reynett, IV. 334
Grafton (île), IV. 231
Graham's-Hall (port), I. 301
Graham's-Moor, I. 272
Graifreissac, II. 445
Graigow (mont.), I. 258
Graisivandan, II. 572
Gramat, II. 400
Grammont, II. 76. — III, 1e part. 153, 205, 276
Grampians (monts), I. 245, 264
Grampound, I. 448
Gran, III, 2e part. 190, 193
Granada, V. 225
Granard, I. 563
Granbourg-Salagnac, II. 306
Grancey-en-Montagne, II. 368
Grancey-sur-Ource, II. 366
Grand, II. 229
Grand-Bouillon (source), II. 337
Grand-Buisson, III, 1e part. 267
Grandchamp, II. 259
Grand-Couronne, II. 132
Grand-Croix, III, 1e part. 293
Grand-Eggharbour, V. 132
Grandja, IV. 129
Gandjean, II. 293
Grand-Lieu (lac), II. 259
Grand-Luce (le), II. 270
Grand-Noir, III, 1e part. 263
Grand-Pré, II. 199
Grandrieux, II. 459
Grandrif, II. 338
Graad-Sestre ou Paris, IV. 312
Grand Soldat, II. 226
Grand-Trunk (canal), I. 320, 373
Grandvelle, II. 374
Grandvillars, II. 244, 543
Granville, II. 140, 149, 320
Grandvilliers, II. 154, 597
Grand-Waradin, III, 2e part. 194
Grande-Arran (île), I. 562
Grande-Galerie (la), III, 1e part. 443
Grande-Mortrée, III, 1e part. 253
Grande (la Pugure), III, 1e part. 201
Grande-Rivière, V. 241
Grande-Terre, V. 245
Grande-Vallée (la), II. 639
Grane (île), I. 429
Grange, I. 359
Grange d'Aleine, III, 1e part. 167
Granges (les), III, 1e part. 161, 227
Granizna, I. 707
Gransey (île), I. 300
Granson, III, 1e part. 448
Grant (canal), I. 398
Grantham, I. 369, 627
Granville, III, 1e part. 272
Granzais, II. 286
Gras, II. 455, 555
Graslitz, III, 2e part. 160
Grasmère, I. 636
Grassanne (riv.), II. 379
Grasse, II. 437, 646
Grassmire (mont), I. 341
Gratens, II. 423
Gratiosa (île), IV. 341
Gratz, III, 2e part. 146; — *itin.* 3, 13, 147, 167
Graudenz, I. 708, 714. — III, 2e p. 211

Grauenholz, III, 1e part. 442
Graulhet, II. 442
Grausberg, III, 2e part. 37
Grave (canal), II. 434
Grave (ile), I. 303
Grave (ville), III, 1e part. 327
Gravelines, II. 108. — III, 1e part. 185, 276
Gravelle (la) III, 1e part. 173, 284
Gravelotte, III, 1e part. 193, 223, 277
Gravenort, III, 1e part. 434
Gravesande, III, 1e part. 322
Gravesende, II. 27
Graville, II. 128
Gravina, III, 3e part. 94
Gray, II. 373. — III, 1e part. 202
Graylin (la), (source), I. 386
Grays, I. 402
Graysar (mont), III, 3e part. 7
Greata-Bridge, I. 635
Great-Barn (ile), V. 125
Great (Island), (ile), I. 578
Green (riv.), V. 177
Green-Briar, V. 173
Greenholm (ile), I. 298, 300
Greenlaw, I. 627
Green-Mountain, V. 94
Greenock, I. 273
Greenwich, I. 416, 623
Greenville, V. 183
Greifswalde, III, 2e part. 78; — *itin.* 194
Grein, III, 2e part. 143
Greitz, III, 2e part. 97
Gremberghen, II. 71
Gremsa (ile), I. 300
Grenade (Amérique), V. 266
Grenade (Espagne), III, 3e part. 148; — *itin.* 214, 218
Grenade (ville), (France), II. 408, 423
Grenade (ile), V. 247
Grenade (nouveau royaume), V. 260
Grenade (Nouvelle), V. 255
Grenade (province), III, 3e part. 147
Grenadines (ile), V. 248
Grenat (forge), II. 327
Grendelbruch, II. 239
Greniers (montagne), IV. 155
Grenna, I. 683
Grenoble, II. 571, 591. — III, 1e part. 198, 271
Grenoie, II. 229
Greoux, III, 1e part. 199
Gresbach, II. 236
Gresse, II. 572
Gretna, I. 277
Gretnagreen, I. 635
Greven-Macheren, III, 1e part. 191, 278
Grevenrad, III, 2e part. 57
Grez, II. 72
Grez (les), III, 1e part. 161
Grez-en-Bouère, II. 268
Grezieux, II. 352
Grewenmacher, II. 93
Grey-Wethers, I. 433
Griesbach, III, 2e part. 134
Griesberg, III, 3e part. *itin.* 19
Grietzil, III, 2e part. 53
Griffonotes, III, 1e part. 161
Griffy-Dam, I. 376
Grignols, II. 391, 396
Grigny, II. 351
Grillon, II. 172, 641
Grillons (les), III, 1e part. 198
Grimbourg, III, 2e part. 105
Grimbusterholm (ile), I. 300
Grimma, III, 2e part. 89, 96
Grimoncourt, II. 217
Grimonville, II. 142
Grimsay (ile), I. 303
Grimsby (ile), I. 355
Grimsby-Great (le Grand), I. 369
Grimsdieth, I. 353
Grimsel (lac), III, 1e part. 419
Grimsel (mont), III, 1e part. 337
Grimsthorp, I. 369, 640
Grinaldil (ile), I. 303
Grindelwald, III, 1e part. 355, 413, 416, 451
Grion, III, 1e part. 447
Grip, II. 418
Grisberg (mont), III, 1e part. 419
Griselhamm, I. 684
Griselles, II. 367, 580
Grisolles, II. 422
Grisons (canton), III, 1e part. 359
Grivegnée, II. 89
Grizy, II. 167
Groaix (ile), II. 259
Grobbendonk, II. 68
Grodno, I. 211, 706, 707
Groënland, I. 92
Groissiat, II. 356
Groix-les-Rouvroy, II. 83
Grol, II. 14
Grolle, II. 298. — III, 1e part. 128
Grongarhill, I. 645
Groningen, III, 2e part. 72
Groningue (départ.), II. 12
Groningue (ville), III, 1e part. 328
Gros, II. 452
Gros-Almerode, III, 2e part. 105
Gros-Hermsdorf, III, 2e part. 171
Gros-Rouvre, II. 170
Gros-Schœnau, III, 2e part. 92
Gros-Schlatten, III, 2e part. 199
Gros-sous-l'Aigle, II. 600
Gros-Tenquin, II. 223
Gros-Theil, II. 561

Grosbois, II. 171. — III, 1e part. 161
Groskembs, III, 1e part. 260
Groskugel, III, 2e part. *itin.* 177
Grosmenil, II. 128
Grosna-Horka, III, 2e part. 195
Gros-Haff (lac), III, 2e part. 5
Gross-Jœgerndorf, III, 2e part. 209
Gros-Nez, I. 460
Grosse-Rad, III, 2e part. 164
Gross-Waradio, III, 2e part. 186
Grossenhayn, III, 2e part. 89, 94; — *itin.* 171, 188
Grosseto, III, 3e part. *itin.* 130
Grosshœnau, III, 2e part. 176
Grostemberg, III, 1e part. 205
Grotta-Ferrata, III, 3e part. 89; — *itin.* 73, 75
Grotta-Minarda, III, 3e part. *itin.* 157
Grottaodi-Palozza, III, 3e part. 94
Grotte de Quingey, II. 371
Grotte du Chien, III, 3e part. 97
Groyne, III, 3e part. 118
Grubenhagen (principauté et ville), III, 2e part. 70
Gruchel, II. 638
Grue, III, 2e part. 100
Gruffenstein, III, 2e part. 37
Gruissan (étang), II. 435
Grumbach, II. 100
Grümberg, III, 2e part. 168, 169; — *itin.* 189, 191
Grunsby-Great (le grand), I. 369
Grunstadt, II. 105
Grunten (mont), III, 2e part. 122
Grunthal, III, 2e part. 95
Grussau, III, 2e part. 171
Gruyères, III, 1e part. 356
Guabaya, V. 281
Guadalaxara (Amérique), (prov.), V. 212
Guadalaxara (ville), I. 213
Guadalaxara (Espagne), III, 3e part. 142; — *itin.* 212, 213
Guadalbullon, III, 3e part. 151
Guadalcazar, V. 218
Guadalquivir (riv.), III, 3e part. 117
Guadel (fort), IV. 133
Guadeloupe (île), V. 245
Guadiana (riv.), III, 3e part. 156
Guadix, III, 3e part. 149
Guaguetlan, V. 225
Gualdo, III, 3e part. *itin.* 144, 145
Gualgayos (mines), V. 254
Guamachuco, V. 269
Guamanga (prov. et ville), V. 272
Guanajuato, V. 217
Guanca-Velica (mine), V. 254, 267
Guanca-Velica (prov. et ville), V. 271
Guanuco (prov. et ville), V. 261
Guapana (riv.), V. 291
Guarda (la), III, 3e part. 179
Guarda-Castel-Rodrigo, III, 3e part. 179
Guardefan (cap), IV. 319
Guargala (pays), IV. 254
Guarroman, III, 3e part. *itin.* 217
Guasco (riv.), V. 283
Guastalla (princip.), II. 605
Guastalla (ville), III, 3e part. *itin.* 84
Guatimala (royaome, prov. et ville), V. 224
Guaxaca, V. 220
Guayara (baie), V. 256
Guayateca (golfe), V. 287
Guayaquil (prov. et ville), V. 264
Guben, III, 2e part. 175
Gudames, II. 429
Guding, II. 99
Guebwiller, II. 241
Guehen, II. 417
Gueldre (départ.), II. 14
Gueldres (ville), II. 97, 617. — III, 1e part. 210, 211, 233, 261
Guémené, II. 257, 260
Guepie, II. 464
Guer, II. 257
Guerande, II. 260
Guerche, II. 314
Gueret, II. 306. — III, 1e part. 211, 283
Guérigny, II. 328, 593
Guernesey (île), I. 466
Guerouf (forêt), IV. 308
Gueroulde, II. 150
Guerville, II. 130
Guerzé, IV. 77
Guesnain, II. 111
Guesselard, III, 1e part. 148
Guet (riv.), II. 249
Gueugnon, II. 360
Guevriller, II. 612
Guggisberg, III, 1e part. 406
Guiane, V. 301
Guiaoe Française, V. 303
Guiane Hollandaise V. *ibid.*
Guiane (montagne de la), V. 252
Guiche, II. 359
Guichen, II. 248
Guie, IV. 133
Guielan, II. 254
Guyenne, II. 387
Guignes, III, 1e part. 159, 161
Guigneville, II. 641
Guilesborough, I. 382
Guilford (Amérique), V. 119
Guilfort (Angleterre), I. 425
Guillon, II. 365
Guimaraenz, III, 3e part. 177
Guimerville, II. 130
Guindal (forêt), I. 151

Guinée (en Afrique), IV. 311
Guinée (basse), IV. 316
Guinée-propre, IV. 312
Guinée (en Amérique), V. 258
Guinée-Nouvelle (île), V. 38
Guines, II. 115
Guingamp, II. 252. — III, 1e part 173, 174
Guiolle, II. 462
Guiscard, II. 156, 597
Guise, II. 164. — III, 1e part. 250, 255
Guistres, II. 390
Gulben, I. 716
Gulf-Stream, V. 181
Gulleghem, II. 583
Gulm, I. 714
Gumbinnen, III, 2e part. 209
Gumbrechtshoffen, II. 236
Gumpottskirchen, III, 2e part. 145
Gumsila, I. 684
Gundelfingen, III, 2e part. 36
Gunna (île); I. 303
Guntersberg, III, 2e part. 83
Guntz, III, 2e part. 190, 193
Gunzbourg, III, 2e part. 122; — *itin.* 143, 151, 159
Gunzenhausen, III, 2e part. *itin.* 152
Gur (louth), (lac), I. 571
Gura-Statul, III, 2e part. 186
Gurau, III, 2e part. 169
Gurgy-la-Commune, II. 366
Gurief, IV. 26
Gurkfeld, III, 2e part. 147
Guskow, III, 2e part. 78
Guslund, I. 663
Guspini, II. 435. — III, 3e part. 111
Gustrow, III, 2e part. 63; — *itin.* 12, 13, 195
Gutach, III, 2e part. 118
Gutannen, III, 1e part. 420
Gutonne, III, 1e part. 418
Guttenzell, III, 2e part. 36
Guya, IV. 343
Guayabas, V. 264
Guyane-Espagnole, V. 262
Guzarate (prov.), IV. 167
Gwalior, IV. 161
Gwedir, I. 453
Gwelin (île), I. 455
Gwymedd (riv.), I. 454
Gwyndn, I. 632
Gy, II. 373
Gythow, I. 467

H.

Haarberg, II. 589
Haarbourg, III, 2e part. 67, 69; — *itin.* 12, 181
Haarstraug, III, 2e part. 56
Habay-la-Neuve, II. 92
Habay-la-Vieille, II. *ibid.*
Habit, II. 150
Habitshein, III, 2e part. 36
Habsa, III, 3e part. *itin.* 186
Habsheim, II. 241
Habsthal, III, 2e part. 35
Hacha (riv.), V. 260
Hackjall, I. 638
Hacney, I. 407
Hadamac, III, 2e part. 36
Haddersheim, III, 2e part. *itin.* 136
Haddington (comté), I. 281
Haddington (ville), I. 282
Hademstorff, III, 2e part. *itin.* 180
Hadersdorf, III, 2e part. *itin.* 106
Hadersleben, I. 117, 661
Hadley, I. 396, 638
Hadramout (pays), IV. 111
Hadschebi, I. 212
Hachst, III, 2e part. 101
Haerlebecke, II. 79
Haff (lac), III, 2e part. *ibid.*
Haff (ville), III, 2e part. *itin.* 192
Hafnerzell, III, 2e part. 134; — *itin.* 32, 162
Haga, I. 678, 679, 684, 685
Hagen-Osel, III, 2e part. *itin.* 179
Hagenschien, III, 2e part. 114
Hager-Naker, III, 2e part. 112
Hagetmau, II. 408
Hagley, I. 379
Hagnau, III, 2e part. 36
Haguenau (forêt), II. 232
Haguenau (ville), II. 238, 609. — III, 1e part. 196, 275, 285
Haigerloch, III, 2e p. 122; — *itin.* 129
Haigh, I. 359
Haik (lac), IV. 297
Hailsham, I. 422
Hailwerton (source), I. 384
Haimbourg, III, 2e part. 145
Hai-Nan (île), IV. 53
Haine-Saint-Paul, II. 82
Haine-Saint-Pierre, II. 82. — III, 1e part. 179, 282
Hainichen, III, 2e part. 90
Haironville, II. 216
Haïti (île), V. 241
Halauzy, II. 563

Halberstadt, III, 2e part. *itin.* 12, 177, 186, 190
Haldenstein, III, 1e part. 360
Hale-Bouline (ile), I. 578
Hales-Owen, I. 372
Halesworth, I. 397
Halfall, I. 359
Halgaver-Mool, I. 448
Halicz, III, 2e part. 182
Halifax (Amérique), V. 47, 183
Halifax (Angleterre), I. 353
Halla, III, 3e part. *itin.* 110, 111
Halland, I. 155
Halle (bourg), II. 71, 72
Halle (princip. et ville), III, 2e part. 101; — *itin.* 3, 12, 13, 74, 177, 186
Hall (Allemagne), III, 2e part. 124, 134, 143
Hall (France), III, 1e part. 142, 180
Hall (Suède), I. 684
Halledown (mont), I. 283
Hallein, III, 2e part. 148, 149; — *itin.* 95
Hallencourt, II. 122
Hallivails (monts), I. 258
Halloville, II. 227
Hallowel, V. 105
Hallstadt, III, 2e part. 138, 143
Halluin, II. 595
Halmstadt, I. 663
Halstea, I. 403
Halton, I. 359, 362
Haltwesel, I. 337
Haltwhistle, I. 337
Halys (riv.), IV. 5
Ham (Allemagne), III, 2e part. 58
Ham (Angleterre), I. 440, 650
Ham (France), II. 123. — III, 1e part. 152, 256
Ham-sur-Lesse, II. 86
Hama, IV. 87
Hama (riv.), III, 2e part. 151
Hamadan, IV. 131
Hambledon, I. 427
Hambledon-Hill (montagne), I. 439
Hambo, III, 2e part. *itin.* 13
Hambourg (Allemagne), III, 2e part. 60; — *itin.* 3, 11, 13, 75, 181, 196, 198
Hambourg-le-Bas, II. 223
Hamel, II. 111
Hamelincourt, II. 118
Hameln, III, 2e part. 57, 70; — *itin.* 179, 185
Hami, IV. 64
Hamilton (fort), V. 149
Hamilton (ville), I. 279
Hamistad, I. 155
Hamm, III, 2e part. *itin.* 190
Hamme, II. 76
Hammelbourg, III, 2e part. *itin.* 131
Hammersmith, I. 623
Hamoaze, I. 444
Hamoir, II. 90
Hamose-Creek, I. 444
Hamps (comté), I. 426
Hampstead, I. 407
Hampton-Court, I. 407, 623
Hanachreen (ile), I. 562
Hananime (ile), I. 562
Hanau, III, 2e part. 105; — *itin.* 130, 140, 173
Hanau-Munzenberg, III, 2e part. 105
Hanazo (riv.), IV. 298
Hanborough, I. 392
Handiaumont, II. 218
Hangt-Cheou-Fou, IV. 49
Hang-Yang-Fou, IV. 50
Hanmeda, I. 683
Hanmore-Island, I. 572
Hannoys (ile), I. 467
Hanovre, III, 2e part. 67, 70; — *itin.* 12, 14, 178, 179, 180, 183, 185, 186
Hanovre (états d'), III, 2e part. 63
Hanovre-Nunvelle (ile), V. 312
Hansay (ile), I. 298
Hanstein, III, 2e part. *itin.* 179
Hanvoille, II. 154, 597
Happenberg, III, 2e part. *itin.* 178
Hapsal, I. 196
Hapsbourg, III, 1e part. 412
Haraldsby, I. 664
Haraucourt, II. 225
Harberg, II. 226
Harbke, III, 2e part. *itin.* 199
Harbonnières, II. 123
Harborough-Market, I. 376
Harcourt, II. 560
Harcy (forêts), II. 195
Hardanger (golfe de), I. 105
Hardembourg, II. 591
Hardenberg, II. 14. — III, 1e part. 325, 328
Hardenglien, II. 604
Harderwick, II. 14
Hardinghen, II. 115
Hardivilliers, II. 155
Harwood, I. 353
Harecastle (canal), I. 373
Harem, III, 3e part. *itin.* 177
Haresbury, I. 433
Harewood, I. 638
Harfield-Broad-Oax, I. 402
Harfleur, II. 128, 638
Hargartin-aux-Mines, II. 222
Harkerode, III, 2e part. *itin.* 270
Harlech, I. 457
Harlem, II. 26. — III, 1e part. 329, 330
Harlemmer-Busch, II. 26

Harleston, I. 394
Harling-East, I. *ibid.*
Harlingen, II. 13
Harlingue, III, 1e part. 328, 329
Harlow, I. 402
Harlung, III, 2e part. *itin.* 190
Harmar (fort), V. 149
Harmoet, II. 251
Harnath, III, 3e part. *itin.* 183
Haroudjé, IV. 253
Haroué, II. 227
Harpe (la), III, 2e part. *itin.* 111
Harran, IV. 81
Harreaucourt, II. 198
Harris (péninsule), I. 305
Harrowgate, I. 353, 629, 635, 639
Harsault, II. 229
Harsenloch, III, 2e part. *itin.* 86
Harsheley, I. 445
Harskirschen, II. 237
Hart (forêt), II. 232
Hartfort, V. 118, 127
Hartland, I. 444
Hartlepool, I. 348
Hartley, I. 337
Hartmanshof, III, 2e part. *itin.* 156
Hartwald, III, 2e part. 114
Harville, III, 1e part. 193, 223, 277
Hartzbourger-Hale, III, 2e part. 71
Harwick, I. 402, 646
Harrwald ou forêt Hercinienne (mont), III, 2e part. 3, 21, 70, 178
Hasbusie (île), I. 298
Haselunen, III, 1e part. 328
Hasfurt, III, 2e part. *itin.* 155
Haslemere, I. 425
Haslmden, I. 359
Haslewood, I. 353
Hasparin, II. 415
Hasselt (arr. et ville), II. 13, 87
Hassli (vallée de), III, 1e part. 417, 418
Hassli (ville), III, 1e part. 451
Hastings, I. 422
Hatfield, I. 400, 627, 639, 648
Hatfield-House, I. 640
Hatsegerode, III, 2e part. 88
Hattem, II. 14
Hatteras (cap), V. 181
Hatterel-Mountains (montagne), I. 459
Hatton-Chatel, II. 216
Hattstat, III, 1e part. 280, 281
Haubourdin, II. 110
Haudainville, II. 219
Haudingen, III, 2e part. *itin.* 128
Hauenstein (montagne), II. 380
Haukshead, I. 359
Haulton, I. 362
Hausen, III, 2e part. 114
Hautand, II. 379
Haut-Buisson (le), III, 1e part. 183
Hautbrion, II. 391, 392
Haut-Galloway (pays), I. 275
Haut-Kent, I. 413
Haut-Pô, III, 3e part. 71
Hautpoul, II. 447
Haut-Rhin (cercle du), III, 2e p. 102
Haut-Rhin (départ.), II. 239
Haut-Talence, II. 392
Hautefort, II. 396
Haute-Garonne (départ.), II. 419
Haute-Hesse, ou Méridionale, III, 2e part. 105
Haute-Loire (départ.), II. 456
Haute-Marne, II. 208
Haute-Saxe (cercle de), III, 2e part. 73
Haute-Saône (départ.), II. 372
Haute-Vienne (départ.), II. 302
Hautes-Pyrénées (départ.), II. 415
Hauteville, II. 142, 356
Hauteville-la-Guichard, II. 142
Hautiola, I. 683
Hautot-Saint-Sulpice, II. 128
Haux, II. 414
Havane (la), V. 234
Havant, I. 427, 642
Havel (rivière), III, 2e part. 75
Havelange, II. 86
Havelberg, III, 2e part. 80
Haverfordwest, I. 460, 644
Haverhill, V. 102, 109
Haverill, I. 397
Haverser (île), I. 303
Havery (îles), I. 298
Hâvre (ville et port), II. 126, 259, 636, 638. — III, 1e part. 212, 252, 268
Hâvre du Sud (le), (port), I. 91
Havré, II. 574
Hawash (rivière), IV. 298
Hawick, I. 284
Hawksbury (rivière), V. 310
Hawkswater and back, I. 636
Hay, I. 460
Hayange, II. 222
Haydon-Pont, I. 336
Haye-du-Theil (la), II. 560
Hayes-Arundels (île), I. 446
Haygate, I. 632
Haynau (Allemagne), I. 706. — III, 2e part. 170
Haynbourg, III, 3e part. *itin.* 182
Hayndorff, III, 2e part. *itin.* 34
Hayr (désert), IV. 303
Hazarasp, IV. 34
Hazebrouck, II. 108, 594. — III, 1e part. 257
Headford, I. 562
Headon, I. 356

Hean, IV. 211
Heaton (comté), I. 374
Hébecourt, III, 1e partie. 122
Hebre, III, 3e part. *itin.* 186
Hebrides (îles), I. 302
Hebrides (Nouvelles), (îles), V. 313
Hebron, IV. 89
Hechingen, III, 2e part. 122; — *itin.* 129
Hede, I. 663
Hedé, III, 1e part. 174
Hedemora, I. 151
Heeregraft et Keyzersgraft, II. 22
Heerlen, II. 87
Heidelberg, III, 2e part. 102; — *itin.* 11, 124, 135, 143
Heidenheim, III, 2e part. 118, 120
Heilbronn, III, 2e part. 124; — *itin.* 138, 143, 156
Heiligenstadt, III, 2e part. *itin.* 179, 180
Heiltz-le-Maurupt, II. 203
Heinois, I. 684
Heinsberg, II. 616
Heisker-Islands (îles), I. 303
Heitersheim, III, 2e part. 35
Hekla (mont), I. 87, 99
Helbrée (île), I. 363
Heldazoo (île), I. 298
Helder, II. 20
Helford (port), I. 448
Hélicon, III, 3e part. 20
Helingen, II. 605
Helle, I. 663
Hellebek, I. 660
Hellebrunn, III, 2e part. 149
Hellespont (détroit), III, 3e part. 19
Hellgate, V. 125
Helmont, II. 29
Helmsley, I. 350
Helmstadt, III, 2e part. 71; — *itin.* 199
Helpe (riv.), II. 107
Hell's-Skerries (îles), I. 304
Helschloch, II. 236
Helsing, I. 684
Helsingberg, I. 663
Helsingborg, I. 155
Helsingfort, I. 157
Helsingie, I. 151
Helsingoër, I. 663
Helston, I. 448
Helvoet-Sluis, II. 29. — III, 1e part. 322, 324, 326
Helweg, III, 2e part. 56
Helzenrath, III, 1e part. 191, 278
Hembach, III, 2e part. 36
Hemel-Hempsted, I. 400
Heming, III, 1e part. 243, 245
Hemley, I. 374
Hempsted, I. 400
Hémus (mont), III, 2e part. 184
Hender (île), I. 256
Henley (pont de), I. 633
Henley-sur-Tamise, I. 390
Henneberg (comté), III, 2e part. 91
Henneberg (comté et château), III, 2e part. 108
Hennebon, II. 258. — III, 1e part. 238, 266, 272
Hennin-Liétard, II. 117
Henrirhau, III, 2e part. 173
Henrichemont, II. 313
Hensberg, II. 95
Heppenheim, III, 2e part. *itin.* 124
Herat, IV. 132
Hérault (dépt.), II. 442
Hérault (riv.), II. 443, 447
Herbeumont, II. 92
Herbignac, II. 261
Herblay, II. 168
Herck, II. 87
Herculanum, III, 3e part. 55, 98; — *itin.* 52, 57, 59
Hereford (comté et ville), I. 377
Herelle, II. 155
Herenhausen, III, 2e part. 70
Hérent, II. 72
Herenthals, II. 68
Hérenthout, II. *ibid.*
Herpian, II. 446
Herfort, III, 2e part. *itin.* 190
Héricourt, II. 375, 619
Hérie (la), III, 1e part. 250
Hérimoncourt, II. 555
Hérinnes, II. 73
Herisau, III, 1e part. 349, 451
Herisson, II. 332
Herlanger, II. 562
Hermanni, III, 2e part. 159
Hermannstadt, III, 2e part. 199
Hermatra (île), I. 304
Hermeneault, II. 289
Herment, II. 338
Hermeskeil, II. 100
Hermet (fourneau), II. 268
Hermitage (Allemagne), III, 2e part. 110
Hermitage (Ardèche), II. 454
Hermitage (Seine-et-Oise), II. 167
Hermitage (l'), (Suisse), III, 1e part. 350
Hermonville, II. 201
Herms (île), I. 467
Hernosans, I. 150
Héron, II. 90
Herponsey, II. 150
Herremberg, III, 2e part. 117
Herrengrund, III, 2e part. 186, 194
Herrenstadt, III, 2e part. 169
Herriot, I. 280

Herrnhut, III, 2e part. 176
Herrstadt, I. 663, 681
Herscrange, II. 221
Herselt, II. 68
Herstal, II. 89
Herstein, II. 100
Hertford (comté), I. 399
Hertford (ville), I. 400
Hertha, III, 2e part. *itin.* 195
Hertuala, I. 684
Hertzberg, III, 2e part. 66, 88, 103
Hervilen, I. 345
Hervillers, III, 1e part. 154, 256
Hervorden, III, 2e part. 55
Herberg, I. 708. — III, 2e part. 71
Hery, II. 365
Herzele, II. 76
Herrogenarath, III, 2e part. 109
Hesdin, II. 118, 604. — III, 1e part. 183, 185, 259
Hesket, I. 343
Hesse, III, 2e part. 102; — *itin.* 2, 13
Hesse-Cassel, III, 2e part. 103
Hesse-Darmstadt, III, 2e part. 107
Hesse-Hombourg, III, 2e part. 36
Hester, I. 681
Het-Pampus (can), II. 16
Hettingen, III, 2e part. 36
Hettlebed, I. 391
Het-Y, II. 16
Hetzardara (mont), IV. 119
Heubach, III, 2e part. 118
Henchin, II. *ibid.*
Heucourt, II. 124
Heudeboville, II. 561
Heukelum, II. 28
Heure (la grande), II. 128
Heusberry-Hill (montagne), I. 447
Heusden, II. 28
Hexham, I. 337
Heylissem, II. 558
Heymemberg (montagne), II. 15
Heyst-op-den-Berg, II. 68
Heythrop, I. 639
Heytsbury, I. 433
Heywood (riv.), I. 374
Hezendorf, III, 2e part. *itin.* 105
Hiaqui (riv. et ville), V. 211
Hibueras, V. 225
Hiddensée, III, 2e part. 79
Hidensée (ile), I. 681
Hidria, III, 2e part. 129
Hiero (ile), IV. 343
Hiersac, II. 298. — III, 1e part. 283
Hievre-Magny, II. 378
Higham-Ferrers, I. 383
Highgate, I. 640
High-Grooss, I. 376
Highlands (monts), V. 103
Highworth, I. 433
High-Wycomb, I. 392, 645
Hignala, I. 684
Hildburghausen, III, 2e part. 108; — *itin.* 155
Hildesheim (pays), III, 2e part. 71
Hildesheim (ville), III, 2e part. 71; — *itin.* 190
Hilkensfehr, I. 711, 716
Hill-Morton, I. 381
Hillsborough, I. 556
Hillsley, I. 642
Hill-Top, I. 629
Hilpoldstein, III, 2e part. *itin.* 134, 153
Himmalach (montagne), IV. 155
Himmelkron, III, 2e part. 110
Himois, I. 684
Hinchingbrook, I. 384
Hindelbank, III, 1e part. 442, 451
Hindon, I. 433
Hindou-Koh (montagne), IV. 32
Hingham, I. 394
Hinghgate, I. 407
Hinkley, I. 640
Hinmend (riv.), IV. 119
Hinojosa, III, 3e part. 150
Hinwick, I. 393
Hirsau, III, 2e part. 121
Hirschau, III, 2e part. 131; — *itin.* 156
Hirschbad, III, 2e part. *itin.* 96
Hirschberg, III, 2epart. 170; — *itin.* 35
Hirscholm, I. 663
Hirschprung, III, 2e part. *itin.* 115
Hirschstein, III, 2e part. *itin.* 141
Hirsingue, II. 241
Hirson, II. 164. — III, 1e part. 277
Hirta (ile), I. 304
Hirzbach, III, 2e part. 148
Hispagnac, II. 460
Hitchin, I. 401
Hitteren (île), I. 113
Hoang-Kai (golfe), IV. 2
Hoang-Ho (fleuve), IV. 4, 37
Hoath-Head, I. 566
Hoban, II. 605
Hoboken, II. 67
Hobscheid, II. 92
Hoby, I. 681
Hocheim, III, 2e part. 101
Hochfeld, III, 1e part. 195
Hochfelden, II. 236
Hochhaus, III, 2e part. 121
Hochschauer, III, 2e part. *itin.* 181
Hochstœtt, III, 2e part. 132
Hochstras, III, 1e part. 233
Hochvogel, III, 2e part. 122
Hockausen, III, 2e part. 36
Hockhocking (riv.), V. 146
Hochkreutz, III, 2e part. *itin.* 138
Hoddeston, I. 401

Hodeida, IV. 110
Hod-Hill (montagne), I. 439
Hodimont, II. 90
Hodonin. *Voy.* Gœding.
Hoechstadt, III, 2e part. *itin.* 160
Hoedic, II. 258
Hœringue, II. 79
Hof, III, 2e part. 110; — *itin.* 118, 153
Hofeneck, III, 2e part. *itin.* 153
Hogdal, I. 663
Hog-Island (ile), I. 575, 578
Hogley-House, I. 632
Hogoheze (riv.), V. 199
Hogoleu (ile), IV. 219
Hogue (la), (cap), I. 86
Hohen-Asperg, III, 2e part. 119
Hohenberg, III, 2e part. 121
Hohenbuckau, I. 708
Hohenfriedeberg, III, 2e part. 171
Hohenheim, III, 2e part. 119; — *itin.* 96
Hohenischen, III, 2e part. *itin.* 61, 176
Hohenlohe, III, 2e part. 36, 112
Hohenlahingue, III, 2e part. 120
Hohensolm, III, 2e part. 37
Hohenstaufen, III, 2e part. 120; — *itin.* 144
Hohenstein, III, 2e part. 94, 101; — *itin.* 120
Hohentwiel, III, 2e part. 121; — *itin.* 130, 150
Hohenwart, III, 2e part. *itin.* 145
Hohenziar, III, 2e part. *itin.* 190
Hohenzollern, III, 2e part. 122; — *itin.* 129
Hohenzollern-Hechingen, III, 2e part. 122
Hohenzollern-Sigmaringen, III, 2e part. 122
Hohle-Gasse, III, 1e part. 433
Hohnstein, III, 2e part. 75, 97
Hola, I. 102
Holberg, II. 100
Holby-House, I. 383
Holdenby, I. *ibid.*
Holderness (pays), I. 355
Holdsworthy, I. 445
Holeschau, III, 2e part. 163
Holfordbrige, I. 640
Holitch, III, 2e part. 190, 192
Holkaberg, I. 683
Hollabrunn, III, 2e part. 145; — *itin.* 163
Holland-House, I. 407
Hollande (dép.), 15
Hollande (nord), II. 20
Hollande (royaume), II. 4
Hollande (sud), II. 21
Hollande (Nouvelle), V. 309
Hollandia (fort), IV. 313
Hollandaise (ile), I. 575
Hollands-Aas, I. 664
Hollitsch, III, 2e part. *itin.* 102
Holm (iles), I. 300
Holm (pays), I. 355
Holme-Cultrum, I. 342
Holmes (ile), I. 404
Holms-Island (ile), I. 438
Hologne-aux-Pierres, II. 89
Holomin (ile), I. 304
Holstein (canal de), III, 2e part. 59
Holstein (duché), III, 2e part. 59; — *itin.* 14
Holstein-propre, III, 2e part. 59
Holsterbroe (l'), (riv.), I. 113
Holston, V. 84
Holstum, II. 563
Holte, III, 2e part. 55
Holti (lac), III, 3e part. 8
Holten, I. 359
Holyhead (port), I. 452, 632
Holy-Island (ile), I. 339
Holywell, I. 456
Holwyler, III, 1e part. 345
Holzapel, III, 2e part. 37
Holzdorf, III, 2e part. *itin.* 135
Holzig, III, 2e part. *itin.* 176
Holzmunden, III, 2e part. 72; — *itin.* 140
Holzrutche, III, 2e part. 120
Hombeck, II. 68
Hombourg (Allemagne), III, 2e part. 36, 105; — *itin.* 70, 137
Hombourg (France), II. 106, 222, 591. — III, 1e part. 217
Homère, V. 126
Hommartin, III, 1e part. 243
Homs ou Ems, IV. 87
Hondtschoote, II. 108, 594
Honduras (baie et cap), V. 214, 224
Honfleur (port et ville), II. 135, 551. — III, 1e part. 258, 268, 269
Hongrie, III, 2e part. 183. — 3e part. *itin.* 170
Hongrie (basse), III, 2e part. 192
Hongrie (haute), III, 2e part. 194
Honiton, I. 445
Hon-Kiang (fleuve), IV. 5
Hon-Nan (prov.), IV. 47
Honnechies, II. 595
Hooglede, II. 79, 583
Hoogstaede, II. 79
Hoogstraeten, II. 67
Hoorn, II. 20
Hôpital (l'), III, 1e part. 293, 358
Hôpital (petit), III, 3e part. *itin.* 13
Hopital-du-Grimsel, III, 1e part. 418
Hôpitaux-Vieux, II. 379

Hoppenbruch, I. 714
Horazée, II. 202
Horberg, III, 2e part. 121
Horeb, IV. 105
Horgue (la), III, 1e part. 243
Horka, III, 3e part. *itin.* 188
Horn, III, 2e part. 55, 146
Hornawam (lac), I. 145
Hornberg, III, 2e part. 118, 121
Hornbourg, III, 1e part. 328
Hornby, I. 359
Hornvastle, I. 369
Horndea, I. 350
Hondon-on-the-Hill, I. 403
Hornoy, II. 124
Hornu, II. 82
Horoux, II. 88
Horps, II. 267
Horues, II. 82
Horse (ile), I. 578
Horsham, I. 422
Horsley-Halth, I. 374
Horst (bourg), II. 97
Horst (château), I. 643
Horstmar, III, 2e part. 36
Hortes, II. 212
Hospice (l'), III, 3e part. *itin.* 12
Hospice des Capucins, III, 3e part. *itin.* 9
Hosse-Island (ile), I. 275, 241
Hostert, II. 93
Hôtellerie (l'), III, 1e part. 181, 268
Hotentots (peuple), IV. 327
Hottentots Gonaquois. *ibid.*
Hotte (la), mont, V. 238
Hot-Wells, I. 386
Houat (ile), II. 258
Houdaing, II. 112, 117
Houdan, II. 166. — III, 1e part. 145, 182
Houdelancourt, II. 218. — III, 1e part. 162, 203, 230, 246
Houdeng, II. 82
Houffalise, II. 92
Hougaerden, II. 72
Hougly, IV. 164
Houilles, II. 168, 403
Houlle, II. 116
Houlme, II. 133, 636
Houlsworthy, I. 445
Hounslow, I. 407, 632
Houplines, II. 595
Hou-Quang (prov.), IV. 50
Housatonick, V. 89, 107
House-Island (ile), I. 298
Housesteads, I. 337
Houssa (royaume et ville), IV. 308
Houssaye (la), III, 1e part. 166
Houtche, III, 3e part. 13
Hove (ile), I. 467
Hoves, II. 82
Howden, I. 356
Howe (ile), V. 309
Howgil, I. 343
Hoxter, III, 2e part. 55
Hoy (ile), I. 300
Hoy (mont), I. 246
Hoya (comté et bourg), III, 2e part. 54
Hoys, III, 2e part. *itin.* 182
Huaheine (ile), V. 314
Huamelula, V. 213, 221
Huancane, V. 279
Huanta, V. 272
Huari-del-Rey, V. 269
Huarochiri, V. 271
Huberstone, I. 644
Hubertusbourg, III, 2e part. 89, 96; — *itin.* 171
Houby-St.-Leu, II. 118
Hucqueliers, II. 118
Huddersfield, I. 353
Huddleston, I. *ibid.*
Hudegkem, II. 76
Huderstadt, III, 2e part. *itin.* 186
Hudson (baie et détroit d'), V. 31
Hudson (côtes de la baie de), V. 35
Hudson (riv.), V. 120
Hudwikswall, I. 151
Hué (prov. et ville), IV. 213
Huelgoet (le), II. 255
Huesca, III, 3e part. 133
Huescar, III, 3e part. 148
Huffier, II. 100
Hug (ile), I. 465
Hugtown, I. 465
Huiliches, V. 287
Huisne (riv.), II. 142, 143, 269
Huitres (ile des), V. 125
Huldenbergh, II. 72
Huldrop, III, 2e part. *itin.* 190
Hulks, I. 419
Hull, I. 356, 639
Hulst, II. 75
Humber (golfe), I. 355
Humber (l'), (rivière), I. 320, 355
Humberville, II. 210
Humbledon, I. 337
Humikala, I. 684
Hummut (ile), I. 467
Hundsruck (montagne), III, 2e part. 3
Hunefeld, III, 2e part. 107; — *itin.* 173
Hung, I. 434
Hungarisch-Brod, III, 2e part. 162
Hungarisch-Neustadt, III, 2e part. 196
Hungerford, I. 430
Hunger-See, III, 2e part. *itin.* 186

Hungryhill (montagne), I. 576
Huningue, II. 241
Huningue (petit), III, 1e part. 344
Hunmanby, I. 356
Huntingdon (comté), I. 383
Huntingdon (ville), I. 384
Hunwick, I. 348
Hunyard, III, 2e part. 186
Huppy, III, 1e part. 285
Hure, II. 391
Huriel, II. 332
Huron (lac), V. 51
Hurst, I. 429
Hurst-Castle, I. 427
Husum, I. 117, 646
Huszth, III, 2e part. 195
Hutta, I. 685
Hutte (la), II. 229, 649. — III, 1e p. 255, 258
Hutton, I. 284
Huy (arr. et ville), II. 90, 603
Huysen, II. 14
Hyamen (port), IV. 53
Hyderabad, IV. 165
Hyères (riv.), II. 191
Hyle-Lake, I. 362
Hythe, I. 417

I.*

Iakoutes (peuple), IV. 20, 21
Ibach, III, 1e part. 441
Ibarra, V. 204
Ibrahilow, III, 3e part. 11
Ibrint, IV. 274
Ica (province et ville), V. 272
Ida (mont), III, 3e part. 27; — *itin.* 180. — IV. 72
Idria, III, 2e part. 129, 137; — *itin.* 168
Idstein, III, 2e part. 106
Ielatma, I. 206
Iena, III, 2e part. 99; — *itin.* 12, 154, 174
Ienisseï (fleuve), IV. 11
Ifs-sur-Laison, II. 136
Iggafer, I. 716
Ighidi (désert), IV. 303
Iglau, III, 2e part. 158, 163; — *itin.* 163
Iglesias, II. 435. — III, 3e part. 111
Igualada, III, 3e part. *itin.* 216, 217
Igney, III, 1e part. 203
Igrande, II. 333
Iholdy, II. 413
Ila (île), I. 304
Ilam (riv.), I. 374
Ilansnore (île), I. 559
Ilantz, III, 1e part. 360, 437
Ilchesta, I. 437
Ilchington-Bishop's, I. 381
Ile-Adam, II. 167
Ile-aux-Bois (forêt), IV. 308
Ile-Belle, III, 3e part. *itin.* 86
Ile-Blanche, V. 250
Ile-Bouchard (ville et île), II. 279
Ile-Brûlée, III, 3e part. 31
Ile-de-France, II. 151
Ile-Dieu (île), II. 288
Ile du golfe de Bengale, IV. 218
Ile du golfe de Siam, IV. *ibid.*
Ile du Roi et des Perroquets, IV. 315
Ile-en-Dodon (l'), II. 424
Ile-Jourdain (l'), III, 1e part. 155
Ile-Jourdan, II. 406
Ile-Longue, III, 3e part. 34, 39
Ile-mère (l'), III, 3e part. *itin.* 85
Ile-Royale, V. 228
Ile-sur-le-Doubs, II. 377. — III, 1e part. 280
Iles-Aleutiennes (îles), V. 307
Iles-Britanniques, I. 238
Iles de la mer Baltique, I. 118
Iles de l'Asie ou des Indes-Orientales, IV. 228
Iles du Danemarck, I. 118
Iles-du-Vent, V. 229, 249
Iles-sous-le-Vent, V. 229, 233
Ilfracombe, I. 445
Ilhet, II. 417
Ili (lac), IV. 62
Ilkley, I. 353
Illas, II. 431
Ille (riv.), II. 233, 239, 240, 509
Ille (ville), II. 433
Ille-et-Vilaine (dépt.), II. 245
Illier, II. 150, 320
Illingen, II. 99
Illinois (riv.), V. 56, 147
Illyrie, III, 2e part. 196
Ilm, III, 2e part. 101
Ilmen (lac), I. 178
Ilmenau, III, 2e part. 108
Ilminster, I. 437
Iltz (riv.), III, 2e part. 130
Imaraa (île), IV. 231

* Il faut chercher au J les mots qu'on ne trouvera pas à l'I.

Imbrechies, II. 83
Imbschbach, II. 106
Jmecourt, II. 199
Jmgenbroich, II. 616
Imirette, IV. 26, 27
Immenstadt, III, 2e part. 122
Jmola, III, 3e part. *itin.* 106, 164
Imphy, II. 329
Jncarville, II. 560
Jnch, I. 261
Jnchkeith (ile), I. 281
Jnchkennet (ile), I. 304
Jncholm (ile), I. 281
Jnchy, II. 595
Jnciss, II. 529
Inde en général, IV. 143
Inde au-delà du Gange, IV. 194
Inde au-delà du Gange (iles voisines de l'), IV. 218
Inde en deçà du Gange ou Indostan, IV. 151
Inde en deçà du Gange (iles voisines de l'), IV, 169
Indes Occidentales, V. 228
Indes Orientales, IV. 119
Indigirka (riv.), IV. 4
Indostan-propre (partie centrale), IV. 161
— (partie nord-est). 163
— (partie nord-ouest). 159
— (partie sud-est). 165
— partie sud-ouest). 166
Indre (départ.), II. 308
Indre (étang de l'), II. 36
Indre (riv.), II. 308
Indus-ou-Sind (riv.), IV. 5, 156
Ingatestone, I. 403, 646
Ingelfingen, III, 2e part. 112
Ingelmunster (bourg), II. 79
Ingleborough (mont), I. 352
Ingulstadt, III, 2e part. 132; — *itin.* 159
Ingouville, II. 127, 638
Ingrande, II. 276. — III, 1e part. 128
Ingré, II. 326
Ingwiller, II. 236
Inhambane, IV. 336
Inhaqna, IV. *ibid.*
Inisbosin (ile), I. 559
Iniscaltra (ile), I. 571
Iniscattery (ile), I. *ibid.*
Inisglnro (ile), I. 559
Inisgonla (ile), I. 559
Inishark (ile), I. 562
Inis-Buttont (ile), I. 562
Inishegil (ile), I. 559
Inisherkan (ile), I. 579
Inishngk (ile), I. 559
Iniskea (nord), (ile), I. *ibid.*
Iniskeel (ile), I. 551
Iniskeeah (ile), I. 569
Iniskerry (ile), I. 571
Inislire (ile), I. 559
Inismakeera (ile), I. 551
Inistegell (ile), I. 559
Inistuicar (ile), I. 575
Inisture (ile), I. 559
Inn (quartier de l'), III, 2e part. 143
Inn (riv.), III, 2e part. 127, 137
Inn (vallée supérieure et inférieure), III, 2e part. 135
Innerkerthing, I. 285
Innerkip, I. 273.
Innerwick, I. 282
Innisfellen (ile), I. 575
Innishannuh, I. 577.
Inowroclaw, III, 2e part. 211
Insara, IV. 24
Insdrisra (ile), I. 579
Inshruin (ile), I. 562
Insming, II. 225
Inson (ile), IV. 228
Inspruch, II. 100
Inspruck, III, 2e part. 134; — *itin.* 11, 145, 147, 148, 170
Insterbourg, I. 709. — III, 2e part. 209
Instioghe, I. 569
Interlachen, III, 1e part. 420
Interville, II. 320
Intra, III, 3e part. 67, 444
Inverary, I. 267
Inveraven, I. 260
Inverbervy, I. 262
Inveresh, I. 280
Inverkeithing, I. 268
Inverkietheme, I. 261
Inverkiller, I. 263
Inverness (comté), I. 257
Inverness-propre, I. 259
Inverness (ville), I. *ibid.*
Inverury, I. 261
Iolo (ile), IV. 231
Ips, III, 2e part. 144
Ipsara, III, 3e part. 38
Ipswich (Amérique), V. 108
Ipswich (Angleterre), I. 397
Irac Agemi (prov.), IV. 130
Irac-Arabi, IV. 81
Irch, I. 275
Ireby, I. 343
Ire-Holms (îles), I. 300
Irghiz (riv.), IV. 32
Irken (riv.), IV. 5
Irkoutsk (gouv.), IV. 19
Irkoutsk (ville), IV. 20
Irinser, III, 2e part. *itin.* 145
Irlande, I. 539
Irlande Méridionale, I. 570
Irlande (Nouvelle), (ile), V. 312
Irlande (œuil d'), (ile), I. 567
Irlande Orientale, I. 563

Irlande Septentrionale, I. 550
Irmenach, II. 103
Iron (lough), (lac), 563
Iron (port), I. 464
Iron-Acton (mine), I. 387
Irongray, I. 276
Iroquois (peuple), V. 128
Irraouadi (riv.), IV. 199
Irroulegny, II. 414
Irt (riv.), I. 341
Irtich (riv.), IV. 4, 62
Irtich-Inférieur (fleuve), IV. 11
Irvine, I. 274
Irwell (riv.), I. 357
Isaac (port), I. 448
Isac (riv.), II. 260
Ischell, III, 2e part. 138, 143; — *itin.* 147
Ischia (île), III, 3e part. 107; — *itin.* 58
Isefiord (golfe), I. 114
Iseghem, II. 582
Isenbourg (bas), III, 2e part. 37
Isenbourg (comté et bourg), III, 2e part. 107
Isenbourg (haut), III, 2e part. *ibid.*
Isenbourg-Budingen, III, 2e part. 37
Isenheim, III, 1e part. 280, 281
Iser (montagne de l'), III, 2e part.
Isère (riv.), II. 164
Iser (riv.), III, 2e part. 127
Iserable, III, 1e part. 447
Isère (l'), (dépt.), II. 471
Isère (riv.), II. 472, 590
Isgaour, IV. 27
Ishora, I. 702
Isigny, II. 134, 140
Isis-Parlis, I. 343
Islande, I. 96
Isle (forge de l'), II. 555
Isle (riv.), II. 388, 393, 394
Isle (l'), (ville), II. 440. — III, 1e part. 224
Isle-en-Rigault, II. 216
Isle-Jourdain, II. 282
Isle-la-Serena (l'), II. 365
Isle-of-Dogs (île-des-Chiens), I. 406
Isle-sur-la-Vienne, II. 648
Islettes, II. 219
Isleworth, I. 408
Isley-East, I. 430
Islington, I. 408
Islip, I. 390
Ismahill, III, 3e part. 14
Ismid ou Nicomédie, IV. 76
Isnick (lac), IV. 74, 76
Ismy, III, 2e part. 124
Isolle (riv.), II. 252
Ispahan, IV. 130
Ispoure, II. 414
Issa, IV. 24
Issigeac, II. 397
Issim (riv.), IV. 32
Issingeaux. *Voyez* Yssingeaux.
Issoire, II. 339. — III, 1e part. 223, 238
Issoudun (arr. et ville), II. 309, 570
Issum, I. 207
Is-sur-tille, II. 368
Issy-l'Évêque, II. 358
Istakar, IV. 134
Istrie-Autrichienne, III, 2e part. 150
Istrie-ex-Vénitienne, III, 3e part. 74
Italie, III, 3e part. 47
Italie Centrale, III, 3e part. 76
Italie Méridionale, III, 3e part. 90; — *itin.* 4
Italie (royaume d'), III, 3e part. 63; — *itin.* 4, 28, 164
Italie Septentrionale, III, 3e part. 63; — *itin.* 3
Itancourt, II. 163
Iteghem, II. 68
Iton (riv.), II. 146
Itonely, I. 381
Itratford, I. *ibid.*
Itsehoe, I. 661
Itteville, II. 172
Ittre-Haut, II. 73
Ivanogrod, I. 199
Ivica (île et ville), III, 3e part. 155
Ivingo, I. 392
Ivoir, II. 85
Ivoy-le-Pré, II. 313
Ivrée, II. 554. — III, 3e part. *itin.* 15
Ivry, II. 149
Ivry-la-Bataille, II. 560
Ixmiquilpan, V. 221
Ixtepexi (prov. et ville), V. *ibid.*
Ixworth, I. 397
Izendick, II. 75

J.

Jablonka, III, 2e part. 151, 163
Jaca, III, 3e part. 133
Jackson, V. 172
Jacmel, V. 242
Jacobstadt, I. 221
Jader, I. 683

Jaeder, I. 681
Jaedrowo, I. 702
Jaen, III, 3e part. 151; — *itin.* 217, 218
Jaen-de-Bracamoros, IV. 265
Jaeshelobizaj, I. 702
Jagas (peuple), IV. 318
Jagerndorf, III, 2e part. 163
Jaicanta, V. 272
Jalin, III, 1e part. 279
Jallais, II. 275
Jallien, II. 572
Jalligny, II. 334
Jalons, III, 1e part. 158
Jamaique (île), V. 235
Jambi, IV. 233
Jambol, I. 209
Jambourg, I. 199, 713, 714, 716
Jambville, II. 166
James (fort), IV. 310
James (rivière), V. 161
James-Town, I. 560
Jana (rivière), IV. 4
Jandeures, II. 216
Janiah, III, 3e part. 19, 20
Janisk, I. 707
Janos, V. 212
Janville, II. 320
Janzé, II. 249
Jard (la), III, 1e part. 265
Jardin (le), III, 1e part. 427
Jarensk, I. 201
Jargeau, II. 325
Jarmeritz, III, 2e part. 163
Jarnac, II. 298. — III, 1e part. 283
Jarnage, II. 306
Jaroslaf (gouvernement et ville), I. 201
Jaroslau, III, 2e part. *itin.* 166
Jarra, IV. 307
Jasmund (presqu'île), III, 2e part. 78
Jaspera, IV. 234
Jassy, III, 3e part. 12
Jastrow, III, 2e part. 211
Jauer (princip. et ville), III, 2e part. 170
Jaujac, II. 455
Jaulzy, III, 1e part. 255
Jaumène, II. 85
Jaurirocha (mine), V. 254
Java (île), IV. 233
Javarin. *Voyez* Raab.
Javelle, II. 191
Javerlhac, II. 395
Javols, II. 459
Jedbourg, I. 284
Jedogawa (rivière), IV. 219, 224
Jefanapatam, IV. 170
Jegun, II. 406
Jemmape (départ.), II. 79, 81
Jemptie, I. 150
Jenatajewskaia, IV. 26
Jenatz (eau minérale), III, 1e p. 359
Jenikow ou Genikow. *Voyez* Goltsch.
Jenitzar, III, 3e part. 17
Jen-Kalé, I. 209
Jenné, IV. 307
Jenyl (île), V. 193
Jequeline, II. 132
Jérémie, V. 242
Jersey (île), I. 465
Jersey (Nouvelle), V. 129
Jérusalem (en Amérique), V. 127
Jérusalem (Asie), IV. 88
Jessberg, III, 2e part. *itin.* 135
Jesso, V. 321
Jethow (île), III. 467
Jettalet, II. 575
Jette, II. 71
Jeumont, II. 113
Jeurre, II. 383
Jewe, I. 716
Jimbal (montagne), IV. 32
Joachimsthal, III, 2e part. 160
Joag, IV. 307
Joal, IV. 309
Joannetta (eau minérale), II. 274
Jobi (île), V. 308
Joch, III, 1e part. 435
Jodane (rivière), II. 334
Jodo (rivière), IV. 219
Jodoigne, II. 72
Jogerspreis, I. 660
Joann-Georgenstadt, III, 2e part. 95
Joannisberg, III, 2e part. 101, 164; — *itin.* 16, 135
Johns-Haven, I. 262
Johnston-Kirk, I. 277
Johstadt, III, 2e part. 90
Joigny, II. 363, 650. — III, 1e part. 131
Joinville, II. 210, 586. — III, 1e part. 162, 230, 262
Jolibul, I. 381
Jolimont (mont), III, 1e part. 334
Jomelières, II. 555
Jonchery, III, 1e part. 224
Jonkoping, I. 154, 682, 683
Jonquière (la), III, 1e part. 236
Jonsac (arr. et ville), II. 294, 551
Jor, IV. 218
Jorat (mont), III, 1e part. 338, 356
Jordan, III, 2e part. 123
Joseph (baie de), V. 208
Josepstadt, III, 2e part. 159; — *itin.* 164
Josselin, II. 257. — III, 1e part. 238, 272
Jouanne (rivière), II. 265

Jonarre, II. 193
Joué, II. 261
Joué-du-Bois, II. 145
Jougne, II. 379
Joura (île), III, 3e part. 34
Jouvence, II. 361
Joux (lac), III, 1e part. 356
Joux (mont), III, 1e part. 353
Joux (vallée du lac de), III, 1e part. 448
Joux-sous-Tarare, II. 349
Jouy, II. 170, 641
Joyeuse, II. 455
Joze, II. 337
Juan-Fernandez (île), V. 306
Juchipila, V. 213
Jucoul (mont), III, 3e part. 12
Juda (royaume), IV. 314
Judenbourg, III, 2e part. 146
Jugon, II. 251. — III, 1e part. 272
Juigne-sur-Loire, II. 276
Juigne-sur-Sarte, II. 271
Juignette, II. 150
Juillac, II. 301
Juinville, II. 198
Jule (mont), III, 3e part. 360
Juliers, II. 96. — III, 1e part. 197, 233
Julius, III, 2e part. 73
Jumeaux, II. 339
Jumerka (mont), III, 3e part. 7
Jumet, II. 82
Jumièges, II. 132
Jung-Bunzlau, III, 2e part. 159
Jungnau, III, 2e part. 37
Junillac-le-Grand, II. 395
Jupille, II. 89
Jura (départ.), II. 379
Jura (île), I. 304
Jura (montagne), II. 380
Jurançon, II. 412
Jussecourps, II. 286
Jussey, II. 374
Justlahuaca (province et ville), V. 221
Juterbock, III, 2e part. 88
Jutland (îles du), I. 118
Jutland (presqu'île), I. 86
Juvigny, II. 140, 144
Juzet-de-Luchon, II. 425
Juzet-d'Yzaut, II. 424

K*.

Kachpour, IV. 24
Kaelshuset, I. 663
Kaffenberg, III, 2e part. *itin.* 165
Kalheuberg, III, 2e part. *itin.* 106
Kahoul (riv.), III, 3e part. 14
Kai-Fong-Fou, IV. 47
Kainsk, IV. 19
Kairvan, IV. 262
Kaisarié, IV. 78
Kaisereseche, III, 1e part. 191
Kaisermuhte, III, 3e part. *itin.* 183
Kaisersesh, II. 102
Kaiserslautern, II. 195, 691. — III, 1e part. 217
Kaiswais, I. 684
Kalajoki, I. 684
Kalbe, I. 707
Kalenberg (mont), III, 2e part. 145
Kalish (départ. et ville), III, 2e part. 212
Kalkas (peuple), IV. 61
Kalkenhof (colline), II. 15
Kallants-Oog, II. 20
Kallundborg, I. 119
Kalmoucks (peuple), I. 189, 192
Kalouga (gouv. et ville), I. 265
Kalsdorf, III, 2e part. *itin.* 167
Kaltenhenberg, III, 2e part. *itin.* 127
Kalverbosch, II. 15
Kama (la), (riv.), I. 178
Kamberg (mont), III, 2e part. 152
Kamenitz, III, 2e part. 161
Kamicheusk, IV. 24
Kaminiech, I. 212
Kammer, III, 2e part. *itin.* 119
Kamtschadales (peuple), I. 192
Kamtschatka (port), IV. 21
Kamtschatka (riv.), IV. 4
Kan (riv.), I. 345
Kandel, III, 1e part. 275, 413
Kandel (rivière), III, 1e part. 413, 442
Kandel (vallon de), III, 1e part. 414
Kandelsterg, III, 1e part. 442
Kandenberg (mont), III, 1e part. 347
Kandern, III, 2e part. 114
Kangouroo (île), V. 310
Kanhaway (petit), V. 163
Kanhaway (riv.), V. *ibid.*
Kanisca, III, 2e part. 191
Kanobin, IV. 85
Kanoungohé, IV. 204

* Cherchez au C tous les mots que vous ne trouverez pas à la lettre K.

Kappfenbourg ou Lsucheim (commanderie), III, 2e part. 35
Kapwar, III, 2e part. 193
Karac, IV. 108
Karagol (lac), IV. 33
Karakoum (désert), IV. 34
Karssbasar, I. 209
Kara-Tau (montag.), IV. 32
Kardis, I. 685
Karical, IV. 168
Karicanda, I. 684
Karinen (canal), IV. 262
Karki (ile), III, 3e part. 42
Karlstadt, III, 2e part. *itin.* 169
Karslstein, III, 2e part. 161
Karm (ile), I. 113
Karou (désert), IV. 334
Kars, IV. 79
Karst, III, 2e part. 139
Karst (mont), III, 2e part. *itin.* 169
Karup, I. 663
Karusa (riv.), I. 208
Kasa, III, 2e part. 194
Kasan (gouv. et ville), IV. 23
Kasan (Tatars de), I. 189
Kasbin, IV. 131
Kasohau ou Kasa, III, 2e part. 194
Kasimiers, III, 2e part. 212
Kasimow, I. 207
Kaskaskias (riv.), V. 147
Kaskowa, I. 713, 716
Kasson (pays), IV. 307
Kastel, II. 221
Kastemoni, IV. 77
Kastlemontz, III, 2e part. 132
Katskill, V. 126
Kattenstadt, III, 2e part. *itin.* 27
Kattila-Kaski, I. 687
Kattlenbourg, III, 2e part. *itin.* 21
Katz, III, 2e part. *itin.* 176
Kauen, I. 707
Kaufengen, III, 2e part. 166
Kauffbeuren, III, 2e part. 124; — *itin.* 150
Kaufung, III, 2e part. 171
Kaulimpe, I. 685
Kaupila, I. *ibid.*
Kaurzim (cercle et ville), III, 2e part. 159
Kautokéimo, I. 685
Kaw, IV. 273
Kawchan, III, 3e part. 13
Kaysersberg, II. 241
Kaysersheim, III, 2e part. *itin.* 152
Kecho-Cachao, IV. 211
Keddlestoue, I. 649
Keddleston-Inn, I. 365
Keeper (montag.), I. 572
Keeskemet, III, 3e part. *itin.* 185
Kelt, IV. 272
Kéghué, IV. 213
Kegworth, I. 376
Kehl, III, 2e part. 115; — *itin.* 124
Keillesay (ile), I. 304
Keith, I. 360
Kelheim, III, 2e part. 133
Kellington (pic), V 94
Kells, I. 564
Kelso, I. 284
Kelton-Fell (mont), I. 352
Kemberg, III, 2e part. 93
Kemdratiez, III, 2e part. 159
Kemmelsbach, III, 2e part. *itin.* 161
Kemmerton, I. 387
Kemmou, IV. 307
Kemnat, III, 2e part. 131
Kempen (France), II. 95
Kempen (Prusse), I. 706, 707
Kempen (mine), V. 286
Kempfeld, II. 100
Kemsborough (colline), I. 388
Kempten (princip. et ville), III, 2e part. 122, 124; — *itin.* 150
Kendal, I. 346, 629, 635, 637
Kenderbruck, III, 2e part. 148
Kéné, IV. 273
Kenelworth, I. 381
Kengis-Bruck, I. 685
Kenilworth, I. 639, 642
Kenioga-Moore, I. 632
Kenmare, I. 575
Kennebeck (riv.), V. 104
Kennoway, I. 269
Kensington, I. 623
Kent (comté), I. 413
Kent-Central, I. *ibid.*
Kentish-town, I. 640
Kentucky, V. 175
Kenty, III, 2e part. *itin.* 166
Kentz, III, 2e part. 78
Keowée (riv.), V. 192
Kepinacoth (ile), I. 575
Kereztur, III, 2e part. 187
Kerloak-Hill (mont), I. 262
Kerman (prov. et ville), IV. 133
Kern (lac), IV. 263
Kerpen, II. 96
Kerry (comté), I. 573
Kersbeck, II. 72
Kertsch, I. 209
Kerwent, I. 385
Kerwmald, III, 1e part. 351
Keshek-Dak (montagne), IV. 72
Kesmark (lacs de), III, 2e part. 185
Kesmark (pic), III, 2e part. 185
Kesrouan, IV. 85
Kesteren (comté et ville), I. 369
Keston, I. 417
Keswick, I. 636, 637
Keswick (vallée et ville de), I. 343

Kettle-To-Fit (port), I. 301
Keupli-Aghisi, IV. 77
Kevialnoto, I. 684
Kew, I. 623
Kewrol, I. 195
Kexholm, I. 196
Key, I. 356
Keydan, I. 707
Keyhaven (port), I. 427
Keynsham, I. 437
Kharim, IV. 33
Kharka, IV. 70
Kharkof, I. 207
Khiva, IV. 34
Khorasan (prov.), IV. 132
Khusistan (prov.), IV. 134
Kiachta, IV. 21
Kiala, I. 684
Kiang-Ho (fleuve), IV. 37
Kiang-Nan ou Nankin, IV. 47
Kiang-Sée (prov.), IV. 49
Kiawer, IV. 310
Kid (agneau), (ile), I. 560
Kidderminster, I. 379, 635
Kiddington, I. 350
Kiddlestone, I. 639
Kidwelly, I. 462
Kié, IV. 123
Kief (gouv. et ville), I. 207
Kiel, III, 2e part. 59; — *itin.* 129, 197
Kiemen (cap), III, 1e part. 433
Kienart, III, 2e part. *itin.* 35
Kiepen, I. 713
Kiepena, I. 716
Kilasber, I. 557
Kilbeggan (bourg), I. 564
Kilbirme, I. 274
Kilbride, I. 279
Kilburg, II. 100
Kilcullen, I. 566
Kildanat (ile), I. 560
Kildare (comté et ville), I. 566
Kilfenora ou Kilkennerag, I. 571
Kilgarren, I. 460
Kilguth (rocher), I. 447
Kilham, I. 356
Kili ou Kilia-Nova, III, 3e part. 14
Kilkenny (comté et ville), I. 569
Killala (port), I. 559
Killande, I. 684
Killarney (lac), I. 543, 573, 597
Killeny (ile), I. 571
Killeryd, I. 681
Killeshandra (bourg), I. 558
Killevan (bourg), I. *ibid.*
Killecrankie (passage), I. 264
Killigray (ile), I. 304
Killinaule (bourg), I. 572
Killmaurs, I. 274
Killough, I. 556
Killowen-Point (port), I. 556
Killsyth, I. 272
Killybegs (port), I. 551
Killy-Leagh, I. 556
Kilmaanevig, I. 259
Kilmacaloge, I. 575
Kilmacthomas, I. 579
Kilmainham, I. 567
Kilmallock, I. 572
Kilmichaeloag (baie), I. 574
Kilmore, I. 558
Kilnarmock, I. 274
Kiloock, I. 566
Kilrenny, I. 269
Kilronan ou St-Gregory (ile), I. 571
Kilwinning, I. 274
Kilworth, I. 577
Kimbolton, I. 384
Kimera (mont), III, 3e part. 7
Kimeridge (petit et grand), (ile), I. 441
Kimi (canton de), I. 150
Kimmen (le), (riv.), I. 145
Kin (riv.), I. 345
Kincardin, I. 261
Kincardine, I. 265
Kincardine-Omel, I. 261
Kin-Cheu-Fou, IV. 50
Kindin, III, 2e part. 112
Kindleben, II, 2e part. *itin.* 72
Kineton, I. 377, 381
Kinghorn, I. 269
King-Ki-Tero, IV. 65
Kingsbacka, I. 663, 664
Kingsbridge, I. 449
Kingscear, I. 427
King's-County (comté), I. 565
Kingston (mont), V. 94
Kingston (Angleterre), I. 642
Kingston (Amériq. Canada), V. 43
Kingston (Jamaique), V. 237
Kingston (Nouvelle York), V. 226
Kingston ou Kineton, I. 377
Kingston-Russel, I. 440
Kingston-sur-Hull (rivière), I. 641
Kingston-sur-Tamise, I. 425
Kingthon, I. 459
Kinross (comté et ville), I. 270, 628
Kinsale, I. 577
Kintail (presqu'ile), I. 257
Kintore, I. 261
Kinver, I. 374
Kioum-Zeik, IV. 204
Kirby-Lonsdale, I. 346
Kirby-Monks (bourg), I. 381
Kirby-Moorside, I. 350
Kirby-Stephen, I. 346
Kirchberg (Allemagne), III, 2e p. 36, 112
Kirchberg (France), II. 103. — III, 1e part. 278

Kircheim, III, 2e part. 118, 120
Kircheim-Poland, III, 2e part. 106
Kircheim-Bolanden, II. 105
Kirchschlagen, III, 2e part. 143
Kirguis (peuple), I. 191
Kirin (gouvernement et ville), IV. 63
Kirkam, I. 359
Kirkintillock, I. 273
Kirk-Mauden, I. 275
Kirkoaldy, I. 269
Kirkoméky, I. 685
Kirkoswald (Angleterre), I. 343
Kirkoswald (Ecosse), I. 275
Kirkpattrick, I. 273
Kirkstal, I. 358
Kirkudbright, I. 276
Kirn (rivière), II. 101, 103
Kirresoun ou Cerisonte, IV. 78
Kirrymuyr, I. 263
Kirton (Dorset), I. 444
Kirton (Lincoln), I. 369
Kirwall, I. 301
Kishkorran (montagne), I. 560
Kisig-Tag (montagne), IV. 32
Kisil-Daria (riviere), IV. *ibid.*
Kisil-Irmak (riviere), IV. 73
Kisliar, IV. 25
Kis-Maria (lac), III, 2e part. 186
Kismis (ile), IV. 34
Kissingen, III, 2e part. 109; — *itin.* 110, 132
Kisslau, II, 2e part. *itin.* 126
Kistna (rivière), IV. 156
Kitly-Holm (ile), I. 300
Kitschimskol, IV. 29
Kittoring, I. 383
Kitterland (ile), I. 464
Kittsée, III, 3e part. *itin.* 181, 182
Kitzingen, III, 2e p. 109; — *itin.* 127, 130
Kiusiu ou Bongo (ile), I. 224
Kiviniemi, I. 684
Kiarra, I. 663
Klausen, II, 2e part. *itin.* 116
Klausthal, II, 2e part. *itin.* 22
Klefbult, I. 683
Klein-Abenberg, III, 2e part. 112
Klein-Hunt, III, 2e part. 186
Klein-Lankum, III, 1e part. 329
Klein-Pangern, I. 716
Klentsch, II, 2e part. *itin.* 158
Klettgau, III, 2e part. 36
Klingenthal, II. 259, 610. — III, 2e p. 91
Klinn, I. 702
Klocker (montagne), III, 2e part. 127
Kloenthal (vallée et lac), III, 1e part. 440
Kloppenbourg, III, 1e part. 328
Kloster-Heilbroun, II, 2e part. *itin.* 156
Kloster-Neubourg, III, 2e part. 145; — *itin.* 33
Kloster-Reichenbach, II, 2e part. *itin.* 126
Klosterthal, II, 2e part. *itin.* 128
Klosterwald, III, 2e part. 35
Kloten, III, 1e part. 431
Kluddert, II. 28
Knapdale, I. 267
Knaresborough, I. 350
Knebwoorth, I. 401
Kniebis (défilé), III, 2e part. 121; — *itin.* 126, 127
Knock-Brack (montagne), I. 576
Knorkelogham (montagne), I. 552
Knockmeldown (montagne), I. 579
Knock-Patrick, I. 571
Knonau, III, 1e part. 432
Knoop, II, 2e part. *itin.* 197
Knuttingley, I. 353
Knowles-Hill (colline), I. 364
Knox (fort), V. 149
Knoxville, V. 260
Knus (lac), I. 114
Knutsford, I. 362
Kobel, II. 142
Kochel (lac), III, 2e part. 133
Kodiak (ile), V. 308
Koei-Cheou (prov.), IV. 51
Koei-Yang, IV. *ibid.*
Kœngen, III, 2e part. 120
Kœnighuld, III, 2e part. 173
Kœniginbild, II. 144
Kœnigingraetz, II. 164
Kœnigsberg, III, 2e part. 194
Kœnigsbronn, III, 2e part. 118
Kœnigsbruck, II. 171
Kœnigsée, III, 2e part. 100
Kœnigseck-Aulendorf, III, 2e part. 36
Kœnigseck-Rothenfels, III, 2e part. 122
Kœnigsfelden, III, 1e part. 412
Kœnigshofen, III, 2e part. 109
Kœnigstadt, II, 2e part. *itin.* 164
Kœnigstein, III, 2e part. 36, 95; — — *itin.* 65, 137
Kœnigswart, III, 2e part. 118
Kœnigswinter (ville et baillage), III, 2e part. 35; — *itin.* 138
Kœnigsten, III, 2e part. 118
Kœsen, II. 174
Kœsmarck, III, 2e part. 191, 194
Kofel, III, 2e part. 135
Koh-Zeldeh (montagne), IV. 119
Koiran (montagne), IV. 66
Kokkedahl, I. 666

Kokonor (lac), IV. 62
Kokonor (montagne), IV. 37
Kola, I. 195
Koldiug, I. 117
Kolima (fleuve), IV. 4, 11
Kolin, III, 2e part. 160
Kollare, I. 685
Kolmorden (montagne), I. 682
Kolomna, I. 204
Kolos, III, 2e part. 186
Kolyrau (gouvernement et ville), IV. 29
Komm, IV. 131
Konghell, I. 153
Kongsholm, I. 677
Kongsvinger (forteresse), I. 110
Konie, ou Caramanie (gouvernement), IV. 78
Konie (ville), IV. *ibid.*
Konigingratz (cercle et ville), III, 2e part. 159
Konigsberg, I. 707, 708, 714, 716
Konigsbruck, III, 2e part. 92
Konigsfeld, II, 2e part. *itin.* 160
Konsberg, I. 109
Kont-Cheou (île), IV. 53
Koping, I. 151
Kormeshty (montagne), I. 559
Korn-Neubourg, III, 2e part. 145
Korpicula, I. 685
Korsegarten, I. 663
Kursoër, I. 120, 661
Kosel, III, 2e part. 173
Kosemitz, II. 165
Kosewitz, III, 2e part. 167
Koskua, I. 684
Kosky, I. *ibid.*
Koslow, I. 206
Kostroma (gouv. et ville), I. 202
Kour-Karani, IV. 307
Koursk (gouv. et ville), I. 206
Kowno, I. 211, 707
Krabble (le), (mont), I. 99
Krafft, III, 1e part. 260
Kraimbourg, III, 2e part. *itin.* 169
Krakoviec, III, 2e part. *itin.* 166
Krakstandt, I. 684
Kralowe-Hradich, III, 2e part. 159
Kramhnbel, III, 2e part. 171
Krasnogorsk, IV. 29
Krasnoiarskaia, IV. 26
Krasnostaw, III, 2e part. 178
Kraupen, III, 2e part. 161
Krautheim, III, 2e part. 36
Kresbshuus, I. 662
Krembs, III, 2e part. 146
Krementschuck, I. 208
Kremnitz, III, 2e part. 185, 192
Krempenstein, III, 2e part. *itin.* 32
Kremsier, III, 2e part. 162
Kremsmunster, III, 2e part. 237, 143
Krenk (fleuve), IV. 119
Krestzuj, I. 702
Kriwan, III, 2e part. 183
Krokek, I. 681, 683
Kronberg, III, 2e part. *itin.* 137
Kronkara (île), I. 562
Kronstadt, III, 2e part. 199
Krosno, III, 2e part. 181
Krotziugen, III, 2e part. *itin.* 127
Krumach, III, 2e part. 195
Krummendorf, III, 2e part. 166
Krumslow, III, 2e part. 160
Kruympen, III, 1e part. 326
Kuara (prov.), IV. 293
Kudley, I. 716
Kuffsteim, III, 2e part. 134; — *itin.* 147
Kuhstall, III, 2e part. *itin.* 65
Kuilenbourg, II. 15
Kukko, I. 685
Kukus, III, 2e part. *itin.* 165
Kulla, I. 681
Kumla, I. 681, 683
Kumlinge, I. 684
Kunersdof, III, 2e part. 171; — *itin.* 189
Kungour, IV. 22
Kupferberg, III, 2e part. 167
Kuprowitz, III, 2e part. 163
Kuriles (île), IV. 228
Kurn, III, 2e part. *itin.* 158
Kurofold, I. 684
Kuskowa, I. 705
Kusnacht, III, 1e part. 409, 433
Kustrin, I. 714. — III, 2e part. 82
Kusznica, I. 707
Kuttenberg, III, 2e part. 152
Kuttna-Hora, III, 2e part. 159
Kyle, I. 275
Kyll (riv.), II. 98
Kyneton, I. 437
Kyritz, III, 2e part. *itin.* 196
Kyro (buis), I. 650

L.

Laach, II. 102
Lasze, III, 2e part. 171
La Barthe, II. 417
Labergement-lès-Seurre, II. 533

Labnnr (terre de), III, 3e part. 95
Labour-propre (terre de), III, 3e part. 95
Labrador (terre de), V. 35
Labrit, II. 408
Labrugnière, II. 646
Lac (village), II. 464
Lac-long, V. 209
Lac-Majeur, III, 3e part. 50, 65
Lac-Salé, III, 2e part. *itin.* 187
Lac-Sauvage, III, 2e part. 121
Lac-Supérieur, V. 50
La Calle (port), IV. 250
Lacfodery (montagne), I. 574
La Chapelle, II. 163
Lachâtre (arr. et ville), II. 310
Lachaux-de-Fond, III, 1e part. 449
Lachen, III, 1e part. 350
La Chèze, II. 252
Lachto, I. 684
Lacourade, II. 551
Lacrette, II. 585
Lacrol (ruisseau), II. 428
Laddak ou Laddank, IV. 70
Ladenbourg, III, 2e part. 108
Ladeuze, II. 81
Ladoga (lac), I. 86, 177, 703
Ladon, II. 324
Ladugaërdslanden, I. 679
La Fayette (fort), V. 149
La Fère, II. 163
La Ferte (forge), II. 329
La Ferté-Alais, II. 172
La Ferté-Bernard, II. 270
La Ferté-Gaucher, II. 192
La Ferté-Milon, II. 160
La Ferté-sous-Jouarre, II. 192
La Ferté-sur-Amance, II. 212
Lafitte, II. 391
La Flèche (arr. et ville), II. 270
La Force, II. 397
La Frette, II. 108
La Frey, III, 1e part. 198
Lagen (riviere), I. 543
Lagenberg, III, 2e part. 57
Lagerberg (mont), III, 1e part. 411, 451
Lagieux, II. 356
Lagny, II. 193
Lagny-le-Sec, II. 597
Lagor, II. 415
Lagos (Portugal), III, 3e part. 182
Lagos (baie de), III, 3e part. 171
Lagos (prov. et ville), (Amérique), V. 213
La Guerche, II. 248
Laguna, IV. 344
Lahall, I. 663
Lahar, IV. 133
La Haye (France), II. 278
La Haye (Hollande), II. 26, 322, 323, 326, 329
La Haye-d'Ecolot, II. 139
La Haye-Paynel ou Pesnel, II. 141
Lahm, III, 2e part. *itin.* 154
Lahn (riviere), III, 2e part. 103
Laholm, I. 663
Lahor (prov. et ville), IV. 160
Lahos (royaume), IV. 211
Lahou, IV. 313
La Hulpe, II. 71
Laigle, II. 145
Laigne (la), III, 1e part. 234, 240
Laignelet, II. 247
Laignes, II. 367
Laimont, II. 215
Lainville, II. 166
Laise, II. 590
Laislade-Léon, III, 3e part. *itin.* 221
Laison (rivière), II. 133
Laissac, II. 463
Laissigny, II. 156
Lait (ruisseau de), IV. 23
Laitis, I. 684
Laize (rive), II. 133
Laland (île), I. 120
Lalbenque, II. 401
Lalinde, II. 397
Lamb (île), I. 282
Lamba (Suède), I. 684
Lamba (île), (Ecosse), I. 298
Lamballe, II. 251. — III, 1e part. 173, 272
Lambay (île), I. 567
Lamberon (forge), II. 327
Lambertsloch, II. 609
Lamboc et Combaya (île), IV. 234
Lamaid, III, 1e part. 283
Lambom (bourg), I. 430
La Mecque (pays et ville), IV. 108
Lamego, III, 3e part. 178
La Meilleraye, II. 289
Lamela, V. 213
Lamlash, I. 302
Lammer-Muir (mont), I. 246, 283
La Motte-Beuvron, II. 318
Lampedouze (île), IV. 341
Lampertsloch, II. 236
Lamure, II. 572, 573. — III, 1e part. 198
Lancashire (lac de), I. 637
Lancastre (comte), I. 357
Lancastre (ville), I. 635, 636
Lancerotte (île), IV. 343
Lanciano, III, 3e part. 93
Lancon, II. 199
Lancy, II. 576
Landas, II. 110
Landau (canal), II. 233

Landau (ville), II. 235. — III, 1e part. 285
Landeck, III, 2e part. 174
Landen, II. 90
Lande-Patry, II. 144
Landernau, II. 254. — III, 1e part. 173, 266
Landerskone, III, 2e part. 175
Landes (départ.), II. 406
Landeshut, III, 2e part. 171
Landevan, II. 258
Landevant, III, 1e part. 266
Landgnard (fort), I. 397, 403
Landivisiau, II. 254. — III, 1e part. 173, 174
Landivy, II. 266
Landrecies, I. 13. — II. 594, 596. — III, 1e part. 250
Landrichamps, II. 196
Landsberg, I. 714. — III, 2e part. 83, 133; — *itin.* 198
Landscrone, III, 2e part. *itin.* 172
Landscroon, I. 155
Land's-End (le), (cap.), I. 86, 463
Land's-End (ville), I. 446, 447
Landshafding (le), I. 665
Landshut, III, 2e part. 133; — *itin.* 158, 160
Landsitz, III, 2e part. 192
Landskoi, I. 699
Landskrow, III, 2e part. 159
Landstuhl, II. 106. — III, 1e part. 217
Lanerk (comté), I. 278
Lanesborough, I. 563
Lanet, II. 437
La Neuville-en-Hez, II. 136
Langaker (fort), II. 12
Langanico, III, 3e part. 22
Langannerie, III, 1e part. 253
Langdale (grand et petit), I. 346
Langeac, II. 456, 578
Langeais, II. 279. — III, 1e part. 149
Lange-Fougereuse, II. 289
Langeland (île), I. 120
Langelsheim, III, 2e part. 73
Langenau, III, 2e part. 125
Langen-Oelse, III, 2e part. 170
Langen-Bielau, III, 2e part. 171
Langenfeld, III, 2e part. *itin.* 120, 130, 138
Langensalza, III, 2e part. 88, 98; — *itin.* 255, 175, 180
Langenthal, III, 1e part. 354
Langerwehe, II. 617
Langesse, II. 324
Langione, IV. 212
Langlade, II. 452
Langlée (papeterie), II. 324
Langley, I. 390
Langlin (riv.), II. 308, 309
Langoe (île), I. 113
Langogne, II. 459
Langon, II. 289, 391. — III, 1e part. 128
Langouedre, III, 1e part. 173
Langres (arr. et ville), II. 211, 586
Langres, II. 211. — III, 1e part. 161, 262, 279
Langstone (hâvre de), I. 427
Langue de Barbarie, IV. 304
Languedoc, II. 433
Lankut, III, 2e part. *itin.* 166
Lanmeur, II. 254
Lana, III, 2e part. 161
Lanawert, III, 1e part. 324
Lanne, II. 413
Lannemezan, II. 417
Lannilis, II. 253
Lannion (arr. et ville), II. 250, 554. — III, 1e part. 174
Lannoy, II. 110, 595
Lanque, II. 211
Lansdown, I 437
Lanslebourg, III, 1e part. 249, 293
Lanta, II. 423
Lanterden (riv.), I. 372
Lanteuil, II. 301
Lanthenay, II. 318
Lantour (île), IV. 236
Lanvollon, II. 251
Laon, II. 161, 540. — III, 1e part. 140, 250, 255, 270
Lapalisse (arr. et ville), II. 334
Lapaz, V. 274
Laponie, I. 137
Laponie-Russe, I. 195
Laponie-Suédoise, I. 150
Lappajervi, I. 687
Laquedive (île), IV. 169
Larache, IV. 248
Larbrick, I 359
Larche, II. 301
Lardy, II. 642
Larecaja, V. 280
Laredo, III, 3e part. 130
La Réole (arr. et ville), II. 390
Larga (riv), III, 3e part. 14
Largeasse, II. 285
Larg-Fell (mont), I. 276
Largo, I. 269
Largo-Law (mont), I. *ibid.*
Largs, I. 275
Laris (dépt. et riv.), III, 3e part. 68
Larissa, III, 3e part. 19
Laristan (prov.), IV. 135
Larize, II. 426
Larnaca, IV. 90
Larne, I. 553
Lar ou Larchar, IV. 135
Laroche (bourg), II. 80

La Rochelle (arr., ville et port), II. 291
Larrau, II. 414
Larrey, II. 367
Larrons (iles des), IV. 229
La-Rue-St.-Pierre, II. 156
Laruns, II. 412, 414
Lascha (pays et ville), IV. 112
Las-Correderas, III, 2e part. *itin.* 217, 218
Lassa (prov. et ville), IV. 69
Lassay, II. 267
Lasse, III, 2e part. *itin.* 167
Lassé, II. 274
Lassila, I. 684
Lassur, II. 429
Latakie, IV. 85
Latham (rivière), I. 359
Latium, III, 3e part. *itin.* 154
Latour, II. 391
Latsburn, I. 422
Lattbergen, III, 2e part. *itin.* 139
Laubach, III, 2e part. *itin.* 168
Lauban, III, 2e part. 175
Laubheim, III, 2e part. *itin.* 151
Laucheim (commanderie), III, 2e part. 35
Lauchstœdt, III, 2e part. 98; — *itin.* 75, 187
Lauder, I. 284
Lauderdale, I. *ibid.*
Laudser, II. 241
Lauenbourg, III, 2e part. 70
Lauffen, III, 1e part. 348. — 2e part. 114, 149; — *itin.* 143, 160
Lauffenbourg, III, 1e part. 345; — 2e part. *itin.* 149
Lauffon, II. 242
Laun, III, 2e part. *itin.* 164, 170
Launceston, I. 448
Launoy, III, 1e part. 224
Launstraff, II. 221
Laupen, III, 1e part. 354
Laurac, II. 455
Laurel-Mountains, V. 161
Lauria, III, 3e part. *itin.* 160
Laurière, II. 303
Laurvig, I. 109
Lausanne, III, 1e part. 356, 406, 446
Lausche (mont), III, 2e part. 176
Lauschitz, III, 3e part. *itin.* 183
Lausimbourg, V. 126
Lausson, II. 612
Lauteraar (glacier), III, 1e part. 353, 419
Lauterbach, III, 2e part. 36
Lauterbourg, II. 236. — III, 1e part. 260, 261, 275
Lautercken, II. 106
Lauterbrunn, III, 1e part. 413, 451
Lauterbrunn (vallée de), III, 1e p. 353
Lautrec, II. 442
Lautschbourg, III, 3e part. *itin.* 183
Lauze (riv.), II. 404
Lauzerte, II. 399
Lauzès, II. 400
Lauzun, II. 402
Laval (arr. et ville), II. 267, 460, 586, 649. — III, 1e part. 173, 284
Lavardeas, II. 405
Lavardin, II. 317
Lavaur (arr. et ville), II. 442
Lavelanet, II. 429
Laveline, II. 230
Lavenham ou Lanham, I. 397
Lavenza, III, 1e part. 206; — 3e part. *itin.* 138, 139
Lavingen, III, 2e part. 132
Lavit-de-Lomagne, II. 405
Lawaigne (port), I. 464
Laweinstein, III, 2e part. *itin.* 143
Lawrance (fort), V. 149
Lawrence-Kirk, I. 262
Lax, III, 1e part. 444
Laxembourg, III, 2e p. 145; — *itin.* 105
Laybach, III, 2e part. 147; — *itin.* 167, 169
Laye, III, 1e part. 195
Laye (rivière), II. 287
Laye-du-Puits (la), II. 142
Layon (rivière), II. 272, 273
Layrac, II. 402
Layston, I. 401
Lea (rivière), I. 400
Leadhills, I. 279
Lean (lac), I. 573
Leande (tour de), IV. 76
Learmouth, I. 337
Learn, I. 553
Leatherhead, I. 425
Leathes-Water (lac), I. 341
Leaton, I. 374
Leau, II. 72
Lebach, II. 99
Lebda, IV. 252
Leberberg (montagne), II. 380
Leblanc (arr. et ville), II. 310
Lebring, III, 2e part. *itin.* 167
Lebrixa, III, 3e part. 152
Lecre, III, 3e part. 94; — *itin.* 159
Lech (cataracte du), III, 2e part. 122
Lech (rivière), III, 2e part. 137
Le Châtelet, II. 192
Lechenich, II. 96
Le Cherolles, II. 192
Le Chiquelée (rocher), I. 466

Lechlade, I. 388
Lecluse, II. 386
Lecousse, II. 569
Lectoure, II. 405. — III, 1e part. 252
Ledbury, I. 377
Ledignan, II. 449
Lée (rivière), I. 543
Leeds (canal), I. 320
Leeds (ville), I. 353, 629, 635
Leek, I. 374
Leer, III, 2e part. 53
Leerdam, II. 28
Leernes, II. 83
Lees, II. 413
Leesingen (bain), III, 1e part. 354
Leesse, III, 1e part. *itin.* 182, 185
Leffond, II. 211
Lege, II. 425
Leger, II. 263
Legerwood, I. 284
Legnano (fort de), III, 3e part. *itin.* 92, 109
Légrerie (la), III, 1e part. 274
Legué, II. 553
Leguevin, II. 423. — III, 1e part. 155
Lehou (ile), I. 467
Leicester (comté), I. 375
Leicester (ville), I. 376, 640
Leichumk (le), (mont), I. 99
Leigh (port), I. 417
Leighlin-Bridge, I. 569
Leigné-sur-Asseau, II. 282
Leighton-Beaudésert, I. 393
Leine (rivière), III, 2e part. 64
Leinster, I. 562
Leipheim, III, 2e part. 125
Leiphun, I. 707
Leipsick, I. 707, 708, 716. — III, 2e part. 88, 96; — *itin.* 3, 12, 13, 79, 123, 153, 170, 171, 173, 176, 177, 186, 187, 198, 199
Leiria, III, 3e part. 180
Leisnig, III, 2e part. 89
Leiste, III, 2e part. *itin.* 111
Leith (lieu), I. 350
Leith (ville), I. 280
Leith-Hill (montagne), I. 423
Leitrim (comté), I. 560
Leivaniemi, I. 685
Leixslip, I. 566
Lekbeke, II. 76
Léman (départ.), II. 383
Léman (lac), I. 178. — II. 36, 384. — III, 1e part. 339
Lemand-land-Ripon, I. 635
Lembeeck, II. 71
Lemberg, III, 2e part. 181; — *itin.* 166
Lembro (ile), III, 3e part. 36
Lemesch, III, 3e part. *itin.* 183
Lemgo, III, 2e part. 55
Lemnitz (pic), III, 2e part. 183
Lempde, III, 1e part. 223, 238
Lemta (désert), IV. 303
Lena (lieu), IV. 336
Lena (fleuve), IV. 4, 11
Lenbus, III, 2e part. 170
Lench (riv.), II. 98
Lencloistre, II. 282
Lenczicka, III, 2e part. 213
Lena (lough), (lac), I. 563
Lengefeld, III 2e part. 91
Lengerick, III, 2e part. *itin.* 139
Lenglas, II. 447
Lenham, I. 417
Lenhosta, I. 681
Lennep, III, 2e part. 57
Lennick-St-Quentin, II. 71
Lenninck-St-Martin, II. *ibid.*
Lenox, V. 108
Lens, II. 81, 117, 604. — III, 1e part. 201, 214, 256, 259
Lentini, III, 3e part. *itin.* 163
Lentod, I. 367
Lenzen, III, 2e part. 80
Lengenhof, I. 716
Leoben, III, 2e part. 146; — *itin.* 147
Leobschutz (cercle et ville), III, 2e part. 173
Leogane, V. 242
Leogang, III, 2e part. 148
Leominsler, I. 377
Léon (étang), II. 407, 409
Léon (nouveau), V. 212
Léon (prov. et ville), III, 3e part. 145
Leone (ile), V. 322
Léonois, II. 254
Léopold. *Voyez* Lemberg.
Leopoldsberg, III, 2e part. *itin.* 33, 106
Léopoldstatd, III, 2e part. *itin.* 103
Lepau, II. 327
Lepeau, II. *ibid.*
Lepecq, II. 169
Leppin, III, 2e part. *itin.* 170
Le Puy (arr. et ville), II. 457
Leray, II. 312
Lerbeeck, II. 71
Lerici, III, 1e part. 206; — *itin.* 139, 140
Lerida, III, 3e part. 136; — *itin.* 216, 217
Lerins (ile), II. 84
Lerma, III, 3e part. 144
Lermos, III, 2e part. *itin.* 145
Lero (ile), III, 3e part. 39
Leroux, II. 337
Lerwick, I. 299

Lesbos (île), III, 3e part. 37
Lescar, II. 412, 607
Lesrardon (riv.), II. 121
Lescun, II. 413
Lescure, II. 638
Lesherbiers, II. 289
Lesignan, II. 438
Lesina, III, 3e part. 74
Leskeard, I. 448
Lesmatt, I. 275
Lesneck, III, 3e part. *itin.* 185
Lesnehen, II. 254
Lespare (arr. et ville), II. 393
Les Plessis-Gastot, II. 167
Lesporme, II. 418
Lessay, II. 142
Lessine, II. 81
Lestorff, I. 397
Lestre, II. 139
Lestrelles, III, 1e part. 232
Lestwishiel, I. 448
Lesum, III, 2e part. 68
Lethé (fleuve), III, 3e part. 27
Lettenrentz, III, 2e part. 109
Leucade (saut de), III, 3e part. 24
Leuci (mont.), III, 3e part. 27
Leuck, III, 1e part. 374
Leutben, III, 2e part. 172; — *itin.* 57, 173
Leutkirch, III, 2e part. 124; — *itin.* 150
Leutmeritz, III, 2e part. 161
Leutsmischel, III, 2e part. 159
Leutschau, III, 2e part. 191, 195; — *itin.* 183
Leuwarden, II. 12. — III, 1e part. 328, 329
Leuze, II. 81. — III, 1e part. 180, 204, 270
Leuzen, III, 1e part. *itin.* 196, 198
Leval-chaudeville, II. 83
Levane, III, 3e part. *itin.* 131
Levelange, II. 563
Leven (rivière), I. 272
Leven-Lorh (lac), I. 270
Levenzo (île), III, 3e part. 105
Le Vigan (le), (arr. et ville), II. 452
Levignac, II. 464
Levin, I. 269
Levinb, I. 346
Levignen, III, 1e part. 140
Levrière (riv.), II. 126
Levroux, II. 310
Lewarde, II. 111
Lewes, I. 422
Lewin, III, 2e part. 174
Lewis (île), I. 304
Lexington, V. 177
Leyde, II. 26. — III, 1e part. 322, 326, 329
Leytach, III, 1e part *itin.* 146
Leyveaux, II. 341
Lezardrieux, II. 250
Lèze (riv.), II. 426
Lezoux, III, 1e part. 226, 267
L'Huis, II. 356
Liakura (mont), III, 3e part. 7
Liancourt, II. 156, 598
Liban (montagne), IV. 72, 83
Libau, I. 211
Libeales (les), I. 514
Liberosa, III, 1e part. *itin.* 176
Liberton, I. 281
Libourne, II. 390. — III, 1e part. 170
Lich, III, 2e part. 106
Lichtervelde, II. 582
Lichfield, I. 374
Lichtenau, III, 1e part. *itin.* 135
Lichtenberg, III, 2e part. 110; — *itin.* 52
Lichstenteig, III, 1e part. 349
Lichtenwoorde, II. 14
Lichwerda, III, 1e part. *itin.* 172
Lidford, I. 445
Lidney, I. 388
Liebenstein, III, 1e part. *itin.* 73, 155
Liebenthal, III, 2e part. 170
Liebenzell, III, 2e part. 120; — *itin.* 97
Lieberose, I. 708. — III, 2e part. 175
Liebkowitz, III, 2e part. *itin.* 163
Liebstal, II. 100
Liebwerda, III, 1e part. *itin.* 34
Liefenshock (fort), II. 75
Liége, II. 88, 601. — III, 1e part *itin.* 140, 142, 211, 279
Liegnitz (principauté et ville), III, 2e part. 170; — *itin.* 171
Lienz, III, 2e part. 135
Liepvre, II. 240
Liernais, II. 370
Lierre, II. 68, 593
Liestal, III, 1e part. 344
Lieurey, II. 560
Lieursaint, III, 1e part. 131
Lieury, II. 148
Lieuvain, II. *ibid.*
Liff, I. 263
Liffey (rivière), I. 543
Lifford, I. 551
Liffré, II. 249. — III, 1e part. 238
Ligné, II. 261
Lignère-la-Doucelle, II. 267
Lignerolles, II. 366. — III, 1e part. 448
Ligneville, III, 1e part. 190
Lignières, II. 314, 316
Liguon (riv.), II. 343

Ligny, II. 216. — III, 1e part. 195, 246
Ligny-le-Château, II. 364
Ligod (île), I. 453
Ligor, IV. 218
Ligron, II. 271
Ligue-Cadee, III, 1e part. 360
Ligue-des-dix-Droitures, III, 1e part. *ibid.*
Ligue-Grise, III, 1e part. *ibid.*
Ligueil, II. 278
Liking (riv.), V. 175
Lilienstein, III, 1e part. *itin.* 66
Lille (nord), II. 68, 109, 594. — III, 1e part. 176, 177, 201, 214, 256, 277
Lille (Vaucluse), II. 647
Lille-Bonne, II. 127
Lillers, II. 117. — III, 1e part. 185, 257, 259
Lille (fort), II. 67
Lima (rivière), III, 3e part. *itin.* 128, 171
Lima (ville), V. 270
Limassol, IV. 91
Limay, II. 106
Limbach, III, 2e part. 90
Limbara (montagne), III, 3e part. 110
Limbourg, II. 89, 603. — III, 2e p. *itin.* 21, 137
Limbourg-Gaildorf, III, 2e part. 36
Limbourg-Styrum, III, 2e part. *ibid.*
Limeil, II. 171
Lime-Regis, I. 440
Limerick (comté), I. 571
Limerick (ville), I. 572
Limestone, II. 178
Limmat (riv.), III, 1e part. 338
Limme (port), I. 417
Limmeren-Alp (mont), III, 1e part. 339
Limmeren-Baek (riv.), III, 1e part. 339
Limoges, II. 303, 648. — III, 1e part. 1e 124, 283
Limon, III, part. 288
Limonade, V 241
Limone, III, 1e part. 291
Limones, V. 265
Limonest, II. 351
Limonet, III, 1e part. 131
Limonia (île), III, 3e part. 42
Limont, II. 329
Limosin, II. 299
Limoogne, II. 401
Limours, II. 170, 642
Limoux (arr. et ville), II. 438, 546
Lin (riv.), II. 252
Linange, III, 2e part. 36
Linarès, III, 3e part. 151
Lincham, I. 390
Linches, I. 388
Lincoln (comté), I. 367
Lincoln (ville), I. 369, 639
Lindau, III, 2e part. 124; — *itin.* 150, 151. — 3e part. 15
Lindesberg, I. 151
Lindisfarne, I. 339
Lindo, III, 3e part. 41
Lindsey (comté), I. 370
Linesung (volcan), IV. 53
Linga (île), I. 305
Lingay (île), I. *ibid.*
Linge (la), (riv.), II. 14, 16
Lingeard, II. 140
Lingen, III, 1e part. 328. — 2e part. 54
Lingueville, III, 1e part. 122
Link, III, 2e part. *itin.* 64
Linkenback, II. 71
Linoping, I. 683
Linlithgow, I. 270, 271, 629
Linnich, II. 95
Linose (île), IV. 341
Linth (riv.), III, 1e part. 339
Linton, I. 285
Lintz, III, 2e part. 101, 143; — *itin.* 161
Liny-devant-Dun, II. 218
Lion-d'Angers, II. 273
Lions ou Lions-la-forêt, II. 149
Lipari (îles), III, 3e part. 106; — *itin.* 162
Lipes, V. 282
Lippe, III, 2e part. 54
Lippe (riv.), III, 2e part. 56
Lippock, I. 647
Lippoldsberg, III, 2e part. 103
Lippetadt, III, 2e part. 55; — *itin.* 190
Lire, III, 1e part. 254
Lissa, III, 2e part. 212
Lisbonne, III, 3e part. 179; — *itin.* 225, 228, 236
Lisbonne (rocher de), III, 3e part. 171
Lisburn, I. 553
Lisca-Bianca, III, 3e part. 106
Lisieux, II. 136, 550. — III, 1e part. 181, 212, 268
Liskeard (île), I. 450
Liskowa, I. 205
Lisle, II. 310
Lismore (île), I. 267
Lismore (ville), I. 579
Lisonzo, III, 3e part. 116, 117
Lissa, III, 2e part. *itin.* 57, 173
Lisse, II. 581
Lisy-sur-Ourcq, II. 192

Litchfield (Amérique), V. 119
Litchfield (Angleterre), I. 629
Lithuanie, III, 2e part. 209
Litter-More (île), I. 562
Little-Barn (île), V. 125
Little-Comfield, I. 403
Little-Island (île), I. 579
Littletring, I. 401
Little-Roe (île), I. 298
Littoral-Allemand, III, 2e part. 129
Littry, II. 134
Livadia, III, 3e part. 20
Livadie, III, 3e part. *ibid.*
Livaro, II. 135
Livenen-Vallée, II. 177. — III, 1e p. 359
Livernon, II. 399
Liverpool, I. 259, 648
Livezon (mont.), II. 480
Livonie, I. 196
Livonie (golfe de), I. 85
Livourne, III, 3e part. 81; — *itin.* 119, 120, 165
Lixney, III, 1e part. *itin.* 122
Lixuri, III, 3e part. 25
Lizard (le) ou Cap-Lizard, I. 447
Lizert (mont.), II. 419
Ljungby, I. 683
Llanbeder, I. 458
Llandaff, I. 463
Llandiloe, I. 644
Llandilovawr, I. 462
Llanelly, I. *ibid.*
Llangadock, I. *ibid.*
Llangham, I. 462
Llangollen, I. 455, 632
Llanimdavery, I. 462
Llanrhaidz, I. 455
Llanrhysted, I. 458
Llanroost, I. 632
Llanstephen, I. 460
Llanstrinens, I. 463
Llanwilling, I. 457
Llanwyrlyd-Well, I. 459
Llanydlos, I. 457
Llanymdowery, I. 644
Llanymynech, I. 457
Loango (royaume et ville) IV. 317
Lobenstein (seign. et ville), III, 2e p. 97
Lobon, III, 3e part. *itin.* 234
Locarno (lac et ville), III, 1e part. 359
Loceresse (la), II. 575
Loch-Au, I. 246
Loch de Spinie, I. 247
Loch-Fin, I. *ibid.*
Lorh-Lomond, I. 246
Loch-Maben, I. 278
Loch-Nefs, I. 246, 258
Loch-Tay, I. 246, 264
Loch-Wynnoch, I. 273
Lochaber, I. 259
Lochanwyn (lac), I. 247
Lochem, II. 14
Lochere, II. 219
Lorher-Moss, I. 277
Loches, II. 208, 278. — III, 1e part. 271
Lockeren (bourg), II. 76
Locle, III, 1e part. 449
Locminé, II. 257
Loc-Ronan, II. 255
Locronan, II. 562
Locumba (vallée), V. 275
Lod, II. 377
Lodares, III, 3e part. *itin.* 212
Loddon, I. 394
Lodelinsart, II. 82, 574
Lodeve (arr. et ville), II. 443, 568
Lodi, III, 1e part. 301. — 3e p. *itin.* 82, 87
Lods, II. 555
Loefsta, I. 682
Lœgerberg (montagne), II. 380
Lœkuisz, III, 1e part. *itin.* 194
Lœnhout, II. 67
Lœningen, III, 1e part. 328
Lœuilley, II. 373
Lœvenstein, III, 1e part. 326
Lœwenstein-Wertheim, III, 2e part. 36
Lœwenthal, III, 2e part. 170
Loffoden (île), I. 113
Loga-Strom, I. 664
Loge (la), III, 1e part. 124
Logelbach (canal et ville), II. 611
Logie, I. 261, 263
Logierait, I. 265
Logis-Neuf, III, 1e part. 171, 226, 273
Logroko, III, 3e part. 144
Logrono, V. 286
Logstedt, III, 2e part. *itin.* 78
Loibel (mont), III, 2e part. 147
Loignan, II. 392
Loing (riv.), II. 322
Loire (dépt.), II. 343
Loire (riv.), II. 259, 272, 326, 343, 357, 453
Loire-et-Cher (dépt.), II. 314
Loire-Inférieure (dépt.), II, 259
Loiret (dép.), II. 322
Loiron, II. 267
Loisail, II. 146
Loison (riv.), II. 214
Loix, II. 292
Lokeren, II. 559. — III, 1e part. 177
Lombeke, II. 71

Lombés (arr. et ville), II. 406
Lombressac, II. 399
Lominé, III, 1e part. 228
Lomnitz, III, 2e part. 171
Lomo-de-toro, V. 223
Lomond-Ben (mont), I. 271
Lomond-Loc (lac), I. 272
Lomont, II. 375
Londerzeel, II. 71
Londinières, II. 130
Londonderry (comté), I. 551
Londonderry ou Derry (ville), I. 552, 638
Londres, I. 633, 634, 639, 642, 646
Long (pic), II. 410
Longbridge, I. 259
Long-Champs, III, 1e part. 158, 262
Long-Chaumois, II. 575
Longe (riv.), II. 259, 419
Longeau, II. 212. — III, 1e part. 262, 279
Longemer (lac), II. 212
Longeville, II. 216, 377
Longeville-Saint-Avold, II. 222
Long-Forgan, I. 265
Longholm, I. 278
Long-Island (Angleterre), (île), I. 579
Long-Island (Amérique), (île), V. 125
Longnewton, I. 284
Longnor, I. 374
Longny, II. 146, 321
Longobulo, III, 3e part. 110
Longpont, II. 161
Longside, I. 261
Longthorpe, I. 388
Longtown, I. 343
Longué, II. 274
Longue-Rue, III, 2e part. 170
Longue-Toise, II. 642
Longues, II. 134
Longueville, II. 129
Longuyon, II. 221. — III, 1e part. 191, 216, 275
Longwy, II. 221. — III, 1e part. 191, 216, 275
Longy (port), I. 467
Lonjumeau, II. 171, 642. — III, 1e p. 124
Lonki, I. 707
Lons-le-Saunier, II. 381. — III, 1e part. 215, 260
Lony, III, 1e part. 224, 277
Loobeta (riv.), II. 369
Loochrioty, II. 75
Looë (île), I. 450
Looe oriental et occidental, I. 448
Lookout (cap), V. 181
Loopool (lac), I. 447
Loosbourg, III, 1e part. *itin.* 118
Looz, II. 87
Lopez-Gonzalves, IV. 315
Loqueffret (mine), II. 255
Lorca (canal de), III, 3e part. 118
Lorca (ville), III, 3e part. 147
Lorch, III, 2e part. 118
Lordat, II. 429
Lorelle, V. 43
Loreto, V. 211, 212
Lorette, III, 3e part. 86; — *itin.* 149, 150, 164
Lorient, II. 257, 591. — III, 1e p. 272
Loriol, III, 1e part. 131
Lorme, II. 328
Lorn, I. 267
Loroux, II. 276
Loroux-Bottereau, II. 263
Lorquin, II. 226
Lorraine (pays), II. 212
Lorrane (riv.), II. 205
Lorres-le-Bocage, II. 193
Lorris, II. 324
Los-Idolos (île), IV. 319
Losnitz, III, 2e part. 97
Lot (dépt.), II. 397
Lot (riv.), II. 398
Lot-et-Garonne (dépt.), II. 401
Lottier, III, 1e part. 124
Loubie-Soubiron, II. 413
Loubigné, II. 287
Loubin, I. 207
Loubinet, III, 1e part. 223
Loudd, IV. 89
Loudéac, II. 251, 553. — III, 1e p. 272
Loudervielle, II. 417
Loudes, II. 457
Loudrefing, III, 1e part. 195
Loudun (arrond. et ville), II. 281, 648
Loue (riv.), II. 375, 379, 393
Loué, II. 272
Loughborough, I. 376, 640
Loughbriekland, I. 556
Lough-Currane, I. 576
Lough-Hine (lac), I. *ibid.*
Loughoia (lough), (lac), I. 564
Loughrea, I. 562
Lough-Lee (lac), I. 576
Louhans (arr. et ville), II. 361
Louisbourg, V. 226
Louisiade (île), V. 313
Louisiane Occidentale, V. 202
Louisiane Orientale. *ibid.*
Louisville, V. 195, 197
Loulans, II. 374
Loulay, II. 293
Loupe (la), III, 1e part. 214

Louppe, II. 319
Louppy, II. 218
Lourde, II. 418, 425
Lourmarin, II. 647
Lourouer, II. 310
Lousour (riv.), II. 404
Louth (comté), I. 564
Louth (ville), I. 370, 565
Louth-Derg (lac), I. 571
Louvain, II. 71, 558. — III, 1e part. 142, 210, 276
Louvegnée, II. 89
Louvemont, II. 209
Louverne, II. 268
Louvie-Juson, II. 412
Louviers, II. 148, 559, 560, 602. — III, 1e part. 273
Louvigné-le-Désert, II. 247. — III, 1e part. *itin.* 269
Louvo, IV. 216
Louvres, II. 167. — III, 1e part. 141, 152, 189, 229
Louye, II. 150
Louzlatt (bain), III, 1e part. 352
Lowdore (cataracte), I. 341
Lowembourg (montagne), II. 101
Lowenstheim, III, 2e part. 121
Lowerts (lac et îles), III, 1e p. 440
Lowertz, III, 1e part. 409, 451
Lowes-Water (lac), I. 341
Lowitsch, III, 2e part. 213
Lowositz, III, 2e part. *itin.* 170
Lowther, I. 346
Low-Wood, I. 636
Loxa, V. 265
Loyal-Sock, V. 138
Lozère (dépt.), II. 458
Lozère (montagne), II. 458
Lubaczow, III, 2e part. 180
Lubben, I. 708. — III, 2e part. 175; — *itin.* 176, 189
Lubbenau, III, 2e part. 175
Lubeck (évêché et ville), III, 2e p. 60; — *itin.* 8, 9, 12, 82, 183, 197
Lüben, III, 2e part. 170
Lübenthal. *Voyez* Liebenthal.
Lubersac, II. 301
Lubine, II. 230
Lublin, III, 2e part. 182
Lubochuia, I. 707
Luc (le), III, 1e part. 201, 247
Lucan, I. 567
Lucanas, V. 273
Luçay, II. 570
Lucayes (îles), V. 233
Lucay-le-Male, II. 310
Lucena, III, 3e part. 152; — *itin.* 219
Lucenay, II. 358
Lucendro, (lac), III, 1e part. *ibid.*
Lucera, III, 3e part. 93
Lucerne (lac de), III, 1e part. 334
Lucerne (canton), III, 1e part. 351
Lucerne (ville), III, 1e part. 352, 420, 432, 441, 451
Lucey-les-Faverolles, II. 366
Luchat, II. 282
Luchindal (île), I. 304
Luckau, I. 708. — III, 2e part. 175; — *itin.* 176, 188
Lucknow (montagne), IV. 155
Lucko, I. 212
Luckor, I. 463
Luco, III, 3e part. *itin.* 146
Luco-de-Feronia, III, 3e part. *itin.* 139
Lucon (île), IV. 230
Luçon (ville), II. 290
Lucques (princip.), III, 3e part. 76
Lucques (ville), III, 3e part. 77; — *itin.* 121, 122, 165
Lucrin (lac), III, 3e part. 97
Lucy-le-Bois, II. 365. — III, 1e part. 131
Lude, II. 271. — III, 1e part. 284
Ludgershall, I. 433
Ludlow, I. 372
Ludwigsbourg, III, 2e part. 119; — *itin.* 96, 143, 184
Ludwigslut, III, 2e p. 63; — *itin.* 183
Ludwigsthal, III, 2e part. 118
Lueg (caverne), III, 2e part. 136
Lueg (défilé), III, 2e part. 148
Lueg (lieu), III, 2e part. *itin.* 169
Lug (caverne), III, 2e part. 26
Lugano (lac et bourg), III, 1e p. 359
Luggarus (lac), III, 1e part. 359
Lugnaquilla (montagne), I. 568
Lugny, II. 361
Lugo, III, 3e part. 128
Luigne, II. 274
Luissel, III, 1e part. 447
Luizet, III, 1e part. 271
Luka, III, 2e part. *itin.* 163
Luknow, IV. *ibid.*
Lulea (canton de), I. 150
Lulea (la), (riv.), I. 145
Lulea (ville), I. 156
Lulworth-Cove, I. 440
Lumbin, III, 1e part. 271
Lumbres, II. 116
Lumphannan, I. 261
Lunain (riv.), II. 191
Lunas, II. 444
Luncarty, I. 265
Lund, I. 664
Lunden, I. 155
Lundy (île), I. 461
Lune (rivière), I. 345
Lunebourg (duché), III, 2e part. 69
Lunebourg (ville), III, 2e part. 67; — *itin.* 12, 183, 184, 199

Lunel (canal), II. 434
Lunel (ville), II. 445. — III, 1e part. 217, 253
Lunéville, II. 226, 587. — III, 1e part. 195, 245
Lungau, III, 2e part. 148
Luoto, I. 684
Lupata (mont), IV. 335
Lupow, III, 2e part. *itin.* 176
Lurbe, II. 413
Lurcy-le-Sauvage, II. 542
Lurcy-Levy, II. 333
Lure, II. 374. — III, 1e part. 162
Lurgaw, I. 554
Lury, II. 313
Lus, II. 418
Lusace, III, 2e part. 174
Lusace (basse ou septentrionale), III, 2e part. 174
Lusace (haute ou méridionale), III, 2e part. 175
Lusenac, II. 429
Luserne (rivière), III, 1e part. 447
Lusignan, II. 283, 648. — III, 1e part. 204
Lusigny, II. 207
Lussac, II. 390
Lussac-les-Châteaux, II. 282
Lussan, II. 450
Lüstrin, I. 708
Lutawas (rivière), V. 35
Lutschine, III, 1e part. 394
Lutschinen (torrent), III, 1e part. 414, 415
Luttembach, II. 612
Lutterbach, II. 241
Lutterworth, I. 376
Lutton, I. 393
Lutzellan (bain), III, 1e part. 351
Lutzen, III, 2e part. 98
Lutzerath, III, 1e part. 191
Luxembourg, II. 92, 563. — III, 1e part. 191, 193, 216, 259, 260
Luxenil, II. 374
Luxor ou Aksor, IV. 273
Luy (rivière), II. 407
Luya ou Chillaas, V. 268
Luynes, III, 1e part. 149
Luynes-au-Roche-sur-Loire, II. 277
Luzarche, II. 167. — III, 1e part. 122
Luzech, II. 401
Luzerath, II. 102
Luzy, II. 329
Luzzara, II. 605
Lydd, I. 417
Lyfsendorf, II. 100
Lymford (le), (golfe), I. 114
Lymington, I. 427, 642
Lyndhurst, I. 642
Lyngbye, I. 661
Lynn, V. 108, 109
Lynn-Regis, I. 394
Lynton, I. 399
Lyon, II. 557, 613, 614; — *itin.* 131, 137, 138, 226, 267
Lyonnais, II. 342
Lyra (la), (riv.), III, 3e part. *itin.* 17
Lyrety (ile), I. 306
Lys (départ.), II. 76
Lys (riv.), II. 64, 77
Lysandre, V. 126
Lyston, I. 445
Lytcham, I. 394

M.

Maadich (lac), IV. 263
Macabon (riv.), V. 239
Macao, IV. 52
Macapa (fort), V. 302
Macas, V. 264
Macassar, IV. 235, 239
Macclesfield, I. 362
Macduf, I. 260
Macédoine, III, 3e part. 16
Macerata, III, 3e part. 86; — *itin.* 149, 154, 164
Machault, II. 199
Maché, II. 288
Machecoul, II. 263
Machern, III, 2e part. *itin.* 81, 171
Machian (ile), IV. 235
Machine (la), II. 329
Machinleth, I. 457
Mackdonia, III, 3e part. 16
Mackensie (riv.), V. 318
Mackermore (ile), I. 305
Macnean (lac), I. 557
Mâcon, II. 361, 619. — III, 1e part. 131, 273
Macroomp, I. 577
Macugnana, III, 1e part. 445
Mada, III, 2e part. 187
Madagascar (ile), IV. 338
Madeleine (ile), III, 3e part. 112
Madelaine (la), III, 1e part. 124, 355
Madeley, I. 372

Madera (riv.), V. 298
Maderan (val), III, 1e part. 358
Madères (îles), IV, 342; — *itin.* 226
Madon (riv.), II. 227, 228
Madona, III, 3e part. 29
Madras, IV. 168
Madre-de-Dios, V. 289
Madrid, III, 3e part. 138; — *itin.* 206, 212, 213, 232, 235, 236
Madrilejoz, III, 3e part. 143
Madueo (eau minérale), III, 1e part. 373
Maduré (royaume), IV. 169
Mael-le-Carhaix, II. 252
Maelstrand, I. 153
Maerstadt, I. 683
Maes (île), I. 562
Maeseick, III, 1e part. 210, 279
Maestricht, II. 87, 589. — III, 1e p. 140, 211, 219, 277, 279
Mafflas, II. 81
Mafra, III, 3e part. 180
Mafuma (riv.), IV. 335
Magacadava (riv.), V. 104
Magadino, III, 1e part. 444
Magadoxo (royaume et ville), IV. 319
Magdalène (caverne), III, 2e part. 26, 136
Magdebourg (duché et ville), III, 2e part. 72; — *itin.* 3, 12, 83, 190, 198
Magdesprung, III, 1e part. 83
Magellan (détroit), V. 289
Mageron, I. 687
Maggia, III, 1e part. 359
Maghan (lough), (lac), I. 555
Maghagea (île), I. 579
Magherafelt, I. 552
Magheralin, I. 554, 556
Magher o hoghill, I. 635
Magistère (la), III, 1e part. 124
Maglans (vallée de), III, 1e part. 421
Maghano, III, 3e part. 87; — *itin.* 147
Magnac, III, 1e part. 124
Magnac-Laval, II. 303
Magnavacca, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Magnicourt-sur-Canche, II. 603
Magnisi, IV. 76
Magny, II. 166, 619. — III, 1e part. 138, 212
Magny-Goiseard, III, 1e part. 152
Magny-Vernais, II. 375
Mahé (port), IV. 168
Mahis (peuple), IV. 314
Mahon, III, 3e part. 154
Mahrbourg, III, 2e part. *itin.* 167
Maiche, II. 378
Maiden (île), I. 553
Maiden-Castle, I. 440
Maidstone, I. 417
Maignelet, II. 155
Maillac, II. 303, 356. — III, 1e part. 273
Maille, II. 279
Mailleraye (la), III, 1e part. 212
Mailleroncourt-Charette, II. 374
Maillet, II. 310
Maillezais, II. 289
Mailly, II. 359. — III, 1e part. 270
Mailly-le-Vineux, II. 364
Maina, III, 3e part. 22
Mainas, V. 265
Maine, II. 264
Maine-et-Loire (départ.), II. 272
Maineville, II. 149
Mainland (île), I. 298, 301
Maintenon, II. 320. — III, 1e p. 145, 147
Maipo (riv.), V. 286
Mairé-le-Vescault, II. 286
Maisha, IV. 293
Maison-blanche (la), III, 1e part. 131
Maison du bois, II. 555
Maison-du-Diable, V. 55
Maison-Neuve, III, 1e part. 172, 200, 210, 263, 264
Maison (la) rouge, III, 1e part. 124, 161
Maisoncelle, II. 137. — III, 1e part. 269
Maisons, II. 437
Maisons-Blanches (les), III, 1e part. 128
Maizières, II. 374
Majorque, III, 3e part. 154
Makariew, I. 205
Makariew-Onsha, I. 202
Maker-Tower, I. 445
Makkum, II. 13
Makyla, I. 684
Malaca (détroit), IV. 3
Malaca (île), (royaume), IV. 217, 218
Maladetta (mont.), II. 410, 429
Malafrasca, III, 3e part. *itin.* 131
Malafretat, II. 355
Malaga, III, 3e part. 149
Malaga (le vieux), III, 3e part. *ibid.*
Malahide, I. 567
Malalbergo, III, 3e part. *itin.* 103, 104
Malomocco (île), III, 3e part. 73
Malapaac, III, 2e part. 167, 173
Malatia, IV. 70
Malaunay, II. 132, 636

Malause, III, 1e part. 124
Malayo, IV. 235
Malbose, II. 455
Malchin, III, 2e part. 63
Malden, I. 403
Malden-Watz (riv.), I. 404
Malderen, II. 71
Maldives (îles), IV. 169
Maleg (riv.), IV. 298
Malemort, II. 301
Malesherbes, III, 1e part. 282, 323
Malestroit, II. 257
Malgaches (peuple), IV. 339
Malicorne, II. 271, 620
Malin (baie), I. 561
Malinalco, V. 222
Malines, II. 68, 593. — III, 1e part. 151, 152, 259
Malkin, IV. 21
Malma, I. 155
Malmaison, II. 169. — III, 1e part. 259
Malmédi (arr. et ville), II. 89, 602
Malmsbury, I. 433
Malouines (îles), V. 305
Malpar-le-Grand, II. 379
Malplaquet, II. 112
Mallebern, III, 2e part. *itin.* 163
Mallerai, III, 1e part. 450
Mallet, II. 341
Mallicollo (île), V. 313
Mallow, I. 577
Maltaverne, III, 1e part. 249, 293
Malte, III, 3e part. 107
Malton, I. 350
Maltsch, III, 2e part. 170
Malva (province), IV. 191
Malvern (la), (mont.), I. 319
Malvern-Hills, I. 379
Malzieu, II. 458
Mamaraghti (montagne), I. 559
Mam-Tor (mont), I. 364
Mamers, II. 269, 620. — III, 1e part. 254
Mamertina-Civitas, III, 3e part. *itin.* 161
Mamtrasua (montagne), I. 561
Man (île), I. 463
Manac (île), I. 118
Manar (golfe), IV. 170
Manarably, I. 559
Manaurie, II. 396
Manbachel, II. 100
Manbone, IV. 336
Mançanarés, III, 3e part. *itin.* 218, 236
Manche (départ.), II. 137
Manche (la), (mer), I. 85. — II. 36
Manche-de-Bristol, I. 460
Manche-de-Saint-Georges, I. 460
Manchester, I. 360, 635, 649
Mancieux, II. 424
Manderscheid, II. 100
Mandeure, I. 242
Mandin (riv.), I. 359
Mandres, III, 1e part. 190, 272
Mandria, II. 554, 606
Mane, II. 424
Manestiés, II. 441
Manet (mine), II. 304
Manfredonia, III, 3e part. 93; — *itin.* 157
Mangalor (port), IV. 168
Mangatzkoï, IV. 29
Mangerton, I. 573, 574
Manhartz (mont), III, 2e part. 150
Manhartsberg (mont), III, 2e p. 4
Manhartzberg (quartier au-dessous de), III, 2e part. 145
Manhartzberg (quartier au-dessus de), III, 2e part. 146
Manheim, III, 1e part. 217, 278, 285
Manheule, III, 1e part. 193, 223, 277
Manica (riv.), IV. 240, 336
Manigueltte, IV. 312
Manille (ville et port), IV. 230
Manlius, V. 126
Manmo, I. 684
Manning (île), V. 125
Manningtrée, I. 403
Manresa, III, 3e part. 135
Maus (le), III, 1e part. 148, 255, 271, 620
Mansfeld (comté et ville), III, 2e p. 98; — *itin.* 27
Mansfeld-Saxon, III, 2e part. 91
Mansfield, I. 367, 640
Mansle, II. 297. — III, 1e part. 128, 171
Mansonville, II. 405
Mansura, IV. 270
Mantchous (peuple), IV. 61
Mantes, II. 166. — III, 1e part. 145, 181
Mantouan, III, 3e part. 74
Mantoue (lac de), III, 3e part. 65
Mantoue, III, 3e part. 75; — *itin.* 4, 87, 101, 102
Mantry, III, 1e part. 215, 280
Maouna (île), V. 314
Mapungo, IV. 318
Maqueda, III, 3e part. *itin.* 235
Maracaïbo (banc), V. 255, 261
Maragnan, V. 293
Maragnon (fleuve), V. 297
Maragnon (nouveau), *ibid.*
Maragnon (vieux), 298
Marais (le), II. 287, 640
Maralm, I. 556
Maraus, II. 292. — III, 2e part. 266

Marant, IV. 130
Maranville, II. 211
Marasch (gouv. et ville), IV. 79
Maravatio, V. 218
Marawi (lac), IV. 240, 318
Maraye, III, 1e part. 250
Marazion, I. 448
Marbach, III, 2e part. *itin.* 106
Marbaix, II. 113
Marbella, III, 3e part. 149
Marblehead, V. 108
Marboré (montagne), II. 410
Marbourg, III, 2e p. 105; — *itin.* 135
Marbre-de-Regneville, II. 140
Marcaria, III, 3e part. 75
Marcellus, V. 126
Marcenat, II. 341
March (Angleterre), I. 399
March (pays en Suisse), III, 1e part. 350
Marchastel, II. 459
Marchaux, II. 370
Marchby-Charters, I. 639
Marche, II. 85, 228, 302, 649. — III, 1e part. 259, 279
Marché-le-Pot, III, 1e part. 142
Marche-les-Dames, II. 603
Marche (moyenne), III, 2e part. 80
Marché-Neuf, III, 1e part. 181, 268
Marche (nouvelle), III, 2e part. 82
Marche-sur-Meuse, II. 90
Marche-Trevisanne, III, 3e part. 73; — *itin.* 113, 119
Marche-Ukeraine, III, 2e part. 82
Marche (vieille), III, 2e part. 80
Marchenoir, II. 317
Marchesia, III, 3e part. 151
Marchienne-au-Pont, II. 83
Marchiennes, II. 111
Marciac, II. 406
Marcigny, II. 359
Marcillac, II. 400
Marcillé-la-ville, II. 267
Marcilliat, II. 332
Marcilly, II. 316
Marcilly-en-Villette, II. 325
Marcilly-le-Hayer, II. 207
Marck, II. 82
Marckolsheim, II. 239. — III, 1e p. 260
Marcoing, II. 112
Marcou (mine), II. 347
Marcktstet, III, 2e part. 111
Marcilly, II. 211
Maremna, III, 3e part. 78
Maremnes (les), III, 3e part. 82
Marennes (arr. et ville), II. 294
Marcotis (lac), IV. 263
Maretimo (ile), III, 3e part. 105
Mareuil, II. 290, 313, 395, 599
Marcuil-le-Port, II. 585
Mareuil-sur-Ourcq, II. 597
Marey, II. 369
Margaretha-Torp, I. 663
Margate, I. 417
Margaux, II. 391
Margozzo, III, 1e part. 444
Marguerite (la), (ile), V. 249
Margueritte, II. 451
Marguiemille, II. 229
Mar-Hanna, IV. 87
Maria, III, 3e part. 22
Mariannes (ile), IV. 229
Mariazell, III, 2e part. *itin.* 106
Marie-Galande (ile), V. 246
Marienberg, III, 2e part. 90, 109; — *itin.* 119
Marienbourg, III, 2e part. 211; — *itin.* 191
Marienlast, I. 660, 663
Marienschein, III, 2e part. *itin.* 123
Marienthal, III, 2e part. 112
Marienwerder, I. 714. — III, 2e part. 209
Mariesberg, III, 2e part. 95
Marietta, V. 146, 149
Marigliano, III, 3e part. *itin.* 157
Marignac, II. 424
Marignan, III, 1e part. 301; — 3e part. 69
Marigny, II. 140
Marines, II. 167
Maringue, II. 337
Marino, III, 3e part. *itin.* 73, 153, 164
Marjevols, II. 581
Mark (canal), II. 114
Mark (ile), III, 1e part. 322
Markaryde, I. 683
Marken (ile), II. 21
Markes-Deeping, I. 370
Market Harborough, I. 376
Market-Je, I. 448
Market-Owerton, I. 377
Market-Raisin, I. 370
Market-Rosen, I. *ibid.*
Markinch, I. 269
Marklissa, III, 2e part. 170
Marlborough, I. 431, 433, 632
Marle, II. 161. — III, 1e part. 140, 256
Marlenheim, III, 1e part. 243, 244
Marlow-Great, I. 392
Marly, II. 169, 642
Marly-sous-Issy, II. 338
Marmande, II. 402, 580. — III, 1e part. 128
Marmara (ile), III, 3e part. 36
Marmoutier, II. 237
Marnaud, II. 349
Marnaval, II. 209
Marne (depart.), II. 199

Marne (riv.), II. 200, 208, 209
Maroc (empire de), IV. 246
Marolles, II. 113, 157, 318. — III, 1e part. 145
Marolles-les-Breaux, II. 270
Marome, II. 133
Maroni (riv.), V. 302
Marquartzbourg, III, 2e part. 109
Marque (la), III, 1e part. 374, 428
Marquise, II. 116
Marquise (îles), V. 315
Marr, I. 261
Marraussan, II. 446
Marray, II. 277
Mars, I. 284
Marsac, II. 338, 396
Marsal, II. 225
Marsch-Land, III, 2e part. 65
Marsdiep, II. 21
Marseille, II. 154, 548. — III, 1e part. 218, 280
Marseille (près Beauvais), III, 1e part. 124
Marseillette (étang), II. 435
Marshfield, I. 388
Marshland (île), I. 394
Marsiatour, III, 1e p. 193, 223, 277
Marson, II. 203, 419
Marswinsholm, I. 682
Marteau-Neuf (forge), II. 328
Marteen (port), IV. 249
Martel, II. 400
Martelange, II. 92, 503
Martigné, II. 248, 267, 570. — III, 1e p. 173
Martigne-Briand, II. 274
Martigny, III, 1e part. 264, 427
Martigny-le-Peuple, II. 359
Martinach, III, 1e part. 374
Martinique (la), (île), V. 246
Martinique (petit), (île). 247
Marton, I. 381
Martorel, III, 3e part. 155
Martray, II. 292
Martres-de-Veyre, II. 358
Martrouan, IV. 84
Marua (île), V. 314
Marup, I. 663
Maruti, III, 3e part. *itin.* 153
Marval, II. 304
Marvejols (arr. et ville), II. 458
Marville, II. 218
Marwood, I. 348
Maryborough, I. 565
Maryport, I. 343
Marytown, I. 263
Masanderan (prov.), IV. 132
Masbrough, I. 354
Mascate, IV. 111
Mas-Cabardès, II. 437
Mas-d'Agenois, II. 403
Mas-d'Aric, II. 408
Mas-d'Azil, II. 427
Mashant, I. 350
Mask (lough), (lac), I. 559
Maslay-sur-Vannes, III, 1e part. 132
Ma-low, III, 2e part. 172
Massa (duché et ville), III, 3e part. 77, 82; — *itin.* 102, 127, 129, 138
Massachussets, V. 106
Massapa, IV. 336
Massart (montagne), IV. 12
Massat, II. 428
Masse, III, 3e part. *itin.* 139
Massel, III, 2e part. 172
Masseré, III, 1e part. 124
Masseube, II. 406
Massevaux, II. 612
Massey, III, 1e part. 124
Masseyck, II. 87
Massiac, III, 1e part. 223, 341
Massingham-Great, I. 395
Massouhe (la), III, 1e part. 170
Massow, III, 2e part. *itin.* 176
Massy, II. 642
Master, II. 454
Masuah (prov.), IV. 293
Masuah (ville), IV. 301
Masvan, II. 243
Matamba (pays), IV. 318
Mataman, IV. 321
Matapan (le cap), I. 87
Matarea, IV. 272
Mataro, III, 3e part. 135
Matelle, II. 444
Materam, IV. 234
Math, III, 1e part. 350
Matha, II. 293
Matignon, II. 201
Matkékosky, I. 687
Matlock, I, 365, 635, 649
Maton, II. 198
Matorenge, I. 685
Matour, II. 361
Matra (mont), III, 2e part. 183, 190
Matt, III, 1e part. 439
Mattarana, III, 1e part. 206
Matto-Grosso (mont), V. 291
Maubert-Fontaine, III, 1e part. 224, 277
Maubeuge, II. 113. — III, 1e part. 153, 250, 277
Maubourguet, II. 416
Maucomble, II. 130
Mauguio, II. 445
Maulay, II. 370
Maulbronn, III, 2e part. 118
Maule, V. 287
Mauléon (arr. et ville), II. 413

Mauléon-en-Barosse, II. 417
Maolle, II. 169
Maulne, II. 651
Maunbury, I. 440
Maunseroré (lac), IV. 66
Maure, II. 248
Maurepas (lac), V. 55
Mauriac (arr. et ville), II. 340
Maurienne, II. 590
Mauron, II. 257
Maurs, II. 342
Mauruca (royaume et ville), IV. 321
Mautern, III, 2e part. 146
Mauth, III, 2e part. *itin.* 158
Mauves, II. 263. — III, 1e part. 230
Mauvesin, II. 405
Mauvières, II. 311
Mauzat, II. 337
Mauzé, II. 286. — III, 1e part. 234, 239, 240
Mawmbury, I. 440
May (île de), I. 269
Maybole, I. 275
Mayen, II. 102, 612
Mayence, II. 104, 266, 587. — III, 1e part. 221, 260, 278
Mayence (partie de l'archevêché de), III, 2e part. 101
Mayenne (départ.), II. 265
Mayenne, (rivière), II. 265, 266, 272
Mayenthal, III, 1e part. 420
Mayenward, III, 1e part. 419
Mayet, II. 271
Mayet-de-Montagne, II. 334
Mayn (rivière), III, 2e part. 110
Mayn-blanc, III, 2e part. 110
Mayn-rouge. *ibid.*
Maynooth, I. 566
Mayo (comté), I. 558
Mayo (île), IV. 344
Maypura (cataractes) V. 252
Mayras, II. 455
Mazagan, IV. 247
Mazamet, II. 442, 646
Mazangé, II. 317
Mazapil, V. 213
Mazara, III, 3e part. 49; — *itin.* 163
Mazères, II. 424
Mazey, III, 1e part. 211, 267, 283
Mazières, II. 285
Mazures (les), II. 197
Mazy, II. 85
Mazzara (vallée de), III, 3e part. 103
Mazzara (ville), III, 3e part. 105
Meahmon, IV. 203
Meal-Bowie (mont), I. 265
Mealerum (mont), I. *ibid.*
Meal-Frashich (mont), I. 265
Meal-Fuarm-Bonie (mont), I. 258
Méandre (riv.), IV. 5
Méans, II. 579
Meath-Occidental (comté), I. 563
Meath-Oriental, I. 564
Meatis, II. 140
Meaux, II. 192. — III, 1e part. 158
Meched, IV. 132
Mechelen, II. 87
Mechernich, II. 617
Mechoacan, V. 217
Meckenheim, II. 613
Mecklenbourg, III, 2e part. 62
Mecklenbourg-Schwerin, III, 2e part. 62
Mecklenbourg-Strelitz, III, 2e part. 63
Mecon (riv.), IV. 195
Médac, II. 391
Mede, III, 3e part. 68
Medela, III, 3e part. *itin.* 101
Medelpadie, I. 150
Medelsheim, II. 106
Medenblick, II. 20
Medina-Sidonia, III, 3e part. 153
Medine (pays et ville), IV. 109
Méditerranée (îles dans la), IV. 341
Méditerranée (mer de la), II. 36. — IV. 2
Medling, III, 2e part. 145
Meduvi (fort), IV. 21
Medway (la), (riv.), I. 320, 413
Meelnoje, I. 702
Meer, II. 67
Meerholz, III, 2e part. 37
Meerhout, II. 68
Meersem, II. 87
Megère, II. 386
Meggen (bain), III, 1e part. 351
Mehaigne (riv.), II. 88
Meharicourt, II. 123
Mehun-sur-Evre, II. 314
Meidingen, III, 2e part. *itin.* 140
Meigle, I. 266
Meihwold, I. 395
Meilhan, II. 403
Meillant, II. 314
Meilleray, II. 261. — III, 1e part. 407, 429
Meillonas, II. 355
Meinau, III, 2e part. *itin.* 150
Meinungen, III, 2e part. 108; — *itin.* 132, 155
Meisendhal, II. 223
Meisner, III, 2e part. 103
Meissac, II. 301
Meissen, III, 2e part. 94; — *itin.* 170
Meissenheim, II. 100
Meitingen, III, 2e part. *itin.* 152
Me-kom (riv.), IV. 215
Mekran (prov.), IV. 132

Mekran (ville), IV. 133
Mekshid (fleuve), IV. 119
Melay, II. 267
Melazzo, III, 3e part. *itin.* 162, 163
Meleomb-Regis, I. 440
Meldorp, III, 2e part. 59; — *itin.* 12
Meldrum, I. 261
Meleck (cap), III, 3e part. 27
Meler (lac), I. 145
Melerault, II. 144
Melesse, II. 249
Melgreu, II. 256
Meliapour, IV. 168
Melilla, IV. 249
Melipilla, V. 286
Melisey, II. 619
Melksham, I. 433
Mella (départ. et riv.), III, 2e part. 72
Melle (arr. et ville), II. 286, 485
Melle-sur-Sarte, II. 145
Mellendorf, III, 2e part. *itin.* 130
Mellidgan (ile), I. 465
Mellier, II. 92
Mello, II. 157
Melnik, III, 2e part. 153
Melriehtadt, III, 2e part. *itin.* 132, 155
Melrose, I. 284
Melton-Mowbray, I. 376
Melun, II. 191. — III, 1e part. 131, 137, 159, 162
Melvin (lough), (lac), I. 557
Memala, I. 684
Memel, I. 708, 715
Memmingen, III, 2e part. 124; — *itin.* 149, 150
Memphremagog (lac), V. 94
Menai (le), I. 634
Menat, II. 337
Manawetaan (ile), I. 465
Mende, II. 459, 581. — III, 1e part. 223
Mendig, II. 613
Mendire, II. 414
Mendlesham, I. 397
Mendoza, V. 283
Mendris, III, 1e part. 359
Menecy-le-Pelletier, II. 172
Menesbes, II. 647
Meneton-Couture, II. 314
Menetou-sur-Cher, II. 318
Menetreol, II. 313
Menevtehe, III, 3e part. 22
Mengliano, II. 554
Menich, III, 2e part. 196
Menigouste, II. 285
Menil-Aubert, II. 142
Menil-Aubry, II. 167
Menilbroust (le), III, 1e part. 145
Ménilflin, III, 1e part. 196
Menil-Hubert, II. 143
Menil-la-Tour, II. 224
Menin, II. 79, 582. — III, 1e part. 176, 177, 276, 277
Menostey, II. 380
Menoue (glacier du), III, 1e part. 371
Menouille, II. 382
Mens, II. 571
Menteley, II. 377
Menton, III, 1e part. 206
Mentone, III, 1e part. 296
Menzaleh (lac), IV. 262
Menzelinsk, IV. 28
Menzies-Castel, I. 629
Meppel, II. 13
Meppen, III, 2e part. 55
Mequinez, IV. 248
Mer, II. 317. — III, 1e part. 128
Mer-Adriatique, I. 86. — III, 3e p. 7, 49
Mer-Adriatique (iles de la), III, 3e part. 23
Mer-Baltique, I. 146, 177
Mer-Baltique (iles de la), I. 118
Mer-Blanche (golfe), I. 85
Mer-Britannique, I. *ibid.*
Mer-Caspienne (lac), IV. 3
Mer-Catégat, I. 147
Mer-Cimbrique, I. 85
Mer-d'Allemagne, I. *ibid.*
Mer-d'Asof, I. 85. — III, 3e part. 7
Mer-de-Biscaye, I. 85
Mer-Égée, I. 86
Mer-de-Marmara, III, 3e part. 7
Mer-d'Irlande, I. 85
Mer-du-Kamtschatka (golfe), IV. 2
Mer-du-Levant, III, 3e part. 7
Mer-du-Nord, I. 85
Mer-Glaciale, I. 85, 177
Mer-Mediterranée, I. 86
Mer-Noire, I. 85. — III, 3e part. 7. — IV. 2
Mer-Occidentale, I. 85
Mer-Orientale, I. *ibid.*
Mer-Propontide, I. 86
Mer-Rouge, IV. 2
Mer-Vermeille, V. 211
Meran, III, 2e part. 135
Meranne, III, 2e part. 97
Meras, II. 427, 428
Merbes-le-Château, II. 83
Merbut, IV. 111
Merchtem, II. 71
Merck (riv.), II. 66
Mercœur, II. 301, 456
Mercurey, II. 361
Mercy, III, 1e part. 167
Mercy-le-Bas, II. 221

Merdin, IV. 81
Merdrignac, II. 252
Mere, I. 433
Mereczow, I. 707
Merelins, II. 85
Merenil, II. 542
Mergentheim, III, 2e part. 112; — *itin.* 140
Mergui, IV. 216
Merial (forge), II. 433
Merida (Amérique), V. 220, 252
Merida (Espagne), III, 3e part. 146; — *itin.* 234, 235
Merignac, II. 392
Merionet (comté), I. 456
Merkopail, III, 2e part. 188
Merlange, II. 193
Merou, IV. 132
Merouville, II. 320
Merrimack (riv.), V. 89, 100
Mersch, II. 92
Merse, I. 282
Mersebourg, III, 2e part. 88, 98, 116; — *itin.* 180
Mersey (la), (riv.), I. 320, 358
Mersh, I. 399
Merters, II. 93
Mertola, III, 3e part. 182
Merton, I. 284, 425
Meru, II. 154, 598
Merville, II. 109, 594, 595
Mery, II. 202. — III, 1e part. 220
Mery-es-bois, II. 313
Mery-sur-Seine, II. 206
Mezzig, II. 99
Mesa, III, 3e part. 89; — *itin.* 152
Mesagne, III, 3e part. *itin.* 158, 159
Meseu, I. 195
Meskuczy, I. 707
Meslay, III, 1e part. 284
Mesle-sur-Sarte, III, 1e part. 145
Meslière, II. 556
Mesly, II. 190
Mesnay, II. 381, 575
Mesnil (le), III, 1e part. 139
Mesnil-Amey, II. 140
Mesnil-Auzou, III, 1e part. 269
Mesnil-Esnard (le), II. 132
Mesnil St.-Firmain, II. 155
Mesnil-St.-Laurent, II. 163
Mesnil-sur-l'Estrée, II. 150
Mesola (la), III, 3e part. *itin.* 113, 115
Messa, IV. 254
Messaney, II. 93
Messarge, II. 333, 541
Messas, II. 325
Messine (détroit de), I. 86. — III, 3e part. 89
Messine (golfe de), III, 3e part. *ibid.*
Messine (phare de), III, 3e part. 102
Messines (ville), II. 79. — III, 3e part. 102; — *itin.* 24, 27, 33, 160, 161, 163, 164
Mestre, III, 3e part. 73; — *itin.* 112, 116, 117, 118
Mesurade (lac), IV. 311
Mesver, II. 358
Mesves, II. 328
Métabris, II. 556
Métaure (riv.), III, 3e part. 84
Metelin (île et ville), III, 3e part. 37
Methall (petit hâvre), I. 269
Methven, I. 266
Mettemberg (mont), III, 1e part. 415
Mellernich, II. 613
Metz, II. 222, 591. — III, 1e part. 193, 223, 260, 277
Metzerwise, II. 222
Meu, II. 245
Meudon, II. 170
Meulan, II. 168. — III, 1e part. 181
Meulebeeck, II. 71, 79
Meulers, II. 128
Meung, II. 326
Meurs, II. 97, 617
Meursault, II. 370
Meurte (départ.), II. 223
Meurte (riv.), II. 224, 227
Meusé (départ), II. 212
Meuse (riv.), II. 6, 64, 88, 208, 213, 227
Meuse-Inférieure (dépt.), II. 86
Meusnes, II. 318, 577
Meuzen (riv.), II. 366
Mew (île), I. 557
Mexico, V. 219
Meximieux, II. 357. — III, 1e part. 280
Mexique (golfe et pays), V. 204, 214
Mexique (Nouveau), V. 210
Mexique-propre, V. 218
Mexique (Nouveau-propre), V. 211
Mexique (riv. du), V. 203
Meyenfeld, III, 1e part. 300
Meyenheim, III, 1e part. 281
Meymac, II. 300
Meynes, II. 451
Meyral, II. 396
Meyrargnes, II. 549
Meyringen, III, 1e part. 414, 420, 445
Meyrues, II. 460
Meysses, II. 71
Mezangé, II. 268
Meze, II. 444. — III, 1e part. 253
Mezel, III, 1e part. 198
Mézès-Male, III, 2e part. 187

Mezia, III, 3e part. 89
Mezidon, II. 136
Mézières, II. 123, 197, 247, 303.
— 1e part. 224, 275, 277
Mezières-en-Brenne, II. 311
Mezin, II. 403, 580
Mezœhegyes, III, 2e part. 188
Mezy, II. 160
Mezzo, III, 3e part. 23
Miahuatlan, V. 221
Miako, IV. 224
Mialet, II. 395, 449
Mialnanaen (mont), I. 265
Miami (fort), V. 149
Miami (riv.), V. 146
Michael, I. 388
Michigan (lac), V. 50
Michillimakkinak (fort et détroit), V. 51
Mickrey (île), I. 282
Micoco, IV. 318
Miera-Carmeni (île), III, 3e part. 30
Micy-sur-Aisne, II. 161
Middelbourg (île), V. 314
Middelbourg (ville), II. 30
Middelfahrt, I. 120
Middelton, I. 577
Middelton-Hall, I. 403
Middle-Island, I. 461
Middlesex (comté), I. 404
Middleton, I. 439, 639
Middleton (rivière), I. 349
Midillewich, I. 363
Midhurst, I. 422
Midi (aiguille du), III, 1e part. 425
Midi (dent du), III, 1e part. 337
Midlam, I. 350
Midletown, I. 281
Midon (rivière), II. 404, 405
Miechow, III, 2e part. 181
Miedsiritz, III, 2e part. 212
Mielan, II. 406. — III, 1e part. 157
Mielin, II. 618
Mielnick, III, 2e part. 213
Miers, II. 400
Miery, II. 382
Mieschitz, III, 2e part. 159
Miesen (le), (lac), I. 105
Miesen (le petit), (lac), I. *ibid.*
Miesenheim, II. 613
Mietesheim, II. 236
Miglos, II. 429
Mignon (riv.), II. 283
Mignotrivillard, II. 381
Migraine, II. 364
Mijanes, II. 428
Milan, III, 1e part. 301. — 3e part. *itin.* 6, 10, 15, 18, 22, 24, 28, 42, 79, 80, 85, 164
Milanais (le), III, 3e part. *itin.* 18
Milazzo, III, 3e part. 103
Milbon-Fort, I. 437
Mildenhall, I. 397, 398
Milford (Amérique), V. 119
Milfort (port de), I. 646
Milfordhaven, I. 460, 638
Milham, I. 343
Milhau (arr. et ville), II. 463, 548
Milhaud, II. 451
Millançay, II. 318
Millas, II. 431
Millefleurs (mine), II. 408
Millery, II. 225, 351
Mille-Vaches (montagne), II. 299
Millfield, I. 337
Millstedt (lac), II. 147
Mill-Town, I. 464
Millstreet, I. 577
Millum (île), I. 562
Milly, II. 172
Milo (île), III, 3e part. 31
Miltbrop, I. 346
Milton, I. 417, 441
Mimizan, II. 408
Mina, IV. 133
Mincheberg, I. 714
Minching-Hampton, I. 388
Mincio (dépt.), III, 3e part. 75
Mincio (riv.), III, 3e part. *itin.* 88, 101, 110
Mindanao, IV. 231
Mindelheim (pays et ville), III, 2e part. 122; — *itin.* 149, 150
Minden (princ. et ville), III, 2e p. 54; — *itin.* 12, 182, 190
Minderhout, II. 67
Mindora (île), IV. 231
Mingalla (île), I. 305
Mingrelie, IV. 26, 27
Minho (riv.), III, 3e part. 171
Minier (mine), II. 432, 463
Minières (les), III, 1e part. 128
Minnerstadt, III, 2e part. *itin.* 132, 155
Minnigoff, I. 277
Minorque (île), III, 3e part. 154
Minsk (gouv. et ville), I. 211
Mionas, III, 1e part. 271
Miquelon (île), V. 228
Mira (la), III, 3e part. *itin.* 98, 164
Miradoux, II. 405
Miramheau, II. 294. — III, 1e part. 265
Miranda, III, 3e part. 178
Miranda-de-Ebro, III, 3e part. 144
Mirande, II. 406. — III, 1e part. 57
Mirandole (la), III, 3e part. 75; — *itin.* 101
Mirebeau, II. 283, 369

Mirebel, III, 1e part. 280
Mirecourt (arr. et ville), II. 229, 649. — III, 1e p. 190, 203
Mirefleur, II. 338
Mirement, II. 396
Mirepoix, II. 427, 545
Misène, III, 3e part. *itin.* 56
Misitra, III, 3e part. 22
Misnie, III, 2e part. 93
Mississipi (fleuve), V. 25, 209
Mississipi (pays), V. 56
Mississipi (territoire du), V. 202
Missouri (riv.), V. 56
Missy, II. 162
Mistéek (riv.), V. 106
Mistleythorn, I. 646
Mitchelstown, I. 577
Mitombo (riv.), IV. 310
Mittau, I. 210, 706, 707, 710, 715
Mittengen, III, 2e part. 36
Mittenwald, III, 2e part. *itin.* 145, 147, 188
Mitterbourg, III, 2e part. 150
Mittweyda, III, 2e part. 89, 97
Mizque, V. 279
Mobile (baie de la), V. 208
Mobile (riv.), V. 193, 209
Molaranga, IV. 336
Mochrum, I. 275
Modane, III, 1e part. 293. — 3e part. *itin.* 164
Modbury, I. 445
Modène, III, 3e part. 75; — *itin.* 4, 82, 101, 102, 126, 127, 165
Modenais, III, 3e part. 75
Modern, III, 2e part. 192
Modigliano, III, 3e part. 81
Mœhrisch-Neustadt, III, 2e part. 162
Mœhrisch-Tribau, III, 2e part. *ibid.*
Mœlk, III, 2e part. 144
Mœlsen, III, 2e part. 88
Mœnnesstorf, III, 2e part. 145
Moër (lac), II. 107
Moerdyck, III, 1e part. 329
Moere (la), III, 1e part. 266
Mœrgersletten, III, 2e part. 118
Moesehillock, V. 98
Moeskirch, III, 2e part. 37, 123
Moez (canal), IV. 362
Moffat, I. 278
Moffat-Hills (mont), I. 277
Mogador, IV. 247
Mogila, III, 2e part. 181
Mohacz, III, 2e part. 194
Mohawk (rivière), V. 122
Mohawks (peuple), V. 128
Moheli (île), IV. 338
Mohilef (gouvern. et ville), I. 210
Mohingen, III, 2e part. *itin.* 87
Moiksdal, I. 678
Moine (Aiguille du), III, 1e p. 425
Moiuc (le), (mont), III, 1e part. 415
Moingt, II. 346
Moirac, I. 556
Moirans, II. 383
Moisdon, II. 261
Moissac, II. 399. — III, 1e part. 124
Moissel, III, 1e part. 123
Moka, IV. 110
Mokchan, IV. 24
Mola, III, 3e part. *itin.* 158, 159
Mola di Gaeta, III, 3e part. *itin.* 155
Molans, II. 557
Molby, I. 681, 683
Molcaxac, V. 218
Mold, I. 450, 456
Moldavie, III, 3e part. 11
Mole (mont), III, 1e part. 421
Molfetta, III, 3e part. 94
Moliens, II. 154
Molières, II. 399, 452
Molize (prov. et ville), III, 3e part. 93
Molitg, II. 432
Molk, III, 2e part. *itin.* 106
Moll, II. 68, 592
Molleton, I. 445
Molliens, II. 124, 597
Mollartz, III, 2e part. 172
Molsdorf, III, 2e part. *itin.* 73, 175
Molsheim, II. 235, 238
Moluches (peuple), V. 287
Molunes (les), II. 575
Moluques (île), IV. 234
Mombuy, III, 3e part. 135
Monaco, III, 1e part. 296
Monadock, V. 98
Monaghan (comté), I. 557
Monaghan (ville), I. 558
Monastero, II. 591
Monastervan, I. 566
Monastier, II. 457
Monay, II. 382
Monbarens, II. 464
Monbaza (royaume et ville), IV. 320
Moncayolle, II. 414
Moncé, II. 270
Moncclesi, III, 3e part. *itin.* 164
Moncelle (la), II. 198
Moncète, II. 585
Monchaux, II. 130
Monclar, II. 399, 403, 405
Moncontour, II. 251, 281, 553. — III, 1e part. 272
Moncuq, II. 401
Mondego (cap), III, 3e part. 171
Mondelange, III, 1e part. 193, 260
Mondement, II. 585
Mondesir, III, 1e part. 134
Mondonedo, III, 3e part. 128

Mondovi, II. 646. — III, 1e part. 287, 288, 300
Mondragon, III, 3e part. 131
Mondrainville, III, 1e part. 269
Mone (île), I. 121
Moneille, III, 3e part. *itin.* 140
Moness, I. 629
Monestier, II. 543
Mongallo (royaume et ville), IV. 320
Mongats, III, 2e part. 195
Mongiscard, II. 423
Mongouls (peuple), IV. 61
Mongrando, II. 643
Monistrol, II. 457
Monjoie, II. 95
Monmouth (comté), I. 384
Monmout (ville), I. 385, 644
Monnike (lac), II. 20
Monnikendam, II. *ibid.*
Monnoye, III, 1e part. 150, 248
Mono, I. 684
Monomotapa-propre, IV. 336
Monongahela (rivière), V. 134
Monorhamilton, I. 560
Monpeyronx-du-Bosquet, II. 462
Mons, II. 81, 573. — III, 1e part. 142, 152, 153, 179
Mouschir (île), IV. 228
Monsegret, II. 143
Monselice, III, 3e part. *itin.* 104, 109, 110
Montabaur, III, 2e part. 101
Montagnac, II. 446
Montagne bleue (pic de la), V. 235
Montagne (vin de la), III, 3e part. 149
Montagne-de-Fer, V. 163
Montagne de Jules-César ou mont terrible, II. 243
Montagne-des-Géans, III, 2e part. *itin.* 34
Montagne-du-Diable (la), III, 3e part. *itin.* 96
Montagne-Enchantée, V. 199
Montagnes-Blanches, V. 98
Montagnes-Bleues, V. 161
Montagnes-Chauves, V. 198
Montagnes-de-Fer, V. *ibid.*
Montagnes-de-Pierre, V. *ibid.*
Montagnes-Jaunes, V. 50, 198
Montagnes-du-Nord, du Sud, de l'Ouest, V. 161
Montagnes-Vertes, V. *ibid.*
Montagney, II. 377
Montagnier, II. 397
Montagnuola, III, 3e part. *itin.* 126
Montagny, II. 345
Montaigne, II. 397, 402
Montaigu, II. 162, 289, 581. — III, 1e part. 266, 284
Montaigus, II. 337
Montaigut, II. 463
Mont-Aimé (mont.), II. 204
Montain (ville), II. 169
Montalembert, II. 286
Montalhon, II. 429
Montamboeuf, II. 297
Montancr, II. 412
Montange, II. 356
Montaniel, II. 400
Montanvert (aiguille et glacier du), III, 1e part. 424, 426
Montargis, II. 323. — III, 1e part. 137
Montargis (canal), II. 191, 322
Montastruc, II. 423. — III, 1e part. 252
Mnntat, II. 210
Montauban, II. 248, 398, 424, 580. — III, 1e part. 124, 173
Montbart, II. 367. — III, 1e part. 172, 200
Montbarrey, II. 380
Montbazon, II. 278. — III, 1e part. 128
Montbeliard, II. 242
Mont-Benoit, II. 378
Montbert, III, 1e part. 144
Montblainville, II. 219
Mont-Blanc (mont.), II. 387, 446
Montblet, II. 452
Montbolo, II. 432
Mont-Bozon, II. 374
Montbrison, II. 345. — III, 1e part. 226
Montbron, II. 298
Montcenis, II. 358. — III, 1e part. 249
Montcenis (hospice du), III, 3e part. *itin.* 13
Mnntchaton, II. 142
Montchet-Humières, II. 157
Mont-Comble, II. 639
Montcornet, II. 162
Montcort (forge), II. 267
Montcoutant, II. 285, 644
Mont-de-Marsan, II. 407. — III, 1e part. 164
Montdidier, II. 123, 644. — III, 1e p. 255
Mont-d'Or (mont.), II. 335
Mont-d'Or-les-Bains, II. 339
Montdoubleau, II. 317
Mont-Ephraïm, I. 419
Monte (cap), IV. 311
Monte-Alto, III, 3e part. 86
Montebello, III, 3e part. *itin.* 89, 111
Montebourg, II. 139
Montecabelli, III, 3e part. *itin.* 123, 124

Monte-Cassino, III, 3e part. 98
Montecenere, III, 3e part. *itin.* 4, 126
Montech (forêts), II. 419, 422
Montecheroux, II. 556
Monte-Chiaro, III, 3e part. *itin.* 104
Monte-Christ (riv.), V. 239
Montecillo, V. 171
Monte-Ferro, III, 3e part. 111
Monte-Fiascone, III, 3e part. 86; — *itin.* 141, 142
Monte-forte-de-Lemoz, III, 3e part. 128
Montegalle (mine), II. 428
Monteith, I. 266
Monte-Leone, III, 3e part. 78
Montélimart, II. 556. — III, 1e part. 131
Montelupo, III, 3e part. *itin.* 165
Monte-Moro, III, 1e part. 371
Montendre, II. 294. — III, 1e part. 448
Montenegro, V. 286
Monte-Pulciano, III, 3e part. 81; — *itin.* 130, 133
Montéralie, II. 646
Montereau, II. 193. — III, 1e part. 131
Monte-Rey, III, 3e part. 128
Monterosi, III, 3e part. *itin.* 141, 143, 147, 165
Monte-St.-Angelo, III, 3e part. 94
Monte-Sancto (cap), III, 3e part. 49
Monte-Sancto (mont.), III, 3e part. 7
Monte-Serrado, III, 3e part. 116
Montesquieu-de-Valvestre, II. 423
Montesquieu, II. 406
Montesson, II. 169
Montet, II. 333
Montet-aux-Moines, III, 1e part. 283
Montevideo, V. 282
Montey-Notre-Dame, II. 197
Montfaucun, II. 218, 275, 458
Montferrand, II. 339
Montfermy, II. 337
Montferrant, II. 392
Montferrière, II. 429
Montflanquin, II. 403
Montfort (Aude), II. 438
Montfort (Basses-Pyrénées), II. 409
Montfort (Côtes-du-Nord), II. 248
Montfort (forêt), II. 93
Montfort (Gers), II. 405
Montfort (Hollande), II. 15
Montfort-l'Amaury, II. 170
Montfort-le-Rotrou, II. 272
Montfort-sur-Rille, II. 148
Montfrin, II. 451
Montgaillard, II. 418
Montgayard (forge), II. 428
Montgobert, II. 161
Mongomery (comté et ville), I. 457
Montherlant, II. 597
Montherme, II. 197, 544
Monthier-sur-Sceaux, II. 204
Monthois, II. 199
Monthoumet, II. 437
Monthureux-sur-Saône, II. 229
Montiéramé, III, 1e part. 161, 162
Montiéramy, II. 546
Montierender, II. 210, 586
Montieri, III, 2e part. 78
Montignac, II. 396
Montigny, II. 156, 202, 211, 217, 329. — III, 1e part. 190, 264, 279
Montigny-le-Bretonneux, II. 170
Montigny-les-Tigneux, II. 83
Montigny-sur-Aube, II. 181
Montigny-sur-Vingeanne, II. 368
Montilla, III, 3e part. 151
Montjardin, II. 438
Montjean, II. 275
Montjeu, II. 358
Mont-Jolie, II. 140
Mont-Joux (le), III, 3e part. *itin.* 14
Montjoy (Arriège), II. 428
Montjoy (Dyle), II. 558
Montlandon, III, 1e part. 147
Montléry, II. 171
Mont-Levon, II. 160
Montlieu, II. 294. — III, 1e part. 128
Montlivault, II. 317
Mont-Louis, II. 432
Montluçon, II. 294, 332. — III, 1e part. 283
Montluel, II. 357, 539. — III, 1e part. 280
Montmarault, II. 332. — III, 1e part. 283
Mont-Martin, II. 142, 377
Montmartin-en-Craigne, II. 140
Montmartre, II. 188
Montmédy, II. 217. — III, 1e part. 216, 275, 277
Montmeillant, II. 195. — III, 1e part. 249, 293
Montmerle, II. 357
Montmirail (Loir-et-Cher), II. 577
Mont-Mirail (Marne), II. 204. — III, 1e part. 159
Mont-Mirail (Sarte), II. 270
Montmirat, II. 452
Montmirey-le-Château, II. 380
Montmoreau, II. 298
Montmorency (rivière), V. 35
Montmorency ou Emile, II. 167
Montmorillou (arr. et ville), II. 282
Montmorot, II. 383
Montmort, II. 204

Montner, II. 431
Mont-Noir, III, 1e part. 371
Montoire, II. 261, 317, 579
Montolieu, II. 437, 547
Montone, III, 3e part. *itin.* 114
Montori, II. 414
Montour, II. 247
Montourlier, II. 267
Montpazier, II. 397
Montpellier, II. 444, 569. — III, 1e part. 227, 253
Montpellier de l'Angleterre, I. 396
Montperdu (montagne), II. 410, 429
Montpezat (Ardèche), II. 455
Montpezat (Lot), II. 399
Mont-Pilate (montagne), II. 344. III, — 1e part. 351
Mont-Pleasant, I. 419
Montpont, II. 361, 397. — III, 1e part. 170
Mont-Rachet, II. 370
Montrambert, II. 380
Montréal (Amerique), V. 42
Montréal (France), (Aude), II. 437
Montréal (*ibib.*), (forêt), II. 356
Montréal (Gers), II. 405
Mont-Réal (Italie), III, 3e part. 105; — *itin.* 163
Montreau, II. 640
Montredon, II. 442
Montrejean, II. 425
Montrelais, II. 261
Montrésor, II. 278
Montreuil (Eure-et-Loir), II. 321, 561
Montreuil (Haute-Marne), II. 210, 586
Montreuil (Mayenne), II. 267
Montreuil-Bellay, II. 275
Montreuil-le-Chétif, II. 269
Montreuil-sous-Bois, II. 190
Montreuil-sur-Mer, II. 118. — III, 1e part. 183
Montrevault, II. 275
Montrevel, II. 355
Montrey, II. 361
Montrichard, II. 318
Montricoux, II. 399
Montrose, I. 263. — III, 1e part. 372, 445
Mont-Rouge (grand et petit), II. 190
Mont-Royal, III, 2e part. *itin.* 121
Monts, II. 281
Monts-des Géants, III, 2e part. 4
Mont-St.-Michel, II. 141
Mont-St.-Vincent, II. 360
Mont-Salvy, II. 342
Mont-Sauche, II. 329
Mont-Serrat, III, 3e part. 116, 135; — *itin.* 216
Mont-Serrat (île), V. 245
Mont-Scie, III, 3e part. 116
Montsegure, II. 390
Mont-Seni, III, 3e part. 135
Mont-Sinaï, I. 419
Montsols, II. 349
Montsorean, II. 275
Mont-snus-Vandrey, III, 1e p. 210, 263
Montsurs, II. 268
Mont-Tonnerre (dépt.), II. 103
Montureaux, II. 373
Mont-Vernon, V. 169
Montvicq, II. 332
Montwydow, I. 707
Montzelfeld, III, 1e part. 278
Monvert, III, 1e part. 153
Monza, III, 3e part. 69
Moons, II. 140
Monrland (montagne), I. 373
Moorzele, II. 79, 583
Moos, III, 2e part. 36
Moquehua, V. 274
Morah-Vilaïti, III, 3e part. 21
Moraine (la), III, 1e part. 426
Morainvilliers, II. 169
Morat (lac et ville), III, 1e part. 355, 446
Morane, II. 273
Moravie, III, 2e part. 161
Moravie (montagne de la), III, 2e p. 150, 164
Morawa (riv.), III, 2e part. 151, 161
Morbegno, III, 1e part. 68
Morben (mont), I. 265
Morbière, II. 383
Morcillo, V. 217
Mordelles, II. 249. — III, 1e part. 238
Mordington, I. 284
Mordvines (peuple), I. 189
Morée, II. 316
Moreil, II. 167
Moreillac, II. 464
Moreilles, III, 1e part. 266
Moresby, I. 343
Moret, II. 193, 640
Moreton-Hampstead, I. 445
Moreuil, II. 123. — III, 1e part. 253
Morey, II. 369, 370, 383, 575
Morez, III, 1e part. 210, 293
Morfil (île au), IV. 310
Morgab (riv.), IV. 32
Morgarten, III, 1e part. 351, 433
Morge (riv.), II. 334
Morgenthal, III, 1e part. 443
Morges, III, 1e part. 357, 446
Morgon, II. 586
Morillon, II. 360
Morin (le grand), II. 191, 209

Morin (le petit), (riv.), II. 191, 201
Morinvillers, II. 155
Morisel, II. 123
Moritzbourg, III, 2e part. 94, 98; — *itin.* 65, 154, 188
Morlaas, II. 412
Morlaix (Finistère), II. 254. — III, 1e part. 173, 174
Morlaix (Meuse), II. 216
Morlaquie, III, 2e part. 198
Mormant, II. 192. — III, 3e part. 101
Mornant, II. 351
Mornas, III, 1e part. 131
Mornay, II. 306
Morne (gros), (mont.), V. 241
Morognes, II. 313
Moron, III, 3e part. 22, 152
Morpeth, I. 337, 627, 629
Morre, II. 377
Morschansk, I. 206
Mort, I. 564
Mortagne, II. 145, 289, 600. — III, 1e part. 145, 146
Mortain, II. 140, 584. — III, 1e part. 269
Mortara, III, 3e part. 67
Mortaro, III, 3e part. 74
Mortarre, III, 1e part. 289
Morteau, II. 378
Mortefontaine, II. 157. — III, 1e p. 152, 229
Morterol, II. 303. — III, 1e part. 124
Mortier (fort), II. 241
Mortimer's-Cross, I. 378
Mortine (la), (mont.), III, 1e part. 427
Morton-in-Marsh, I. 388
Mortons-Lrmat, I. 398
Morteris (île), III, 3e part. 112
Mortrée, II. 144
Morvilette, III, 1e part. 145
Morvillars, II. 244
Morviller, II. 154
Morvilliers, II. 228
Mory, II. 155
Mosambique (île, royaume et ville), IV. 321, 336
Mosbach, III, 2e part. 102
Mosbourg, III, 2e part. 132
Moschaisk, I. 204
Moschenize, III, 2e part. 150
Mosrow (gouv.), I. 202
Mosrow (rade de), II. 21
Moscow (ville), I. 203, 699, 702
Moselle (départ.), II. 219
Moselle (riv.), II. 91, 98, 101, 219, 227
Mosgret (île), I. 562
Moskoe (île de), I. 110, 113
Mosquitos-Shore, V. 225
Mosquitos-Sombes, V. *ibid.*
Moss, I. 110, 114
Mosso, II. 643
Most, III, 2e part. 160
Mostoles, III, 3e part. *itin.* 235, 236
Mosul, IV. 80
Motala (la), (riv.), I. 145, 682
Mothe-d'Aveillant (la), II. 573
Motines, V. 218
Motril, III, 3e part. 149
Motte (mine), II. 456
Motte-Achart, II. 288
Motte-Bayengheim, III, 1e part. 183
Motte-Beuvron (la), III, 1e part. 124
Motte-de-Vesoul (montagne), II. 374
Motte-Landion (la), III, 1e part. 128
Motte-St.-Jean, II. 360
Mourhard, III, 1e part. 263, 280
Mourhin, II. 110
Moudon, III, 1e part. 446
Moulainville-la-Haute, II. 218
Moulbaix, II. 81
Moule, II. 116
Mouliberne, II. 274
Mouli (baie du), I. 302
Moulin-au-Bois, II. 229
Mouline (la), II. 650
Moulineaux, III, 1e part. 258, 268
Moulin-Galant, II. 171
Moulins, II. 332, 541. — III, 1e part. 138
Moulins (pont des), III, 3e part. 75
Moulins-en-Gilbert, II. 329
Moulins-la-Marche, II. 146
Moulis, II. 428
Moult, III, 1e part. 181, 268
Moultan (prov. et ville), IV. 160
Moulton, I. 445
Mount-Battoch (mont), I. 262
Mount-Gabriel (montagne), I. 576
Mount-Hillary (montagne), I. *ibid.*
Mountjoy, I. 554
Mount-Kennedy, I. 569
Mount-Leinster, I. 570
Mountmellick, I. 566
Mountrath, I. *ibid.*
Mount-Sorrel, I. 376
Mounts, III, 1e part. 372
Mounts-Bay, I. 448
Moura, III, 3e part. 182
Mourens (montagne), II. 419
Mouron, II. 328
Mourshedabad, IV. 163
Mouschole, I. 449
Mouse Occ. (île), I. 453
Mouse Orient. (île), I. *ibid.*
Mouse (du milieu), (île), I. *ibid.*
Mousempront, II. 581
Mouson (arr. et ville), II. 225

Moussel (le), II. 150
Moussoulens, II. 437
Moustiers, II. 542
Moustier-la-Lusire, II. 300
Mouthe, II. 379
Mouthier, II. 377
Moutiers, II. 242, 285, 590
Moutiers-les-Maufaits, II. 288
Mouton (île), I. 562
Moux, III, 1e part. 231
Mouy, II. 156, 597
Mourzouk, IV. 255
Mouzerons, II. 582
Mouzon, III, 1e part. 216, 275, 277, 279
Muwée (île), V. 308
Moxus, V. 279
Moy (rivière), I. 543
Moy (ville), II. 163
Moyalen, I. 556
Moye (la), (île), I. 466
Moyenmoutier, II. 230
Moyenneville, II. 122
Moyenvic, II. 225. — III, 1e part. 194, 195, 243
Moyeuvre-la-grande, II. 222
Moyrans, II. 575
Muchelney, I. 439
Mucidan, II. 397
Muckearn, I. 297
Muckemburg, III, 2e part. 89
Mucruss, I. 573
Mugello, III, 3e part. 78
Muggendorf, III, 2e part. 110; — *itin.* 134, 153
Muggel (île), I. 567
Mugball (île), I. 568
Mugia, III, 3e part. 128
Mugrun, II. 408
Muhlausen, I. 714
Mühlbach (cascade), III, 1e part. 418
Muhlbach (cataracte), III, 1e part. 434
Muhlenbach, III, 3e part. *itin.* 185
Muhlheim, III, 2e part. *itin.* 127
Muhlrose, I. 708
Muir-Kirk, I. 275
Mujac, IV. 318
Mulh, III, 2e part. 143
Mulhausen (en Allemagne), III, 2e part. *itin.* 155, 180, 192
Mulhausen (France), II. 241, 611. — III, 1e part. 259, 281
Mulheim, III, 2e part. 57
Mull (île), I. 305
Mullaghearn (montagne), I. 554
Mullaha (montagne), I. 561
Molles (île), I. 560
Mullibach, III, 1e part. 444
Mullingar, I. 564
Mullrea (montagne), I. 559
Mulsen, III, 2e part. 97
Mumbos (peuple), 318
Mummelgrube, III, 2e part. 166
Munden, III, 2e part. 67 70; — *itin.* 179
Munder, III, 2e part. 65
Munich, III, 2e part. 132; — *itin.* 85, 147, 158. — 3e part. 8
Mumkatch, III, 2e part. 195
Muno, II. 92
Munster (Allemagne), (pays et ville), III, 2e part. 55
Munster (France), II. 241, 611. — III, 1e part. 324, 444
Munster (Irlande), I. 570
Munsterberg, III, 2e part. 173
Munster-Mayeufeld, II. 102
Muntzig, II. 610
Munzenberg, III, 2e part. *itin.* 58
Munzfelden, III, 2e part. 37
Muonio (rivière), I. 687
Muuniumisea, I. 685
Muotta, III, 1e part. 441
Mur, II. 252
Murano, III, 3e part. 73
Murat (arr. et ville), II. 341, 441
Murcie (canal de), III, 2e part. 118, 148
Murcie (prov. et ville), III, 3e part. 147
Mur-de-Barrés, II. 462
Mur-des-Pictes, I. 469
Mur-du-Diable, III, 2e part. 111
Muret, II. 161, , 423
Murg (riv.), III, 2e part. 114
Murgthal, III, 2e part. 118
Muri, III, 2e part. 346
Muritz (lac), III, 2e part. 62
Murom, I. 204
Muros, III, 3e part. 128
Murr et Kocher (pays sur ces riv.), III, 2e part. 119
Murray (île), I. 277
Murviedro, III, 3e p. 137; — *itin.* 213
Murviel, II. 446
Musa (île), I. 209
Musbach, II. 591
Muscades (îles), IV. 206
Musconisi (îles), III, 3e part. 37
Musculoy, II. 414
Musillac, III, 1e part. 206
Muska, III, 2e part. 92, 175
Muskingum (riv.), V. 145
Musselburgh, I. 281
Mussey, II. 210, 216
Mussidan, III, 1e part. 170
Mussy, II. 359
Mussy-sur-Seine, II. 208. — III, 1e part. 167

Mustanoja, I. 684
Musumbo-Acalunga, IV. 321
Mutronchiny, IV. 64
Musthill, I. 266
Mutlerstads, II. 105
Mutschen, III, 2e part. 89
Mutten-Thal, III, 1e part. 441
Mutzberg (mont), III, 1e part. 358
Mutzig, II. 238
Mutzingen, III, 2e part. 120
Muy (le), III, 1e part. 201
Muydeu, II. 26
Muydorge, II. 155
Muzillac, II. 259
Muzo, V. 260, 263
Myconi (ile et ville), III, 3e part. 34
Mylau, III, 2e part. 91
Myrton (lac), I. 247
Mysore (royaume), IV. 167
Mysori (ile), V. 308
Myton, I. 354
Mzurki, I. 707

N.

Naab, III, 2e part. 110
Naarden, II. 26. — III, 1e part. 321
Nadelbourg, III, 2e part. *itin.* 168
Nadinskoi, IV. 18
Naefels, III, 1e part. 440
Naffroy (lough), (lac), I. 561
Naglea (montagnes), I. 576
Nagold (pays sur la), III, 3e part. 120
Nagold (ville), III, 2e part. *ibid.*
Nagore, IV. 161
Nagpour, IV. 162
Nagyag, III, 2e part. 185, 199
Nagy-Bania, III, 2e part. 185, 195
Nahe (riv.), II. 98, 101
Nahl, III, 1e part. 442
Nahr-el-Leben, IV. 83
Nailhoux, II. 423
Nairne (comté), I. 257
Nairne (riv.), I. *ibid.*
Nairne (ville), I. *ibid.*
Naix, II. 216
Nakel, I. 714
Naksivan, IV. 130
Nallenroc (lough), I. 559
Namphio-Poulo, III, 3e part. 30
Nampont, III, 1e part. 183
Namptwick, I. 363, 649
Namur, II. 84, 618. — III, 1e part. 140, 259, 282
Nancy, III, 1e part. 159, 162, 194, 230, 264
Nandrin, II. 91
Nangis, II. 194. — III, 1e part. 161
Nan-hiong-fou, IV. 52
Nankin, IV. 47
Nannay, II. 327
Nans-sous-Sainte-Agnès, II. 377
Nant, II. 463
Nan-tchan-fou, IV. 50
Nanterre, II. 188. — III, 1e part. 181
Nantes, II. 578. — III, 1e part. 230, 266
Nanteuil-le-Haudouin, II. 157. — III, 1e part. 140, 152
Nantiat, II. 303
Nantikoke (riv.), V. 153
Nantois, II. 216
Nantua, II. 355, 539. — III, 1e part. 273
Nantua (lac), II. 353
Nantucket (ile), V. 108
Nantwich, I. 363
Naples (golfe de), III, 3e part. 49
Naples (royaume de), III, 3e part. 90
Naples (ville), III, 3e part. 95; — *itin.* 4, 6, 23, 26, 32, 46, 155, 165
Naplouse, IV. 88
Napoléon, II. 289, 591. — III, 1e p. 272
Napoléon-Ville, II. 256. — III, 1e p. 296
Napoli-di-Malvesia, III, 3e part. 22
Napoli-de-Romanie, III, 3e part. 22
Nara (prov.), IV. 293
Naramice, I. 707
Narbeth, I. 461, 644
Narbonne, II. 438. — III, 1e p. 231, 253
Narki (ile), III, 3e part. 42
Narni, III, 3e part. 85; — *itin.* 144, 147, 149, 165
Narva, I. 198, 712, 716
Narym, IV. 19
Nasbinals, II. 459
Naschod, III, 2e part. 159
Nasco, III, 3e part. 111
Nasëby, I. 383
Nashville, V. 210
Nassau (cap), V. 256
Nassau (ville), III, 2e part. 58, 59; — *itin.* 20, 135
Nassau-Dietz, III, 2e part. 59
Nassau-Dillenbourg, III, 2e part. *ibid.*

Nassau (partie du comté de), III, 1e part. 106
Nassau-Siegen, III, 2e part. 58
Nassau-Usingen, III, 2e part. 106
Nassau-Weilbourg, III, 2e part. *ibid.*
Nassogne, II. 86
Nata, V. 259
Natal (côte de), IV. 335
Natchez, V. 84, 197
Natchikin, IV. 21
Natchitoches, V. 203
Natlang (prov.), IV. 214
Natolie (château de), III, 3e part. 19
Natron (lac), IV. 263
Naucelle, II. 464
Naugard, III, 2e part. *itin.* 176
Naughton, I. 269
Nauheim, III, 2e part. 106; — *itin.* 136
Naumbourg, III, 2e part. 88, 98; — *itin.* 75, 173, 187
Naumburg, III, 2e part. 170
Naussa, III, 3e part. 33
Navaillles, III, 1e part. 235
Navan, I. 564
Navarin, III, 3e part. 22
Navarre ou Espagne, III, 3e part. 131
Navarre (Nouvelle), V. 211
Navarreins, II. 415
Navelsby, I. 383
Navigateurs (îles des), V. 314
Naviglio (le), (riv.), III, 3e part. *itin.* 90, 103, 104
Navor, III, 2e part. 151
Naxera, III, 3e part. 144
Naxie, III, 3e part. 32
Naxkou, I. 120
Naxos (île), III, 3e part. 32
Nay, II. 412, 607
Nayaritte, V. 213
Nayland, I. 397
Nazareth, II. 75
Naze (le), (cap), I. 86
Nea-Caïmani (île), III, 3e part. 30
Neagh (lac), I. 543, 552, 555
Neane (canal), I. 398
Neath, I. 403
Néau, II. 603
Neaufle-St.-Martin, II. 149
Nebelloch, III, 2e part. 120
Neckar (pays sur le), III, 2e part. *ibid.*
Neckar (riv.), III, 2e part. 117
Neckar et Enz (pays entre ces rivières), III, 2e part. 119
Neckar-Gemund, III, 2e part. 102
Necker (île), V. 320
Nederbrakel, II. 76
Nederkruchten, II. 87
Nedgied-Elared (pays), IV. 110
Ned-Rome, IV. 259
Needham, I. 397
Needles (les), I. 643
Neekarels, III, 2e part. *itin.* 155
Neersen, II. 97
Neffiez, II. 446
Nefyn, I. 455
Negapatnam, IV. 169
Negombo, IV. 173
Negrepelisse, II. 399
Negrepunt (île et détroit), III, 3e part. 35
Negrepont (ville), III, 3e part. 36
Nègres (les), III, 1e part. 128
Negro (riv.), V. 288
Nehon, II. 139
Neidenau, III, 2e part. 36
Neilston, I. 273
Neisse (principauté et ville), III, 2e 173
Neisse (riv.), III, 2e part. 174
Neitra, III, 2e part. 192
Neiva, V. 262
Nellenbourg (landgraviat et ville), III, 2e part. 121
Nelle-Normandeuse, II. 130
Nelson (fort), V. 35
Nelson (riv.), V. 318
Nemet-Gyala, III, 2e part. 195
Nemi (lac), III, 3e part. 89
Nemours, II. 193, 640. — III, 1e p. 137
Nen (rivière), I. 382
Nenagh, I. 572
Nennal, I. 716
Neou-Vielle (pic), II. 410
Nephin (montagne), I. 559
Nepi, III, 3e part. *itin.* 147, 149
Nepouset (riv.), V. 107
Neptune (grotte de), III, 3e part. 89
Nera (riv.), III, 2e part. 196; — *itin.* 146, 147
Nerac (arr. et ville), II. 403, 580
Neresheim, III, 2e part. 123
Neret, II. 310
Nericie, I. 153
Neris, II. 332
Néron (bains de), III, 3e part. *itin.* 56
Nerondes, II. 314, 345
Nersac, II. 551
Nertchinsk, IV. 13, 20, 21
Neschein, I. 207
Nesle, II. 123
Nesmes, II. 311
Ness (la), (rivière), I. 246
Nestalas, II. 418
Nestire, II. 417
Nethe (petite), (rivière) II. 66
Nèthe (grande), (riv.), II. 66

Netley-Abbey, I. 643
Nettlingen, III, 2e part. *itin.* 190
Netro, II. 643
Netze (départ.), III, 2e part. 211
Neu-Aussig, III, 2e part. 146
Neubourg (Allemagne), III, 2e part. 131; — *itin.* 159
Neubourg (France), II. 148, 560, 637
Neubourg (partie occid.), III, 2e p. 132
Neubourg (partie or.), III, 2e part. 131
Neu-Brandebourg, III, 2e part. 63
Neuchâtel (lac de), III, 1e part. 339, 373
Neuchâtel (ville), III, 1e part. 448, 451
Neu-Dietendorf, III, 2e part. 99; — *itin.* 73, 175
Neuen-Dam, III, 2e part 83
Neuenmühlen, I. 716
Neuenstein, III, 2e part. 112
Neuerbourg, II. 93
Neuf-Brisack, III, 1e part. 260
Neufchâteau, II. 92, 228. — III, 1e p. 203, 264, 279
Neufchâtel, II. 130, 162, 636, 639. — III, 1e part. 146, 212, 254, 257, 285
Neufchelles, II. 157
Neufra, III, 2e part. 36
Neu-Friedrichsthal, I. 660
Neu-Gersdorf, III, 2e part. 176
Neuhaus, III, 2e part. 55, 109, 145, 160
Neuhausel, III, 2e part. 192
Neuhausen, III, 1e part. 348
Neuhaus, III, 2e part. 68, 69, 164, 414
Neuhornbach, II. 106
Neuillé-pons-Pierre, II. 277
Neuilly, II. 146, 188, 211
Neuilly-en-Tell, II. 157
Neuilly-le-Réal, II. 333
Neuilly-Saint-Front, II. 160
Neukirchen (Allemagne), III, 2e p. 91; — *itin.* 158, 167, 190
Neukirchen (France), II. 99
Neumarck (Allemagne), III, 2e part. 131, 147, 172; — *itin.* 169
Neumarck (en Transylvanie), III, 2e part. 199
Neung, II. 318
Neu-Paka, III, 2e part. 159
Neurode, III, 2e part. 174
Neu-Ruppin, III, 2e part. 81
Neusalz, III, 2e part. 169, 176
Neuschantz, III, 1e part. 328
Neuschloss, III, 2e part. 172, 263
Neusiedel (lac), III, 2e part. 184; — *itin.* 106
Neusohl, III, 2e part. 186, 190, 192
Neuss, II. 97, 617. — III, 1e p. 233, 261
Neuss (riv.), V. 180
Neustadt (Autriche), III, 2e p. 145; — *itin.* 106, 167
Neustadt (Basse-Saxe), III, 3e part. *itin.* 196
Neustadt (Bavière), III, 2e part. *itin.* 158, 159, 161
Neustadt (France), II. 105, 591
Neustadt (Franconie), III, 2e part. 109
Neustadt (Haute-Saxe), (cercle et ville), III, 2e part. 91, 97; — *itin.* 153
Neustadt (Moyenne-Marche), III, 2e part. 82; — *itin.* 185
Neustadt (près Stolpen), en Saxe, III, 2e part. 89
Neustadt (Prusse), III, 2e part. 176, 192
Neustadt-Royale, III, 2e part. 173
Neustadt (Souabe), (seigneurie), III, 2e part. 36; — *itin.* 128
Neustat, III, 1e part 285
Neu-Stettin, III, 2e part. 79
Neuve-Lyre, II. 151
Neuve-Saint-Amand, III, 1e p. 150, 248
Neuvic, II. 300, 397
Neuville, II. 217, 283, 351. — III, 1e part. 262
Neuville-aux-Bois, II. 325
Neuville-aux-Tourneurs, II. 196
Neuvy, II. 277, 360. — III, 1e part. 138
Neuvy-Saint-Sépulcre, II. 310
Neuwied (comté et ville), III, 2e p. 58
Neva (la), (riv.), I. 177, 178
Neve-Island (île), I. 305
Nevèle (bourg), II. 75
Nevers, II. 328, 593. — III, 1e part. 138
Nevianskoï, IV. 22
Nevill's-Cross (lieu), I. 348
Newarck, V. 131
Newarck-Upon-Trent, I. 367
Newbattle, I. 281
Newbedford, V. 112
Newbern, V. 183
Newborough, I. 261, 453, 570
Newburgh, II. 269
Newbury, I. 430, 642
Newbury-Port, V. 108, 109
Newcastle, I. 337, 374, 462, 567, 627, 629

Newcastle-Underline, I. 635
Newent, I. 388
New-Forest, I. 643
New-Haven (Amérique), V. 119
Newhaven (Angleterre), I. 422
New-Hampshire, V. 95, 97
Newlandy, I. 388, 400
New-Libanum, V. 123
New-London, V. 119
New-Malton, I. 639
Newmarket, I. 399, 456, 639
Newnham, I. 633, 644
Newport, I. 372, 385, 403, 429, 449, 461, 643
Newport-Gate, I. 369
Newport-Pagnel, I. 392
Newport-Pratt, I. 509
New-Radnor, I. 459
Newrawensbourg, III, 2e part. 36
New-River (riv.), I. 400
New-Ross, I. 570
Newry, I. 556
New-Shorcham (bourg), I. 422
Newstead-Abbey, I. 642
Newton, I. 360, 458, 463
Newton-Bushel, I. 445
Newton-Stewart, I. 275, 635
Newtown, V. 108
Newtown-Ardes, I. 556
Newtown-Butter, I. 557
Newtown-Limavaddy, I. 552
Newtown-Mount-Kennedy, I. 569
New-Tunbridge-Wells, I. 408
New-York (cap, ile et ville), V. 123
Nexon, II. 304
Neylau, III, 2e part. 110
Nèze (rivère), II. 419
Ngan-King-Fou, IV. 48
Niagara (fort et ville), V. 54
Niagara (rivière et cataracte), V. 52
Niborg, I. 120
Nibs-Aac (la), (rivière), I. 114
Nicabour, IV. 132
Nicaragua, V. 225
Nicari (ile), III, 3e part. 39
Nicastro, III, 1e part. 101; — *itin.* 160, 161
Nice, II. 543. — III, 1e p. 232, 288, 291, 296
Nicobar (ile), IV. 218
Nicolsbourg, III, 2e part. *itin.* 166
Nicopoli, III, 3e part. 15
Nicosie (ile), IV. 90
Nieoya, V. 225
Nidda, III, 2e part. 105; — *itin.* 70
Nid-de-l'Aigle (rocher), I. 573
Nidden, I. 715
Niderbron, III, 1e part. 275
Niderdale, I. 354
Nider-Haslach, II. 238
Niderkorn, II. 563
Nider-Mindig, II. 102
Nider-Sept, II. 242
Nidervillers, II. 226, 588
Niermetz, III, 3e part. 13
Nied (rivière), II. 219, 220
Niedelbad (bain), III, 1e part. 349
Niederbronn, II. 236, 610
Nieder-Harz, III, 2e part. 71
Niederolm, II. 105
Nieder-Selters, III, 2e part. 101
Nieder-Wildungen, III, 2e part. 106
Niel, II. 67
Niemirow, III, 2e part. 213
Niémis, I. 685
Nienhauss, III, 1e part. 328
Nienschanz, III, 1e part. 325
Niesen, III, 1e part. 413
Niesky, III, 2e part. 176
Nieuil, II. 290, 304, 551
Nieuport, II. 78, 582
Nieuwveldt-Gebergte (mont), IV. 334
Nièvre (ile), V. 245
Nièvre (départ.), II. 326
Nièvre (rivière), II. *ibid.*
Nig, I. 262
Niger (rivière), IV. 239, 304
Nigritie, IV. 304
Nijégorod (gouvern. et ville), I. 205
Nikolsbourg, III, 2e part. 163
Nikolskaia, IV. 24
Nikoping, I. 681, 683
Niksoping, I. 121
Nil (riv.), IV. 240, 262
Nil-des-Abyssins (riv.), IV. 298
Nilurne, II. 570
Nimègue, II. 15. — III, 1e p. 233, 261, 321, 322
Nimes, II. 196, 450, 563. — III, 1e p. 227, 253
Nimmersatt, I. 709, 715
Nine (riv.), I. 382
Ninety-Six, V. 185
Ning-kou-fou, IV. 48
Ning-po-fou, IV. 49
Ninove, II. 76
Nio (ile), III, 3e part. 31
Nioeuil-sur-l'Autise, II. 289
Nioporent, I. 707
Niort, II. 285, 643. — III, 1e part. 204
Niortaise (Sèvres), II. 290
Nisnei-Sousnaskoi, IV. 29
Nivelle, II. 72, 558
Nipegon (riv.), V. 50
Nipisiguit (riv.), V. 46
Nirenbach, III, 1e part. 435
Nisari (ile), III, 3e part. 40
Niselle, II. 406

Nisita (ile), III, 3e part. 107
Nissa (la), I. 664
Nissao, III, 1e part. 253
Nistot, I. 157
Nitelbad, II, 1e part. 346
Nith (la), (riv.), I. 246, 277
Nive (riv.), II. 409, 411
Nivelles, III, 1e part. 170
Niville, II. 155
Nivin, I. 455
Nizao (riv.), V. 239
Noa-Beva (ile), V. 315
Noailles, II. 154, 598. — III, 1e p. 123
Nobbelof, I. 681
Nocé, II. 145
Nocera, III, 3e part. *itin.* 144, 145
Nochiztlan (province et ville), V. 222
Nœsen III, 2e part. 199
Nogafa (riv.), IV. 219
Nogaredo, III, 3e part. *itin.* 117
Nogaro, II. 405
Nogeot le-Bernard, II. 270
Nogent-le-Roi, II. 211
Nogent-le-Rotrou, II. 319, 562. — III, 1e part. 147, 254
Nogent-les-Vierges, II. 597
Nogeot-Roulebois, II. 321
Nogent-sur-Seine, II. 206. — III, 1e part. 161, 230
Nogent-sur-Vernisson, III, 1e part. 138
Noghybania, III, 2e part. 196
Nohain (riv.), II. 326
Noirchain, II. 82
Noireau (riv.), II. 142
Noiremont, III, 1e part. 123
Noiretable, II. 346. — III, 1e part. 226, 267
Noirmoutier (ile), II. 288
Noirmoutier (ville), II. *ibid.*
Noisé, II. 284
Nola, III, 3e part. 99; — *itin.* 59
Nolay, II. 329, 370
Noli, III, 1e part. 296
Nolle (riv.), III, 1e part. 361
Nomain, II. 100
Nomicourt, II. 210
Nommay, II. 612
Nona, III, 3e part. 74
Nonancourt, II. 150. — III, 1e part. 145, 254
Nonant, II. 144. — III, 1e part. 173, 254, 258
None, III, 2e part. 290
Nonette (la), (riv.), II. 152
Nonigny, II. 227
Nonni (riv.), IV. 62
Nontron (arr. et ville), II. 394
Noos, III, 2e part. 92
Nootka, V. 324
Nord (cap), I. 86
Nord (dépt.), II. 107
Nord (mer du), II. 36
Nord-Berwick, I. 282
Nord-Beveland (ile), II. 31
Norden, III, 2e part. 53
Nord-Gau, III, 2e part. 132
Nordhalben, III, 2e part. 109
Nordhausen, III, 2e part. 101
Nordheims, III, 2e part. 70; — *itin.* 179, 183, 186
Nord-Jutland (pays), I. 116
Nord-Libie, II. 110. — III, 1e part. 180, 204.
Nordlingen, III, 2e part. 124
Nords (vents), V. 238
Nordstraot (ile), I. 118
Nore (riv.), I. 543
Norfolk, V. 170, 309, 324
Norge-le-Pont, III, 1e part. 279
Norham, I. 348
Norjo, I. 681
Norkio (le), (cap), I. 86
Norkoping, I. 154, 681, 683
Normandel, II. 146
Normandie, II. 124
Noroy-le-Bourg, II. 374
Norrent-Foules, II. 117
Nort, I. 261
North-Alerton, I. 627, 629
Northampton (comté et ville), I. 382
Northarllorton, I. 350
North-Bervicklaw (mont), I. 246
North-Curry, I. 437
Northfleeth, I. 388, 417
Northlearh, I. 645
Northorp, I. 456
Northumberland, I. 335
North-Walsham, I. 395
Northwich, I. 363, 649
Norton, V. 48
Norwège, I. 102
Norwège (iles voisines de la), I. 113
Norwich (Amérique), V. 119
Norwich (Angleterre), I. 395
Nosay, III, 1e part. 284
Nosse (ile), I. 299
Noto (cap), V. 320
Noto (vallée et ville), III, 3e part. 103; — *itin.* 163
Notre-Dame-de-la-Garde-en-Pokevere, II. 567
Notre-Dame-de-la-Paz, V. 274
Notre-Dame-de-Liesse, II. 162
Notre-Dame-de-Mont-Serrat, III, 3e part. 117
Notre-Dame-de-Ric, II. 288

Notre-Dame-des-Anges, III, 3e part. *itin.* 131
Notre-Dame-des-Champs, II. 132
Notre-Dame-des-Hermites, III, 2e p. 350, 440
Notre-Dame-du-Bois, II. 144
Notre-Dame-la-Riche, II. 277
Nottingham (comté), I. 366
Nottingham (ville), I. 367, 640
Nouaillé, II. 395. — III, 1e part. 234
Nouillompont, II. 218
Noukian, IV. 195
Noumeny, II. 225
Noussines, II. 551
Nouveau-Fez, IV. 247
Nouveau-Ladoga, I. 199
Nouveau-Madrid, V. 204
Nouvelle (canal), II. 435
Nouvelle-Albion, V. 323
Nouvelle-Galle méridionale (côte), V. 311
Nouvelle-Hollande (contrée), V. 309
Nouvelle-Jérusalem, I. 204
Nouvelle-Orléans, V. *ibid.*
Nouvelle-Samore, V. 261
Nouvion, II. 122, 158, 164, 541
Novalaise (la), III, 1e part. 249, 293
Novarre, III, 3e part. 67; — *itin.* 79, 164
Novi, III, 1e part. 205, 286, 291, 299, 567
Novion-Porcien, II. 198
Novita, V. 261
Novitarg, III, 2e part. 179
Novogorod (gouv.), I. 199
Novogorod (ville), I. 200, 699, 702
Novogorod-Severski (gouv. et ville), I. 206
Novogorod-Wolunski, I. 212
Nowydwor, III, 2e part. 213
Noyal, III, 2e part. 173, 284
Noyal-sur-Vilaine, II. 249
Noyant, II. 274, 542
Noyers, II. 279, 318, 324, 365
Noyon, II. 156. — III, 1e part. 152, 256
Nozay, II. 261
Nozeroy, II. 381
Nubie, IV. 283
Nuejols, II. 460
Nuitonne (côte), II. 370
Nuits, II. 370. — III, 1e part. 171, 217, 279
Nunhide (hâvre), I. 422
Nunsbrough, I. 338
Nuremberg, III, 2e part. 112; — *itin.* 2, 3, 13, 130, 153, 156
Nurra, II. 435
Nurtingen, III, 2e part. 120
Nury, II. 328
Nossdorff, III, 2e part. *itin.* 33, 106
Notten (île), V. 125
Nuzejouls, II. 461
Nibbeled, I. 681
Nyborg, I. 661
Ny-Carleby, I. 156
Nyer, II. 432
Nyested, I. 120
Nykerk, II. 15
Nykoping, I. 152
Nylaud, I. 157
Nymph-bank, I. 579
Nymphenbourg, III, 1e part. 132; — *itin.* 86
Nyon, III, 2e part. 210, 263, 357, 446
Nyslot, I. 195
Nystad, I. 197

O.

Oakampton, I. 445
Oatlands, I. 644
Oban, I. 267
Ober-Alp, III, 1e part. 357, 456
Oberback, III, 2e part. 109
Ober-Bartau, I. 715
Ober-Bersrhkowitz, III, 2e part. 161
Oberdof (bain), III, 1e part. 343
Ober-Eichstett, III, 2e part. 111
Ober-Eisen, III, 2e part. *itin.* 175
Ober-Enheim, II. 238
Oberferlach, III, 2e part. 142
Ober-Feulen, II. 93
Obergestein, III, 1e part. 444
Ober-Glogau, III, 2e part. 173
Ober-Gæssing, III, 2e part. 145
Ober-Harz, III, 2e part. 71
Ober-Hausbergen, II. 238, 609
Oberhausen, III, 2e part. *itin.* 143, 160
Oberkirchen, III, 2e part. 54
Oberland, III, 2e part. 109, 413
Obermosrhet, II. 106
Obernheim, III, 1e part. 244
Oberukirchen, III, 2e part. 103
Oberpahlen, I. 197
Ober-Sept, II. 242
Oberstorf, III, 2e part. 122
Oberstein, II. 619
Oberursel, III, 2e part. *itin.* 137

Oberwald, III, 1e part. 445
Ober-Weiler, III, 2e part. 114
Oberweisbach, III, 2e part. 106
Oberwesel, II. 612
Oberzenn, III, 2e part. *itin.* 153
Obvinsk, IV. 22
Oby (riv.), IV. 4, 11
Ocana, V. 261
Occa (l'); (riv.), I. 178
Océan (mer de l'), II. 36
Océan Atlantique, I. 85
Océan Atlantique (îles dans l'), V. 305
Océan Indien (îles dans l'), IV. 338
Océan Indien (mer), IV. 2
Océan occidental, I. 85
Océan pacifique (îles dans l'), V. 305
Océan pacifique (mer), IV. 2
Océan pacifique du Nord (îles de l'), V. 307
Océan pacifique du Sud (îles de l'), V. 308
Orbe (mont.), III, 3e part. 35
Ochill (mont), I. 265
Orbsendorf, III, 2e part. 110
Ochsenfurt, III, 2e part. 109
Ochsenhausen, III, 2e part. 36, 123
Ockington, I. 445
Ocna, III, 3e part. 12
Ocone (riv.), V. 192
Oconies (Indiens), V. 197
Orraife (mont), I. 99
Octeville, II. 139
Odello, II. 432
Odenkirchen, II. 97, 616
Odensée, I. 120, 661
Odenwald, III, 2e part. 102
Oder (fleuve), III, 2e part. 5
Odersberg, III, 2e part. 82
Oder-Witz, III, 2e part. 176
Odessa, I. 212
Odet (riv.), II. 252
Odilham, I. 427
Odson, II. 89
Oedenbourg, III, 2e part. 187, 190, 194; — *itin.* 106
Oehringen, III, 2e part. 112
Oeland (île), I. 157
Œla (principauté et ville), III, 2e p. 172
Œlsnitz, III, 2e part. 91, 97
Oere (royaume et ville), IV. 315
Oeringen, III, 2e part. *itin.* 152, 156
Œttingen (principauté et ville), III, 2e part. 121
Œuf (île de l'), I. 305
Ofen, III, 2e part. 193
Ofen (montagnes d'), III, 2e part. 187
Offak, V. 308
Offa's-Dike, I. 378, 457
Offenbach, III, 2e part. 107; — *itin.* 70
Offenbourg, III, 2e part. 115; — *itin.* 127
Offenthal, III, 2e part. *itin.* *ibid.*
Offrauville, II. 129
Ofsins (montagne), I. 551
Ofver-Torneå, I. 685
Ofwegatchée (rivière), V. 35
Ofwer-Muonionisca, I. 685
Ogersheim, III, 1e part. 217, 260, 278, 285
Ogingawa (rivière), IV. 219
Ognes, II. 162
Ohain, II. 71
Oheteroa (île), V. 315
Ohio (rivière), V. 56
Ohio (territoire N. O. de l'), V. 145
Ohlau, III, 2e part. 172
Ohrdruf, III, 2e part. 99
Ohys, II. 164, 541
Oignon (rivière), II. 372, 373, 375
Oilcreed, V. 140
Oilu (forge), II. 429
Oinville-Saint-Liphard, II. 320
Oirsbeeck, II. 87
Oise (départ. et riv.), II. 152
Oiseau (île), I. 557
Oisemont, II. 124
Oisseray, II. 193
Oizon, II. 313
Oisy, II. 117
Ojanala, I. 684
Okan, IV. 22
Okeham, I. 377
Okehampton, I. 630
Okeljunga, I. 683
Oker, III, 2e part. 73
Okhota (port), IV. 21
Okotsk (montagne), IV. 12, 13, 20, 21
Olargues, II. 447
Olbernhau, III, 2e part. 90
Olchon (lac), IV. 11
Oldbrige, I. 565
Oldbury, I. 374
Oldcastle, I. 564
Oldenbourg (duché), III, 2e part. 53
Oldenbourg (ville), III, 2e part. 54
Oldendorf, III, 2e part. 54; — *itin.* 190
Oldensel, II. 14
Oldeslohe, III, 2e part. 59, 60; — *itin.* 197
Oleggio III, 3e part. 67
Olekmuisk, IV. 21
Oléron (arr. et ville), II. 412, 608

Oléron (île), II. 295
Oléron (rivière), II. 409
Olette, II. 432
Oley, I. 715
Olff, II. 95
Olika, I. 212
Olinde, V. 294
Olita, III, 3e part. 132
Oliva, III, 2e part. 211
Olivarès (île), V. 289
Olivença, III, 3e part. 147
Olivet, II. 325
Olivier, III, 3e part. 37
Oliviers (montagne), IV. 89
Olkutz, III, 2e part. 181
Olliergues, II. 337
Olmutz (cercle et ville), III, 2e p. 162; — *itin.* 166
Olney, I. 392
Olona (départ. et riv.), III, 3e part. 68
Olonetz (gouv.), I. 195
Olonetz (ville), I. 196
Olonne, II. 288
Olonzae, II. 447
Olopo, V. 280
Olot, III, 3e part. 135
Olriek, I. 255
Olten, III, 1e part. 344
Olympe (mont), III, 3e part. 7, 19. — IV. 72. — V. 324
Olympia-Scouri, III, 3e part. 22
Omagh, I. 554
Oman (pays), IV. 111
Omasuyos, V. 280
Omate (volcan), V. 274
Ombresley, I. 379
Ombrone, III, 3e part. 77
Ondres, III, 1e part. 164
Onega, I. 195
Onega (lac d'), I. 86, 177
Oneidas (Indiens), V. 85, 123, 128
Oneille, II. 590. — III, 1e part. 288, 296
Ongrant (lac), I. 310
Onguéla, III, 3e part. 181
Onnaing, II. 596
Onnolac, II. 429
Onondagos (peuple), V. 128
Ontario (lac), V. 54
Oo (montagne), II. 410, 425
Oorderen, II. 67
Oormagen, II. 96
Oostbourg, II. 75
Oosterzeele, II. *ibid.*
Oostmalle, II. 592
Oost-Rosbecke, II. 79
Ootmersum, II. 14
Oparo (île), V. 324
Op-Denzec, II. 20
Ophir (montagne), IV. 231,
Oporto, III, 3e part. 177; — *itin.* 233, 234
Opoun (île), V. 314
Oppeln (princip. et ville), III, 2e part. 173
Oppenheim, II. 105. — III, 1e part. 221, 260, 278
Ozadour-sur-Vayres, II. 648
Oraison, II. 542
Orange (île), IV. 231
Orangebourg (district et ville), V. 185
Oranienbaum, I. 700. — III, 2e p. 83
Oranienbourg, III, 2e part. 82; — *itin.* 194
Orany, I. 707
Oravitza, III, 2e part. 186, 196
Orazava (prov. et ville), V. 222
Orbais, II. 204
Orbe (ville et riv.), III, 1e part. 448
Orbec, II. 136
Orbeval, III, 1e part. 191
Orbey, III, 1e part. 260
Orbieu (riv.), II. 435, 436
Orbigny, II. 278
Orbitello, III, 3e part. 82
Orcades (îles), I. 300
Orchamps, III, 1e part. 167, 263
Orchies, II. 110. — III, 1e part. 201, 277
Orchilla (île), V. 250
Orchimont, II. 86
Orcoquiza, V. 212
Ord (mont), I. 246
Ordugna, III, 3e part. 130
Orebro, I. 145, 153
Oregon (riv.), V. 56, 317, 318
Orel (gouv. et ville), I. 206
Orenbourg, IV. 28
Orénoque (fleuve), V. 26, 255
Orense, III, 3e part. 128
Orey, III, 1e part. 142, 276
Orfer, I. 301
Orfingo, III, 1e part. 289
Orford (port et ville), I. 397
Organdford, I. 441
Orge (riv.), II. 164
Orgeis (forge), II. 429
Orgelet, II. 382
Orgères, II. 321
Orgon, III, 1e part. 131, 253, 280
Oria, III, 3e part. 94
Origny, II. 207, 541. — III, 1e p. 255, 256
Orihuela, III, 3e part. 138
Oripata, I. 684
Oristagni, III, 3e part. 49, 110, 112
Orixa (prov.), IV. 165
Orkmy, I. 254

Orlando, III, 3e part. 49
Orleanais, II. 315
Orléans, II. 324, 579. — III, 1e part. 124, 128, 282
Orléans (canal), II. 323
Orléans (forêt d'), II. 36
Orlu, II. 428
Ormands, II. 377
Ormea, II, 590. — III, 1e part. 288
Ormea, III, 1e part. 128
Ormesson, II. 167
Ormoy, II. 211
Ormskirk, I. 360
Ormus (golfe), IV. 119
Ornain (riv.), II. 214
Ornans, III, 1e part. 167
Orne (départ.), II. 142
Orne (riv.), II. 133, 143, 214
Orney (ile), I. 562
Orobo, IV. 515
Orogne, III, 1e part. 165
Oronsay (ile), I. 305
Oronte (riv.), IV. 5, 72
Oropesa, V. 281
Orus, III, 3e part. 23
Oruan (ile), I. 267
Oroshava, III, 3e part. 195
Orost-Choux, III, 3e part. 15
Orquevaux, II. 585
Orsainval, II. 112
Orsan, II. 449
Orsero, III, 3e part. 74
Orskaia, IV. 28
Orsova, III, 3e part. 11
Orsoy, II. 616
Ortégal (cap), V. 127
Ortelos (glacier), III, 2e part. 3
Ortenau, III, 2e part. 115
Ortenbourg, III, 2e part. 175
Orthès, II. 415. — III, 1e part. 261
Orthon, I. 346
Ortles (mont), III, 2e part. 127
Oruro, V. 281
Orval, II. 645
Orviettan, III, 3e part. 84
Orviette, III, 3e part. *ibid.*
Orville, II. 603
Orwell, I. 270
Osa, IV. 22
Osaca, IV. 224
Oschats, III, 2e part. 89, 94
Osimo, III, 3e part. 86; — *itin.* 150
Osjo, I. 683
Osma, III, 3e part. 144
Osmonville, III, 1e part. 240
Osnabruck (pays et ville), III, 2e p. 54; — *itin.* 8, 12, 182, 185, 331
Osnans, II. 377
Osperen, II. 93
Ospitalette (l'), III, 3e p. *itin.* 89, 118
Ossabaw (ile), V. 193
Ossaja, III, 3e part. 84
Ossapy (mont.), V. 98
Ossau (riv.), II. 409
Ossun, II. 416
Ossuna, III, 3e part. 151
Ostad, I. 683
Ostby, I. 684
Oste (riv.), III, 2e part. 64
Ostende, II. 78, 582. — III, 1e p. 177, 276
Osterbourg, III, 2e part. *itin.* 198
Osterhofen, III, 2e part. 128
Osterley-House, I. 623
Osterljunby, I. 683
Ostermanningen, III, 1e part. 404
Osterode, III, 2e part. 66, 70; — *itin.* 22, 183, 186
Osterseele, III, 1e part. 205
Osterwald, III, 2e part. 67
Osterwick, III, 2e part. 72
Ost-Frise, III, 2e part. 52
Ostheim, III, 1e part. 195, 280
Ostiasks (peuple), I. 191
Ostie, III, 3e part. 88
Ostiglia, III, 3e part. 75; — *itin.* 102
Ostotipaquillo, V. 213
Ostrach, III, 2e part. 37
Ostrau, III, 2e part. 163
Ostro-Bothnie, I. 156
Ostrogoshk, I. 207
Ostro-Gothie, I. 154
Ostrometzke, I. 714
Ostrow, III, 2e part. 212
Ostachkow, I. 201
Oswego (fort et riv.), V. 54
Oswego (lac), V. 51
Oswestry, I. 372, 632
Otaha (ile), V. 314
Otahiti (ile), V. *ibid.*
Otchakof, I. 212
Otcherskoï, IV. 22
Otfort, I. 418
Othain (riv.), II. 214
Otrante, III, 3e part. 95; — *itin.* 159
Otrante (cap d'), III, 3e part. 49
Otrante (terre d'), III, 3e part. 94
Otrar, IV. 33
Otricoli, III, 3e part. *itin.* 144, 147, 149
Otrotsch, I. 704
Otsego (lac), V. 123
Ottange, II. 221
Otterberg, II. 106
Otterburn, I. 338
Otterhullen, I. 665
Ottersberg, III, 2e part. *itin.* 181
Otterswick (port), I. 301
Ottery-Sainte-Mary, I. 445
Ottey, I. 834

Ottmachau, III, 2e part. 173
Ottoschatz, III, 2e part. 198
Ottowa (riv.), III, 2e part. 154
Ottweiller, II. 99
Otumba (prov. et ville), V. 222
Ouanne, II. 322
Ouaquaphenogaw (lac), V. 192
Ouarville, II. 320
Ouche (riv.), II. 366
Ouchy, III, 1e part. 357
Oude, IV. 163
Oudenarden, III, 1e part. 322
Oude-Schans (fort), II. 12
Oudewater, II. 28
Oudinsk, IV. 21
Oudon (rivière), II. 133, 265, 266, 272
Oudouze (mont), II. 299
Ouest (grande riv. de l'), V. 317
Oufa (gouv. et ville), IV. 28
Ougein, IV. 161
Oukafskoï, IV. 22
Oulchy-le-Château, II. 161. — III, 1e part. 243
Oullins, II. 351
Oulnes, II. 289
Oumanak (ile), V. 308
Ounalaska (ile), V. *ibid.*
Oundle, I. 383
Ounié, IV. 77
Ounsberry-Topping (mont.), I. 349
Oural (fleuve), IV. 11
Ourals (montag.), IV. 3, 12, 26
Ouralskoï, IV. 28
Ource (riv.), II. 366
Ourcq (riv.), II. 160, 164
Ourfa, IV. 81
Ourloutskaia, IV. 21
Ouroux, II. 329
Ourte (départ. et riv.), II. 88
Ourville, II. 128
Ouse (l'), (riv.), I. 320, 352, 421
Oust (riv.), II. 249, 256, 428
Ouston, I. 361
Ouvèse (riv.), II. 453
Ouville, II. 128
Ouzouer-sur-Loire, II. 324
Overflakkée (ile), II. 29
Overton, I. 427
Over-Yssel (départ.), II. 13
Ovide, V. 126
Oviédo, III, 3e part. 129
Owen, III, 2e part. 120
Owhyhée (ile), V. 308
Oxford (comté), I. 389
Oxford (ville), I. 391, 632, 635, 640, 642, 644
Ox-Mountains, I. 560
Oyapock (fort et canton), V. 303
Oyapock (riv.), V. 302
Oybin (rocher), III, 2e part. 176
Oye, II. 379
Oyolava (ile), V. 314
Oyonnaux, II. 356
Oyron, II. 284
Oyster-Haven (port), I. 577
Oyster-Island (ile), I. 560
Ozama (riv.), V. 239
Ozanne (riv.), II. 319

P.

Pabbay (ile), I. 305
Pacaudière, II. 345. — III, 1e p. 138
Pacha, III, 3e part. 18
Pachwitz, III, 2e part. 170
Packington, I. 376
Pacrack, III, 2e part. 197
Pacy, III, 1e part. 145, 181
Pacy-sur-Eure, II. 149
Padem (fort), I. 213
Paderborn (pays et ville), III, 2e part. 55; — *itin.* 135, 140
Padern, II. 437
Padhor, IV. 310
Padouan, III, 3e part. 73
Padoue, III, 3e part. 73; — *itin.* 89, 104, 109, 111, 164
Padram, IV. 214
Padron, III, 3e part. 128
Padstaw, I. 449
Pagham, IV. 204
Pailhès, II. 446
Paillart, II. 155
Paillasse (la), III, 1e part. 131
Paimbœuf (arr. et ville), II. 263
Paimpol, II. 251
Pain-Bouchain, III, 1e part. 138
Pain-de-Sucre (mont), III, 1e part. 372
Painpont, II. 248, 570
Painshill, I. 644, 647
Painswick, I. 388
Pairis, II. 241
Paix (riv. de la), V. 317
Pakanas (Indiens), V. 197
Palaia Caimeni (ile), III, 3e part. 30
Palais (île), II. 259

Palaiseau, II. 170
Palamos, III, 3e part. 135
Palatine-Town, I. 570
Palauda, II. 432
Palencia, III, 3e part. 145
Paleo-Castro, III, 3e part. 28
Palerme, III, 3e part. 103; — *itin.* 33, 162, 163
Palerme (golfe de), III, 3e part. 49
Palestine, IV. 88
Palestrina, III, 3e part. 73; — *itin.* 74
Paliacate, IV. 168
Palilseh (lac), III, 2e part. 184
Palimban, IV. 233
Palinges, II. 359
Paliseul, II. 92
Palisse (la), II. 334. — III, 1e part. 138
Palissoux, III, 1e part. 170
Palizeul, III, 1e part. 279
Pallockshaws, I. 273
Palluau, II. 288
Palma (île et ville), IV. 344
Palma-Nuova, III, 3e part. 74; — *itin.* 116, 117
Palmarola (île), III, 3e part. 107
Palmas-di-Solo, III, 3e part. 112
Palme (étang), II. 435
Palmes (lac des), IV. 311
Palmyre, IV. 88, 92
Palos, III, 3e part. 152
Palud (la), III, 1e part. 131
Pamiers (arr. et ville), II. 427, 546
Pamlico (riv.), V. 180
Pamlico (sund), V. 181
Pampas (mont), V. 253
Pampelonne, II. 441
Pampelune, III, 3e part. 132
Pampas, II. 21
Pan, II. 607
Panagia, III, 3e part. 31, 33
Panama (baie), V. 255
Panama (ville), V. 258
Panaria, III, 3e part. 106
Panaro (départ. et riv.), III, 3e p. 75
Panbride, I. 263
Pancras, I. 412
Pange, II. 223
Pango (prov.), IV. 317
Panna, IV. 162
Pannanach-Wells, I. 261
Panonie, II. 400
Pantalaria (île), III, 3e part. 109
Panthère (trou de la), V. 172
Pantin, II. 187
Panuco (province et ville), V. 212
Panyx, III, 1e part. 439
Papa (île), I. 299
Papantla (prov. et ville), V. 222
Papa-Stronsa (île), I. 300
Papa-Westra (île), I. *ibib.*
Papeterie (fourneau), II. 332
Papou (île et peuple de), V. 308
Papplewick, I. 367
Pâques (île de), V. 315
Para (prov. et ville), V. 293
Paradis, III, 2e part. 212
Paraguay (riv.), V. 275
Paraguay (royaume), V. 275, 282
Paraiba (prov. et ville), V. 293
Paramaribo, V. 304
Parana (cataracte du), V. 276
Parana (rivière), V. 275
Paratouska, IV. 22
Parayba (rivière), V. 292
Parag-le-Monial, II. 360
Parchim, III, 2e part. 63
Pardubitz, III, 2e part. 159
Parechia, III, 3e part. 33
Paren (lac), V. 283
Parennes, II. 272
Parentis, II. 408
Parenzo, III, 3e part. 74
Pari (fleuve), V. 297
Paria (golfe), V. 256
Parigne-l'Evêque, II. 272
Parima (lac), V. 253
Parima (mont), V. 251
Parinacouhas, V. 274
Paris (arr. et ville), II. 174, 621
Paris-Mount, I. 634
Parkgate (port de mer), I. 363
Parme, II. 605. — III, 3e part. *itin.* 82, 137, 165
Parnasse (mont), III, 3e part. 20
Parnay, II. 275
Paroisse-du-Vignon, II. 452
Paros, III, 3e part. 32
Paroy, II. 209. — III, 1e part. 158
Parral, V. 212
Parr-Tow, V. 48
Parthenay (arr. et ville), II. 285, 644
Parton, I. 343
Paryas (mine), V. 254
Parys (montagne), I. 450
Pas, II. 118
Pas-de-Calais (départ.), II. 113
Pas-de-Calais (détroit du), I. 86
Pas-de-Calais (passage du), I. 85
Pas-de-Souci (montagne), II. 458
Paslagonla (riv.), V. 193
Pascara, IV. 254
Paschkow. I. 705
Paschol, III, 1e part. 360
Pasia (mont), V. 251
Paskana-Kaisi, I. 684
Pasquaro, V. 217
Pasquotank (riv.), V. 181
Passage, III, 1e part. 266. — 3e part. 130

Passage (fort), I. 579
Passaick (riv.), V. 130
Passais, II. 144
Passamaquoddy (riv.), V. 46, 104
Passariano (départ. et riv.), III, 3e part. 74
Passaro (cap), III, 3e part. 49
Passarowitz, III, 3e part. 10
Passau, III, 2e part. 133; — *itin.* 161
Passavant, II. 619
Passchendael, II. 79
Passe-du-Nord (étang), II. 389
Passée, III, 1e part. 173
Passenberg, III, 2e part. 88
Passewalk, III, 2e part. 79
Passignano, III, 3e part. *itin.* 128, 133
Passo-de-Solani, III, 3e part. *itin.* 160, 161
Passy, II. 189, 623
Passy (en Suisse), III, 1e part. 422
Passy-sur-Ourcq, II. 160
Pasteny, III, 2e part. 194
Pasto, V. 262
Patagonie, V. 288
Patane, IV. 218
Patapsco (riv.), V. 153
Patay, II. 326
Pathead, I. 269
Pathmos, III, 3e part. 39
Patras, III, 3e part. 21
Patrington, I. 356
Patta (prov.), IV. 317
Pattensee, III, 2e part. 67
Pattenween (petit hâvre), I. 269
Patterson (riv.), V. 130
Pattesdale, I. 637
Patti, III, 3e part. 103; — *itin.* 162
Patucket (riv.), V. 89
Pâturages, II. 82
Paturo, V. 273
Pau, II. 411, 565. — III, 1e part. 235, 261
Pau (riv.), II. 409
Paucarcolla, V. 279
Paucartambo, V. 274
Paule, II. 252
Paulhaguet, II. 456
Paulliac, II. 393
Pauloski, I. 199, 205, 699
Pausilipe (mont), III, 3e part. 98; — *itin.* 51
Pauvre, III, 1e part. 224
Pauza, V. 274
Pavie, III, 1e part. 286. — 3e part. 69
Pavilly, II. 132
Pavoacan, IV. 345
Paxos, III, 3e part. 23
Payerne, III, 1e part. 446
Paylen, III, 1e part. 325
Pays-Bas, II. 1
Pays-des-Druses, IV. 87
Paz (la), mine, V. 254
Peak (haut et bas), I. 363
Peack-Forêts (canal de), I. 364
Péage-de-Roussillon, III, 1e part. 131
Pearl (rivière), V. 193
Peaths (précipice), I. 283
Peccais (fort), II. 451
Pé-ché-lée (prov.), IV. 45
Pecherais (peuple), V. 305
Pecquencourt, II. 111
Pecquigny, III, 1e part. 122
Pecz, III, 2e part. 193
Pédée (rivière), V. 185
Pedmore, I. 379
Peebles (comté et ville), I. 285
Peel, I. 464
Peez, II. 87
Peese, I. 283
Pegau, III, 2e part. *itin.* 147, 153
Pegayrolles, II. 444
Pegnitz, III, 2e part. 111; — *itin.* 134, 153
Pégu (fleuve), IV. 5
Pégu (pays), IV. 205
Pégu-Rangoun, IV. 204
Peina III, 2e part. 71
Peipus (lac), I. 178, 712
Peitable (mine), II. 431
Peitz, III, 2e part. 174
Pékin, IV. 46
Pelée, II. 139
Pélerin, II. 263
Pelew (îles), V. 312
Pelim, IV. 18
Pelissier (pont), III, 1e part. 423
Pella, I. 699
Pellegrue, II. 390
Pellerey, II. 369
Pellerine (la), III, 1e part. 238, 281
Pélo, I. 685
Pelussin, II. 346
Pembroke (comté), I. 460
Pembroke (ville), I. 461, 646
Penafiel, III, 3e part. 144
Penaflore, III, 3e part. 129
Pende-Hill (montagne), I. 358
Penden, I. 449
Pendennis, I. *ibid.*
Pene, III, 2e part. 78
Pénée (lac), III, 3e part. 8, 19
Peniche, III, 3e part. 180
Peniscola, III, 3e part. 137
Penkridge, I. 635
Penman-Moore, I. 634
Pennas (golfe), V. 287
Pennautier, II. 437
Penne, II. 403, 440
Pennervaen (montagne), I. 459

Pennigent (mont), I. 352
Penobscot (riv.), V. 89, 104
Penpark-Hole (gouffre), I. 389, 463
Penrise, I.
Penrith, I. 343, 635, 636
Penryn, I. 449
Pensacola, V. 208, 210
Pensance, I. 449
Pensez-y-bien (montagne), V. 241
Pensford-Nord, I. 437
Pensylvanie, V. 133
Penthièvre (fort), II. 258
Pentland-Hills (monts), I. 246, 250
Pentland-Skerries, I. 255, 301
Penza (gouvern. et ville), IV. 24
Pepraza, III, 3e part. 115
Pera, III, 3e part. 18; — *itin.* 177
Peralta, III, 3e part. 132
Percy, II. 140, 313
Perejaslawl, I. 207
Pereslawl, I. 205
Pergine, III, 3e part. *itin.* 112, 113
Peri, II. 242. — III, 2e part. *itin.* 110, 111
Periers, II. 142
Périgueux, II. 395. — III, 1e part. 170
Peripatnam, IV. 167
Perleberg, III, 2e part. 80; — *itin.* 196
Perm (gouv. et ville), IV. 22
Pernam, I. 551
Pernaw, I. 197
Pernelle (la), II. 139, 196
Pernes, III, 1e part. 257
Pernez, II. 116
Pernstein, III, 2e part. 163
Pérols, II. 445
Péronne, II. 122, 644. — III, 1e part. 142, 147
Péronville, II. 321
Perosa, II. 554
Pérou, V. 266
Pérouse (lac de), III, 3e part. 50, 84
Pérouse (ville), III, 3e part. 84; — *itin.* 131, 133
Pérousin, III, 3e part. 84
Perpignan, II. 430. — III, 1e part 235, 253
Perquimons (riv.), V. 181
Perraneey, II. 586
Perra-Soula (forge), II. 305
Perrecy, II. 359
Perret, II. 252
Perreux, II. 345
Perriers, II. 339. — III, 1e part. 272
Perrot-Gueret, II. 250
Perse, IV. 117
Perse (iles voisines de la), IV. 134
Perse méridionale, IV. 132
Perse (partie Nord-Est). 132
Perse (partie Nord-Ouest). 129
Persfield, I. 646
Persique (golfe), IV. 2, 119
Pertain, II. 123
Pertensdorf, III, 3e part. *itin.* 183
Perth, I. 263, 266, 628
Perth-Amboy, V. 131
Pertin (forge), II. 359
Pertre, II. 248
Pertuis-Breton (détroit), II. 292
Pertuis-d'Antioche (détroit), II. 292
Peruwelz (bourg), II. 81
Penvenchères, II. 146
Perwez-le-Marché (bourg), II. 72
Pesaro, III, 3e part. 76, 84; — *itin.* 106, 145
Pescara, III, 3e part. 93
Peschiera, III, 3e part. 75; — *itin.* 91
Peschkj, I. 702
Pescina, III, 3e part. 93
Pesciumo (mont.), III, 1e part. 358
Pesme, II. 373
Pessac, II. 392, 393
Pest, III, 2e part. 190, 192
Pesti, III, 3e part. 99
Petattan, V. 212
Peteghem, III, 1e part. 276, 277
Pételder, II. 546
Peterborough, I. 383, 639
Peterhead, I. 261
Peterhof, I. 199, 700
Peter-le-Port (bourg), I. 467
Petersberg (mont.), III, 2e part. 76
Pétersbourg (Amérique), V. 169
Pétersbourg (Russie), (gouv. et ville), I. 197
Petersdorf, III, 2e part. 171
Petersfield, I. 427, 647
Petershausen, III, 2e part. 116; — *itin.* 150
Peterswalde, III, 2e part. *itin.* 117, 123, 170
Peter-Waradin, III, 2e part. 197
Pethem, III, 1e part. 177, 179
Petherton-Nord, I. 437
Petignac, III, 1e part. 128
Petinengo, II. 643
Pétisse (la), II. 552
Petit-Bouillon (source), II. 337
Petit-Brevonelle, II. 546
Petit-Couronne, II. 636
Petit-Dieppe, IV. 312
Petit-Huningue, II. 162
Petit-Lers (riv.), II. 435
Petit-Paris, IV. 312
Petit-Rhône (riv.), II. 348
Petite-Bucarie, IV. 64

Petites-Loges (les), III, 1e part. 270
Petonville, I. 408
Petra, III, 3e part. 37
Petrikaw, III, 2e part. 212
Petropavlafskaia, IV. 21
Petrosawodsk, I. 196
Petrowskoi, I. 705
Pettau, III, 2e part. 146
Pettyeur, I. 269
Petty (France), I. 630, 635
Petworth, I. 422, 642, 644
Peubru, III, 1e part. 226, 267
Pewet (île), I. 404
Pexonne, II. 227
Peyrac, II. 400, 437. — III, 1e part. 124
Peyrat, II. 546
Peyratte, II. 285
Peyrehorade, II. 409. — III, 1e p. 261
Peyrelau, II. 463
Peyrelevade, II. 300
Peyrestortes, II. 430
Peyrolles, III, 1e part. 199
Peyrouse, II. 418
Peyzac, II. 396
Pézenas, II. 446. — III, 1e part. 253
Pezou, III, 1e part. 150, 248
Pezouellouse-de-la-Magre (mine), II. 438
Pfaffenhoffen, II. 236
Pfaffikon, III, 1e part. 346
Pfeddersheim, II. 105
Pfeffer, III, 1e part. 349
Pforta, III, 2e part. 98
Pfortzheim, III, 2e part. 115
Pfullendorf, III, 2e part. 124
Pfullingen, III, 2e part. 120
Phalsbourg, II. 226. — III, 1e part. 193, 195, 243
Phantasie, III, 2e part. 110
Pharaon (château de), IV. 246
Pharsale (plaine de), III, 3e part. 19
Philadelphie, V. 136
Philippeville, II. 196. — III, 1e part. 140, 180, 277
Philippi, III, 3e part. 16
Philippines (île), IV. 229
Philippopoli, III, 3e part. 19
Philipsbourg, III, 2e part. 108; — *itin.* 143
Philip's-Norton, I. 438
Philipsruhe, III, 2e part. 106; — *itin.* 70, 140, 175
Philipstadt, I. 153
Philipsthal, III, 2e part. 105
Philipstown, I. 565
Piano-Asinatico, III, 3e part. *itin.* 4, 126
Pianoro, III, 3e part. *itin.* 123, 124, 165
Piapis, V. 308
Piasiga (riv.), IV. 4
Piastre, III, 3e part. *itin.* 4, 126
Piave (départ. et riv.), III, 3e part. 73
Piazinsko (lac), IV. 11
Pic (le), (île et montagne), IV. 342
Pic-d'Anié, II. 410
Pic-de-Gabisos, II. 410
Pic-de-Ténerifle, IV. 343
Pic-d'Ossau, II. 410
Pic-du-midi-de-Pau, II. *ibid.*
Pic-Vierge (mont), III, 1e part. 337
Picardie, II. 119
Piccadilly-Turupike, I. 633
Pichincha (mont), V. 263
Pickering, I. 350
Picot, II. 196
Picquigny, II. 124
Piémont, III, 3e part. *itin.* 22, 27, 164
Pienza, III, 3e part. 82; — *itin.* 130
Pierre, II. 361
Pierre (la Petite), II. 237
Pierre-Bénite, II. 351
Pierre-Buffière, II. 304. — III, 1e p. 124
Pierre-Eerite, III, 1e part. 131
Pierrefitte, II. 216, 318, 418. — III, 1e part. 157, 265
Pierrefontaine, II. 378
Pierrefort, II. 341
Pierrelatte, III, 1e part. 131
Pierre-Laye, II. 642
Pierre-Percée (la), III, 1e part. 283
Pierre-Pertuis, II. 259. — III, 1e p. 361
Pierrepont, II. 130
Pierreville, II. 139
Pierry, II. 204
Pietola, III, 3e part. 75; — *itin.* 88, 104
Pietra (la), III, 1e part. 206
Pietramala, III, 3e part. *itin.* 124, 165
Pietrosa, III, 3e part. 7
Pieux (les), II. 139
Piève, II. 590
Pignan, III, 1e part. 247
Pignerol, III, 1e part. 290
Pignon-de-Velez, IV. 249
Pil, I. 438
Pilat (bassin), II. 388
Pilate (mont), III, 1e part. 409, 451
Pilayer-et-Paspaya, V. 280
Pilcomago (île), V. 270, 275
Pilis-Czaba, III, 2e part. 191
Pilkrog, I. 681
Pilnitz, III, 2e p. 94; — 3e p. 65, 171

Pilsen, III, 2e part. 194; — *itin.* 158
Pin, II. 449. — III, 1e part. 218, 280
Pinas, II. 417
Pinckeg (district et ville), V. 185
Pinde (mont), III, 3e part., 7, 19
Piney-Luxembourg, II. 207
Pinhel, III, 1e part. 178
Pinneberg, I. 661
Pinols, II. 456
Pinos-Puente, III, 3e part. *itin.* 217, 218
Pintzgau, III, 2e part. 148
Piombino (principauté, ville et golfe), III, 3e part. 82
Pionsat, II. 337
Pipée, II. 229
Piperno, III, 3e part. *itin.* 153, 154, 630
Piper's-Inn, I. 248
Pipriac, II. 166
Pirates (côtes des), IV. 30
Pirgos, III, 3e part. 106, 591
Pirmasens, II. 89, 94
Pirna, III, 2e part. 151
Pirna (rochers), III, 2e part. 81
Pisan, III, 3e part. 89, 100
Piscataqua (riv.), V. 41
Piscopia (île), III, 3e part. 81; — *itin.* 119, 121, 135, 138, 165, 160
Pisek, III, 2e part. 146
Pisenberg, III, 2e part. 429, 447, 451
Pisse-Vache, III, 1e part. 408
Pissos, II. 80; — *itin.* 4, 121, 122, 126, 165
Pistoie, III, 3e part. 264
Pitcailly-Wells (sources salées), I. 150, 156
Pitea, I. 437
Pitherton-Sud, I. 281
Pithiviers, II. 323. — III, 1e part. 268
Puira, V. 554
Piveronne, II. 71; — *itin.* 87
Pizzighitone, III, 3e part. 254
Plabennec, II. 130, 146
Placeneia, III, 3e part. 375
Placher-Bas, II. 157, 599
Plailly, II. 588
Plaindé-Walsch, II. 227, 287
Plaine (riv.), II. 232
Plaine-de-Mariendal, II. 226
Plaine-de-Valch, II. 100
Plaine-d'Or, III, 2e part. 241
Plaine-du-Nord, V. 227
Plaisance (Amérique), V.
Plaisance (France), II. 406, 463. — III, 1e part. 300, 301, 423
Plan, II. 298
Plancheminiers, II. 72
Planchenoit, II. 375, 618
Plancher-les-Mines, II. 309
Planches (Indre), II. 381, 575
Planches (Jura), II. 584
Planchon, II. 251
Plancoet, II. 223
Plappeville, II. 110
Plassenbourg, III, 2e part. 275
Plata (la), (pays), V. *ibid.*
Plata (fleuve), V. *ibid.*
Plata (la), (ville), V. 349
Plattenberg (mont), III, 1e part. 164
Platten-See, III, 2e part. 98
Platzberg (montagne), II. 99
Platzel, II. 301
Plau, II. 62
Plauen (lac), III, 2e part. 82, 90, 97; — *itin.* 64, 66, 153
Plauen (ville), III, 2e part. 8
Plave (lac), III, 3e part. 341
Pleaux, II. 249
Pleine-Fougère, II. 152
Pleinfeld, III, 2e part. *itin.* 248
Plelan-le-Grand, II. 251
Plelan-le-Petit, II. 252
Plemet, II. 251
Pleneuf, II. 179
Plesse, III, 2e part. 173; — *itin.* 123
Plessier-Rosainviller, II. 597
Plessis-Belleville, II. 577
Plessis-Dorin, II. 644
Plessis-Rosanvillers, II. 174
Plestin, III, 1e part. 247
Pleurtuis, II, 2e part. 255
Pleyben, II. 213
Ploczko, III, 2e part. 197
Ploen, III, 2e part. 60; — *itin.* 238
Ploermel, II. 257. — III, 1e part. 251
Ploeuc, II. 256
Plogastel-Germain, II. 231, 649. — III, 1e p. 236, 264, 540
Plomion, II. 250
Plouaret, II. 251
Ploubalay, II. 254
Ploudalmezeau, II. *ibid.*
Ploudiry, II. *ibid.*
Plouescat, II. *ibid.*
Plougastel-Daoulas, II. 252
Plouguenat, II. 251
Plouha, II. 254
Plouzévadé, II. 56
Pluhr, III, 2e part. 282
Plumartin, II. 108
Plumbisland (île), V. 402
Plume, II. 258
Pluvigner, II. 108
Plymouth (Amérique), V. 445
Plymouth (Angleterre), I. 109
Plymouth (comté), V. 443
Plymouth-Sound, I.

Plympton, I. 446
Plynlimmon, I. 459
Pô (fleuve), III, 3e part. 49; — *itin.* 81, 83
Pocklington, I. 356
Pocomaka (riv.), V. 143, 153
Podberesje, I. 702
Podensac, II. 392
Podersan, III, 2e part. *itin.* 119, 123
Podgorse, III, 2e part. 181
Podolie, I. 212
Podskalki, III, 2e part. 153; *itin.* 171
Pœsing, III, 2e part. 192
Pœstum, III, 3e part. 55; — *itin.* 54
Poggibonsi, III, 3e part. *itin.* 128, 165
Pointe-Saint-Sulpice, III, 1e part. 144
Pointes (cap des trois), IV. 313
Pointes (lac des trois), IV. 31
Pointis-Ineard, II. 425
Poire-sous-la-Roche, II. 289
Poirino, III, 1e part. 286, 299
Poisieux, II. 328
Poisson, II. 586
Poissy, II. 168
Poitevinière, II. 275
Poitiers, II. 282, 648. — III, 1e part. 128
Poitou, II. 279
Poix, II. 124. — III, 1e part. 124, 257
Pola (île), V. 314
Pola (ville), III, 3e part. 74; — *itin.* 98
Polangen, I. 709, 710, 713, 715
Polch, II. 613
Polchec-de-Barbe, II. 196
Poleh, II. 102
Polerong (île), IV. 236
Poleschowitz, III, 2e part. 153
Poleur, II. 90
Policandro (île), III, 3e part. 30
Policastro, III, 3e part. 99
Polich, III, 1e part. 191
Poligmen, III, 3e part. 94
Polignac, II. 457
Poligné, II. 248
Poligny, II. 381, 575. — III, 1e part. 210, 280
Polis, III, 3e part. 34
Polna, III, 2e part. 160
Polo (cap), III, 3e part. 49
Polopo, V. 225
Pototsk (gouvernem.), I. 209
Pototsk (ville), I. 210
Polvaccio, III, 3e part. *itin.* 139
Pomard, II. 370
Pombié (forge), II. 403
Poméranie, III, 2e part. 78
Poméranie-Prussienne, III, 2e part. 79
Poméranie-Suédoise, III, 2e part. 78
Pommiers (Gard), II. 452
Pommiers (Rhône), II. 349
Pomone (île), I. 301
Pompée, V. 126
Pompeia, III, 3e part. 56; — *itin.* 52, 57
Pompidou, II. 460
Pompignan, II. 452
Pompon (riv.), V. 185
Poncet, II. 369
Ponch, III, 2e part. 88
Poncin, II. 356
Pondichéri, IV. 168
Pongo, V. 298
Pontaduff, I. 578
Pons, II. 294. — III, 1e part. 265
Pont, II. 554
Pont-à-Marcq, II. 110. — III, 1e part. 176, 270, 277
Pont-à-Mousson, II. 225, 587. — III, 1e part. 260
Pont-à-Tressin, III, 1e part. 270
Pont-au-de-Mer, II. 148, 559. — III, 1e part. 212, 258, 268
Pont-au-Mur, II. 336. — III, 1e p. 267
Pont-Château, II. 261. — III, 1e part. 266
Pont-Chartrain (Amérique), V. 56
Pont-Chartrsin (France), III, 1e part. 145, 182
Pont-Croix, II. 255
Pont-d'Ain, III, 1e part. 273, 280
Pont-d'Alin, II. 355
Pont-d'Arches, II. 544
Pont-d'Asy (forge), II. 329
Pont-de-Beauvoisin, III, 1e part. 187, 297
Pont-de-Buis, II. 255
Pont-de-Cé, II. 276
Pont-de-l'Arche, II. 148
Pont-de-Lempde, II. 456
Pont-de-Manvert, II. 460
Pont-de-Panis, III, 1e part. 200
Pont-de-Rhodes, III, 1e part. 124
Pont-de-Roide, II. 378
Pont-de-Sommevel, III, 1e part. 191
Pont-de-Vaux, II. 355
Pont-de-Veyle, II. 355, 539
Pont-de-Voy, II. 318
Pont-du-Diable (le), III, 3e part. *itin.* 9
Pont-du-Gard, II. 450
Pont-Ecrepin, II. 145
Pont-en-Royans, II. 572
Pont-Farcy, II. 137
Pont-Gand, III, 1e part. 272
Pont-Gibaut, II. 336. — III, 1e part. 267
Pont-Guillemet, III, 1e part. 251
Pont-l'Abbé, II. 256
Pont-les-Moulins, II. 378

Pont-l'Évêque, II. 135, 551. — III, 1e p. 269
Pont-Menard, II. 211
Pont-National III, 1e part. 131, 253, 280
Ponto-Gale, IV. 170
Pont-Saint-Esprit, II. 449. — III, 1e part. 227, 280
Pont-St.-Hilaire, III, 1e part. 128
Pont-St-Marc, III, 3e part. *itin.* 89
Pont-sur-St.-Ours, II. 329
Pont-Ste-Maxence, II. 157, 598. — III, 1e part. 142
Pont-sur-Allier, II. 339. — III, 1e p. 226, 267
Pont-sur-Saux, II. 216
Pont-sur-Seine, II. 206. — III, 1e p. 161, 230
Pont-sur-Yonne, II. 363. — III, 1e part. 131
Pont-Vallain, II. 271
Pontac, II. 412, 608
Pontaillier-sur-Saône, II. 369
Pontarion, II. 307. — III, 1e part. 267
Pontarlier, II. 378. — III, 1e part. 167
Pontaven, II. 256
Pontecentino, III, 3e part. *itin.* 128; 130
Ponte-Corvo (duché), III, 3e part. 100
Ponte-de-Lima, III, 3e part.. 177
Ponte-Dias, V. 218
Ponte-Grande, III, 1e part. 445
Ponte-Maggiore, III, 3e part. *itin.* 152
Ponte-Molle, III, 3e p. *itin.* 65, 143, 144, 147
Ponte-Sussiza, III, 2e part. 198
Ponte-Tremo (le), III, 3e part. *itin.* 10
Ponte-Vedra, III, 3e part. 128
Pontefract, I. 354
Ponthierry, III, 1e part. 137
Pontière, II. 150
Pontiland, I. 338
Pontlieue, II. 272
Pontoise, II. 167. — III, 1e part. 148 189, 212
Ponton (le), II. 254
Pontons, III, 1e part. 164
Pontorson, II. 141. — III, 1e part. 269, 272
Pontreau, III, 1e part. 283
Pontremoli, III, 3e p. 81; — *itin.* 135, 136
Pontrieux, II. 252
Pontypool, I. 385
Ponza (ile), III, 3e part. 107
Pool, I. 441, 458
Popayan, V. 262
Poperinghe, II. 79, 582
Popowe, I. 707
Poppelsdorf, II. 102
Porchester-Castle, I. 427
Porcieux, II. 229
Porco, V. 275, 280
Porentruy, II. 242. — III, 1e part. 237
Poretta, III, 3e part. *itin.* 127
Porietch, I. 202
Porkorf, I. 199
Porlock, I. 438
Pornic-en-Retz, II. 264
Porquin, II. 589
Porri (ile), III, 3e part. 26
Port-Abinson, II. 202. — III, 1e p. 158
Port-Alban, I. 275
Port-au-Prince, V. 242
Port-aux-Prunes, IV. 340
Port-Bail, II. 139
Port-Baltique, I. 196
Port-de-Leyrac, III, 1e part. 252
Port-des-Français, V. 320
Port-d'Espagne, V. 248
Porte-Blanche, III, 1e part. 372
Port-Glascow, I. 273
Port-Glenone, I. 553
Port-la-Vallée, III, 1e part. 149
Port-Louis (Afrique), IV. 340
Port-Louis (France), II. 258
Port-Malo, III, 1e part. 174
Port-Maurice, III, 1e part. 206, 296
Port-Nord-Ouest, IV. 340
Port-Passage, III, 3e part. 130
Port-Patrick, I. 275, 635
Port-Royal, V. 186, 237
Port-Saint-Ouen, III, 1e part. 214, 273
Port-Sainte-Marie, II. 402. — III, 3e part. 152
Port-sur-Saône, II. 374. — III, 1e p. 162
Port-Vendres, II. 431. — III, 3e part. 235
Portadown, I. 554
Portaferry, I. 556
Portaillet (fonderie), II. 417
Portalègre (Amérique), V. 204
Portalègre (France), III, 3e part. 184
Portarlington, I. 565
Porta-Ventura (ile), IV. 343
Portendic, IV. 309
Porthilly, I. 449
Portici, III, 3e part. 98; — *itin.* 46, 53, 57
Portieux, II. 650
Portland, V. 105
Porto, III, 3e part. 87
Porto-Belo, V. 258
Porto-Belo (baie), V. 255

Porto-di-Volano, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Porto-Farina, IV. 251
Porto-Hercole, III, 3e part. 82
Porto-Legnano, III, 3e part. 72
Porto-Novo, IV. 168, 314
Porto-Pavone, III, 3e part. 107
Porto-Ré, III, 2e part. 198
Porto-Rico (ile et ville), V. 243
Porto-Santo (ile), IV. 343
Porto-Seguro (prov. et ville), V. 274, 291
Portrée, I. 305
Portsea (ile), I. 427, 428
Portsmouth (Amérique), V. 101, 171
Portsmouth (Angleterre), I. 427, 642
Portudal, IV. 310
Portugal, III, 3e part. 169
Portugalète, III, 3e part. 130
Posna, III, 2e part. 211
Posnanie (départ.), III, 2e part. 211
Possegœ, III, 2e part. 188, 197
Postdam, III, 2e part. *itin.* 89, 187, 190
Poteau, III, 1e part. 164
Potowmack (riv.), V. 153, 162
Pottnau, III, 2e part. *itin.* 191
Pottenstein, III, 2e part. 145
Pottesbury, I. 383
Potton, I. 393
Pouagat, II. 252
Pouaucé, II. 273
Pouay, II. 258
Poudenas, II. 581
Poughkeepsie, V. 126
Pougues, II. 328. — III, 1e part. 138
Pouille, III, 3e part. 93
Pouillon, II. 409
Pouilly, III, 1e part. 138
Pouilly-en-Auxois, II. 309
Pouilly-sur-Loire, II. 328
Poulaou (mine), II. 255
Poullaouen, II. *ibid.*
Pouloway (ile), IV. 236
Poulton, I. 360
Pounah, IV. 166
Pourunder, IV. *ibid.*
Poussat, III, 1e part. 124
Poussay, II. 642
Poutroye, II. 241
Poux (le), III, 1e part. 207
Pouxeux, III, 1e part. 260
Pouyastrac, II. 416
Pouzauge-la-ville, II. 289
Pouzzol, III, 3e part. 97; — *itin.* 55, 59
Poverino, III, 1e part. 291, 300
Powhatan (riv.), V. 161
Powtewatamiès (Indiens), V. 51
Poyang-Ho (lac), IV. 37
Poyas (les monts), I. 87, 177
Pradelles, II. 457
Prades (arr. et ville), II. 432
Pradines, II. 345
Prague, III, 2e part. 158; — *itin.* 3, 91, 158, 163, 164, 170, 199
Prahecq, II. 286
Praissas, II. 402
Prampam, IV. 314
Prat, II. 429
Prato, III, 3e part. 80; — *itin.* 121, 123, 126, 131
Pratolino, III, 3e part. 80; — *itin.* 124
Pratt-de-Mollo, II. 432, 609
Prausnitz, III, 2e part. 172
Prauthoy, II. 212. — III, 1e part. 279
Praville, II. 320
Praya, IV. 344
Prechacq, II. 409
Prechacq-de-Navarrens, II. 415
Precigni, II. 271
Precilhon, II. 608
Precop (isthme de), I. 86
Precy-sous-Thil, II. 368
Precy-sur-Oise, II. 157
Prée (fort), II. 292
Préez, III, 2e part. *itin.* 197
Prez-en-Pail, II. 267. — III, 1e part. 173
Preluka, III, 2e part. 150
Premeaux, II. 370
Premery, II. 327
Prémontré, II. 162, 541
Prenaissaye, II. 553
Prenières, II. 552
Prerau (cercle et ville), III, 2e part. 162
Presbourg, III, 2e part. 192; — *itin.* 106, 165
Presbury, I. 388
Prescot, I. 361
Preshore, I. 379
Présides (Etat des), III, 3e part. 82
Prés-Saint-Gervais, II. 188
Pressigny-le-Grand, II. 278
Presteign, I. 459
Preston, I. 361, 635
Prestons-Pans, I. 282
Pretot, II. 142
Preuilly, II. 278
Preussisch-Holland, I. 714
Preussisch-Mark, I. *ibid.*
Prevalaye, II. 249
Prieborn, III, 2e part. 166
Priebus, III, 2e part. 169
Prieuing, III, 2e part. *itin.* 94

Priestholm (ile), I. 453
Prieuré (le), I. 643
Prige-sur-Exeure (forge), II. 329
Prignac, II. 392
Primaro, III, 3e part. *itin.* 113, 115
Primolano, III, 3e part. *itin.* 112, 113
Prince (ile du), IV. 345
Prince-de-Galles (fort du), V. 35, 316
Princetown, V. 131
Principauté-Citérieure, III, 3e part. 99
Principauté de Galles, I. 450
Principauté-Ultérieure, III, 3e part. 99
Prinkipos (ile), III, 3e part. 9
Priory, I. 643
Procida, III, 3e part. 107
Prome, IV. 204
Promp-le-Roy, II. 156
Prosecco, III, 2 part. 138, 150
Prosnitz, III, 2e part. 162; — *itin.* 166
Prosperons, I. 566
Prosperry (port), I. 449
Providence (ile de la), V. 234
Providence (plantations de la), V. 113
Providence (riv.), V. *ibid.*
Providence (ville), V. 114
Provins, II. 194, 640. — III, 1e part. 161
Prum (arr. et ville), II. 100
Prunet, II. 341
Pruse, IV. 76
Prusly, II. 366
Prusse Méridionale, III, 2e part. 211
Prusse Occidentale-propre, III, 2e part. 209
Prusse-Orientale (Nouvelle), III, 2e part. 213
Pruth, III, 2e part. 178
Pruym (riv.), II. 91
Przemislaw, III, 2e part. 181
Pskof (gouvernement et ville), I. 199
Puebla (la), III, 3e part. *itin.* 216, 217
Puelches (peuple), V. 288
Puers (bourg), II. 68
Puerta-de-Santa-Cruz, III, 3e part. *itin.* 234
Puerto-de-Santa-Maria, III, 3e part. *itin.* 221
Puffin-Islan (ile), I. 575
Puganta, III, 2e part. 194
Pugey, II. 377
Puiseaux, II. 323
Puiset-Doré (le), II. 275
Puiseux, II. 161. — III, 1e part. 123
Puisieux-au-Mons, II. 118
Puits-Bouillant, I. 388
Puits de St.-Jean-Baptiste, I. 424
Puits de Sydenham, I. *ibid.*
Puits-Lalande, III, 1e part. 137
Puivert, II. 438
Pujols (Gironde), II. 390
Pujols (Hérault), II. 443
Puka-Thon, IV. 217
Pulich, III, 2e part. *itin.* 136
Puligny, II. 370
Pullhely, I. 455
Pulnitz (riv.), III, 2e part. 174
Pultava, I. 208
Pultansk, III, 2e part. 213
Purbeek, I. 441
Pures, II. 198
Purfleed, I. 403
Purification (la), V. 213
Purmerend, II. 20
Pussay, II. 172
Pusterthal, III, 2e part. 135
Pustoserskoi, I. 195
Putanges, II. 145
Putelange, II. 223. — III, 1e p. 193, 194
Puten, III, 1e part. 327
Putten (ile), II. 29
Puy (le), III, 1e part. 238, 578
Puy-de-Dôme (départ.), II. 335
Puy-de-Dôme (montagne), II. *ibid.*
Puy-de-la-Poix (fontaine), II. *ibid.*
Puy-Laurens, II. 442
Puy-Lerda, III, 3e part. 133, 134
Puy-l'Evêque, II. 401
Puy-Mirol, II. 402
Puyoo, III, 1e part. 261
Puysieux, II. 597
Puyx (le), II. 243
Pyrénées (les), (monts), I. 87. — II. 410
Pyrénées-Orientales (départ.), II. 429
Pyritz, III, 2e part. *itin.* 176, 191
Pyrmont, III, 2e part. 5, 55; — *itin.* 120, 182, 185, 439
Pysargos (iles), III, 3e part. 38

Q.

Quadra-et-Vanconver (ile), V. 324
Quadrecht, III, 1e part. 153, 276
Quang-sée (prov.), IV. 51
Quan-tung (prov.), IV. *ibid.*

Quarantaine (la), II. 616
Quaregnon, III, 1e part. 142, 152
Quarré-les-Tombes, II. 365
Quarréa (les), III, 1e part. 128
Quart-Quessem, IV. 247
Quatre-Cantons (lac des), III, 1e part. 352
Quatre-Mares, II. 561
Québec, V. 42
Queda, IV. 218
Quedlinbourg, III, 2e part. 72; — itin. 177
Queenborough, I. 418
Queen's-County (comté), I. 565
Queens Ferry, I. 271, 628
Queens-Town, I. 565
Queich (rivière), II. 233
Quei-ling-Fou, IV. 51
Queist (rivière), III, 2e part. 84
Quelpaert (île), V. 320
Quenot, II. 649
Querasque, III, 1e part. 288
Queratero, V. 222
Querbach, III, 2e part. 167, 170; — itin. 35
Querfurt, III, 2e part. 98; — itin. 75
Querigut, II. 428
Querimbe (île), IV. 311
Quesaltenango, V. 225
Quesnou, II. 249
Quesnoy (le), II. 112. — III, 1e p. 250
Quesnoy-sur-Deule (le), II. 109
Questembert, II. 259
Quettehou, II. 139
Queue (la), III, 1e part. 145
Quevaucamps (bourg), II. 81
Quevauvillers, II. 124. — III, 1e part. 257
Queven, II. 258
Quevilly-le-Petit, II. 132
Queyries, II. 392
Quezac, II. 400
Quiberon, II. 258
Quibille, I. 663
Quickbrunn, III, 2e part. 170
Quiers, III, 1e part. 286
Quievrain, II. 62. — III, 1e part. 142, 152
Quillan, II. 439, 547
Quillebœuf, II. 148
Quillobamba, V. 273
Quillota, V. 266
Quiloa (île, royaume et ville), IV. 320
Quimos, IV. 339
Quimper, II. 255. — III, 1e part. 238, 252
Quimperlé, II. 256, 562. — III, 1e part. 238, 266
Quincongronne, II. 541
Quincy (Amérique), V. 109
Quincy (France), II. 217
Quingey, II. 377. — III, 1e part. 263, 280
Quinson, III, 1e part. 198
Quintillan, II. 433
Quintin, II. 251, 553
Quispicanchi, V. 273
Quissac, II. 452
Quistello, III, 3e part. itin. 101
Quistroëm, I. 663
Quitevé, IV. 336
Quito (royaume et ville), V. 263
Quivry, II. 595
Quixos, V. 264

R.

Raab (riv.), III, 2e part. 185
Raab (ville), III, 3e part. itin. 181, 182
Rsarsey (île), I. 305
Rabastens (Hautes-Pyrénées), II. 416
Rabastens (Tarn), II. 440
Rabat, IV. 248
Rabbit-Island (île), I. 575
Raby, I. 683
Racconis, III, 1e part. 287, 291, 300
Rachino, I. 702
Rackibim-Island (île), I. 551
Racoul, III, 3e part. 12
Racour, III, 3e part. ibid.
Radeberg, III, 2e part. itin. 65
Radel, II. 447
Radepoint, II. 149
Radico Fani, III, 3e part. itin. 128, 129, 130, 165
Radnor, I. 459
Radstadt, III, 2e part. 149
Radziwilyszky, I. 707
Raghlin (île), I. 551
Ragland, I. 644
Ragland-Castle, I. 385
Raguéres, II. 424
Ragonneau, III, 1e part. 265
Ragune, III, 2e part. 83
Rainier (mont), V. 324
Rainy (lac), V. 50
Raismes, II. 110
Rajac, II. 464
Rakersbourg, III, 2e part. 140

Rakhovi, III, 2e part. 103
Raknebo, I. 663
Rakonitz (cercle et ville), III, 2e part. 161
Raleigh, V. 183
Ramberviller, II. 229, 649
Rambouillet, II. 170, 432, 641. — III, 1e part. 125, 147
Ramelsberg, III, 1e part. 71
Ramerup, II. 206
Ram-Islande (ile), I. 553
Ramlosa, I. 664
Rammelsberg, III, 2e part. 73; — *itin.* 23
Ramonchamp, II. 231
Ramor (lac), I. 558
Ramsen (bain), III, 1e part 343
Ramsbury, I. 433
Ramsdonk, II. 71
Ramsey, I. 384, 404, 461
Ramsey-mère (lac), I. 320
Ramsgate (port), I. 418
Rana-Pungern, I. 716
Ranbridge, I. 555
Rancagna (prov. et ville), V. 286
Rance, II. 83
Rance (rivière), II. 249, 250
Randalstown, I. 553
Randen (mont), III, 1e part. 431
Randers, I. 116
Randon (rivière), I. 575
Randonnay, II. 146
Randsack, III, 2e part. 111
Ranquevaux, II. 121
Ranmer (montagne), I. 423
Rans, II. 575
Ranton, II. 281
Raolconde (mine), IV. 166
Raon-l'Etape, II. 230, 650. — III, 1e part. 195
Rapes, I. 421
Rappalo, II. 567. — III, 1e part. 206. — 3e part. *itin.* 138, 140
Rapperswyl, III, 1e part. 347, 411
Rarecourt, II. 279
Rasa (ile), I. 305
Raschid, IV. 269
Raschna, III, 3e part. *itin.* 185
Rasebourg, I. 157
Ras-el-had (cap), IV. 105
Ras-Mussendon (lac), IV. *ibid.*
Rasnes, II. 144
Rastadt, III, 2e part. 115; — *itin.* 124, 127
Raszyn, I. 707
Rat (ile), I. 461
Ratalsbed, I. 663
Rathcorumck, I. 578
Rathdrune, I. 569
Rathenow, III, 2e part. 82
Rathfriland, I. 556
Rathkeal, I. 572
Rathlin (ile), I. 553
Rathskeller, III, 2e part. *itin.* 197
Ratibor, III, 2e part. 173
Ratisbonne, III, 2e part. 134; — *itin.* 3, 13, 30, 93, 157, 158
Ratoath, I. 564
Rats (riv.), II. 404
Ratyb, I. 375
Ratzebourg, III, 2e part. 70; — 183, 198
Raucourt, II. 198
Raudten, III, 2e part. 169
Rauris, III, 2e part. 148
Rava, III, 2e part. 213
Raveaux, II. 327
Ravenglass, I. 344
Ravenne, III, 3e part. 76; — *itin.* 108, 113
Ravensberg (comté et ville), III, 2e part. 55
Ravensbourg, III, 2e part. 124; — *itin.* 149, 151
Ravières, II. 365
Ravilliers, II. 211
Rawa, I. 706, 707
Rawitsk, III, 2e part. 212
Ray, II. 145
Raylingh, I. 403
Raz-des-Saints (canal), II. 256
Ré (ile), II. 292
Reading, I. 430, 631
Readsdale (vallée), I. 338
Réal, III, 1e part. 445
Réal-de-Fayles, V. 211
Real-de-Minas-de-Tasco, V. 223
Realmont, II. 441
Reart (montagne), II. 429
Rebais, II. 192
Rebaix, II. 81
Rebenac, II. 412, 608
Rebstein (bain), III, 1e part. 349
Recanati, III, 3e part. 86; — *itin.* 150
Recco, III, 1e part. 206
Rechicour, II. 227
Recht, IV. 130
Reckem, III, 1e part. 210
Reckenitz, III, 2e part. 78
Recologne, III, 1e part. 262
Recousse (la), III, 1e part. 185
Recovaro, III, 3e part. 72
Recovery (fort), I. 149
Reculver, I. 418
Recy-sur-Ource, II. 367
Reddich, I. 379
Redford-East, I. 367
Redon (arr. et ville), II. 248
Redruth, I. 449
Rée (lac), I. 543, 561, 563

Reffroy, II. 217
Reg (lac), I. 552
Regen (riv.), III, 2e part. 130
Regensberg, III, 1e part. 411
Regensbruck, III, 1e part. 347
Reggio, III, 3e part. 75, 106; — *itin.* 82, 161, 165
Regmalard, II. 146. — III, 1e part. 145, 254
Regneville, II. 142
Regny, II. 345
Reher, III, 2e part. 67
Reibersdorf, III, 2e part. 92
Reibnitz, III, 2e part. 171
Reichenau, III, 1e part. 361, 437
Reichenbach, III, 2e part. 91, 97, 121, 171, 175, 417
Reichenberg, III, 2e part. 155, 159; — *itin.* 34
Reichenhall, III, 2e part. 128, 133; — *itin.* 148, 153
Reichenstein, III, 2e part. 167, 172
Reichenweyer, II. 240
Reichshoffen, II. 236
Reichswald, III, 2e part. 56
Reifferscheid, II. 100, 620
Reignac, III, 1e part. 128
Reignier, II. 386
Reims, II. 201, 584, 602. — III, 1e p. 224, 270
Reimscheid, III, 2e part. 57
Reinertzau, III, 2e part. 118
Reinerz, III, 2e part. 174
Reinhartz, III, 2e part. 93
Reinicka, I. 684
Reissen, III, 2e part. 212
Reito, III, 2e part. *itin.* 145
Relling, II. 221
Remagen, II. 102. — III, 1e part. 260
Remich, II. 93
Remiremont, II. 230, 650. — III, 1e part. 236, 260
Remmels, I. 661
Remoulins, II. 450
Rems (pays sur la), III, 2e part. 120
Renage, II. 571
Renais, III, 1e part. 204
Renaison (riv.), II. 343
Renaix, II. 76
Renards (île aux), V. 307
Rindall, I. 201
Rendon (île), I. 575
Rendsbourg, III, 2e part. 59
Renfrew (comté et ville), I. 273
Rennes, II. 248, 439, 569. — III, 1e p. 173, 238, 284
Reno (départ. et riv.), III, 3e part. 76
Renslaer, V. 123
Rentigny, II. 598
Renwez, II. 197
Réolle, III, 1e part. 128
Repcham, I. 395
Repes, II. 374
Repos (étang), II. 447
République-Helvétique, III, 1e part. 332
Requena, III, 3e part. 143
Requesta, II. 464
Rescheid, II. 100
Reschow, III, 2e part. *itin.* 166
Resh, I. 567
Resingham, I. 338
Resolis, I. 257
Ressons-sur-le-Mats, II. 156
Ressy, II. 581
Restijoki, I. 685
Retelstein (caverne), III, 2e part. 26
Retford, I. 367
Réthel, II. 198, 545. — III, 1e part. 224
Réthymo (départ.), III, 3e part. 27
Rethymo (ville), III, 3e part. 28
Retiers, II. 248
Retonval, II. 130, 639
Rety, II. 115
Reucheuette (la), II. 610
Reuilly, II. 309
Réunion (île de la), IV. 340
Reuss (riv.), III, 1e part. 338
Reuss (ville), III, 2e part. 97; — *itin.* 78
Reutlingen, III, 2e part. 125
Reutsch, III, 2e part. *itin.* 146, 163
Reux, II. 136
Réveillon (Eure-et-Loir), II. 321
Reveillon (Orne), II. 146
Revel (France), II. 423
Revel (Russie), (gouvern. et ville), 196
Revere, III, 3e part. 75
Reverseaux, II. 562
Revigny, II. 332
Revigny-aux-Vaches, II. 216
Réville, II. 561
Rexheim, II. 612
Rey, I. 423
Reynel, II. 565
Reyssouse (riv.), II. 353
Rhaunen, II. 100
Rhayadergowy, I. 459
Rheidht, II. 617
Rheinbach, II. 102
Rheine, III, 2e p. 55; — *itin.* 185
Rheineck, III, 1e part. 349
Rheinsberg, III, 2e part. 82; — *itin.* 195
Rhintal, III, 1e part. 309
Rhenen, II. 15

Rheno (riv.), III, 3e part. *itin.* 124, 126, 127
Rhin-Antérieur, III, 1e part. 436
Rhin (canal), II. 233
Rhin (cataracte du), III, 1e part. 431
Rhin (Etats confédérés du), III, 2e p. 101
Rhin (fleuve), II. 6, 101, 233, 239
Rhin (forêt du), III, 3e part. *itin.* 16
Rhin (partie du Palatinat du), III, 2e part. 102
Rhin (source du), III, 1e part. 436
Rhin-et-Moselle (départ.), II. 101
Rhinberg, II. 96
Rhinfeld, III, 1e part. 346
Rhinzabern, III, 1e part. 260, 275
Rhizano, III, 3e part. 74
Rhode-Island, V. 113, 114
Rhodès (arr. et ville), II. 463
Rhodes (île et ville), III, 3e part. 41
Rhona-Szeck, III, 2e part. 186
Rhône (départ.), II. 347
Rhône au Rhin (canal qui joindra le), II. 37
Rhône (fleuve), II. 347, 383
Rhône (glacier du), III, 1e part. 372, 419
Rhône-Mort, II. 348
Rhône (perte du), III, 1e part. 2
Rhynds, I. 275
Riaille, II. 261
Riaran, I. 206
Ribadeo, III, 3e part. 127
Ribar, III, 2e part. 194
Ribauviller, II. 240
Ribay, II. 267. — III, 1e part. 173
Ribble (la), (riv.), I. 320, 358
Ribecourt, III, 1e part. 152
Ribeira, IV. 344
Ribemont, II. 163
Riberac (arr. et ville), II. 397
Ribeyret, II. 543
Ribiers, II. 542
Ribnik, III, 2e part. 173
Ribnitz, III, 2e part. 63; — *itin.* 198
Riccia, III, 3e part. 89; — *itin.* 73, 152, 154
Richebourg, II. 370
Richelieu, II. 279
Richmond (Amérique), V. 168
Richmond (Angleterre), I. 350, 425, 623
Richmondshire, I. 349, 350
Richtenwyl, III, 1e part. 411
Rickmansworth, I. 378, 401
Ricond, I. 707
Ride, I. 642
Rideauville, II. 139
Ridge-Way, I. 446
Riding-du-Nord, I. 349
Rie (île), II. 288
Rid, III, 2e part. 143
Rieggesbourg, III, 2e part. 146
Riel-les-Eaux, II. 366
Rieneck, III, 2e part. 36
Riesenbourg, I. 714
Riesengebirge, III, 2e part. 150, 164
Rietberg (comté et ville), III, 2e part. 55
Rieumes, II. 423
Rieupeyroux, II. 464
Rientort, III, 1e part. 223
Rieux, II. 423
Riez, II. 542. — III, 1e part. 198
Riga (golfe de), I. 85, 177
Riga (gouvernement), I. 196
Riga (ville), I. 197, 708, 715, 716
Rigi (mont), III, 1e part. 409
Rigiberg (mont), III, 1e part. 338, 352
Rigistafel, III, 1e part. 409
Rignac, II. 464
Riguano, III, 3e part. *itin.* 144, 149, 165
Rigny-le-Ferou, II. 207
Rille, II. 142, 146
Rille (perte de la), III, 1e part. 2
Rilly la Montagne), II. 202
Rima (vallée), V. 270
Rimini, III, 3e part. 76; — *itin.* 106, 113, 164
Ring-Mère (lac), I. 393
Rengs End, I. 567
Ringstedte, I. 661
Ringwood, I. 428
Rinkioping, I. 117
Rinns-de-Galloway, I. 275
Rinteln, III, 2e part. 54; — *itin.* 182
Riochico, V. 211
Rio-de-la-Plata (fleuve), V. 26
Rio-Gallego, V. 289
Rio-Grande (fleuve), V. 255
Rio-Grande (prov.), V. 294
Rio-Janeiro (prov. et ville), V. *ibid.*
Rio-Madera (riv.), V. 291
Riom, II. 336. — III, 1e part. 190
Riom-les-Montagnes, II. 341
Riopara, III, 3e part. 143
Rioz, II. 374
Ripaille, III, 1e part. 439
Ripen (diocèse), I. 110
Ripen (ville), I. 117
Ripley, I. 354, 642
Rippoldsau, III, 2e part. 123
Rippon, I. 354, 629
Rippurt, III, 2e part. *itin.* 127
Rironat-Vilaieti, III, 3e part. 9
Ris, II. 337

Risborough-Monks, I. 392
Risoir, I. 110
Ristigouche (riv.), V. 46
Riswick, II. 27
Ritzebuttel, III, 2e part. 62
Riva, III, 2e part. 135
Rivadavia, III, 3e part. 128
Rive-de-Gier, II. 346. — III, 1e part. 226
Rives, II. 301, 571. — III, 1e part. 198
Rivesaltes, II. 431
Rivière (forge), II. 304
Rivière-Blanche, V. 95
Rivière-Noire, V. 203
Rivière-Rouge, V. 203
Rivière Thibonville (la), III, 1e part. 181
Rivoli, III, 1e part. 249, 293
Roanne, II. 343, 577. — III, 1e part. 138
Rouanoke (riv.), V. 180
Robbio, III, 3e part. 67
Robin (île), IV. 335
Robin-Hood's-Bay, I. 350
Roca (cap.), III, 3e part. 171
Rorata, I. 684
Rorcadebaldi, II. 646
Roch-Abbey, I. 354
Rochdale, I. 361
Roche (la), II. 386. — III, 1e part. 260
Roche (pont de), V. 172
Roche-Beaucourt, II. 395
Roche-Bernard, II. 259. — III, 1e p. 266
Roche-Canilhac, II. 301
Rochechouart (arr. et ville), II. 304
Rochecorbon, II. 278
Rochedale (canal), I. 320
Roche-Derrien, II. 250
Roche-en-Berny, III, 1e part. 131
Rochefort (Charente-Inferieure), II. 292, 551. — III, 1e part. 239, 266
Rochefort (Jura), II. 380
Rochefort (Morbihan), II. 259
Rochefort (Puy-de-Dôme), II. 338
Rochefort (Sambre-et-Meuse), II. 86
Rochefort (Seine-et-Oise), II. 172
Rochefoucault, II. 297. — III, 1e part. 171, 283
Roche-l'Abeille, II. 304
Roche-la-Molière, II. 347
Rochelle (la), III, 1e part. 234, 240, 266
Roché-Mabille (la), II. 145
Roché-Nonant (la), II. 144
Rochemaure, II. 454
Roche-Posay, II. 282
Roche-Servière, II. 289
Roches, II. 612
Rochester, I. 338, 418, 634
Rochford, I. 403
Rochlitz, III, 2e part. 89, 96
Rochvilliers, II. 585
Rock-Bridge, V. 172
Rocken (île), I. 429
Rockenhausen, II. 106
Rocroy (arr. et ville), II. 196. — III, 1e part. 224
Roc-St.-André (le), III, 1e part. 251
Roc-Sourde (rocher), II. 458
Rodewisch, III, 2e part. 91
Rodez, II. 547
Rodna, I. 121
Rodosto, III, 3e part. 19
Rodrigue (île), IV. 340
Roe (île), I. 560
Rœdehen, III, 2e part. *itin.* 138
Rœmer-Schanz, III, 2e part. 193
Rœmerstadt, III, 2e part. 162
Roër (dép. et rivière), II. 95
Roes (île), I. 562
Roesdorf, III, 2e part. 57
Roessli, III, 1e part. 409
Roeula (bourg), II. 82
Roez, III, 2e part. *itin.* 158
Roggerwick, I. 196
Rogny, II. 363
Rohan, II. 257
Rohitz, III, 2e part. 146
Rohr (commanderie), III, 2e part. 35
Rohrbrunn, III, 2e part. *itin.* 130
Roi (étang), II. 447
Roldue, II. 87
Rolle, III, 1e part. 356, 446
Rolles (île), IV. 345
Rollot, II. 123
Rolta (la), II. 605
Rom (île), I. 118
Romagne (province), III, 3e part. 75
Romagne-sous-Montfaucon, II. 218
Romain-Motiers (vallée de), III, 1e part. 448
Romainville, II. 188
Roman, III, 1e part. 356
Romanée, II. 370
Roman-foss-Way (le), I. 642
Romanie, III, 3e part. 17
Romano, III, 3e part. 72
Romans, II. 557. — III, 1e part, 274
Rome, III, 3e part. 18; — *itin.* 23, 26, 59, 74, 141, 144, 149, 165
Rome (campagne de), III, 3e part. 87
Rome (en Amérique), V. 125
Romélie (château de), III, 3e part. 19
Romerhausen, III, 2e part. 103
Romeries, II. 112
Romescamps, II. 153

Romesnil, II. 639
Romilly-sur-Andelle, II. 149
Romilly-sur-Seine, II. 207, 546
Romney-Marsh, I. 418
Romont, III, 1e part. 335
Romorantin (arr. et ville), II. 318, 557
Romulus, V. 126
Rona, III, 2e part. 195
Ronaldsha (nord), (île), I. 301
Ronaldsha (sud), I. ibid.
Roncevaux (vallée), III, 3e part. 132
Ronchamps, III, 1e part. 162
Ronciglione, III, 3e part. 87; — itin. 141, 147, 165
Roncogne, II. 297
Ronda, III, 3e part. 148
Roneau (forge), II. 310
Ronnebourg, III, 2e part. 99; — itin. 154
Ronneby, I. 681
Roodt, III, 1e part. 191, 277
Roop, I. 716
Roozendaal, III, 1e part. 322
Rope-Walk, I. 419
Roppentzviller, II. 612
Roquebron, II. 341
Roquecourbe, II. 442
Roquefort, II. 408, 438, 463. — III, 1e part. 164
Roquemaure, II. 449, 563
Roque-Timbaut, II. 402
Rorback, II. 223. — III, 1e part. 194, 217, 275
Rore, II. 336
Rosbach, III, 2e part. 98; — itin. 187
Roschach, III, 1e part. 349. — 2e part. itin. 150
Roseille (riv.), II. 305
Rose-Markie, I. 256
Rosemary-Topping, I. 349
Rosen, I. 370
Rosenau, III, 2e part. 186, 195
Rosenberg, III, 2e part. 192
Rosenbourg, I. 659
Rosenlaut (glacier), III, 1e part. 147
Rosenthal, III, 2e part. itin. 191
Roses, III, 3e part. 135
Rosette, IV. 269
Rosheim, II. 238
Rosienne, I. 211
Rosiers (les), III, 1e part. 149
Rosières-en-Haye, III, 1e part. 159, 246
Rosinging (île), IV. 236
Rositten, I. 715
Roskili, I. 119
Rosniatowice, I. 707
Rosny, II. 167
Rosoy, II. 192
Rosporden, II. 256. — III, 1e part. 238, 266
Ross, I. 256, 267, 378, 570, 578, 640
Rossano, III, 3e part. 100
Rossay, II. 278
Rossel (mont), III, 1e part. 421
Ross-Island (île), I. 560
Rossmo-Island (île), I. 575
Rostaw, I. 201
Rosternen, II. 252
Rostock, III, 2e part. 62
Rostrap, III, 2e part. 26; — itin. 178
Rostreror, I. 557
Rosville, III, 1e part. 203
Rota, III, 3e part. 152
Rotebro, I. 683
Rotehensalm, I. 196
Rotenbourg, III, 2e part. itin. 181, 186
Roth, III, 2e part. 36; — itin. 152
Rothbury, I. 338
Rothenbourg, III, 3e part. 75, 105, 113
Rothenfels, III, 2e part. 122
Rothenhaus, III, 2e part. 160
Rothenkretschmar, I. 706
Rother (riv.), I. 421
Rotherham, I. 635, 639
Rothes, I. 259
Rothsay (cap), I. 302
Rothweil, III, 2e part. 125
Rothwell, I. 383
Rotington (mont), I. 341
Rotniza, I. 707
Rotterdam (île), (Amérique), V. 314
Rotterdam (Hollande), III, 1e part. 322, 323, 326, 329
Rottingdean, I. 423
Rotzloch, III, 1e part. 434
Roubaix, II. 110, 595
Roubine (canal), II. 435, 447
Roudun, III, 1e part. 284
Roue (la), III, 1e part. 255, 284
Rouelles, II. 212, 586
Rouen, II. 130, 636. — III, 1e part. 212, 214, 257, 258, 268, 273
Rouez-en-Champagne, II. 272
Rouffach, II. 241
Rougé, II. 261
Rougemont, II. 316, 377
Rouge-Vêtue, II. 153
Rouillac, II. 298
Roujan, II. 446
Roulans, III, 1e part. 280
Roulans-l'Église, II. 378
Roulers, II. 79
Roulet, III, 1e part. 128
Roum-Ili, III, 3e part. 17
Round-Island (île), I. 442
Roupy, III, 1e part. 152, 256
Rourebeau, III, 1e part. 198

Rousbrugges, III, 1e part. 177, 276
Roussel, II. 137
Roussi, III, 3e part. 15
Roussillon, II. 358, 429
Roussine, II. 297, 311
Routon-en-Romois, II. 148
Rouvière, II. 460
Rouvray, II. 367. — III, 1e part. 131
Rouvray-St.-Florentin, II. 562
Rouvroy-sur-Ottain, II. 216
Rouy, II. 329
Rouze (mine), II. 337
Rouziers, II. 277
Roveredo, III, 2e part. 135; — *itin.* 11
Rovigno, III, 3e part. 74
Rovigo, III, 3e part. 76; — *itin.* 94, 104, 164
Row, I. 273
Rowell, I. 383
Rowsay (ile), I. 301
Roxborough, I. 284
Roxburg (comté et ville), I. 284
Royal-Milton, I. 417
Royan, II. 294
Royat, II. 338
Royaumont, II. 641
Roy-Boissy, II. 154
Roybon, II. 571
Roye, II. 123, 375. — III, 1e part. 142, 255
Royère, II. 307
Royston, I. 378, 399, 639
Rozières-aux-Salines, II. 175
Roziers, II. 274
Rozoy-sur-Serre, II. 161, 541
Rshew, I. 201
Rubbo (riv.), IV. 320
Rubenach, II. 102
Rubicon (départ. et riv.), III, 3e part. 76
Rubicra, III, 3e part. *itin.* 82, 84
Rubinsk, I. 202
Rudelstadt, III, 2e part. 167, 171
Rudisheim, III, 2e part. 101; — *itin.* 14, 16
Rudolstadt, III, 2e part. 100; — *itin.* 154
Rue, II. 121
Rue (riv.), II. 334, 340
Ruelle, II. 297
Rue-St.-Pierre, II. 598
Ruffec, II. 296. — III, 1e part. 128
Rugby, I. 381
Rugelcy, I. 374
Rugen (ile), III, 2e part. 78; — *itin.* 185, 195
Ruggenwalde, III, 2e part. 79
Rugles, II. 150
Rubla, III, 2e part. 106
Ruines, II. 341
Ruisbroeck, II. 67
Rully, II. 597
Rumford, I. 646
Rumgis, II. 190
Rumilly, II. 603. — III, 1e part. 271
Ruminy, II. 196
Rumsey, I. 428
Rumszysky, I. 707
Runckel, III, 2e part. 36
Runfield (monts), I. 103
Runny-Mead, I. 425
Ruppin, III, 2e part. 81; — *itin.* 195
Ruremonde, II. 87. — III, 1e part. 210
Russey, II. 378
Russie-d'Asie, IV. 9
Russie-d'Asie (Occidentale), IV. 22
Russie-d'Asie (Septentrionale), IV. 17
Russie-d'Asie (part. sud-ouest), IV. 24
Russie-d'Europe, I. 175
Russie-d'Europe (iles voisines de la), I. 213
Russie-Montigny, II. 597
Russwil, III, 1e part. 353
Rust, III, 2e part. 187, 194
Rutchester, I. 338
Ruthergten, I. 279
Ruthin, I. 455
Rutho, III, 1e part. 444
Rutkoping, I. 120
Rutland, V. 95
Rutli, III, 1e part. 435
Rutzau, I. 715
Rutzen, III, 2e part. 169
Ruysselede, II. 78
Ryckevorsel, II. 68
Rydal-Water (lac), I. 345
Ryegate, I. 425
Ryes, II. 134
Rymarow, III, 2e part. 162
Rymenam, II. 68
Ryunsidemoor, I. 627

S.

Saadi, IV. 110
Saale (rivière), III, 2e part. 75, 84, 90
Saales, II. 230
Saalfeld, III, 2e part. 100; — *itin.* 153, 170

Saardam, II. 20
Saarmund, III, 2e part. *itin.* 188
Saar-Union, II. 610. — III, 1e part. 193, 275
Saatz (cercle et ville), III, 2e part. 160; — *itin.* 119, 123
Saba (ile), V. 244
Sabbioneta, III, 3e part. 75
Sabia, IV. 336
Sabin (montagne), IV. 13
Sablé, II. 271. — III, 1e part. 284
Sables (manufacture), II. 437
Sables-d'Olonne (arr. et ville), II. 288
Sabres, II. 408
Sacaric (riv.), IV. 73
Saccai, IV. 224
Sachiversk, IV. 21
Sachsenwald (forêt), III, 2e part. 70
Saco (riv.), V. 89, 104
Sadall, I. 267
Saddleback (mont.), I. 341
Safad, IV. 87
Safarabad, IV. 167
Safesierzam (vallée), III, 2e part. 136
Saffet, IV. 87
Saffie, IV. 247
Sagan (princip. et ville), III, 2e p. 169; — *itin.* 190
Sagard, III, 2e part. 79; — *itin.* 195
Sagres, III, 3e part. 183
Sahagun, III, 3e part. 145
Sahar, IV. 111
Sahara (désert), IV. 32
Sahil (forêt), IV. 308
Sahlgren, I. 665
Sahorre, II. 433
Sahurs, II. 132
Saignes, II. 341
Saillagousse, II. 432
Saillans, II. 557
Saille-les-Bains, II. 345
Sailly, II. 210. — III, 1e part. 256
Sailly-de-la-Somme, III, 1e part. 154
Sailly-les-Bourses, II. 116
Sainceny, II. 162
Sains, II. 113, 124, 164
Saint-Affrique (arr. et ville), II. 463, 547
Saint-Agrève, II. 454
Saint-Aignan (Charente-Inférieure), II. 294
Saint-Aignan (Indre), II. 318
Saint-Aignan (Seine-Inférieure), II. 133
Saint-Aignan-sur-Roé, II. 268
Saint-Alban, II. 345
Saint-Albans, I. 401, 648
Saint-Albin, III, 1e part. 131
Saint-Alvère, II. 397
Saint-Alyer-les-Montagnes, II. 339
Saint-Amand (Cher), II. 314
Saint-Amand (Deux-Nèthes), II. 67
Saint-Amand (Loir-et-Cher), II. 316
Saint-Amand (Nièvre), II. 327, 593, 594
Saint-Amand (Nord), II. 110. — III, 1e part. 179, 277
Saint-Amand-de-Boix, II. 297
Saint-Amans, II. 459
Saint-Amans-de-la-Bastide, II. 441
Saint-Amand-Roche-Savina, II. 337
Saint-Amand-Talando, II. 338
Saint-Amans-d'Escorts, II. 462
Saint-Amarin, II. 243
Saint-Ambroise (ile), V. 306
Saint-Ambroise (ville), III, 1e part. 293
Saint-Ambroix, II. 449, 564
Saint-Amour, II. 382. — III, 1e part. 280
Saint-Ander, III, 3e part. 129
Saint-Ander (Nouveau), V. 212
Saint-Andiol, III, 1e part. 131, 280
Saint-André (Eure), II. 150
Saint-André (Gard), II. 452
Saint-André (Mont-Blanc), III, 1e p. 249, 293
Saint-André (Ourte), II. 89
Saint-André (riv.), IV. 313
Saint-André-d'Apchon, II. 345
Saint-André-Cubzac, II. 392
Saint-André-de-Messey, II. 144
Saint-André-de-Sangonis, II. 443
Saint-André-de-Valborgne, II. 452
Saint-Andreasberg, III, 2e part. 71
Saint-Arnoud, II. 641
Saint-Arnoult-en-Ivelines, II. 172
Saint-Anthelme, II. 338
Saint-Antioco (ile), III, 3e part. 111
Saint-Antoine (cap), V. 275
Saint-Antoine (Chili), V. 286
Saint-Antoine (mont), III, 1e part. 372
Saint-Antonin, II. 464, 548. — III, 1e part. 249
Saint-Asaph, I. 456
Saint-Aubin (Angleterre), I. 466
Saint-Aubin (France), (Aveyron), II. 464
Saint-Aubin (Meurte), III, 1e p. 195, 246, 265
Saint-Aubin (Vendée), II. 288
Saint-Aubin-d'Aubigni, II. 249
Saint-Aubin-de-Canapville, II. 144
Saint-Aubin-du-Cormier, II. 247. — III, 1e part. 238
Saint-Aubin-la-Rivière, II. 131

Saint-Aubin-sur-Loire, II. 360
Saint-Augustin, V. 210
Saint-Aulaye, II. 397
Saint-Austle, I. 449
Saint-Avertin, II. 278
Saint-Avit, II. 336. — III, 1e part. 267
Saint-Avold, II. 223. — III, 1e part. 193, 194, 217, 264
Saint-Ay, III, 1e part. 128
Saint-Barthélemi (île), V. 244
Saint-Barthélemi (village), II. 137, 573
Saint-Bauzile, II. 460
Saint-Béat, II. 425
Saint-Beauzely-de-Levezac, II. 463
Saint-Bel, II. 352
Saint-Bel (mine de cuivre), II. 614
Saint-Benin-d'Azy, II. 329
Saint-Benoit, II. 230
Saint-Benoit-de-Quinsay, II. 283
Saint-Benoit-du-Sault, II. 311
Saint-Benoit-les-Munesties, II. 441
Saint-Bernard (baie de), V. 208, 212
Saint-Bernard (grand), (mont) III, 1e part. 372; — *itin.* 9
Saint-Bernard (hospice du grand), III, 3e part. *itin.* 13
Saint-Bernard (passage du grand), III, 3e part. *itin.* 11
Saint-Bernard (le petit), III, 3e part. *itin.* 19
Saint-Berthevin, II. 267
Saint-Berain-sur-d'Heune, II. 361
Saint-Bertrand, II. 425
Saint-Blain, II. 210
Saint-Bodère, II. 313
Saint-Bonnet-de-Joux, II. 359
Saint-Bonnet-le-Château, II. 346, 577
Saint-Bresson, II. 374
Saint-Brice, II. 247. — III, 1e part. 281
Saint-Bridge (île), I. 461
Saint-Brieux, ou Saint-Brieuc, II. 250, 553. — III, 1e part. 173
Saint-Brix, II. 364. — III, 1e part. 131
Saint-Buryens, I. 449
Saint-Calais (arr. et ville), II. 270
Saint-Cannat, III, 1e part. 131, 253, 280
Saint-Cassien, III, 3e part. *itin.* 128, 157
Saint-Celerin, II. 272
Saint-Céré, II. 399
Saint-Cerque, III, 1e part. 210, 263
Saint-Chaffrey, II. 542
Saint-Chamond, II. 346, 577. — III, 2e part. 226
Saint-Chaptes, II. 450
Saint-Charles, III, 3e part. *itin.* 102
Saint-Chely, III, 1e part. 223
Saint-Chely-d'Apcher, II. 438
Saint-Chely-d'Aubrac, II. 462
Saint-Chinian, II. 447, 568
Saint-Christ, II. 123
Saint-Christol, II. 446
Saint-Christophe (île), V. 245
Saint-Christophthal, III, 2e part. 118
Saint-Cibardeaux, II. 298
Saint-Ciers-de-la-Lande, II. 390
Saint-Cir-au-Mont-d'Or, II. 351
Saint-Clair (fort), V. 149
Saint-Clair (lac), V. 51
Saint-Clair (village), II. 140, 639
Saint-Clair-Hnlouse, II. 144
Saint-Clair-de-Lomagne, II. 405
Saint-Clare, I. 462
Saint-Claude (arr. et ville), II. 297, 383, 574
Saint-Cléar, I. 644
Saint-Clément, II. 227, 588
Saint-Cloud, II. 171
Saint-Colomb, I. 449
Saint-Colms (île), I. 305
Saint-Côme, II. 548
Saint-Corneille, II. 157
Saint-Cosme, II. 462
Saint-Crépin-de-Biguet, II. 131
Saint-Crépin-de-Richemont, II. 395
Saint-Cruz, III, 3e part. *itin.* 217, 218
Saint-Cyprien, II. 396
Saint-Cyr, II. 170
Saint-David, I. 401
Saint-Denis (en Afrique), IV. 341
Saint-Denis (France), (près Mons), II. 574
Saint-Denis (Seine), II. 187, 437, 459. — III, 1e part. 122, 123, 189, 212
Saint-Denis-de-Bondeville, II. 132
Saint-Denis-le-Chosson-d'Albarine, II. 356
Saint-Denis-Hnrze, II. 278
Saint-Denis-sur-Loire, II. 317
Saint-Denis-sur-Sarton, II. 145, 600
Saint-Denys (forge), II. 547
Saint-Didier, II. 457, 458
Saint-Didier-au-mont-d'Or. II. 351
Saint-Didier-la-Sauve, II. 578
Saint-Dié (arr. et ville), II. 230
Saint-Dié (bourg), II. 317
Saint-Dier, II. 328
St.-Diey, III, 1e part. 195
Saint-Dizier, II. 209, 586. — III, 1e part. 158, 262
Saint-Domingue (île de), V. 236
Saint-Domingue (partie ci-devant Espagnole), V. 242

Saint-Domingue (partie française), V. 241
Saint-Drezery-de-Courbessac, II. 445
Saint-Dyé, I. 577
Saint-Elie (cap), III, 3e part. 112
Saint-Elie (mont), V. 319
Saint-Elix, II. 424
Saint-Eloy, II. 337
Saint-Eloy-Vifs, III, 1e part. 277
Saint-Emiland, III, 1e part. 131
Saint-Emilion, II. 390, 391
Saint-Emmie, II. 460
Saint-Esprit (citadelle du), II. 409
Saint-Étienne, II. 346, 577. — III, 1e part. 226
Saint-Étienne (mont), III, 3e p. 30
Saint-Étienne-de-Baigorry, II. 413
Saint-Étienne-de-Brelonet, II. 290
Saint-Étienne-de-Lugdares, II. 459
Saint-Étienne-de-Montlae, II. 260
Saint-Etienne-du-Bois, III, 1e part. 280
Sainte-Eustache (ile), V. 244
Saint-Exupery, II. 391
Saint-Fargeau, II. 363
Saint-Felicien, II. 454
Saint-Félix (ile), V. 306
Saint Félix-de-Sorgues, II. 463
Saint-Fernando, V. 286
Saint-Field, I. 557
Saint-Fiorenzo ou St.-Florenzo (golfe), III, 3e part. 49
Saint-Florent, II. 339
Saint-Florentin, II. 364. — III, 1e p. 200
Saint-Flour, II. 341. — III, 1e part. 223
Saint-Fonds, III, 1e part. 131
Saint-François (fleuve), V, 292
Saint-François (riv.), V. 203
Saint-François-de-Acatama, V. 282
Saint-François-de-la-Selva, V. 285
Saint-Fron, II. 601
Saint-Front-la-Rivière, II. 395
Saint-Fulgent, II. 289. — III, 1e part. 266, 284
Saint-Gabriel (port), V. 291
Saint-Gal, II. 459
Saint-Gall (canton et ville), III, 1e part. 348, 451
Saint-Galmier, II. 346
Saint-Gauthier-sur-Creuse, II. 311
Saint-Gaudens, II. 424
Saint-Gellis, II. 75
Saint-Genest-de-Malifaux, II. 347
Saint-Genies-de-Malgvires, II. 450
Saint-Genies-de-Rivedolt, II. 462
Saint-Geniez, II. 548
Saint-Genis, II. 294. — III, 1e part. 265, 273
Saint-Genis-Laval, II. 351. — III, 1e part. 226
Saint-Genis-Terre-Noire, II. 346
Saint-Georges (Allemagne), III, 2e part. 121, 194
Saint-Georges (Angleterre), I. 431
Saint-Georges (canal), I. 460
Saint-Georges (iles), (Afrique), IV. 341
Saint-Georges (ile), (Amérique), V. 228
Saint-Georges (ile), (Angleterre), I. 450
Saint-Georges (France), (Ardèche), II. 454
Saint-Georges (Côte-d'Or), II. 370
Saint-Georges (Hongrie), III, 2e p. 187
Saint-Georges (Italie), III, 3e part. *itin.* 102
Saint-Georges (Maine-et-Loire), II. 276. — III, 1e part. 230
Saint-Georges (montagne), I. 423
Saint-Georges (pont de), III, 3e p. 75
Saint-Georges-Chatelaisson, II. 274
Sains-Georges-d'Aurat, III, 1e part. 238
Saint-Georges-de-Baroille, II. 345
Saint-Georges-de-la-Mine (ville et port), IV. 313
Saint-Georges-de-Levejac, II. 460
Saint-Georges-du-Vievreg, II. 148
Saint-Georges-en-Cousan, II. 346
Saint-Georges-Hill, I. 412
Saint-Georges-les-Baillargeaux, II. 283
Saint-Georges-sur-le-Prée, II. 313
Saint-Georges-sur-l'Eure, II. 321
Saint-Geori, III, 1e part. 249
Saint-Geours, III, 1e part. 164
Saint-Gerand-le-Puy, II. 334. — III, 1e part. 138
Saint-Gerard, II. 85
Saint-Germain (Angleterre), I. 449
Saint-Germain (Lot), II. 400
Saint-Germain (Sesia), III, 1e part. 289
Saint-Germain-de-Calberte, II. 460
Saint-Germain-de-Joux, III, 1e part. 273
Saint-Germain-de-Talvende, II. 137
Saint-Germain-du-Bois, II. 361
Saint-Germain-du-Plain, II. 360
Saint-Germain-en-Laye, II. 169, 642. — III, 1e part. 148, 181, 189
Saint-Germain-en-Viri, II. 594
Saint-Germain-Lambron, II. 339. — III, 1e part. 223, 238
Saint-Germain-Lavale, II. 345, 578
Saint-Germain-les-Belles-Filles, II. 304

Saint-Germain-lès-Couilly, III, 1e p. 159
Saint-Germain-l'Espinasse, III, 1e p. 138
Saint-Germain-l'Herm, II. 338
Saint-Germain-sur-Eaulne, II. 639
Saint-Gervais, II. 337
Saint-Gervais-la-Ville, II. 446
Saint-Gervasy, III, 1e part. 227
Saint-Gery, II. 401
Saint-Gil, V. 263
Saint-Gilles, II. 636
Saint-Gilles-les-Boucheries, II 451
Saint-Gilles-sur-Vic, II. 288
Saint-Gingolf, III, 1e part. 429
Saint-Girons (arr et ville), II. 427
Saint-Goard, II. 103. — III, 1e part. 221. — 3e part. 15, 17
Saint-Gobin, II. 162, 541
Saint-Gobin (forêts), II. 158
Saint-Gorges, II. 464
Saint-Gothard (mont), III, 1e part. 337, 357
Saint-Gothard (en Hongrie), III, 2e part. 193
Saint-Gothard (hôpital du), III, 1e part. 444
Saint-Gothard (passage du), III, 3e part. *itin.* 9
Saint-Gregory (île), I. 571
Saint-Guislain, II. 81
Saint-Heand, II. 346
Saint-Helen'sroad, I. 643
Saint-Helier, I. 466
Saint-Hermand, II. 290. — III, 1e part. 266, 284
Saint-Hilaire (Cher), II. 314
Saint-Hilaire (Ille-et-Vilaine), II. 247
Saint-Hilaire (Tarn), II. 439
Saint-Hilaire-Bonneval, II. 304
Saint-Hilaire-de-Cour, II. 314
Saint-Hilaire-de-Rie, II. 288
Saint-Hilaire-d'Estissac, II. 397
Saint-Hilaire-de-Villefranche, II. 293
Saint-Hilaire-du-Harcourt, II. 140. — III, 1e part. 269
Saint-Hilaire-snr-l'Autise, II. 289
Saint-Honorine-la-Chardonne, II. 601
Saint-Hubert (arr. et ville), II. 86, 643
Saint-Hippolyte (Allemagne), III, 2e part. 144
Saint-Hippolyte (France), (Aveyron, II. 462
Saint-Hippolyte (Doubs), II. 378
Saint-Hippolyte (Gard), II. 452, 564
Saint-Iago (prov. et ville), (Chili), V. 286
Saint-Iago-de-Cuba, V. 235
Saint-Iago-de-la-Vega, V. 237
Saint-Ignatio-de-Agand, IV. 229
Saint-Ildephonse, III, 3e part. 139; — *itin.* 236
Saint-Ille (rivière), V. 193
Saint-Imbert, III, 1e part. 138
Saint-Imier, II. 242
Saint-Iwan, I. 704
Saint-Jacques (vallée de), III, 3e part. *itin.* 16, 17
Saint-Jacques-de-Castro, V. 287
Saint-Jacques-de-Miraflores, V. 269
Saint-James, II. 141
Saint-Jean (Allemagne), III, 2e part. 110
Saint-Jean (Amérique), V. 47
Saint-Jean (Angleterre), I. 118
Saint-Jean (dans l'île de Terre-Neuve), V. 227
Saint-Jean (fort en Floride), V. 210
Saint-Jean (île), V. 228, 244
Saint-Jean (rivière), V. 46, 209
Saint-Jean (petite), (riv.), V. 193
Saint-Jean-Brevelay, II. 257
Saint-Jean-d'Angely (arr. et ville), II. 293
Saint-Jean-d'Aulph, II. 386
Saint-Jean-de-Bonnefond, II. 346
Saint-Jean-de-Bournay, II. 571
Saint-Jean-de-Bouis, II. 541
Saint-Jean-de-Cardonnay, II. 637
Saint-Jean-de-Cornac, II. 399
Saint-Jean-de-Day, II. 140
Saint-Jean-de-Losne, II. 370
Saint-Jean-de-Luz, II. 415. — III. 1e part. 165
Saint-Jean-de-Maurienne, III, 1e part. 249, 293
Saint-Jean-de-Patino, III, 3e part. 39
Saint-Jean-de-Vellerisel, II. 449
Saint-Jean-des-Coups, III, 1e part. 297
Saint-Jean-des-Murgers, III, 1e part. 145
Saint-Jean-des-Ollières, II. 338
Saint-Jean-des-Prés, II. 257
Saint-Jean-du-Gard, II. 449
Saint-Jean-en-Royans, II. 557
Saint-Jean-les-deux-Jumeaux, III, 1e part. 158, 159
Saint-Jean-Pied-de-Port, II. 414
Saint-Jean-sous-le-Roc, III, 2e p. 161
Saint-Jérôme-de-Coatepec, V. 221
Saint-Jeury, II. 646
Saint-Johnstown, I. 551
Saint-Joh's-Town, I. 563
Saint-Joseph (île), V. 212
Saint-Joseph (riv. et fort), V. 51

Saint-Joseph-d'Orema, V. 248
Saint-Josse-ten-Noode, II. 557
Saint-Jouan-de-l'Isle, II. 251
Saint-Juery, II. 441
Saint-Julien (bourg), II. 382, 386
Saint-Julien (étang), II. 407
Saint-Julien (forge), II. 403
Saint-Julien (port), V. 289
Saint-Julien-de-Chapteuil, II. 457
Saint-Julien-de-Rugnac, II. 393
Saint-Julien-de-Valgague, II. 449, 565
Saint-Julien-de-Vouvantes, II. 261
Saint-Julien-du-Sault, II. 363
Saint-Julien-du-Tournel, II. 460
Saint-Julien-en-Jarest, II. 346
Saint-Julien-Lars, II. 283
Saint-Julien-Molin-Molette, II. 346
Saint-Junien, II. 304. — III, 1e part. 283
Saint-Just, II. 156. — III, 1e part. 122, 255
Saint-Just-des-Marais, II. 154, 598
Saint-Just-en-Chaussée, II. 597
Saint-Just-en-Chevalet, II. 345. — III, 1e part. 225
Saint-Kilda (ile), I. 305
Saint-Lambrecht, II. 591
Saint-Laurent (fleuve), V. 25, 36
Saint-Laurent (golfe), V. 46
Saint-Laurent-de-Chomousset, II. 352
Saint-Laurent-de-Gorre, II. 304
Saint-Laurent-de-la-Frontera, V. 281
Saint-Laurent-de-la-Mouga, II. 431
Saint-Laurent-de-Medoc, II. 393
Saint-Laurent-des-Mûres, III, 1e p. 187
Saint-Laurent-du-Tencement, II. 151, 561
Saint-Laurent-Ruiné, III, 3e part. *itin.* 142
Saint-Léger, III, 1e part. 131
Saint-Léger-de-Montbrillais, II. 281
Saint-Léger-de-Peyre, II. 459
Saint-Léger-du-Bossdel, II. 151
Saint-Léger-sous-Beuvray, II. 358
Saint-Léon-de-Nicaragas, V. 253
Saint-Léonard. II, 304. — III, 1e part. 211, 267, 283
Saint-Luc-Desserant, II. 157
Saint-Levan, I. 449
Saint-Ligier, II. 428
Saint-Lo, II. 140, 154, 584. — III, 1e part. 241
Saint-Louis, II. 432, 592
Saint-Louis-de-la-Paz, V. 217
Saint-Louis-de-Maragnan, V. 293
Saint-Loup (Deux-Sèvres), II. 285
Saint-Loup (Haute-Saône), II. 374
Saint-Lorenzo, III, 3e part. *itin.* 87, 165
Saint-Louthain, II. 382
Saint-Lucius, III, 1e part. 437
Saint-Lys, II. 423
Saint-Maixent, II. 285, 643. — III, 1e part. 204
Saint-Malo, II. 246. — III, 1e part. 269, 281
Saint-Malo-de-Lalande, II. 142
Saint-Mamet (Cantal), II. 342
Saint-Mamet (Gard), II. 452
Saint-Marc (Amérique), V. 242
Saint-Marc (France), II. 338. — III, 1e part. 167
Saint-Marc-de-Frène, II. 151
Saint-Marcellin, II. 572. — III, 1e part. 274
Saint-Marcellin-la-Plaine, II. 346
Saint-Marcello, III, 3e part. *itin.* 4, 126, 128
Saint-Mard-les-Triot, II. 123
Saint-Mards-en-Othe, II. 207
Saint-Marin, III, 3e part. 76
Saint-Mars-la-Jaille, II. 261
Saint-Martin (ile), (Amérique), V. 289
Saint-Martin (ile), (Angleterre), I. 465
Saint-Martin-d'Ablois, II. 204
Saint-Martin-d'Albaro, II. 529
Saint-Martin-d'Ardentes, II. 310
Saint-Martin-de-la-Concha, V. 286
Saint-Martin de Londre, II. 444
Saint-Martin de Ré, II. 292
Saint-Martin d'Estriaux, II. 345
Saint-Martin de Talvende, II. 137
Saint-Martin de Tournon, II. 311
Saint-Martin de Valamas, II. 454
Saint-Martin en Bresse, II. 360
Saint-Martory, II. 424
Saint-Martz la Bruyère, III, 1e part. 148
Saint-Mathien (ile), IV. 345
Saint-Mathieu (village), II. 305
Saint-Maude, II. 190
Saint-Maur, II. *ibid.*
Saint-Maure, II. 279
Saint-Maurice (bains), III, 1e part. 360
Saint-Maurice (eau minérale), III, 1e part. 359
Saint-Maurice (Meurte), II. 227
Saint-Maurice (Orne), III, 1e part. 145
Saint-Maurice (pont), III, 1e part. 447
Saint-Maurice (Somme), II. 124
Saint-Maurice (ville et abbaye), III, 1e part. 374

Saint-Mawes, I. 449
Saint-Méard, III, 1e part. 170
Saint-Méen, II. 248
Saint-Même, II. 424
Saint-Menge, II. 198
Saint-Mesmin, II. 325
Saint-Michel (baie), V. 255
Saint-Michel (bourg), I. 450
Saint-Michel (cave), III, 3e part. 156
Saint-Michel (Forêts), II. 158
Saint-Michel (ile), (Afrique), IV. 342
Saint-Michel (Angleterre), (ile), I. 450, 465
Saint-Michel (Italie), III, 3e part. 135; — *itin.* 164
Saint-Michel (Mont-Blanc), III, 1e part. 249, 291, 293, 299, 300
Saint-Michel de Piura, V. 268
Saint-Michel en Thiérache, II. 164
Saint-Mihiel, II. 216. — III, 1e part. 159, 279
Saint-Minnis (hâvre), I. 269
Saint-Mion, II. 336
Saint-Monance, I. 269
Saint Morand, II. 612
Saint-Nazaire, II. 260
Saint-Nazzaro-di-Borgondi, III, 3e p. 68
Saint-Nicolas (bourg), II. 75. — III, 1e part. 153, 177
Saint-Nicolas (ile), I. 446
Saint-Nicolas-aux-Bois, II. 163
Saint-Nicolas-d'Acy, II. 158
Saint-Nicolas-d'Aliermont, II. 129
Saint-Nicolas-de-la-Grave, II. 422
Saint-Nicolas-de-Redon, II. 260
Saint-Nicolas-du-Bosc-l'Abbé, II. 151, 560
Saint-Nicolas-du-Pont, II. 225
Saint-Niziers-d'Azergues, II. 349
Saint-Omer, II. 116, 603. — III, 1e part. 183; 185, 259
Saint-Osith (ile), I. 404
Saint-Paer, II. 132
Saint-Palais, II. 413
Saint-Pancracio, III, 3e part. 66
Saint-Pantaleon, II. 301
Saint-Papoul, II. 436
Saint-Pardoux, III, 1e part. 170
Saint-Pardoux-la-Rivière, II. 395
Saint-Parize-le-Chalet, II. 329
Saint-Pars, III, 1e part. 167
Saint-Paterne, II. 269
Saint-Patricks-Hill, I. 571
Saint-Paul (Amérique), V. 212, 295
Saint-Paul (France), II. 599. — III, 1e part. 199
Saint-Paul-Cap-de-Joux, II. 442
Saint-Paul-de-Prat (forge), II. 428
Saint-Paul-de-Léon, III, 1e part. 174
Saint-Paul-de-Loanda, IV. 318
Saint-Paul-en Fenouillet, II. 431
Saint-Paul-en Gatine, II. 644
Saint-Paul-en-Jarest, II. 346
Saint-Paulien, II. 457
Saint-Paul-les-Dax, III, 1e part. 164
Saint-Pé, II. 418
Saint-Peray, II. 434
Saint-Père-en Retz, II. 264
Saint-Pétersbourg, I. 695, 708, 712, 716
Saint-Pétersbourg (ile), I. 198
Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, II. 263
Saint-Philippe (fort), II. 67
Saint-Philippe-le-Royal, V. 285
Saint-Pierre (Amérique), V. 228, 240
Saint-Pierre (en Suisse), III, 1e p. 447
Saint-Pierre (ile), III, 1e part. 405, 449, 451
Saint-Pierre (patrimoine de), III, 3e part. 86
Saint-Pierre-de-Chignac, II. 396
Saint-Pierre-de-Melisey, II. 375
Saint-Pierre-de-Pleguen, III, 1e part. 174, 272
Saint-Pierre de-Quanta, V. *ibid.*
Saint-Pierre-de-Rivière, II. 428
Saint-Pierre-de-Salerne, II. 560
Saint-Pierre-des-Champs (forge), II. 437
Saint-Pierre-d'Oleron, II. 295
Saint-Pierre-du-Vauvray, II. 560
Saint-Pierre-Eglise, II. 139
Saint-Pierre et Saint-Paul (port), IV. 21
Saint-Pierre-le-Moustier, II. 329. — III, 1e part. 138
Saint-Pierre-sur-Dives, II. 135
Saint-Pierre-Ville, II. 455
Saint-Poelten, III, 2e part. *itin.* 161
Saint-Pois, II. 140
Saint-Pol, II. 118, 578. — III, 1e p. 257, 259
Saint-Pol-de-Léon, II. 254
Saint-Pons, II. 568
Saint-Pons-de-Thomières (arr. et ville), II. 446
Saint-Porchaire, II. 294. — III, 1e p. 241, 269
Saint-Port, II. 192
Saint-Pourçain, III, 1e part. 190
Saint-Pourçain-sur-Sioule, II. 333
Saint-Pré, II. 609
Saint-Priest-Tourion, II. 303
Saint-Quentin, II. 141, 163, 540. — III, 1e part. 152, 256, 279

Saint-Quentin (canal de), II. 37
Saint-Quintin, II. 565
Saint-Quirico, III, 3e part. *itin.* 130, 165
Saint-Quirin, II. 226, 589
Saint-Rambert, II. 539. — III, 1e p. 131, 226
Saint-Rambert-de-Joux, II. 356
Saint-Rambert-sur-Loire, II. 346
Saint-Rembert (gorge), II. 354
Saint-Remi-sur-Avre, II. 562
Saint-Remo, III, 1e part. 296
Saint-Remy, II. 337, 607. — III, 1e part. 253, 280
Saint-Remy-du-Plain, II. 270, 569
Saint-Remy-en-Bouzemont, II. 203
Saint-Renan, II. 254
Saint-Ringins (ile), I. 299
Saint-Roch, III, 1e part. 373
Saint-Romain-de-Colbosc, II. 128
Saint-Rome-de-Tarn, II. 463
Saint-Saens, II. 130, 639
Saint-Salvador, V. 294
Saint-Salvador (Mexique), (province et ville), V. 225
Saint-Sanson, II. 599
Saint-Sanson-la-Poterie, II. 154
Saint-Saphorin, III, 1e part. 357, 407
Saint-Satur, II. 313
Saint-Saulge, II. 329
Saint-Sauveur, II. 365. — III, 1e part. 162, 264, 289
Saint-Sauveur-de-Flée, II. 273
Saint-Sauveur-Landelin, II. 142
Saint-Sauveur-sur-Douves, II. 139
Saint-Savin (Gironde), II. 390
Saint-Savin (Vienne), II. 282
Saint-Savinien, II. 293
Saint-Sébastien (Ligurie), II. 529
Saint-Sébastien (Loire-Inférieure), II. 263. — III, 1e part. 130
Saint-Seine, II. 369. — III, 1e part. 167, 200
Saint-Sernin, II. 463
Saint-Servais, II. 618
Saint-Servant, II. 247, 569
Saint-Sever, II. 137, 408. — III, 1e p. 209
Saint-Sévère, II. 310
Saint-Simon (Amérique), V. 195
Saint-Simon (France), II. 163
Saint-Symphorien (Gironde), II. 391
Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), II. 277
Saint-Symphorien-de-Lay, II. 345, 578
Saint-Symphorien-d'Ozon, II. 573. — III, 1e part. 101
Saint-Symphorien-sur-Coise, II. 351
Saint-Sulpice-des-Champs, II. 307
Saint-Sulpice-les-Feuilles, II. 303
Saint-Terenzo, III, 3e part. *itin.* 135, 136
Saint-Thegonec, II. 254
Saint-Thibaut-de-Coux, III, 1e part. 187
Saint-Thiébaut, III, 1e part. 264, 279
Saint-Thomas (ile), (Amérique), V. 243
Saint-Thomas (ile), (Afrique), IV. 345
Saint-Thurin, III, 1e part. 226, 267
Saint-Trivier-de-Courtoux, II. 355
Saint-Trivier-sur-Mognan, II. 357
Saint-Trond, II. 87, 589. — III, 1e part. 142, 210, 276
Saint-Ursanne, II. 242
Saint-Uze, II. 557
Saint-Vaast-de-la-Hougue, II. 139
Saint-Vaast-du-Dieppedat, II. 128
Saint-Vaize, II. 294
Saint-Valérien, II. 363
Saint-Valery-en-Caux, II. 128
Saint-Vallery, II. 122
Saint-Vallier, II. 557. — III, 1e part. 131
Saint-Varent, II. 285
Saint-Verand, II. 309
Saint-Vincent (cap), I. 87
Saint-Vincent (ile), V. 247, 295
Saint-Vincent (port), V. 294
Saint-Vincent-d'Ardente, II. 310
Saint-Vincent-de-la-Barguera, III, 3e part. 129
Saint-Vincent-de-Tirose, II. 409
Saint-Vinfred, I. 451
Saint-Vito, III, 3e part. *itin.* 69, 158
Saint-Vivien, II. 294, 393
Saint-Wendel, II. 99
Saint-Winifred, I. 455
Saint-With, II. 90. — III, 1e part. 167, 263
Saint-Yago-de-los-Walles, V. 212
Saint-Yrier, II. 649
Saint-Yrieix (arr. et ville), II. 304
Saint-Yves, I. 450
Sainte-Agnès (ile), I. 465
Sainte-Bonnet-la-Rivière, II. 303
Sainte-Catherine (ile), (Amérique), V. 193
Sainte-Catherine (ile), (Italie), III, 3e part. 42
Sainte-Catherine (montagne), IV. 105
Sainte Catherine (Tour de), (l'e), I. 429

Sainte-Catherine-de-Fierbois, II. 278
Sainte-Christophe-en-Bazèle, II. 309
Sainte-Colombe (Aude), II. 438
Sainte-Colombe (Rhône), II. 351
Sainte-Colombe-sur-l'Hers, II. 547
Sainte-Croix (Afrique), IV. 247
Sainte-Croix (en Nouvelle-Grenade), V. 263
Sainte-Croix (France), II. 545
Sainte-Croix (île), V. 244
Sainte-Croix (riv.), V. 46, 104
Sainte-Croix-aux-Mines, II. 240
Sainte-Croix-de-Triana, V. 286
Sainte-Croix-de-Volvestre, II. 427
Sainte-Croix-du-Mont, II. 392
Sainte-Foix, II. 508
Sainte-Foy-la-Grande, II. 390
Sainte-Geneviève (Aveyron), II. 462
Sainte-Geneviève (Oise), II. 154
Sainte-Goburge, III, 1e part. 173, 254
Sainte-Hélène (île), IV. 346
Sainte-Hermine, II. 290
Sainte-Honorine-la-Chardonne, II. 143
Sainte-Jame, II. 583
Sainte-Livrade, II. 403
Sainte-Lizaigne, II. 309
Sainte-Lucie (île), V. 246
Sainte-Lucie (mont), (France), II. 435
Sainte-Lucie (mont), III, 3e part. 111
Sainte-Margarite (île), I. 461
Sainte-Marie (île), (Afrique), IV. 340, 341
Sainte-Marie (île), (Angleterre), I. 465
Sainte-Marie (Italie), III, 3e part. 99
Sainte-Marie (mine), II. 438
Sainte-Marie (riv.), V. 192
Sainte-Marie-aux-Mines, II. 611. — III, 1e part. 195
Sainte-Marie-d'Alloix, II. 573
Sainte-Marie-d'Oleron, II. 413
Sainte-Marie-Huorebecke, II. 76
Sainte-Marthe (prov. et ville), V. 260
Sainte-Maure (île), III, 3e part. 23
Sainte-Maure (ville), III, 3e p. 24
Sainte-Ménehould, II. 202. — III, 1e part. 191
Sainte-Mère-Eglise, II. 137. — III, 1e part. 242, 272
Sainte-Opportune-Dubosc, II. 560
Sainte-Suzanne, II. 267
Sainte-Trinité (Archipel de la), V. 289
Saintes, II. 293. — III, 1e part. 241, 265, 283
Saintes (île des), V. 246
Saintonge, II. 295
Saints (île), II. 256
Saissac, II. 437
Sala (lac), IV. 3
Sala (ville), I. 151
Salado (riv.), V. 283
Salagir (riv.), I. 208
Salagoze, II. 452
Salamanque, III, 3e part. 145
Salan, II. 428
Salat (riv.), II. 426
Salbris, II. 318. — III, 1e part. 124
Salces, II. 431. — III, 1e part. 235, 253
Salcette (île), IV. 166
Saldanha (baie), IV. 335
Salé, IV. 248
Salem, V. 108, 109
Salen, II. 602
Salenthe, III, 1e part. 420
Salenton (col de), III, 1e part. 427
Salerne, III, 3e part. 99; — *itin.* 54, 160
Salers, II. 341
Salestii, I. 205
Saleux, II. 645
Salève (mont), III, 1e part. 420
Salh-en-Donzy, II. 346
Salice, III, 3e part. *itin.* 116, 117, 118, 119
Salicetto, II. 529
Salies, II. 415, 424
Salignac, II. 396
Salins, II. 381. — III, 1e part. 263
Salisbury (Amérique), V. 183
Salisbury (Angleterre), I. 431, 433
Salkeds (grand et petit), I. 344
Sallanche, II. 386
Salle, II. 452, 542, 554
Sallershut, III, 1e part. 262, 278
Salles, II. 436
Sallescuran, II. 463
Sallettes, II. 573
Salm-Reiferscheid-Krautheim, III, 2e part. 36
Salo, II. 529. — III, 3e part. 72
Salo (riv.), III, 3e part. *itin.* 92
Salomon (cap), III, 3e part. 27
Salomon (île de), V. 313
Salon, II. 301, 549
Salona (île), III, 3e part. 100
Saltash, I. 450
Salt-Bommel, II. 15
Saltcoats, I. 275
Saltees (île), I. 570
Salten (lac), I. 114
Saltfleet, I. 370

Salt-Hill, I. 632
Saltzbourg, III, 2e part. 195
Saltzliebenhalle, III, 2e part. 71
Salum, IV. 310
Salozzes, III, 1e part. 287, 290
Salvagnac, II. 440
Salvagny, III, 1e part. 138
Salvetas-Peyrales, II. 464
Salvetat-d'Angles, II. 446
Salviac, II. 400
Salwater-Haug (source), I. 347
Salwati (ile), V. 308
Salzbourg (archevêché), III, 2e part. 147
Salzbourg (haut), (mont.), III, 2e p. 149
Salzbourg (ville), III, 2e part. 149; — *itin.* 94, 147, 160
Salzbrun, III, 2e part. 171
Salzdalum, III, 2e part. 71; — *itin.* 59, 140
Salzhemmendorf, III, 2 part. 65
Salzungen, III, 2e part. 108; — *itin.* 155
Samandraki, III, 3e part. 36
Samar (ile), IV. 231
Samarath, IV. 82
Samard, IV. 23
Samarkand, IV. 34
Samaroff, IV. 19
Samatan, II. 406, 567
Samblanceaux (fort), II. 292
Samblas (cap), V. 208
Sambre (riv.), II. 64, 84
Sambre-et-Meuse (départ.), II. 84
Samen (prov.), IV. 293
Samers, II. 116. — III, 1e part. 183
Samfrea (ile), I. 209
Samlon, II. 85
Samoëns, II. 387. — III, 1e part. 429
Samoggia (la), III, 3e part. *itin.* 82, 101, 102, 126
Samoigneux, III, 1e part. 277, 278, 279
Samotrace ou Samotraki (ile), III, 1e part. 36
Sampaka, IV. 307
Sampans, II. 380
Sampigny, II. 216
San-Angelo, III, 3e part. 23
San-Antioco (ile), III, 3e part. 112
San-Iago (ile), IV. 344
San-Juan, V. 211
San-Juan-Batista, V. 212
San-Louis-de-Potosi (prov. et ville), V. 217
San-Miguel, V. 212
San-Miguel-el-Grande (prov. et ville), V. 216
San-Moniello, III, 3e part. *itin.* 161
San-Pietro (ile), III, 3e part. 112
San-Remo, III, 1e part. 206
San-Sarramento, V. 283
Sana, IV. 110
Sanarskoi, IV. 29
Sanbouangan (ile), IV. 231
Sanbergues, II. 313
Sancerre (arr. et ville), II. 312
Sand, III, 2e part. 109
Sanda (ile), I. 301
Sandbach, I. 363
Sandgate, I. 418
Sandhof, III, 2e part. *itin.* 70
Sandia, V. 282
Sando (ile), I. 267
San-Domingo-de-la-Calzada, III, 3e p. 144
Sandomir, III, 2e part. 181
Sandusky, V. 146
Sandwich (iles de), V. 308
Sandwich (port), I. 418
Sandwick (terre de), V. 305
Sanga (mont), V. 251
Sangarius (riv.), IV. 5
Sanguesa, III, 3e part. 132
Sanguin, IV. 312
Sanjerhausen, III, 2e p. *itin.* 27, 186
Sanon (riv.), II. 223
Sanquhar, I. 278
Sanson (ile), I. 465
Sanspareil, III, 2e part. 110
Sans-Souci, III, 2e part. 81
Santa, V. 269
Santa-Barbara, V. 211
Santa-Cruz, V. 235
Santa-Cruz-de-la-Sierra, V. 281
Santa-Fé, V. 261, 283
Santa-Fé-de-Bogota, V. 260
Santa-Maria, III, 3e part. *itin.* 216
Santa-Maria-de-la-Pavilla, V. 269
Santa-Severina, III, 3e part. 101
Santarem, III, 3e part. 180
Santée (canal de la), V. 186
Santée (riv.), V. 185
Santenay, II. 370
Sant Erini, III, 3e part. 33
Santhoven, II. 67
Santillana, III, 3e part. 129
Santo-Domingo, V. 243
Santo-Pietro, II. 529
Santorin (ile), III, 3e part. 30
Santo-Stephano, II. 529
Santo-Stephano-di-Bello, II. 529
Santuliet, II. 67
Saolon (riv.), II. 372
Saon, II. 557
Saône (canal de la), II. 37
Saône (riv.), II. 227, 347, 353, 357, 366, 372

Saône-et-Loire (départ.), II. 357
Sap (le), II. 124
Sapelo (île), V. 193
Saphira, IV. 336
Sapienza, III, 3e part. 25
Saptes, II. 437
Saralbat (riv.), IV. 73
Saramon, II. 406
Saransk, IV. 24
Sarapoul, IV. 23
Saratof (gouv. et ville), IV. 24
Saratschir, IV. 26
Sarcelles, II. 167
Sarcus, II. 154
Sardaigne (île), III, 3e part. 110
Sardam, III, 1e part. 319
Sardis (cap), III, 3e part. 49
Sarepta, IV. 12, 24
Sargans (pays et ville), III, 1e part. 349
Sarguemines, II. 223, 592. — III, 1e p. 193, 194, 275
Sark-Little (la petite), I. 467
Sarlat (arr. et ville), II. 396
Sarragosse, III, 3e part. 132; — *itin.* 213, 216, 217
Sarrancolin, II. 417
Sarratoga, V. 123, 125
Sarre (départ.), II. 97
Sarre (riv.), II. 98, 219, 419
Sarrbronn, II. 237
Sarrebourg (arr. et ville), II. 226, 588. — III, 1e part. 243
Sarrebruck, II. 99, 620. — III, 1e part. 217, 265
Sarre-Libre, III, 1e part. 264, 275
Sarre-Louis, II. 221
Sarre-Union, II. 237
Sars-Poterie, II. 597
Sarstedt, III, 2e part. 71
Sart, II. 113
Sarte (départ.), II. 268
Sarte (rivière), II. 142, 268, 269, 272
Sartilly, II. 141
Sarulbe, II. 223
Sarum-Old (bourg), I. 433
Sarvau, I. 715
Sarwaar, III, 2e part. 193
Sarzane, II. 529. — III, 3e part. *itin.* 135, 138, 139
Sarzeau, II. 259
Sas-de-Gand, II. 75
Saska, III, 2e part. 196
Sassari, III, 3e part. 112
Sasselo, II. 529
Sassenitz, III, 2e part. *itin.* 195
Sassi, I. 685
Sassuolo, III, 3e part. *itin.* 127
Satalie, IV. 77
Saterland, III, 2e part. 55
Sathella, I. 681
Sathmar-Nemethi, III, 2e part. 195
Satillieu, II. 454
Sator-Alya, III, 2e part. 187
Sator-Vichely, III, 2e part. *ibid.*
Sandown-Castle, I. 643
Saudre (riv), II. 311, 316
Saudron, III, 1e part. 162, 230
Sauerland, III, 2e part. 56
Saugues, II. 457
Saujon, II. 293
Saulce (la), III, 1e part. 198
Sauldrupt, III, 1e part. 158
Saulieux, II. 367. — III, 1e part. 131, 172
Saulx, II. 375. — III, 1e part. 264
Saulxure-les-Vannes, II. 224
Saulzoir, II. 595
Saumur (arr. et ville), II. 274, 583
Saupont, II. 545, 563
Saussay, II. 321
Saussures, II. 649
Saut-du-Saumon, I. 458, 566
Sauterne, II. 391, 392
Sauvage (forge), II. 327, 562
Sauve, II. 432
Sauveterre (Aveyron), II. 464
Sauveterre (Gers), II. 463
Sauveterre (Gironde), II. 391
Sauveterre (Hautes-Pyrénées), II. 415
Sauviat, III, 1e part. 211, 267, 283
Sauvigny-les-Chanoieux, II. 329
Saux (riv.), II. 214
Sauxillanges, II. 339
Sauzay-le-Potier, II. 314
Sauzé-Vaussay, II. 286
Savannach (riv.), V. 192, 194
Savatopoli, IV. 27
Save (riv.), III, 2e part. 137, 184
Savenay (arr. et ville), II. 260
Saverdun, II. 427
Savernake, I. 432
Saverne, II. 236. — III, 1e part. 196, 243
Savigliano, II. 646; — *itin.* 106, 107, 157
Savignac-les-Églises, II. 396
Savignano, III, 3e part. 76
Savignies, II. 599
Savignies-la-Poterie, II. 154
Savignone, II. 529
Saviguy, II. 317, 369
Savigny-Poil-Fol, II. 329
Savillan, III, 1e part. 287, 291, 300
Saviza (riv.), III, 2e part. 137
Savone, II. 529, 590. — III, 1e part. 206, 296
Savonnières, II. 277
Savonnières-en-Perthois, II. 216

Sawidowo, I. 702
Sawolax, I. 156
Saxe (royaume de), III, 2e part. *itin.* 3, 14
Saxe-Altenbourg, III, 2e part. 98
Saxe-Cobourg, III, 2e part. 100
Saxe (duché de), III, 2e part. 93
Saxe (eau minérale), III, 1e part. 373
Saxe-Eisenach, III, 2e part. 99
Saxe-Gotha, III, 2e part. *ibid.*
Saxe-Hildburghausen, III, 2e part. 108
Saxe-Meinungen, III, 2e part. *ibid.*
Saxe-Weimar, III, 2e part. 99
Saxmundham, I. 397
Sayansk (moutagne), IV. 3, 12
Scaer, II. 256
Scala, III, 3e part. 39; — *itin.* 119
Scala-Nova, IV. 76
Scaline (ile), I. 461
Scalp, I. 567
Scalpa (ile), I. 305
Scamore (ile), I. 461
Scarba (ile), I. 267, 305
Scarborough, I. 350
Scarène, III, 1e part. 288, 291
Scarica-l'Asino, III, 3e part. *itin.* 124, 165
Scarpe (rivière), II. 64, 114
Scate, I. 338
Scatrix (ile), I. 571
Scattay (ile), I. *ibid.*
Scauro, III, 3e part. 30
Scaw (le), (cap), I. 86
Sceaux (arr. et bourg), II. 189
Scellières, II. 382
Scey, II. 377
Scey-sur-Saon, II. 374, 619
Schadau, III, 1e part. 413
Schaffhouse (cant. et ville), III, 1e part. 430, 347, 451
Schalgo (mont), III, 2e part. 183
Schalunen, III, 1e part. 442
Schandau, III, 2e part. *itin.* 65, 170
Schaoul (ile), IV. 166
Scharnausen, III, 2e part. *itin.* 97
Scharosch, III, 2e part. 188
Scharremberg (comté et ville), III, 2e part. 109
Scharzemberg, III, 2e part. 160
Schauenbourg (bain), III, 1e part. 343
Schaumbourg (comté), III, 2e part. 54
Schaumbourg (ville), III, 2e part. 37
Schechorn, III, 1e part. 337
Scheibenberg, III, 2e part. 95
Scheid, II. 99
Scheideck (passage du), III, 1e p. 445
Schelestat, III, 1e part. 195, 244, 280
Schelklingen (comté), III, 2e part. 35
Schellenberg (mont), III, 2e part. 132
Schellgaden, III, 2e part. 148
Schemnitz, III, 2e part. 185, 192
Schérémetow, I. 705
Scheveling, II. 26. — III, 1e part. 323
Schevenhutt, II. 95
Schiballion (mont), I. 265
Schie (riv.), (la), II. 6, 16
Schiedeberg, III, 2e part. 91
Schieder, III, 2e part. *itin.* 121
Schieltach, III, 2e part. 118
Schiermonnikoog (ile), II. 13
Schillerslag, II. 183
Schillingsfurt, III, 2e part. 36
Schindeleggi, III, 1e part. 440
Schinznach, III, 1e part. 412
Schiras, IV. 133
Schirmeck, II. 230
Schivelbein, III, 2e part. 83
Schlackenwalde, III, 2e part. 152, 160; — *itin.* 113
Schlage, III, 2e part. 79
Schlan, III, 2e part. *itin.* 163, 164, 170
Schlawa, III, 2e part. 25, 169; — *itin.* 176
Schleisheim, III, 2e part. 132
Schleitz (seigneurie et ville), III, 2e part. 97
Schleswig, I. 661
Schleusingen, III, 2e part. 91, 108
Schliengen, III, 2e part. *itin.* 128
Schlinden, II. 89
Schlosshof, III, 2e part. 145
Schlusselbourg, I. 199, 699
Schmalkaden, III, 2e part. 108; — *itin.* 132
Schmiedeberg, III, 2e part. 88, 170; — *itin.* 34, 35
Schemiedefeld, I. 706
Schmedelberg, III, 2e part. 167
Schneeberg, III, 2e part. 90, 95; — *itin.* 117
Schneidemukl, I. 714
Schneidhausen, II. 617
Schnekoppe (mont), III, 2e part. 4, 150, 164
Schœnau (Allemagne), III, 2e part. 166
Schœnau (France), II. 106
Schœnberg (Allemagne), III, 2e p. *itin.* 52, 197
Schœnberg (France), II. 100
Schœnebac, III, 1e part. 441

Schœnbourg, III, 2e part. 97; — *itin.* 174
Srhœnebeck, III, 2e part. 76; — *itin.* 84
Schœneck, III, 2e part. 91
Schœnhoven, III, 2e part. *itin.* 115, 119
Schœrnitz, III, 2e part. 134; — *itin.* 147
Schonbrunn, III, 2e part. 145
Srhoneberk, III, 2e part. *itin.* 198
Srhowen (île), II. 30
Schrittens, III, 2e part. 160
Srhrunden, I. 715
Schulpforte, III, 2e part. 98
Srhupfen, III, 1e part. 410
Schussenried, III, 2e part. 36
Schut (île), III, 2e part. 184
Schutsjoryd, I. 663
Schuttern, III, 2e part. *itin.* 127
Schuyler (fort), V. 125
Srhuylkill (riv.), V. 134
Schwabach, III, 2e part. 111
Schwabeck (romté et ville), III, 2e p. 122
Srhwabmeurhen, III, 2e part. *itin.* 149, 150
Srhwachat, III, 3e part. *itin.* 181
Srhwalbach, III, 2e part. 6; — *itin.* 19, 136, 152
Schwalm, III, 2e part. 103
Schwanau, III, 1e part. 440
Schwanden, III, 1e part. 350
Schwandorf, III, 2e part. *itin.* 159
Schwarrenbarh, III, 1e part. 443
Srhwartzenau, III, 2e part. 106
Schwarzbourg, III, 2e part. 100, 101
Schwarzenberg, III, 2e part. 36, 90, 95
Schwarzenbroich, II. 617
Srhwarzort, I. 715
Schwarzwald (forêt), III, 2e part. 117
Srhwarzwald (glacier), III, 1e part. 417
Srhwedler, III, 2e part. 195
Schwedt, III, 2e part. 82; — *itin.* 191
Srhweirh, II. 99
Schweirhausen, II. 238
Schweidnitz (princip. et ville), III, 2e part. 171
Srhweina, III, 2e part. 108
Srhweinfurt, III, 2e part. *itin.* 6, 155
Srhwrizer-Haken, III, 1e part. 440
Schwerin (lac), III, 1e part. 62
Schwerin (ville), III, 2e part. *itin.* 12, 184, 196
Schwetz, III, 1e part. 325, 440, 451
Schwetzingen, III, 2e part. 102; — *itin.* 126
Schwitz (cant. et bourg), III, 1e p. 350
Schwobber, III, 2e part. *itin.* 122
Sciarra, III, 3e part. 105
Sriglio, III, 3e part. 101, 103
Srilly, I. 463, 578
Scio (île), III, 3e part. 37
Scipion, V. 120
Scoknesholm (île), I. 301
Scone, I. 266
Scoone, I. *ibid.*
Scoonie, I. 269
Scopelo, III, 3e part. 36
Scopoli, III, 3e part. *ibid.*
Scull (port), I. 578
Scutari (Asie), IV. 76
Srutari (Italie), III, 3e part. 15, 18.
Scylla, III, 3e part. 101, 103; — *itin.* 161
Seaford, I. 423
Seal (île), I. 551
Seatd, I. 344
Seaton, I. 282
Sebastopol, I. 209
Srbenico, III, 3e part. 74
Sébénitique (canal), IV. 262
Sebourg, III, 2e part. 98
Sechellrs (îles), IV. 340
Serhuen (province), IV. 50
Srrhy, I. 395
Seckau, III, 2e part. 146
Seckingen, III, 2e part. 116
Seclin, II. 110, 595
Secondrs (fort), IV. 313
Secondigny, II. 285, 644
Serondigny-sur-Chize, II. 287
Sedan, II. 197, 544, 602. — III, 1e part. 216, 275, 277, 279
Sedbergh, I. 340
Sedgefield, I. 348
Sedgley, I. 374
Srdgmoor, I. 438
Sedley, I. 462
Sedlitz, III, 2e part. 160
Sedriano, III, 3e part. *itin.* 79, 164
Seeberg, III, 2e part. *itin.* 72, 119
Seerhing, I. 395
Seehof, III, 2e part. *itin.* 133
Secland (île), I. 118
Sées (riv.) II. 137, 138
Séez, II. 145, 601. — III, 1e Part. 253, 254, 258
Segna, III, 2e part. 198
Segu, IV. 307
Segunzac, II. 298
Segorbe, III, 3e part. 137
Ségovie, III, 3e part. 144; — *itin.* 214
Segré (arr. et ville), II. 273
Segri, III, 3e part. 37
Seirhe (riv.), II. 245, 246
Seirhes (Lot-et-Garonne), II. 402

Seiches (Maine-et-Loire), II. 274
Seifern, III, 2e part. 90
Seignelay, II. 365, 650
Seigneligier, II. 242
Seilhac, II. 301. — III, 1e part. 155
Seille (riv.), II. 219, 257
Seine (département), II. 172
Seine (riv.), II. 126, 146, 173, 239, 360
Seine-et-Marne (départ.), II. 191
Seine-et-Oise (départ.), II. 164
Seine-Inférieure, II. 125
Seitoun, III, 3e part. 20
Seix, II. 428
Sel (le), II. 248
Selby, I. 354
Seligenstadt, III, 2e part. 102; — *itin.* 131
Selinga (riv.), IV. 62
Selino, III, 3e part. 28
Sélivrée, III, 3e part. 19
Selkirk (comte), I. 284
Selkirk (ville), I. 295
Sellay (île), I. 385
Selle (la) (mont.), V. 238, 241
Selle (riv. la), II. 107
Selle-en-Coglais, II. 247
Selle-sur-le-Bied, II. 324
Selles-sur-Cher, II. 318
Selommes, II. 316
Selongey, II. 368, 552
Selters, III, 2e part. *itin.* 21
Seltz, II. 236. — III, 2e part. 101
Selune (riv.), II. 137, 138
Sem, II. 428
Semblas (cap), V. 256
Semène (riv.), II. 343, 456
Semiarskoi, IV. 29
Seminara, III, 3e part. *itin.* 160, 161
Semipalatnoi, IV. 29
Semlin, III, 3e part. *itin.* 184, 185
Sempach, III, 1e part. 353, 409, 441, 451
Semur, II. 367, 553. — III, 1e p. 132, 172
Semur-en-Brionais, II. 359
Sendischow, III, 2e part. *itin.* 166
Seneca, V. 127, 128, 162
Senecey (le grand), II. 360
Seneff, II. 82
Sénégal (pays), IV. 307, 308
Sénégal (îles voisines du), IV. 310
Sénégal (riv.), IV. 240, 304
Sénékas (peuple), V. 128
Seneuil (eau minérale), II. 397
Senglea, III, 3e part. 109
Senlis, II. 157, 598. — III, 1e part. 141, 152
Senlisse, II. 170
Sennar (royaume et ville), IV. 289
Sennecey, III, 1e part. 131
Sennwald, III, 1e part. 438
Senonches, II. 321
Senones, II. 230
Sens, II. 363, 650. — III, 1e part. 131
Sens-Beaujeu, II. 313
Sept-Eglises, I. 569
Septeuil, III, 1e part. 145, 182
Sept-Fontaine, II. 92, 562
Sept-Iles (république des), III, 3e p. 23
Sept-Moncel, II. 383, 575
Sequehart, III, 1e part. 250
Serai, III, 3e part. 33
Seraing, II. 89
Serato, III, 3e part. 10
Séranne, II. 204
Serchio (riv.), III, 3e part. 77; — *itin.* 122, 138
Seregippe (prov. et ville), V. 294
Serena, V. 283
Serès, III, 3e part. 16
Sergines, II. 363
Sergmefsk, IV. 29
Serignac, II. 255
Serin (riv.), II. 362
Serinagar, IV. 160
Seringham (île), IV. 168
Serio (départ. et riv.), III, 3e part. 72
Sermaise, II. 203
Sermoneta, III, 3e part. *itin.* 152, 153, 154
Seringapatnam, IV. 167
Seronge, IV. 161
Serpa, III, 3e part. 182
Serpho (île), III, 3e part. 33
Serpuchow, I. 204
Serranos (peuple), V. 288
Serravalle, III, 1e part. 286, 290. — 3e part. *itin.* 149, 151, 164
Serraz (la), II. 590
Serre (riv.), II. 160, 419
Serrières, II. 454
Serverettes, II. 459. — III, 1e part. 223
Servian, II. 446
Servie, III, 3e part. 10
Servières, II. 301
Servita, V. 263
Servolo, III, 2e part. *itin.* 97
Sestri di Levante, II. 529. — III, 3e p. *itin.* 138
Sestri di Ponente, II. 529, 567. — III, 1e part. 295
Sessana, III, 2e part. *itin.* 107
Settimo, III, 1e part. 289, 299
Settimo-Vitton, III, 1e part. 285
Settle, I. 354

Sétuval, III, 3e part. 181
Seugne (riv.), II. 290, 291
Seule (riv.), II. 133, 134
Seurre, II. 370
Seven-Hogs, I. 575
Seven-mile-dike, I. 398
Sevenouks, I. 418
Severac-le-château, II. 463
Severn (riv.), V. 153
Severne (la), (riv.), I. 320
Severn's-Wall (muraille), I. 2, 1
Seveux, II. 373
Séville, III, 3e part. 150; — *itin.* 221
Sèvre (riv.), II. 259, 290
Sèvre-Nantaise (riv.), II. 284
Sèvre-Niortaise (riv.), II. *ibid.*
Sèvres, II. 170, 623, 642. — III, 1e p. 145, 147, 150, 189
Sewalic, IV. 155
Seyde, IV. 86
Seyssel, II. 356
Seysses, II. 423
Sezze, III, 3e part. 90; — *itin.* 154
S'Gravesande. *Voyez* Gravesande.
Shaffsbury, I. 441
Shafton, I. *ibid.*
Shalpourta, IV. 155
Shannon (baie), I. 543
Shannon (fleuve), I. 571
Shan-Sée (prov.), IV. 45
Shan-Tung (prov.), IV. 47
Shap, I. 346, 635
Shapinsha (île), I. 301
Sharpnor-Castle, I. 429
Shatucket (riv.), V. 117
Shaumut, V. 607
Shecaven (le), (lac), I. 105
Sheep (île), I. 461
Sheepwash, I. 446
Sheffield, I. 629, 638, 639
Sheffnal, I. 372
Sheham-Lough (lac), I. 558
Shelburne, V. 47, 48
Sherford, I. 393
Shelling (île), II. 21
Shelton, I. 374
Shenandoah, V. 162
Shen-Sée (prov.), IV. 45
Shepertón, I. 412
Sheppey (île), I. 420
Shepton-Mallet, I. 438
Sherborn, I. 354, 441
Sherburne, V. 109
Sheriff-Muir, I. 266
Sherwood (forêt), I. 320, 367
Shettsham, I. 395
Shields (du nord), I. 338
Shields (du sud), I. *ibid.*
Shillay, I. 305
Shillingston, I. 441
Shipton, I. 379, 632, 635
Shirvan (prov.), IV. 129
Shisnal, I. 632
Shivering-Mountain, I. 641
Shonebeck, III, 2e part. 73
Shonehusch, III, 2e part. 102,
Shnnnhoven, II. 28
Shor (riv.), III, 2e part. 185
Shreibershau, III, 2e part. 171
Shrewsbury, I. 372, 632
Shrop (comté), I. 371
Siam (golfe), IV. 2
Siam (îles du golfe de), IV. 218
Siam (royaume), IV. 215, 216
Sibérie-de-la-Saxe, III, 2e part. 90
Sibériens (peuple), I. 192
Sibourre, II. 415
Sibret, II. 92
Sicasica, V. 254, 281
Sichamp, II. 327
Sicile, III, 3e part. 101
Sidera, III, 3e part. 27
Sidmouth, I. 446
Siegbourg, III, 2e part. *itin.* 138
Siegen, III, 2e part. 36, 58
Sielbeek, III, 2e part. *itin.* 197
Siemen (vallon), III, 1e part. 414
Sienne, II. 137. — III, 3e part. 82
Siennois, III, 3e part. *ibid.*
Sierk, II. 221, 588
Sierentz, II. 241. — III, 1e part. 259, 281
Sierra-de-Ahide, V. 251
Sierra-de-Pimes, V. 213
Sierra-Leone (montagne), IV. 238
Sierra-Morena (mont.), III, 3e part. 149
Sierra-Nevada, III, 3e part. *itin.* 220
Siesadz, III, 2e part. 212
Sifours, III, 3e part. 31
Sigean, II. 400, 438
Sigistan (prov.), IV. 132
Sigmaringen, III, 2e part. 122
Sign, III, 3e part. 74
Signellés (forge), II. 429
Signes, II. 647
Signilskar, I. 684, 686
Signy-le-Grand, II. 197
Signy-le-Petit, II. 196
Siguença, III, 3e part. 144
Sihiluoto, I. 684
Sijean, III, 1e part. 235, 253
Sikinos (île), III, 3e part. 31
Silaca, III, 3e part. 33
Silberberg, III, 2e part. 172, 173; — *itin.* 165
Silésie, III, 2e part. 163, 164
Silésie (basse ou septentr.), III, 2e part. 169

Silésie (haute ou méridionale), III, 2e part. 173
Silex, II. 577
Silgo, I. 560
Silla, IV. 307
Silla-de-Caracas, V. 252
Sillah-Miou, IV. 204
Sillampe, I. 684
Sillaro (le), (riv.), III, 3e part. *itin.* 83
Sillé-le-Guillaume, II. 272
Sillery, II. 202. — III, 1e part. 270
Silly, II. 81
Silvano, II. 529
Silver-Mines, I. 572
Silves, III, 3e part. 182
Simas (ile), IV. 236
Simbirsk (gouv. et ville), IV. 23
Simmern, II. 102. — III, 1e part. 260, 278
Simogorje, I. 702
Simois, IV. 91
Simorre, II. 406
Simpam, IV. 314
Simplon (bourg), III, 1e part. 444
Simplon (hospice du), III, 3e part. *itin.* 13
Simplon (mont), III, 1e part. 373
Simplon (passage du), III, 3e part. *itin.* 18
Simplon (route du), III, 1e part. 429
Sindi (prov.), IV. 160
Singan-Fou, IV. 45
Singen, III, 2e part. *itin.* 128, 149
Sinigaglia, III, 3e part. 84; — *itin.* 108, 148, 164
Sinnamary, V. 303
Sino (baie), V. 255
Sinope, IV. 77
Sion, III, 1e part. 374, 447
Sion-House, I. 412, 623
Sionné, II. 228
Sioule (riv.), II. 334, 336
Siout, IV. 272
Siphanto, III, 3e part. 33
Sir (riv.), IV. 32
Sirach, II. 433
Siradie, III, 2e part. 212
Sirocco (vent), III, 2e part. 130
Sirod, II. 575
Sis, IV. 79
Sisertkoï, IV. 22
Sissonne, II. 162
Sisteron, II. 542. — III, 1e part. 198
Siston, I. 388
Sithœnax (ile), V. 308
Sitia, III, 3e part. 28
Sitilia (riv.), (grande et petite), V. 192
Sittard, II. 95
Sittingburn, I. 419, 634
Sivas (gouv.), IV. 77
Sivas (ville), IV. 78
Sivry-sur-Meuse, III, 1e part. 277, 279
Sixte, III, 1e part. 429
Sizran, IV. 23
Sizun, II. 254
Skalholt, I. 102
Skanderborg, I. 117
Skara, I. 154
Skarsina, III, 2e part. 172; — *itin.* 57
Skeheewrinky, I. 578
Skeling-Island (ile), I. 575
Skelton-Castle, I. 351
Skeneetady, V. 125
Skenesborough, V. 126
Skerrie (ile), I. 299, 453
Skerrics, I. 567
Skibbereen, I. 578
Skidaway (ile), V. 193
Skiddaw (mont), I. 342
Skiern (le), (rivière), I. 114
Skillinge, I. 681
Skillingerid, I. 683
Skipton, I. 354
Skirky (ile), I. 575
Skœhlen, III, 2e part. 88
Skoham (ile), I. 461
Skomar (ile), I. *ibid.*
Skorpas, I. 684
Skye (ile), I. 305
Skyros (île et ville), III, 3e part. 35
Slagense, I. 661
Slan, III, 2e part. 161
Slanghden-Vale (port), I. 397
Slave (lac et riv.), V. 316, 317
Slavenhoff, III, 2e part. *itin.* 78
Sleaford, I. 639
Sleaford-New, I. 370
Sledinore, I. 639
Slesega, III, 3e part. *itin.* 89, 111
Sleswiek, I. 117
Sliebh-au-Erin (montagne), I. 561
Sliebh Bloom (montagne), I. 565
Sliebh-Croobe (montagne), I. 555
Sliebh-Dham, I. 560
Sliebh-Donard, I. 555
Sliebh-Haugh (montagne), I. 554
Sliebh-Haughta (montagne), I. 571
Sliehcarrow (montagne), I. 560
Sligo (comté et ville), I. *ibid.*
Sloinge, I. 663
Sloke-Goldington, I. 392
Slonim (gouv. et ville), I. 211
Slooten, II. 13
Slouhg, I. 624, 633
Smaland, I. 154
Smarden, I. 419

Smolensk (gouv. et ville), I. 202
Smow, I. 256
Smyrne, IV. 75
Snafield (montagne), I. 464
Snaith, I. 354
Sneck, II. 13
Snowdon (mont), I. 319, 454, 634
Soay (île), I. 306
Sobernheim, II. 103
Sobre-Saint-Gery, II. 83
Sochoudo (montagne), IV. 62
Société (île de la), V. 314
Soconusco, V. 225
Socotora (île), IV. 112
Soczowa, III, 3e part. 13
Sodbury-Chipping, I. 388
Sodertelje, I. 683
Sodus (le Grand), V. 127
Soedertellie, I. 682
Sofala (royaume et ville), IV. 336
Sofie, I. 699
Sognefiord (golfe de), I. 105
Sogno (prov.), IV. 317
Soham, I. 399
Soham-Mère (marais), I. 320
Soho, I. 381
Soigne (forêt), II. 36
Soignies, II. 82
Soinila, I. 684
Soissons, II. 160, 540. — III, 3e part. 140, 255
Sokolka, I. 707
Sol, III, 2e part. 185
Soldin, III, 2e part. 83; — *itin.* 176
Sole, I. 398
Solebay (baie), I. *ibid.*
Solesme, II. 112
Soleure (canton et ville), III, 1e p. 344, 449
Solfatara (la), III, 3e part. 97; — *itin.* 55, 59
Solgne, III, 1e part. 243
Solignac, II. 457
Solingen, III, 2e part. 57
Solitude, III, 2e part. 119; — *itin.* 95
Solkamskaïa, IV. 22
Solliers, III, 1e part. 247
Solms, III, 2e part. 106
Solola (prov. et volcan), V. 225
Solre-le-Château, II. 113, 596. — III, 1e part. 140
Soltorf, III, 2e part. 103
Solway (baie), I. 276
Solway-Moss (marais), I. 341
Somam, II. 111
Sombernon, II. 369
Sombor, III, 2e part. 194
Sombref, III, 1e part. 259, 282
Somerset (canal), I. 435
Somerset (comté), I. 434
Somerton, I. 438
Somma (mont), III, 3e part. 57, 69; — *itin.* 53, 146
Sommain, II. 594
Sommariva, III, 1e part. 288
Somme (départ.), II. 120
Somme (riv.), II. 121
Somme-Py, II. 202
Sommerack, III, 2e part. 111
Sommerauce, II. 199
Sommerghem, II. 75
Sommerhausen, III, 2e part 111
Sommières, II. 452, 564
Sompuis, II. 203
Son (île de), I. 666
Sonde (détroit), IV. 3
Sonde (îles de la), IV. 231
Sonderbourg, I. 120
Sondrio, III, 3e part. 68
Sône (la), II. 572
Soner, I. 663
Songari (riv.), IV. 62
Songari-Ula (riv.), IV. 4
Songeons, II. 154, 597
Songershausen, III, 2e part. 98
Songis, II. 594
Song-Kiang-Fou, IV. 48
Sonnenbourg, III, 2e part. 83
Sonnenstein, III, 2e part. 94; — *itin.* 65
Sonora (mines d'or), V. 211
Sonsorate, V. 225
Sooter's-Hills, I. 418
Sophie, III, 3e part. 14
Sophienberg, I. 663
Sophienstadt, I. 703
Soprony. *Voyez* Œdenbourg.
Sor (riv.), II. 439
Soratte, III, 3e part. *itin.* 139, 147
Sorau, III, 2e part. 173, 174
Sore, II. 407
Sorel, II. 321
Sorelle (riv.), V. 35
Sorèze, II. 442
Sorgnes, III, 1e part. 131
Soria, III, 3e part. 144
Soriasco, II. 529
Sorigny, III, 1e part. 128
Sorlingues (île), I. 465
Sornac, II. 300
Soræ, I. 119, 662
Soratschinskaïa, IV. 29
Sorr (forêt), IV. 308
Sorre (riv.), II. 233
Sorrède, II. 431
Sorrento, III, 3e part. 99
Sort (port), IV. 232
Sos, III, 3e part. 133
Sospel, III, 1e part. 288, 291

Sottegham, II. 76
Sotteville-les-Rouen, II. 131
Sottins (riv.), II. 121
Souabe (cercle), III, 2e part. 113
Souabe (haute), III, 2e part. 131
Sourhet, III, 1e part. 185
Souchons, III, 1e part. 198
Soues, II. 608
Souillac, II. 400. — III, 1e part. 124
Souilly, II. 219
Soulages-Bonneval, II. 462
Soulaines, II. 208
Soulg, I. 392
Soulle (riv.), II. 137
Soultz, III, 1e part. 275, 285
Soultzbach, II. 619
Soultz-sous-Forêts, II. 236
Soumi (lac), IV. 11
Soundholm (ile) I. 299
Soupes, II. 193, 640
Sour, IV. 86
Source du Pétréole (eau miuérale), II. 446
Sources-de-Daniel (eau minérale), II. 448
Sourdevalle de la Barre, II. 141
Sourdival, II. 584
Sourgont, IV. 19
Sournia, II. 432
Souries (ile), I. 453
Souse, IV. 252
Sous-le-Couloux, II. 575
Souston, II. 407, 409
Sout-Chou-Fou, IV. 48
Souterraine, II. 306
Souteyrane (marais), II. 447
Southam, I. 388
Southampton, I. 428, 642
Southdowns, I. 423
Southend, I. 403
South-Hams, I. 442, 446
Southwark, I. 624
Southwell, I. 367
Southwold (port et ville), I. 397
Souvigny, II. 333.—III, 1e part 283
Sowle, I. 398
Sowtham, I. 381
Spa, II. 90, 602. — III, 1e part. 243
Spaabruchen, II. 103
Spada (cap), III, 3e part. 27
Spada (village), II. 216
Spalatro, III, 3e part. 74
Spalding, I. 370
Spandau, III, 2e part. 81; — *itin.* 52
Sparen (la), (riv.), II. 16
Spartivento (cap), III, 3e part. 49
Spaskaja-Polist, I. 702
Spean (la), (riv.), I. 258
Speckfeld, III, 2e part. 36
Speen-Hamland, I. 431
Sperillen (le lac), I. 105
Spey (la riv.), I. 246
Spezzia, II. 529. — III, 1e part. 206
Sphynx (monument), IV. 275
Spiegelberg, III, 2e part. 72; — *itin.* 178
Spielberg, III, 2e part. *itin.* 166
Spigno, II. 529
Spike-Islande (ile), I. 579
Spilberg, III, 2e part. 143
Spina-Longa, III, 3e part. 28
Spincourt, II. 218. — III, 1e part. 191
Spinehamland, I. 632
Spire, II. 105, 591. — III, 1e part. 260
Spire (partie de l'ancien évêché), III, 2e part. 108
Spiritu-Sancto (baie de), V. 208
Spiritu-Sancto (cap), V. 214
Spithead, I. 428, 643
Spittal, I. 639
Spitzberg (mont.), III, 1e part. 358
Spitzberg (pays), I. 91
Splugen (le mont.), III, 3e part. *itin.* 9
Splugen (passage du), III, 3e part. *itin.* 15
Splugen (village), III, 3e part. *itin.* 16
Spoix, II. 546
Spolette, III, 3e part 84, 85; — *itin.* 134, 144, 145, 149, 164
Spree (riv.), III, 2e part. 75, 174
Spreewald, III, 2e part. 175
Spinge, III, 2e part. *itin.* 185
Spingfield, V. 109
Sping-Mountain, V. 173
Sprottau, III, 2e part. 167, 169
Spurn (cap), I. 355
Squillace, III, 3e part. 92, 101
Squince-Islande (ile), I. 579
Stack (ile), I. 465
Stade, III, 3e part. 68, 69; — *itin.* 12, 181
Stadsberg, III, 2e part. 55
Stadt-Ilm, III, 2e part. 101
Staffa (ile); I. 306, 638
Staffelstein, III, 2e part. 109
Stafford, I. 374, 648
Staffsioe, I. 682
Stahlberg, III, 2e part. 103
Staindrop, I. 348
Stainering, III, 2e part. *itin.* 147
Stainfort, III, 1e part. 259
Steins, II. 187
Stakeln, I. 716
Stalbrige, I. 441
Statimène (ile et ville), III, 3e part. 37
Stalluponen, III, 2e part. 209

Stamboub, III, 3e part. 17
Stamford (Amérique), V. 119
Stamford (Angleterre), I. 627, 639
Stammersdorf, III, 2e part. *itin.* 166
Stampnrlie, III, 3e part. 29
Stampfberg (cascade), III, 1e part. 418
Stanbridge, I. 354
Staucho (ile et ville), III, 3e part. 40
Staodard-Hill (mont.), II. 421
Standie, III, 3e part. 29
Standlow, I. 378
Standon, I. 378, 401
Stanhope, I. 348
Stanmore (mont.), I. 352
Stanner (rocher), I. 378
Stanovoi (mont.), IV. 12, 13
Stanton, I. 366, 370
Staotz, III, 1e part. 351, 434
Stanwix, I. 344
Stapleton, I. 388
Star (château), I. 465
Staraja-Russa, I. 200, 703
Starenberg, III, 2e part. 132
Stargard, III, 2e part. 63, 79; — *itin.* 176, 191
Staten-Island (île), V. 125
Stauchitz, I. 706
Stauffenberg, III, 2e part. *itin.* 127
Stauntown, V. 171
Stavanger, I. 110
Stavelot, II. 90
Stawropol, IV. 23
Stazzema, III, 3e part. 78
Steekboro, III, 1e part. 348
Steeohouse, I. 301
Steenkerke, II. 82
Steenworde, II. 108, 596
Steenwych, II. 13
Steepholm (île), I. 463
Steffelsdorf, III, 2e part. 190
Stein (ober), II. 100
Steinach, III, 2e part. *itin.* 129, 145, 147
Steinau, III, 2e part. 169
Steinbach, III, 2e part. 56, 108
Steioeberg, III, 1e part. 420
Steinhude (lac), III, 2e part. 5
Steke, I. 121
Stekcoitz (riv.), III, 2e part. 64, 70
Stellenbosch, IV. 334
Stenay, II. 216, 589. — III, 1e part. 216, 224, 275, 277, 279
Stendal, III, 2e part 80; — *itin.* 198
Stenian-Omeger, III, 2e part. *ibid.*
Stening, I. 423
Stennis, I. 301
Stepenitz, III, 1e part. 79
Stephanopoli, III, 3e part. 25
Stephansvert, II. 87
Stepney, I. 623
Stequistraud (golfe de), I. 114
Sternberg; III, 2e part. 63, 83
Sternstein, III, 2e part. 36
Stertilamatzk, IV. 28
Sterzingen, III, 2e part. 135
Stettin, III, 2e part. 79
Stevenage, I. 401, 639
Stevenedge, I. 627
Stevenston, I. 275
Stewart's-Town, I. 275, 554
Steyning, I. 403
Steyr, III, 2e part. 143
Stidwall (île), I. 455
Stilton, I. 384, 627
Stiperby-Parck, I. 363
Stirling, I. 271, 272, 629
Stives, III, 3e part. 20
Stochack, I. 428
Stock, V. 108
Stock-Creek, V. 173
Stockem, II. 563
Stockholm, I. 152, 677, 681, 683
Stockport, I. 363, 649
Stockstège, III, 1e part. 418
Stocktoo, I. 348, 379
Stokdorp, I. 681
Stoke, I. 398
Stoke-Damarel, I. 446
Stokehamlet, I. 397
Stokeley, I. 351
Stokerau, III, 2e part. *itin.* 163
Stoke-South, I. 391
Stolberg (Allemagne), III, 2e part. 90, 101; — *itin.* 27
Stolberg (France), II. 95
Stolbowa, I. 200
Stolpe, III, 2e part. 79; — *itin.* 176
Stolpen, III, 2e part. 89, 94
Stolsembourg, II. 93
Stone, I. 270, 374, 635
Stonehaven, I. 262
Stonehenge, I. 433, 467, 647
Stonehive, I. 261, 262
Stooestreet, I. 424
Stooey-Kirk, I. 275
Stonington, V. 119
Stormarie, III, 2e part. 59
Stornoway, I. 257
Storta (la), III, 3e part. *itin.* 141, 143, 147, 149
Stoaghton, I. 423
Stourbridge, I. 379, 399
Stoure (riv.), I. 371, 435, 439
Stourholm (île), I. 299
Stourminster-Newton, I. 442
Stourport, I. 379
Stourton, I. 433
Stouth-Muscomb, I. 627

Stow, I. 370, 392, 648
Stow-Market, I. 398
Strabane, I. 554
Stradbally, I. 566
Strafford (comté), I. 372
Straher, I. 267
Stralau, III, 2e part. *itin.* 52
Stralsund, III, 2e part. 78, 682
Strampford, I. 370
Stranchhau, III, 2e part. *itin.* 155
Strandish, I. 388
Strangford, I. 555, 557
Stranley-Saint-Léonard, I. 388
Stranrawer, I. 275, 635
Strantfort-Sainte-Marie, I. 398
Strasberg, III, 2e part. 87
Strasbourg, II. 237, 609. — III, 1e part. 243, 260, 280
Strasburg, III, 2e part. 211
Strasnitz, III, 2e part 162
Stratford (Amérique), V. 119
Stratford (Angleterre), I. 403, 568
Stratford-Stony, I. 392
Stratford-The-Bow, I. 406
Stratford-Upon-Avon, I. 632
Strath, I. 306
Strathavon, I. 279
Strathbogie, I. 261
Stratherne, I. 266
Strathmore, I. 629
Strathnaver, I. 356
Straton (mont), V. 94
Stratton, I. 450
Straubing, III, 2e part. 133; — *itin.* 161
Strawberry-Hill, I. 623
Streatley, I. 431
Strehlen, III, 2e part. 172
Streitberg, III, 2e part. 110; — *itin.* 134, 153
Strelitz (nouveau), III, 2e part. 63
Strelna, I. 700, 712, 716
Stremberg, III, 2e part. *itin.* 161
Strême (ile), I. 102
Strengnes, I. 152
Strensham, I. 379
Stretham, I. 423, 429
Strettura, III, 3e part. *itin.* 144, 149
Striegau, III, 2e part. 171
Strigonie, III, 2e part. 193
Strivali, III, 3e part. 25
Strockport, I. 363
Stroëmstadt, I. 663
Strohbuch, III, 1e part. 328
Stroma (ile), I. 255
Stromberg, II. 103
Stromboli (ile), III, 3e part. 106
Stromsoé, I. 109
Strongilo (ilot), III, 3e part. 33
Stronmess, I. 301
Stronsa (ile), I. 301
Strond, I. 389
Stryen (ile), II. 29
Stuben (fort), V. 149
Stuben-Kammer, III, 2e part. 78
Studley, I. 638
Stufenberg, III, 2e part. *itin.* 27, 178
Stuhl-Weissenbourg, III, 2e part. 193
Sturbich, I. 399
Sturmhaube (la grosse), (mont), III, 2e part. 164
Sturmhaube (la petite). *ibid.*
Sturminster, I. 442
Sturminster-Marshal, I. 442
Sturry (port), I. 419
Stuttgard, III, 2e part. 119; — *itin.* 11, 95, 129, 143
Stymphale (lac), III, 3e part. 8
Styrie, III, 2e part. 146
Styrie (basse), III, 2e part. *ibid.*
Styrie (haute), III, 2e part. *ibid.*
Suchitepegne, V. 225
Suda, III, 3e part. 28
Sud-Beveland (ile), II. 31
Sudbury, I. 398
Suderskoping, I. 154
Sudermanie, I. 152
Sudètes (monts), III, 2e part. 4, 150, 164
Sudètes (petits), (monts), III, 2e p. 84
Sud-Hero (ile), V. 55
Sud-Jutland (pays), I. 117
Sudland-Bay (port), IV. 441
Sudlar, III, 1e part. 325
Suède, I. 144
Suède (iles de la), I. 157
Suède-Propre, I. 150
Suen-Hoa, IV. 47
Suette, III, 1e part. 148
Suez (pays), IV. 108
Suez (port), IV. 272
Suffols (comté), I. 396
Sugarloaf-Hill (montagne), I. 568
Sugulmesse, IV. 254
Suhadeck, III, 2e part. 36
Suhla, III, 2e part. 91, 108
Suhlau, III, 2e part. 172
Suilly (ile), I. 461
Suippe (riv.), II. 201, 203
Suir (riv.), I. 572
Suisse, III, 1e part. 332
Suisse-Allemande, III, 2e part. 127
Suisse-Central, III, 1e part. 329
Suisse-Méridionale, III, 1e part. 356
Suisse-Septentrionale, III, 1e part. 343
Sully, II. 324

Sully-en-Vergers, II. 327
Sulmona, III, 3e part. 93; — *itin.* 154
Sultanié, IV. 131
Sultz (Allemagne), III, 2e part. 63
Sultz (France), II. 241
Sultzbach (Haut-Rhin), II. 241
Sultzbach (Sarre), II. 99
Sulz, III, 2e part. 121
Sulsbach (duché et ville), III, 2e p. 131; — *itin.* 156
Sulzbourg, III, 2e part. 115
Sumatra (île), IV. 231
Suméne, II. 452
Sumiliszky, I. 707
Summerkeoum, IV. 203
Summer-Hill, I. 564
Sunart, I. 267
Sunarth-Loch, I. *ibid.*
Sunbije, I. 663
Sunbingen, I. 345
Sunburry, V. 195
Sund (détroit du), I. 86, 147, 663
Sunderland, I. 348
Sundi (prov.), IV. 317
Sundswall, I. 151
Sunk (île), I. 357
Sunkey (canal), I. 360
Sunk-Island (île), I. 371
Sunning-Hill, I. 431
Sunthofen, III, 2e part. 122
Suontajervi, I. 687
Surate, IV. 167
Surdeval, II. 137
Sure (la), (riv.), II. 91
Surenen (monts), III, 1e part. 435
Surenne, II. 188
Surgères, II. 293. — III, 1e part. 239
Surinam (riv. et établissem.), V. 303
Surins, II. 570
Surjoux, II. 539
Surry (comté), I. 423
Sursee, III, 1e part. 441, 451
Sus (pays), IV. 254
Susdal, I. 205
Susquehanna (riv.), V. 134, 153
Sussac, II. 304
Sussex (comté), I. 420
Suster, IV. 134
Suzainecourt, III, 1e part. 161
Suze (Afrique), IV. 108
Suze (France), II. 272. — III, 1e part. 249, 293
Suzon (riv.), II. 306
Svardsbro, I. 683
Sveaborg, I. 157
Sviajsk, IV. 23
Swafham, I. 395
Swale (riv.), I. 349
Swamberga, I. 684
Swansea, I. 463
Swardbro, I. 681
Swarkston, I. 366
Swart (cap), V. 256
Swarteborg, I. 663
Swertabruk, I. 682
Swetara, V. 140
Swiene (détroit), III, 2e part. 79
Swienemunde, III, 2e part. *ibid.*
Swinborg, I. 120
Swindon, I. 434
Swineflet, I. 354
Swinerton, I. 375
Swinna (île), I. 302
Swinsund, I. 665
Swinton, I. 354
Swords, I. 567
Syam, II. 575
Sydney-Crique, V. 309
Sylt (île), I. 118
Sylvereal (canal), II. 447
Symféropol, I. 209
Symi (île), III, 3e part. 42
Syra (île et ville), III, 2e part. 34
Syracuse, III, 3e part. 103; — *itin.* 163, 164
Syracuse (golfe de), III, 2e part. 49
Syr-Daria (riv.), IV. 5
Syrie (prov.), IV. 82
Szabatdka, III, 2e part. 194
Szadowo, I. 707
Szalankamen, III, 2e part. 197
Szarvas, III, 2e part. 195
Szawln, I. 707
Szeck, III, 2e part. 186
Szegedin, III, 2e part. 195
Szelitze, III, 2e part. *ibid.*
Szent-Miklos, III, 2e part. 199
Szerem ou Sirmium, III, 2e part. 197
Szomolnok, III, 2e part. 195

T.

Ta (lac), I. 570
Tabago (île), V. 248
Tabanich (canal), IV. 252
Tabarca (île), IV. 252
Tabasco, V. 220
Tabbay (île), I. 306
Tabinsk, IV. 28
Table (rocher de la), V. 53

Tabor (cercle et ville), III, 2e part. 160
Tabor (montagne), IV. 86
Tacconaz (glacier), III, 1e part. 425
Tache, II. 370
Tacolula, V. 213
Tacon, II. 379
Tacoutche-Tene (riv.), V. 318
Tacul (aiguille du), III, 1e part. 425
Tadcaster, I. 355, 639
Tadliken, I. 715
Tapla, III, 2e part. 160
Tafalla, III, 3e part. 132
Tafilet, IV. 254
Tagazel, IV. 303
Tage (fleuve), III, 3e part. 117; — *itin.* 233
Tagliaferro, III, 3e part. *itin.* 124
Tagliamento (départ.), III, 3e part. 73
Tagliamento (riv.), III, 3e part. *itin.* 116, 117, 118
Tagrin (cap), IV. 311
Tahiran, IV. 131
Tai-how (lac), IV. 37
Taillebourg, II. 293
Taillemontier, II. 154
Tailly, II. 199
Tain, III, 1e part. 131
Taiouan, IV. 52, 53
Tai-yuen-fou, IV. 45
Taizé, II. 297
Takou, IV. 47
Talande, II. 338
Talavara-de-la-Reyna, III, 3e part. 142
Talavera-de-Puna, V. 280
Talca, V. 287
Talcaguana, V. 287
Talepoosas (Indiens), V. 197
Tallagh, I. 567
Tallow, I. 579
Tallya, III, 2e part. 187
Talmas, III, 1e part. 154, 214, 257
Talmont, II. 288
Talvizie, I. 684
Taman, I. 209
Tamar (rivière), I. 443
Tamara (île), IV. 310
Tamarin (ville, port et île), IV. 112
Tamba (prov. et ville), V. 222
Tambof, I. 206
Tame, I. 391
Tamich, IV. 272
Tamise (Amérique), (riv.), V. 89, 117
Tamise (la), (fleuve), (Angleterre), I. 320, 404
Tampalie (île), III, 3e part. 29
Tampico, V. 212
Tamtamgnery (fort), IV. 314
Tamworth, I. 375, 635
Tanderagée, I. 554
Tanger, IV. 248
Tangermunde, III, 2e part. 80; — *itin.* 109
Taninges, II. 387
Tanitique (riv.), IV. 262
Tanjaor (royaume et ville), IV. 168
Tanna (île), V. 313
Tannay, II. 328
Tannefors, I. 682
Tannenberg, III, 2e part. 209
Tannhausen, III, 2e part. 36
Tannheim, III, 2e part. 36
Tano, I. 683
Tansberg, III, 1e part. 433
Tantima, V. 212
Taormina, III, 3e part. 103
Taouisk (fort), IV. 22
Tara, IV. 19
Taraçona, III, 3e part. 133
Taransa (île), I. 306
Tarapaca, V. 282
Tarare, II. 349, 616. — III, 1e part. 138
Tarascon, II. 429, 549. — III, 1e p. 253, 280
Tarazona, III, 3e part. 143
Tarbat, I. 257, 267
Tarbert (île), I. 562
Tarbes, II. 416, 608. — III, 1e part. 157, 261, 265
Tarbourg, V. 183
Tarrzal, III, 2e part. 187
Tardets, II. 414
Tarente, III, 3e part. 94; — *itin.* 158
Targa (désert), IV. 303
Tariffa, III, 3e part. 153
Tarija, V. 282
Tarkou, IV. 129
Tarlew, III, 3e part. 12
Tarma, V. 270
Tarn (départ.), II. 439
Tarn (riv.), II. 419, 439, 462
Tarnowitz, III, 2e part. 167, 173
Tarque, V. 265
Tarragone, III, 3e part. 135
Tarset-Castle, I. 338
Tarsous, IV. 78
Tartares-Nogais (peuple), IV. 25
Tartarie Chinoise, IV. 61
Tartarie Chinoise Orientale, IV. 63
Tartarie indépendante, IV. 31
Tartarie (Manche de), V. 321
Tartarie Occidentale, IV. 64
Tartas, II. 408. — III, 1e part. 164
Tarudant, IV. 254
Tasco, V. 223
Taseelskoi, IV. 19

Tashkund, IV. 33
Tasse, III, 3e part. 36
Tasse-du-Diable (montagne), I. 574
Tassenières, III, 1e part. 215
Tata, III, 2e part. 193
Tatschbach, III, 1e part. 434
Tatta, IV. 161
Taulé, II. 254
Taulignan, II. 556
Taunton (riv.), V. 107, 113
Taunton (ville), I. 438, 630
Taurenne (mine), II. 438
Tauride, I. 208
Tauris, IV. 130
Taurus (montagne), IV. 3, 72
Taute (riv.), II. 137, 138
Tauves, II. 339
Taveiannaz, III, 1e part. 447
Tavels, II. 450
Tavenertres, III, 1e part. 293
Tavernes, III, 1e part. 170
Tavetsch (val et village), III, 1e p. 436
Tavey, III, 1e part. 280
Tavira, III, 3e part. 182
Tavolaro (île), III, 3e part. 112
Tawasthus, I. 157
Tawastie, I. *ibid.*
Tay (le), (riv.), I. 246, 264
Tay-Frith (bras de mer), I. 268
Taymouth, I. 629
Tayn, I. 257
Tazana (lac), IV. 298
Tchani (lac), IV. 11
Tchebaskar, IV. 23
Tche-Kiang (province), IV. 48
Tcheliabinsk, IV. 28
Tchernassi, I. 212
Tchernigof (gouvernement et ville), I. 207
Tchernojar, IV. 24
Tchesmé, IV. 76
Tching-ting-fou, IV. 47, 50
Tecali (province et ville), V. 222
Tecas, V. 212
Terh (riv.), II. 429
Teckberg, III, 2e part. 119
Tecklenbourg (comté et ville), III, 2e part. 54
Tecorte, IV. 254
Tecpatillan (province et ville), V. 213
Tees (la), (riv.), I. 320, 349
Tagapatnam (port), IV. 168
Tegel, III, 2e part. 81
Tegelen, III, 1e part. 210
Tegorarin (canton), IV. 254
Tehuacan, V. 222
Tehuels (lac), V. 253
Tehuels (peuple), V. 288
Teilleul, II. 140
Telde, IV. 343
Teletzko (lac), IV. 12
Telin, III, 1e part. 279
Tell (chapelle de), III, 1e part. 409, 435
Telleje, I. 681
Tellicheri, IV. 168
Temeswar, III, 2e part. 186, 196
Temissa, IV. 255
Tempée (vallée), III, 3e part. 19
Temple, III, 1e part. 266
Templeuve-en-Pewele, II. 110
Templin, III, 2e part. 82; — *itin.* 194
Templuve, II. 81
Temruk, IV. 26
Tembury, I. 379
Tenango, V. 222
Tence, II. 458, 578
Tende, III, 1e part. 288, 291
Tenezine, III, 2e part. 182
Tenedos (île et ville), III, 3e part. 36
Ténériffe, IV. 343
Tenessée (comté), V. 198
Tenessée (riv.), V. 199
Teney, II. 539
Tenez, IV. 250
Tengis (lac), IV. 32
Tenterden, I. 419
Tentock (mont), I. 246
Tepeaca (prov. et ville), V. 222
Tepexi-de-la-Geda, V. *ibid.*
Tepocolula, V. *ibid.*
Tequaltichi (prov. et ville), V. 213
Terané, IV. 270
Tercère (île), IV. 342
Terek-Dabau (riv.), IV. 32
Tergow, II. 28
Terklow (mont.), III, 2e part. 136
Termini, III, 3e part. 105
Termonde, II. 75, 559. — III, 1e p. 152
Ternate (île), IV. 235
Terni, III, 3e part. 85; — *itin.* 144, 147, 149, 164
Ternowa, III, 3e part. 15
Terracine, III, 3e part. 89; — *itin.* 152, 153
Terrago, III, 3e part. 155
Terra-Nova, III, 3e part. 112
Terra-Nuova-de-Trupea, III, 3e part. 92
Terrarossa, III, 3e part. *itin.* 135, 136
Terrasse (riv.), II. 456
Terrasson, II. 396
Terre-de-Feu, V. 305
Terre-des-Etats, V. *ibid.*
Terre-Ferme, V. 258

Terrègles, I. 278
Terrein (riv.), II. 126
Terre-Neuve (île), V. 227
Terridon-Loch, I. 257
Terrier-Rouge, V. 241
Terring, I. 423
Terskiri (lac), IV. 66
Tertre, III, 1e part. 230
Tervel, III, 3e part. 133
Teschen, III, 2e part. 163
Teschou-Loumbou, IV. 69
Tescoco (prov. et ville), V. 223
Tessin (canton), III, 1e part. 359
Tessin (le), (riv.), III, 3e part. 10, 50; — *itin.* 80, 81
Tessy, II. 140
Testile, I. 685
Tête, IV. 326
Tête-de-Buch, II. 393
Tête-de-Flandres (la), III, 1e part. 153, 177
Tête-Noire (la), (mont.), III, 1e p. 373
Tetepango (prov. et ville), V. 223
Tetkury, I. 389
Tetouan, IV. 249
Tetschen, III, 2e part. 161
Tetsworth, I. 644
Tettenhall, I. 375
Teuteberg, III, 2e part. 55
Teutonique (territoire de l'ordre), III, 2e part. 112
Teverone (riv.), III, 3e part. 89
Tewkesbury, I. 389
Texel (île), II. 21
Thal-Ehrenbreistet, III, 2e part. *itin.* 15, 18, 136, 138
Thame, I. 391
Thames-Head, I. 404
Thanet (île), I. 420
Thann, II. 243, 611
Tharan (lac), IV. 33
Tharand, III, 2e part. 94; — *itin.* 64, 66
Thasos (île et ville), III, 3e part. 36
Thaxted, I. 403
Theaki (île), III, 3e part. 24
Theate, III, 3e part. 93
Theil (le), II. 146
Theisse, III, 2e part. 184
Theloche-en-Belio, II. 272
Theneray, II. 285
Thengen, III, 2e part. 36
Thenon, II. 396
Théole (riv.), II. 308
Therain (riv.), II. 152, 153
Thérasia, III, 3e part. 30
Théréseburg, III, 2e part. 72
Theresienfeld, III, 2e part. 145
Theresienstadt, III, 2e part. 194
Thermia, III, 3e part. 33
Thermopyles (défilé), III, 3e part. 20
Thérouane (riv.), II. 191
Theux, II. 90
Théze, II. 411
Thezy, II. 349
Thiange, II. 329
Thiaucourt, II. 224
Thiberville, II. 151
Thibiran, II. 417
Thieblemont, II. 203
Thiel, II. 15
Thielt, II. 78
Thiers, II. 337, 606. — III, 1e part. 226, 267
Thiersheim, III, 2e part. *itin.* 118, 133
Thieves-Holm (île), I. 302
Thillot-sous-les-côtes, II. 218
Thioug (forêt), IV. 308
Thionville, II. 221. — III, 1e p. 193, 260, 275
Thirlmère, I. 637
Thiron-Gardais, II. 319
Thiva, III, 3e part. 20
Thiviers, II. 395. — III, 1e part. 170
Tholey, II. 221
Thomastown, I. 569
Thones, II. 590
Thonon, II. 386. — III, 1e part. 429
Thorda, III, 2e part. 199
Thordon-Hall, I. 623
Thore (riv.), II. 439
Thoresby, I. 642
Thorey, II. 370
Thorigny, II. 140
Thorion, II. 305, 307
Thorn, III, 2e part. 211
Thornbury, I. 389
Thornhill, I. 278
Thorons, II. 386
Thouarcé, II. 274
Thouars (arr. et ville), II. 284
Thoué (riv.), II. 283, 284
Thourout, II. 78. — III, 1e part. 176
Thoury, II. 320. — III, 1e part. 124
Three, I. 265
Three-Sisters, I. 574
Thresfield, I. 355
Thueyts, II. 455
Thuin, II. 83
Thuir, II. 431
Thun (lac de), III, 1e part. 339, 353
Thun (ville), III, 1e part. 354
Thune, I. 663
Thur (riv.), III, 1e part. 339
Thurgovie, III, 1e part. 348
Thuringe (cercle), III, 2e part. 97

Thuringe (montagnes de), III, 2e part. 4
Thuringerwald, III, 2e part. 99
Thurlemère (lac), I. 341
Thurles, I. 572
Thury-Harcourt, II. 136
Thyrnstein, III, 2e part. *itin.* 162
Tibert (montagne), IV. 3
Tibesti (montagne), IV. 255
Tibet et Boutan, IV. 65
Tibre (fleuve), III, 3e part. 50, 83
Tichfield, I. 428
Tickell, I. 355
Ticonderoga, V. 55
Tideswek, I. 366
Tidor (île), IV. 235
Tiel, III, 1e part. 326
Tien-sing, IV. 47
Tierra-del-Campo, III, 3e part. 143, 145
Tigre (fleuve), IV. 5, 73
Tigre (province), IV. 293
Tinchebray, II. 143
Tindéale, I. 338
Tine (forteresse), III, 3e part. 35
Tinehaly, I. 569
Tinemouth, I. 338
Tinen, III, 3e part. 74
Tinguindin (province et ville), V. 218
Tinques, III, 1e part. 259
Tinteniac, II. 247
Tinto, III, 3e part. 117
Tiuumen, IV. 18
Tipperary (comté), I. 572
Tipperary (ville), I. *ibid.*
Tipra (royaume), IV. 198
Tille (riv.), II. 366
Tille-Châtel, II. 368
Tillière, II. 150. — III, 1e part. 145
Tilliers, III, 1e part. 212
Tillisbourg, III, 2e part. 143
Tilbourg, II. 29
Tilbury-Fort), I. 419
Tilbury-West, I. 403
Til-le-Châtel, III, 1e part. 279
Tilly-sur-Seulle, II. 135
Tilney, I. 623
Tilsit, III, 2e part. 209
Timoléague, I. 578
Timor (île), IV. 236
Tirano, III, 3e part. 68
Tirée (île), I. 306
Tirlemont, II. 72. — III, 1e part. 142, 210, 276
Tirschenreit, III, 2e part. *itin.* 118, 156
Titicaca (île), V. 280
Titicaca (lac), V. 253
Tittlisberg, III, 1e part. 434
Titul, III, 2e part. 193
Tiverton, I. 446, 630
Tivoli, III, 3e part. 89; — *itin.* 74, 76
Tivy (rivière), I. 458
Tiz, IV. 133
Tialpujagua, V. 218
Tlapa, V. 223
Tlasasalca (prov. et ville), V. 218
Tlaxcala, V. 219
Tobol (riv.), IV. 4
Tobolsk (gouvernement), IV. 17
Tobolsk (ville), IV. 18
Tocaïma, V. 261
Tocantins (riv. des), V. 291
Tocas, IV. 78
Tochimilco, V. 223
Tocorte, IV. 254
Tocqueville, III, 1e part. 252
Todi (mont), III, 1e part. 338
Tœplitz, III, 2e part. 161; — *itin.* 122, 164, 170
Toffelberg, III, 2e part. 172
Toissey, II. 357
Tokay, III, 3e part. *itin.* 183, 184
Tolède (archipel), V. 289
Tolède (Espagne), III, 3e part. 142
Tolen (île et ville), II. 30
Tolentino, III, 3e part. 86; — *itin.* 149, 151, 164
Tolfa, III, 3e part. 83
Tolm, III, 2e part. 188
Tolosa, III, 3e part. 131
Tolsva, III, 2e part. 187
Tolusis, I. 685
Tomahave, V. 280
Tomance-les-Moolins, II. 586
Tomar, III, 3e part. 180
Tombishorm, III, 1e part. 409
Tombut (royaume et ville), IV. 307
Tomina, V. 280
Tomiswar, III, 3e part. 15
Tomohr (mont), III, 3e part. 7
Tomsk, IV. 19
Tonala (province et ville), V. 213
Tonde (riv.), II. 126
Toudern, I. 117
Tondray (île), I. 299
Tongataboo (île), V. 314
Tonge, IV. 336
Tongho, IV. 204
Tongres, II. 87. — III, 1e part. 210, 277
Tong-tint-Howe (lac), IV. 37
Tongue, I. 256
Tonnay-Boutonne, II. 293
Tonneins, II. 402. — III, 1e part. 128
Tonnère, II. 365. — III, 1e part. 200
Tonningen, I. 117
Tonquin (royaume), IV. 210

Tonsberg, I. 109
Tooby, I. 684
Toomish, I. 574
Topayos (rivière), V. 291
Toperley, I. 363
Tophana, III, 3e part. 18
Topsham, I. 446
Tor (port), IV. 108
Torbay, I. 443
Torda, III, 2e part. 186, 199
Tore (montagne), I. 574
Torgau, III, 2e part. 89, 94
Torma, I. 716
Tornéa (canton de), I. 150
Tornéa (port), I. 156
Tornéa (rivière), I. 144, 687
Tornéa (ville), I. 685
Torney-Islande (île), I. 423
Toropetz, I. 199
Torotzka, III, 2e part. *ibid.*
Torre-della-Nunziata, III, 3e part. *itin.* 160
Torre-di-tre-Ponti, III, 3e part. *itin.* 152
Torrengton, I. 446
Torschok, I. 201, 702
Tortola (île), V. 244
Tortone, II. 529. — III, 1e part. 205, 286, 290, 300
Tortose, III, 3e part. 136
Tortuga-Salaga (île), V. 250
Tory (île), I. 551
Tosa (riv.), III, 1e part. 419
Toscane (golfe de), III, 3e part. 49
Toscane (royaume), III, 3e part. 77
Tossna, I. 702
Tostar, IV. 134
Tostea, III, 1e part. 240
Totana, III, 3e part. 147
Totes, II. 129
Totma, I. 200
Tottnes, I. 446
Toucques (riv.), II. 133, 134, 135
Toucy, II. 365, 650
Touffreville, II. 639
Toul, II. 224, 588. — III, 1e part. 162, 195, 230, 246
Toula (gouv. et ville), I. 205
Toulon (en Amérique), V. 127
Toulon (France), II. 647. — III, 1e part. 220, 247
Toulon-sur-Arroux, II. 359
Toulouse, II. 422, 565. — III, 1e part. 144, 155, 268
Tour (Puy-de-Dôme), II. 339
Tour (Pyrénées-Orientales), II. 431
Tour (la), I. 428
Tour (aiguille de la), III, 1e part. 426
Tourbillon, III, 1e part. 447
Tourcoing, II. 595
Tour-de-Cordouan, II. 294
Tour-du-pin (la), III, 1e part. 187
Tour-et-Taxis, III, 2e part. 36, 123
Tourinsk, IV. 18
Tourlaville, II. 139
Tourlon, III, 3e part. 34
Tournai, III, 1e part. 179, 201, 270
Tournans, II. 192
Tournelles-Flandres (les), III, 1e p. 131
Tournhout, III, 1e part. 327
Tourniquet, III, 1e part. 235
Tournus, III, 1e part. 131
Touroukansk, IV. 19
Tour-Louge, III, 2e part. 199
Tours, III, 1e part. 128, 150, 248, 255, 271, 284
Tours-sur-Marne, II. 202
Tourteron, II. 199
Tourves, III, 1e part. 201
Tourville-la-Champagne, II. 148
Toury, III, 1e part. 282
Tousera (pays), IV. 254
Touvre (riv.), II. 295, 296
Towcester, I. 383
Town-Malling, I. 417
Townton, I. 355
Tozeaux, II. 641
Tozer, IV. 254
Trachenberg (princip. et ville), III, 2e part. 172
Tracht, III, 1e part. 420
Tracy-le-Mont, II. 156, 508
Trafalgar, III, 3e part. 152
Tragonisi, III, 3e part. 35
Traheryd, I. 683
Traitres-de-Shouten (îles), V. 322
Tralee, I. 575
Tra-los-Montes, III, 3e part. 171, 177
Trasmaye, II. 361
Tranas, I. 681
Tranent, I. 281
Tranesaigues, II. 417
Trani, III, 3e part. 94
Tranquebar, IV. 168
Trans, III, 1e part. 281
Transmontano, V. 285
Transylvanie, III, 2e part. 198
Trapani, III, 3e part. 105; — *itin.* 163, 164
Trapano (cap), III, 3e part. 49
Traprin-Law (mont), I. 282
Trarbach, II. 103, 613
Trasmaur, III, 2e part. 144
Trau, III, 3e part. 74
Traun (quartier de), III, 2e part. 143
Traunstein, III, 2e part. 128, 133
Trautenau, III, 2e part. 159

Travancor (royaume et ville), IV. 168
Trave, III, 2e part. 70
Travecy, II. 163
Travemunde, III, 2e part. 60
Treath, I. 450
Trebelz, III, 2e part. 78
Trébisonde (gouv. et ville), IV. *ibid.*
Trebitsh, III, 2e part. 163
Trebnitz, III, 2e part. 172
Trerastle, I. 644
Treen (la), (riv.), I. 114
Treffort, II. 355
Tregannon, I. 459
Tregoni, I. 450
Trégui, II. 570
Treguier, II. 249, 250
Tregnac, II. 300
Treis, II. 102
Tresro (ile), I. 465
Trelazé, II. 276
Trelon, II. 113
Tremblade, II. 295
Tremblay, II. 167
Trembleque, III, 3e part. *itin.* 217, 218
Trembleur, II. 89
Trémilly, III, 1e part. 162, 230
Tremolat, II. 397
Tremouille (la), II. 282
Trennstadt, III, 2e part. 98
Trenquemale, IV. 170
Trensum, I. 681
Trent (riv.), (Amérique), V. 181
Trent (riv.), (Angleterre), I. 366
Trente, III, 2e part. *itin.* 11, 145; — 3e part. *itin.* 110, 112, 517
Trentham, I. 649
Trentin (pays et ville), III, 2e part. 135
Trentor, V. 131
Trenzin, III, 2e part. 192
Treport, II. 129
Treptow, III, 2e part. 79
Treshanish-Island (iles), I. 306
Trespiano, III, 3e part. *itin.* 124
Tretto, III, 3e part. 72
Treuse (forge), II. 314
Trévery, II. 217
Trèves (Allemagne), III, 2e part. 101
Trèves (France), III, 1e p. 191, 278
Trevières, II. 134
Treviglio, III, 3e part. 72
Trévise, III, 3e part. 73; — *itin.* 112, 116, 117, 118
Trian, III, 1e part. 428
Triaucourt, II. 215
Tricherie (la), III, 1e part. 128
Trirot, II. 155, 597
Trie, II. 416
Trieffenstein, III, 2e part. *itin.* 111, 131
Triel, II. 168. — III, 1e part 181
Trierty (lough), I. 550
Trieste (Allemagne), III, 2e part. 129; *itin.* 13, 97, 167. — 3e part. 116, 126
Trin, I. 564
Tring, I. 401
Trinité, II. 257
Trinité (ile de la), V. 248
Trinity-Hospital, I. 623
Toino, III, 3e part. 289, 299
Tripoli (ville, port et royaume), IV. 252
Tripolizza, III, 3e part. 22
Triticicar (gouv. et ville), IV. 63
Troarn, II. 135
Trorhtelfingen, III, 2e part. 37
Trogen, III, 1e part. 349, 438
Troisbrioux, III, 1e part. 173
Trois-Maisons, (les), III, 1e part. 162
Trois-Maries (iles), V. 213
Trois-Montagnes (presqu'ile des), V. 287
Trois-Montiers (les), II. 281
Trois-Pointes (cap), V. 256
Trois-Rivières (riv.), V. 35
Trois-Rivières (ville), V. 42
Trois-Villes, II. 595
Trois-Volets (les), III, 1e part. 149
Troitzk, IV. 28
Troki, I. 211
Trollhaetta, I. 663
Tronçais (forêt de), II. 541
Tronche (la), II. 573
Tronda (ile), I. 299
Trône-Royal, III, 2e part. *itin.* 18
Tronget, II. 333
Tronquière, II. 399
Trons, III, 1e part. 437
Tronto (riv.), III, 3e part. 82
Tronzo (ile), I. 299
Troppo, III, 2e part. 163
Trosa, I. 153
Trotskaia-Laura, I. 705
Trou, V. 241
Trouling, III, 1e part. 193
Trous-des-Romains (grottes), III, 1e part. 373
Trowbridge, I. 434
Troworth, I. 389
Troy, V. 126
Troyes, III, 1e part. 132, 161, 270
Troyon, III, 1e part. 279
Truchtersheim, II. 238
Trueyre (riv.), II. 340, 458, 462
Truffarello, III, 1e part. 286, 299, 300
Trun, II. 144
Truro, I. 450
Trusillo, III, 3e part. 146; — *itin.* 234, 235

Truxillo (prov. et ville), V. 261, 268
Truyere, II. 334
Tsampou (riv.), IV. 195
Tscheremisses (peuple), I. 189
Tschernaja-Gras, I. 702
Tschesme, I. 699
Tschouwasches (peuple), I. 191
Tschodowo, I. 702, 703
Tsi-Nan-Fou, IV. 47
Tsin-Tcheou-Fou, IV. *ibid.*
Tsong-Ming (ile), IV. 52
Tsueo-Tcheou-Fou, IV. 49
Tuberon, II. 439
Tubingen, III, 2e part. 120; — *itin.* 129
Tubize, II. 73
Tuchan, II. 437
Tucuman (province), V. 261
Tucuman (ville), V. 282
Tuddington, I. 393
Tude (riv.), II. 295
Todela, III, 3e part. 132
Tuffé, II. 270
Tugelfingen, III, 2e part. 112
Tugulo (riv.), V. 192
Tukford, I. 627
Tukury, I. 685
Tula, V. 223
Tulanzingo, V. *ibid.*
Tullamore, I. 565
Tulle, III, 1e part. 155
Tullinakill, I. 557
Tullins, III, 1e part. 274
Tullow, I. 570
Tuln, III, 2e part. 144
Tulosin, I. 212
Tulsk, I. 561
Tumen (riv.), IV. 64
Tunbridge, I. 419
Tunca (vallée de), V. 254
Tungouska (inférieure), IV. 4
Tungouska (supérieure), (riv.), IV. *ibid.*
Tunguses (peuple), I. 192
Tunimont, II. 649
Tunis (républiqne), IV. 251
Tunis (ville et port), IV. *ibid.*
Tunquin (golfe), IV. 2
Tuokola, I. 684
Tupinambara, V. 300
Tupinambous (peuple), V. 300
Turc (montagne), I. 573
Tureoing, II. 110
Turenne, II. 301
Turfan et Hami, IV. 64
Turkheim, II. 612
Turgai (riv.), IV. 32
Turgowitz, I. 212
Turin, III, 1e part. 249, 293, 300. — 3e part. *itin.* 6, 15, 22, 24, 164
Turkestan, IV. 33
Turkomans (peuple), IV. 26
Turnau, III, 2e part. 156
Tornow, III, 2e part. 159
Turon (port), IV. 214
Turquie-Centrale, III, 3e part. 15
Turquie d'Asie, IV. 71
Turquie d'Asie (partie occidentale), IV. 75
Turquie d'Asie (iles voisines de la), IV. 90
Turqnie d'Asie (partie orientale), IV. 79
Turquie d'Asie (partie sud-ouest), IV. 80
Turquie d'Europe, III, 3e part. 2
Turquie d'Europe (iles voisines de la), III, 3e part. 22
Turquie-Méridionale, III, 3e part. 21
Torquie-Septentrionale, III, 3e part. 9
Turreff, I. 261
Turris-Munimentum, I. 453
Turtula, I. 685
Tuscacoras (peuple), V. 128
Tusculum, III, 3e part. *itin.* 73
Tusis, III, 1e part. 360
Tutbury, I. 366, 375
Tuttlingen, III, 2e part. 35, 118, 121
Tuxford, I. 367
Tuxta, V. 222
Tuy, III, 3e part. 128
Tver (gouv. et ville), I. 201
Twedale (moots), I. 246
Tweed (la), (rivière), I. 246, 285, 320
Twelve-Pins (montagne), I. 561
Twer, I. 702
Twickenham, I. 413, 623
Twohead-Island (ile), I. 575
Tybein, III, 2e part. 147
Tyne (ile), III, 3e part. 35
Tyne (la), (rivière), I. 246, 320, 385
Tyoga (riv.), V. 140
Tyrifiord (le), (lac), I. 105
Tyrnau, III, 2e part. 190, 192
Tyrol, III, 2e part. 134
Tyrol Allemand, III, 2e part. 127
Tyrol (château), III, 2e part. 135
Tyról Italien, III, 2e part. 126
Tyrone (comté), I. 554
Tzalaginskoi (pays), IV. 20
Tzana (lac), IV. 240, 297
Tzermotane (glacier), III, 1e part. 373

U.

Ubeda, III, 3e part. 151
Uberhern, III, 1e part. 194, 264
Uberkingen, III, 2e part. 125
Uberlingen, III, 2e part. 125; — *itin.* 149
Ucaïal (fleuve), V. 297
Uchaut, III, 1e part. 227, 253
Ucht, III, 2e part. *itin.* 182
Ucker, III, 2e part. 75
Uckermunde, III, 2e part. 79
Uddern, I. 716
Ude (montagne), II. 447
Udine, III, 3e part. 74; — *itin.* 116, 117
Udskoï, IV. 21
Uelsen, III, 3e part. *itin.* 183, 199
Uetsen, III, 2e part. 69
Uffenhein, III, 2e part. *itin.* 153
Ufnau, III, 2e part. *itin.* 150
Uglitsch, I. 201
Uhys, III, 2e part. 176
Ulaborg, I. 156, 684
Ulitea (île), V. 314
Ullersdorf, III, 2e part. 163
Ulls-Water (lac), I. 345, 637
Ulm, III, 2e p. 125; — *itin.* 30, 143, 151, 159
Ulster, I. 550
Ulswater-And-Back, I. 636
Ulubad (lac), IV. 73
Ulva-Island (île), I. 306
Ulverstone, I. 323, 361, 636
Ulysse, V. 126
Uma, I. 156
Umea (canton d'), I. 150
Ummera-Pourra, IV. 203
Unadingen, III, 2e part. *itin.* 128, 130
Undervelier, II. 610
Underwald, III, 1e part. 351
Ungvar, III, 2e part. 195
Union (canal de l'), I. 375
Unjiga (riv.), V. 317
Unspunnen, III, 1e part. 414
Unst (île), I. 299
Unstrutt, III, 2e part. 84
Unterarbesau, III, 2e part. *itin.* 123, 170
Unterseen, III, 1e part. 414
Upland, I. 151
Upminster, I. 404
Upnor-Castle (fort), I. 419
Upper-Lake (lac), I. 574
Uppingham, I. 377
Upsal, I. 152, 680, 683
Upton, I. 379, 630, 635
Urach, III, 2e part. 120
Uraguay (riv.), V. 275
Urbin (partie méridionale du duché d'), III, 3e part. 83
Urbin (partie septent. du duché d'), III, 3e part. 75
Urbin (ville), III, 3e part. 83
Urcay, II. 332
Urcel, II. 162
Urcos, V. 273
Urdingen, II. 97
Urdol, II. 413
Urgel, III, 3e part. 134
Urghens, IV. 34
Uri (canton), III, 1e part. 357
Uri (lac d'), III, 1e part. 358
Uri (trou d'), III, 1e part. 358
Urianenbourg, I. 659
Urk et Schokland (îles), II. 21
Urmia (lac), IV. 119
Urnerloc, III, 1e part. 358
Uron, II. 646
Urq (forge), II. 429
Urquhart, I. 257, 259
Urseren, III, 1e part. 358
Ursprung-Sée (lac), III, 1e part. 352
Urubamba, V. 274
Usedom (île et ville), III, 2e part. 80
Usingen, III, 2e part. 106
Usk (riv.) I. 645
Uslar, III, 2e part. 67
Usneach (mont.) I. 563
Ustarits, II. 415
Ustiug-Veliki, I. 200
Ustiushna, I, *ibid.*
Utrecht, II. 15. — III, 1e part. 322, 325
Utrera, III, 3e part. 152
Uttoxeter, I. 375
Utzila, V. 217
Uxbridge, I. 413, 633, 644
Uze (riv.), I. 349
Uzerches, II. 301. — III, 1e partie, 124
Uzès (arr. et ville), II. 449

V.

Vaas, II. 271
Vabres-de-Senegats, II. 441
Vach, III, 2e part. *itin.* 173
Vacon, II. 217
Vadonville, II. 216
Vaels, II. 589
Vagney, II. 231
Vagnucci, III, 3e part. *itin.* 133
Vaige (riv.), II. 265
Vailly (Aisne), II. 161
Vailly (Cher), II. 312
Vairac, II. 400
Vaire, III, 1e part. 223, 238
Vaivre (la), II. 619
Valachie, III, 3e part. 10
Valaires, III, 1e part. 448
Valais (haut), III, 3e part. *itin.* 18
Valais (répub.), III, 1e part. 370
Valampoulière, II. 381
Valbonne (plaine), II. 353
Valcheren (île), II. 30
Valcimara, III, 3e part. *itin.* 149, 151
Val-Dampierre, II. 155
Val-Denbourg, III, 2e part. 97
Val-de-Penas, III, 3e part. 143; — *itin.* 217, 218
Valderic, II. 441
Val-des-Pres, II. 542
Val-de-Suzon, III, 1e part. 167, 200
Val-di-Compare, III, 3e part. 24
Val-di-Gargano, III, 3e part. 100
Val-di-Mazara, III, 3e part. *itin.* 163
Val-di-Nievole, III, 3e part. 78; — *itin.* 122
Valdivia (prov. et ville), V. 287
Valeares (étang de), II. 36
Valenay, II. 314
Valenca, III, 3e part. 177
Valence (Drôme), II. 557. — III, 1e part. 131, 274
Valence (Gers), II. 405, 441
Valence (Piémont), III, 1e part. 289; — 3e part. 136
Valence-d'Agen, II. 402
Valenciennes, III, 1e part. 142, 152, 250, 277
Valentia (île), I. 575
Valentine, II. 425
Valette, II. 298, 552
Valgorge, II. 455
Valignières, III, 1e part. 227, 280
Valines, III, 1e part. 252
Valladolid, III, 3e part. 144; — *itin.* 213, 214
Vallançay, II. 570
Vallangin, II. 529
Vallay, II. 619
Vallée-Blanche, V. 286
Vallée-des-Veaux, II. 137
Valleraugue, II. 452
Vallers, II. 279
Valles, V. 223
Vallet, II. 263
Vallon, II. 455
Valmasado, III, 3e part. *itin.* 235, 236
Valmont, II. 128
Valognes, III, 1e part. 242, 272
Valona, III, 3e part. 15, 16
Valorbe, III, 1e part. 448
Valorsine, III, 1e part. 428
Valparaiso (province et ville), V. 286
Valpeline (glacier), III, 1e part. 373
Valpierre, III, 3e part. 144
Vals, II. 455
Val-Saint, III, 1e part. 406
Valserine (riv.), II. 383
Valsorey (glacier), III, 1e part. 373
Val-sous-Meudon, II. 642
Val-Suzon, II. 369
Valteline, III, 3e part. 67
Val-Travers, III, 1e part. 448
Val-Tremola, III, 3e part. *itin.* 9
Van, IV. 80
Vanconcour, II. 619
Vandée (riv.), II. 287
Vandenesse, II. 593
Vandeuvre, II. 208. — III, 1e part. 161, 162
Vandrevange, II. 221
Vandsoë (lac), I. 666
Vanne (riv.), II. 205, 362
Vannes, III, 1e part. 251, 266
Vans, II. 455
Vanta de Cantarraijan, III, 3e part. *itin.* 219
Vanvres, II. 190
Vaour, II. 440
Vara (riv.), II. 529
Varades, II. 261. — III, 1e part. 230
Varaggio, II. 529 — III, 1e part. 296
Varallo, III, 3e part. 67
Varangeville-Notre-Dame. II. 132
Varchetta (la), III, 3e part. *itin.* 165
Vardari (riv.), III, 3e part. 8
Varennes, II. 211, 219. — III, 1e part. 138
Varenne-sur-Allier, II. 334

Varèse, III, 3e part. 68
Varets, II. 301
Varèze, II. 529
Varilhes, II. 427
Varimpré, II. 639
Varnamo, I. 683
Varnitz, III, 3e part. 13
Varsala, I. 684
Varsovie, I. 706, 707, 716. — III, 2e part. 212
Varulam, I. 401
Varzy, II. 328, 529
Vasarhely, III, 2e part. 195, 199
Vasne, II. 370
Vatan, II. 309. — III, 1e part. 124
Vathi, III, 1e part. 32, 33, 38
Vatry, III, 1e part. 270
Vaubadon, III, 1e part. 241
Vaubecourt, II. 215
Vaucanson, II. 572
Vaucelles, II. 595
Vauconcourt, II. 373
Vaucouleurs, II. 589. — III, 1e part. 162, 230, 246, 279
Vaucrains, II. 370
Vaud (canton), III, 1e part. 356
Vaudreuil, III, 1e part. 214
Vaugirard, II. 190
Vaugueray, II. 351
Vaujours, II. 642
Vaurain, III, 1e part. 140, 255
Vauvert, II. 451
Vauvillers, II. 374
Vaux (la), III, 1e part. 353
Vaux-sur-Blaise, II. 586
Vauxelles, III, 1e part. 224
Vavincourt, II. 216
Veauville, II. 639
Vechta, III, 2e part. 54
Vechte (riv.), III, 2e part. *ibid.*
Veggebak, III, 2e part. 69
Veglia, II. 398. — III, 3e part. 74
Vègre (riv.), II. 269
Veines, III, 1e part. 407
Vejola, I. 685, 686
Vela (cap), V. 256
Velaine, III, 1e part. 162, 195, 230, 246
Velan (mont), III, 1e part. 372
Veldidene, III, 2e part. *itin.* 145
Velez, V. 262
Velez-Malaga, III, 3e part. 149; — *itin.* 220
Velines, II. 397
Velletri, III, 3e part. *itin.* 152, 153, 154
Velpe (riv.), II. 69
Venasque, III, 3e part. 133
Vendôme, II. 591. — III, 1e part. 150, 248
Vendres, II. 446
Vène, III, 3e part. *itin.* 145, 149
Venetico (ilot), III, 3e part. 38
Veneznela (golfe), V. 255
Venezuela (montagnes de), V. 251
Venise (état de), III, 3e part. 69
Venise (golfe), III, 3e part. 49
Venise (partie occidentale de l'état de), III, 3e part. 71
Venise (partie orientale de l'état de), III, 3e part. 72
Venise (pays de), III, 3e part. *itin.* 4
Venise (ville), III, 3e part. 73; — *itin.* 15, 22, 25, 28, 89, 98, 104, 109, 111, 115, 117, 118, 164
Venosa, III, 3e part. 100
Venta, III, 3e part. *itin.* 233, 235
Venta-de-la-Portuguesa, III, 3e part. *itin.* 221
Venta-del-Duque, III, 3e part. *itin.* 234, 235
Venta-de-Quesada, III, 3e part. *itin.* 217
Ventas-Neuvas, III, 3e part. *itin.* 234
Ventezeneau (la), III, 1e part. 260
Venthie (la), II. 117
Venzonesca, III, 3e part. *itin.* 118
Vera-Crux (baie), V. 214
Vera-Cruz (prov. et ville), V. 219
Veragua (prov. et ville), V. 259
Verai, III, 3e part. 33
Vera-Paz (la), V. 224
Verberie, II. 157, 597, 599
Verbose, II. 639
Verceil, III, 1e part. 289
Vercel, II. 378
Verdac (forge), II. 359
Verden, III, 2e part. 54; — *itin.* 139, 180
Verdun (forêts), II. 419
Verdun (ville), II. 218. — III, 1e p. 191, 277, 279
Verdun-sur-Garonne, II. 422
Verdun-sur-Saône, II. 360
Vère (riv.), II. 429
Verena, I. 204
Verey, II. 457
Verez, II. 30
Verfeil, II. 423
Vergara, III, 3e part. 131
Vergata, I. 684
Vergato, II. 400. — III, 3e part. 75
Vergaville, II. 22
Vergèse, II. 4
Vergne-de-Palluan, II.
Vergt, II.
Veria, III, 3e part.
Verkotouré, IV.

Ver-le-Petit, II. 171
Vermand, II. 163
Vermanton, II. 364. — III, 1e part. 131
Vermont, V. 93
Vernaison, II. 351
Vernay, II. 615
Verner (fontaine minérale), II. 339
Vernet (Puy-de-Dôme), II. 338
Vernet (Pyrénées-Orientales), II. 433
Verneuil, II. 150. — III, 1e part. 145
Verneuse, III, 1e part. 258
Vernigerode (comté et ville), III, 2e part. 72
Vernon, II. 149, 550. — III, 1e part. 214
Vernou, II. 285
Vernoux, II. 454
Verny, II. 223
Verola-Alghisi, III, 3e part. 72
Veron (Somme), II. 121
Veron (Yonne), II. 363
Vérone, III, 3e part. 72; — *itin.* 89, 110, 111, 164
Véronèse, III, 3e part. 71
Veronetta, III, 3e part. *itin.* 92, 93
Verpilière (la), III, 3e part. 187
Verres, III, 1e part. 285
Verrières, II. 282, 648
Versailles, II. 168. — III, 1e part. 125, 137, 145, 147, 150
Versaix, II. 386
Versoix, II. 576. — III, 1e part. 446
Vert (le cap), IV. 240
Vertaizon, II. 339
Vertamboz, II. 575
Vertefeuille, III, 1e part. 140
Vert-Galant (le), III, 1e part. 257, 285
Vertillac, II. 397
Verton, II. 263
Vertus, II. 204
Vervins, III, 1e part. 140
Verzuola, II. 646
Verzy, II. 202
Vesaignes, III, 1e part. 161, 262
Vesoul, III, 1e part. 162, 264
Vesprim, III, 2e part. 193
Vesterjecul (le), (mont), I. 99
Vestphalie (duché), III, 2e part. 57
Vésuve (mont), III, 3e part. 49, 57, 90; — *itin.* 46, 51, 52
Vetteren, II. 76
Veuilly-la-Poterie, II. 160
Veulles, II. 128
Veuray, II. 617
Venves, III, 1e part. 128
Veuvey-sur-Ouche, II. 369
Vevay, III, 1e part. 356, 357, 451
Veyle (riv.), II. 353
Veyre, II. 338
Vezelise, II. 227
Vezenobre, II. 449
Vezère (riv.), II. 299, 301
Vezins, II. 463
Vezouze (riv.), II. 223
Viadana, II. 399. — III, 3e part. 75
Via-Emilia, III, 3e part. *itin.* 126
Vialas, II. 460
Via-Mala (la), III, 3e part. *itin.* 16
Viana, III, 3e part. 132, 177
Vianden, II. 93
Vianen, II. 15
Viareggio, II. 401. — III, 3e part. 77
Viasma, I. 202
Viatka (gouv.), IV. 22
Viatka (ville), IV. 23
Viaur (riv.), II. 439
Vibraye, II. 270
Viburg, III, 2e part. *itin.* 197
Vic, II. 226
Vic-Dessos, II. 428
Vic-en-Bigorre, II. 416
Vic-sur-Allier, II. 338
Vic-sur-Cer, II. 342
Vic-sur-Losse, II. 406
Vic-sur-Saint-Chartier, II. 310
Vicence, III, 3e part. 72; — *itin.* 89, 95, 111, 164
Vicentin, III, 3e part. 72
Vich, III, 3e part. 135
Vicnau, III, 1e part. 157
Vico (lac), III, 3e part. 87
Vicoin (riv.), II. 265
Vicovaro, III, 3e part. *itin.* 74
Vidauban, III, 3e part. 201
Vieil-Salm, II. 90
Viel-Alta, V. 223
Viella, III, 3e part. 134
Vielle, II. 417
Vieille-Loge (la), II. 575
Vielle-Vigne, II. 263, 579
Vielly, II. 112
Vielmur, II. 442
Vienne (Autriche), III, 2e part. 144; — *itin.* 2, 14, 30, 98, 165, 169, 199
Vienne (forêt de), III, 2e part. 3
Vienne (France), II. 276, 571. — III, 1e part. 131
Vienne (quartier au-dessous de la forêt de), III, 2e part. 144
Vienne (quartier au-dessus de la forêt de), III, 2e part. *ibid.*
Vienne (riv.), II. 280
Vienne-la-Ville, II. 202
Viennemer, II. 365
Vierges (iles des), V. 244
Vieringen (île), II. 21

Vierlanden, III, 2e part. 62
Viersen, II. 617
Vierzon, II. 314, 552. — III, 1e part. 124
Vietry, III, 3e part. *itin.* 54
Vieux-Boucaut, II. 388
Vieux-Brisach, III, 2e part. 115
Vieux-Corbeil, II. 172
Vieux-Famé, II. 136
Vieux-Fez, IV. 247
Vieux-Maison, III, 1e part. 159
Vieux-Marche, II. 250
Vieux-Moulin, II. 586
Vieux-Salé, IV. 248
Vieux-Trou (le), I. 470
Vif, II. 572
Vigandie, II. 397
Vigeois, II. 301
Vigevano, III, 3e part. 67
Vigne-de-Marthe (île), V. 109
Vignemale (montagne), II. 410
Vigneules-les-Hatton-Châtel, II. 216
Vignory, II. 210. — III, 1e part. 262
Vigo, III, 3e part. 128
Vigy, II. 222
Vihiers, II. 274
Vihitz, III, 3e part. 10
Vikten (île), I. 113
Vilaine (riv.), II. 246, 256, 259
Vilaine (canal), II. 37
Villa-Adriani, III, 3e part. 89
Villach, III, 2e part. 137, 147
Villa-de-Condé, III, 3e part. 177
Villadin, II. 207
Villa-Estense, III, 3e part. 89
Villa-Franca, III, 3e part. 72, 135; — *itin.* 136
Villaine-la-Juhel, II. 267
Villalta, III, 3e part. *itin.* 217, 218
Villa-Nova, III, 3e part. 110; — *itin.* 233
Villa-Nova-de-Cervera, III, 3e part. 177
Villa-Nova-de-Gaya, III, 3e part. *ibid.*
Villa-Nova-de-Portimaon, III, 3e part. 182
Villa-Real, III, 3e part. 178
Villa-Rica, V. 294
Villa-Vernia, II. 529
Villa-Viciosa (Amérique), V. 262
Villa-Viciosa (Italie), III, 3e part. 182
Villandrau, II. 391
Villardonnel, II. 437
Villardouin, III, 1e part. 293
Villaroudin, III, 1e part. 249
Villas-Huaman, V. 272
Villasidro, III, 3e part. 111
Ville (canal), II. 435
Villé, II. 239
Ville (étang), II. 447
Ville-au-Brun, III, 1e part. 124
Ville-Brunier, II. 422
Ville-Comte, II. 368
Ville-Dieu, II. 141, 583
Ville-Dieu-du-Perron, III, 1e part. 204
Ville-Dieu-les-Poëles, III, 1e part. 269
Ville-en-Tardenois, II. 202
Ville-Fagnan, II. 296
Ville-Feroux, II. 619
Ville-Fort, II. 460
Ville-Franche, II. 432. — III, 1e part. 186, 296
Ville-Franche-de-Louchapt, II. 397
Ville-Isley, II. 217
Villejuif, II. 190. — III, 1e part. 137
Villemblard, II. 397
Villemontais, III, 1e part. 225
Villemur, II. 423
Villena, III, 3e part. 147
Villenauxe-la-Grande, II. 206
Villenave, II. 392
Villeneuve (la), II. 446. — III, 1e part. 267
Villenenve-de-Berg, II. 455
Villeneuve-de-Marsan, II. 408. — III, 1e part. 235
Villenenve-en-Chevry, II. 167
Villeneuve-la-Guyarre, III, 1e part. 131, 137
Villeneuve-lès-Avignon, II. 450
Villeneuve-lès-Clermont, II. 443
Villeneuve-les-Couverts, III, 1e p. 260
Villeneuve-Saint-Georges, II. 171. — III, 1e part. 131
Villeneuve-sur-Allier, III, 1e part. 138
Villeneuve-sur-Vannes, II. 363. — III, 1e part. 132
Villeneuve-sur-Verberie, III, 1e part. 152
Villeneuve-sur-Yonne, II. 363. — III, 1e part. 131
Villenouvette-lès-Clermont, II. 568
Villepinte, III, 1e part. 186
Villeréal, II. 403
Villereau-aux-Bois, II. 325
Villers, II. 36, 585
Villers-Borage, II. 135
Villers-Bretonneux, III, 1e part. 147
Villers-Cotterets, III, 1e part. 140
Villers-Farlay, II. 381
Villers-Marmery, II. 202
Villers-Sexel, II. 375
Villers-sire-Nicole, II. 112
Ville-sur-Aujon, II. 211
Ville-sur-Seaux, II. 216
Ville-sur-Tourbe, II. 202

Villetertre, II. 598
Villevallier, III, 1e part. 131
Villie, II. 349
Villiers, II. 314
Villiers-Bocage, II. 124
Villiers-Saint-Georges, II. 194
Villingen, III, 2e part. 35
Villotte, III, 1e part. 159
Villy, III, 1e part. 427
Vilryck, II. 67
Vilshofen, III, 2e part. *itin.* 161
Vilvorde, II. 71
Vimoutier, II. 144, 600
Vimy, II. 117
Vinca, II. 433
Vincelottes, II. 364
Vineennes, II. 190
Vincennes (fort), V. 149
Vinde-Foutaine, II. 584
Vintimille, III, 1e part. 206, 296
Vire (riv.), II. 133, 138
Virginal, II. 558
Virgin-Gorda, V. 244
Virginia, I. 558
Virginie, V. 159
Virien-le-Grand, II. 356
Virnebourg, II. 102
Virton, II. 92, 563
Viry-Châtillon, II. 171
Visacaca, V. 270
Visapour (prov. et ville), IV. 166
Vise, II. 89
Viseo, III, 3e part. 179
Visigapatnam (rade), IV. 165
Visone, II. 529
Vist (iles), (nord et aud), I. 306
Vistre (riv.), II. 447
Vistule (fleuve), III, 2e part. 178
Viterbe, III, 3e part. 86; — *itin.* 141, 142, 165
Vitré, III, 1e part. 173, 284
Vitrey, II. 374
Vitry, II. 117
Vitry-aux-Loges, II. 324
Vitry-en-Perthois, II. 203
Vitry-sur-Marne, III, 1e part. 158, 262
Vitry-sur-Seine, II. 190
Vitteaux, II. 368. — III, 1e partie, 200
Vittel, II. 229
Vittoria, III, 3e part. 231; — *itin.* 213, 214
Vioz-en-Salaz, II. 386
Viverols, II. 338, 607
Vivier-l'Anneau, III, 1e part. 259
Viviers, II. 455
Vivoin, II. 269
Vivonne, II. 283. — III, 1e part. 128
Vixiège (riv.), II. 435
Vizada, III, 2e part. 186
Vizille, II. 573. — III, 1e part. 198
Vodana, IV. 112
Vodia (munt), III, 3e part. 7
Vogelsang, III, 2e part. *itin.* 165, 192
Vogelsdorf, I. 714
Voges (forêt des), II. 36
Voghera, II. 529. — III, 1e part. 286, 300
Vogouls (peuple), I. 191
Vohlau (princip. et ville), III, 2e part. 169
Void, II. 217. — III, 1e part. 195, 279
Voigtland, III, 2e part. 97
Voisage, III, 1e part. 260
Voisin (riv.), II. 362
Voiteur, II. 382
Volano, III, 3e part. *itin.* 114
Volarni, III, 3e part. *itin.* 110, 111
Volcanello, III, 3e part. 106
Voleano, III, 3e part. *ibid.*
Volga (le), (fleuve), I. 178
Volhinie, I. 212
Volka (riv.), I. 200
Vollenhoven, II. 13
Volmunster, II. 223
Volo, III, 3e part. 20
Vologda (gouvern. et ville), I. 200
Volpedo, II. 529
Volta (fort), IV. 314
Voltaggio, III, 1e part. 205, 290, 291, 299
Volterra, III, 3e part. 82; — *itin.* 129
Voltri, II. 566. — III, 1e part. 206, 296
Volvic, II. 337
Vonèche, II. 618
Vonne (riv.), II. 280
Vouneuil-sur-Vienne, II. 282
Voorn (ile), II. 28
Vor-Arlberg, III, 2e part. 131
Vorarlbergiennes (seigneuries), III, 2e part. 135
Voray, III, 1e part. 264
Vorderberg, III, 2e part. 137, 146
Vordère-Jungfrau, III, 1e part. 415
Voreppe, III, 1e part. 198, 274
Voronèje (gouvern.), I. 206
Voronèje (ville), I. 207
Vorthuizen, III, 1e part. 325
Vorz, III, 2e part. 56
Vosges (mont), III, 2e part. 3
Vostani, IV. 270
Votiaks (peuple), I. 191
Voué, III, 1e part. 270
Vougeot (clos), II. 370
Vouillé, II. 283
Voulpaix, II. 541

Voute, II. 454, 456
Vou-tang-fou, IV. 50
Vouvray-sur-Loire, II. 278
Vouzie (riv.), II. 191
Vouziers, III, 1e part. 224
Voves, II. 320
Voznesensk (gouvern. et ville), I. 212
Vrigne-aux-Bois, II. 198
Vully, III, 1e part. 446
Vulsugana (vallée de), III, 3e part. *itin.* 113
Vultur, III, 3e part. 100

W.

Waadhridge, I. 450
Wabash (riv.), V. 147
Wabern, III, 2e part. *itin.* 61, 135
Wacz, III, 2e part. 193
Waddesly, I. 355
Waderbridge, I. 450
Wadern, II. 100
Waerschot, II. 75
Wagda, III, 2e part. 186
Wageningen, II. 14. — III, 1e part. 322
Waging, III, 2e part. *itin.* 147
Wagrie, III, 2e part. 60
Waiblingen, III, 2e part. 120
Waidhofen, III, 2e part. 144; — *itin.* 161
Waijou (ile), V. 308
Wail, II. 118
Wainfleet, I. 370
Waiwara, I. 716
Wakefield, I. 353, 629, 635
Wakey-Hole, I. 438
Walaka (prov.), IV. 293
Walch (lac), III, 2e part. 133
Walchem-See (lac), III, 2e part. 5
Walcheren (ile), II. 31
Walcourt, II. 85
Waldaï, I. 200, 703
Waldau, I. 706
Waldeck, III, 2e part. 106
Waldemohr, II. 99
Waldenbuch, III, 2e part. *itin.* 129
Walden-Saffron, I. 404
Waldfischbach, II. 106
Waldkirch, III, 2e part. *itin.* 128
Waldnacht, III, 1e part. 435
Waldsassen, III, 2e part. *itin.* 119, 156
Waldsée, III, 2e part. 35; — *itin.* 151
Waldshut, III, 2e part. 116; — *itin.* 149
Walhans-North, I. 395
Walhroth, III, 2e part. *itin.* 138
Wallant, III, 2e part. *itin.* 15, 16
Wallenbourg, III, 1e part. 344
Wallendas, III, 1e part. 437
Wallenstadt, III, 1e part. 349; — *itin.* 15
Wallers, II. 594
Wallerstein, III, 2e part. 121
Wallingford, I. 431
Wallot (ile), I. 404
Wallsea-Isle, I. *ibid.*
Wallthurn, III, 2e part. *itin.* 135
Walmer-Castle, I. 419
Walmerode, III, 2e part. *itin.* 138
Walney (ile), I. 361
Walsey (ile), I. 299
Walsingham, I. 395
Walterskausen, III, 2e part. 99
Walterswyl, III, 1e part. 351
Walwick, I. 339
Wampu, IV. 52
Wanckum, II. 97
Wandsbeck, III, 2e part. *itin.* 78
Wandsworth, I. 425
Wangen, III, 2e part. 125, 347; — *itin.* 150, 151
Wansdyke, I. 434
Wansleben, III, 2e part. *itin.* 190, 199
Wanstead, I. 625
Wantage, I. 431
Waquet, III, 1e part. 201
Waradin, III, 2e part. 197
Waranger, I. 110
Warberg, I. 155, 663
Warde (riv.), I. 114
Warden, I. 116
Wardhus, I. 110
Ware, I. 401
Warebridge, I. 450
Wareham, I. 442
Waremme, II. 89
Warendorf, III, 2e part. 55; — *itin.* 135
Warignies, II. 598
Waringtown, I. 557
Warkworth, I. 339
Warlitz, III, 2e part. 83
Warm, V. 173
Warmbrum, III, 2e part. 172; — *itin.* 35
Warmbrunnen, III, 2e part. *itin.* 173
Warminster, I. 434

Warna, III, 3e part. 15
Warnemunde, III, 2e part. 62; — *itin.* 198
Warnfeld, III, 2e part. *itin.* 102
Warren, I. 419
Warten-et-Hoeks, I. *ibid.*
Warrington, I. 361, 649
Wartbourg, III, 2e part. 100; — *itin.* 155
Wartenberg, I. 106. — III, 2e part. 167, 172
Warthausen, III, 2e part. 36
Warwick, I. 381, 635, 640
Wasa, I. 156, 684
Washes, I. 395
Washington (district), V. 185
Washington (en Géorgie), V. 195
Washington (fort), V. 149
Washington (Kentucky), V. 177
Washington (maison de), V. 169
Washington (Maryland), V. 155
Washington (mont.), V. 99
Washington (Caroline du Nord), V. 183
Wasile-Ostrow (Ie), I. 198
Wassaw (ile), V. 193
Wasselonne, II. 238
Wasserbourg, III, 2e part. 133; — *itin.* 147
Wasserstock, III, 1e part. 338
Wassigny, II. 164
Wasteen, I. 154
Watchet, I. 438
Waterford (comté), I. 579
Waterford (ville), I. 580, 638
Watersay (ile), I. 306
Watford, I. 401
Watham-Abbey, I. 404
Watham-West, I. 413
Watling-Street, I. 419, 642
Watlington, I. 391
Wattawa, III, 2e part. 154
Wattena, III, 2e part. 65
Wattham-on-the-Would, I. 376
Watthurm, III, 2e part. *itin.* 143
Watton, I. 395
Watton-under-Edge, I. 389
Wavignies, II. 156. — III, 1e part. 122, 255
Wavre, II. 72
Wayes (ile), I. 302
Wayne (fort), V. 149
Weald-de-Kent, I. 413
Wealt (ile), I. 453
Wear (riv.), I. 347
Wedgebury, I. 375
Wedgwood, II. 613
Wednesbury, I. 375
Weedsbury, I. *ibid.*
Weert, II. 87
Weever (riv.), I. 362
Wegscheid, II. 243, 611
Wehrheim, III, 2e part. 37
Weichselhourg, III, 2e part. 147
Weiden, III, 2e part. *itin.* 156, 159
Weigton-Market, I. 356
Weil, III, 1e part. 348
Weilbourg, III, 2e part. 106
Weilheim, III, 2e part. 133
Weilmunster, III, 2e part. 106
Weimar, III, 2e part. 99; — *itin.* 108, 173
Weinebourg (source d'eau minérale), III, 1e part. 355
Weingarten, III, 2e part. 36, 123; — *itin.* 149
Weimheim, III, 2e part. 102; — *itin.* 124
Weisseberg, III, 2e part. 159
Weissembourg, III, 1e part. 261, 275, 285
Weissenau, III, 2e part. 123
Weissenbourg, III, 2e part. 113, 199
Weissonsée, III, 2e part. *itin.* 175
Weisskirchen, III, 2e part. *itin.* 166
Weissenfels, III, 2e part. 88, 98; — *itin.* 173
Weisaenstadt, III, 2e part. *itin.* 118, 133
Weissenstein antérieur (mont.), III, 1e part. 450
Weissenatein (château), III, 2e p. 24
Weissenstein (métairie), III, 1e p. 450
Weiss-Mayn, III, 2e part. 109
Weiwora, I. 712
Wekr, II. 102
Welbeck, I. 642
Weldon-Great, I. 383
Welka, III, 2e part. 176
Welkernbagen, III, 2e part. 103
Welland (canal), I. 398
Wellin, II. 86
Wellinborough, I. 383
Wellings, III, 2e part. *itin.* 78
Wellington, I. 372, 438, 630
Wells, I. 395, 438, 630
Welshpool, I. 458
Welwyn, I. 401, 640
Wein, I. 372
Weinberg, III, 2e part. 118
Wemys (east orient.), I. 269
Wemys (west occid.), I. *ibid.*
Wendover, I. 392
Wener (lac), I. 145, 665
Wenersborg, I. 663
Wengi-Bad, III, 1e part. 346
Weinsberg, III, 2e part. 119

Wenlock (le grand), I. 372
Wensley-Dale (vallée), I. 351
Wentworth, I. 630
Wentworth-Castel, I. 641
Wentwort-House, I. 630, 641
Wenzer, III, 2e part. *itin.* 94
Weobly, I. 401
Were, IV. 315
Werfen, III, 2e part. 148
Wermeland, I. 153
Wernsdorf, I. 706
Werneuchen, III, 2e part. *itin.* 191
Wernsdorf, III, 1e part. *itin.* 170
Werra (riv.), III, 2e part. 5, 103
Werrington, I. 630
Wersitz, III, 2e part. 187, 196
Werth (lac), III, 2e part. 147
Wertheim (comté et ville), III, 2e part. 112
Wertuffeln, III, 2e part. *itin.* 135
Werwick, II. 79, 582
Wervick-Sud, II. 109
Wesel (Allemagne), III, 2e part. *itin.* 138, 190
Wesel (en Hongrie), III, 2e part. 186
Weser (fleuve), III, 2e part. 5, 64
Wesop, II. 26
Wesport, I. 559
Wesprin, III, 2e part. 186
Wesserling, II. 611
Westbury, I. 434
Westbury-On-Trin, I. 389
West-Capelle, II. 30
Westerham, I. 419
Westerloo, II. 68
Westerness (iles), I. 302
Westerstein, III, 2e part. *itin.* 143
Westerwald (mont et forêts), III, 2e part. 3
Wester-Weems (petit hâvre), I. 269
Westerswick, I. 154
West-Frise, II. 12
West-Gotha-Leyon, I. 665
West-Looë (île), I. 450
Westmaa, III, 1e part. 327
West-Malling, I. 417
Westmanie, I. 151
Westminster, I. 624
Westmoreland, I. 344, 637
West-Newton, I. 344
Westphalie (cercle de), III, 2e p. 53
West-Point, V. 122
Westeras, I. 151
Westerbourg, III, 2e part. 36
Westra (île), I. 302
West-Roek, V. 94
West-Riding, I. 351
Westro-Gothie, I. 153
Weter (lac), I. 145, 664
Wéteravie, III, 2e part. 102
Wetherby, I. 355, 627
Wethersfied, V. 118
Wettenhausen, III, 2e part. 123
Wettin, III, 2e part. 101
Wettingen, III, 2e part. 412
Wetzlar, III, 2e part. 107; — *itin.* 11, 136
Wexford (comté et ville), I. 570
Wexio, I. 154
Wey (riv.), I. 423
Weybridge, I. 426
Weyda, III, 2e part. 91
Weyden, II. 96
Weyerbusch, III, 2e part. *itin.* 138
Weymouth, I. 442
Wharn (mont), I. 319
Wharnside (mont), I. 364
Whitby, I. 351
Whitchurch, I. 372, 426
Withehall, V. 126
Whitehaven, I. 344
Whitekirk, I. 282
Whitlesby-Mere (lac), I. 384
Whitstable, I. 419
Whittingham, I. 339
Whittlle, I. 361
Wiborg, I. 116
Wichlerbab (bain), III, 1e part. 349
Wick, I. 255, 663
Wickham-Market, I. 398
Wicklow (comté), I. 568
Wicktow (ville), I. 569
Wicklow-Head, I. *ibid.*
Wicomico (riv.), V. 149
Widau (la), (riv.), I. 114
Widawa, I. 707
Widdin, III, 3e part. 14
Wied-Neuwied, III, 2e part. 37
Wiekensen, III, 2e part. *itin.* 140
Wielicza, III, 2e part. 178, 180
Wielky, I. 707
Wiernszów, I. *ibid.*
Wiersen, II. 97
Wieselburg, III, 3e part. *itin.* 181
Wiesenbaude, III, 2e part. *itin.* 35
Wigan, I. 361
Wight (île), I. 428, 643
Wigton, I. 275, 276, 344
Wigtown (baie), I. 247
Wihodna, III, 3e part. *itin.* 183
Wikensée, III, 2e part. *itin.* 179
Wilai (riv.), IV. 4
Wildbad, III, 2e part. 121; — *itin.* 97
Wildboar-Fell (mont), I. 352
Wildenberg, III, 2e part. 36
Wildkirchlein (grotte), III, 2e part. 438
Wild-See, III, 2e part. 121
Wilgelmsbad, III, 2e part. *itin.* 70, 140, 175

Wilhem-Gluksbrunn, III, 2e part. 100
Wilhemsbohe, III, 2e part. 104
Wilhemstein, III, 2e part. 54
Wilhemsthal, III, 2e part. 100, 105; — *itin.* 60
Wilhelmstein, III, 2e part. *itin.* 120
Willmstadt, III, 2e part. 174
Wilkesbarré, V. 138
Willanow, III, 2e part. 213
Willemsbad, III, 2e part. 106
William (entrée do prince), V. 324
William-Island (ile), IV. 310
Williamsbourg, V. 127, 169
Willibaldsbourg, III, 2e part. 112
Willich (baillage), III, 2e part. 35
Willirmstadt, II. 28
Willingen, I. 663
Willoughby, I. 382
Wilmanstrand, I. 196
Wilmington, V. 143, 183
Wilmslow, I. 635
Wilna (gouv. et ville), I. 211
Wilno, I. 707
Wilsberg, III, 2e part. 120
Wilton, I. 434, 647
Wilts (comté), I. 431
Wiltz, II. 93, 563
Wilusbausen, III, 1e part. 328
Wimberg, III, 2e part. 160
Wimbledon, I. 426
Wimborn-Minster, I. 442
Wimmis, III, 1e part. 354
Wimondham, I. 395
Wimpfen, III, 2e part. 125
Winandermer, I. 637
Winander-Water, I. 345
Wincenton, I. 438
Winchcomb, I. 389
Winchelsea, I. 423
Winchester (Amérique), V. 171
Winchester (Angleterre), I. 428, 642
Windaw, I. 211
Windeck, III, 2e part. 56
Windermere-Water (lac), I. 345
Windham, I. 395
Windsheim, III, 2e part. 113
Windsor (Amérique), V. 48, 95, 119
Windsor (forêt), I. 320, 430
Windsor (le vieux), I. 431
Windsor-Castle, I. 623
Winitsrhick, III, 2e part. 153
Winningen, II. 613
Winnipee (lac), V. 318
Winnipislogee (riv.), V. 100
Winnweiler, II. 106
Winsebelbourg, III, 2e part. 174
Winschoten, II. 12. —, III, 1e part. 238
Winsen, III, 2e part. 67
Winslaw, I. 392
Winster, I. 366
Winterberg. *Voyez* Wimberg.
Winterborne, I. 442
Wintham-Commond, I. 627
Wintheringham, I. 370
Winteerrieden, III, 2e part. 36
Wintherthur, III, 1e part. 347, 432, 451
Wintzenheim, II. 241
Wintzig, III, 2e part. 169
Winyaw (baie), V. 185
Wipach, III, 1e part. 147
Wirksworth, I. 366
Wirral, I. 363
Wirschwitz, III, 2e part. 172
Wirtemberg (château), III, 2e part. 119
Wirtemberg (duché), III, 2e part. *ibid.*
Wirtemberg (royaume), III, 2e p. 116
Wirtzanoja, I. 684
Wisbaden, III, 2e part. 106; — *itin.* 19, 136
Wisbeach, I. 399
Wisby, I. 157
Wiscarret, V. 105
Wisebau, III, 2e part. 162; — *itin.* 166
Wisloch, III, 2e part. *itin.* 124, 143
Wismar, I. 157. — III, 2e part. 63; — *itin.* 9, 12, 184, 196, 198
Wissembourg (arrond. et ville), II. 235
Wissenau, III, 2e part. 36
Wiston, I. 461
Witeborn (île), I. 276
Witepsk, I. 210
Witham (rivière), I. 368
Witham (ville), I. 404, 646
Witney, I. 391, 645
Wittelsbach, III, 2e part. *itin.* 161
Witten, III, 2e part. *itin.* 146
Wittenbourg, III, 2e part. *itin.* 184
Wittgenstein, III, 2e part. 36, 106
Wittichen, III, 2e part. 123
Witlich, II. 99. — III, 1e part. 191
Wittow (presqu'île), III, 2e part. 78, 79
Witzenhausen, III, 2e part. *itin.* 179
Wivelscomb, I. 438
Wivenhoe, I. 404
Woburn, I. 393
Wodens-Dyke, I. 434
Wodstena, I. 154
Wœchtersbach, III, 2e part. 37
Wœhl, III, 2e part. 106

Wœlitz, III, 2e part. *itin.* 188
Wœrden, II. 26
Wœrdt, III, 2e part. *itin.* 141
Wœringen, III, 2e part. 122
Wœrth, II. 236
Woking, I. 426
Wola, III, 2e part. 213
Wolborze, III, 2e part. 212
Wolds (les), (mont), I. 319
Woleschintz, III, 2e part. *itin.* 34
Wolfeck, III, 2e part. *itin.* 149
Wolfenbuttel, III, 2e part. 71; — *itin.* 11, 59, 140, 177
Wolfenweiler, III, 2e part. *itin.* 128
Wolfstien, II. 106
Wolga (fleuve), I. 704
Wolgast, III, 2e part. 78
Wolkenbourg (montagne), II. 101
Wolkersdorf, III, 2e part. *itin.* 166
Wolkey, I. 438
Wollaton, I. 642
Woller, I. 339
Wollerhaugh, I. 627
Wollin (ile et ville), III, 2e part. 80
Wolmar, I. 197, 716
Wolsingham, I. 348
Wolstien, II. 105
Woluwe-Saint-Etienne, II. 71
Wolverhampton, I. 375, 632, 635, 649
Wolverthem, II. 71
Wolvey, I. 382
Woodbridge, I. 398
Woodchester, I. 389
Woodstock, I. 391, 632, 640
Woolpit, I. 398
Woolwich, I. 419
Worcester (comté), I. 378
Worcester (ville), I. 380, 630, 635
Worcom, II. 28
Worgiek, I. 714
Workington, I. 344
Worksop, I. 367, 640
Workum, II. 13
Worm (riv.), II. 95
Wormersdorf, II. 613
Wormhout, II. 108
Worms, II. 105. — III, 1e part. 221, 260, 278
Worms (partie de l'ancien évêché), III, 2e part. 108
Worobziwa-Gora, I. 705
Worrington, I. 383
Worsborough, I. 355
Worsley, I. 361
Worstadt, II. 105
Worsted, I. 395
Worth, III, 2e part. *itin.* 170
Woskresensko, I. 204, 702
Wotton-Basset, I. 434
Woulds, I. 368
Woully (royaume), IV. 307
Woyski, I. 707
Wragby, I. 371
Wraysbury, I. 392
Wrekin (la), (mont), I. 319
Wreta, I. 681, 683
Wrexham, I. 455
Wrington, I. 389, 438
Wrinkle (port), I. 450
Wrotham, I. 420
Wrynose-Hill (mont), I. 342
Wuelfersdorf, III, 2e part. *itin.* 166
Wujdropusk, I. 702
Wujshny-Woloshok, I. 702, 703
Wully (montagne), IV. 119
Wulpit, I. 398
Wunar, III, 2e part. 101
Wunsiedel, III, 2e part. 110
Wuoriais, I. 684
Wurkes, III, 2e part. *itin.* 137
Wurzach, III, 2e part. *itin.* 149
Wurzbourg, III, 2e part. *itin.* 2, 6, 13, 109, 130, 131, 132, 133, 135
Wurzen, III, 2e part. 89, 96
Wyckermeer, II. 16
Wycomb, I. 392, 644
Wyddfa, I. 454
Wye (riv.), I. 377, 645
Wyk-te-Duurstede, II. 15
Wyszkowa, I. 707
Wytburn-Chapel, I. 344

X.

Xacca, III, 3e part. *itin.* 163
Xalapa (prov. et ville), V 223
Xamiltepec, V. *ibid.*
Xanten, II. 97, 617. — III, 1e part. 233
Xarayes (riv.), V. 275
Xauxa, V. 272
Xerès-de-la-Frontera, III, 3e part. 152; — *itin.* 221
Xerez-de-los-Cavallos, III, 3e part. 146
Xertigny, II. 230. — III, 1e p. 236, 264
Xicayan, V. 223

Xingu (riv.), V. 291
Xiquilpan (prov. et ville), V. 218
Xuchilmico (province et ville), V. 223

Y.

Yablonoi (montag.), IV. 3, 12
Yadkin (riv.), V. 185
Yafa, IV. 89
Yahualica (prov. et ville), V. 223
Yaku (riv.), IV. 64
Yambo (port), IV. 109
Yamparaca, V. 279
Yanesborough-Castle, I. 434
Yan-tsé, Kiang (fleuve), IV. 5
Yap (île), IV. 229
Yarkand (riv.), IV. 62
Yarken, IV. 64
Yarley, I. 384
Yarmouth (port et ville), I. 395, 429, 642
Yauli, V. 271
Yauyos, V. 271
Yazoo (riv.), V. 193
Yell-Island (île), I. 299
Yelves, III, 3e part. *itin.* 234, 235
Yemen (royaume), IV. 110
Yen-tcheou-Fou, IV. 47
Yen-tching, IV. *ibid.*
Yères (riv.), II. 164
Yero, III, 3e part. 37
Yervenkyle, I. 684
Yerville, II. 128
Yetholm, I. 284
Yevre-la-Ville, II. 323
Yohor, IV. 218
Yonne (canal de l'), II. 37
Yonne (dépt. et riv.), *ibid.* 362
Yore (riv.), I. 349
York (Amérique), V. 105
York (fort d'), V. 35
York (île du duc d'), V. 324
York (riv.), V. 162
York (ville), I. 351, 639
York-Town, V. 169
York-Woulds, I. 356
Youghall, I. 578
Yougbiogany (riv.), V. 134
Youle, I. 356
Youledike, I. *ibid.*
Yowola, I. 684
Yprea, II. 79. — III, 1e part. 177, 276
Ypreville, III, 1e part. 212
Yron, III, 1e part. 165
Yser (l'), (riv.), II. 107
Yssel (l'), (riv.), II. 6
Yssel-Hollandaise (l'), (riv.), II. 16
Yssel (la Vieille), (riv.) II. 14
Ysselmonde (île), II. 29
Ysseltein, II. 28
Ystadt, I. 681
Ytenas, (riv.), V. 298
Yucathan, V. 220
Yu-nan (prov.), IV. 50
Yu-nan-fou, IV. 51
Yung-ping-fou, IV. 47
Yunna (riv.), V. 239
Yverdun, III, 1e part. 357, 448, 451
Yvetot, III, 1e part. 212, 268
Yvette (riv.), II. 164, 166
Yvoi-le-Pré, II. 552
Yvrée, II. 522. — III, 1e part. 285, 289

Z.

Zaan (riv.), II. 16
Zaandam, II. 201. — III, 1e part. 319
Zab (pays), IV. 254
Zabiawola, I. 707
Zacatecas, V. 212
Zagrab, III, 2e part. 197
Zaire (riv.), IV. 240
Zaizan (lac), IV. 62
Zalesca-Bola, III, 2e part. *itin.* 166
Zamberge (riv.), IV. 240
Zamora (Amérique), V. 218
Zamora (Espagne), III, 3e part. 145
Zancha (riv.), I. 704
Zangenberg, III, 2e part. 88
Zanguebar (côte de), IV. 320
Zanhaga (désert), IV. 303
Zanshausen, III, 2e part. 82
Zante (île et ville), III, 3e part. 25
Zapoltan, V. 213, 223
Zara, III, 3e part. 74
Zarang, IV. 132
Zarisin, I. 705
Zaritzin, IV. 24
Zarskojeselo, I. 699, 703
Zaruma (mine), V. 254
Zatenberg (mont.), III, 2e part. 165

Zator, III, 2e part. 182
Zaule, III, 3e part. *itin.* 97
Zavatarello, II. 529
Zawaga (lac), IV. 297
Zayula (prov. et ville), V. 212
Zdechowitz, III, 2e part. 159
Zditz, III, 2e part. *itin.* 158
Zebid, IV. 110
Zebist, III, 2e part. *itin.* 170
Zedenick, III, 2e part. 82
Zeeland (île), I. 118
Zehendorf, III, 2e part. *itin.* 187
Zeila, IV. 319
Zeithayn, III, 2e part. *itin.* 172
Zeitz, III, 2e part. 88, 98;—*itin.* 3, 153
Zélande (dépt.), II. 30
Zélande (Nouvelle-), (île), V. 313
Zélandia, V. 304
Zélaya (prov. et ville), V. 218
Zèle, II. 76
Zeledales, V. 220
Zell, III, 2e part. 67, 69, 115, 149; — *itin.* 149
Zellerfeld, III, 2e part. 71; — *itin.* 22
Zemble (île nouv.), IV. 19
Zemplin, III, 2e part. 187
Zempoala, V. 224
Zengh, III, 2e part. 198
Zenleurode, III, 2e part. 97
Zerbst, III, 2e part. 83
Zerby (île), IV. 253
Zeré (lac), IV. 119
Zeven-Bergen, II. 28
Zia (bourg), III, 3e part. 34
Zia (île), III, 3e part. 33
Zia (mont.), III, 3e part. 32
Ziegenarth, III, 2e part. *itin.* 194
Ziegenhayn, III, 2e part. 105
Ziert, III, 2e part. *itin.* 145
Ziesar, III, 2e part. *itin.* 190
Zill, III, 2e part. 148
Zilly, III, 2e part. *itin.* 167, 190
Zimapan (prov. et ville), V. 223
Zimatlan (prov. et ville), V. 224
Zimbaoé, IV. 336
Zimbas (peuple), IV. 318
Zipaquira (prov. et ville), V. 260
Zips, III, 2e part. 186, 188
Ziriczée, II. 30
Zirmitzer-See (lac), III, 2e part. 5
Zittard, II. 617
Zittau, III, 2e part. 175
Ziveynaundorf, III, 2e part. *itin.* 81
Znaym, III, 2e part. 158, 163; — *itin.* 163
Zoaglia, II. 543
Zobten (mont.), III, 2e part. 166, 171
Zoche, II. 248
Zœblitz, III, 2e part. 90, 95
Zœken, III, 2e part. *itin.* 34
Zoffingen, III, 1e part. 345
Zolleuspicker, III, 2e part. *itin.* 199
Zollhaus, III, 2e part. *itin.* 130
Zoltenberg, III, 2e part. 171
Zoques, V. 220
Zorata, V. 280
Zorlesco, III, 1e part. 301
Zornading, III, 2e part. *itin.* 147
Zouf, IV. 35
Zouylah, IV. 255
Zschoppau, III, 2e part. 90
Zuenzi_a (désert), IV. 303
Zug (canton), III, 1e part. 350
Zug (lac), III, 1e part. 351
Zug (ville), III, 1e p. 351, 432, 451
Zullichau, III, 2e part. 83
Zulpick, II. 96
Zumdorf, III, 1e part. 445
Zunchait, IV. 21
Zurich (canton), III, 1e part. 346
Zurich (lac de), III, 1e part. 339, 346
Zurich (ville), III, 1e part. 410, 432, 451
Zur-aee (lac), III, 1e part. 352
Zurzach, III, 1e part. 345; — *itin.* 150
Zusmarshausen, III, 2e part. *itin.* 143, 151
Zutphen, II. 14
Zuyderzée (lac), II. 6
Zwada, III, 2e part. *itin.* 118, 133
Zwarte-Sluis, II. 13
Zwellendam, IV. 305
Zwenkau, III, 2e part. 88
Zverinolol'sk, IV. 18
Zwickau, III, 2e part. 96; —*itin.* 153
Zwingenberg, III, 2e part. *itin.* 125
Zwol, II. 13. — III, 1e part. 325, 328
Zysmory, I. 709

FIN.

SUPPLÉMENT
A LA TABLE ALPHABÉTIQUE,
CONTENANT

Les articles qui y ont été omis, et ceux survenus depuis l'impression, par les derniers changemens politiques.

A

Acles (les), II, 2e part. 489
Aclès (forêt d') II, 2e part. 480
Adda (riv.), II, 2e part. 481
Adige (vallée de l'), II, 2e part. 481
Adreich (l'), II, 2e part. 508
Aenobarbus (tour), II, 2e part. 494
Agades (royaume et ville), IV. 308
Agniel (l') lac, II, 2e part. 486
Aguona, II, 2e part. 524
Agram, III, 2e part. 197
Aiguebelle, II, 2e part. 470
Aigues (riv.), II, 2e part. 496
Aiguillès, II, 2e part. 489
Aiguilles (les), II, 2e part. 480
Aiguines (mont.), II, 2e part. 493
Aix (Bouches-du-Rhône), arrondissement et ville, II, 2e part. 502
Aix (Drome), II, 2e part. 479
Aix (Mont-Blanc), II, 2e part. 469
Ajaccio (arrondissement et ville), II, 2e part. 535
Ajan (côte d'), IV. 319
Alaueh, II, 2e part. 502
Alba (arrondissement et ville), II, 2e part. 516
Albe-Royale, III, 2e part. 193
Albine, II, 2e part. 470
Albula (l'), mont, II, 2e part. 483
Aleria, II, 2e part. 534
Alesani, II, 2e part. 534
Alexandrette, IV. 84
Alexandrie (Marengo), arrondissement et ville, II, 2e part. 526
Alleins. II, 2e part. 503
Allemont-en-Oisans, II, 2e part. 476
Allevard, II, 2e part. 476
Allex, II, 2e part. 479
Allon, II, 2e part. 469
Allos (lac), II, 2e part. 493
Allos (ville, II, 2e part. 494
Alpes (mont.), II, 2e part. 480, 520
Alpes-Carniques (les), mont., II, 2e part. 481
Alpes (département au-delà des), II, 2e part. 514
Alpes (dép. des Basses-), II, 2e part. 493
Alpes (départ. des Hautes-), II, 2e part. 471, 486
Alpes-Juliennes (les), mont., II, 2e part. 481
Alpes-Maritimes (départ. des), II, 2e part. 510
Alpes-Maritimes (les), mont., II, 2e part. 480
Alpes-Noriques (les), mont., II, 2e part. 481
Alpes-Surènes (les), mont., II, 2e part. 482
Alpines (canal des), II, 2e part. 499
Alt-Els (l'), mont., II, 2e part. 484
Ambert (Bavière), III, 2e part. 131
Amen (claie d'), II, 2e part. 514
Andorno (vallée d'), II, 2e part. 524
Andorno (village), II, 2e part. 525
Anjou, II, 2e part. 274
Annecy (arrond. et ville), II, 2e part. 469
Annecy (lac d'), II, 2e part. 465, 468
Annot, II, 2e part. 495
Antibes, II, 2e part. 508
Aoste (arr. et ville), II, 2e part. 523
Aoste (la vallée d'), II, 2e part. 520, 522
Aouste, II, 2e part. 479
Apennin (l'), central, II, 2e part. 530, 531
Apennin (l') méridional, II, 2e part. 530
Apennin (l') septentrional, II, 2e part. 529, 530
Apennins (dép.), II, 2e part. 529
Apennins (les) mont., II. 2e part. 529
Apres-les-Veyne, II, 2e part. 490
Apt (arr. et ville), II, 2e part. 498
Aqua (rivière), II, 2e part. 517
Arc (l') rivière, II, 2e part. 468, 499, 500
Arcs (les), II, 2e part. 507
Argens (riv.), II, 2e part. 505, 506

Argentière (aiguille de l'), mont. II, 2e part. 484
Argentière (l'), village, II, 2e part. 515
Argentine, II, 2e part. 470
Arlberg (l'), mont., II, 2e part. 483
Arles, II, 2e part. 504
Arn (l'), dép. et riv., II, 2e part. 531
Arnube (rivière), II, 2e part. 503
Arzeliers, II, 2e part. 490
Ascension (lac de l'), II, 2e part. 486
Aspremont, II, 2e part. 511
Asse (riv.), II, 2e part. 493, 494
Asti (arr. et ville), II, 2e part. 527
Aubenas, II, 2e part. 466
Aups, II, 2e part. 508
Avigliano, II, 2e part. 519
Avignon (arr. et ville), II, 2e part. 497
Avilliane, II, 2e part. 519

B.

Bagnols, II, 2e part. 507
Balardo, II, 2e part. 512
Bairols, II, 2e part. 512
Balme (la), II, 2e part. 474
Banon, II, 2e part. 496
Bar, II, 2e part. 508
Barben (la), II, 2e part. 503
Barbentane, II, 2e part. 504
Barberino, II, 2e part. 531
Barbets (les), peuple, II, 2e part. 510
Barcelonnette (arr. et ville), II, 2e part. 494
Barcelonnette-de-Vitrolle, II, 2e part. 496
Bard (fort de), II, 2e part. 523
Bardonèche, II, 2e part. 520
Barge, II, 2e part. 516
Barjemont, II, 2e part. 507
Barjols, II, 2e part. 506
Barraux, II, 2e part. 476
Barrême, II, 2e part. 495
Bassez (mont. de), II, 2e part. 471
Bassignano, II, 2e part. 526
Bastelica, II, 2e part. 536
Bastia (arr.), II, 2e part. 533
Bastia (ville), II, 2e part. 534
Bâtie-Neuve (la), II, 2e part. 490
Bavière (Basse-), III, 2e part. 133
Bavière (duché de), III, 2e part. 132
Bavière (Haute-), III, 2e part. 132
Bavière (palatinat de), III, 2e part. 131
Bavière (royaume de), III, 2e part. 126
Bayeux (arr. et ville), II. 134
Bayonne (arr. et ville), II, 2e part. 414
Bazas (arr. et ville), II, 2e part. 391
Béarn, II, 2e part. 409
Beaucaire, II, 2e part. 451
Beaufort (Drome) II, 2e part. 479
Beaufort (Mont-Blanc), II, 2e part. 470
Beaujeu, II, 2e part. 495
Beaulard, II, 2e part. 520
Beaulieu, II, 2e part. 503
Beaumes, II, 2e part. 497
Beaumont (Isère), II, 2e part. 476
Beaurecueil, II, 2e part. 504
Beaurepaire, II, 2e part. 473
Beausset (le), II, 2e part. 509
Bec-Bellouin (le), II. 151
Bedarides, II, 2e part. 498
Belad-el-Dgérid, IV. 253
Bellengar (la) II, 2e part. 522
Bene, II, 2e part. 516
Bentheim (comté et ville), III, 3e p. 57
Berdoa, IV. 303
Bergues, II. 108
Bernina (mont.) II, 2e part. 481
Berra, II, 2e part. 511
Berre (étang salé), II, 2e part. 500
Berre (ville), II, 2e part. 503
Besandun, II, 2e part. 479
Besse, II, 2e part. 506
Beuil, II, 2e part. 512
Bevera (le), rivière, II, 2e part. 510
Bevergern, III, 2e part. 57
Bevinco (le), rivière, II, 2e part. 533
Bielle (arr. et ville), II, 2e part. 525
Bielsk, I, 2e part. 211
Bilédulgérid (le), IV. 253
Biogna (la), rivière, II, 2e part. 510
Biolle (la), II, 2e part. 469
Biollio, II, 2e part. 525
Biot, II, 2e part. 508
Bléonne (riv.), II, 2e part. 493, 494
Blezi (le), lac, II, 2e part. 486
Blumlis (le) mont., II, 2e part. 481
Bœrenbuden (le), mont., II, 2e part. 485
Bogognano, II, 2e part. 536
Bois (bourg), II, 2e part. 526
Bois (glacier des), II, 2e part. 467
Bokara, IV. 34
Bologne, II, 2e part. 530
Bonifacio, II, 2e part. 536
Bonneval, II, 2e part. 471
Bonnieux, II, 2e part. 499
Bunvillard, II, 2e part. 470
Bord (le), rivière, II, 2e part. 472
Bordighera, II, 2e part. 512
Borghetto, II, 2e part. 512
Borgo-Saint-Dalmazzo, II, 2e part. 515
Bormida (la), riv., II, 2e part. 526
Bormida (vallée de), II, 2e part. 514

Bosco, II, 2e part. 526
Bosset (le), II. 2e part. 470
Bossolasco, II, 2e part. 517
Bouc (tour de), II, 2e part. 503
Bouches-du-Rhône (canal des), II, 2e part. 499
Bouches-du-Rhône (dép. des), II, 2e part. 499
Bourdeaux, II, 2e part. 479
Bourg-de-Péage, II, 2e part. 478
Bourg d'Oisans (le), II. 2e part. 475
Bourget (lac du), II, 2e part. 465, 468
Bourget (village), II, 2e part. 469
Bourg-lès-Valence, II, 2e part. 478
Bourgoin, II, 2e part. 474
Bourg-Saint-Maurice, II, 2e part. 470
Boves, II, 2e part. 515
Bra, II, 2e part. 517
Brando, II, 2e part. 534
Brenner (le) mont., II, 2e part. 481
Breus, II, 2e part. 522
Breuil (le), II, 2e part. 504
Briançon (arr.), II, 2e part. 488
Briançon (ville), II, 2e part. 489
Bricherasio, II, 2e part. 520
Briga, II, 2e part. 511
Brignolles (arr. et ville), II, 2e part. 506
Brozzo (vallée de), II, 2e part. 521
Buech (le), riv., II, 2e part. 486; 488
Buet (le) mont., II, 2e part. 484
Buffalora (mont.), II, 2e part. 481
Buis (le), II, 2e part. 475
Buronzo, II, 2e part. 525
Busca, II, 2e part. 515
Buson (le), lac, II, 2e part. 486
Bussolin, II, 2e part. 519
Byalystock (gouv. et ville), I, 2e p. 211

C.

Cabries; II, 2e part. 504
Caccia, II, 2e part. 534
Cacciorna, II, 2e part. 525
Cadenet, II, 2e part. 490
Cadière (la), II, 2e part. 509
Cairanne, II, 2e part. 497
Cairo (mont. de), II, 2e part. 514
Calaseraigne (île), II, 2e part. 502
Calavon (le), riv., II; 2e part. 496
Calenzana, II, 2e part. 534
Callas, II, 2e part. 507
Callian, II, 2e part. 507
Caluso, II, 2e part. 524
Calvi (arr. et ville), II, 2e part. 534
Camargue (île), II, 2e part. 505
Campo-di-Loro (le) riv., II, 2e part. 535
Campoloro, II, 2e part. 534
Camps, II, 2e part. 506
Canale, II, 2e part. 517
Canari, II, 2e part. 534
Candelo, II, 2e part. 525
Candia, II, 2e part. 523
Canelli, II, 2e part. 527
Cannes, II, 2e part. 508
Cannet (le), II. 2e part. 507
Cap-Corse (le), II, 2e part. 534
Capraia (île), II, 2e part. 536, 537
Capril, II, 2e part. 515
Caralio, II, 2e part. 515
Caravin, II, 2e part. 523
Carbini, II, 2e part. 536
Carces, II, 2e part. 505
Carignan, II, 2e part. 519
Carmagnole, II, 2e part. 519
Caromb, II, 2e part. 498
Carpentras (arr. et ville), II, 2e part. 498
Carru, II, 2e part. 515
Casal (arr. et ville), II, 2e part. 526
Casalborgone, II, 2e part. 519
Cassele, II, 2e part. 519
Casset (le), II, 2e part. 489
Cassine, II, 2e part. 526
Cassis, II, 2e part. 502
Castagneto, II, 2e part. 519
Castellamont (Doire), II, 2e part. 523
Castellamont, (Pô), II, 2e part. 517
Castellane (arr.), II, 2e part. 494
Castellane (ville), II, 2e part. 495
Castellazo, II, 2e part. 526
Castellet, II, 2e part. 499
Castel-Novo, II, 2e part. 527
Cast-Turneo, II, 2e part. 512
Caumont, II, 2e part. 498
Cavacciole (le), lac, II, 2e part. 533
Cavaglia, II, 2e part. 525
Cavaillon, II, 2e part. 498
Cavaller-Maggiore, II, 2e part. 516
Cavour, II, 2e part. 520
Celle, II, 2e part. 520
Celle (la), II, 2e part. 505
Cental, II, 2e part. 515
Cérès, II, 2e part. 519
Ceresole, II, 2e part. 517
Ceresoles, II, 2e part. 522
Cereste, II, 2e part. 502
Cerestes, II, 2e part. 496
Cervione, II, 2e part. 534
Cervo (le), riv., II, 2e part. 524
Ceva (Drome), II, 2e part. 480
Ceva (Stura), II, 2e part. 515
Cevins, II, 2e part. 470
Cezane, II, 2e part. 520
Chabeuil, II, 2e part. 478
Chabons, II. 2e part. 474

Chabrière (Roche), II, 2e part. 494
Challand (vallée de), II, 2e part. 521
Chambane, II, 2e part. 523
Chambéry (arr. et ville), II, 2e part. 469
Chambre, II, 2e part. 470
Chamois (dent du), II, 2e part. 482
Champcella, II, 2e part. 489
Chamdepra, II, 2e part. 523
Champ-Près-Vizille (le), II, 2e part. 475
Chapelle-en-Vercors (la), II, 2e part. 479
Charpey, II, 2e part. 478
Chartreuse, II, 2e part. 475
Château d'If (île), II, 2e part. 502
Château-du-Rhône, II, 2e part. 480
Château-Grillet; II, 2e part. 473
Château-Neuf (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Château-Neuf-d'Isère, II, 2e part. 478
Château-Renard, II, 2e part. 504
Chatelard (le), Basses-Alpes, II, 2e part. 494
Chatelard (Mont-Blanc), II, 2e part. 469
Châtillon (Doire), II, 2e part. 523
Chatillon (Drome), II, 2e part. 479
Chatte, II, 2e part. 476
Chau-des-Sagnes (le), II, 2e part. 489
Chaumont (Pô), II, 2e part. 520
Cherasco, II, 2e part. 516
Chiaia, II, 2e part. 531
Chiaveran, II, 2e part. 523
Chichilianes, II, 2e part. 475
Chieri, II, 2e part. 519
Chirens, II, 2e part. 474
Chiusa (la), II, 2e part. 515
Chivas (arr. et ville), II, 2e part. 523
Chorges, II, 2e part. 489
Cigliano, II, 2e part. 525
Cimone (mont.), II, 2e part. 531
Ciotat (la), II, 2e part. 502
Ciriés, II, 2e part. 519
Clans, II, 2e part. 512
Claret, II, 2e part. 496
Cliouselat, II, 2e part. 478
Cluson (le), riv.) II, 2e part. 517
Coarase, II, 2e part. 511
Coconato, II, 2e part. 527
Coësfeld, III, 2e part. 157
Cogiola, II, 2e part. 524
Cogne (vallée de), II, 2e part. 521
Cogne (village), II, 2e part. 523
Coguin, II, 2e part. 469
Col de la Corne (mont.), II, 2e part. 510
Col-de-la-Forclaz (passage), II, 2e part. 468
Cul de Tende (le), mont. II, 2e part. 510
Collobriéres, II, 2e part. 509
Colmars, II, 2e part. 490
Cumbe-de-Lancey (la), II, 2e part. 476
Combe-Veyrères (le), lac, II, 2e part. 486
Combovin, II, 2e part. 478
Comps, II, 2e part. 507
Conflans, II, 2e part. 470
Coni (arr. et ville), II, 2e part. 515
Contes, II, 2e part. 511
Corbara, II, 2e part. 534
Corborant (mont. de), II, 2e part. 514
Corio, II, 2e part. 519
Corone (la), riv., II, 2e part. 477
Corps, II, 2e part. 475
Corse (île de), II, 2e part. 531
Corse (îles voisines de la), II, 2e part. 536
Corté (arr. et ville), II, 2e part. 534
Cortemiglia, II, 2e part. 517
Cortone, II, 2e part. 530
Cussato, II, 2e part. 525
Cossile, II, 2e part. 525
Costa (la), II, 2e part. 520
Costigliole (Marengo), II, 2e part. 527
Costigliole (Stura), II, 2e part. 516
Côte (eau de la), II, 2e part. 473
Côte-Rôtie, II, 2e part. 473, 478
Côte-Saint-André (la), II, 2e part. 473
Cotignac, II; 2e part. 506
Coulour, IV. 166
Courmayeur, II, 2e part. 523
Coursegoules, II, 2e part. 508
Courthezun, II, 2e part. 498
Couvercle (aiguille du), II, 2e part. 467
Cramont (le) mont, II, 2e part. 484
Cremieu, II, 2e part. 474
Creno (lac de), II, 2e part. 531, 533
Crescentinu, II, 2e part. 525
Crest, II, 2e part. 479
Crevacore, II, 2e part. 524
Crevecœur, II, 2e part. 524
Crispalt (le), mont., II, 2e part. 482
Cristal (le lac de), II, 2e part. 486
Crolles, II, 2e part. 476
Crupies, II, 2e part. 479
Cuers, II, 2e part. 509
Cuges, II, 2e part. 502
Cumiana, II, 2e part. 520
Cuurgné, II, 2e part. 523
Curban, II, 2e part. 490

D.

Dalins, II, 2e part. 512
Daune (ile), II, 2e part. 502
Dauphin, II: 2e part. 496
Dauphiné, II, 2e part. 471
Demonte, II, 2e part. 515
Diana (lac de), II, 2e part. 532, 533
Die (arr. et ville), II, 2e part. 478
Dieulefit, II, 2e part. 480
Digne (arr. et ville), II, 2e part. 495
Dogliani, II, 2e part. 515
Doire (dép. de la), II, 2e part. 514, 520
Doire (la grande), riv. II, 2e part. 520, 522
Doire (la petite), riv., II, 2e part. 517, 518
Doldenhorn (le) mont., II, 2e part. 484
Dole (le), montagne, II, 2e part. 485
Domène, II, 2e part. 476
Donaz, II, 2e part. 523
Donzère, II, 2e part. 480
Drac (le) riv., II, 2e part. 472, 486, 488
Draguignan (arr. et ville), II, 2e part. 506
Drap, II, 2e part. 511
Drôme (dép. de la), II, 2e part. 471, 477
Drôme (la), riv., II, 2e part. 477
Dronero, II, 2e part. 515
Dru (le) II, 2e part. 467
Duderstadt, III, 2e part. 73
Durance (la), riv., II, 2e part. 486, 488, 493, 499
Duranus, II, 2e part. 511
Durbon (forêt de), II, 2e part. 486

E.

Echaillon (l'), II, 2e part. 489
Echelles (les), II, 2e part. 469
Ecole, II, 2e part. 469
Eguilles, II, 2e part. 503
Eile (l'), riv., II, 2e part. 520
Eichsfeld, III, 2e part. 73
Elbe (île d'), II, 2e part. 536
Ellero (vallée d') II, 2e part. 514
Elsa (val d'), II, 2e part. 531
Elvo (l'), riv., II, 2e part. 524
Embrun (arr. et ville), II, 2e part. 480
Entraigues (Isère), II, 2e part. 475
Entraigues (Vaucluse), II, 2e part. 498
Entrevaux, II, 2e part. 495
Entreverne, II, 2e part. 470
Epierres, II, 2e part. 470
Ermitage (l'), II, 2e part. 478
Erro (vallée de l'), II, 2e part. 514
Ersa, II, 2e part. 534
Ese (vallée d'), II, 2e part. 521
Escaliers (l'), lac, II, 2e part. 486
Euganéens (monts), II, 2e part. 482
Exille, II, 2e part. 520
Eybens, II, 2e part. 475
Eygalières, II, 2e part. 504
Eyger (l'), mont., II, 2e part. 484
Eyguieres, II, 2e part. 504
Eymeux, II, 2e part. 478

F.

Falicon, II, 2e part. 511
Faul-Horn (le) mont., II, 2e part. 485
Faverges, II, 2e part. 470
Fayence, II, 2e part. 507
Felizzano, II, 2e part. 526
Fenestrelle, II, 2e part. 520
Fenix, II, 2e part. 523
Ferion (le) mont., II, 2e part. 510
Ficudo (le) mont, II, 2e part. 484
Finistère (le), mont., II, 2e part. 510
Finsteraarhorn (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Florence, II, 2e part. 531
Flyose, II, 2e part. 507
Fontaine (Isère), II, 2e part. 475
Fontaine-Ardente (la), II, 2e part. 475
Fontaine-Blene (la), II, 2e part. 522
Fontaine-la-Vineuse, II, 2e part. 490
Fontaine-More, II, 2e part. 523
Forralquier (arr. et ville), II, 2e part. 496
Forêt, II, 2e part. 520
Fossano; II, 2e part. 516
Fouilloure, II, 2e part. 494
Fourche (la), mont., II, 2e part. 484
Fournaux, II, 2e part. 471
Foz-les-Martigues, II, 2e part. 504
Frau (la), montagne, II, 2e part. 484
Fréjus, II, 2e part. 507
Frenecy (le), II, 2e part. 471
Frette (la) II, 2e part. 476
Freysinières, II, 2e part. 489
Friedland, III, 2e part. 209
Furca (mont.), II, 2e part. 484
Furca (le), pic, II, 2e part. 481
Furiani, II, 2e part. 534
Fuveau, II, 2e part. 504

G.

Gabiano, II, 2e part. 527
Galaure (la), riv., II, 2e part. 477
Galejon (étang), II, 2e part. 500
Gap (arr. et ville), II, 2e part. 489
Gardanne, II, 2e part. 504
Gardefrainet (la), II, 2e part. 504, 507
Garresio, II, 2e part. 515
Gassino, II, 2e part. 519
Gattinara, II, 2e part. 524
Gavet, II, 2e part. 475
Géant (le Col du), II, 2e part. 484
Gefroren (le), mont.) II, 2e part. 484
Geishorn (le), mont, II, 2e part. 481
Gemenos, II, 2e part. 502
Gemmi (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Gênes (dép. de), II, 2e part. 529
Gênes (Etat de); II, 2e part. 527
Gênes (riv. de), II, 2e part. 527
Gervan, II, 2e part. 478
Ges (vallée de), II, 2e part. 514
Gharneeles, II, 2e part. 476
Giaveno, II, 2e part. 519
Giers (le), riv., II, 2e part. 472
Gigors, II, 2e part. 479
Gillette, II, 2e part. 512
Ginasservis, II, 2e part. 506
Golo (dép. du), II, 2e part. 532
Golo (le), riv., II, 2e part. 531, 533
Goncelin, II, 2e part. 476
Gordes, II, 2e part. 499
Graglia, II, 2e part. 525
Grambois, II, 2e part. 499
Grana (rivière), II, 2e part. 515
Grana (vallée de), II, 2e part. 514
Grande Chartreuse (la), forêt, II, 2e part. 472
Grand-Lemps, II, 2e part. 474
Grand-Serre (le), II, 2e part. 478
Grasse (arr. et ville), II, 2e part. 508
Grave (la), bourg, II, 2e part. 489
Grave (mont. de la), II, 2e part. 471
Graveson, II, 2e part. 504
Greasques, II, 2e part. 502
Grenoble (arr. et ville), II, 2e part. 474
Gréoux, II, 2e part. 495
Gressoney-Saint-Jean, II, 2e part. 523
Grignan, II, 2e part. 480
Grimaud, II, 2e part. 507
Grimsel (le), mont., II, 2e part. 484
Groscavalla, II, 2e part. 519
Grosse-Kogel (le), mont., II, 2e part. 484
Gruyères, II, 2e part. 482
Guarène, II, 2e part. 517
Guier (le), riv., II, 2e part. 472
Guillaumes, II, 2e part. 512
Guillestre, II, 2e part. 489
Guisoni, II, 2e part. 535

H.

Haute-Combe, II, 2e part. 469
Herbasle (l'), riv., II, 2e part. 477
Herbeys (forêt et lac), II, 2e part. 486
Heyrieu, II, 2e part. 473
Hoch-Horn (le), mont., II, 2e part. 484
Hohgant (le), mont., II, 2e part. 485
Hopital (l'), Sous-Conflans, II, 2e part. 469
Huez, II, 2e part. 475
Hundsruck (le), mont., II, 2e part. 482
Hyères (iles), II, 2e part. 509
Hyères (ville), II, 2e part. 509

I.

Ibbenburen, III, 3e part. 57
Idène, II, 2e part. 514
Ile-Rousse (l') II, 2e part. 534
Inn (l'), rivière, II, 2e part. 481
Inn (vallée de l'), II, 2e part. 481
Ino (lac d'), II, 2e part. 531, 533
Isasque, II, 2e part. 516
Isbran (mont.), II, 2e part. 465
Isère (dép. de l'), II, 2e part. 471
Isère (l') rivière, II, 2e part. 465, 472
Isolacio, II, 2e part. 535
Isola-Roussa, II, 2e part. 534
Issogne, II, 2e part. 525
Istres, II, 2e part. 503

J.

Jailleau, II, 2e part. 474
Jaman (la dent de), mont., II, 2e part. 482, 485
Jambon d'Exille, II, 2e part. 520
Jaros (ile), II, 2e part. 502
Javie (la), II, 2e part. 495

Digitized by Google

Jorasse (la grande), II, 2e part. 466
Jorasse (la petite), II, 2e part. *Ib.*
Jorat (le) mont., II, 2e part. 482, 485
Jouques, II, 2e part. 504
Jullier (le), mont., II, 2e part. 484
Jung-Frau-Horn (le), mont., II, 2e part. 481, 484

K.

Kalemberg (mont.), II, 2e part. 481
Klockner (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Kulm (le) mont., II, 2e part. 485

L.

Lafrey, II, 2e part. 475
Laffrey (lac de), II, 2e part. 472
Lambesc, II, 2e part. 503
Lans (vallée de), II, 2e part. 517
Lans (bailliage), II, 2e part. 519
Lans-le-Bourg, II, 2e part. 471
Lantosca, II, 2e part. 511
Lanzo, II, 2e part. 519
Laprat (mine de fer), II, 2e part. 466
Laragne, II, 2e part. 490
Largentière, II, 2e part. 489
Lasalle, II, 2e part. 523
Lauzet (le), II, 2e part. 494
Léchaud (glacier de), II, 2e part. 466, 467
Leisse (la), rivière, II, 2e part. 465
Lemaire (île), II, 2e part. 501
Léman (dép. du), II, 2e part. 465
Lerins (îles), II, 2e part. 508
Lestrelles, II, 2e part. 507
Levens, II, 2e part. 511
Liamone (dép. du), II, 2e part. 532, 535
Liamone (le), rivière, II, 2e part. 531, 535
Liberon (mont.), II, 2e part. 493
Ligurie, II, 2e part. 527
Lingen (comté et ville), III, 2e part. 57
Lisle, II, 2e part. 498
Livorno, II, 2e part. 525
Livourne, II, 2e part. 531
Locana, II, 2e part. 522
Loiano, II, 2e part. 530
Longet (lac), II, 2e part. 493
Lorgues, II, 2e part. 507
Loriol, II, 2e part. 478
Loupmartin (montagne), II, 2e part. 489
Lubatie-Mont-Saleon, II, 2e part. 490
Luc (le), bourg, II, 2e part. 507
Luc (lac de), II, 2e part. 477
Lucerain, II, 2e part. 511
Luck-Manier-Berg (mont.), II, 2e part. 481
Lure (mont.), II, 2e part. 493
Lury, II, 2e part. 534
Luzerne (vallée de la), II, 2e part. 517

M.

Macot, II, 2e part. 470
Macugnaga (mont.), II, 2e part. 521
Madrague (île), II, 2e part. 502
Maira (rivière), II, 2e part. 514
Maira (vallée de), II, 2e part. 514
Malaucène; II, 2e part. 497
Mallet (mont), II, 2e part. 466
Maloïa (le), mont., II, 2e part. 483
Malou (rivière), II, 2e part. 517
Mandelieu, II, 2e part. 508
Manosque, II, 2e part. 496
Mante (la), II, 2e part. 516
Marches, II, 2e part. 478
Marciana, II, 2e part. 536
Marengo (dép. du), II, 2e part. 514, 525
Marengo (village), II, 2e part. 526
Maria, II, 2e part. 511
Mariana, II, 2e part. 534
Marignane, II, 2e part. 503
Marsanne, II, 2e part. 480
Marseille (arr. et ville), II, 2e part. 500
Martigues (canal de), II, part. 499
Martigues (les), ville, II, 2e part. 503
Masserano, II, 2e part. 524
Massouins, II, 2e part. 512
Matten (le), mont., II, 2e part. 481
Mauren, II, 2e part. 494
Méditerranée (dép. et îles de la), II, 2e part. 531
Méers (les), II, 2e part. 495
Meirargues, II, 2e part. 504
Meironnes, II, 2e part. 494
Melle, II, 2e part. 516
Mens, II, 2e part. 475
Menton, II, 2e part. 511
Meppen, III, 2e part. 57
Merindol, II, 2e part. 499
Metauro (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Meyrieux, II, 2e part. 473
Mezel, II, 2e part. 495
Miage (glacier de), II, 2e part. 496

Mians (abîme de), II, 2e part. 466
Midi (aiguille du), II, 2e part. 467, 484
Millefleurs, II, 2e part. 519
Millesimo, II, 2e part. 515
Mirabeau, II, 2e part. 499
Mirabel, II, 2e part. 479
Modane, II, 2e part. 471
Modène, II, 2e part. 530
Moine (aiguille de), II, 2e part. 467
Moirans, II, 2e part. 476
Mole (le), mont., II, 2e part. 485
Molini, II, 2e part. 512
Molisson (le), mont., II, 2e part. 482
Monaco (arr. et ville), II, 2e part. 510
Monbercelli, II, 2e part. 527
Moncaglieri, II, 2e part. 519
Moncalier, II, 2e part. 519
Moncalvo, II, 2e part. 527
Monch (le), mont., II, 2e part. 484
Mondovi (arr. et ville), II, 2e part. 515
Monestier-de-Briançon, II, 2e part. 489
Monetier-de-Clermont, II, 2e part. 475
Mons (Var), II, 2e part. 507
Montafia, II, 2e part. 527
Montagne, II, 2e part. 476
Mont-Albis (le), II, 2e part. 483
Montanvert (glacier du), II, 2e part. 467
Montanvert (le), mont, II, 2e part. 485
Mont-Blanc (dép. du), II, 2e part. 465
Mont-Blanc (mont), II, 2e part. 466, 480, 481, 484, 520
Mont-Cénis (mont), II, 2e part. 466, 480
Mont-Cervin (le), II. 2e part. 484
Mont-Dolent (glacier du), II, 2e part. 467
Monte-Christo (îles), II, 2 part. 536
Mont-d'Argent, II, 2e part. 470
Montechiaro, II, 2e part. 527
Monte-Cinto, II, 2e part. 532
Monte d'Oro, II, 2e part. 532
Monte-Falcone, III, 2e part. 149
Monte-Grande, II, 2e part. 525
Montélimart (arr. et ville), II, 2e part. 479
Monte-Magno, II, 2e part. 526
Montenotte (dép. de), II, 2e part. 529
Monte-Picheriano (mont), II, 2e part. 521
Monte-Rotondo, II, 2e part. 532
Monteux II, 2e part. 498
Muntiglio, II, 2e part. 527
Munt-Jovet (montagne), II, 2e part. 521
Mont-Julier (le) II, 2e part. 483
Mont-Jura (le), II, 2e part. 482
Mont-Lyon, II, 2e part. 489
Mont-Magne, II, 2e part. 526
Montméliant, II, 2e part. 469
Montmin, II, 2e part. 470
Mont-Morin, II, 2e part. 490
Montmort (montagne), II, 2e part. 521
Mont-Péteret (le), II, 2e part. 467
Mont-Pilate (le), II, 2e part. 482, 485
Mont-Rhétiro (le), II, 2e part. 483
Moutrigaud, II, 2e part. 478
Mont-Rosa (le), II, 2e part. 481, 484
Mont-Rouge (le), II, 2e part. 467
Munt-Ru (le), II, 2e part. 467
Mont-Salève (le), II, 2e part. 482, 485
Mont-Titlis (le), II, 2e part. 482
Mont-Todi (le), II, 2e part. 482
Mont-Ventoux (le), II, 2e part. 482
Mont-Viso, II, 2e part. 480, 483
Moretel, II, 2e part. 474
Moretta, II, 2e part. 516
Morgenberg-Horn (le), montagne, II, 2e part. 485
Morières, II, 2e part. 498
Moriés, II, 2e part. 495
Mormoison, II, 2e part. 498
Morra, II, 2e part. 517
Mosso-Sainte-Marie, II, 2e part. 525
Motte-Chalençon (la) II, 2e part. 479
Motte d'Aigues (la) II, 2e part. 499
Motte-d'Avelane (la), II, 2e part. 475
Motte du Caire; II. 2e part. 496
Motte-Saint-Martin, II, 2e part. 475
Moustier, II, 2e part. 495
Moutier (le), lac, II, 2e part. 486
Moutiers (arr. et ville), II, 2e part. 470
Mulazano, II, 2e part. 515
Munster (prov. et ville), III, 2e part. 57
Mure (la), II, 2e part. 475
Musone (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Muy (le), II, 2e part. 507

N.

Nans, II, 2e part. 506
Naples, II, 2e part. 531
Narina (la), rivière, II, 2e part. 510
Nesque (rivière), II, 2e part. 497
Neuvache, II, 2e part. 489
Nice (arr. et ville), II, 2e part. 510
Niesen (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Niolaccio (le) Delmello, lac, II, 2e 533
Non, II, 2e part. 520
None, II, 2e part. 520

Notre, II, 2e part. 525
Notre-Dame-des-Vaux, II, 2e part. 475
Novalaise, II, 2e part. 469
Noyers, II, 2e part. 496
Nús, II, 2e part. 523
Nyons (arrond. et ville), II, 2e part. 479

O

Œchiep-Inférieur, II, 2e part. 525
Œchiep-Supérieur, II, 2e part. *Ib.*
Oertli (l'), mont, II, 2e part. 484
Oisans (mont), II, 2e part. 471
Oletta, II, 2e part. 534
Olle (l'), rivière, II, 2e part. 472
Ollioules, II, 2e part. 509
Ollomont, II, 2e part. 523
Olmeto, II, 2e part. 536
Ombleze, II, 2e part. 479
Ombrone (dép. et riv.), II, 2e part. 531
Oraison, II, 2e part. 495
Orange (arr. et ville) II, 2e part. 497
Orba (l'), rivière, II, 2e part. 526
Orbasano, II, 2e part. 519
Orcières, II, 2e part. 489
Orco (l'), rivière, II, 2e part. 520
Orco (vallée de l'), II, 2e part. 517
Orel (mont), II, 2e part. 477
Orgon, II, 2e part. 504
Ornon, II, 2e part. 475
Oro (monta de l'), II, 2e part. 481
Oro (rivière), II, 2e part. 517
Oroppa, II, 2e part. 525
Orpierre, II, 2e part. 490
Ortelos (mont), II, 2e part. 481, 484
Otriconi (l'), rivière, II, 2e part. 533
Oulles, II, 2e part. 475
Oulx, II, 2e part. 520
Ouvèze (l'), riv., II, 2e part. 477, 496

P.

Paesana, II, 2e part. 516
Paladru (lac de), II, 2e part. 472
Paley-Kogel (le), mont, II, 2e part. 484
Palmajola (ile), 2e part. 536
Papenbourg, III, 2e part. 57
Parizet, II, 2e part. 475
Parme, II, 2e part. 530
Paruis (lac), II, 2e part. 493
Péage-de-Roussillon (le), II, 2e part. 474
Peibey, II, 2e part. 470
Peille, II, 2e part. 511
Peipin, II, 2e part. 502
Pélerins (glacière de), II, 2e part. 467
Pelice (la), rivière, II, 2e part. 517
Pelissane, II, 2e part. 503
Pennes (les), II, 2e part. 503
Pennes-sur-Barnave, II, 2e part. 479
Penol, II, 2e part. 476
Péonne, II, 2e part. 512
Périnaldo, II, 2e part. 511
Pernes, II, 2e part. 498
Perouse, II, 2e part. 520
Peruuset (le), II, 2e part. 475
Perrero, II, 2e part. 520
Perthuis, II, 2e part. 499
Pettina (le), mont, II, 2e part. 484
Pettiningue, II, 2e part. 525
Peyrolles, II, 2e part. 504
Peyruis, II, 2e part. 496
Peyrus, II, 2e part. 478
Pezay, II, 2e part. 470
Pianosa (ile), II, 2e part. 536, 537
Piasco, II, 2e part. 516
Piémont, II, 2e part. 512
Pierrelatte, II, 2e part. 480
Pignans, II, 2e part. 506
Pigne, II, 2e part. 511
Pignerol (arr. et ville), II, 2e part. 520
Piolène, II, 2e part. 497
Pise, II, 2e part. 531
Piton (le), mont, II, 2e part. 485
Plancherine, II, 2e part. 469
Plan-de-Baix (le), II, 2e part. 479
Planier (ile du), II, 2e part. 502
Pô (dép. du), II, 2e part. 514, 517
Pô (le), fleuve, II, 2e part. 517, 524, 526
Pô (vallée du), II, 2e part. 514
Poel-Laval, II, 2e part. 480
Pogio, II, 2e part. 512
Poglia (la), rivière, II, 2e part. 510
Poirin, II, 2 part. 519
Polonguère, II, 2e part. 516
Pomégue (ile), II, 2e part. 502
Pommiers, II, 2e part. 475
Pousas, II, 2e part. 478
Pont (Doire), II, 2e part. 523
Pont (Pô), II, 2e part. 517
Pontaix, II, 2e part. 479
Pont-de-Barret, II, 2e part. 480
Pont-de-Beauvoisin (le), II, 2e part. 469, 474
Pont-en-Royans, II, 2e part. 476
Ponte Stura, II, 2e part. 527
Ponte (vallée de), II, 2e part. 517
Pô-Primaro (embouchure), II, 2e part. 518

Porquerolles (île), II, 2e part. 509
Porta-Comero, II, 2e part. 527
Porta d'Ampugnani (la), II, 2e part. 534
Port-Croz (île), II, 2e part. 509
Portes, II, 2e part. 480
Porto-Ferraïo, II, 2e part. 536
Porto-Longone, II, 2e part. 536, 537
Porto-Vecchio, II, 2e part. 536
Pô-Volarno (embouchure), II, 2e part. 518
Préméral (forêt de), II, 2e part. 472
Prémerol (mont), II, 2e part. 471
Pré-Saint-Didier, II, 2e part. 523
Provence, II, 2e part. 490
Puget-Theniers (arr. et ville), II, 2e part. 511
Puget (le), II, 2e part. 507
Puget-Rostang, II, 2e part. 512
Puyricard, II, 2e part. 503

Q.

Quinto, II, 2e part. 524

R.

Rabise (la), II, 2e part. 489
Racconiggi, II, 2e part. 516
Radicofani, II, 2e part. 531
Raguse (rép. et ville), III, 3e part. 73
Ramasse (la), II, 2e part. 467
Ramatuelle, II, 2e part. 507
Randens, II, 2e part. 470
Raticosa (mont), II, 2e part. 531
Ratoneau (île), II, 2e part. 502
Réal (canal), II, 2e part. 504
Reillanne, II, 2e part. 496
Remuzat, II, 2e part. 479
Renages, II, 2e part. 476
Reprieu, II, 2e part. 474
Revello, II, 2e part. 516
Rheine, III, 2e part. 57
Rhône (le), rivière, II, 2e part. 472, 496, 499
Ribiers, II, 2e part. 490
Riez, II, 2e part. 495
Rigi (le), mont, II, 2e part. 485
Rio (mine de), II, 2e part. 536
Riou (île), II, 2e part. 502
Rivare, II, 2e part. 524
Rivarol, II, 2e part. 524
Rives, II, 2e part. 476
Rives-de-Chieri, II, 2e part. 519
Rivoli, II, 2e part. 519
Rocabruna, II, 2e part. 517
Roccabiliera, II, 2e part. 511
Rocca d'Arazzo, II, 2e part. 527
Rocca-di-Baldi, II, 2e part. 515
Roche d'Arbonne (mine), II, 2e part. 465
Roche-d'Aras, II, 2e part. 527
Roche-des-Baldes, II, 2e part. 515
Roche-Melon, (la), II, 2e part. 467, 483
Roche-Michel (la), II, 2e part. 483, 521
Rocherey (mont), II, 2e part. 467
Rochette (la), II, 2e part. 469
Rogliano, II, 2e part. 534
Rogne (la), II, 2e part. 466
Roia (la), rivière, II, 2e part. 510
Romanche (la), rivière, II, 2e part. 472, 473
Romans, II, 2e part. 478
Rouche (rocher de), II, 2e part. 467
Rone, II, 2e part. 525
Roque-Brassane (la), II, 2e part. 506
Roquesteron, II, 2e part. 512
Roquevaire, II, 2e part. 502
Rossignano, II, 2e part. 527
Rostonica (ruisseau), II, 2e part. 532
Roubion (le), rivière, II, 2e part. 477
Rouches (glacier de), II, 2e part. 467
Rousigoan, II, 2e part. 527
Roussillon, II, 2e part. 474
Roybon, II, 2e part. 476
Rublihorn (la), mont., II, 2e part. 482
Ruffieux, II, 2e part. 469
Ruize-de-Miage (la), glacier, II, 2e part. 468
Rumilly, II, 2e part. 470
Russolin, II, 2e part. 517

S.

Sabron (le), II, 2e part. 477
Sagliano, II, 2e part. 525
Sagone, II, 2e part. 535
Saigue (Col de la), II, 2e part. 467
Saillan, II, 2e part. 524, 525
Saillans, II, 2e part. 479
Saint-André (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Saint-André (Basses-Alpes), II, 2e part. 495
Saint-Antoine, II, 2e part. 476
Saint-Auban, II, 2e part. 508

Saint-Benin, II, 2e part. 524
Saint-Bernard (le), montagne, II, 2e part. 520
Saint-Bernard (le grand), mont., II, 2e part. 484
Saint-Bernard (hospice du petit), II, 2e part. 484
Saint-Bernardin (mont.), II, 2e part. 481
Saint-Blaize-du-Buis, II, 2e part. 476
Saint-Bonnet, II, 2e part. 490
Saint-Cannat, II, 2e part. 503
Saint-Chamas, II, 2e part. 503
Saint-Damiano, II, 2e part. 515
Saint-Damien, II, 2e part. 527
Saint-Didier (source d'eaux thermales), II, 2e part. 522
Saint-Donat, II, 2e part. 478
Saint-Etienne (Alpes maritimes), II, II, 2e part. 512
Saint-Etienne de Cuines, II, 2e part. 470
Saint-Etienne-de-Saint-Géoirs, II, 2e part. 476
Saint-Etienne-en-Devoluy, II, 2e part. 490
Saint-Etienne-les-Orgues, II, 2e part. 496
Saint-Firmin-en-Valgodemard, II, 2e part. 490
Saint-Florent, II, 2e part. 534
Saint-Front, II, 2e part. 516
Saint-Genis, II, 2e part. 519
Saint-Genis-d'Aoust, II, 2e part. 469
Saint-Géoire, II, 2e part. 474
Saint-Georges (mine), II, 2e part. 468
Saint-Georges (village), II, 2e part. 524
Saint-Gervais, II, 2e part. 476
Saint-Gothard (le), mont, II, 2e part. 484
Saint-Honorat (île), II, 2e part. 508
Saint-Hugon (forêt de), II, 2e part. 472
Saint-Jean-de-Bournay, II, 2e part. 473
Saint-Jean de Maurienne, (arrond. et ville), II, 2e part. 470
Saint-Jean-en-Royans, II, 2e part. 478
Saint-Hélène, II, 2e part. 470
Saint-Laurent-du-Pont, II, 2e part. 475
Saint-Laurent-du-Var, II, 2e part. 508
Saint-Luc-en-Diois, II, 2e part. 479
Saint-Marcel (mines de), II, 2e part. 522
Saint-Marcel (vallée), II, 2e part. 521
Saint-Marcel (village), II, 2e part. 523
Saint-Marcellin (arr. et ville), II, 2e part. 476
Saint-Martin, II, 2e part. 523
Saint-Martin de Clelles, II, 2e part. 475
Saint-Maximin, II, 2e part. 506
Saint-Michel (Doire) II, 2e part. 521
Saint-Michel (Mont-Blanc), II, 2e part. 471
Saint-Michel (Stura), II, 2e part. 516
Saint-Paul-du-Var, II, 2e part. 508
Saint-Paul-Trois-Châteaux, II, 2e part. 480
Saint-Peire, II, 2e part. 516
Saint-Pélerin (mont.), II, 2e part. 531
Saint-Pierre-d'Albigny, II, 2e part. 469
Saint-Remy (bourg), II, 2e part. 504
Saint-Remy (montagne), II, 2e part. 522
Saint-Salvador (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Saint-Salvador (Marengo), II, 2e part. 526
Saint-Sauveur, II, 2e part. 526
Saint-Symphorien d'Ozon, II, 2e part. 473
Saint-Tropez, II, 2e part. 507
Saint-Uze, II, 2e part. 478
Saint-Vallier (Drome) II, 2e part. 478
Saint-Vallier (Var), II, 2e part. 508
Saint-Vincent (source d'eaux minérales), II, 2e part. 522
Sainte-Balme (grotte de la), II, 2e part. 492
Sainte-Baume (mont.), II, 2e part. 482, 499
Sainte-Marguerite (île), II, 2e part. 508
Salerne, II, 2e part. 507
Salicetto, II, 2e part. 515
Salon, II, 2e part. 503
Saluces (arr. et ville), II, 2e part. 516
San-Damiano, II, 2e part. 527
Sanetz (le), mont, II, 2e part. 481
San-Pietro, II, 2e part. 534
San-Remo (arr. et ville), II, 2e part. 512
Santhia (arr. et ville), II, 2e part. 525
Saorgio, II, 2e part. 511
Sarazin (mont.), II, 2e part. 468
Saresio, II, 2e part. 530
Sartene (arr. et ville), II, 2e part. 536
Sassenage (bourg), II, 2e part. 475
Sassenage (mont), II, 2e part. 471
Saterland, III, 2e part. 57
Sault, II, 2e part. 498
Savigliano (arr. et ville), II, 2e part. 516
Savillian, II, 2e part. 516
Savines, II, 2e part. 489
Savoie, II, 2e part. 465
Scaletta (la), mont., II, 2e part. 483

Sranderoun, IV, 84
Srarena, II, 2e part. 511
Scarnafis, II, 2e part. 516
Schelen-Horn (le), mont, II, 2e part. 481
Schreck-Horn (le), mont, II, 2e part. 481, 484
Scrivia (la), rivière, II, 2e part. 526
Sederon, II, 2e part. 479
Selvretta (la), mont., II, 2e part. 483
Semering (mont), II, 2e part. 481
Senez, II, 2e part. 495
Septimer (le), mont, II, 2e part. 484
Sept-Iles, III. 3e part. 74
Serres, II, 2e part. 490
Sesia (dép. de la), II, 2e part. 514, 524
Sesia (la), rivière, II, 2e part. 524
Sessara (vallée de), II, 2e part. 524
Sesse, II, 2e part. 526
Settimo-Vittone, II, 2e part. 522
Seyne, II, 2e part. 495
Seyssuel, II, 2e part. 473
Sienne, II, 2e part. 531
Simplon (le mont), II, 2e part. 481, 484
Sisteron (arr. et ville), II, 2e part. 495
Solliés-le-Pont, II, 2e part. 509
Soane (vallée de), II, 2e part. 517
Somma (mont), II, 2e part. 531
Sommariva-del-Bosso, II, 2e part. 517
Sône (la), II, 2e part. 476
Sonnenblick (le mont), II, 2e part. 484
Soracte (mont), II, 2e part. 531
Sordevol, II, 2e part. 525
Sorgues, II, 2e part. 498
Sospello, II, 2e part. 511
Splugen (le mont), II, 2e part. 481
Sponsata (la), rivière, II, 2e part. 533
Stéron (la), rivière, II, 2e part. 510
Stockhorn (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Stoechades (iles), II, 2e part. 510
Stolla (le), mont, II, 2e part. 484
Strambin, II, 2e part. 523
Stroppians, II, 2e part. 525
Strudel (le), passage, II, 2e part. 483
Stura (dép. de la), II, 2e part. 514
Stura (la) rivière, II, 2e part. 514
Stura (vallée de la), II, 2e part. 514
Stupinis, II, 2e part. 519
Subalpine, II, 2e part. 516
Suc (mont.), II, 2e part. 468
Suze (arr. et ville), II, 2e part. 519
Suze (vallée de), II, 2e part. 517

T.

Tacul (le), II, 2e part. 467
Tacomna (glacier de), II, 2e part. 468
Tain, II, 2e part. 478
Tallano, II, 2e part. 530
Tallard, II, 2e part. 490
Tanaro (le), rivière, II, 2e part. 526
Tanaro (vallée du), II, 2e part. 514
Tarascon (arr. et ville), II, 2e part. 504
Taravo (le), rivière, II, 2e part. 535
Taro (dép. et riv.), II, 2e part. 531
Taulignan, II, 2e part. 480
Tavaria, (la) rivière, II, 2e part. 535
Tavignano (le), riv., II, 2e part. 533
Tavernes, II, 2e part. 506
Tecklenbourg (comté et ville), III, 2e part. 57
Tende, II, 2e part. 511
Terklow (le), mont, II, 2e part. 484
Terklow (le), pic, II, 2e part. 481
Thacdonnet (montagne), II, 2e part. 489
Thonès, II, 2e part. 470
Tibet (le), IV, 65
Tiboulen (ile), II, 2e part. 502
Ticinetto, II, 2e part. 526
Tigliole, II, 2e part. 527
Tilloles, II, 2e part. 527
Tine (rivière), II, 2e part. 510
Tinea (la), rivière, II, 2e part. 510
Tintori, II, 2e part. 531
Titan (ile), II, 2e part. 509
Titlis (le), montagne, II, 2e part. 484
Todiberg (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Tolègne, II, 2e part. 525
Tomlis-Horn (le), mont, II, 2e part. 485
Tonnant (le), ruisseau, II, 2e part. 468
Toraggion (le), mont, II, 2e part. 510
Torre, II, 2e part. 515
Toulon (arrond.), II, 2e part. 508
Toulon (ville), II, 2e part. 509
Touloubre (la), riv., II, 2e part. 499
Tour (la), II, 2e part. 520
Tour du bouc (canal de la), II, 2e part. 499
Tour-du-Pin (la), arr. et ville, II, 2e part. 474
Tour (glacier du), II, 2e part. 468
Tour (la), sans venin, II, 2e part. 475
Tourves, II, 2e part. 506
Tourt (la), II, 2e part. 476
Trans, II, 2e part. 507
Treilhard, II, 2e part. 474
Trets, II, 2e part. 504

Tri-la-Tête (glacier de), II, 2e part. 468
Trino, II, 2e part. 524
Triola, II, 2e part. 512
Triolet (glacier du), II, 2e part. 468
Trois-Dents (les), II, 2e part. 468
Trouto (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Tuile (la), II, 2e part. 523
Tulleius, II, 2e part. 476
Tunquin (golfe.) 475
Turin (arrondissement et ville), II, 2e part. 518
Turriers, II, 2e part. 496

U.

Underfruth, II, 2e part. 522
Urbin (lac d'), II, 2e part. 532
Utelles, II, 2e part. 511

V.

Vado, II, 2e part. 480
Vaison, II, 2e part. 497
Val (le), II, 2e part. 506
Valansolles, II, 2e part. 495
Valcarès, II, 2e part. 500
Valence (Drome); arrondissement et ville, II, 2e part. 478
Valence (Marengo), II, 2e part. 526
Valencogne (lac de), II, 2e part. 472
Valgrana, II, 2e part. 515
Vallée (grande), II, 2e part. 521
Valmenier, II, 2e part. 471
Valpelline (mine de cuivre), II, 2e p. 521
Valpelline (village), II, 2e part. 523
Valpergue, II, 2e part. 524
Valréas, II, 2e part. 497
Vandagne (mont), II, 2e part. 488
Var (dép. du), II, 2e part. 505
Var (le) rivière, II, 2e part. 505, 510
Vaucluse (dép. et fontaine), II, 2e part. 496
Vaujany, II, 2e part. 476
Vaulion (dent du), montagne, II, 2e part. 485
Vayes, II, 2e part. 520
Veanne (la), rivière, II, 2e part. 499
Velinu (mont), II, 2e part. 531
Venanson, II, 2e part. 511
Venasque, II, 2e part. 516
Vence, II, 2e part. 508
Venerie (la), II, 2e part. 519
Verceil (arrondissement et ville), II, 2e part. 524
Verdon (riv.), II, 2e part. 494
Vermegnana (vallée de), II, 2e part. 514
Vernante, II, 2e part. 515
Vernoison (le), rivière, II, 2e part. 477
Verpillière (la), II, 2e part. 473
Verrès, II, 2e part. 523
Verzuolo, II, 2e part. 516
Vesubia (la), rivière, II, 2e part. 510
Vesure (le), rivière, II, 2e part. 477
Vésuve (le mont), II, 2e part. 531
Veyne, II, 2e part. 490
Vico, (Doire), II, 2e part. 522
Vico (Liamone), arr. et ville, II, 2e part. 535
Vienne (Isère), arr. et ville, II, 2e part. 473
Vif, II, 2e part. 475
Vigon, II, 2e part. 520
Villa-Martis, II, 2e part. 517
Villa-Nova (Marengo), II, 2e part. 526
Villa-Nova (Stura), II, 2e part. 516
Villa-Nova d'Asti, II, 2e part. 527
Villar-d'Almèse, II, 2e part. 519
Villard-de-Lans (le), II, 2e part. 475
Villars, II, 2e part. 512
Villefranche (Alpes-Maritimes), II, 2e part. 511
Villefranche (Pô), II, 2e part. 520
Villeneuve (Doire), II, 2e part. 523
Villeneuve (Marengo), II, 2e part. 526
Villeneuve (Stura), II, 2e part. 516
Villeneuve-Solar, II, 2e part. 516
Villeneuvette, II, 2e part. 516
Villette, II, 2e part. 470
Vin (vallée de), II, 2e part. 517
Vinay (Isère), II, 2e part. 476
Vinay (Stura), II, 2e part. 515
Vintimille, II, 2e part. 512
Vistrour, II, 2e part. 523
Viterbe, II, 2e part. 531
Vitrolles, II, 2e part. 503
Vittant (forges de), II, 2e part. 470
Viu, II, 2e part. 519
Viveron (lac de), II, 2e part. 522
Voiron, II, 2e part. 470
Vullonne, II, 2e part. 496
Voltoraio (tour de), II, 2e part. 537
Vosges (les) mont., II, 2e part. 482
Vraita (rivière), II, 2e part. 515
Vraita (vallée de), II, 2e part. 514

Argentière (aiguille de l'), mont. II, 2e part. 484
Argentière (l'), village, II, 2e part. 515
Argentine, II, 2e part. 470
Arlberg (l'), mont., II, 2e part. 483
Arles, II, 2e part. 504
Arn (l'), dép. et riv., II, 2e part. 531
Arnubie (rivière), II, 2e part. 505
Arzeliers, II, 2e part. 490
Ascension (lac de l'), II, 2e part. 485
Aspremont, II, 2e part. 511
Asse (riv.), II, 2e part. 493, 494
Asti (arr. et ville), II, 2e part. 527
Aubenas, II, 2e part. 496
Aups, II, 2e part. 508
Avigliano, II, 2e part. 519
Avignon (arr. et ville), II, 2e part. 497
Avilliane, II, 2e part. 519

B.

Bagnols, II, 2e part. 507
Balardo, II, 2e part. 512
Bairols, II, 2e part. 512
Balme (la), II, 2e part. 474
Banon, II, 2e part. 496
Bar, II, 2e part. 508
Barben (la), II, 2e part. 503
Barbentane, II, 2e part. 504
Barberino, II, 2e part. 531
Barbets (les), peuple, II, 2e part. 510
Barcelonnette (arr. et ville), II, 2e part. 494
Barcelonnette-de-Vitrolle, II, 2e part. 496
Bard (fort de), II, 2e part. 523
Bardonèche, II, 2e part. 520
Barge, II, 2e part. 516
Barjemont, II, 2e part. 507
Barjols, II, 2e part. 506
Barraux, II, 2e part. 476
Barrême, II, 2e part. 495
Bassez (mont. de), II, 2e part. 471
Bassignano, II, 2e part. 526
Bastelica, II, 2e part. 536
Bastia (arr.), II, 2e part. 533
Bastia (ville), II, 2e part. 534
Batie-Neuve (la), II, 2e part. 490
Bavière (Basse-), III, 2e part. 133
Bavière (duché de), III, 2e part. 132
Bavière (Haute-), III, 2e part. 132
Bavière (palatinat de), III, 2e part. 131
Bavière (royaume de), III, 2e part. 126
Bayeux (arr. et ville), II. 134
Bayonne (arr. et ville), II, 2e part. 414
Bazas (arr. et ville), II, 2e part. 391
Béarn, II, 2e part. 409
Beaucaire, II, 2e part. 451
Beaufort (Drome) II, 2e part. 479
Beaufort (Mont-Blanc), II, 2e part. 470
Beaujeu, II, 2e part. 495
Beaulard, II, 2e part. 520
Beaulieu, II, 2e part. 503
Beaumes, II, 2e part. 497
Beaumont (Isère), II, 2e part. 476
Beaurecueil, II, 2e part. 504
Beaurepaire, II, 2e part. 473
Beausset (le), II, 2e part. 509
Bec-Bellouin (le), II. 151
Bedarides, II, 2e part. 498
Belad-el-Dgérid, IV. 253
Bellengar (la) II, 2e part. 522
Bene, II, 2e part. 516
Bentheim (comté et ville), III, 3e p. 57
Berdoa, IV. 303
Bergues, II. 108
Bernina (mont.) II, 2e part. 481
Berra, II, 2e part. 511
Berre (étang salé), II, 2e part. 500
Berre (ville), II, 2e part. 503
Besaudun, II, 2e part. 479
Besse, II, 2e part. 506
Beuil, II, 2e part. 512
Bevera (le), rivière, II, 2e part. 510
Bevergern, III, 2e part. 57
Bevinco (le), rivière, II, 2e part. 533
Bielle (arr. et ville), II, 2e part. 525
Bielsk, I, 2e part. 211
Bilédulgérid (le), IV. 253
Biogna (la), rivière, II, 2e part. 510
Biolle (la), II, 2e part. 469
Biollio, II, 2e part. 525
Biot, II, 2e part. 508
Bléonne (riv.), II, 2e part. 493, 494
Blezi (le), lac, II, 2e part. 486
Blumlis (le) mont., II, 2e part. 481
Bœrenboden (le), mont., II, 2e part. 485
Bogognano, II, 2e part. 536
Bois (bourg), II, 2e part. 526
Bois (glacier des), II, 2e part. 467
Bokara, IV. 34
Bologne, II, 2e part. 530
Bonifacio, II, 2e part. 536
Bonneval, II, 2e part. 471
Bonnieux, II, 2e part. 499
Bonvillard, II, 2e part. 470
Bord (le), rivière, II, 2e part. 472
Bordighera, II, 2e part. 512
Borghetto, II, 2e part. 512
Borgo-Saint-Dalmazzo, II, 2e part. 515
Bormida (la), riv., II, 2e part. 526
Bormida (vallée de), II, 2e part. 514

Bosco, II, 2e part. 526
Bosset (le), II. 2e part. 470
Bossolasco, II, 2e part. 517
Bouc (tour de), II, 2e part. 503
Bouches-du-Rhône (canal des), II, 2e part. 499
Bouches-du-Rhône (dép. des), II, 2e part. 409
Bourdeaux, II, 2e part. 479
Bourg-de-Péage, II, 2e part. 478
Bourg d'Oisans (le), II. 2e part. 475
Bourget (lac du), II, 2e part. 465, 468
Bourget (village), II, 2e part. 469
Bourg-lès-Valence, II, 2e part. 478
Bourgoin, II, 2e part. 474
Bourg-Saint-Maurice, II, 2e part. 470
Boves, II, 2e part. 515
Bra, II, 2e part. 517
Brando, II, 2e part. 534
Brenner (le) mont., II, 2e part. 481
Brens, II, 2e part. 522
Breuil (le), II, 2e part. 504
Briançon (arr.), II, 2e part. 488
Briançon (ville), II, 2e part. 489
Bricherasio, II, 2e part. 520
Briga, II, 2e part. 511
Brignolles (arr. et ville), II, 2e part. 506
Brozzo (vallée de), II, 2e part. 521
Buech (le), riv., II, 2e part. 486; 488
Buet (le) mont., II, 2e part. 484
Buffalora (mont.), II, 2e part. 481
Buis (le), II, 2e part. 475
Buronzo, II, 2e part. 525
Busca, II, 2e part. 515
Buson (le), lac, II, 2e part. 486
Bussolin, II, 2e part. 519
Byalystock (gouv. et ville), I, 2e p. 211

C.

Cabries; II, 2e part. 504
Caccia, II, 2e part. 534
Cacciorna, II, 2e part. 525
Cadenet, II, 2e part. 499
Cadière (la), II, 2e part. 509
Cairanne, II, 2e part. 497
Cairo (mont. de), II, 2e part. 514
Calaseraigne (île), II, 2e part. 502
Calavon (le), riv., II; 2e part. 496
Calenzana, II, 2e part. 534
Callas, II, 2e part. 507
Callian, II, 2e part. 507
Caluso, II, 2e part. 524
Calvi (arr. et ville), II, 2e part. 534
Camargue (île), II, 2e part. 505
Campo-di-Loro (le) riv., II, 2e part. 535
Campoloro, II, 2e part. 534
Camps, II, 2e part. 506
Canale, II, 2e part. 517
Canari, II, 2e part. 534
Candelo, II, 2e part. 525
Candia, II, 2e part. 523
Canelli, II, 2e part. 527
Cannes, II, 2e part. 508
Cannet (le), II. 2e part. 507
Cap-Corse (le), II, 2e part. 534
Capraia (île), II, 2e part. 536, 537
Capril, II, 2e part. 515
Caralio, II, 2e part. 515
Caravin, II, 2e part. 523
Carbini, II, 2e part. 536
Carces, II, 2e part. 506
Carignan, II, 2e part. 519
Carmagnole, II, 2e part. 519
Caromb, II, 2e part. 498
Carpentras (arr. et ville), II, 2e part. 498
Carro, II, 2e part. 515
Casal (arr. et ville), II, 2e part. 526
Casalborgone, II, 2e part. 519
Cassele, II, 2e part. 519
Casset (le), II, 2e part. 489
Cassine, II, 2e part. 526
Cassis, II, 2e part. 502
Castagneto, II, 2e part. 519
Castellamont (Doire), II, 2e part. 523
Castellamont, (Pô), II, 2e part. 517
Castellane (arr.), II, 2e part. 494
Castellane (ville), II, 2e part. 495
Castellazo, II, 2e part. 526
Castellet, II, 2e part. 499
Castel-Novo, II, 2e part. 527
Cast-Turneo, II, 2e part. 512
Caumont, II, 2e part. 498
Cavacciole (le), lac, II, 2e part. 533
Cavaglia, II, 2e part. 525
Cavaillon, II, 2e part. 498
Cavaller-Maggiore, II, 2e part. 516
Cavour, II, 2e part. 520
Celle, II, 2e part. 520
Celle (la), II, 2e part. 505
Cental, II, 2e part. 515
Cérès, II, 2e part. 519
Ceresole, II, 2e part. 517
Ceresoles, II, 2e part. 522
Cereste, II, 2e part. 502
Cerestes, II, 2e part. 496
Cervione, II, 2e part. 534
Cervo (le), riv., II, 2e part. 524
Ceva (Drome), II, 2e part. 480
Ceva (Stura), II, 2e part. 516
Cevins, II, 2e part. 470
Cezane, II, 2e part. 520
Chabeuil, II, 2e part. 478
Chabons, II. 2e part. 474

Chabrière (Roche), II, 2e part. 494
Challand (vallée de), II, 2e part. 521
Chambane, II, 2e part. 523
Chambéry (arr. et ville), II, 2e part. 469
Chambre, II, 2e part. 470
Chamois (dent du), II, 2e part. 482
Champcella, II, 2e part. 489
Chamdepra, II, 2e part. 523
Champ-Près-Vizille (le), II, 2e part. 4 5
Chapelle-en-Vercors (la), II, 2e part. 479
Charpey, II, 2e part. 478
Chartreuse, II, 2e part. 475
Chateau d'If (île), II, 2e part. 502
Chateau-du-Rhône, II, 2e part. 480
Château-Grillet; II, 2e part. 473
Château-Neuf (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Château-Neuf-d'Isère, II, 2e part. 478
Château-Renard, II, 2e part. 504
Chatelard (le), Basses-Alpes, II, 2e part. 494
Chatelard (Mont-Blanc), II, 2e part. 469
Châtillon (Doire), II, 2e part. 523
Chatillon (Drome), II, 2e part. 479
Chatte, II, 2e part. 476
Chau-des-Sagnes (le), II, 2e part. 489
Chaumont (Pô), II, 2e part. 520
Cherasco, II, 2e part. 516
Chiaia, II, 2e part. 531
Chiaveran, II, 2e part. 523
Chichilianes, II, 2e part. 475
Chieri, II, 2e part. 519
Chireos, II, 2e part. 474
Chiusa (la), II, 2e part. 515
Chivas (arr. et ville), II, 2e part. 523
Chorges, II, 2e part. 489
Cigliano, II, 2e part. 525
Cimone (mont.), II, 2e part. 531
Ciotat (la), II, 2e part. 502
Ciriés, II, 2e part. 519
Clans, II, 2e part. 512
Claret, II, 2e part. 496
Cliousclat, II, 2e part. 478
Cluson (le), riv.) II, 2e part. 517
Coarase, II, 2e part. 511
Coconato, II, 2e part. 527
Coësfeld, III, 2e part. 157
Cogiola, II, 2e part. 524
Cogne (vallée de), II, 2e part. 521
Cogne (village), II, 2e part. 523
Coguin, II, 2e part. 469
Col de la Corne (mont.), II, 2e part. 510
Col-de-la-Forclaz (passage), II, 2e part. 468
Col de Tende (le), mont. II, 2e part. 510
Collobrières, II, 2e part. 509
Colmars, II, 2e part. 493
Combe-de-Lancey (la), II, 2e part. 476
Combe-Veyrères (le), lac, II, 2e part. 486
Combovin, II, 2e part. 478
Comps, II, 2e part. 507
Conflans, II, 2e part. 470
Coni (arr. et ville), II, 2e part. 515
Contes, II, 2e part. 511
Corbara, II, 2e part. 534
Corborant (mont. de), II, 2e part. 514
Corio, II, 2e part. 519
Corone (la), riv., II, 2e part. 477
Corps, II, 2e part. 475
Corse (île de), II, 2e part. 531
Corse (îles voisines de la), II, 2e part. 536
Corté (arr. et ville), II, 2e part. 534
Cortemiglia, II, 2e part. 517
Cortone, II, 2e part. 530
Cossato, II, 2e part. 525
Cossile, II, 2e part. 525
Costa (la), II, 2e part. 520
Costigliole (Marengo), II, 2e part. 527
Costigliole (Stura), II, 2e part. 516
Côte (eau de la), II, 2e part. 473
Côte-Rôtie, II, 2e part. 473, 478
Côte-Saint-André (la), II, 2e part. 473
Cotignac, II; 2e part. 506
Coolour, IV. 166
Courmayeur, II, 2e part. 523
Coursegoules, II, 2e part. 508
Courthezon, II, 2e part. 498
Couvercle (aiguille du), II, 2e part. 467
Cramont (le) mont, II, 2e part. 484
Cremieu, II, 2e part. 474
Creno (lac de), II, 2e part. 531, 533
Crescentino, II, 2e part. 525
Crest, II, 2e part. 479
Crevacore, II, 2e part. 524
Crevecœur, II, 2e part. 524
Crispalt (le), mont., II, 2e part. 482
Cristal (le lac de), II, 2e part. 486
Crolles, II, 2e part. 496
Crupies, II, 2e part. 479
Cuers, II, 2e part. 509
Cuges, II, 2e part. 502
Cumiana, II, 2e part. 520
Coorgné, II, 2e part. 523
Curban, II, 2e part. 496

D.

Dalins, II, 2e part. 512
Daune (ile), II, 2e part. 502
Dauphin, II: 2e part. 496
Dauphiné, II, 2e part. 471
Demnnte, II, 2e part. 515
Diana (lac de), II, 2e part. 532, 533
Die (arr. et ville), II, 2e part. 478
Dieulefit, II, 2e part. 480
Digne (arr. et ville), II, 2e part. 495
Doglianì, II, 2e part. 515
Doire (dép. de la), II, 2e part. 514, 520
Doire (la grande), riv. II, 2e part. 520, 522
Doire (la petite), riv., II, 2e part. 517, 518
Doldenhorn (le) mont., II, 2e part. 484
Dole (le), montagne, II, 2e part. 485
Domène, II, 2e part. 476
Donaz, II, 2e part. 523
Donzère, II, 2e part. 480
Drac (le) riv., II, 2e part. 472, 486, 488
Draguignan (arr. et ville), II, 2e part. 506
Drap, II, 2e part. 511
Drôme (dép. de la), II, 2e part. 471, 477
Drôme (la), riv., II, 2e part. 477
Dronero, II, 2e part. 515
Dru (le) II, 2e part. 467
Duderstadt, III, 2e part. 73
Duranee (la), riv., II, 2e part. 486, 488, 493, 499
Duranus, II, 2e part. 511
Durbon (forêt de), II, 2e part. 486

E.

Echaillon (l'), II, 2e part. 489
Echelles (les), II, 2e part. 469
Ecole, II, 2e part. 469
Eguilles, II, 2e part. 503
Eile (l'), riv., II, 2e part. 520
Eichsfeld, III, 2e part. 73
Elbe (ile d'), II, 2e part. 536
Ellero (vallée d') II, 2e part. 514
Elsa (val d'), II, 2e part. 531
Elvo (l'), riv., II, 2e part. 524
Embrun (arr. et ville), II, 2e part. 480
Entraigues (Isère), II, 2e part. 475
Entraigues (Vaucluse), II, 2e part. 498
Entrevaux, II, 2e part. 495
Entreverne, II, 2e part. 470
Epierres, II, 2e part. 470
Ermitage (l'), II, 2e part. 478
Erro (vallée de l'), II, 2e part. 514
Ersa, II, 2e part. 534
Esc (vallée d'), II, 2e part. 521
Escaliers (l'), lac, II, 2e part. 486
Euganéens (monts), II, 2e part. 482
Exille, II, 2e part. 520
Eybens, II, 2e part. 475
Eygalières, II, 2e part. 504
Eyger (l'), mont., II, 2e part. 484
Eyguieres, II, 2e part. 504
Eymeux, II, 2e part. 478

F.

Falicon, II, 2e part. 511
Faul-Horn (le) mont., II, 2e part. 485
Faverges, II, 2e part. 470
Fayence, II, 2e part. 507
Felizzano, II, 2e part. 526
Fenestrelle, II, 2e part. 520
Fenix, II, 2e part. 523
Ferion (le) mont., II, 2e part. 510
Ficudo (le) mont, II, 2e part. 484
Finistère (le), mont., II, 2e part. 510
Finsteraarhorn (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Florenre, II, 2e part. 531
Flyose, II, 2e part. 507
Fontaine (Isère), II, 2e part. 475
Fontaine-Ardente (la), II, 2e part. 475
Fontaine-Bleue (la), II, 2e part. 522
Fontaine-la-Vineuse, II, 2e part. 490
Fontaine-More, II, 2e part. 523
Forralquier (arr. et ville), II, 2e part. 496
Forêt, II, 2e part. 520
Fossano; II, 2e part. 516
Fouilloure, II, 2e part. 494
Fourche (la), mont., II, 2e part. 484
Fournaux, II, 2e part. 471
Foz-les-Martigues, II, 2e part. 504
Frau (la), montagne, II, 2e part. 484
Fréjus, II, 2e part. 507
Frenecy (le), II, 2e part. 471
Frette (la) II, 2e part. 476
Freysinières, II, 2e part. 489
Friedland, III, 2e part. 209
Furca (mont.), II, 2e part. 484
Furca (le), pic, II, 2e part. 481
Furiani, II, 2e part. 534
Fuveau, II, 2e part. 504

G.

Gabiano, II, 2e part. 527
Galaure (la), riv., II, 2e part. 477
Galejon (étang), II, 2e part. 500
Gap (arr. et ville), II, 2e part. 489
Gardanne, II, 2e part. 504
Gardefrainet (la), II, 2e part. 504, 507
Garresio, II, 2e part. 515
Gassino, II, 2e part. 519
Gattinara, II, 2e part. 524
Gavet, II, 2e part. 475
Géant (le Col du), II, 2e part. 484
Gefroren (le), mont.) II, 2e part. 484
Geishorn (le), mont, II, 2e part. 481
Gemenos, II, 2e part. 502
Gemmi (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Gênes (dép. de), II, 2e part. 529
Gênes (Etat de); II, 2e part. 527
Gênes (riv. de), II, 2e part. 527
Gervau, II, 2e part. 478
Ges (vallée de), II, 2e part. 514
Gharnerles, II, 2e part. 476
Giaveno, II, 2e part. 519
Giers (le), riv., II, 2e part. 472
Gigors, II, 2e part. 479
Gillette, II, 2e part. 512
Ginasservis, II, 2e part. 506
Golo (dép. du), II, 2e part. 532
Golo (le), riv., II, 2e part. 531, 533
Goncelin, II, 2e part. 476
Gordes, II, 2e part. 499
Graglia, II, 2e part. 525
Grambois, II, 2e part. 499
Grana (rivière), II, 2e part. 515
Grana (vallée de), II, 2e part. 514
Grande Chartreuse (la), forêt, II, 2e part. 472
Grand-Lemps, II, 2e part. 474
Grand-Serre (le), II, 2e part. 478
Grasse (arr. et ville), II, 2e part. 508
Grave (la), bourg, II, 2e part. 489
Grave (mont. de la), II, 2e part. 471
Graveson, II, 2e part. 504
Greasques, II, 2e part. 502
Grenoble (arr. et ville), II, 2e part. 474
Gréoux, II, 2e part. 495
Gressoney-Saint-Jean, II, 2e part. 523
Grignan, II, 2e part. 480
Grimaud, II, 2e part. 507
Grimsel (le), mont., II, 2e part. 484
Groscavalla, II, 2e part. 519
Grosse-Kogel (le), mont., II, 2e part. 484
Gruyères, II, 2e part. 482
Guarène, II, 2e part. 517
Guier (le), riv., II, 2e part. 472
Guillaumes, II, 2e part. 512
Guillestre, II, 2e part. 489
Guisoni, II, 2e part. 535

H.

Haute-Combe, II, 2e part. 469
Herbasle (l'), riv., II, 2e part. 477
Herbeys (forêt et lac), II, 2e part. 486
Heyrieu, II, 2e part. 473
Hoch-Horn (le), mont., II, 2e part. 484
Hohgant (le), mont., II, 2e part. 485
Hopital (l'), Sous-Conflans, II, 2e part. 469
Huez, II, 2e part. 475
Hundsruck (le), mont., II, 2e part. 482
Hyères (îles), II, 2e part. 509
Hyères (ville), II, 2e part. 509

I.

Ibbenburen, III, 3e part. 57
Idène, II, 2e part. 514
Ile-Rousse (l') II, 2e part. 534
Inn (l'), rivière, II, 2e part. 481
Inn (vallée de l'), II, 2e part. 481
Ino (lac d'), II, 2e part. 531, 533
Isasque, II, 2e part. 516
Islran (mont.), II, 2e part. 465
Isère (dép. de l'), II, 2e part. 471
Isère (l') rivière, II, 2e part. 465, 472
Isolacio, II, 2e part. 535
Isola-Roussa, II, 2e part. 534
Issogne, II, 2e part. 525
Istres, II, 2e part. 503

J.

Jailleau, II, 2e part. 474
Jaman (la dent de), mont., II, 2e part. 462, 485
Jambon d'Exille, II, 2e part. 520
Jaros (île), II, 2e part. 502
Javie (la), II, 2e part. 495

Jorasse (la grande), II, 2e part. 466
Jorasse (la petite), II, 2e part. *Ib.*
Jorat (le) mont., II, 2e part. 482, 485
Jouques, II, 2e part. 504
Jullier (le), mont., II, 2e part. 484
Jung-Frau-Horn (le), mont., II, 2e part. 481, 484

K.

Kalemberg (mont.), II, 2e part. 481
Klockner (le), mont., II, 2e part. 481, 484
Kulm (le) mont., II, 2e part. 485

L.

Lafrey, II, 2e part. 475
Laffrey (lac de), II, 2e part. 472
Lambesc, II, 2e part. 503
Lans (vallée de), II, 2e part. 517
Lans (bailliage), II, 2e part. 519
Lans-le-Bourg, II, 2e part. 471
Lantosca, II, 2e part. 511
Lanzo, II, 2e part. 519
Laprat (mine de fer), II, 2e part. 466
Laragne, II, 2e part. 490
Largentière, II, 2e part. 489
Lasalle, II, 2e part. 523
Lauzet (le), II, 2e part. 494
Léchaud (glacier de), II, 2e part. 466, 467
Leisse (la), rivière, II, 2e part. 465
Lemaire (île), II, 2e part. 502
Léman (dép. du), II, 2e part. 465
Lerins (îles), II, 2e part. 508
Lestrelles, II, 2e part. 507
Levens, II, 2e part. 511
Liamone (dép. du), II, 2e part. 532, 535
Liamone (le), rivière, II, 2e part. 531, 535
Liberon (mont.), II, 2e part. 493
Ligurie, II, 2e part. 527
Lingen (comté et ville), III, 2e part. 57
Lisle, II, 2e part. 498
Livorno, II, 2e part. 525
Livourne, II, 2e part. 531
Locana, II, 2e part. 522
Loiano, II, 2e part. 530
Longet (lac), II, 2e part. 493
Lorgues, II, 2e part. 507
Loriol, II, 2e part. 478
Loupmartin (montagne), II, 2e part. 489
Lubatie-Mont-Saleon, II, 2e part. 490
Luc (le), bourg, II, 2e part. 507
Luc (lac de), II, 2e part. 477
Lueeram, II, 2e part. 511
Luck-Manier-Berg (mont.), II, 2e part. 481
Lure (mont.), II, 2e part. 493
Lury, II, 2e part. 534
Luzerne (vallée de la), II, 2e part. 517

M.

Macot, II, 2e part. 470
Macugnaga (mont.), II, 2e part. 521
Madrague (île), II, 2e part. 502
Maira (rivière), II, 2e part. 514
Maira (vallée de), II, 2e part. 514
Malaucène; II, 2e part. 497
Mallet (mont), II, 2e part. 466
Maloïa (le), mont., II, 2e part. 483
Malou (rivière), II, 2e part. 517
Mandelieu, II, 2e part. 508
Manosque, II, 2e part. 496
Maute (la), II, 2e part. 516
Marches, II, 2e part. 478
Marciana, II, 2e part. 536
Marengo (dép. du), II, 2e part. 514, 525
Marengo (village), II, 2e part. 526
Maria, II, 2e part. 511
Mariana, II, 2e part. 534
Marignane, II, 2e part. 503
Marsanne, II, 2e part. 480
Marseille (arr. et ville), II, 2e part. 500
Martigues (canal de), II, part. 499
Martigues (les), ville, II, 2e part. 503
Masserano, II, 2e part. 524
Massouins, II, 2e part. 512
Matten (le), mont., II, 2e part. 481
Mauren, II, 2e part. 494
Méditerranée (dép. et îles de la), II, 2e part. 531
Méers (les), II, 2e part. 495
Meirargues, II, 2e part. 504
Meironnes, II, 2e part. 494
Melle, II, 2e part. 516
Mens, II, 2e part. 475
Menton, II, 2e part. 511
Meppen, III, 2e part. 57
Merindol, II, 2e part. 499
Metauro (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Meyrieux, II, 2e part. 473
Mezel, II, 2e part. 495
Miage (glacier de), II, 2e part. 466

Mians (abîme de), II, 2e part. 466
Midi (aiguille du), II, 2e part. 467, 484
Millefleurs, II, 2e part. 519
Millesimo, II, 2e part. 515
Mirabeau, II, 2e part. 499
Mirabel, II, 2e part. 479
Modane, II, 2e part. 471
Modène, II, 2e part. 530
Moine (aiguille de), II, 2e part. 467
Moirans, II, 2e part. 476
Mole (le), mont., II, 2e part. 485
Molini, II, 2e part. 512
Molisson (le), mont., II, 2e part. 482
Monaco (arr. et ville), II, 2e part. 510
Monbercelli, II, 2e part. 527
Moncaglieri, II, 2e part. 519
Moncalier, II, 2e part. 519
Moncalvo, II, 2e part. 527
Moneh (le), mont., II, 2e part. 484
Mondovi (arr. et ville), II, 2e part. 515
Monestier-de-Briançon, II, 2e part. 489
Monetier-de-Clermont, II, 2e part. 475
Mons (Var), II, 2e part. 507
Montafia, II, 2e part. 527
Montagne, II, 2e part. 476
Mont-Albis (le), II, 2e part. 483
Montanvert (glacier du), II, 2e part. 467
Montanvert (le), mont, II, 2e part. 485
Mont-Blanc (dép. du), II, 2e part. 465
Mont-Blanc (mont), II, 2e part. 466, 480, 481, 484, 520
Mont-Cénis (mont), II, 2e part. 466, 480
Mont-Cervin (le), II. 2e part. 484
Mont-Dolent (glacier du), II, 2e part. 467
Monte-Christo (iles), II, 2 part. 536
Mont-d'Argent, II, 2e part. 479
Montechiaro, II, 2e part. 527
Monte-Cinto, II, 2e part. 532
Monte d'Oro, II, 2e part. 532
Monte-Falcone, III, 2e part. 149
Monte-Grande, II, 2e part. 525
Montélimart (arr. et ville), II, 2e part. 479
Monte-Magno, II, 2e part. 526
Montenotte (dép. de), II, 2e part. 529
Monte-Picheriano (mont), II, 2e part. 521
Monte-Rotondo, II, 2e part. 532
Monteux II, 2e part. 498
Montiglio, II, 2e part. 527
Mont-Jovet (montagne), II, 2e part. 521
Mont-Julier (le) II, 2e part. 483
Mont-Jura (le), II, 2e part. 482
Mont-Lyon, II, 2e part. 489
Mont-Magne, II, 2e part. 526
Montméliant, II, 2e part. 469
Montmin, II, 2e part. 470
Mont-Morin, II, 2e part. 490
Montmort (montagne), II, 2e part. 521
Mont-Péteret (le), II, 2e part. 467
Mont-Pilate (le), II, 2e part. 482, 485
Mont-Rhético (le), II, 2e part. 483
Montrigaud, II, 2e part. 478
Mont-Rosa (le), II, 2e part. 481, 484
Mont-Rouge (le), II, 2e part. 467
Mont-Ru (le), II, 2e part. 467
Mont-Salève (le), II, 2e part. 482, 485
Mont-Titlis (le), II, 2e part. 482
Mont-Todi (le), II, 2e part. 482
Mont-Ventoux (le), II, 2e part. 482
Mont-Viso, II, 2e part. 480, 483
Moretel, II, 2e part. 474
Moretta, II, 2e part. 516
Morgenberg-Horn (le), montagne, II, 2e part. 485
Morières, II, 2e part. 498
Moriés, II, 2e part. 495
Mormoison, II, 2e part. 498
Morra, II, 2e part. 517
Mosso-Sainte-Marie, II, 2e part. 525
Motte-Chalençon (la) II, 2e part. 479
Motte d'Aigues (la) II, 2e part. 499
Motte-d'Avelane (la), II, 2e part. 475
Motte du Caire; II. 2e part. 496
Motte-Saint-Martin, II, 2e part. 475
Moustier, II, 2e part. 495
Moutier (le), lac, II, 2e part. 486
Moutiers (arr. et ville), II, 2e part. 470
Mulazano, II, 2e part. 515
Munster (prov. et ville), III, 2e part. 57
Mure (la), II, 2e part. 475
Musone (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Muy (le), II, 2e part. 507

N.

Nans, II, 2e part. 506
Naples, II, 2e part. 531
Narina (la), rivière, II, 2e part. 510
Nesque (rivière), II, 2e part. 497
Neuvache, II, 2e part. 489
Nice (arr. et ville), II, 2e part. 510
Niesen (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Niolaccio (le) Delmello, lac, II, 2e 533
Non, II, 2e part. 520
None, II, 2e part. 520

Notre, II, 2e part. 525
Nntre-Dame-des-Vaux, II, 2e part. 475
Novalaise, II, 2e part. 469
Noyers, II, 2e part. 496
Nus, II, 2e part. 523
Nyons (arrond. et ville), II, 2e part. 479

O

Œchiep-Inférieur, II, 2e part. 525
Œchiep-Supérieur, II, 2e part. *Ib.*
Oertli (l'), mont, II, 2e part. 484
Oisans (mont), II, 2e part. 471
Oletta, II, 2e part. 534
Olle (l'), rivière, II, 2e part. 472
Ollioules, II, 2e part. 509
Ollomont, II, 2e part. 523
Olmeto, II, 2e part. 536
Ombleze, II, 2e part. 479
Ombrone (dép. et riv.), II, 2e part. 531
Oraison, II, 2e part. 495
Orange (arr. et ville) II, 2e part. 497
Orba (l'), rivière, II, 2e part. 526
Orbassano, II, 2e part. 519
Orcières, II, 2e part. 489
Orco (l'), rivière, II, 2e part. 520
Orco (vallée de l'), II, 2e part. 517
Orel (mont), II, 2e part. 477
Orgon, II, 2e part. 504
Oroon, II, 2e part. 475
Oro (monta de l'), II, 2e part. 481
Oro (rivière), II, 2e part. 517
Oroppa, II, 2e part. 525
Orpierre, II, 2e part. 490
Ortelos (mont), II, 2e part. 481, 484
Otriconi (l'), rivière, II, 2e part. 533
Oulles, II, 2e part. 475
Oulx, II, 2e part. 520
Ouvèze (l'), riv., II, 2e part. 477, 496

P.

Paesana, II, 2e part. 516
Paladru (lac de), II, 2e part. 472
Paley-Kogel (le), mont, II, 2e part. 484
Palmajola (île), 2e part. 536
Papenbourg, III, 2e part. 57
Parizet, II, 2e part. 475
Parme, II, 2e part. 530
Parois (lac), II, 2e part. 493
Péage-de-Roussillon (le), II, 2e part. 474
Peibey, II, 2e part. 470
Peille, II, 2e part. 511
Peipin, II, 2e part. 502
Pélerins (glacière de), II, 2e part. 467
Pelice (la), rivière, II, 2e part. 517
Pelissane, II, 2e part. 503
Pennes (les), II, 2e part. 503
Pennes-sur-Barnave, II, 2e part. 479
Penol, II, 2e part. 476
Péonne, II, 2e part. 512
Périnaldo, II, 2e part. 511
Pernes, II, 2e part. 498
Perouse, II, 2e part. 520
Perouset (le), II, 2e part. 475
Perrero, II, 2e part. 520
Perthuis, II, 2e part. 499
Pettina (le), mont, II, 2e part. 484
Pettiningue, II, 2e part. 525
Peyrolles, II, 2e part. 504
Peyruis, II, 2e part. 496
Peyrus, II, 2e part. 478
Pezay, II, 2e part. 470
Pianosa (île), II, 2e part. 536, 537
Piasco, II, 2e part. 516
Piémont, II, 2e part. 512
Pierrelatte, II, 2e part. 480
Pignans, II, 2e part. 506
Pigne, II, 2e part. 511
Pignerol (arr. et ville), II, 2e part. 520
Piolène, II, 2e part. 497
Pise, II, 2e part. 531
Piton (le), mont, II, 2e part. 485
Plancherine, II, 2e part. 469
Plan-de-Baix (le), II, 2e part. 479
Planier (île du), II, 2e part. 502
Pô (dép. du), II, 2e part. 514, 517
Pô (le), fleuve, II, 2e part. 517, 524, 526
Pô (vallée du), II, 2e part. 514
Poel-Laval, II, 2e part. 480
Pogio, II, 2e part. 512
Poglia (la), rivière, II, 2e part. 510
Poirin, II, 2 part. 519
Polonguère, II, 2e part. 516
Pomègue (île), II, 2e part. 502
Pommiers, II, 2e part. 475
Pousas, II, 2e part. 478
Pont (Doire), II, 2e part. 523
Pont (Pô), II, 2e part. 517
Pontaix, II, 2e part. 479
Pont-de-Barret, II, 2e part. 480
Pont-de-Beauvoisin (le), II, 2e part. 469, 474
Pont-en-Royans, II, 2e part. 476
Ponte Stura, II, 2e part. 527
Ponte (vallée de), II, 2e part. 517
Pô-Primaro (embouchure), II, 2e part. 518

Porquerolles (île), II, 2e part. 509
Porta-Comero, II, 2e part. 527
Porta d'Ampugoani (la), II, 2e part. 534
Port-Croz (île), II, 2e part. 509
Portes, II, 2e part. 480
Porto-Ferraio, II, 2e part. 536
Porto-Longone, II, 2e part. 536, 537
Porto-Vecchio, II, 2e part. 536
Pô-Volarno (embouchure), II, 2e part. 518
Préméral (forêt de), II, 2e part. 472
Prémerol (mont), II, 2e part. 471
Pré-Saint-Didier, II, 2e part. 523
Provence, II, 2e part. 490
Puget-Theniers (arr. et ville), II, 2e part. 511
Puget (le), II, 2e part. 507
Puget-Rostang, II, 2e part. 512
Puyricard, II, 2e part. 503

Q.

Quinto, II, 2e part. 524

R.

Rabise (la), II, 2e part. 489
Racconiggi, II, 2e part. 516
Radicofani, II, 2e part. 531
Raguse (rép. et ville), III, 3e part. 73
Ramasse (la), II, 2e part. 467
Ramatuelle, II, 2e part. 507
Randens, II, 2e part. 470
Raticosa (mont), II, 2e part. 531
Ratoneau (île), II, 2e part. 502
Réal (canal), II, 2e part. 504
Reillanne, II, 2e part. 496
Remuzat, II, 2e part. 479
Renages, II, 2e part. 476
Reprieu, II, 2e part. 474
Revello, II, 2e part. 516
Rheine, III, 2e part. 57
Rhône (le), rivière, II, 2e part. 472, 496, 499
Ribiers, II, 2e part. 490
Riez, II, 2e part. 495
Rigi (le), mont, II, 2e part. 485
Rio (mine de), II, 2e part. 536
Riou (île), II, 2e part. 502
Rivare, II, 2e part. 524
Rivarol, II, 2e part. 524
Rives, II, 2e part. 476
Rives-de-Chieri, II, 2e part. 519
Rivoli, II, 2e part. 519
Rocabruna, II, 2e part. 517
Roccabiliera, II, 2e part. 511
Rocca d'Arazzo, II, 2e part. 527
Rocca-di-Baldi, II, 2e part. 515
Roche d'Arbonne (mine), II, 2e part. 465
Roche-d'Aras, II, 2e part. 527
Roche-des-Baldes, II, 2e part. 515
Roche-Melon, (la), II, 2e part. 467, 483
Roche-Michel (la), II, 2e part. 483, 521
Rocherey (mont), II, 2e part. 467
Rochette (la), II, 2e part. 469
Rogliano, II, 2e part. 534
Rogne (la), II, 2e part. 466
Roia (la), rivière, II, 2e part. 510
Romanche (la), rivière, II, 2e part. 472, 473
Romans, II, 2e part. 478
Ronche (rocher de), II, 2e part. 467
Rone, II, 2e part. 525
Roque-Brassane (la), II, 2e part. 506
Roquesteron, II, 2e part. 514
Roquevaire, II, 2e part. 502
Rossignano, II, 2e part. 527
Rostonica (ruisseau), II, 2e part. 532
Roubion (le), rivière, II, 2e part. 477
Rouches (glacier de), II, 2e part. 467
Rousignau, II, 2e part. 527
Roussillon, II, 2e part. 474
Roybon, II, 2e part. 476
Rubliborn (la), mont., II, 2e part. 482
Ruffieux, II, 2e part. 469
Ruize-de-Miage (la), glacier, II, 2e part. 468
Rumilly, II, 2e part. 470
Russolin, II, 2e part. 517

S.

Sabron (le), II, 2e part. 477
Sagliano, II, 2e part. 525
Sagone, II, 2e part. 535
Saigue (Col de la), II, 2e part. 467
Saillan, II, 2e part. 524, 525
Saillans, II, 2e part. 479
Saint-André (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Saint-André (Basses-Alpes), II, 2e part. 495
Saint-Antoine, II, 2e part. 476
Saint-Auban, II, 2e part. 508

Saint-Benin, II, 2e part. 524
Saint-Bernard (le), montagne, II, 2e part. 520
Saint-Bernard (le grand), mont., II, 2e part. 484
Saint-Bernard (hospice du petit), II, 2e part. 484
Saint-Bernardin (mont.), II, 2e part. 481
Saint-Blaize-du-Buis, II, 2e part. 476
Saint-Bonnet, II, 2e part. 490
Saint-Cannat, II, 2e part. 503
Saint-Chamas, II, 2e part. 503
Saint-Damiano, II, 2e part. 515
Saint-Damien, II, 2e part. 527
Saint-Didier (source d'eaux thermales), II, 2e part. 522
Saint-Donat, II, 2e part. 478
Saint-Etienne (Alpes maritimes), II, II, 2e part. 512
Saint-Etienne de Cuines, II, 2e part. 470
Saint-Etienne-de-Saint-Géoirs, II, 2e part. 476
Saint-Etienne-en-Devoluy, II, 2e part. 490
Saint-Etienne-les-Orgues, II, 2e part. 496
Saint-Firmin-en-Valgodemard, II, 2e part. 490
Saint-Florent, II, 2e part. 534
Saint-Front, II, 2e part. 516
Saint-Genis, II, 2e part. 519
Saint-Genis-d'Aoust, II, 2e part. 469
Saint-Géoire, II, 2e part. 474
Saint-Georges (mine), II, 2e part. 468
Saint-Georges (village), II, 2e part. 524
Saint-Gervais, II, 2e part. 476
Saint-Gothard (le), mont, II, 2e part. 484
Saint-Honorat (île), II, 2e part. 508
Saint-Hugon (forêt de), II, 2e part. 472
Saint-Jean-de-Bournay, II, 2e part. 473
Saint-Jean de Maurienne (arrond. et ville), II, 2e part. 470
Saint-Jean-en-Royans, II, 2e part. 478
Saint-Hélène, II, 2e part. 470
Saint-Laurent-du-Pont, II, 2e part. 475
Saint-Laurent-du-Var, II, 2e part. 508
Saint-Luc-en-Diois, II, 2e part. 479
Saint-Marcel (mines de), II, 2e part. 522
Saint-Marcel (vallée), II, 2e part. 521
Saint-Marcel (village), II, 2e part. 523
Saint-Marcellin (arr. et ville), II, 2e part. 476
Saint-Martin, II, 2e part. 523
Saint-Martin de Clelles, II, 2e part. 475
Saint-Maximin, II, 2e part. 506
Saint-Michel (Doire) II, 2e part. 521
Saint-Michel (Mont-Blanc), II, 2e part. 471
Saint-Michel (Stura), II, 2e part. 516
Saint-Paul-du-Var, II, 2e part. 508
Saint-Paul-Trois-Châteaux, II, 2e part. 480
Saint-Peire, II, 2e part. 516
Saint-Pélerin (mont.), II, 2e part. 531
Saint-Pierre-d'Albigny, II, 2e part. 469
Saint-Remy (bourg), II, 2e part. 504
Saint-Remy (montagne), II, 2e part. 522
Saint-Salvador (Alpes maritimes), II, 2e part. 511
Saint-Salvador (Marengo), II, 2e part. 526
Saint-Sauveur, II, 2e part. 526
Saint-Symphorien d'Ozon, II, 2e part. 473
Saint-Tropez, II, 2e part. 507
Saint-Uze, II, 2e part. 478
Saint-Vallier (Drome) II, 2e part. 478
Saint-Vallier (Var), II, 2e part. 508
Saint-Vincent (source d'eaux minérales), II, 2e part. 522
Sainte-Balme (grotte de la), II, 2e part. 492
Sainte-Baume (mont.), II, 2e part. 482, 499
Sainte-Marguerite (île), II, 2e part. 508
Salerne, II, 2e part. 507
Salicetto, II, 2e part. 515
Salon, II, 2e part. 503
Saluces (arr. et ville), II, 2e part. 516
San-Damiano, II, 2e part. 527
Sanetz (le), mont, II, 2e part. 481
San-Pietro, II, 2e part. 534
San-Remo (arr. et ville), II, 2e part. 512
Santhia (arr. et ville), II, 2e part. 525
Saorgio, II, 2e part. 511
Sarazin (mont.), II, 2e part. 468
Sarésio, II, 2e part. 530
Sartene (arr. et ville), II, 2e part. 536
Sassenage (bourg), II, 2e part. 475
Sassenage (mont), II, 2e part. 471
Saterland, III, 2e part. 57
Sault, II, 2e part. 498
Savigliano (arr. et ville), II, 2e part. 516
Savillian, II, 2e part. 516
Savines, II, 2e part. 489
Savoie, II, 2e part. 465
Scaletta (la), mont., II, 2e part. 483

Scanderonn, IV, 84
Scarena, II, 2e part. 511
Srarnafis, II, 2e part. 516
Schelen-Horn (le), mont, II, 2e part. 481
Schreck-Horn (le), mont, II, 2e part. 481, 484
Srrivia (la), rivière, II, 2e part. 526
Sederon, II, 2e part. 479
Selvretta (la), mont., II, 2e part. 483
Semering (mont), II, 2e part. 481
Senez, II, 2e part. 495
Septimer (le), mont, II, 2e part. 484
Sept-Iles, III. 3e part. 74
Serres, II, 2e part. 490
Sesia (dép. de la), II, 2e part. 514, 524
Sesia (la), rivière, II, 2e part. 524
Sessara (vallée de), II, 2e part. 524
Sesse, II, 2e part. 526
Settimo-Vittone, II, 2e part. 522
Seyne, II, 2e part. 495
Seyssuel, II, 2e part. 473
Sienne, II, 2e part. 531
Simplon (le mont), II, 2e part. 481, 484
Sisteron (arr. et ville), II, 2e part. 495
Solliés-le-Pont, II, 2e part. 509
Soane (vallée de), II, 2e part. 517
Somma (mont), II, 2e part. 531
Sommariva-del-Bosso, II, 2e part. 517
Sône (la), II, 2e part. 476
Sonnenblick (le mont), II, 2e part. 484
Soracte (mont), II, 2e part. 531
Sordevol, II, 2e part. 525
Sorgues, II, 2e part. 498
Sospello, II, 2e part. 511
Splugen (le mont), II, 2e part. 481
Sponsata (la), rivière, II, 2e part. 533
Stéron (la), rivière, II, 2e part. 510
Stockhorn (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Stoechades (iles), II, 2e part. 510
Stolla (le), mont, II, 2e part. 484
Strambin, II, 2e part. 523
Stroppiana, II, 2e part. 525
Strudel (le), passage, II, 2e part. 483
Stura (dép. de la), II, 2e part. 514
Stura (la) rivière, II, 2e part. 514
Stura (vallée de la), II, 2e part. 514
Stupinis, II, 2e part. 519
Subalpine, II, 2e part. 516
Sur (mont.), II, 2e part. 468
Suze (arr. et ville), II, 2e part. 519
Suze (vallée de), II, 2e part. 517

T.

Tacul (le), II, 2e part. 467
Taconna (glacier de), II, 2e part. 468
Tain, II, 2e part. 478
Tallano, II, 2e part. 530
Tallard, II, 2e part. 490
Tanaro (le), rivière, II, 2e part. 526
Tanaro (vallée du), II, 2e part. 514
Tarascon (arr. et ville), II, 2e part. 504
Taravo (le), rivière, II, 2e part. 535
Taro (dép. et riv.), II, 2e part. 531
Taulignan, II, 2e part. 480
Tavaria, (la) rivière, II, 2e part. 535
Tavignano (le), riv., II, 2e part. 533
Tavernes, II, 2e part. 506
Tecklenbourg (comté et ville), III, 2e part. 57
Tende, II, 2e part. 511
Terklow (le), mont, II, 2e part. 484
Terklow (le), pic, II, 2e part. 481
Thacdonnet (montagne), II, 2e part. 489
Thonès, II, 2e part. 470
Tibet (le), IV, 65
Tibaulen (ile), II, 2e part. 502
Ticinetto, II, 2e part. 526
Tigliole, II, 2e part. 527
Tilloles, II, 2e part. 527
Tine (rivière), II, 2e part. 510
Tinea (la), rivière, II, 2e part. 510
Tintori, II, 2e part. 531
Titan (ile), II, 2e part. 509
Titlis (le), montagne, II, 2e part. 484
Todiberg (le), mont, II, 2e part. 482, 485
Tolègne, II, 2e part. 505
Tomlis-Horn (le), mont, II, 2e part. 485
Tonnant (le), ruisseau, II, 2e part. 468
Toraggion (le), mont, II, 2e part. 510
Torre, II, 2e part. 515
Toulon (arrond.), II, 2e part. 508
Toulon (ville), II, 2e part. 509
Touloubre (la), riv., II, 2e part. 499
Tour (la), II, 2e part. 520
Tour du bouc (canal de la), II, 2e part. 499
Tour-du-Pin (la), arr. et ville, II, 2e part. 474
Tour (glacier du), II, 2e part. 468
Tour (la), sans venin, II, 2e part. 475
Tourves, II, 2e part. 506
Touvet (la), II, 2e part. 476
Trans, II, 2e part. 507
Treilhard, II, 2e part. 474
Trets, II, 2e part. 504

Tri-la-Tête (glacier de), II, 2e part. 468
Trino, II, 2e part. 524
Triola, II, 2e part. 512
Triolet (glacier du), II, 2e part. 468
Trois-Dents (les), II, 2e part. 468
Troüto (dép. et riv.), III, 3e part. 76
Tuile (la), II, 2e part. 523
Tulleins, II, 2e part. 476
Tunquin (golfe.) 475
Turin (arrondissement et ville), II, 2e part. 518
Turriers, II, 2e part. 496

U.

Underfruth, II, 2e part. 522
Urbin (lac d'), II, 2e part. 532
Utelles, II, 2e part. 511

V.

Vado, II, 2e part. 480
Vaison, II, 2e part. 497
Val (le), II, 2e part. 506
Valansolles, II, 2e part. 495
Valcarés, II, 2e part. 500
Valence (Drome); arrondissement et ville, II, 2e part. 478
Valence (Marengo), II, 2e part. 526
Valencogne (lac de), II, 2e part. 472
Valgrana, II, 2e part. 515
Vallée (grande), II, 2e part. 521
Valmenier, II, 2e part. 471
Valpelline (mine de cuivre), II, 2e p. 521
Valpelline (village), II, 2e part. 523
Valpergue, II, 2e part. 524
Valréas, II, 2e part. 497
Vandagne (mont), II, 2e part. 478
Var (dép. du), II, 2e part. 503
Var (le) rivière, II, 2e part. 503, 510
Vaucluse (dép. et fontaine), II, 2e part. 496
Vaujany, II, 2e part. 476
Vaulion (dent du), montagne, II, 2e part. 485
Voyes, II, 2e part. 520
Veaune (la), rivière, II, 2e part. 499
Velino (mont), II, 2e part. 531
Venanson, II, 2e part. 511
Venasque, II, 2e part. 516
Vence, II, 2e part. 508
Venerie (la), II, 2e part. 519
Verceil (arrondissement et ville), II, 2e part. 524
Verdon (riv.), II, 2e part. 494
Vermegnana (vallée de), II, 2e part. 514
Vernante, II, 2e part. 515
Vernoison (le), rivière, II, 2e part. 477
Verpillière (la), II, 2e part. 473
Verrès, II, 2e part. 523
Verzuolo, II, 2e part. 516
Vesubia (la), rivière, II, 2e part. 510
Vesure (le), rivière, II, 2e part. 477
Vésuve (le mont), II, 2e part. 531
Veyne, II, 2e part. 490
Vico, (Doire), II, 2e part. 522
Vico (Liamone), arr. et ville, II, 2e part. 535
Vienne (Isère), arr. et ville, II, 2e part. 473
Vif, II, 2e part. 475
Vigon, II, 2e part. 520
Villa-Martis, II, 2e part. 517
Villa-Nova (Marengo), II, 2e part. 526
Villa-Nova (Stura), II, 2e part. 516
Villa-Nova d'Asti, II, 2e part. 527
Villar-d'Almése, II, 2e part. 519
Villard-de-Lans (le), II, 2e part. 475
Villars, II, 2e part. 512
Villefranche (Alpes-Maritimes), II, 2e part. 511
Villefranche (Pô), II, 2e part. 520
Villeneuve (Doire), II, 2e part. 523
Villeneuve (Marengo), II, 2e part. 526
Villeneuve (Stura), II, 2e part. 516
Villeneuve-Solar, II, 2e part. 516
Villeneuvette, II, 2e part. 516
Villette, II, 2e part. 470
Vin (vallée de), II, 2e part. 517
Vinay (Isère), II, 2e part. 476
Vinay (Stura), II, 2e part. 515
Vintimille, II, 2e part. 512
Vistrour, II, 2e part. 523
Viterbe, II, 2e part. 531
Vitrolles, II, 2e part. 503
Vittant (forges de), II, 2e part. 470
Viu, II, 2e part. 519
Viveron (lac de), II, 2e part. 522
Voiron, II, 2e part. 470
Vollonne, II, 2e part. 496
Voltoraïo (tour de), II, 2e part. 537
Vosges (les) mont., II, 2e part. 482
Vraita (rivière), II, 2e part. 515
Vraita (vallée de), II, 2e part. 514

W.

Warendorf, III, 2e part. 57
Westphalie (duché de), III, 2e part. 58
Wetter-Born (le) mont, II, 2e part. 484
Wetterhorn (le) mont, II, 2e part. 481
Wirieu, II, 2e part. 474

Y.

Yenne, II, 2e part. 469
Yvrée (arr. et ville), II, 2e part. 522

Fin du supplément à la Table alphabétique et de tout l'ouvrage.

ERRATA GÉNÉRAL.

TOME PREMIER.

Page 11, ligne 23, quatre millions ; *lisez :* quatre mille millions.

Pag. 12, lig. 21, sans les serours ; *lis.* sans le secours.

Pag. 14, lig. 39, dans tout l'univers ; *lis.* sur tonte la terre.

— lig. 40, depnis le 21 juin jusqu'au 22 décembre ; *lis.* depuis le 22 décembre jusqu'au 21 juin.

Pag. 15, lig. 12, les deux cercles ; *lis.* les deux cercles polaires.

Pag. 16, lig. 5 de l'art. cercles ; si grands ; *lis.* six grands.

Pag. 18, lig. 14, par ces deux points ; *lis.* par les constellations de ce nom.

Pag. 41, lig. 12, à près de 300 degrés ; *lis.* à près de 30 degrés.

Pag. 74, lig. 6, généralement ; *lis.* généreusement.

Pag. 86, Europe, article lacs ; *ajoutez* celui de *Wener* en Suède.

Pag. 84, lig. 6, la Grèce et la partie ; *lis.* la Grèce est la patrie.

Pag. 112, lig. 12, Frisericksbali, *lis.* Frisericksball.

Pag. 118, art. Copenhague, 180,000 habitans, et itinéraire, pag. 661, ligne 21 ; *lis.* 90,000.

Pag. 128, lig. 4, entre Shonen et l'île de Seelant ; *lis.* entre la Scanie.

Pag. 129, ordres de chevalerie, lig. 11, passé sur l'épaule droite ; *lis.* passe sur l'épaule gauche.

Pag. 131, lig. 36, de d'Halland ; *lis.* de Halland.

Pag. 134, lig. 40, reine régnante ; *lis.* reine régente.

Pag. 135, lig. 1, et n'avait pris ; *lis.* et n'avoir pris.

Pag. 144, 4e colonne du tableau, longitude ; *lis.* longueur.

Pag. 149, lig. 22, et la fourbissure des moulins ; *lis.* et la fourbissure, des moulins.

Pag. 153, 1e col., lig. 18, lat. N. 29. 12 ; *lis.* lat. N. 59. 12.

Pag. 155, 1e col., lig. dernière de l'art. *Halmstad*, long. E. 5. 31 ; *lis.* 8. 41.

— lig. 7 de l'art. *Falkenberg*, long. E. 29. 55 ; *lis.* 9. 55.

Psg. 155, col. 2e, lig. dernière de l'art. *Helsingborg*, long. E. 30. 15 ; *lis.* 10. 15.

— lig. dernière de l'art. *Landscroon*, lat. N. 5. 52 ; *lis* 55. 52.

Pag. 157, col. 2e, lig. dernière de l'art. *Oeland*, long. E. 34. 48 ; *lis.* 14. 48.

Pag. 164, histoire, lig. 35, Gustave mourut en 1559 ; *lis.* en 1560

Pag. 177, Russie, *hydrographie*, lig. 11, le golfe de Finlande a 500 l. de long ; *lis.* 150.

Pag. 182, lig. 15, des laitances d'esturgeon et du biélouga les Russes font le fameux caviar ; *lis.* les Russes font le fameux caviar des œufs d'esturgeon, etc.

— *population*, 3e alinéa. La population de la Russie d'Europe est à-peu-près quatorze fois plus considérable que celle de la Russie d'Asie ; *lis.* six fois plus considérable.

Pag. 196, 2e col., lig. 14, *Revel ; ajoutez :* département de la marine impériale.

Pag. 199, 1e col. Cronstadt, lig. 3, on y compte 60 à 80,000 ames ; *lis.* 40,000.

— col. 1e, lig. 10, long. E. 7. 25 ; *lis.* 27. 25.

Pag. 201, lig. 7 de l'art. *Rostaw*, et de minimum ; *lis.* et de minium.

Pag. 205, col. 1e, lig. 17, et très-fertile ; *lis.* est très-fertile.

— col. 2e, lig. avant-dernière de l'art. *Kalouga*, lat. N. 34. 30 ; *lis.* 54. 30.

Pag. 206, col. 2e, lig. 10, lat. N. 32 ; *lis.* 51. 45.

Pag. 208, col. 1e, art. *Tauride* ; de la Grande Tartarie, d'où sont sortis les petits Tartares ; *lis.* Tartares-Nogais.

— lig. 25, Pultawa, où Charles XII fut défait et blessé ; *lis.* où Charles XII, ayant eté blessé quelques jours auparavant, fut défait.

— col. 2e, lig. 14 de l'art. *Crimée*, et de quelques autres ; *lis.* et quelques autres.

Pag. 210, lig. 8 de l'art. *Mittau*, sur l'une des alles ; *lis.* sous l'une des ailes.

Pag. 220, lig. 2, fussent rendus; *lis.* fussent vendus.
Pag. 226, lig. 42, après la bataille de Pultava, en 1708; *lis.* en 1709; *corrigez* la même faute pag. 167.
Pag. 249, lig. 9, de Twerdale; *lis.* de Tweedale.
Pag. 251, lig. 2, de 20 à 200 livres; *lis.* de 20 à 50.
Pag. 254, lig. 8, Fiteairn; *lis.* Pitcairn.
Pag. 275, col. 2e, lig. 1, *Haut-Gallomay*; lis. *Haut-Galloway*.
Pag. 469, lig. 44, cette creusée; *lis.* celle creusée.
Pag. 479, lig. 36, *India-Bons*; lis. *India-Bonds*.
— 523, lig. 8, *ajoutez*: cette puissance n'avait, en 1805, que 90 vaisseaux de ligne en état de tenir la mer.

TOME SECOND.

PREMIÈRE ET SECONDE PARTIES.

Page 13, col. 1e, lig. 2, long. O.; *lis.* long. E.
— col. 2e, lig. 12, de *Deventer*. Long. O.; *lis.* long. E.
Pag. 15, col. 1e, lig. 4, d'*Utrecht*. Celles; *lis.* Ceux.
Tableau des divisions particulières de l'Empire français. Division ecclésiastique, lig. 1, soixante-huit; *lis.* soixante-dix-huit.
Ajoutez dans l'archevêché de Turin, *Asti* après Casal.
Pag. 35. Étendue et situation actuelles. Entre les 8 d. de long. O.; *lis.* entre les 7 d. de long. O.
— lig. 6, 32,000 l. carr.; *lis.* 35,000 l.
— art. climat, lig. 6, 43; *lis.* 48.
Pag. 38, lig. dernière, des montagnes que les eaux pluviales déchargent chaque jour; *lis.* réservoirs des eaux pluviales.
Pag. 62, lig. 11, dans le dessin de la composition; *lis.* le dessin et la composition ?
Pag. 63, lig. 20, les Linnée, les Rouelle, les Daubenton et Buffon; *supprimez* Linnée.
Pag. 66, lig. 2e de l'art. *Anvers*, est à l'E.; *lis.* est à l'O.
— lig. antépénult. long. E. 12. 4; *lis.* long. E. 2. 4.
— lig. dern., et 55 de Brecht; *lis.* 5.
— col. 2e, art. *Turnhout*, à 9 l. E. par S.; *lis.* à 9 l. E. par N.
Pag. 71, col. 2e, lig. dern., au S.; *lis.* à l'O.
Pag. 78, col. 1e, lig. dern. de l'art. *Bruges*, 20. 43.; *lis.* 0. 43.
— lig. 3 de l'art. Ostende, 70 N. O.; *lis.* 70 N.
Pag. 78, lig. 10, *id.*, de la 6e; *lis.* de la 16e.
— col. 2e, dern. lig. de l'art. Furnes, long. O. 20.; *lis.* long. O. 0. 20.
Pag. 79, art. *Hæringue*, au N. O. de Furnes; *lis.* au S.
— art. Courtrai. Cette ville est dite à 10 l. de Bruges; *lis.* 8 lieues.
Même art., lig. 2, 44 N. E. de Lille; *lis.* 4 N. E.
Pag. 79, lig. 4 de l'art. Menin, 48 N. E.; *lis.* 48 N.
Pag. 81, col. 2e, lig. 20, lat. N. 30. 27.; *lis.* lat. N. 50. 27.
Pag. 87, lig. 4 de l'art. Maëstricht, à 94 l. N.; *lis.* à 94 l. N. E.
— col. 2e, lig. 5 de l'art. Maseyck, une victoire considérable fut remportée; *ajoutez*: en 1794.
Pag. 88, col. 2e, lig. 16, Pop. 31,387; *lis.* 313,876.
Pag. 91, col. 1e, lig. 14, de la Sambre; *lis.* de la Sarre.
Pag. 92, lig. 5 de l'art. Luxembourg, sur la rivière d'Abel; *lis.* d'Alzette.
Pag. 94, lig. 8 de l'art. Roer, à l'E.; *lis.* à l'O.
Pag. 97, lig. 4 de l'art. Clèves, 116 N.; *lis.* 116 N. N. E.
— lig. 6 de l'art. Sarre, à l'E. par ceux; *lis.* à l'O. par ceux.
— lig. 9, *id.*, à l'O. par ceux; *lis.* à l'E. par ceux.
Pag. 101, lig. 6 de l'art. Rhin-et-Moselle, à l'E.; *lis.* à l'O.
— lig. 8, *id.*, à l'O.; *lis.* à l'E.
Pag. 106, col. 1e, lig. 11, de la 16e; *lis.* de la 26e.
Pag. 108, art. Gravelines, lat. N. 30. 39.; *lis.* lat. N. 50. 39.

Pag. 121, col. 2e, lig. 6, 24 O.; *lis.* 24 N. E.

— lig. 16, de la 10e; *lis.* de la 15e.

Pag. 132, col. 1e, lig. 17 de l'art. Dernetal, pour la France; *lis.* pour la trame.

Pag. 135, col. 1e, lig. 41, Tanegin, Lefèvre; *lis.* Tanegui Lefèvre.

Pag. 144, col. 2e, art. Exmes, Prévost d'Exiles; *lis.* Prevost d'Exmes.

Pag. 151, col. 2e, art. Courcelles, sur la Chanoptonc; *lis.* sur la Charentone.

Pag. 153, lig. dernière de l'art. Beauvais, lat. N. 46. 26.; *lis.* lat. N. 49. 26.

Pag. 157, lig. 3 de l'art. *Senlis*, à 12 l. N. par O. de Beauvais; *lis.* à 12 l. S. E. de Beauvais.

Pag. 162, 2e col., art. St.-Gobin, lig. 8, on y fabrique des glaces dont nulle autre n'approche pour la grandeur; *ajoutez*: après celles de Saint-Ildephonse.

Pag. 163, art. *Vervins*, à 34 l. N. E. de Paris; *lis.* 42.

Pag. 164, lig. 5 de l'art. *Guise*, de la 3e; *lis.* de la 1e.

Pag. 169, lig. 2 de l'art. *St.-Germain-en-Lay*, à $\frac{3}{4}$ de l. N. par O. de Versailles; *lis.* 3 l. O.

Pag. 170, lig. 4 de l'art. *Sèvres*, à 2 l. E.; *lis.* à 2 l. O.

Pag. 171, col. 2e, lig. 18, Etoilles; *lis.* Etiolles.

Pag. 172, lig. 2 de l'art. *Dourdan*, et 10 S. E.; *lis.* et 10 S. O.

Pag. 173, col. 2e, lig. 3, de la Seine; *lis.* de Seine-et-Oise.

Pag. 176, col. 2e, lig. 26, une monnaie, des médailles; *lis.* une monnaie des médailles.

Pag. 177, col. 1e, lig. 16, ci-devant Capucines; *lis.* ci-devant Capucins.

Pag. 187, col. 2e, lig. 11 et 12, 107 S. par E. de Berne, 148 S. par E. de Zurich, 100 S. par E. de Bâle; *lis.* 107 O. par N. de Berne, 148 O. par N. de Zurich, 100 O. par N. de Bâle.

Page. 192, col. 2e, fin de l'art. *Meaux*, long. o. 32.; *lis.* long. O. o. 32.

Pag. 194, lig. 2 de l'art. *Champagne*, et entre le 1 deg. de long. O. et le 3e de long. E.; *lis.* et entre les 1 et 3e degrés de long. E.

Pag. 202, lig. 4 de l'art. *Vitry-le-Français*, et 70 l. O. de Paris; *lis.* et 54 l. E. de Paris.

Pag. 203, lig. 3 de l'art. *Epernay*, à 7 l. O. de Châlons, et à 26 l. E. de Paris; *lis.* à 9 l. O. de Châlons, et 31 E. de Paris.

Pag. 212, lig. 13 et 14 de l'art. *Lorraine*, à l'O. par la Franche-Comté, et au S. par la Champagne; *lis.* au S. par la Franche-Comté, et à l'O. par la Champagne.

Pag. 218, col. 2e, lig. 4, à 10 l. S. par O.; *lis.* à 10 l. N. par E.

Pag. 219, col. 2e, lig. 2, entre les 40 et 50; *lis.* entre les 49 et 50.

— lig. 3, et les 3 et 6; *lis* et les 3 et 5.

Pag. 221, col. 1e, lig. 9, et 68 E. N. E. de Thionville; *lis.* de Paris.

Pag. 223, lig. 3 de l'art. *Sarguemines*, à 76 l. de Paris; *lis.* à 90 l. E. de Paris.

— col. 2e, lig. 8 de l'art. *Meurte*. Il y a 3 arrondissemens; *lis.* il y a 5 arrondissemens.

Pag. 226, col. 1e, lig. 3 de l'art. *Sarrebourg*, à 15 l. de Nancy et 81 E. de Paris; *lis.* à 16 l. E. de Nancy et 100 E. de Paris.

Pag. 227, lig. 3 de l'art. *Vosges*. Il a 2 l. de long; *lis.* 26.

Pag. 231, col. 2e, lig. 7 de l'art. *Alsace*, au S.; *lis.* au N.

— lig. 8, au N.; *lis.* au S.

Pag. 232, col. 1e, lig. 16, 120 l. de longueur; *lis.* de 20 l. de longueur.

Pag. 233, col. 1e, lig. 9, entre les 50 et 49; *lis.* entre les 48 et 50.

Pag. 239, col. 2e, lig. 24, la Seine; *lis.* la Leine.

Pag. 243, col. 1e, lig. 16 de l'art. *Ajoie*, le 2 germinal an 3 (22 mars 1793); *lis.* 1795.

— lig. avant dernière, lat. N. 44. 38.; *lis.* lat. N. 38.

Pag. 247, lig. 3, long. O. 2. 21.; *lis.* long. O. 4. 21.

Pag. 248, col. 2e, *Montfort-sur-Meuse*, lig. 4, à 74 l. O. de Paris; *lis.* 87.

Pag. 249, col. 2e, lig. avant dernière, à Saint-Brieux et à Quintin; *lis.* de 3 tribunaux de commerce à St.-Brieux, à Paimpol et à Quintin.

Pag. 256, lig. avant dernière de l'art. *Concarneau*, lat. N. 42. 49.; *lis.* lat. 37. 49.

— art. Quimperlé, lig. 3, à 106 l. de Paris; *lis.* 118.

Pag. 258, col. 1e, lig. 22, long. E.; *lis.* long. O.

Pag. 261, lig. 4 de l'art. *Château-Briant*, Château-Briant est dit à 3 l. de Nantes; *lis.* à 14 l. N. de Nantes.

— lig. 11 de l'art. *Nantes*, sur la

route de Paris à Strasbourg ; *supprimez* ces mots.

Pag. 271, col. 1e, *la Flèche*, 500 hab. ; *lis.* 5,000.

Pag. 279, col. 1e, lig. 4 et 5, long. O. 8. 13. ; *lis.* long. O. 2. 13.

Pag. 281, col. 2e, lig. 7, procession ; *lis.* possession.

— lig. 2, Loudun est dit à 62 l. de Paris ; *lis.* à 76 l.

Pag. 290 lig. 6 de l'art. *Aunis*, au S. E. par le Poitou ; *lis.* au N. E. par le Poitou.

Pag. 294, col 2e, lig. 5, Mont-Luçun ; *lis.* Mont-Guyon.

Pag. 295, lig. 3 de l'art. *Angoumois*, au S. et à l'E ; *lis.* au S. et à l'O.

— col. 2e, lig 9, le département de la Charente-Inférieure ; *lis.* le département de la Charente.

Pag. 298, lig. 3 de l'art. *Barbezieux*, de Bordeaux en Espagne ; *lis.* d'Espagne par Bordeaux.

Pag. 299, col. 1e, lig. 4 et 5, sur la route de Rennes à Saint-Malo ; *lis.* près la route de Paris à Bordeaux.

— lig. 2 et 3 de l'art. *Corrèze*, entre les deux 1er ; *lis.* entre le 2e

Pag. 300, col. 2e, lig. 3, Tulle, sous-préfecture ; *lis.* préfecture.

Pag. 304, lig. 5 de l'art. *Rochechouart*, 36. S. O. ; *lis.* 90.

Pag. 307, lig. 5 de l'art. *Berry*, de long. E. ; *lis.* de long. O.

Pag. 309, art. *Issoudun*, est au S. par N. ; *lis.* est au N. par E.

— lig. 11 de l'art. *Châteauroux*, à Toulon ; *lis.* à Toulouse.

Pag. 312, lig. 3 de l'art. *Sancerre*, à 39 l. S. de Paris ; *lis.* à 49.

Pag. 327, lig. 3 de l'art. *Cosne*, 37 S. de Paris ; *lis.* 47.

Pag. 328, *Nevers*, sous-préfecture ; *lis.* préfecture.

— lig. dernière de l'art. *Nevers*, long. O. ; *lis.* long. E.

Pag. 332, lig. 4 de l'art. *Moulins*, 69 S. E. de Paris ; *lis.* 75.

Pag. 334, lig. 4 de l'art. *Lapalisse*, 91 S. E. de Paris ; *lis.* 85.

Pag. 338, art. *Billom*, lig. 5, à 68 S. de Paris ; *lis.* à 89.

Pag. 339, lig. 5 de l'art. *Issoire*, à 84 l. S. de Paris ; *lis.* à 100 l.

Pag. 341, lig. 4 de l'art. *Murat*, 102 O. ; *lis.* 102 S.

Pag. 347, lig. 6 de l'art. *Rhône*, et de l'Aisne ; *lis.* et de l'Ain.

— col. 2e, lig. 43, à raison de 256 ; *lis.* à raison de 3,086.

Pag. 348, art. *Villefranche*, à 5 l. de Lyon et 88 de Paris ; *lis.* à 6 l. de Lyon, et à 105 de Paris.

Pag. 355, lig. 11 de l'art. *Bourg*, et 205 ; *lis.* et 105.

Pag. 359, col. 2e, lig. dernière, *supprimez* : et 117 E. S. E.

Pag. 375, lig. 6 de l'art. *Doubs*, du Bas-Rhin ; *lis.* du Haut-Rhin.

Pag. 376, lig. 5 de l'art. *Besançon*, du 2e arrond. ; *lis.* du 1er arrondis.

Pag. 379, lig. 5 de l'art. *Jura*, au N. ; *lis.* au N. et à l'E.

Pag. 380, lig. 4 de l'art. *Dôle*, 70 E. ; *lis.* 70 S. E.

Pag. 383, lig. 1 et 2 de l'art. *Genève*, à l'E. ; *lis.* à l'O. ; au N. et à l'O. ; *lis.* au N. et à l'E.

Pag. 384, col. 1e, lig. 37, Bossuet ; *lis.* Bonnet.

Pag. 385, col. 2e, Genève, lig. 9, le Rhône la divise en quatre parties ; *lis.* en trois parties.

Pag. 393, lig. 7 de l'art. *Lesparre*, à 110 l. S. O. de Paris ; *lis.* 138.

Pag. 406, lig. 8 de l'art. *Landes*, des Basses-Alpes, *lis.* des Basses-Pyrénées.

Pag. 437, col. 1e, lig. 17, par Louis VIII, en 1626 ; *lis.* 1226.

Pag. 456, Brioude, lig. 4, à 9 l. N.-O. du Puy, et 75 de Paris ; *lis.* à 12 l. N. O. du Puy, et 130 de Paris.

Pag. 457, Yssengeaux, lig. 4, à 6 l. N. du Puy, et 105 S. par E. de Paris ; *lis.* à 6 l. N. E. du Puy, et 135 S. par E. de Paris.

Pag. 460, lig. 2 de l'art. *Aveyron*, 55 deg. ; *lis.* 45 deg.

Pag. 467, lig. 6 de l'art. *Ramasse*, et de 348 toises au-dessus du niveau de la Méditerranée ; *lis.* 1,348 t.

Pag. 471, col. 2e, lig. 23, à leurs ; *lis.* et leurs.

Pag. 500, col. 2e, *Marseille*, lig. 28, elle fut à cet égard la rivale d'Athènes et de Rhodes ; *lis.* la rivale d'Athènes et de Rome.

Pag. 512, col. 2e, *Vintimille* : à la fin de cet article, *ajoutez* : les chefs-lieux de canton sont : Bordighera, Dolce, Aqua, Pigne, San-Remo, Taggia, Triola, Vintimille.

Pag. 515, col. 2e, arrondissement de Mondovi, lig. 8, l'arrondissement de Ceva comprend les cantons de Ceva, Garresio, Torre, Millesimo, Saliceto, Mulazano ; *lis.* les cantons de Galliano, Ceva, Dogliani, Garresio, Orméa.

TOME TROISIÈME.

PREMIÈRE PARTIE.

Pag. 132, art. *Sens*, lig. 3, le mausolée de marbre de Louis XV et de sa femme; *lis.* du fils de Louis XV.

Pag. 182, lig. 1e, on y distingue le vieux château; *supprimez* cet art.; ce château a été demoli.

SECONDE PARTIE.

Pag. 57, art. popul.; on l'estime à 2,700,000 hab.; *lis.* 700,000 hab.

Pag. 169, 171, 172, Glogau, Schweidnitz, Breslau, Brieg; les fortifications de ces places viennent d'être rasées.

TROISIÈME PARTIE.

Pag. 54, Italie; le Colisée érigé par Vespasien et fini par Domitien; *lis.* fini par Tite.

— lig. 34, les arcs de triomphe de Vespasien, Septime Sévère, etc.; *lis.* les arcs de triomphe de Tite.

TOME QUATRIÈME.

Pag. 19, Russie d'Asie, 2e col., lig. 24, le mercure du thermomètre baissa pendant quelques jours à 70 degrés; *lis.* à 30 degrés.

TOME CINQUIÈME.

Pag. 55, 2e alinéa, lig. 8; au lieu de: précédemment nommée Grande Ile; *lis.* dont la principale, nommée Grande Ile ou North-Hero, a huit lieues de longueur sur une de largeur.

Pag. 12, lig. 1e, après: disent 365, il faut un point. Ecrire à l'alinéa, fleuves et rivières.

Pag. 57, lig. 15, au lieu de 697 esclaves, *lis.* 697,000 (il y en a aujourd'hui plus de 950,000), de même que la population totale des Etats passe 6 millions.

Pag. 107, article Boston, lig. 4, au lieu de, par les degrés; *lis.* par les 42 degrés.

Pag. 156, 2e col., lig. 14, après ces mots, à peine jusqu'à cette rue; *lis.* à peine jusqu'à Broad-Street. Après cette phrase, ce qui suit a été oublié; il faut l'ajouter:

Broad-Street, ou rue large, s'étendant au nord et au sud, occupe presque le milieu entre les deux rivières; treize rues parallèles, distinguées par les noms numériques, comblent l'espace entre la Delaware et cette rue mitoyenne, qui se trouve la dernière à l'est.

Pag. 137, col. 1e, lig. 4, à la fin *ajoutez*: en 1801, on a placé auprès du Schuylkill, une pompe à feu, par le moyen de laquelle l'eau de cette rivière est portée dans la ville par divers conduits placés sous la superficie de la terre, desquels on fait jaillir l'eau à volonté pour

l'irrigation des rues (D. Valentin.)

Ibid. col. 2e, lig. 11; au lieu de 50,000 habitans; *lis.* environ 80,000.

— Après Pitsbourg; *lis.* les autres villes principales sont Lancastre, Carlisle, Sunbury, Bethleem, Harrisbourg, Reading, York, Chester, etc.

Pag. 138, fin de la 2e note; au lieu de 1758; *lis.* 1798.

Pag. 148, lig. 11 de la 2e note; au lieu de jusqu'à l'opposite; *lis.* à l'opposite du grand Kanhaway, et à la fin de la note (D. Valentin.)

Pag. 164, alinéa 1, lig. 14, au lieu Styraciflux; *lis.* Styraciflua.

Pag. 173, 1er alinéa, lig. 2e, au lieu de territoire N. E.; *lis.* N. O.

Pag. 195, col. 1e, lig. 11, après le mot Charleston; *lis.* en 1790 la population.

Pag. 198, dernier alinéa, avant les comtés, au lieu de, est divisé en 3 districts et 11 comtés; *lis.* et 14 comtés. En tête, au lieu de comtés; *écrivez* districts et comtés.

Au district de Washington, après Greene, *ajoutez* Carter.

Au district d'Hamilton, après Blount; *ajoutez* Grainger.

Au district de Mero, au lieu de Tenessée; *écrivez* Robertson et Montgomery.

Pag. 199, 2e alinéa, lig. 9, au lieu de, la distance des extrémités de deux doigts extérieurs; *lis.* vers les deux doigts extérieurs.

A l'alinéa suivant, fin de la 2e lig., au lieu de, à 5 lieues; *lis* à 3 lieues.

Pag. 204, article de la Nouvelle-Orléans, à 8 lieues de la mer; *lis.* à 35 lieues.

Pag. 209, 3e alinéa, *suppr.* les métaux, minéraux, pierres précieuses, les lions et tigres.

— Une lig. au-dessous, au lieu de, et une espèce de renards qui ont un sac sous la queue; *lis.* et les opossum qui ont une poche sous le ventre, où ils mettent leurs petits en fuyant, de la même manière que les kanguroos de la Nouvelle-Hollande. (L'opossum est commun dans l'Amérique septentrionale.)

Pag. 211, en parlant de la Californie, on a oublié sa longueur, qui est d'environ 300 lieues.

Pag. 236, col. 1e, lig. 30, des pommes de pin; *lis.* des ananas, et ainsi partout où se trouve ce mot dans les deux Indes.

Pag. 243, col. 1e, après Valladolid; *ajoutez*: en 1796, les restes de Christophe Colomb furent enlevés et transférés à l'île de Cuba. (D. Valentin.)

Pag. 379, table chronologique; en 1692, à la bataille de Turin, les Français se servent, pour la première fois, de baïonnettes; *supprimez* cette date inexacte.

— 1709, Pierre-le-Grand est défait à Pultawa; *lis.* Charles XII est défait par Pierre-le-Grand à Pultawa.

— 1715, mort de Louis XIV; Louis XV son petit-fils lui succède; *lis.* son arrière-petit-fils.

Pag. 359, mathématiciens; 17e siècle, Bezout, Français; *il faut le lire au* 18e siècle, *et ajouter*: le maréchal de Saxe, Montalembert, Turpin, Santa-Crux, Guibert; et Puységur au 17e.

Pag. 360, chronologie des écrivains célèbres: voyageurs, Charlevoix, Anglais; *lis.* Charlevoix, Français.

Pag. 361, *ibid.* Ecrivains militaires, Folard, Anglais; *lis.* Folard, Français.

Pag. 412, table chronologique, 12 août 1806, reprise de Buenos-Ayres par les Espagnols sur les Anglais; *lis.* prise de Buenos-Ayres par les Anglais.

Pag. 413, 1er octobre, prise de Buenos-Ayres par les Anglais; *lis.* reprise de Buenos-Ayres par les Espagnols sur les Anglais.

1er janvier 1807, *ajoutez*: prise de l'île de Curaçao par les Anglais.

Février, *ajoutez*: l'amiral anglais Ducworth passe les Dardanelles, paraît avec une flotte devant Constantinople, qu'il menace de brûler. L'ambassadeur français Sébastiani, par les immenses préparatifs de défense qu'il fait faire aux Turcs force les Anglais à repasser les Dardanelles le 3 mars.

Fin de l'Errata général.

668040